

HAHNEMANN

DOCTRINE
HOMCEOPATHIQUE

ou

ORGANON
de l'Art de guérir

avec glossaire et annotations
suivis d'un Index établi par le
Dr Pierre SCHMIDT (*de Genève*)

Traduit de la sixième édition allemande

LIBRAIRIE JEHEBER
GENÈVE

1952



495

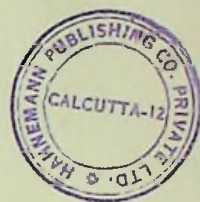
AUDE SAPERE

DOCTRINE
HOMŒOPATHIQUE

ou

ORGANON DE L'ART DE GUERIR

HAHNEMANN



DOCTRINE HOMŒOPATHIQUE

ou

ORGANON de l'Art de guérir

avec glossaire et annotations
suivis d'un Index établi par le
Dr Pierre SCHMIDT (*de Genève*)

Traduit de la sixième édition allemande

LIBRAIRIE JEHEBER
GENÈVE

1952



Primum non nocere

* * *

*Lorsqu'il s'agit d'un art sauveur de la vie,
négliger d'apprendre est un crime.*

S. HAHNEMANN

Préface de l'auteur

à la première édition de 1810, parue sous le titre de :

« Organon de la médecine rationnelle » *

Il n'est aucune activité plus unanimement reconnue, depuis les siècles les plus reculés, comme art conjectural (*ars conjecturalis*), que la thérapeutique. Aucune ne peut donc moins se soustraire à un examen critique de sa valeur essentielle, puisque sur elle repose le bien le plus cher de notre vie terrestre, la santé.

* Nous avons jugé opportun de publier cette préface qui, aujourd'hui encore, garde toute son actualité. Les lecteurs qui s'intéressent à celles qu'Hahnemann a écrites dans les autres éditions, et allemandes en particulier, ainsi que son introduction précédant le corps de l'Organon, pourront consulter les ouvrages originaux. Hahnemann y relate plus de deux cent cinquante observations d'homœopathie inconsciente rapportées par quatre cent quarante médecins, dont il cite les travaux et les noms avec les indications bibliographiques. Ils ont une valeur surtout historique et allongent inutilement l'exposé général de la doctrine. Vu le but surtout pratique de cet ouvrage nous ne les publierons pas ici (trad.).

Je me fais honneur d'avoir été le seul dans ces temps modernes à avoir entrepris une révision critique mais loyale de cet art, dont les conclusions ont été publiquement exposées dans des brochures et articles, soit anonymes soit signés. Au cours de ces recherches, j'ai découvert le chemin de la vérité, chemin que je pressentais devoir suivre seul et fort distant de la grande route foulée par le monde médical traditionnel. Plus je gagnais de l'avant, de vérités en vérités, plus je réalisais combien les lois trouvées — dont je n'ai reconnu ni accepté aucune sans en avoir été au préalable convaincu par l'expérience — différaient de celles de l'ancienne Ecole, ces dernières n'étant composées exclusivement que d'opinions fondées sur des probabilités, dont les bases étaient bien précaires et bien fragiles.

Le résultat de ces recherches se trouve consigné dans cet ouvrage.

L'avenir dira si les médecins consciencieux et de bonne foi, éprouvant leurs responsabilités vis-à-vis de leurs semblables, peuvent continuer à rester attachés à un pareil tissu stérile de conjectures et d'idées arbitraires,

ou s'ils sont capables d'ouvrir les yeux à la vérité leur apportant le salut ?

Il convient dès l'abord d'insister sur l'indolence, la nonchalance et l'entêtement, trois graves défauts, excluant toute possibilité de servir l'autel de la Vérité.

Seul l'homme sans préjugés, armé d'un zèle intrépide, peut devenir apte à une telle vocation, la plus sacrée d'entre toutes, pour exercer le véritable Art de guérir. Le maître d'un tel art, en aidant les créatures du Tout Puissant à conserver la santé et la vie, confine presque à la divinité, s'approchant ainsi du Créateur Suprême, dont la bénédiction, son devoir étant accompli, rend son cœur trois fois heureux.

S. HAHNEMANN
Cöthen, 1810

Introduction

La nécessité de se tenir continuellement au courant afin de connaître clairement et objectivement ce qui se passe en médecine dans le monde entier, s'impose à tous les médecins.

Ce qu'on appelle « progrès », en science médicale est tel, qu'une mise au point annuelle ne suffit souvent pas et que, plusieurs fois l'an, l'achat de nouveaux ouvrages exposant les dernières méthodes acquises est presque indispensable ; à telle enseigne que des publications encyclopédiques d'un type tout à fait nouveau ont été créées, comportant des reliures spéciales, qui permettent le classement et le renouvellement des fascicules au fur et à mesure des progrès et des découvertes récentes.

Les livres de médecine générale, et combien plus ceux de thérapeutique d'il y a 20 ou 15 ans — parfois plus récents encore — ne se vendent plus et encombrant les librairies d'occasions ! Que penser dès lors de la publication d'un traité de médecine et de thérapeutique datant de près de cent cinquante ans, bien plus, d'une méthode qui n'est pas encore enseignée officiellement dans nos universités de langue française : la Doctrine homœopathique ?

L'ouvrage de Samuel Hahnemann, médecin allemand, né en Saxe en 1755, mort à Paris en 1843, qui découvrit et appliqua cette méthode qu'on peut qualifier de révolutionnaire, n'est pas seulement une œuvre intéressante du point de vue historique, une curiosité, un livre de plus à classer dans sa bibliothèque parmi les vieux bouquins ! Cet exposé de la doctrine médicale homœopathique a connu plus de soixante éditions, si l'on tient compte des douze langues

dans lesquelles il a été traduit. Peu d'écrits connurent pareille diffusion et le succès de sa publication fut tel, que, de nos jours, il est presque impossible de se le procurer soit en français, soit même en allemand, tant ce livre est devenu rare et recherché, aussi bien des médecins praticiens que des bibliophiles.

Tout lecteur studieux et intelligent appréciera la quantité et la nouveauté de connaissances utiles que cet ouvrage peut encore, en plein vingtième siècle, lui apporter. Les laïcs comme les médecins y puiseront des notions précieuses et indispensables pour comprendre une thérapeutique enfin rationnelle. En fait, la culture générale de tout praticien sérieux en sera très heureusement complétée, car cet ouvrage l'initiera à une doctrine qui a suscité d'innombrables polémiques de la part de médecins qui l'ignorent, dans leur étrange engouement pour une thérapeutique officielle bien trop incertaine et souvent dangereuse.

La dernière édition publiée par l'auteur, la sixième, en allemand, est également très difficile à se procurer et ne se trouve qu'occasionnellement chez les antiquaires. Elle fut écrite en 1842 en vieil allemand et, quoique publiée en 1921, elle se présente dans un style si riche et des phrases si longues, que sa lecture en est rendue très ardue même pour ceux qui possèdent parfaitement la langue allemande. En 1922, elle fut traduite en anglais puis publiée en Amérique ; mais la hâte apportée à cette traduction en rend la lecture laborieuse, souvent incompréhensible et s'oppose à son utilisation directe par le médecin praticien.*

Or, cette œuvre qui expose dans tous ses détails la doctrine complète de la thérapeutique homœopathique, ses bases fondamentales et les règles de son application pratique clinique, une fois débarrassée de ses expressions archaïques, de ses longues phrases complémentaires de plus de dix à douze lignes avec leurs nombreuses parenthèses et dotée de termes modernes adaptés à la terminologie scientifique contemporaine, cette œuvre se révèle, dans sa nouvelle présentation, d'une actualité étonnante et d'une application clinique pouvant parfaitement satisfaire le médecin le plus moderne.

* En 1941, Riccamboni en publia une traduction italienne.

Et cette gageure est simplement due au fait que la vérité est une et ne peut changer.

« La médecine est comme une jolie femme, plus elle a de robes, plus souvent elle en change ! Et devant l'abondance des nouvelles thérapeutiques, la médecine use vite ses traitements », écrit ainsi Duriez-Marty. La pénicilline ne fait déjà plus que figure de parente pauvre et la plupart des médicaments subissent en quelques mois ce déclin rapide. Et puis, il y a la mode à suivre, car nous sommes tellement habitués à tenter de nouveaux moyens thérapeutiques parce que nous ne sommes pas satisfaits de ceux qui sont à notre disposition. La médecine officielle ne possède pas encore une loi fixe et des principes immuables pour l'application des remèdes au malade. Mais l'homœothérapeutique, grâce à la loi des semblables et à ses corollaires : expérimentation biologique des médicaments sur l'homme sain, stricte individualisation et préparation spéciale des remèdes par dynamisation (trituration et succussion) qui leur confère des propriétés nouvelles et incroyables, cette thérapeutique ouvre des horizons si vastes et si précieux, qu'il devient un devoir pour tout médecin qui prétend et désire posséder une culture générale suffisante, de l'examiner impartialement et de l'étudier, sinon même de l'expérimenter d'abord dans des cas aigus, puis plus tard dans des cas plus difficiles et chroniques.

« La science, a dit Cruveilhier, ce grand anatomiste, est le premier devoir du médecin ; lorsqu'il s'agit de la vie des hommes, l'ignorance est un crime, or la science ne se devine pas, elle s'acquiert par un travail persévérant. »

C'est à 86 ans qu'Hahnemann prépara sa dernière édition de l'Organon, la sixième. Malgré son âge avancé, il y travailla dix-huit mois. Il espérait la publier d'abord en français, à cause des difficultés avec son éditeur en Allemagne, avec lequel il s'était brouillé. Mais il tomba malade et mourut à 88 ans, sans avoir vu sa nouvelle publication.

Cette sixième édition est en somme faite de la cinquième édition allemande, très minutieusement mise au point, corrigée phrase par phrase, mot par mot. On y relève de nombreuses ratures, des phrases inédites, de fréquents nouveaux développements du texte ancien, notés de son écriture élé-

gante et extrêmement fine et presque pas tremblante malgré son grand âge.

Certaines amplifications nécessitèrent des pages collées dans le texte et que j'ai vues moi-même.

On peut dire que toute l'ancienne édition a été reprise de la première page à la dernière, avec l'adjonction de paragraphes entièrement nouveaux, tous écrits de la propre main de l'auteur.

Il serait trop long d'indiquer les changements, même les plus importants, apportés à ce remaniement. Qu'il suffise de savoir qu'Hahnemann a développé la question de la force vitale, apporté des vues nouvelles sur l'étiologie, sur la pharmacologie, avec l'exposé de la pharmacopragie pour ses fameuses dynamisations à la cinquante millésimale.

Il insiste à nouveau sur le remède unique, le traitement pré-natal au cours de la grossesse, donne des idées originales sur la pharmaconomie homœopathique et enfin des conseils avisés sur la physiothérapie.

Cette traduction n'a pas été faite sous pression, entre deux malades et dans l'atmosphère agitée de la ville, mais dans l'état d'ataraxie que seule peut procurer la tranquillité de la campagne loin des vains bruits de la ville. Chaque paragraphe, chaque mot ont été pesés afin qu'ils correspondent à la pensée de l'auteur et soient exprimés dans un français clair et compréhensible, en se guidant d'après les dictionnaires actuels les plus complets et les plus sûrs, allemands, anglais et français.

L'homœothérapie a le privilège, unique en médecine, de se baser sur les faits et les principes qu'exprime la loi du « Similia similibus curentur ».

Elle établit ses prescriptions médicamenteuses sur l'ensemble de tous les symptômes psychiques et physiques, subjectifs et objectifs présentés par le malade. Elle traite celui-ci en le considérant en sa totalité

C'est en fait la Médecine de la personne.

A l'opposé de nombreux systèmes médicaux qui ont vu, depuis lors, leur étoile pâlir et s'éteindre, la thérapeutique homœopathique a non seulement survécu, mais n'a cessé

de se développer. Cette survivance et cette riche expansion s'expliquent par le nombre et la constance des guérisons obtenues selon les principes de la méthode, à tel point que l'homœopathie s'est acquis l'appui et la collaboration de médecins de tous les pays du monde que décevaient et que déçoivent les résultats si aléatoires, si inconstants de la thérapeutique officielle.

Hahnemann, quoique vivant en une époque où les microbes et les vitamines étaient inconnus, a pressenti les uns et les autres. C'est ainsi qu'il a parlé de « miasmes » et affirmé que la cuisson fait perdre aux aliments certaines vertus.

Il a pressenti également la valeur qualitative de la dispersion de la matière brute par des procédés mécaniques qui, utilisés dans la préparation des remèdes, opèrent une sorte de désintégration de la matière, conférant aux substances médicinales une action pharmacodynamique étonnante, qu'il a appelée : « dynamisation ».

De plus, Hahnemann fut encore un précurseur de la vaccinothérapie et de la désensibilisation, mais selon une technique d'application beaucoup plus individuelle et bien plus atténuée quantitativement que celle de la médecine officielle moderne.

* * *

Grâce à l'amabilité et à la compétence de Monsieur Benoit, professeur d'allemand à la Faculté des lettres de Lyon, qui fit une première traduction française absolument littérale de la sixième édition allemande, à la collaboration précieuse de mon élève le Dr J. Künzli, de St-Gall, et aux corrections apportées par le Dr Tardres de Marengo et d'autres confrères, nous présentons aux lecteurs d'aujourd'hui cette œuvre magistrale.

Ecrite à l'époque du philosophe Kant, où c'était l'usage d'exposer les sujets médicaux et philosophiques sous forme d'articles numérotés, l'Organon comprend 291 paragraphes se rapportant à plusieurs chapitres qui couvrent tout le champ de la médecine générale et de la thérapeutique conçue par cet auteur, cela en trois grands thèmes ou parties :

La première expose la déviation de l'état de santé en l'état de maladie, l'étude de la sémiologie et la recherche que doit faire le médecin de ce qu'on nomme les critères morbides.

La deuxième, l'investigation des moyens thérapeutiques, non d'après des théories spéculatives, d'après la chimie, la physique ou les branches mortes de la médecine, mais par l'expérimentation biologique sur l'homme sain de toutes les substances capables de provoquer des déviations de l'état normal chez l'être vivant, ainsi que la préparation des remèdes par des procédés, autrefois considérés comme révolutionnaires : division et exaltation de la matière par succussion et dynamisation, état colloïdal, etc...

Enfin, la troisième, la relation entre les deux premiers grands thèmes, c'est-à-dire l'application clinique aux malades des moyens thérapeutiques ainsi établis sur une base expérimentale sérieuse et l'interprétation des réactions produites par ces médicaments.

L'étude approfondie de la symptomatologie et de la sémiologie qu'Hahnemann nous a enseignée et prescrite, celle des maladies défectives, des épidémies, etc... nous apportent des conceptions nouvelles, originales, fécondes. Ses vues sur la médecine générale, sur la recherche des propriétés pharmacodynamiques réelles de toute substance pouvant servir de médicament, sur les régimes, l'application des remèdes aux malades et l'interprétation des réactions produites, constituent un monument qui rendait nécessaire la traduction française de la sixième édition de cette œuvre classique.

On peut sans arrière-pensée affirmer, avec Sir John Weir, médecin de la famille royale d'Angleterre, que cet Organon de l'Art de guérir, loin d'être un ouvrage désuet et périmé, est au contraire à l'avant-garde de la médecine contemporaine.

Cette profession de foi de l'inventeur et du fondateur de l'homœopathie mérite sa place non pas dans la bibliothèque, mais sur la table de tout praticien désireux de rétablir la santé des personnes malades. Il deviendra son guide dans l'application d'une doctrine qui demande, certes, un gros effort, mais qui rend ce qu'on lui donne et dont les cures constituent la récompense la plus précieuse à désirer et à recevoir.

L'étude approfondie de l'Organon et son application rigoureuse permettront à tout médecin consciencieux et honnête d'obtenir des résultats, c'est-à-dire des améliorations et des guérisons, que la médecine officielle ne pourra jamais atteindre de façon aussi rapide, agréable, permanente et aussi dénuée de tout risque d'intoxication médicamenteuse.

Malgré ses 88 ans, Hahnemann était encore plein d'ailant et possédait un esprit très clair ne montrant rien de sénile. Son dernier élève, le Dr Malan, de Paris, raconte les guérisons remarquables auxquelles il assistait et exprime son admiration devant la merveilleuse précision et le savoir du Maître.

Rappelons enfin ce passage remarquable de Hahnemann publié en 1813 sur « L'esprit de la doctrine homœopathique » :

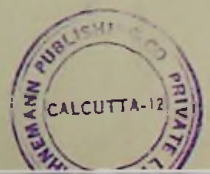
« Ce que nulle matière médicale, ce qu'aucun système de médecine, aucune thérapeuthique n'avaient fait ni pu faire jusqu'ici elle le demande à grands cris : elle veut être jugée d'après les résultats.

» Prenez des cas de maladies, l'un après l'autre, décrivez-les d'après la marche tracée dans l'Organon, peignez-les si bien d'après tous les symptômes perceptibles, que l'auteur lui-même de l'Homœopathie n'ait rien à dire contre l'exactitude du tableau, et en supposant que ces cas soient de ceux pour lesquels on peut trouver un remède parmi les médicaments essayés jusqu'à aujourd'hui, choisissez la substance médicamenteuse qui y est le mieux appropriée, homœopathiquement parlant. Donnez-la seule et sans mélange, à des doses aussi faibles que le prescrit la doctrine en éloignant toute autre influence médicinale.

» Si le malade ne guérit pas, s'il ne guérit pas promptement, s'il ne guérit pas doucement, s'il ne guérit pas d'une manière durable, couvrez publiquement l'Homœopathie de honte, en proclamant l'insuccès d'un traitement suivi rigoureusement d'après ses principes.

» Mais abstenez-vous, je vous prie, de tout faux. L'imposture, tôt ou tard, est démasquée et flétrie d'ineffaçables stigmates.

» Si, après que vous aurez agi en conscience, d'autres non moins consciencieux que vous répètent vos essais et arrivent au même résultat, si tout ce que l'Homœopathie promet à



celui qui la suit fidèlement n'arrive point, alors seulement cette doctrine peut être considérée comme ruinée, elle est perdue si elle ne se montre pas efficace, et même si elle ne déploie pas une efficacité remarquable.

» Pour remplir dignement sa mission, le médecin pratiquant l'homœopathie, doit bien se convaincre qu'il n'est point d'acte au monde qui exige plus de conscience que le traitement d'une vie d'homme mise en danger par la maladie.

» L'Homœopathie repose uniquement sur l'expérience.

» Imitez-moi, dit-elle à haute voix, mais imitez bien et vous verrez à chaque pas la confirmation de ce que j'avance. »

Hahnemann est le véritable créateur de la médecine psycho-somatique, c'est lui le premier qui a doté la médecine générale et la thérapeutique de lois et de principes qui sont et restent aussi vrais, salutaires et appropriés aujourd'hui qu'ils l'étaient en 1810, lors de la première publication de cet ouvrage.

Genève, le 22 juillet 1952.

Dr P. Schmidt, de Genève.

GLOSSAIRE

donnant l'explication de mots peu ou mal connus, plus particulièrement employés en homœopathie.

Action

1. des médicaments sur l'organisme sain, voir pharmacodynamie ;
2. des remèdes sur l'organisme malade — *ab usu in morbi* — voir pharmacothérapie.

Administration de remèdes aux malades : Pharmaconomie.

Administration d'un nouveau remède : Pharmaconéosie.

Allopathie

ou *hétéropathie*, terme inventé par *Hahnemann* pour désigner l'école médicale dominante. Il vient du grec « *alloion* » = différent, d'une autre espèce, sans rapport direct avec le malade, et de « *pathos* », douleur, souffrance.

Ce vocable signifie que les maladies sont guéries par une action différente, substitutive, dérivative, comme par exemple les gastralgies par le plâtrage au bismuth ou à l'alun, l'aspirine pour les algies, la cortisone ou l'A.C.T.H. pour les rhumatismes, etc...

L'école dite officielle, appelée en général *Allopathie*, utilise surtout la combinaison de l'allopathie et de l'énantiopathie (voir ce mot), mais pratique fréquemment et d'une manière inconsciente l'*Homœopathie*, p. ex. la digitale dans les cardiopathies, le radium et les rayons X dans les dermatoses prurigineuses ou les affections néoplasiques, la quinine dans les fièvres, le camphre dans les syncopes, le mercure dans la syphilis, toute la vaccinothérapie, etc... car l'homœopathie n'est nullement une question de dose, mais essentiellement une question de similitude.

Anaphylaxie :

Augmentation de la sensibilité de l'organisme à un poison (antigène) sous l'influence de l'injection de ce poison ; c'est le contraire de l'immunité. On l'observe également à la suite de l'ingestion de diverses substances alimentaires habituellement inoffensives.

Analogue :

Comparable, ressemblant, conforme, pareil. Terme assez vague pouvant signifier à la fois similaire, équivalent (voir ces mots).

Atténuation (voir dose) :

Division d'une substance de manière à la dégager de sa forme matérielle pour en utiliser la force latente.

L'atténuation s'opère par trituration ou par dilution ; le résultat s'appelle dynamisation.

Auto-intoxication :

Nosotoxicose : Ensemble des accidents provoqués par les poisons qui prennent naissance dans l'organisme.

Caractère des symptômes : Voir symptomatologie.

Caractéristique :

Ce qui est en relief, qui possède des qualités propres, marquées (symptôme caractéristique).

Ce mot en allemand étant d'origine étrangère, Hahnemann l'a placé entre parenthèses, alors que pour nous c'est le mot principal. Il a donc été rétabli à sa place.

(Voir nosognomonie, pathognomonie)

Choix du remède : Pharmacolexie.

Classification des maladies : Nosotaxie, nosographie.

Classification des médicaments : Pharmacotaxie.

Contraire :

C'est un état opposé. En langue mathématique c'est l'opposé de l'inverse ; pour 3, ce sera $-1/3$. (Voir opposé et inverse)

Description des maladies : Nosographie, nosologie.

Description des médicaments : Pharmacographie.

Description des symptômes : Pathographie.

Développement des maladies :

Succession et enchaînement des manifestations morbides. Quand les troubles sont engendrés par un agent morbide, on dira *pathogénie* ; quand ils le sont par l'expérimentation d'un médicament, on dira *pathogénésie*.

Diathèse :

Constitution spéciale engendrant une susceptibilité morbide et tenant d'habitude à une hérédité pathologique.

Dosage :

Action de déterminer la dose d'un médicament (voir posologie).

Dose :

Suppose être une quantité pondérable, objective. Quantité déterminée d'un médicament à prendre dans un temps donné, par heure, par jour, par semaine par exemple (voir dynamisation et prise). La notion de dose cependant est modifiée dans la 6^e édition de l'Organon, car même la dynamisation homœopathique, représentant en quelque sorte une dose « supprimée » est donnée en quantité déterminée, puisque Hahnemann recommande de ne prendre d'après sa nouvelle méthode pour la préparation des 50.000^e, qu'un seul globule du remède, à la fois. Globule unique, écrasé dans du sucre de lait, puis dissous au moment de l'emploi dans une certaine quantité d'eau et dont on prend une cuillerée, petite ou grande, à des intervalles déterminés selon le cas.

Droque :

Matière première des médicaments officinaux et prescrits magistralement. Ingrédient propre à la pharmacie et par extension toute substance médicamenteuse (voir médicament).

Au sens péjoratif : mauvais remède ou chose fort mauvaise.

Durée d'action du remède : Pharmacochronie.

Durée des maladies : Nosochronie.

Dynamisation :

C'est le procédé ayant pour but de dégager la qualité, la virtualité d'une substance médicamenteuse en les libérant de la quantité. C'est aussi le résultat de l'atténuation ; on prescrit par exemple une 6e dynamisation décimale, une 200e ou une 10.000e dynamisation centésimale. On les classe en basses, moyennes et hautes dynamisations. On dira par exemple :

une 3e ou 6e dynamisation décimale (basse)

une 12e ou 30e dynamisation centésimale (moyenne)

une 200e, 10.000e ou CM (100.000e) dynamisation centésimale (haute).

On ne doit donc pas dire une dose infinitésimale, mais une *dynamisation infinitésimale*, un infiniment petit ou une dose très faible, très minime.

Une autre locution bien plus vicieuse, c'est celle de dose homœopathique que l'on emploie comme synonyme de « dose infinitésimale ». Il n'y a et il ne peut y avoir que des *remèdes homœopathiques* (voir dose).

Dynamolexie : Choix de la dynamisation.

Dyscrasie : Etat pathologique humoral.

Enantiopathie :

Méthode antipathique ou palliative, utilisant un remède qui produit un état *opposé* au mal à combattre. Par exemple un purgatif pour la constipation, un analgésique contre la douleur, une application froide sur une enflure très chaude, ou le froid sur une brûlure, l'insuline contre le diabète, le bicarbonate de soude dans les brûlures d'estomac, etc...

Equivalent :

Exprimant la même valeur, par exemple : 3, III, trois.
(Voir identique et semblable)

Etiologie : Voir nosogénie.

Etude de l'action des remèdes : Pharmacothérapie.

Etude des maladies : Nosologie.

Etude des médicaments : Pharmacologie.

Expérience :

Connaissance acquise par l'observation et la pratique.

En homœopathie, connaissance des faits que l'on obtient en administrant un *remède* à un organisme *malade* dans le but de le rétablir en neutralisant les symptômes caractéristiques du malade.

Expérimentation :

Observation provoquée ; art de solliciter la production de faits.

En homœopathie, essai d'un *médicament* sur un organisme *sain* dans le but de perturber l'équilibre physiologique et de connaître les phénomènes caractéristiques que peut produire cette substance supposée inconnue.

La science a pour instrument l'observation, l'expérimentation et l'expérience. L'*observation* écoute la nature parler, l'*expérimentation* la force à parler et l'*expérience* fait la conversation avec elle, contrôle les faits, établit les lois de leurs rapports. (Granier)

Expérimentation pure :

Expérimentation sur l'organisme sain, c'est-à-dire dégagé des nuances impures que pourraient fournir les symptômes de la maladie si la substance était expérimentée sur l'homme malade.

Extérieur :

Ce qui est saisi par l'œil, ce qui se voit d'abord, ce qui est, paraît ou se manifeste au-dehors.

Externe :

Ce qui est physiquement, matériellement, objectivement au-dehors ; qui vient du dehors.

Extrinsèque :

Ajoute à l'idée d'extérieur celui d'accessoire ; c'est-à-dire qui est tiré du dehors, qui vient de circonstances extérieures et non de la chose elle-même.

Formulaire des médicaments : Pharmacopée.

Genèse des maladies :

Voir nosogénie.

Homœopathie (lire § 70)

Terme inventé par Hahnemann et mentionné pour la première fois par lui en 1810 dans son Organon de l'art de guérir.

Il est composé du grec « homoios » semblable et de « pathos » souffrance, douleur. Il n'y a rien dans ce vocable qui suggère la guérison des maladies par des remèdes qui produisent des symptômes semblables. On doit le comprendre dans le sens que certains médicaments provocateurs de certains symptômes sur l'organisme sain,

sont capables de guérir les maladies naturelles présentant des symptômes semblables. Ce terme technique médical n'est malheureusement pas très juste au point de vue de sa construction philologique. Aujourd'hui, on doit dire *homœothérapie* — thérapeutique étiologique indirecte (Duprat).

Identique (gleich) :

Tout à fait égal, exactement pareil, par exemple : 3 ; 3.
(Voir équivalent, semblable)

Idiosyncrasie :

Disposition particulière en vertu de laquelle chaque individu ressent, d'une façon qui lui est propre, les influences d'agents qui impressionnent ses organes. Cette susceptibilité personnelle (Bard), innée ou constitutionnelle, parfois acquise, est souvent une modalité de l'anaphylaxie.

Infinitésimal : Voir dynamisation.

Inverse :

Renversé, retourné ; l'inverse de 3 c'est 1/3.
(Voir contraire et opposé)

Isopathie :

Traitement par « le même », l'identique, c'est-à-dire par la substance, agent pathogène, virus, toxine... cause vraisemblable de la maladie (ce qui n'est certes pas toujours exact).

Par exemple, la tuberculine contre la tuberculose, la toxine syphilitique et la sécrétion d'une vésicule galeuse contre la syphilis et la gale, le pus des otites ou autres suppurations pour les combattre (voir nosodes).

Ce sont, selon la mauvaise terminologie de la doctrine médicale orthodoxe, des vaccins ou des auto-vaccins, mais administrés à dose minime.

Loi des semblables : Voir similia.

Manifestation morbide : Voir sémiologie.

Médecine (une) :

Vulgairement une potion purgative, sinon synonyme de remède.

Médical :

Qui a rapport ou appartient à la médecine.

Médicament :

Toute substance capable de produire sur l'homme sain des séries ou groupes de phénomènes. En allopathie, toute substance prise dans un but thérapeutique. Le médicament par l'expérimentation produit le phénomène et appartient à la pathologie. (Granier)
(Voir remède, drogue).

Médicamenteux :

Qui appartient, qui a rapport au médicament ou qui a la vertu d'un médicament.

Médicinal :

Qui sert de remède.

Miasme :

Du grec souiller = principe de nature inconnue, cause de maladies contagieuses.

Cette notion de miasme est très importante, car au temps d'Hahnemann on n'avait pour ainsi dire aucune notion bactériologique et on commençait à peine à parler de microbes. Le miasme était considéré comme quelque chose de délétère, de nature inconnue, comme une sorte d'effleuve tellurique, d'exaltation malsaine provenant de la terre par émanation et décomposition, de nature immatérielle, pouvant affecter les êtres vivants. Cela correspondrait aujourd'hui à ce qu'on nomme virus filtrant, notion assez vague pas beaucoup plus explicite du reste que le terme de miasme au temps d'Hahnemann, mais que la science ultra-moderne commence cependant à entrevoir grâce au microscope électronique.

Morbide :

Ce qui tient à la maladie ; ce qui en est l'effet.

Morbifique :

Ce qui cause la maladie.

Nosochronie :

Durée des maladies.

Nosocratique :

Médicament nosocratique = qui triomphe de la maladie, c'est-à-dire le spécifique.

Nosodes :

Produits morbides prescrits non d'après le diagnostic de la maladie dont ils sont le résultat, mais d'après les symptômes qu'ils ont produits par expérimentation. (Tuberculinum, Variolinum, Syphilinum, Diphtherinum, Secale cornutum, etc...).
(Voir sarcodes et isopathie)

Nosogénie :

Genèse des maladies ; étiologie, développement des maladies (pathogénie).

Nosognomonie :

Connaissance des maladies par leurs symptômes caractéristiques.

Nosographie :

Description des maladies. On devrait dire nosologie. Si c'est la classification des maladies, on doit dire nosotaxie. (Gravier)

Nosologie :

1. Etude des caractères distinctifs qui permettent de définir les maladies : noms, définitions, causes, nature, leur différenciation les unes des autres, leur évolution et leur terminaison ; ou traité des maladies (voir symptomatologie).
2. Connaissance du nom des maladies.

Nosophysie :

Physiologie des maladies ; leurs symptômes.

Nosotaxie :

Classification méthodique ou sériation des maladies.

Nosotoxicose :

Auto-intoxication.

Observation :

Voir expérimentation.

Opposé :

Etre en face, vis-à-vis, en opposition ; l'opposé de 3 c'est —3.
(Voir contraire et inverse)

Organon :

Organe, instrument logique par excellence, de l'Art de guérir.

Origine des médicaments :

Pharmacogénie.

Origine des maladies : voir étiologie, nosogénie.**Pathogène :**

Qui détermine une maladie.

Pathogénésie :

Science qui a pour objet la provocation et le développement de *maladies artificielles* produites sur l'organisme sain par une substance quelconque (expérimentation pure).

Pathogénésique :

Qui a rapport à la pathogénésie.

Pathogénie :

1. Science qui a pour objet la formation et le développement des *maladies naturelles*.
2. Manière ou mécanisme d'après lesquels les causes morbifiques agissent sur l'organisme pour produire une maladie.

Pathogénique :

Qui a rapport à la pathogénie.

Pathognomonique (ou diacritique) :

Signes caractéristiques d'une maladie, ne se rencontrant que dans un état morbide déterminé par la nosologie.

Pathographie :

Description écrite des symptômes (voir symptomatologie).

Pathologie :

Science des maladies (en réalité « pathos » ne signifie point maladie, mais souffrance, douleur).

Pathologique, état :

Toute altération fonctionnelle ou morphologique déviant de l'état de santé.

Pharmacochronie :

Durée d'action d'une seule dose : état pendant lequel se développent « les ondulations de son dynamisme » dans l'organisme.

Pharmacodynamie :

Etude de l'action des agents médicamenteux sur l'organisme sain.

Pharmacogénie :

Origine des médicaments, de tout règne, c'est-à-dire de toute substance provoquant des symptômes.

Pharmacographie :

Description écrite des médicaments à l'état brut.

Pharmacolexie :

Choix du remède.

Pharmacologie :

Etude des médicaments à l'état brut et à l'état dynamisé.

Pharmaconéosis :

Administration d'un nouveau remède ; deuxième prescription.

Pharmaconomie :

Administration des remèdes aux malades ; manière de les administrer.

Pharmacopausie :

Suspension du remède.

Pharmacopée :

1. Art de préparer les médicaments.
2. Formulaire officiel contenant toutes les préparations que peut délivrer le pharmacien (*codex medicamentarium*).

Pharmacophysie :

Physionomie médicamenteuse, tableau, image des médicaments.

Pharmacopellaxie :

Répétition du remède.

Ne jamais dire répétition de la dose, mais *du remède*.

Pharmacopraxie :

Préparation des remèdes.

Pharmacotaxie :

Classification des médicaments.

Pharmacothérapie :

1. Emploi thérapeutique des médicaments.
2. Etude de l'action des remèdes sur l'organisme malade.

Phénomène :

Du grec : ce qui apparaît. Tout ce qui est perçu par les sens ou par la conscience ; indice révélateur appartenant à la physiologie. Tout changement provoqué dans un corps sain. On parle de *phénomène douloureux, paresthésique, inhibiteur*.

En homœopathie, tout acte, toute modification qui s'opère dans un corps sain sous l'influence d'un médicament, par l'expérimentation pure. Le phénomène contribue à former la pathogénésie, comme le symptôme contribue à former la maladie. D'après Granier, le symptôme suit la maladie et le phénomène suit le médicament, comme l'ombre suit le corps (voir signe et symptôme).

Physionomie médicamenteuse :

Pharmacophysie.

Poison :

Toute substance chimique menaçant la vie, formée par la nature ou préparée à dessein.

Posologie (voir dose)

C'est en général l'indication des doses des médicaments à administrer c'est-à-dire de la quantité. Or le mot dose a eu jusqu'ici une double signification :

1. il exprime tantôt la quantité d'un remède que l'on administre en une seule fois
2. tantôt la quantité de toute la partie qui compose le remède.

En homœopathie :

1. serait la *prise*, c'est-à-dire la dose *quantitative* qui appartient à la pharmaconomie et à la pharmacopollaxie.
2. serait la *dynamisation*, c'est-à-dire la dose *qualitative*, et relève de la dynamolexic.

La posologie repose donc sur la notion de dose et la dose sur la notion de quantité. Mais, déterminer une quantité, c'est la diminuer ou l'augmenter. La médecine officielle recherche presque toujours la dose d'action maximum soit la quantité limite de l'intoxication, mais l'homœopathie n'augmente pas la quantité, au contraire, elle la diminue toujours. Ainsi, le mécanisme des premières triturations et des premières dilutions n'a pas d'autre but, mais ces dilutions et triturations deviennent des dynamisations de la substance médicamenteuse par le procédé employé. En fait on *supprime* la quantité afin de subtiliser, de dissocier la matière pour en dégager les principes actifs.

En conséquence les basses dynamisations, triturations et dilutions sont des quantités diminuées ; nos hautes dynamisations sont en fait des quantités « supprimées ». C'est pourquoi l'homœopathie remplace le mot dose par le mot dynamisation (Granier). Rappelons que la question de « dose » n'est qu'un corollaire de la loi des semblables qui, elle, caractérise typiquement cette méthode, et que l'on peut parfaitement pratiquer l'homœopathie avec des doses substantielles.

Préparation des remèdes :

Pharmacopraxie.

Prise :

La dose qu'on prend en une fois, par exemple : 3 globules, 2 comprimés, 10 gouttes, ou bien 1 cuiller à soupe ou à café (voir dose).

Remède :

Toute substance capable de neutraliser sur le malade des séries ou groupes de symptômes (voir médicament).

Le remède, par exemple, neutralise le symptôme et appartient à la nosologie. (Granier)

Remède homœopathique :

Voir dynamisation, nosode, sarcode.

Remède isopathique :

Application d'une dose atténuée d'un produit pathogène pour guérir la maladie dont il est le résultat. S'il est appliqué après avoir été expérimenté sur l'homme sain, il devient un nosode.

Répétition du remède. Pharmacopollaxie.

Sarcode :

Remède — produit naturel — dérivé de tissus ou de sécrétions d'animaux ou d'humains, par exemple Cholesterinum, Adrenalinum, Lac caninum, Pulmo vulpis, Urea, etc...

Science des maladies — en général : Pathologie.

Science de la formation des maladies naturelles : Pathogénie ;

Science du développement des maladies artificielles : Pathogénésic.

Science des symptômes : Symptomatologie.

Semblable :

Ou similaire (ähnlich) = ressemblant, de même apparence, par exemple : 3 ; **3**
(Voir identique et équivalent)

Sémiologie ou sémiotique :

Partie de la médecine qui traite des manifestations morbides, leur nature, leur évolution ; elle comprend le diagnostic et le pronostic. Ne pas dire séméiologie et ne pas confondre avec symptomatologie.

Signe :

Manifestations ou indices révélateurs appartenant à la *santé* ; on dira *signes de la grossesse* ; *signes de la croissance*. (Voir symptôme)

Simila similibus curentur :

L'axiome fondamental de la doctrine homœopathique appelée loi des semblables, c'est-à-dire *les semblables doivent être guéris par les semblables*.

Ce n'est qu'à la publication de son Organon en 1810, dans son introduction, qu'il employa le verbe *curare*, car auparavant il écrivait simplement *Similia similibus*. Hahnemann n'a jamais écrit *curantur* comme on le voit dans certaines éditions étrangères, mais dans toutes ces éditions originales *curentur*.

Spécifique, remède : Voir nosocratique.

Suspension du remède : Pharmacopausie.

Symptomatologie : (voir Sémiologie, totalité et valeur des symptômes)

Science des symptômes, étude de leurs caractères ; elle comprend la pathographie et la nosologie.

Cette étude est fondamentale en homœopathie car elle vise non pas comme en médecine classique à rechercher quelques symptômes fragmentaires, ceux qui troublent le plus le malade ou se manifestent au médecin, mais bien à saisir la totalité des symptômes essentiels pour réaliser la physionomie morbide caractéristique d'un malade donné. L'homœopathie a le devoir d'établir et de différencier très nettement deux catégories de symptômes cardinaux :

1. les symptômes *pathognomoniques* c'est-à-dire ceux représentant la *maladie* ;
2. les symptômes *individuels* c'est-à-dire ceux représentant le *malade* et lui appartenant en propre.

Symptôme :

1. Indice révélateur produit dans l'organisme, exclusivement par la *maladie* (voir signe et phénomène).
2. Trouble fonctionnel, perçu par le malade (symptôme subjectif, p. ex. vertige, douleur, bruit, vision, etc...).

(Voir nosophysie, pathographie)

L'homœopathie a poussé la différenciation des symptômes à son maximum. Elle distingue des symptômes objectifs, subjectifs, casuels, organiques, fonctionnels, psycho-somatiques, pathognomoniques, individuels, occasionnels, concomitants, latents, larvés, supprimés, aigus, chroniques, généraux, locaux, localisés, fragmentaires, particuliers, caractéristiques, rares, communs, vagues, étiologiques, terminaux, principaux, secondaires, anciens, nouveaux, superficiels, profonds, externes, internes, morbides, pathogénésiques, semblables, contraires, opposés, spécifiques, etc...

Symptôme accidentel :

Ou casuel (de casus — accident) (Zufall), accidentel, éventuel, occasionnel, fractionnel, fragmentaire ou parcellaire, qui peut arriver ou ne pas arriver.

Syndrôme :

Réunion d'un groupe de symptômes qui se reproduit en même temps dans un certain nombre de maladies.

Thérapeutique étiologique indirecte : Voir Homœopathie.

Totalité des symptômes :

C'est un ensemble qui n'exprime pas la totalité numérique de tous les symptômes imaginables — universalité des symptômes — mais bien un minimum de symptômes de valeur maximum caractérisant la façon personnelle dont le malade fait « sa maladie » et correspondant aux symptômes dits thérapeutiques, soit ceux que le médecin homœopathe utilise pour déterminer le remède curateur (J. Weir).

Toxicomimétisme :

Méthode imitant une action toxique ou médicamenteuse déterminée (voir Homœopathie).

Toxine :

Poison soluble de certaines décompositions organiques ou sécrété par des microbes. Produit complexe (toxalbumines, ptomaïnes).

Valeur des symptômes :

Question capitale en homœopathie. Elle consiste à hiérarchiser chaque symptôme essentiel, d'après les règles fixées dans l'Organon, de façon à établir non seulement le diagnostic de la maladie, mais surtout le « diagnostic du malade », c'est-à-dire à déterminer ceux qui lui sont caractéristiques.

Venin :

Substance intérieure contenue dans certaines parties de l'organisme animal qui le communique à ses victimes par morsure ou piqûre.

Virus :

Substance recélant l'agent du contagion capable de transmettre une maladie.

Actuellement on emploie encore ce terme comme synonyme de germe pathogène, mais on tend de plus en plus à le réserver aux germes mal connus et non isolés de certaines maladies contagieuses — *virus cytotope* ou *filtrant* (*ultra-virus*).

ORGANON

de la

Médecine

VOCATION MEDICALE

1. — La plus haute et même l'*unique* vocation du médecin est de rétablir la santé des personnes malades (a), c'est ce qu'on appelle guérir.

a) Sa vocation n'est pas de forger de prétendus systèmes, en combinant des idées creuses et des hypothèses sur l'essence intime du processus de la vie et de l'origine des maladies dans l'intérieur invisible de l'organisme (ambition qui fait gaspiller à tant de médecins leurs forces et leur temps).

Sa vocation ne consiste pas non plus à chercher par d'innombrables tentatives d'expliquer les phénomènes morbides et la cause prochaine des maladies, etc., qui leur est toujours restée cachée.

Son but ne vise pas davantage à se prodiguer en paroles inintelligibles et en un fatras d'expressions vagues et pompeuses, qui veulent paraître savantes afin d'étonner l'ignorant, tandis que les malades réclament en vain des secours !

Nous en avons assez de ces savantes rêveries que l'on appelle *médecine théorique* et pour lesquelles on a même institué des chaires spéciales et il est grand temps que ceux qui se disent médecins cessent de tromper les pauvres humains par leur galimatias et *commencent enfin à agir*, c'est-à-dire à secourir et guérir réellement.

IDEAL THERAPEUTIQUE

2. — L'idéal thérapeutique consiste à rétablir la santé d'une manière rapide, douce et permanente, à enlever et à détruire la maladie dans son intégralité, par la voie la plus courte, la plus sûre et la moins nuisible, cela d'après des principes clairs et intelligibles *.

* *Le cito, tuto et jucunde de Celse.* (Hahnemann, *Maladies chroniques*, p. 191, 2^e édition — trad.)

3. — Si le médecin perçoit clairement ce qu'il faut guérir dans les maladies, c'est-à-dire dans chaque cas morbide individuel *,

lorsqu'il connaît d'une façon évidente les propriétés curatives des médicaments, ce que chaque médicament est capable de guérir **,

si d'après des principes clairement définis il sait appliquer ce qu'il y a de curatif dans les médicaments à ce qu'il a reconnu d'indubitablement morbide chez le malade de telle façon que la guérison doive s'ensuivre ***, c'est-à-dire :

- a) s'il sait appliquer convenablement à chaque cas particulier le remède le mieux approprié selon son mode d'action ****,
- b) préparer celui-ci exactement selon la façon requise *****,
- c) estimer la quantité (dose) et la qualité (dynamisation) *****,
- d) juger du moment opportun où cette dose demande à être répétée *****,

En résumé, (trad.) s'il a :

* la connaissance de la maladie, indication	Diagnose (§ 70, N° 1)
** celle des vertus médicinales	Pharmacodynamie
*** s'il a appris la thérapeutique idéale	Pharmacothérapie individuelle
**** c'est-à-dire s'il sait faire le choix du remède et trouver le remède indiqué, soit la	Pharmacologie
***** si le médecin est compétent dans la	Pharmacopraxie
***** s'il est bien au courant de la	Posologie
***** s'il sait parfaitement sa	Pharmacopollaxie

s'il connaît enfin, dans chaque cas, les obstacles à la guérison : (manque d'hygiène, indispositions, corps étrangers, cal-

culs, malformations, traumatismes, etc... (§ 7 a) — trad.), et sait les écarter pour que le rétablissement soit permanent,

alors il sait agir d'une manière judicieuse, conforme au but qu'il se propose d'atteindre, alors seulement il est un médecin digne de ce nom, un maître de l'Art de guérir. (voir § 71)

ETIOLOGIE

4. — Le médecin est en même temps le conservateur de la santé, s'il connaît les conditions qui la troublent, qui engendrent et entretiennent les maladies, et s'il sait les écarter de l'homme bien portant.

5. — Lorsqu'il s'agit d'effectuer une guérison, le médecin doit utiliser tous les moyens possibles à sa disposition afin de déterminer

- I. dans les maladies aiguës : la *cause occasionnelle la plus vraisemblable* ; **étiologie** (trad.)
- II. dans les maladies chroniques : les phases évolutives les plus significatives. Il pourra ainsi en découvrir l'origine, la *cause profonde, fondamentale*, le plus souvent une diathèse chronique (miasme).

En ceci il faudra tenir compte :

- de la constitution physique du malade (surtout dans les affections chroniques),
- de son caractère moral et intellectuel,
- de ses occupations,
- de son genre de vie,
- de ses habitudes,
- de sa situation sociale,
- de ses relations de famille,
- de son âge,
- de sa vie sexuelle, etc...

SEMIOLOGIE

6. — L'observateur sans préjugés se rend compte de l'inutilité des spéculations métaphysiques sans contrôle expérimental possible. Dans chaque manifestation pathologique individuelle il ne perçoit — serait-il l'homme le plus perspicace du monde — que les perturbations du corps et de l'âme qui sont perceptibles aux sens.

Ces perturbations, c'est-à-dire ces déviations du précédent état de santé de l'individu actuellement malade, sont représentées par les *symptômes* :

que celui-ci ressent personnellement,
que son entourage remarque et
que le médecin observe (*a*).

Ils comprennent :

1. Les *symptômes* subjectifs,
2. Les *symptômes* objectifs, *
3. Les *symptômes* inopinés accidentels ou casuels,

(c'est-à-dire les *symptômes* imprévisibles éventuels, mais toujours subits, qui peuvent se déclarer ou non au cours d'une maladie ou en-dehors d'elle ; par exemple un traumatisme, un choc émotif, une piqûre d'abeille, une brûlure, une commotion électrique, un infarctus, un empoisonnement, des réactions inattendues au cours de la grossesse, de la puberté, etc... comme il est mentionné au § 7 a et au § 73, et dont l'étiologie peut facilement être révélée — trad.).

L'universalité de ces indices perceptibles représente la maladie dans toute son étendue, c'est-à-dire qu'ils constituent *in toto* la forme vraie de la maladie, la seule que l'on puisse concevoir.

a) Je ne comprends donc pas, comment, au lit du malade, on a pu s'imaginer qu'on doive chercher et puisse trouver ce qui est à guérir dans la maladie, uniquement dans l'intérieur caché et inconnaissable de l'organisme humain ; comment on peut négliger d'observer avec la plus grande attention les *symptômes* et ne pas se guider scrupuleusement d'après eux pour la guérison. Je ne conçois pas qu'on ait la présomptueuse

* *Symptômes* constitués par tout ce qui est visible et perceptible, soit par les sens directement, soit aidé du microscope, des appareils utilisés en médecine pour le diagnostic, et de tous les examens de laboratoire — trad.

et ridicule prétention de pouvoir reconnaître, sans une étude particulièrement attentive des symptômes, ce qui a été changé dans l'intérieur invisible du corps et d'en rétablir l'ordre avec des médicaments (au fond inconnus), en présentant cette méthode comme la seule thérapeutique radicale et rationnelle ?

Dans les maladies, ce qui se manifeste aux sens par les symptômes, n'est-ce pas pour le thérapeute la maladie elle-même ? Cela d'autant plus qu'il ne peut jamais voir et saisir l'élément immatériel, l'énergie vitale désaccordée qui engendre la maladie, ni davantage la maladie elle-même et qu'il n'a besoin d'apprendre à rechercher et à observer que ses effets morbides pour pouvoir, en se basant sur eux, la guérir.

Quelle sorte de *prima causa morbi* veut donc encore découvrir l'ancienne Ecole dans notre corps, dont l'intimité est soustraite à nos regards, * tandis qu'elle n'admet pas et dédaigne les manifestations perceptibles et clairement appréciables de la maladie, c'est-à-dire les symptômes, qui s'expriment en un langage si intelligible ?

Que prétend-elle donc vouloir guérir d'autre dans les maladies, sinon ceux-ci ?

TOTALITE DES SYMPTOMES

7. -- Puisqu'on ne peut connaître une maladie qu'exclusivement par sa symptomatologie, lorsqu'il n'y a pas de causes évidentes — *causa occasionalis* — (a) qui l'occasionnent ou l'entretiennent, il est clair que les symptômes seuls doivent servir de guide dans le choix des moyens propres à la guérison. Toutefois il conviendra de ne pas négliger la présence possible d'une diathèse morbide (miasme) et de circonstances accessoires (§ 5).

C'est donc l'ensemble des symptômes, dont *l'image extérieure est l'expression de l'essence intérieure de la maladie, c'est-à-dire de l'énergie vitale désaccordée*, c'est cette intégralité des symptômes qui doit être la principale ou la seule voie par laquelle la maladie nous permet de trouver le remède nécessaire, la seule qui puisse en déterminer le choix le mieux approprié.

* Ici on pourrait ajouter que les moyens d'investigation ultra-modernes permettent l'examen et l'exploration *in vivo* de presque toutes les cavités ou viscères, du crâne, de l'espace pleural, de l'abdomen, du foie, de la rate, même du cœur, etc., sans parler des rayons X, des injections opaques, des artériographies, encéphalographies et même par le moyen des isotopes radio-actifs, etc..., ces méthodes perfectionnées ont certes développé considérablement la sémiotique, mais n'ont pas permis pour autant de déceler la cause première et efficiente des maladies — trad.

En un mot, dans tout cas morbide individuel, la **totalité des symptômes** (*b*) doit être pour le médecin la préoccupation principale, l'objet unique de toute son attention, la seule chose devant être *éliminée* par son intervention en vue de la guérison, afin de transformer la maladie en état de santé.

a) Il tombe sous le sens que tout médecin raisonnable élimine d'abord cette *cause occasionnelle* ; l'indisposition dès lors disparaît habituellement d'elle-même. Ainsi il éloigne de la chambre les fleurs trop odorantes qui provoquent la lipothymie ou des manifestations hystériques ; il enlève de la cornée le corps étranger qui produit l'ophtalmie ; il dégage pour mieux le réajuster le bandage trop serré pouvant causer la gangrène d'un membre blessé ; il dénude afin de la ligaturer l'artère lésée dont l'hémorragie pourrait causer la syncope ; il tente de provoquer par le vomissement l'évacuation des baies de belladone avalées ; il extrait les corps étrangers ayant été introduits dans les orifices naturels du corps (nez, gorge, oreilles, voies uro-génitales, rectum) ; il broie les calculs dans la vessie ; il ouvre l'anus imperforé du nouveau-né, etc...

b) Ne sachant souvent à quel autre expédient recourir, l'ancienne Ecole a de tout temps cherché à combattre dans les maladies et si possible à supprimer par des médicaments, *un seul* des symptômes multiples qu'elles présentent — *méthode bornée*, connue sous le nom de **médecine symptomatique**.

Elle a soulevé à juste titre le mépris général, non seulement parce qu'elle ne procure aucun avantage réel, mais encore parce qu'elle cause beaucoup de mal.

Un seul des symptômes présents n'est pas plus la maladie elle-même qu'une seule jambe ne constitue l'homme entier. Cette méthode était d'autant plus condamnable, qu'en traitant ainsi un tel symptôme isolé exclusivement par un remède contraire (donc d'une manière uniquement énanthiopathique et palliative) le mal, après un soulagement de courte durée, reparaisait d'autant plus aggravé.

S. — On ne saurait concevoir ni prouver par aucune expérience au monde, qu'après l'élimination de tous les symptômes de la maladie et de l'ensemble des manifestations perceptibles, il reste ou puisse rester autre chose que la santé, et que les modifications pathologiques dans l'intérieur de l'organisme n'aient point été anéanties (*a*).

a) Lorsque quelqu'un a été guéri par un médecin digne de ce nom de manière qu'il ne reste plus aucun indice, aucun symptôme de la maladie, et que tous les signes de la santé ont réapparu de façon permanente,

peut-on, sans défi à l'intelligence humaine, supposer que la maladie entière subsiste encore à l'intérieur de l'économie ?

Et c'est néanmoins ce que prétendait un des coryphées de la vieille Ecole, *Hufeland*, lorsqu'il disait (*Die Homöopathie*, p. 27, ligne 19) : « L'homœopathie peut bien faire disparaître les symptômes, mais la maladie demeure ». Disait-il cela par dépit, du fait des progrès de l'homœopathie pour le bien du genre humain, ou par suite de sa conception encore totalement matérielle de la maladie ? Il ne pouvait en effet se la représenter comme une manière d'être de l'organisme, modifié dynamiquement par l'énergie vitale désaccordée, comme une altération de l'état de santé, mais considérait la maladie comme une *chose matérielle*, capable, après la guérison, de rester cependant cachée dans quelque recoin intérieur de l'organisme, pour manifester sa présence objectivement et éclater un jour, à sa fantaisie, au milieu même de la santé la plus florissante !

Tel est encore l'aveuglement de l'ancienne pathologie ! Rien d'étonnant, après cela, qu'elle ne puisse offrir qu'une thérapeutique dont le but unique consiste à « lixivier » les pauvres malades !

PRINCIPE VITAL

9. — Dans l'état de santé, l'énergie vitale (souveraine) immatérielle — **Dynamis*** — animant la partie matérielle du corps humain (organisme), règne de façon absolue.

Entre toutes les parties de l'organisme vivant, elle maintient dans leurs activités fonctionnelles et réactionnelles une harmonie qui force l'admiration. L'esprit doué de raison qui habite cet organisme peut ainsi librement se servir de cet instrument vivant et sain, pour atteindre au but élevé de son existence.

10. — Sans force vitale l'organisme matériel est incapable de sentir, d'agir et de maintenir sa propre conservation (*a*). C'est uniquement à l'essence immatérielle (principe de vie — énergie vitale), l'animant en état de santé et de maladie qu'il doit ses sensations et l'accomplissement de ses fonctions vitales.

a) Sans énergie vitale le corps meurt et dès lors, livré exclusivement au pouvoir du monde physique extérieur, il se décompose et se résout en ses éléments chimiques.

* Ce terme correspond au *Tsri* des Chinois et au *Prânâ* des Indous — trad.

ENERGIE VITALE ET MALADIE

II. -- Quand l'homme tombe malade, cette énergie vitale immatérielle (principe de vie), active par elle-même et partout présente dans son corps, est, dès le début de la maladie, la seule qui ressente l'influence dynamique (*a*) de l'agent morbide hostile à la vie.

Seul le principe vital, après avoir été ainsi désaccordé, peut procurer à l'organisme les sensations désagréables qu'il éprouve et le pousser aux actions insolites que nous appelons *maladies*. Car, étant invisible par elle-même et reconnaissable seulement par ses effets dans l'organisme, cette entité énergétique n'exprime et ne peut révéler son dérèglement que par des manifestations pathologiques dans les sensations et fonctions, c'est-à-dire par des *symptômes morbides* (manifestations qui seules sont accessibles aux sens de l'observateur et du médecin).

a) Qu'entend-on par influence dynamique, par force dynamique ? Nous constatons que notre Terre, grâce à une force mystérieuse, invisible, fait tourner la Lune autour d'elle en vingt-huit jours et quelques heures, et que cela, combiné avec l'attraction solaire, produit dans nos mers alternativement à des heures déterminées (avec quelques différences au moment de la pleine et nouvelle Lune) le *flux* et le *reflux*, c'est-à-dire la marée.

Nous voyons cela et nous nous en étonnons parce que nos sens ne se rendent pas compte de quelle manière cela se produit. Evidemment il ne s'agit pas là d'un travail réalisé par des machines, par des instruments mécaniques comme ceux qu'utilisent les hommes. Et nous voyons ainsi, autour de nous, encore bien d'autres faits résultant de l'action d'une substance sur une autre, sans qu'on puisse y reconnaître un enchaînement visible de cause à effet. L'homme cultivé, habitué à la comparaison et à la déduction, peut seul s'en faire une idée transcendante. En réfléchissant sur ces phénomènes, il les conçoit comme dégagés de toute influence matérielle ou mécanique. Il appelle ces effets *dynamiques*, *virtuels*, entendant par là qu'ils résultent de la puissance et de l'action souveraine, spécifique et pure, c'est-à-dire sans relation matérielle, d'un élément sur un autre.

Ainsi, par exemple, l'action dynamique des influences pathogènes sur l'homme sain, de même que la puissance *dynamique* des médicaments sur le principe vital pour rétablir la santé de l'être humain, ne sont rien autre qu'une « contagion » absolument exempte de toute influence matérielle ou mécanique, comme l'est la force d'un aimant quand il attire puissamment un morceau de fer ou d'acier placé à proxi-

mité. On voit que le morceau de fer est attiré par une extrémité (pôle) de l'aimant, mais *on ne voit pas comment* cela se produit. Cette force invisible de l'aimant n'a besoin pour attirer le fer d'aucun moyen mécanique (matériel), crochet ou levier ; elle l'attire et agit sur lui ou sur une aiguille d'acier, par sa force purement immatérielle, invisible — comme spirituelle en quelque sorte — et qui lui est propre. C'est là une manifestation *dynamique*. Elle communique ainsi invisiblement (dynamiquement) la force magnétique à l'aiguille d'acier. Celle-ci devient magnétique elle aussi, même sans aucun contact avec l'aimant, si elle se trouve à une distance assez courte de lui et communique à son tour à d'autres aiguilles d'acier une propriété magnétique (dynamique) semblable à celle qu'elle vient d'acquérir.

D'une manière analogue un enfant atteint de variole ou de rougeole, contaminera en l'approchant un enfant bien portant et cela sans le toucher. Cette contamination s'opère d'une façon invisible (dynamique), à distance, sans qu'aucune parcelle matérielle n'ait été communiquée ou ait pu être transmise de l'un à l'autre, pas plus que du pôle de l'aimant à l'aiguille d'acier voisine. Une influence spécifique purement immatérielle a propagé à l'enfant placé dans le voisinage, la variole ou la rougeole, d'une manière similaire à celle dont l'aimant a transmis la propriété magnétique à l'aiguille voisine.

L'action des médicaments sur l'homme vivant doit être jugée d'une façon analogue. Les substances naturelles qui s'avèrent être des médicaments, ne le sont qu'autant qu'elles ont le pouvoir (spécifique à chacune d'elles) de modifier l'organisme humain, grâce à une influence dynamique, incorporelle (par l'intermédiaire de la cellule vivante et sensible) s'exerçant sur le principe vital immatériel qui régit la vie.

Seul le pouvoir de provoquer des changements dans l'état de la vie animale confère des propriétés médicinales aux substances naturelles, que dans un sens plus restreint nous appelons médicaments. Ce n'est qu'à ce principe vital, incorporel, que s'étend l'influence immatérielle (dynamique) des médicaments capables d'agir sur l'organisme. De même, la proximité du pôle d'un aimant ne peut communiquer à l'acier qu'une force magnétique immatérielle, (comme par une espèce de contagion) et non transmettre d'autres propriétés purement physiques (par exemple plus de dureté ou de malléabilité).

C'est ainsi que chaque substance médicamenteuse, par une sorte de contagion, modifie l'état de l'homme d'une manière qui est essentiellement spécifique, et non comme le ferait quelqu'autre médicament, cela aussi certainement que le voisinage d'un enfant varioleux ne communiquera à un enfant bien portant que la variole et jamais la rougeole.

C'est *dynamiquement*, à la façon d'une contagion, que cette influence des médicaments se produit sur notre organisme et cela sans la moindre transmission de parcelle matérielle de la substance médicamenteuse.

La plus petite dose d'un médicament très consciencieusement préparé et dynamisé — dans laquelle, d'après les calculs, il y a si peu de matière, que son infime quantité ne peut être imaginée ou conçue par les meilleurs mathématiciens — manifeste, dans le cas de la maladie à laquelle ce médicament convient, *beaucoup* plus de puissance curative que de fortes doses matérielles du même médicament. Cette dose extrêmement subtile, ne contenant presque uniquement que la puissance médicinale immatérielle, dégagée et libérée, exercera, par la seule action de cette puissance *dynamique*, des effets si considérables, qu'il serait impossible d'en obtenir de semblables avec la substance médicamenteuse à l'état brut, même absorbée à dose massive.

Ce n'est pas dans les atomes matériels de ces médicaments fortement dynamisés, ni dans la grandeur de leur surface physique ou mathématique (interprétation assez grossière du reste, mais vaine, du pouvoir considérable des remèdes dynamisés) que réside, sous une forme invisible, une puissance médicinale spécifique. C'est au contraire dans le tout petit globule imprégné ou dans sa dilution que demeure cette énergie spécifique dégagée et libérée autant qu'il est possible de sa substance brute. Cette puissance médicamenteuse, au moindre contact de la cellule animale vivante, agit dynamiquement sur tout l'organisme, (sans lui communiquer la moindre parcelle matérielle quelconque, si subtile soit-elle) et d'autant plus fortement que par le processus de dynamisation elle est devenue plus libre et plus immatérielle (§ 270).

Est-il absolument impossible à notre époque, qui se vante d'être si riche en esprits éclairés et réfléchis, de se représenter la puissance dynamique comme une chose incorporelle, alors que tous les jours nous voyons des phénomènes ne pouvant s'expliquer autrement ? Est-ce par un vomitif absorbé à dose substantielle, dont l'action sur l'estomac provoque des mouvements antipéristaltiques, que vous éprouverez un haut-le-cœur à la vue de quelque chose de répugnant ? Ne s'agit-il pas ici de l'action dynamique de ce spectacle écœurant sur votre seule imagination * ? Est-ce par le moyen d'un levier ou d'un outil matériel visible que vous lèvez le bras ? N'est-ce pas uniquement par la force immatérielle, dynamique (psychique, trad.) de votre volonté qu'il se lève ?

12. — C'est uniquement la rupture d'équilibre de l'énergie vitale qui est la cause des maladies (a).

Les manifestations pathologiques accessibles à nos sens, en reflétant l'intégralité des troubles internes, expriment en même temps le dérèglement de la *dynamis*, cette puissance intérieure, soustraite à nos regards. En un mot, elles mettent en évidence la maladie tout entière.

* Par le réflexe conditionnel de Pavlov comme on dit aujourd'hui (trad.).

Par contre, la cessation par le traitement, de tous les troubles morbides, c'est-à-dire la disparition de tous les changements perceptibles modifiant l'état de santé, a pour effet et implique nécessairement le rétablissement du principe vital dans son intégrité et présuppose logiquement le retour à la santé de l'organisme tout entier.

a) *Comment* l'énergie vitale détermine-t-elle l'organisme à produire des manifestations morbides, c'est-à-dire *comment* crée-t-elle la maladie ? De telles questions ne sont pour le thérapeute d'aucune utilité parce qu'elles lui resteront éternellement cachées. Le Maître de la Vie n'a rendu accessible à nos sens que ce qui était nécessaire et pleinement suffisant pour la guérison des maladies.

13. — Par conséquent la maladie (appartenant à un domaine dans lequel les procédés mécaniques de la chirurgie n'ont aucune efficacité)

1. n'est nullement une entité séparée (a) du tout vivant de l'organisme, quelque subtile qu'on puisse l'imaginer.
2. Elle n'est pas non plus une entité isolée de l'énergie vitale, c'est-à-dire du pouvoir dynamique qui l'anime.
3. Enfin, ce n'est pas davantage une entité cachée à l'intérieur du corps, comme les allopathes la dépeignent.

(Une pareille chimère ne pouvait être conçue que par des cerveaux matérialistes. C'est elle qui, depuis des siècles, a poussé la médecine officielle dans toutes les funestes directions qu'elle a parcourues en l'écartant de sa véritable destination, et en la faisant considérer comme une science pernicieuse, incapable de guérir.)

(a) *Materia peccans* !

14. — Il n'y a pas de maladie curable, pas de changements morbides cachés à l'intérieur du corps, que le médecin méthodique et consciencieux ne puisse reconnaître sinon par des symptômes objectifs et par des symptômes subjectifs.

Ainsi l'a voulu la bonté infiniment sage du Souverain Conservateur de la vie des hommes.

PLAN D'ACTION DYNAMIQUE

15. — Dans l'intérieur invisible de notre organisme, les troubles de la *dynamis* incorporelle — énergie vitale qui anime notre corps dont l'harmonie est rompue —

et l'ensemble des symptômes perceptibles à nos sens, provoqués par cette *dynamis* ainsi troublée, qui sont la représentation de la maladie existante,

ne font qu'un et constituent un tout.

L'organisme est bien l'instrument matériel de la vie ; mais on ne saurait pas plus le concevoir privé de l'énergie vitale qui l'anime avec sa sensibilité et sa volonté purement instinctive, qu'on ne saurait concevoir cette énergie indépendamment de lui. Par conséquent tous deux ne font qu'un, bien qu'en pensée nous séparions cette unité en deux concepts pour en faciliter la compréhension.

16. — Les agents perturbateurs qui de l'extérieur viennent troubler l'équilibre biologique ne sauraient, par leur influence nuisible sur l'organisme sain, toucher et affecter notre énergie vitale — puissance dynamique, immatérielle — que d'une façon également immatérielle, dynamique.

Le médecin ne peut donc écarter ces troubles morbides (les maladies), qu'en faisant agir sur cette énergie immatérielle des substances douées de forces modificatrices également immatérielles (dynamiques, virtuelles *), perçues par la sensibilité nerveuse partout présente dans l'organisme.

De telle sorte que c'est seulement par leur action dynamique sur l'énergie vitale que les remèdes curatifs peuvent rétablir et rétablissent réellement l'équilibre biologique et la santé. Ils la rétablissent effectivement parce que l'observation attentive et la recherche des changements perceptibles à nos sens dans l'état du malade (la totalité des symptômes) ont pu révéler au médecin, sur la maladie, des notions aussi complètes qu'il avait besoin d'en avoir pour être en mesure de la guérir.

* Voir le § 11 a.

GUERISON

17. — La guérison, qui succède à la disparition de l'universalité des signes perceptibles et des symptômes accidentels de la maladie, a aussi pour résultat la disparition du changement intérieur de l'énergie vitale sur lequel elle se fonde, cela signifiant, dans tous les cas, la destruction de la maladie entière (a).

Il en résulte que le médecin n'a qu'à éliminer l'ensemble des symptômes pour, simultanément, faire disparaître ce changement intérieur et faire cesser la discordance morbide du principe vital, c'est-à-dire pour anéantir entièrement la maladie, *la maladie elle-même* (b).

Mais, détruire la maladie, c'est rétablir la santé, ceci constituant le premier et même l'unique but du médecin pénétré de l'importance de sa mission, qui consiste à secourir son prochain et non à discourir d'une façon prolixe et prétentieuse en une phraséologie qui veut paraître savante !

a) Par la seule faculté d'imagination, il est possible de produire un dérèglement du principe vital, qui, s'il est assez marqué, peut occasionner la plus grave maladie ; celle-ci cependant pourra également être guérie par une semblable contre-suggestion.

Un rève prophétique, une imagination superstitieuse ou la prédiction grave d'une mort certaine à un jour ou à une heure fixée, ont souvent produit tous les symptômes évolutifs d'une maladie, même ceux d'une mort prochaine ou la mort elle-même à l'heure prédite, ce qui n'aurait pu avoir lieu sans la production simultanée d'un changement intérieur (correspondant à l'état observé extérieurement). Par une influence similaire, on est assez souvent parvenu, dans de pareils cas, moyennant une feinte masquée avec art, ou la persuasion d'une conviction contraire, à dissiper tous les indices morbides annonçant la mort imminente et à rétablir subitement la santé. Cela n'aurait pu se produire si ce procédé exclusivement psychothérapique n'avait fait disparaître à la fois les troubles de l'énergie vitale désaccordée et ses réactions anormales somato-psychiques dont la mort devait être le résultat.

b) Dieu, le Souverain Conservateur des hommes, ne pouvait manifester Sa sagesse et Sa bonté dans la guérison des maladies qui les affligent ici-bas, qu'en montrant clairement au médecin ce qu'il a besoin d'éliminer dans les maladies pour les annihiler et rétablir ainsi la santé.

Mais que devrions-nous penser de Sa sagesse et de Sa bonté, si (comme le prétend l'École de médecine dominante, qui affecte une vue divinatoire dans l'essence intime des choses), il avait enveloppé d'une obscurité mystérieuse et enfermé dans l'intérieur caché de l'organisme ce qui est à guérir et, pour cette raison, privé le médecin d'être à même de reconnaître clairement le trouble pathologique et partant de le guérir ?

18. — En dehors de la totalité des symptômes, et c'est là une vérité indubitable — en tenant compte des circonstances concomitantes (§ 5) — il n'y a vraiment rien d'autre à découvrir dans les maladies qui puisse nous apporter de plus amples indications thérapeutiques.

On peut affirmer irréfutablement, que *l'ensemble de tous les symptômes (§ 6 et 7) et circonstances observés dans chaque cas individuel*, est la seule, l'unique indication qui puisse guider dans le choix du remède.

PHARMACOTHERAPIE

19. — Puisque *les maladies sont purement et simplement des modifications et altérations du bien-être de l'individu sain*, lesquelles s'expriment par des symptômes, et qu'aucune *guérison n'est possible sans la conversion de l'état de maladie en celui de santé*, on concevra sans peine que les *médicaments* ne pourraient guérir d'aucune autre façon les maladies, s'ils ne possédaient la faculté de dérégler l'équilibre psycho-somatique de l'être humain dans ses sensations et fonctions. C'est même *unique-ment* en cette faculté de pouvoir changer l'état de santé de l'homme que résident leurs vertus curatives.

20. — Par les seuls efforts de l'intelligence il est impossible de reconnaître cette force immatérielle, *per se*, cachée dans l'essence intime des médicaments et qui leur donne la faculté de modifier l'état du corps humain, et, partant, de guérir les maladies.

Ce n'est que par l'expérience et par l'observation des effets qu'elle produit en agissant sur l'économie humaine qu'on parvient à s'en faire une idée intelligible.

21. — Quoique le principe curatif inhérent aux drogues pharmaceutiques ne soit point reconnaissable par lui-même, personne cependant ne peut le nier.

Les expériences scientifiques faites même par l'observateur le plus sagace ne sauraient rien nous faire découvrir dans les agents médicinaux qui soit capable d'en faire des médicaments ou des remèdes, sinon cette faculté spéciale, dont ils jouissent, de provoquer dans l'économie humaine des changements évidents, et surtout d'altérer la santé de *l'homme bien portant*, chez lequel ils suscitent toute une série de symptômes morbides bien caractérisés. Il s'ensuit que lorsque les remèdes agissent comme moyen curatif, ils exercent leurs vertus par la faculté médicamenteuse, inhérente et connue qu'ils possèdent, de modifier l'état général de l'économie en faisant naître des symptômes spécifiques.

Nous devons donc nous en tenir exclusivement aux perturbations pathogénésiques que les médicaments suscitent dans le corps sain et nous rappeler que ces perturbations sont les seules manifestations par lesquelles ils peuvent révéler leurs vertus thérapeutiques curatives. Nous apprenons ainsi, pour chacun d'eux, quelles maladies ils ont le pouvoir d'engendrer, ce qui revient à dire quelles maladies ils ont le pouvoir de guérir (§ 285 a).

LES TROIS METHODES THERAPEUTIQUES

22. — Pour guérir, c'est-à-dire pour convertir les maladies en l'état de santé, il n'y a rien d'autre à faire que d'éliminer l'universalité de leurs symptômes (c'est-à-dire de leurs manifestations objectives et subjectives).

Les propriétés thérapeutiques des médicaments résident exclusivement dans leur faculté de provoquer des symptômes pathologiques chez l'homme sain et d'en faire disparaître chez les malades.

En conséquence, les médicaments * ne prennent le caracté-

* On appelle *médicament* toute substance capable de produire sur l'homme sain des séries ou des groupes de phénomènes, et *remède*, toute substance capable de neutraliser sur l'homme malade des séries ou des groupes de symptômes. Le médicament, par l'expérimentation, produit le phénomène et appartient à la pathologie, le remède, par l'expérience, neutralise le symptôme et appartient à la nosologie. (Granier — *Homœolexique* 1874).

tère de remèdes, et ne deviennent capables d'anéantir les maladies, qu'en provoquant certains accidents et symptômes, soit en suscitant un certain état pathologique artificiel susceptible de détruire et d'éliminer les symptômes déjà existants, c'est-à-dire l'état morbide naturel à guérir.

Il en résulte également que les médicaments qui ont témoigné le plus manifestement la faculté de provoquer *des symptômes semblables* (homœopathie) ou *des symptômes contraires* (énantiopathie) à cette maladie (a) répondent le mieux à la totalité des symptômes de celle-ci. L'expérience seule doit démontrer s'il convient d'opposer à ces troubles morbides des symptômes médicamenteux (pathogénésiques) *similaires*, ou *contraires*, pour faire disparaître les symptômes pathologiques existants dans le but de rétablir la santé de la manière la plus facile, la plus certaine et la plus permanente.

a) A part ces deux méthodes thérapeutiques possibles, il y en a encore une troisième, la *méthode allopathique*, d'après laquelle on prescrit des médicaments dont les symptômes n'ont aucun rapport direct, pathogénésique, avec l'état morbide, n'étant donc ni semblables, ni opposés aux symptômes de la maladie, mais absolument hétérogènes.

Cette méthode, comme je l'ai déjà exposé ailleurs, se joue de la vie des malades d'une façon inexcusable et criminelle, en utilisant sur de pures conjectures, à doses massives et répétées, des médicaments dangereusement violents, aux actions inconnues.

De plus, elle prétend dériver le mal vers d'autres régions, par des procédés, hélas, douloureux. L'allopathie soutire les sucs vitaux et épuise les forces du malade, le vidant par le haut et par le bas, le forçant à transpirer ou à saliver, mais surtout, comme le veut la routine régnante, par l'usage aveugle et sans ménagement de saignées profuses, gaspillage de sang irremplaçable ! Tout cela, sous le prétexte que le médecin doit imiter et favoriser la nature malade dans les efforts qu'elle fait pour se rétablir.

Cette méthode ne réalise pas combien il est insensé de vouloir imiter et favoriser les tentatives vraiment très imparfaites et le plus souvent inopportunes de l'énergie vitale aveugle, purement instinctive et dénuée de raison. Ce principe de vie n'a été mis en nous que pour maintenir, tant que nous sommes en santé, notre équilibre biologique et non pour se guérir lui-même en cas de maladie ; car s'il jouissait de cette enviable possibilité, jamais notre organisme ne pourrait tomber malade.

Atteinte par des agents nocifs, notre énergie vitale ne peut faire autrement que d'exprimer la rupture de son équilibre par des perturbations dans les fonctions normales de l'organisme et par des sensations douloureuses, réclamant le secours d'un médecin qualifié. Si elle ne l'obtient pas, elle s'efforce alors, par l'aggravation des troubles et surtout

par de violentes évacuations à se mettre coûte que coûte hors de danger, souvent au prix des plus grands sacrifices, au prix même de la vie.

Pour arriver à guérir, l'énergie vitale, pathologiquement désaccordée, possède si peu d'aptitudes, qu'elle ne mérite pas d'être imitée, puisque tous les changements de l'état de santé et les symptômes qu'elle engendre dans l'organisme constituent précisément la maladie elle-même ! Quel est le médecin sensé qui, à moins de ne pas craindre de risquer la vie de son malade, voudrait l'imiter pour guérir ?

23. — Or, toute expérience scientifique et toutes les recherches faites avec soin nous convainquent que des symptômes pathologiques persistants, loin de pouvoir être effacés et anéantis par des symptômes médicamenteux *opposés* (comme dans la méthode *antipathique*, *énantiopathique* ou *palliative*), après avoir semblé pendant quelque temps se calmer, surgissent au contraire avec autant plus d'intensité et s'aggravent plus manifestement (cf. § 58 à 62 et § 69) *.

HOMŒOPATHIE

24. — Il ne reste par conséquent pas d'autre thérapeutique réellement salutaire d'appliquer les médicaments aux maladies, que celle basée sur le principe des semblables.

Cette thérapie vise à chercher parmi tous les médicaments (dont l'action pharmacodynamique sur l'homme sain est bien établie), celui qui possède la faculté de produire la maladie artificielle la plus ressemblante à la maladie naturelle qu'on a sous les yeux. Ce médicament est dirigé contre l'ensemble des symptômes d'un malade déterminé, en tenant compte de la cause, si elle est connue, et des circonstances concomitantes de l'affection dont il souffre.

25. — L'expérience impartiale (a) — sans aucun doute l'unique fondement de l'Art de guérir — nous apprend, dans tous les essais exécutés avec conscience, qu'en effet, le médicament qui, en agissant sur des hommes bien portants a pu pro-

* En résumé, les trois méthodes thérapeutiques se divisent en :

- 1) Méthode *homœopathique* par action similaire, substitutive, toxicométrique, c'est-à-dire imitant une action toxique ou médicamenteuse déterminée.
- 2) Méthode *énantiopathique* par action contraire, palliative, antipathique.
- 3) Méthode *allopathique* par action dérivative, hétérogène, hétéropathique — trad.

duire le plus de symptômes *semblables* à ceux de la maladie, à traiter (§ 153), est le seul qui convienne pour rétablir la santé. Ce médicament doit aussi réellement posséder, administré à dose réduite et à la dynamisation atténuée convenable, la faculté de détruire d'une manière rapide, radicale et permanente, la totalité des symptômes de cet état morbide, c'est-à-dire d'anéantir la maladie présente toute entière. (Voir § 6 à § 16)

a) Je n'entends pas parler ici d'une « expérience » semblable à celle dont se vantent nos praticiens habituels de la vieille Ecole. Après avoir des années durant combattu, avec une quantité de prescriptions polypharmaceutiques, une multitude de maladies qu'ils pensent avoir examinées avec soin, mais que, fidèles aux errements scolastiques, ils ont regardées comme suffisamment connues par les noms qu'elles portent dans la pathologie, ils ont cru apercevoir en elles une substance morbide imaginaire ou quelque autre trouble profond non moins hypothétique.

A la vérité, ils trouvent toujours quelque interprétation, mais celle-ci est purement spéculative et ils arrivent à des résultats qu'aucun être humain, sinon seul un Dieu, pourrait déchiffrer au milieu d'un si grand concours de forces multiples agissant sur une chose inconnue, résultats dont il n'y a rien à apprendre et aucune induction à recevoir.

Cinquante années d'une telle expérience sont comme cinquante ans passés à regarder un kaléidoscope rempli de choses colorées inconnues et qui tournerait perpétuellement sur lui-même : on aurait en fin de compte vu des milliers de figures changeant sans cesse, sans pouvoir se rendre compte d'aucune.

LOIS DES SEMBLABLES

26. — L'expérience nous apprend encore que tous les médicaments guérissent, sans exception, les maladies dont les symptômes se rapprochent le plus possible des leurs, qu'aucune ne leur résiste. (C'est-à-dire quand la comparaison des effets d'un médicament avec ceux d'une maladie montre une parfaite similitude et répond au § 279, trad.)

Ceci repose sur la loi naturelle de l'homœopathie, loi parfois pressentie, mais méconnue jusqu'ici, bien qu'elle ait été dans tous les temps la base de toute guérison véritable, à savoir que :

Dans l'organisme vivant, une affection dynamique plus faible est éteinte d'une manière durable par une plus forte, si celle-ci (différente d'espèce) lui ressemble cependant beaucoup dans sa manifestation (a).

a) C'est ainsi que sont guéris les maux physiques et les affections morales.

Pourquoi le brillant Jupiter disparaît-il dans le crépuscule du matin aux nerfs optiques de celui qui le contemple ? C'est parce qu'une puissance semblable mais plus forte, la clarté du jour naissant, agit sur ces mêmes nerfs. Par quel moyen calme-t-on les nerfs olfactifs offensés par des odeurs désagréables ? Par du tabac à priser, lequel affecte l'odorat d'une façon semblable, mais plus forte. Ce n'est ni avec de la musique, ni par des sucreries qu'on pourrait guérir ce dégoût des odeurs, parce que ces moyens agiraient sur d'autres nerfs sensoriels.

De quelle façon étouffe-t-on dans l'oreille compatissante des assistants les lamentations du malheureux condamné au supplice des verges ? Par le son aigu et perçant du fifre, joint au vacarme du tambour. Et comment couvre-t-on le fracas lointain des canons ennemis qui portent la terreur dans une armée ? Par le bruit assourdissant et tonitruant de la grosse caisse. Ce résultat n'aurait été obtenu ni par des réprimandes, ni par la distribution aux troupes de brillants uniformes !

De même la tristesse et le chagrin s'éteignent dans l'âme, à la nouvelle — fût-elle même fictive — d'un chagrin plus grand survenu à une autre personne. Les inconvénients d'une joie trop vive sont prévenus par le café, qui, de lui-même, provoque un état de surexcitation agréable.

Il a fallu que des peuples comme les allemands, plongés progressivement depuis des siècles dans l'esclavage et une molle apathie, fussent écrasés sous le joug tyrannique et intolérable du conquérant venu de l'ouest* et qu'ainsi le peu d'estime qu'ils avaient encore d'eux-mêmes fut dépassé, pour que le sentiment de la dignité humaine se réveillât en eux et qu'une première fois enfin ils relevassent la tête ! **

27. — La vertu curative des médicaments repose donc (§ 12-à § 26) sur leur propriété pathogénésique de faire naître des symptômes semblables à ceux de la maladie à traiter, cependant surpassant en force ces derniers.

D'où il suit, que chaque cas morbide individuel ne peut être anéanti et éliminé, c'est-à-dire guéri d'une manière certaine, radicale, rapide et permanente qu'au moyen du médicament capable de provoquer à lui seul une maladie individuelle

* Allusion à Napoléon (trad.).

** Écrit en 1842 ; (trad.) .

chez l'être humain vivant *, soit un ensemble de symptômes le plus semblable et le plus complet à la totalité des siens, à la condition que ce médicament soit doué en même temps d'une énergie supérieure.

THEORIE HOMŒOPATHIQUE SUBSTITUTIVE

28. — Comme cette loi thérapeutique naturelle se confirme dans toutes les recherches impartiales et sans préjugés et dans toutes les expériences positives et sincères, que par conséquent le fait est patent, peu nous importe la théorie scientifique cherchant à interpréter *la manière par laquelle il se produit*.

J'attache peu de prix aux explications que l'on pourrait essayer d'en donner, cependant celle qui suit me paraît être la plus vraisemblable parce qu'elle s'appuie uniquement sur des données expérimentales.

29. — Toute maladie, ne relevant pas exclusivement de la chirurgie, provient d'un désaccord morbide spécifique de l'énergie vitale — principe vital — de nature immatérielle. Ce désaccord se manifeste par des perturbations dans les fonctions et sensations de l'organisme vivant.

En conséquence, dans les guérisons homœopathiques de maladies naturelles résultant du désaccord dynamique de ce principe vital, tout concourt à nous faire penser que le remède dynamisé, choisi d'après la similitude des symptômes, *engendre* une affection morbide artificielle semblable à la maladie naturelle, mais un peu plus forte. (Tout se passe comme si le principe vital subissait alors un « transfert » de l'affection morbide naturelle à l'affection médicinale artificielle, qui dès lors le domine — trad.).

Il s'ensuit que l'emprise de l'affection morbide naturelle, c'est-à-dire non médicamenteuse, d'essence immatérielle, étant plus faible, s'évanouit puis disparaît. Dès ce moment elle n'existe plus pour le principe vital, celui-ci restant la proie de

* L'unité biologique humaine représentée par l'homme vivant — trad.

l'affection médicamenteuse artificielle, qui, plus forte, le subjugué *. Mais celle-ci s'épuisant peu à peu, libère enfin le malade, qui se trouve guéri (a). Ainsi délivrée, la *dynamis* peut alors continuer à maintenir l'organisme dans l'équilibre harmonieux de la santé.

Cette hypothèse, extrêmement vraisemblable, repose sur les propositions exposées aux paragraphes suivants.

a) La force vitale se dégage beaucoup plus facilement de l'emprise des maladies artificielles, malgré leur supériorité énergétique sur les maladies naturelles, à cause de la courte durée d'action des puissances pathogénésiques aptes à produire ces maladies dites médicamenteuses.

Ayant une durée d'action beaucoup plus longue, la plupart du temps aussi longue que la vie elle-même, (vu leur nature psorique, syphilitique et sycotique) les maladies naturelles ne peuvent jamais être vaincues et annihilées par le principe vital seul, sans l'aide d'un agent thérapeutique. Il faut pour les éteindre, que le maître de l'Art de guérir, sollicite plus énergiquement l'énergie vitale, au moyen d'un agent (remède homœopathique) capable de provoquer une maladie artificielle très semblable, mais plus forte. La guérison de maladies datant de plusieurs années au cours de l'évolution d'une variole ou d'une rougeole (§ 46) constitue un phénomène du même genre. Comme les maladies artificielles, en effet, ces affections sont courtes et ne durent que quelques semaines.

30. — Selon la théorie exposée au § 29, les médicaments (sans doute aussi parce qu'il est en notre pouvoir d'en varier la dose tant en qualité qu'en quantité) paraissent avoir une puissance plus énergique et plus efficace de dérégler l'organisme humain que celui des agents pathogènes usuels — puisque les maladies dites naturelles sont guéries et vaincues par des médicaments appropriés.

RECEPTIVITE ET TERRAIN

31. — Les influences délétères, tant psychiques que physiques, qui portent atteinte à notre vie terrestre et qu'on

* Car l'organisme, en sa qualité d'unité biologique ne peut admettre à la fois deux affections dynamiques semblables sans que la plus faible soit obligée de céder à la plus forte (Esprit de la Doctrine homœopathique — S. Hahnemann —) Théorie substitutive développée dans toutes les précédentes éditions. D'autre part, rappelons que l'affection artificielle a toujours une durée limitée, alors que l'affection naturelle morbide peut avoir une durée beaucoup plus longue — trad.

appelle agents pathogènes, ne possèdent pas d'une manière absolue la faculté d'altérer la santé (a).

Nous ne tombons malades, sous leur influence, que lorsque notre organisme, en état de moindre résistance, est suffisamment prédisposé à ressentir l'atteinte de la cause pathogène présente, la subit, en souffre, et éprouve un désaccord dans ses sensations et ses fonctions physiologiques.

Par conséquent, ces influences délétères ne rendent pas malade n'importe qui et n'importe quand.

(a) Quand j'appelle maladie une aberration ou un désaccord de l'état de santé, je ne prétends point donner par là, tant s'en faut, une explication *métaphysique* de la nature intime des maladies en général ou d'aucun cas morbide en particulier. Je veux seulement désigner, par là, que les maladies ne sont évidemment *pas* et ne peuvent *point* être des changements mécaniques ou chimiques de la substance matérielle du corps physique, qu'elles ne dépendent point d'un agent pathogène matériel, mais sont uniquement des altérations dynamiques et immatérielles du principe de vie.

PUISSANCE PATHOGENESIQUE MEDICAMENTEUSE

32. — Mais il en est tout autrement des agents morbifiques artificiels, c'est-à-dire des puissances pathogénésiques que nous appelons médicaments.

En effet, chaque médicament, *sensu strictiori*, en tout temps et en toutes circonstances, agit sur tout être humain vivant et excite en lui ses symptômes particuliers (parmi lesquels il en est qui tombent nettement sous les sens, c'est-à-dire qui se manifestent avec la plus grande objectivité, pourvu que le médicament soit administré à dose suffisante et appropriée).

Il s'ensuit que tout organisme humain vivant, peut être en tout temps, inmanquablement (inconditionnellement) atteint, « infecté » en quelque sorte, par la maladie médicinale ; ce qui, comme je l'ai dit, n'est point le cas des maladies naturelles.

33. — Il résulte donc incontestablement, d'après mes expériences (a), que l'organisme humain vivant a beaucoup plus de propension à se laisser influencer et dérégler par les puis-

sances médicinales que par les influences pathogènes usuelles et les miasmes contagieux. En d'autres termes, *les agents pathogènes n'ont qu'un pouvoir subordonné et conditionnel, souvent même très conditionnel, de provoquer des maladies, par contre les puissances médicinales en ont un souverain, infiniment supérieur, absolu et sans restriction pour perturber l'équilibre physiologique de l'homme sain.*

a) En voici un exemple frappant : jusqu'en 1801, les épidémies de scarlatine lisse de Sydenham sévissaient de temps en temps chez les enfants et attaquaient sans exception tous ceux qui ne l'avaient point encore contractée lors d'une épidémie précédente. Cependant, dans celle dont je fus témoin à Königslütter, tous les jeunes sujets ayant pris assez tôt, à titre préventif, une très petite dose de *Belladonne* furent exempts de cette maladie infantile extrêmement contagieuse.

Par conséquent, pour que des médicaments puissent agir comme préventif au cours d'une épidémie, il leur faut posséder une puissance d'action sur la force vitale qui dépasse celle que possède la maladie.

34. — La supériorité énergétique des maladies artificielles qu'il faut provoquer par les médicaments pour être à même de guérir les maladies naturelles, n'est cependant pas la seule condition nécessaire.

Il est encore indispensable, qu'il y ait la plus grande similitude possible entre la maladie naturelle et la maladie artificielle. Cette dernière, grâce à une puissance plus grande, doit transformer la perturbation du principe de vie inconscient, incapable par lui-même de réflexion et de mémoire, en un état morbide aussi semblable que possible à la maladie naturelle. Cela non pour éclipser simplement le désaccord morbide dont il a été l'objet, (par la maladie naturelle) mais pour l'éteindre complètement et ainsi l'annihiler.

C'est tellement vrai, que la nature elle-même ne peut guérir une maladie déjà existante par l'adjonction d'une maladie nouvelle *dissemblable*, si forte soit-elle. Cela n'est pas davantage possible par un traitement médical, si, comme cela se fait en allopathie, on utilise des médicaments qui ne sont pas susceptibles de faire naître, chez l'homme en santé, un état morbide *semblable* à la maladie qu'on a sous les yeux.

MALADIES DISSEMBLABLES

35. — Pour illustrer ces vérités, nous allons passer en revue les trois contingences différentes (I. voir § 36 ; II. voir § 38 ; III. voir § 40) observées lorsque deux maladies dissemblables viennent à se rencontrer chez un même sujet.

Il peut s'agir :

- a) soit de deux affections naturelles dissemblables,
- b) soit, d'une affection naturelle et d'une affection médicale dissemblables, résultat du traitement médical habituel par des drogues allopathiques, non appropriées, incapables de provoquer un état morbide artificiel similaire à celui dont il s'agit d'opérer la guérison.

Cet exposé prouvera d'une part, qu'il n'est même pas en la puissance de la nature de guérir une maladie déjà existante par une autre maladie dissemblable, sans relation avec les principes de l'homœopathie, même si elle est plus forte ; et d'autre part, que l'application des médicaments, les plus énergiques soient-ils, ne saurait jamais procurer la guérison réelle d'une maladie quelconque, *quand elle n'est pas basée sur la loi de similitude.*

36. — I. Soit deux maladies naturelles *dissemblables* (l'une préexistante, l'autre récente) se rencontrant chez un même sujet. Si elles sont de forces égales, ou si *la plus ancienne est la plus forte*, l'affection récente ne peut se communiquer, le malade étant protégé par la plus ancienne dont il souffre.

Ainsi un individu déjà atteint d'une maladie chronique grave, ne sera pas affecté d'une dysenterie automnale, ni de toute autre épidémie modérée.

D'après *Larrey* (a) la peste du Levant n'éclate pas dans les lieux où règne le scorbut, et les personnes atteintes de dartres n'en sont pas infectées.

Le vaccin contre la variole ne prend pas chez les rachitiques, au dire de *Jenner*.

Von Hildenbrand assure que les phtisiques cavitaires ne

se ressentent pas des fièvres épidémiques, à moins que celles-ci ne soient très violentes.

a) Larrey — Mémoires et observations, dans sa Description de l'Égypte, tome 1.

37. — De même, une maladie chronique ancienne reste inchangée et ne cède point au *traitement médical habituel allopathique*, c'est-à-dire avec des médicaments ne produisant pas chez l'homme en santé un état morbide analogue à celui qui la caractérise.

L'affection chronique ne cède pas à de tels traitements, même prolongés pendant des années entières. Cela se vérifie tous les jours dans la pratique, et n'a pas besoin d'exemples pour être confirmé. La maladie résiste, sans complications, si ces traitements sont bénins, inoffensifs (a).

a) Par contre, si elle est traitée par des drogues allopathiques violentes, toute une série d'autres maux et combien plus pénibles, mettant même la vie en danger, viendront alors s'ajouter et se substituer à la maladie chronique.

38. — II. Si la maladie récente, dissemblable, est la plus forte, elle supprime temporairement et suspend l'ancienne plus faible, jusqu'à ce qu'elle ait achevé son cours ou soit guérie ; mais alors l'ancienne affection reparaît *non guérie*, au stade évolutif où elle se trouvait d'abord.

Deux enfants épileptiques ayant contracté la teigne* (*tinea*) furent délivrés de leurs accès, mais les crises reparurent comme auparavant, sitôt la disparition de cette dermatose, d'après une observation de *Tulpius* (a).

Schoepf (b) a vu la gale s'éteindre dès l'apparition du scorbut et renaître après la guérison de cette dernière maladie.

Une violente fièvre typhoïde a suspendu les progrès d'une phtisie cavitaire, laquelle reprit sa marche évolutive sitôt la disparition de l'affection typhique (c).

La manie qui se déclare chez un phtisique interrompt le cours de cette maladie avec tous ses symptômes, mais l'affec-

* Nom vulgaire attribué à différentes dermatoses du cuir chevelu (*favus*, teigne tonsurante, etc...) — trad.

tion pulmonaire renaît et suit une évolution fatale si l'aliénation mentale vient à cesser (*d*).

Quand la rougeole et la variole règnent ensemble (§ 40) et contagionnent toutes deux le même enfant, la rougeole déjà déclarée est d'ordinaire arrêtée dans son évolution par la variole apparue la dernière, elle s'efface et ne reprend son cours qu'après la guérison de la variole. Cependant, comme *Manget* (*e*) l'a observé, il n'est pas rare que la variole déclarée à la suite de la vaccination soit suspendue pendant quatre jours par une rougeole qui survient, et reprenne, après la desquamation, son cours habituel jusqu'à son déclin. On a même vu l'éruption de la rougeole, déclarée six jours après l'inoculation, arrêter la réaction vaccinale locale, et les pustules varioliques n'éclater que quand l'autre exanthème eut terminé sa période septénaire (*f*).

Durant une épidémie morbilleuse, la rougeole se manifesta, chez de nombreux sujets, le quatrième ou le cinquième jour après l'inoculation de la variole, et jusqu'à son entière disparition s'opposa à l'éruption pustuleuse variolique qui alors apparut, pour suivre une évolution bénigne (*g*).

La scarlatine lisse de *Sydenham* (*h*) rappelant l'érysipèle, mais avec angine, fut interrompue au quatrième jour par l'éruption de la vaccine qui suivit jusqu'au bout son cours complet. Après sa disparition, la scarlatine reparut. Mais, comme ces deux maladies semblent être de force égale, on a vu aussi la vaccine suspendue au huitième jour par l'éruption d'une véritable scarlatine de *Sydenham*. L'aréole érythémateuse vaccinale s'effaçait, puis la scarlatine ayant achevé son cours, la vaccine reprenait son développement et poursuivait sa marche habituelle (*i*).

Une vaccine à sa période d'acmé, au huitième jour, subit sur le champ un temps d'arrêt par la sortie d'une rougeole. Après la desquamation de celle-ci, elle reprit et acheva son évolution, de telle manière que d'après *Kortum* (*j*) elle avait, le seizième jour, l'aspect qu'elle présente ordinairement au dixième. Le même auteur a vu la vaccine prendre au cours d'une rougeole déclarée, mais ne commencer son évolution qu'après la disparition de cet exanthème (*k*).

J'ai vu, moi-même, une parotidite épidémique (*Angina parotidea*, oreillons) disparaître aussitôt après l'insertion et le développement de la vaccine. Ce n'est qu'après l'achèvement du cours de cette affection et la disparition de l'aréole rouge des pustules, qu'une nouvelle enflure fébrile des glandes parotides et sous-maxillaires, due au virus particulier des oreillons reparut et parcourut son évolution septénaire usuelle.

Il en est ainsi de toutes les maladies dissemblables ; la plus forte suspend la plus faible à moins qu'elles ne se compliquent l'une l'autre, comme cela arrive quelquefois, mais rarement dans les affections aiguës.

Cependant, jamais elles ne se guérissent l'une l'autre.

- a) Obs. lib. I, obs. 8.
- b) Dans le Journal de *Hufeland*, XV, II.
- c) *Chevalier*, dans les Nouvelles Annales de la Médecine française de *Hufeland*, II, page 192.
- d) *Reil*, Memorab. Fasc. III, page 171. « *Mania phthisi superveniens eam cum omnibus suis phaenomenis aufert, verum mox redit phthisi et occidit abrunta mania.* »
- e) Edinb. méd. Comment. Th. I, I.
- f) *John Hunter*, « Traité des maladies vénériennes », page 5.
- g) *Rainay*, dans med. Comment of Edinb. III, page 480.
- h) Décrite aussi très exactement par *Withering* et *Plenciz*, mais très différente de la fièvre miliary pourprée (ou fièvre *roodvonk*) qu'on avait coutume d'appeler faussement fièvre scarlatine. Ce n'est que dans ces dernières années que ces deux maladies, à l'origine très dissemblables, se sont rapprochées par leurs symptômes.
- i) *Jenner*, dans les Annales de médecine, 1800, août, page 747.
- j) Dans le Journal de *Hufeland*, XX, III, page 50.
- k) Loc. cit.

39. — L'école médicale officielle est témoin de ces faits depuis des siècles. Elle a vu la nature elle-même impuissante à guérir une maladie quelconque par la survenance d'une autre, même très intense, si elle n'est *point semblable* à celle déjà existante.

Que doit-on penser de cette école qui n'en a pas moins continué à traiter les maladies chroniques par des moyens allopathiques, Dieu sait même avec quels médicaments et quelles formules ! Et toujours avec des substances qui ne

pouvaient qu'engendrer un état maladif *non semblable* au mal qu'il fallait guérir ! Même si les médecins n'avaient pas jusqu'alors observé la nature avec assez d'attention, ne leur aurait-il pas été possible cependant d'apercevoir d'après les tristes suites de leurs procédés, qu'ils étaient sur une fausse route, allant à l'encontre du but ?

Ne s'apercevaient-ils pas qu'en ayant, selon leur coutume, recours à des moyens allopathiques violents contre les maladies chroniques, ils ne faisaient que créer une maladie artificielle, *dissemblable* de la maladie primitive, qui ne la suspendait, ne la réduisait au silence que pendant le temps de sa propre durée ? N'observaient-ils pas surtout que la maladie primitive reparaissait et devait toujours reparaître dès qu'on interrompait les traitements agressifs allopathiques, l'affaiblissement des forces du malade devenant tel, qu'il n'était plus possible de persévérer à consumer ainsi le principe de la vie ?

C'est ainsi assurément que s'efface, par des purgations énergiques et souvent répétées, l'éruption scabiéique. Mais, lorsque l'intolérance aux purgatifs est telle que le malade est obligé d'y renoncer ne pouvant plus supporter l'affection intestinale *dissemblable* qu'on lui inflige, alors l'efflorescence cutanée réapparaît et s'épanouit. Ou bien la psore interne se ranime par suite de la dyspepsie douloureuse due aux purgatifs avec l'asthénie provoquée par la perte des sucs vitaux, suite des purgations répétées, imposant au malade outre sa maladie première qui n'est en rien diminuée, quelque nouveau symptôme grave.

De même, quand les médecins officiels entretiennent des sétons et cautères (on pourrait ajouter des abcès de fixation, trad.) croyant par là détruire une affection chronique, jamais ils n'atteignent au but qu'ils se proposent, jamais ils ne guérissent ainsi, parce que ces exutoires factices sont tout à fait étrangers c'est-à-dire allopathiques au mal interne. Cependant, comme l'irritation résultant de sétons multiples cause un mal (*dissemblable*) dans bien des cas plus fort que la maladie interne, celle-ci au début de ces interventions intempestives est parfois réduite au silence pendant quelques semaines. Mais elle n'est qu'interrompue et pour une courte

période *seulement*, le malade s'épuisant progressivement. Une épilepsie, supprimée pendant de nombreuses années par des cautères, reparaisait constamment et plus violente que jamais, dès qu'on laissait ceux-ci se cicatriser, comme *Pechlin (a)* et autres l'attestent.

Les sétons sont aussi dissemblables, étrangers et allopathiques peut-on dire à l'épilepsie que les purgatifs vis-à-vis de la gale ou que les mélanges d'ingrédients inconnus dont on fait usage dans la pratique vulgaire le sont à l'égard des innombrables autres formes de maladies nommées ou innommées. Ces mélanges ne font qu'affaiblir, refouler et suspendre les maladies, et cela provisoirement, sans pouvoir les guérir, outre que leur usage répété ne manque jamais d'ajouter un nouvel état morbide à l'ancien.

a) Obs. phys. med. lib. 2, obs. 30.

40. — III. *Il peut aussi arriver que la maladie récente, après avoir agi longtemps sur l'organisme, finisse par s'allier finalement à l'ancienne, qui lui est dissemblable, et forme avec celle-ci un complexe morbide. Chacune affecte alors une localisation spéciale dans l'organisme, et s'installe dans les organes présentant une affinité élective à son égard, abandonnant les autres régions à celle qui lui est dissemblable.*

Ainsi, un syphilitique peut encore contracter la gale et réciproquement ; *ces deux maladies étant dissemblables elles ne peuvent s'anéantir ni se guérir l'une l'autre.* Au début de cette poussée évolutive, pendant que l'éruption scabiéique commence à paraître, les symptômes vénériens s'effacent puis semblent disparaître, mais en réalité, persistent. Avec le temps, la maladie vénérienne, (équivalente au moins en force à la gale) sort de sa période latente, se révèle et s'associe à l'affection scabiéique (a). Puis, chacune de ces deux maladies dissemblables finit par se localiser dans les régions de l'organisme à affinité élective, le sujet n'en devenant que plus malade et plus difficile à guérir.

En cas de simultanéité de maladies contagieuses aiguës, dissemblables, par exemple variole et rougeole, habituellement, comme je l'ai déjà dit, l'une suspend l'autre. Cependant il s'est trouvé quelques épidémies violentes où, dans des cas rares, deux maladies aiguës dissemblables ont envahi simultanément un seul et même sujet et se sont pour ainsi dire compliquées l'une l'autre pendant peu de temps.

A l'occasion de la coexistence d'épidémies de variole et de rougeole, *P. Russel (b)* constata un seul cas où les éruptions de ces deux maladies dissemblables se présentèrent simultanément chez la même personne. D'autre part, dans la multiplicité des sujets atteints, on observa trois cents cas où les deux maladies s'exclurent ; dans un certain nombre la rougeole d'abord suspendue n'éclata que vingt jours après l'éruption variolique, dans d'autres la variole dix-sept à dix-huit jours après l'écllosion de l'exanthème rubéolique, c'est-à-dire après la disparition totale de la première maladie.

Rainey (c) a relevé la simultanéité de variole et de rougeole chez deux fillettes.

J. Maurice (d) dit n'avoir rencontré que deux cas semblables dans toute sa carrière.

On trouve des exemples similaires chez *Ettmüller (e)* et quelques autres auteurs.

Zencker (f) a vu la vaccine suivre son cours régulier conjointement avec la rougeole et la fièvre miliaire pourprée, et *Jenner* la vaccine parcourir tranquillement ses périodes au cours d'un traitement mercuriel chez un syphilitique.

a) Des expériences précises et des guérisons obtenues dans cette catégorie d'affections complexes m'ont convaincu qu'elles ne résultent pas de la fusion de deux maladies, mais qu'en réalité les deux affections dissemblables existent simultanément, l'une à côté de l'autre dans l'économie, occupant chacune les parties qui leur conviennent électivement. En effet, la guérison complète s'opère par l'alternance opportune des meilleurs remèdes antisymphilitiques et antiscabiéiques, dosés et préparés de façon la mieux appropriée*.

* Précisons la pensée du Maître : Un syphilitique contracte la gale. Celle-ci provoque une éruption intense qui a pour résultat d'atténuer les symptômes vénériens. Traitement antiscabiéique homœopathique. La gale s'atténue à son tour, ce qui a pour résultat de faire ressortir de nouveau les symptômes vénériens. Les deux affections dissemblables existent ainsi simultanément, avec prédominance tantôt de l'une, tantôt de l'autre. Le médecin, suivant la prédominance constatée, donnera soit un remède antisymphilitique, soit un remède antipsorique, et finira par guérir l'une et l'autre maladie (trad.).

- b) Voyez Transactions of a soc. for the improvemt. of med. and chir. knowl. II.
- c) Dans Med. comment. Edimb. III, p. 480.
- d) Dans le med. and phys. Journal 1805.
- e) Opera II. P. I. Cap. 10.
- f) Dans le Journal de Hufeland, XVII.

41. — La coexistence de plusieurs maladies naturelles dissemblables qui s'associent et ainsi se compliquent mutuellement chez un même sujet, est une éventualité qui peut quelquefois se produire spontanément.

Mais il est infiniment plus fréquent que ces complexes morbides résultent de l'*usage prolongé de médicaments non appropriés* au cours du traitement allopathique malencontreux d'une maladie quelconque.

Par suite de l'application prolongée de drogues dont les indications sont uniquement arbitraires et hypothétiques, on finit par ajouter à la maladie naturelle qu'il s'agit de détruire de nouveaux états morbides chroniques, souvent très opiniâtres, correspondant à la nature des produits utilisés.

Ces états morbides médicamenteux ne peuvent guérir la maladie naturelle, car les substances administrées n'exercent pas sur elle une action similaire, c. à d. ne lui est pas homœopathique. Alors, peu à peu, ces syndromes d'intoxication médicamenteuse s'incorporent à l'affection chronique sous-jacente, la compliquent, et à l'ancienne maladie en ajoutent une nouvelle, artificielle, dissemblable, de caractère chronique. Ainsi, le sujet devient doublement malade et bien plus difficile à guérir. Il est parfois rendu incurable, et souvent peut en mourir. De nombreux cas cliniques consignés dans la littérature médicale nous en fournissent des preuves.

Il en est de même dans les cas fréquents où le chancre syphilitique compliqué le plus souvent de gale — ou en certaines occasions de dyscrasie sycotique condylomateuse — loin de guérir par un traitement continu ou intermittent avec des doses massives de préparations mercurielles non appropriées, poursuit son évolution à côté de la maladie mercurielle chronique (a) engendrée insensiblement.

Cette combinaison de la maladie naturelle du sujet avec l'intoxication médicamenteuse forme un complexe morbide

souvent monstrueux, désigné en général sous le nom de maladie vénérienne larvée, qui, si elle n'est pas complètement incurable, ne peut cependant être guérie qu'au prix des plus grandes difficultés.

a) En effet, le mercure, administré *larga manu*, engendre des maux nouveaux et exerce dans l'organisme des ravages considérables, surtout dans les complications si communes provenant de la psore. En plus des symptômes caractéristiques du chancre, le mercure, qui, grâce à cette similitude, peut guérir homœopathiquement la maladie vénérienne, a la faculté de produire encore beaucoup d'autres symptômes pathogénésiques n'ayant aucun rapport avec elle : par exemple, des exostoses, des caries osseuses mercurielles, etc...*.

42. — Comme nous l'avons vu au § 40, la nature permet, dans certains cas, la coïncidence de deux (voire trois) maladies naturelles dans le même organisme. Mais il est à remarquer que cette complication n'a lieu qu'à l'égard de maladies *dissemblables*, qui, d'après les lois éternelles de la nature, ne peuvent ni s'éliminer, ni s'anéantir, ni se guérir réciproquement.

Cet enchevêtrement s'effectue apparemment de façon telle, que les deux (ou trois) maladies se répartissent en quelque sorte l'organisme, chacune d'elles y occupant les organes ou les systèmes organiques selon ses propres affinités. Ce partage peut avoir lieu, vu la dissimilitude de ces affections, sans cependant porter préjudice à l'unité de la vie.

MALADIES SEMBLABLES

43. — Le résultat est cependant tout autre quand *deux maladies semblables*, naturelles ou artificielles, se rencontrent dans l'organisme, c'est-à-dire si, à l'affection déjà existante vient s'en ajouter une semblable, plus forte. C'est ici qu'on observe *comment* la guérison peut s'effectuer par la seule

* La remarque d'*Hahnemann* est pertinente, car à son époque on recherchait même la salivation, on la croyait nécessaire, ce qui n'est plus le cas de nos jours. Cependant les symptômes d'intoxication mercurielle sont cités encore aujourd'hui dans un grand nombre d'ouvrages modernes et ne font que confirmer les expériences d'*Hahnemann*. (trad.)

voie de la nature et quelle leçon il convient d'en tirer pour l'imiter.

44. — Deux maladies *semblables* artificielles ou naturelles ne peuvent ni se *repousser* l'une l'autre (I, § 36, § 37) ni se *suspendre* (II, § 38, § 39) de sorte que la plus ancienne repa-
raisse après la disparition de la nouvelle.

Deux maladies *semblables* ne peuvent pas davantage (III, § 40, § 41) *subsister à côté l'une de l'autre* dans le même organisme ou former un complexe de *deux maladies*.

45. — Non, deux maladies artificielles ou naturelles différentes par leur genre * mais très analogues par leurs manifestations et leurs effets, comme par les souffrances et les symptômes que chacune détermine, s'anéantissent toujours, dès qu'elles se rencontrent dans l'organisme. Pour une raison qui n'est pas difficile à comprendre, la maladie la plus forte détruit la plus faible. En effet, à cette occasion, l'agent pathogène le plus fort ayant une action similaire, envahit *de préférence* précisément les parties de l'organisme qui jusqu'alors étaient sous l'emprise de l'agent pathogène plus faible, « l'absorbe » et ce dernier alors s'évanouit et disparaît (a).

En d'autres termes, dès que le malade, par l'intermédiaire de son système nerveux vient à être éprouvé par une nouvelle puissance morbide, semblable à la première mais plus forte, le principe vital, étant donné son unité biologique, ne ressent plus que la puissance semblable qui est plus forte. La puissance morbide, première en date, c'est-à-dire la plus faible — car elle ne tombe jamais sous les sens, mais constitue une affection dynamique (immatérielle) — s'éteint et cesse par conséquent d'exister. Le principe vital ne reste donc touché, seulement d'une façon passagère, que par la puissance morbide nouvelle, semblable, mais plus forte, du médicament ou de la maladie similaire, qui joue ainsi le « rôle curateur ».

a) De même que sous l'action plus forte des rayons du soleil qui frappent nos nerfs optiques, la perception lumineuse d'une flamme s'efface rapidement.

* Voir plus haut : § 26 a.

46. — On pourrait citer beaucoup d'exemples de guérisons, selon les principes homœopathiques, de deux maladies naturelles, l'une par l'autre, présentant des symptômes semblables. Mais, si l'on veut des faits précis et incontestables, il faut s'en tenir au petit nombre de maladies toujours identiques à elles-mêmes, qui naissent d'un agent infectieux aigu (miasme aigu) bien défini, et qui pour cette raison méritent un nom particulier.

Parmi ces affections se présente au premier rang la variole, si redoutable par le nombre et la violence de ses symptômes, qui a fait disparaître et a guéri une foule de maux caractérisés par des symptômes semblables aux siens.

Qu'elles sont nombreuses dans la variole, les ophtalmies graves, allant jusqu'à la cécité ! Or, la vaccination a guéri complètement et définitivement une ophtalmie chronique dans un cas cité par *Dezoteux (a)* et une autre par *Leroy (b)*.

Une personne aveugle depuis deux ans, à la suite de la suppression d'une teigne *, a recouvré la vue après une variole, d'après *Klein (c)*.

Combien de fois la variole n'a-t-elle pas occasionné la surdité et la dyspnée ? Et bien la variole, arrivée à sa période d'acmé, a guéri ces deux affections chroniques, comme l'a observé *J. Fr. Closs (d)*.

L'orchite, souvent même considérable, constitue une complication de la variole qui est loin d'être rare ; et c'est pourquoi la variole a pu — comme *Klein* l'a observé (*e*) — guérir par similitude, une volumineuse tuméfaction indurée du testicule gauche, résultant d'un traumatisme. Une grosseur analogue de cet organe fut également guérie par la variole d'après l'observation d'un autre médecin (*f*).

La variole s'accompagne parfois d'une sorte de dysenterie particulière ; et c'est ce qui explique pourquoi cette affection a guéri, en tant que puissance morbide analogue, un cas de dysenterie, comme le rapporte *Fr. Wendt (g)*.

Personne n'ignore que lorsque la variole se déclare au cours d'une vaccine, elle détruit sur le champ (homœopathiquement) celle-ci, ne la laisse pas accomplir son évolution, tant à cause de sa plus grande puissance pathogénique que

* Voir note trad., § 38.

par le degré de ressemblance de ces deux affections. Mais, d'autre part, lorsque la vaccine approche du terme de sa maturité, sa grande similitude avec la variole fait que (homœopathiquement) elle atténue au moins beaucoup et adoucit (*h*) celle-ci, qui éclate après elle, d'une façon plus bénigne, comme en témoignent *Mühry* (*i*) et bien d'autres auteurs.

Dans la lymphe de la vaccine inoculée, outre l'élément antivarioloux préservateur, existe la substance propagatrice d'une dermatose généralisée d'une autre nature, qui consiste en éléments acuminés (*pimples*) généralement petits et non suppurants, entourés d'une aréole érythémateuse, souvent parsemée de petites macules rouges et arrondies, dermatose assez souvent accompagnée d'un prurit intense.

Chez beaucoup d'enfants cet exanthème sort plusieurs jours *avant* l'apparition de l'érythème aréolaire vaccinal ; mais le plus souvent il se déclare tardivement, et disparaît en quelques jours, laissant sur la peau de petites macules érythémateuses indurées. C'est en raison de leur analogie avec cet agent infectieux secondaire, que la vaccine aussitôt qu'elle a pris, guérit homœopathiquement, complètement et de façon permanente les dermatoses souvent les plus tenaces et les plus persistantes dont souffrent certains enfants, ainsi que l'attestent un grand nombre d'observateurs (*j*).

La vaccine, dont le gonflement du bras (*k*) constitue l'un des symptômes typiques, a guéri, sitôt après avoir éclaté, un bras *tuméfié* et à moitié paralysé (*l*).

La fièvre produite par la vaccine, au moment de l'apparition de l'exanthème, a guéri (homœopathiquement) deux cas de fièvres intermittentes, comme le déclare *Hardege* le jeune (*m*). Cela confirme ce que *J. Hunter* (*n*) avait déjà remarqué, à savoir que deux fièvres similaires (maladies semblables) ne peuvent subsister en même temps dans un même organisme.

La rougeole et la coqueluche, dans la fièvre et la toux qui les caractérisent, présentent souvent beaucoup de ressemblance. Aussi *Bosquillon* (*o*) constata, dans une épidémie où régnaient ensemble ces deux maladies, que beaucoup d'enfants qui avaient déjà eu la rougeole furent exempts de la coqueluche. Tous en auraient été préservés et pour toujours, aussi bien que réfractaires désormais à la rougeole, si la coque-

luce n'était pas une maladie en partie seulement semblable à la rougeole, c'est-à-dire si elle présentait aussi un exanthème analogue à celui de cette dernière maladie. Voilà pourquoi la rougeole ne put garantir de la coqueluche qu'un certain nombre d'enfants, et cela seulement au cours de l'épidémie présente.

Mais, quand la rougeole rencontre une maladie qui lui ressemble dans son symptôme principal, l'exanthème, elle peut, sans contredit, l'anéantir et la guérir homœopathiquement.

Une dermatose chronique fut ainsi guérie (p) d'une manière prompte, parfaite et durable (homœopathiquement) par l'éruption de la rougeole comme l'a observé *Kortum* (q).

Une éruption miliare qui depuis six ans couvrait la face, le cou et les bras, où elle causait une ardeur insupportable et qui se renouvelait à chaque changement de temps, se réduisit dès l'apparition de la rougeole en une simple intumescence de la peau. La rougeole terminée, l'éruption miliare se trouva guérie et ne reparut plus (r).

a) *Dezoteux*, Traité de l'inoculation, page 189.

b) *Leroy*, Heilkunde für Mütter, page 384.

c) *Klein*, Interpres clinicus, page 293.

d) *Closs*, Neue Heilart der Kinderpocken, Ulm 1769, p. 68 et specim. Obs. No 18.

e) *Klein*, Ibid.

f) Nov. Act. Nat. Cur. Vol. I, Obs. 22.

g) *Wendt*, Notes de l'Hôpital d'Erlangen, 1783.

h) Le fait que la vaccine diminue et adoucit homœopathiquement la variole (§ 45) paraît être la cause bienfaisante et remarquable — depuis la généralisation de la vaccination de *Jenner* — du déclin du génie épidémique et de l'atténuation de la malignité variolique d'il y a quarante ou cinquante ans. A cette époque, une ville envahie par ce lamentable fléau perdait au moins la moitié et souvent les trois quarts de ses enfants.

i) Dans *Robert Willan* : « De la vaccination ».

j) Principalement *Clavier*, *Hurel* et *Desormeaux* dans le « Bulletin des sciences médicales », publié par les membres du Comité central de la Société de médecine du département de l'Eure, 1808, et aussi dans le Journal de médecine, Vol. XV., page 206.

k) *Balhorn*, dans le Journal de *Hufeland*, X. II.

l) *Stevenson*, dans « Annals of medicine » de *Duncan*, Lustr. II, Vol. I. part. 2, No 9.

m) *Hardege*, dans le Journal der prakt. Arzneik. de *Hufeland* XXIII.

n) *Hunter*, Traité des maladies vénériennes, page 4.

o) Eléments de médecine pratique de *M. Cullen*, traduit en français. Part. II. I. 3. ch. 7.

p) Ou, au moins, ce symptôme fut éliminé.

q) *Kortum*, dans le Journal de *Hufeland* XX. III, page 50.

r) *Rau*, Ueber den Werth des homöop. Heilverfahrens, Heidelberg, 1824, page 85.

47. — Il serait difficile de trouver de meilleurs exemples pour enseigner au médecin d'une manière plus claire et plus persuasive, la méthode qui devra le guider dans le choix à faire parmi les agents pathogénésiques artificiels (médicaments), afin de guérir, à l'instar de la nature, d'une manière sûre, rapide et permanente.

48. — Tous les exemples qui viennent d'être rapportés démontrent que jamais ni la nature ni l'art du médecin ne peuvent faire disparaître et guérir un malaise ou une maladie par un pouvoir dissemblable, pathogénique ou pathogénésique, si énergique soit-il, mais exclusivement par un pouvoir apte à produire des *symptômes semblables, un peu plus forts*, selon les lois éternelles et irrévocables de la nature, méconnues jusqu'ici.

49. — Certes, on pourrait citer un bien plus grand nombre de ces authentiques cures naturelles s'opérant par voie homœopathique, c'est-à-dire par rencontre de deux maladies semblables si, d'un côté, les observateurs y avaient porté plus d'attention, et si, de l'autre, la nature avait à sa disposition plus de maladies utilisables capables de guérir homœopathiquement.

50. — La puissante nature elle-même, nous le voyons, n'a à sa disposition, comme moyens homœothérapeutiques, qu'un petit nombre de maladies infectieuses toujours semblables à elles-mêmes, comme la rougeole, la variole et la gale (*a*). Mais, parmi les puissances pathogéniques que nous avons citées, les unes (*b*) sont, comme moyens thérapeutiques, plus dangereuses et plus redoutables que le mal à guérir — et l'autre, la gale exige, après avoir guéri des maladies sem-

blables, d'être elle-même traitée et anéantie à son tour. Dans ce cas-là, ces circonstances rendent difficile, incertain et dangereux leur emploi comme facteur homœothérapique. Et combien peu d'ailleurs y a-t-il d'états morbides chez l'homme, qui trouveraient leur remède semblable (homœopathique) dans la variole, la rougeole ou la gale ! C'est pourquoi la nature ne peut guérir que très peu de maladies par des moyens homœothérapiques aussi douteux et aussi scabreux.

De plus, de tels processus ne s'opèrent pas sans danger ni de sérieuses incommodités, parce que les doses de ces puissances pathogéniques ne sont pas comme celles des médicaments susceptibles d'être atténuées en raison des circonstances.

Quand la nature se charge de guérir une maladie donnée par une autre similaire, comme les trois citées plus haut, elle neutralise bien les symptômes semblables, mais par contre accable le sujet du fardeau lourd et dangereux de la maladie variolique, rubéolique ou scabiéique tout entière. Cependant, comme on le voit, une semblable rencontre a pu et peut produire parfois de belles guérisons homœopathiques, autant d'irrécusables preuves de cette grande et unique loi thérapeutique de la nature qui les régit :

« *Guérissez par la similitude des symptômes* ».

a) Et le principe contagieux exanthématique indiqué plus haut, qui coexiste avec celui de la vaccine dans la lymphé vaccinique.

b) A savoir la variole et la rougeole.

PRECELLENCE DES MÉDICAMENTS

51. — Les faits qui viennent d'être cités révèlent à notre intelligence cette loi thérapeutique et nous apportent des preuves satisfaisantes. Mais voyez quelle précellence l'homme possède sur l'aveugle nature, sur le hasard des circonstances ! Pour le soulagement de ses frères souffrants il peut, dans les substances médicamenteuses répandues dans toute la création,

trouver par milliers des agents homœopathogénésiques puissants. Ceux-ci lui fournissent les moyens de créer des états morbides dans toutes leurs variétés possibles, répondant à toutes les maladies naturelles, ordinaires et extraordinaires, qu'ils peuvent combattre homœopathiquement.

Ces médicaments sont des éléments pathogénésiques dont la puissance, une fois leur fonction curative achevée et dégagée, s'éteint d'elle-même vu leur durée d'action limitée, sans qu'il soit besoin, comme pour la gale, de l'expulser à son tour.

Ces puissances morbifiques artificielles, le médecin peut les atténuer, les diviser, les dynamiser presque à l'infini. De plus il a le pouvoir de les doser à volonté, de façon à ne leur laisser qu'une énergie pharmacodynamique juste un peu supérieure à la maladie naturelle semblable à guérir.

Ainsi, grâce à cette thérapeutique incomparable, il n'est pas besoin d'atteinte violente portée à l'organisme pour extirper un mal même ancien et opiniâtre. Des souffrances et des tourments d'une maladie naturelle on passe à l'état désiré de santé permanente d'une manière douce, insensible et cependant souvent fort rapide.

LES METHODES THERAPEUTIQUES MEDICAMENTEUSES

52. — Il n'y a en réalité que deux méthodes curatives principales par les médicaments :

La première, basée uniquement sur l'observation exacte de la nature et sur des expérimentations scientifiques scrupuleuses : la méthode homœopathique (*jamais utilisée intentionnellement avant moi*) et

Une deuxième : la méthode allopathique (ou *hétéropathique*), qui ne recourt pas aux mêmes principes.

Elles sont chacune directement opposées l'une à l'autre et seul celui qui *ne les connaît* pas peut supposer qu'elles se puissent rapprocher ou même concilier. Un tel ignorant peut se rendre assez ridicule pour utiliser dans ses traitements,

tantôt l'homœopathie, tantôt l'allopathie, suivant le bon plaisir des malades. Cela s'appelle une trahison criminelle envers la providentielle homœopathie ! *

53. — Les guérisons véritables et douces, ne laissant ni séquelle, ni adynamie, — celles qui ne sont pas des substitutions morbides (trad.) — s'opèrent donc uniquement par la voie homœopathique. Cette voie, comme nous l'avons reconnu plus haut d'une autre façon en nous aidant de déductions tirées de l'expérience (§ 7 à § 25), est aussi la seule indiscutablement vraie par laquelle l'art médical puisse guérir les maladies de la manière la plus certaine, la plus rapide et la plus permanente. Elle repose en effet sur une loi éternelle et infaillible de la nature.

La méthode *homœopathique pure* est la seule manière vraiment scientifique de guérir. C'est la voie la plus directe **. Pour la réalisation de notre conception générale, c'est la mise en pratique des connaissances raisonnées et des moyens spéciaux qui en constituent le fond. Tout cela est aussi vrai qu'il est certain qu'on ne peut tirer qu'une seule droite d'un point à un autre.

METHODE ALLOPATHIQUE

54. — La méthode *allopathique* qui essaya tant de moyens variés pour lutter contre les maladies, mais toujours improprement (*αλλοτρία*) et malencontreusement, est celle qui, de

* Cette assertion peut paraître exagérée. Cependant, à la réflexion, elle reste parfaitement exacte. On revient déjà de l'action des antibiotiques actuels qui au début paraissait miraculeuse et infaillible, mais qui est loin de réussir dans tous les cas et en toutes occasions. Combien de cas dits résistants à tel ou tel sulfamidé ne signalent-on pas de toutes parts et l'action, si elle est évidente, souvent même très rapide, semble être de nature plutôt palliative, l'organisme ensuite subissant des séquelles dont on signale de plus en plus l'importance. Ces remèdes héroïques agissent par un mécanisme réflexe sur les microbes, mais diminuent la résistance des érythrocytes et provoquent presque toujours une leucopénie qui parfois peut être mortelle, comme nous en avons observé un cas dans notre propre famille. (trad.).

** Il s'agit bien ici de *guérison véritable* et non de camouflage, de suppression, de substitution morbide, d'amélioration rapide superficielle, qui n'affectent pas vraiment l'état constitutionnel, de palliations qui éblouissent certes par le résultat immédiat, mais jamais n'augmentent la résistance à la maladie, et qu'en médecine on appelle faussement du nom de guérison. De telles améliorations, Hahnemann ne les nie nullement à la thérapeutique allopathique, il en précise l'application à la note 67 a — trad.

mémoire d'homme, a régné sous des formes très diverses appelées systèmes. Chacun de ces systèmes, se succédant d'une époque à l'autre tout en étant fort différent, s'honorait cependant du titre de *médecine rationnelle* (a).

Chacun des fondateurs de l'une de ces écoles prétendait, avec une haute opinion de lui-même, être capable de pénétrer et de comprendre l'essence intime de la vie de l'homme, bien portant ou malade. D'après ces constatations il indiquait *quelle* matière peccante (b) il fallait enlever au malade et *par quel moyen* il convenait de le faire pour l'en guérir ; tout cela d'après de vaines présomptions et d'arbitraires hypothèses, sans écouter impartialement l'expérience ni interroger loyalement la nature.

On faisait passer les maladies pour des états se reproduisant toujours d'une manière à peu près identique. C'est pourquoi la plupart de ces systèmes étiquetaient les tableaux morbides qu'ils avaient imaginés et chacun les classifiait à son idée. On attribuait aux remèdes, selon des hypothèses gratuites, (les nombreuses pharmacologies en font foi) une action qui devait faire disparaître ces états anormaux — c'est-à-dire les guérir (c).

a) Comme si une science ne reposant que sur l'observation de la nature et fondée uniquement sur des essais faits sur l'homme sain — c'est-à-dire fondée sur l'expérience — pouvait être découverte par d'oiseuses spéculations et des raisonnements scolastiques !

b) Car les hypothèses étiologiques qui ont prévalu jusqu'aux temps les plus modernes, étaient toutes basées sur l'idée positive d'une prétendue *substance matérielle* qu'il fallait expulser, parce qu'on était incapable de s'élever jusqu'à la conception d'une action dynamique (voir note au § 11) des puissances pathogènes et pathogénésiques sur la vie organique.

c) Pour mettre le comble à cette aberration, on mélangeait toujours dans des formules soi-disant savantes, plusieurs, ou même de nombreuses drogues différentes. On les administrait fréquemment et à dose massive. C'est ainsi que bien souvent la précieuse et fragile vie humaine, si facile à dérégler, était mise en péril entre les mains de ces insensés, et cela surtout parce qu'à toutes ces drogues s'ajoutaient des saignées, des vomitifs, des purgatifs, ou encore des vésicatoires, des caustiques, des abcès de fixation et des cautères !

55. — Ces systèmes et méthodes thérapeutiques montraient tour à tour leur impuissance. On était vite convaincu qu'en les suivant exactement, les souffrances des malades ne faisaient que croître et se multiplier et on aurait depuis longtemps complètement délaissé ces médecins allopathes. Mais ce qui, dans une certaine mesure, a maintenu leur crédit, c'est qu'il arrive parfois, qu'ils procurent au malade un *soulagement palliatif* par l'emploi de remèdes empiriques dont l'action flatteuse souvent instantanée leur paraît d'autant plus évidente.

56. — C'est avec cette méthode *palliative* (*énantiopathique, antipathique*) introduite depuis dix-huit siècles, d'après la doctrine de *Galien* : « *Contraria contrariis* », que les médecins, jusqu'à l'époque actuelle, espéraient surtout gagner la confiance du malade, qu'abusait une amélioration presque instantanée. Mais nous verrons par la suite combien ce genre de traitement est en réalité peu efficace et même nuisible (dans les maladies à évolution lente).

En fait c'est encore le seul mode de traitement, dans l'allopathie, qui ait un rapport évident avec une partie des symptômes de la maladie naturelle — mais quel rapport ! En vérité un rapport inverse, qui devrait être soigneusement évité, si on ne veut pas, surtout dans les affections chroniques, tromper les malades et se moquer d'eux (*a*).

a) D'aucuns voudraient bien instituer une troisième méthode thérapeutique, dénommée *Isopathie*, qui consiste à guérir une maladie donnée au moyen du principe infectieux qui l'a produit — principe identique (miasme). Mais, en admettant qu'on le puisse, comme on ne donne au malade de ce principe infectieux (miasme) qu'une dynamisation très élevée, c'est-à-dire en le réduisant à une extrême atténuation accompagnée de succussions, il n'effectuerait quand même la guérison qu'en opposant un *simillimum* au *simillimo*. *Vouloir guérir* ainsi, par une puissance pathogène *rigoureusement égale* (*per idem*) est contraire au bon sens et, par cela même, à toute expérience.

Les initiateurs de la dite isopathie avaient probablement à la mémoire les bienfaits apportés à l'humanité par l'application de la **vaccination**. Par elle le vacciné était immunisé contre toute contagion future de la petite vérole et pour ainsi dire guéri déjà d'avance de cette maladie.

La vaccine, maladie originaire de la vache et la petite vérole humaine, tout en étant semblable sur bien des points, ne sont cependant

nullement identiques. Elles diffèrent l'une de l'autre à bien des égards, notamment par l'évolution plus rapide et la bénignité de la vaccine, mais surtout par le fait que celle-ci n'est jamais contagieuse pour l'homme par la simple proximité. La généralisation de l'inoculation de la vaccine a si bien mis fin à toutes les épidémies de cette effroyable et mortelle maladie, que la génération actuelle ne réalise plus les effets de cet horrible et épouvantable fléau du temps passé.

D'autres produits provenant de maladies particulières aux animaux pourront aussi nous servir de remèdes pour la guérison d'importantes et très similaires maladies humaines, complétant ainsi heureusement notre stock de remèdes homœopathiques.

Si vous ne voulez pas vous exposer à des complications fâcheuses et des aggravations regrettables, gardez-vous bien de vouloir effectuer à l'aide d'un « *psoricum* » — produit pathologique humain — la guérison de la maladie qui l'a occasionné, comme par exemple la gale humaine ou ses séquelles, par l'extrait tiré de la vésicule scabiéique de l'homme.

57. — Le médecin allopathe qui veut appliquer la méthode palliative ou énantio-pathique ne prend en considération qu'un seul des symptômes gênants, l'un de ceux dont le malade est le plus incommodé, négligeant tous les autres, quelque nombreux qu'ils soient.

Il prescrit contre ce symptôme un médicament reconnu pour produire l'effet directement contraire au symptôme à soulager, car, d'après l'axiome *contraria contrariis* proclamé depuis plus de 1500 ans par toutes les Ecoles de médecine, ce médicament est bien celui dont il attend le secours le plus prompt (palliatif).

Ainsi, contre n'importe quelle algie, il ordonne un calmant, l'*opium*, p. ex., à fortes doses, à cause de la promptitude de son action analgésique. Il prescrit la même drogue contre les diarrhées, pour ses propriétés inhibitrices et anesthésiques rapides sur le péristaltisme intestinal. Il l'administre également contre l'insomnie parce que le suc de cette plante provoque aussitôt un sommeil profond et léthargique.

Il emploie des purgatifs contre la constipation atonique ou spasmodique. Il traite les brûlures de la main en la faisant plonger dans l'eau froide, ce qui semble, au premier abord, par la fraîcheur ressentie, en faire disparaître sur le champ et comme par enchantement les douleurs cuisantes. Aux malades comme par enchantement les douleurs cuisantes. Aux malades frileux et manquant de chaleur vitale, il fait prendre un bain

chaud, qui cependant ne le réchauffe que momentanément. Aux asthéniques chroniques, il donne le conseil de boire du vin, qui aussitôt les ranime et semble les restaurer, mais pour un court instant seulement. (Voir détails complémentaires § 59)

L'allopathe utilise bien encore, en plus des précédents, quelques autres moyens palliatifs, en nombre restreint toutefois, car la médecine ordinaire ne connaît les effets primitifs spécifiques que d'un petit nombre de médicaments.

58. — En jugeant la thérapeutique allopathique, je n'insisterai pas ici sur l'*erreur fondamentale* qu'elle commet de ne procéder que *symptomatiquement* (voir § 7 b), c'est-à-dire de ne s'attacher qu'à un seul des symptômes, j'entends à une partie réduite du tout (thérapeutique parcellaire, trad.).

Cette conduite ne peut évidemment rien produire de bon pour l'amélioration réelle de l'ensemble de la maladie, qui est la seule chose à laquelle le malade aspire.

Interrogeons cependant l'expérience. Parmi les cas où l'on a fait ainsi une application palliative de médicaments envers une maladie persistante ou chronique, pourrait-on nous en citer un seul dans lequel un soulagement transitoire n'ait point été suivi d'une aggravation manifeste, non seulement du symptôme ainsi pallié d'abord, mais même de la maladie tout entière ?

Chaque observateur consciencieux conviendra qu'après ce court amendement purement palliatif, l'état du malade empire *toujours et sans exception*, quoique le médecin allopathe ait coutume d'expliquer différemment cette aggravation subséquente en l'attribuant à la malignité de la maladie primitive qui se révèle seulement à ce moment, ou à la manifestation d'une maladie nouvelle (a).

a) Quoique les médecins n'aient jusqu'à présent que peu l'habitude d'observer, l'infailible aggravation consécutive à de tels palliatifs ne pouvait cependant pas leur échapper. On trouve un exemple frappant de ce genre dans J.-H. Schulze : *Diss. qua corporis humani momentaneorum alterationum specimina quaedam expenduntur*. Halac 1741, § 28 — Willis rapporte quelque chose de semblable dans Pharm. rat. Sect. 7, Chap. 1,

page 298. « *Opiata dolores atrocissimos plerumque sedant atque indolentiam procurant, eamque aliquamdiu et pro stato quadam tempore continuant, quo spatium elapso, dolores mox recrudescunt et brevi ad solitam ferociam augentur* ». Et aussi p. 295 : « *Exactis opii viribus illico redeunt termina, nec atrocitatem suam remittunt, nisi dum ab eadem pharmaco rursus incantatur* ». De même J. Hunter (Traité de la maladie vénérienne, p. 13) dit que le vin augmente l'énergie chez les personnes faibles, sans leur communiquer une véritable vigueur, et que les forces baissent ensuite dans la même proportion où elles avaient d'abord été stimulées, de façon que le sujet n'y gagne rien, mais qu'au contraire, il perd ainsi la plus grande partie de ses forces.

59. — Jamais encore ici-bas les symptômes saillants d'une maladie d'une certaine durée n'ont été traités par de tels médicaments palliatifs et antagonistes, sans que, au bout de quelques heures, le mal ne se soit reproduit, et même manifestement aggravé.

Ainsi, pour dissiper une forte tendance à la somnolence diurne on recommandait le café, dont l'effet primitif est excitant ; mais sitôt cette action épuisée, la propension au sommeil reparaisait plus forte encore.

Pour de fréquents réveils la nuit, sans prendre nul souci des autres symptômes de la maladie, on faisait prendre de l'opium le soir, qui, en vertu de son action primitive, procurait, pour une nuit, un sommeil lourd, stupide ; mais l'insomnie n'en devenait que plus opiniâtre par la suite.

On opposait ce même opium aux diarrhées chroniques, sans égard aux autres symptômes, parce que son effet primitif constipait, mais après un amendement transitoire, la diarrhée reparaisait, plus violente encore.

Combien d'algies aiguës périodiques et fréquentes ont été supprimées pour un court laps de temps par les opiacés, qui stupéfient ! Mais elles ne manquaient jamais de se renouveler avec plus d'acuité jusqu'à devenir intolérables, ou bien elles étaient remplacées par d'autres troubles bien plus fâcheux encore.

Le médecin allopathe ne connaît rien de meilleur contre les vieilles toux quinteuses nocturnes que le suc du pavot blanc dont l'effet primaire est avant tout calmant. Les accès peuvent

même disparaître la première nuit, mais ils se reproduisent plus forts que jamais les nuits suivantes, et si le médecin s'obstine à les combattre par des doses plus fortes de ce même palliatif, la fièvre et les sueurs nocturnes viendront s'y ajouter.

On a cru dissiper l'atonie vésicale et la rétention d'urine qui en est la conséquence par la teinture de cantharides, qui, en vertu de la loi des contraires, irrite l'appareil urinaire. Cela provoque bien, d'abord, quelques mictions forcées ; mais la vessie peu à peu se parésie, les contractions sont moins fortes et sa paralysie paraît imminente.

On se flatte de vouloir combattre une disposition invétérée à la constipation par des purgatifs administrés à doses drastiques ; mais l'effet secondaire n'aboutit qu'à une difficulté plus grande d'aller à selle !

N'importe quel médecin conseille l'usage du vin pour faire disparaître l'asthénie chronique ; mais celui-ci n'est excitant que pendant la durée de son effet primitif et la réaction a pour résultat de réduire les forces encore davantage.

On espère stimuler et fortifier un estomac atone et dyspeptique par l'usage des amers et des épices ; mais l'effet secondaire de ces palliatifs, qui n'excitent que durant leur action primitive, est d'acroître encore l'inaction de ce viscère.

On s'est imaginé que les bains chauds convenaient pour remédier au manque habituel de chaleur vitale, mais au sortir de l'eau les malades sont encore plus accablés, plus difficiles à réchauffer et plus frileux qu'ils ne l'étaient auparavant.

L'immersion dans l'eau froide apporte un soulagement instantané à la douleur causée par une forte brûlure ; mais cette douleur, par la suite, augmente à un degré incroyable, l'inflammation gagnant les parties environnantes et n'en acquérant que plus d'intensité.

On prétend guérir un enchifrèment chronique par des sternutatoires, qui provoquent la sécrétion des muqueuses, et l'on ne remarque pas qu'en dernière analyse ce traitement finit toujours par aggraver l'état local et qu'en vertu de la

loi des contraires il arrive (pendant la réaction) que le nez s'obstrue davantage encore.

L'effet primitif de l'électricité et du galvanisme, qui exercent une action puissante sur la motricité musculaire, est de restituer rapidement cette faculté motrice à des membres affaiblis depuis longtemps et presque paralysés ; mais l'effet secondaire (la réaction) est l'anéantissement absolu de toute irritabilité musculaire et une paralysie complète.

La saignée devait, dit-on, empêcher les affections chroniques de favoriser l'afflux du sang vers la tête ou d'autres parties du corps, par exemple le cœur ; mais il en résulte toujours une congestion plus forte de ces organes et des palpitations plus violentes et plus fréquentes, etc...

Contre la torpeur et l'extrême abattement — cet état presque paralytique avec perception abolie qui est souvent si manifeste dans les états typhiques — le médecin de l'ancienne école ne connaît pas de meilleur remède que la valériane à forte dose, parce que cette plante à la réputation d'être un des plus puissants stimulants connus. Mais il oublie que cette action n'est qu'un pur effet primitif après lequel, par réaction de l'organisme, le typhique tombe à coup sûr dans une torpeur et une léthargie d'autant plus grandes, un état presque comateux qui peut même aboutir à la mort. Il ne voit pas que les malades qui ont absorbé le plus de valériane — en pareil cas médicament opposé et antipathique — sont principalement ceux qui meurent.

Le médecin de l'ancienne Ecole (*a*) est tout heureux, dans les affections graves où le malade présente un pouls petit et rapide, d'arriver dès l'administration de la première dose de *Digitalis purpurea* à le ralentir et à le maintenir ainsi pendant plusieurs heures. Ce ralentissement représente l'*effet primitif* du médicament ; mais le pouls ne tarde pas à s'accélérer davantage. Des doses répétées et chaque fois plus fortes réussissent de moins en moins et finissent par ne plus pouvoir le contrôler. Bien plus : une tachycardie *réactive* s'établit (effet secondaire) ; le sommeil se perd avec l'appétit, l'épuisement gagne et la mort devient inévitable, à moins que le malade n'en arrive à perdre la raison !

En un mot, les praticiens de l'ancienne Ecole avec leurs fausses théories ne se sont jamais rendu compte de la fréquence avec laquelle leurs médicaments (antipathiques), appliqués selon la loi des contraires, provoquent, par leurs effets secondaires, une aggravation de la maladie, quand ce n'est pas quelque chose de pire encore ! L'expérience nous en fournit hélas des preuves tragiques.

a) Consultez *Hufeland* dans sa brochure : l'Homœopathie, p. 20.

60. — Quand ces résultats fâcheux, auxquels on doit naturellement s'attendre de la part de médicaments donnés selon le principe énantio-pathique se manifestent, le médecin allopathe croit se tirer d'embaras, à chaque nouvelle aggravation, en élevant la dose. Il ne s'ensuit qu'un soulagement éphémère (a). De la nécessité où l'on se trouve d'augmenter toujours davantage la dose du palliatif, peut résulter une intoxication médicamenteuse qui peut constituer une véritable maladie, devenir grave, même incurable et dans certains cas occasionner un danger de mort ou la mort réelle. Mais *jamais* on n'obtient par cette méthode *la guérison* d'une maladie tant soit peu ancienne ou, à plus forte raison, invétérée.

a) Comme on le voit ici, tous les palliatifs usuels ont pour effet réactif immédiat ou éloigné une augmentation des souffrances du malade et les médecins d'autrefois étaient, de ce fait, obligés de les répéter à doses croissantes pour obtenir un nouvel apaisement. Celui-ci, cependant, n'était jamais permanent, et ne parvenait pas à éviter le retour accru des maux du patient.

Mais *Broussais*, tout en luttant au début du XIX^e siècle, contre la polypharmacie, mélange insensé de plusieurs drogues dans les prescriptions médicales, et en y mettant fin en France, (ce dont l'humanité lui doit être, à juste titre, reconnaissante) institua ce qu'il appelait son « Système physiologique ». C'était une méthode qui, sans prendre en considération la médecine homœopathique, pourtant déjà répandue, atténuait véritablement — mais à quel prix ! — les souffrances des malades. Ce système, applicable à *la généralité* des cas, prétendait avoir l'avantage *d'éviter pour toujours la récurrence et l'aggravation de tous les maux* dont ils souffraient (ce que les palliatifs utilisés jusqu'alors n'avaient jamais pu réaliser).

Incapable d'opérer de *vraies guérisons* et de rétablir la santé par des médicaments doux et inoffensifs, *Broussais* trouva un *moyen com-*

mode pour calmer les souffrances, mais tellement nocif, qu'il en arrivait à supprimer la douleur en *supprimant le malade* ! Ce traitement, toutefois, satisfaisait ses peu clairvoyants contemporains.

Moins un sujet est épuisé plus ses malaises sont aigus, plus vives ses douleurs. Il se lamente, il gémit, il crie, il appelle au secours en vociférant de plus en plus, de sorte que pour lui procurer du soulagement, son entourage ne peut assez vite aller quérir le médecin. *Broussais* ne faisait que réduire les forces de ses malades, les épuiser progressivement. Plus il saignait, plus il soutirait de sucs vitaux avec ses sangsues et ses ventouses (car selon lui ce sang innocent et irremplaçable était la cause de presque tous les maux !), plus le malade perdait la faculté de réagir par la douleur, et de manifester par des plaintes et des gestes véhéments, l'aggravation de son état.

Le malade donnait l'impression d'être plus calme parce qu'en réalité il était devenu plus asthénique. L'entourage se réjouissait de cette amélioration apparente et s'empressait, si les spasmes, les suffocations, les angoisses ou les algies reparaissaient, de recourir aux moyens qui l'avaient une première fois si bien apaisé et dont on espérait une nouvelle accalmie.

Dans les maladies de longue durée, lorsque le malade jouissait encore de ses forces, on le privait de nourriture en lui faisant supporter un jeûne sévère qui affaiblissait plus efficacement sa résistance et mettait fin de façon trompeuse aux symptômes inquiétants. Ainsi débilisé, le malade était incapable de protester contre l'épuisement que l'on continuait à lui faire subir par des saignées, des sangsues, des vésicatoires, des bains chauds, etc... De plus en plus inconscient de son état, il ne se rendait pas compte que la spoliation de ses forces vives par ces épuisements *fréquemment répétés*, allait presque à coup sûr le faire passer de vie à trépas. Et les parents étaient tellement hypnotisés par le léger apaisement apporté aux dernières souffrances, grâce aux bains tièdes et aux saignées, qu'ils s'étonnaient de la façon soudaine et imprévue dont le malade leur échappait tout à coup des mains et trépassait. « Car enfin, il n'était pas traité brutalement sur son lit de douleurs ; le tout petit coup de lancette fait à chaque saignée était presque indolore ; l'Eau de gomme (cette potion presque uniquement autorisée par *Broussais*) était douce au goût et anodine ; les sangsues ne mordaient que bien peu pour soutirer gentiment la quantité de sang prescrite et les bains tièdes ne pouvaient avoir au fond qu'une action bienfaisante. Il fallait donc conclure que la maladie était mortelle dès l'origine, de sorte que malgré tous les efforts du médecin le malade était condamné à mourir. » C'est ainsi que se consolaient les parents — et surtout les héritiers du malheureux défunt !

Les médecins d'Europe et d'ailleurs s'accommodaient volontiers de ce *traitement schématique si facile pour toutes les maladies*, puisqu'il leur épargnait toute réflexion (le travail le plus pénible sous le soleil !)

et calmait les inquiétudes de leur conscience. Ils se disaient, en effet, qu'après tout ils n'étaient pas les fondateurs du système et de ce mode de traitement ; que des milliers de disciples de *Broussais* faisaient de même — et que peut-être, aussi, tout finissait-il avec la mort, comme le leur avait publiquement enseigné leur Maître. Et c'est ainsi que d'innombrables médecins oubliant ces paroles impératives du Premier de nos Législateurs : « Tu ne répandras pas le sang, car la vie est dans le sang » furent lamentablement entraînés à verser à flots, et d'un cœur léger, le sang chaud de leurs malades — de malades qui auraient pu guérir. Ils privèrent de vie *peu à peu*, à la manière de *Broussais*, plus de millions d'hommes qu'il n'en tomba sur les champs de batailles des guerres de Napoléon.

Ce système du célèbre matérialiste, qui ne faisait rien moins que *provoquer médicalement la mort de malades guérissables*, était-il voulu par la Providence pour ouvrir les yeux du monde sur le seul art véritable de guérir : l'homœopathie ? Lorsque cet art, le plus difficile de tous, est pratiqué rigoureusement et consciencieusement par un médecin perspicace et travailleur, tous les malades curables trouvent la guérison et le rétablissement de leur santé.

METHODE HOMŒOPATHIQUE

61. — *Si les médecins avaient été capables de réfléchir sur les tristes résultats de l'application des médicaments par les contraires, ils auraient depuis longtemps découvert la grande vérité de la Loi des semblables.*

En effet, l'authentique Art de guérir, celui qui produit des guérisons incontestables et permanentes, s'obtient en suivant une méthode diamétralement opposée à celle du traitement symptomatique, parcellaire et énantioopathique.

Les médecins auraient compris que toute application pharmacodynamique basée sur le principe des contraires (action énantioopathique) n'a pour conséquence qu'une amélioration passagère illusoire, mais qui régulièrement est suivie d'aggravation.

Ils se seraient rendu compte que le procédé inverse, c'est-à-dire *l'application homœopathique des remèdes* d'après l'analogie de l'ensemble des symptômes, doit nécessairement produire une guérison parfaite et persistante, pourvu qu'on ait soin, de substituer aux doses massives dont ils font usage, les doses les plus minimes qu'il soit possible d'employer.

Dans les maladies chroniques ou invétérées, un médecin n'a jamais pu obtenir de guérison durable, que si, parmi les médicaments administrés, il s'en est rencontré un par hasard qui s'est trouvé agir homœopathiquement. D'autre part la nature seule, n'a jamais accompli de guérison rapide et complète (§ 46) qu'au moyen d'une maladie *semblable* intervenant au cours de l'ancienne.

Malgré tous ces faits positifs on n'est pas arrivé, depuis le début de la médecine, à reconnaître cette vérité, la seule utile pour rétablir la santé.

62. — Les considérations qui vont suivre, fruit d'observations diverses, traduisent d'une part le résultat pernicieux de la méthode palliative ou antipathique, de l'autre les résultats thérapeutiques salutaires de la méthode homœopathique, expériences dont personne avant moi n'a perçu la signification, quoiqu'on les eût pour ainsi dire sous les yeux, qu'elles fussent d'une évidence patente et d'une importance infinie pour l'Art de guérir.

EFFETS PRIMITIFS ET SECONDAIRES *

63. — Tout ce qui agit sur la vie, toute puissance pharmacodynamique, désaccorde plus ou moins la force vitale et provoque, dans l'état de santé de l'être humain, certaines modifications d'une plus ou moins longue durée qu'on appelle : *effet primitif*. Quoique produit conjointement par la puissance médicinale et par la force vitale, cet effet primitif relève cependant *davantage* du pouvoir pharmacodynamique intervenant.

Contre cette influence notre force vitale s'efforce alors d'opposer sa propre énergie. Cette action en retour qui appartient à notre principe de conservation et en est une activité réflexe, se nomme *effet secondaire* ou *réaction*.

* Voir aussi § 112 à § 115 — trad.

64. — Tant que dure l'effet primitif des puissances pathogénésiques (médicaments) sur notre organisme sain, notre énergie vitale paraît se comporter, selon les exemples qui vont suivre, d'une façon purement réceptive (ou en quelque sorte passive). Tout se passe comme si elle était obligée de subir les impressions de la puissance artificielle qui agit sur elle de l'extérieur et de laisser modifier ainsi son état d'équilibre.

Mais elle ne tarde pas à se ressaisir et engendre selon les circonstances, soit :

- a) *si la chose est possible*, un état diamétralement opposé (*état réflexe, effet secondaire, réaction*) à cet *effet primitif* produit sur elle. L'intensité de cet effet réactionnel est proportionnelle à l'action exercée sur l'énergie vitale (*effet primitif*) par l'agent pathogénésique autant qu'à la propre énergie potentielle de cette force vitale ;
- b) ou bien, s'il n'existe pas dans la nature d'état directement opposé à cet effet primitif, elle recherche à utiliser sa prédominance en neutralisant la modification extrinsèque opérée sur elle (par le médicament), rétablissant ainsi l'équilibre biologique (*réaction, action curative*).

65. — Les exemples du premier cas a) sautent aux yeux de tout le monde. Une main tenue plongée dans l'eau chaude, a bien plus de chaleur d'abord que l'autre qui n'a pas subi l'immersion (effet primitif) ; mais quelque temps après avoir été retirée et laissée sécher à l'air, elle se rafraîchit et devient bientôt plus froide que celle du côté opposé (réaction, effet secondaire).

La sensation de chaleur ressentie après un exercice violent (effet primitif) est suivie de sensation de froid avec tremblement (réaction, effet secondaire).

Celui qui hier s'était échauffé pour avoir bu du vin tout son soulé (effet primitif) est aujourd'hui sensible au moindre courant d'air (action opposée de l'organisme, réaction).

Un bras resté longtemps dans de l'eau glacée, est assurément tout d'abord plus pâle et plus froid que l'autre (effet primitif); mais, retiré de l'eau et exposé à l'air, il devient non seulement plus chaud, mais apparaît même rouge et enflammé (réaction, action réflexe de la force vitale).

Une nervosité excessive suit l'usage du café fort (effet primitif) qui fait place ensuite à un état d'inertie et de somnolence (effet réflexe, réaction) de longue durée, si on ne dissipe cet état pour quelque temps en reprenant à nouveau du café, (action purement palliative et passagère).

Le sommeil lourd et stuporeux produit par l'opium (effet primitif) a pour conséquence une insomnie d'autant plus grande la nuit suivante (effet secondaire, réaction).

A la constipation provoquée par l'opium (effet primitif) succède la diarrhée (effet secondaire), et à la purgation déterminée par des médicaments drastiques (effet primitif) fait suite une coprostase avec difficulté d'aller à selle qui dure plusieurs jours (réaction).

C'est ainsi qu'à chaque effet primitif de fortes doses d'agents thérapeutiques qui modifient profondément l'état d'un corps sain, notre énergie vitale oppose partout et toujours, par sa réaction, un effet directement opposé (si, comme nous l'avons dit, il en existe un).

66. — Mais il est aisé de concevoir qu'un organisme sain ne manifestera aucune vive réaction contraire, à l'action de doses très faibles d'agents homœopathiques modifiant son équilibre biologique.

Il est vrai cependant que même une dose minime de ces médicaments produit des effets primitifs, perceptibles seulement à un observateur suffisamment attentif; mais la réaction (effet secondaire) qu'exerce ensuite l'organisme vivant ne dépasse jamais le degré nécessaire à la restauration de l'état normal.

67. — Ces vérités incontestables, qui s'offrent spontanément à nous quand on interroge la nature et l'expérience, expli-

quent pourquoi dans toute guérison réelle, la méthode homœopathique est si avantageuse et démontrent l'absurdité des traitements antipathiques et palliatifs par des médicaments contraires (a).

a) Ce n'est que dans des cas extrêmement urgents où le danger que la vie court et l'imminence de la mort ne laisseraient point le temps d'agir à un remède homœopathique, et n'admettraient ni des heures, ni des quarts d'heure, ni parfois même des minutes de délai, dans des accidents survenus subitement chez des hommes auparavant bien portants, comme par exemple la mort apparente dans les asphyxies, la fulguration, la suffocation, la congélation, la submersion, etc... qu'il est permis et indiqué de commencer au moins par ranimer l'excitabilité et la sensibilité (la vie physique) à l'aide de palliatifs, tels que la stimulation électrique prudente, les sels aromatiques, ammoniaquaux, etc., des lavements de café fort, l'action progressive de la chaleur, etc...

Dès que le sujet est ranimé, le jeu des organes reprend son cours normal et régulier, parce qu'il ne s'agissait point ici de maladie * mais seulement d'un état de contrainte et d'inhibition de l'énergie vitale, qui d'ailleurs se trouvait par elle-même dans l'équilibre de la santé.

Il convient de signaler ici encore divers antidotes contre les empoisonnements subits : les alcalins contre l'absorption d'acides minéraux, le foie de soufre contre les poisons métalliques, le café, le camphre (et l'ipécacuanha) contre les empoisonnements par les opiacés, etc...

N' imaginez pas qu'un remède homœopathique ait été mal choisi, parce que l'un quelconque de ses symptômes pathogénésiques est le contraire de quelque symptôme morbide de moyenne ou de faible importance. L'essentiel c'est que les symptômes importants du malade, ceux qui sont les plus marqués, les plus singuliers, les plus frappants (caractéristiques), trouvent, dans la pathogénésie du remède, des symptômes qui les couvrent et les apaisent, c'est-à-dire les supplantent, les tarissent, en un mot les anéantissent, selon la loi de similitude (donc homœopathiquement). Les symptômes opposés, peu nombreux, qui restent, disparaissent d'eux-mêmes après que le remède a cessé d'agir, sans retarder le moins du monde la guérison.

* Et cependant la secte moderne des éclectiques (celle des opportunistes) s'appuie (mais en vain) sur cette remarque, pour admettre partout dans les maladies, de telles exceptions à la règle. Ils font ainsi un usage par trop illégitime de ces palliatifs allopathiques en y mêlant encore les drogues écœurantes et les procédés pernicioeux de l'ancienne Ecole. Cela uniquement pour s'épargner la peine de rechercher le remède similaire adéquat à chaque cas morbide et pour se donner très commodément l'apparence de médecins homœopathes sans l'être en réalité ; mais leurs actes sont *néfastes et pervers* et correspondent à leurs principes.

68. — Au sujet des guérisons *homœopathiques*, l'expérience nous apprend que :

1. les infiniment petites doses (dynamisations infinitésimales) sont essentielles pour l'application de cette méthode curative (§ 275 — § 287),
2. ces dynamisations infinitésimales sont parfaitement suffisantes pour maîtriser les maladies naturelles et pour soustraire le principe vital à leur emprise,
3. le processus de guérison s'opère grâce à l'analogie des symptômes des maladies naturelles avec celle des médicaments, c'est-à-dire des maladies provoquées artificiellement par l'expérimentation,
4. l'extinction de la maladie primitive étant accomplie, l'organisme ne conserve *plus* quelquefois *qu'une* légère affection médicinale passagère. Mais l'exiguïté des doses rend cette maladie médicinale tellement légère, éphémère et susceptible de se dissiper bientôt d'elle-même, que l'énergie vitale n'a pas besoin de déployer contre ce petit dérangement artificiel, une réaction supérieure à celle qui est nécessaire pour élever l'état présent au degré habituel de la santé (c'est-à-dire au complet rétablissement).

Le désaccord morbide de la maladie primitive ayant cessé, il ne faut alors à la force vitale que peu d'efforts pour atteindre le but (voir § 64 b).

69. — Le contraire exactement de ce qui se passe dans les guérisons *homœopathiques* a lieu lors de l'application palliative des agents thérapeutiques selon la méthode antipathique. Pour combattre un symptôme morbide, le médecin ordinaire choisit un symptôme pharmacodynamique opposé (comme il oppose à une douleur aiguë l'effet primitif anesthésiant de l'opium). Ces deux catégories de symptômes ne sont pas absolument hétérogènes, c'est-à-dire allopathiques les uns envers les autres, ils présentent entre eux un rapport évident, mais qui est inverse. Dans ce procédé thérapeutique, on cherche vainement à détruire le symptôme morbide par une action pharmacodynamique *opposée*.

A la vérité, le médicament choisi selon la loi des contraires, agit sur la même localisation morbide, tout aussi bien que le fait le remède homœopathique. Mais ce médicament antipathique se borne à couvrir superficiellement le symptôme morbide naturel et à le masquer à notre principe vital pour un certain laps de temps toujours très court. De sorte que dans les premières minutes de l'action du palliatif l'énergie vitale se sent soulagée, n'éprouvant plus rien de désagréable, soit du symptôme morbide (la douleur), soit du symptôme médicinal qu'on lui a opposé (puissance engourdissante de l'opium).

En apparence ces deux catégories s'anéantissent réciproquement et se neutralisent dynamiquement entre elles, mais le symptôme médicinal ne peut *pas* se substituer dans l'organisme, comme une maladie semblable artificielle plus forte le ferait dans la méthode homœopathique, au symptôme morbide déjà existant (résultat du désaccord du principe vital) puisqu'il est contraire, *dissemblable*. De ce fait il ne peut *pas* davantage affecter le principe vital par une maladie artificielle très semblable comme le fait le remède homœopathique.

Les remèdes homœopathiques provoquent au contraire une maladie artificielle *semblable à la maladie naturelle mais plus forte* et cette maladie artificielle se substitue à la naturelle (théorie substitutive, voir § 29 et note, trad.).

Le médicament palliatif agit uniquement par opposition, en produisant un état *tout à fait différent* de celui du désaccord morbide qu'il laisse subsister.

Ce médicament palliatif rend bien dans les premiers instants, comme nous l'avons dit, la maladie naturelle insensible à l'énergie vitale, par une apparente neutralisation dynamique (*a*) si l'on peut s'exprimer ainsi, mais l'influence de la maladie médicinale artificielle ne tarde pas à s'éteindre d'elle-même, comme toute manifestation pathogénésique, laissant ici la maladie naturelle inchangée.

A l'action sédative de l'effet primitif du médicament palliatif (qui pour agir suffisamment et procurer un soulagement illusoire doit être donné à forte dose) succède un effet secondaire : la réaction. Celle-ci relève de l'énergie vitale et consiste

en un état opposé (§ 63 à § 65) à celui qu'avait provoqué le médicament palliatif.

Cet effet secondaire est semblable au désaccord traduit par la maladie naturelle existante et non détruite. Nous sommes donc en présence d'une maladie naturelle à laquelle s'ajoute une affection réactive de la force vitale (provoquée par le médicament palliatif). Ce concours de circonstances ne peut manquer d'accroître * l'intensité et la gravité du mal (b).

En d'autres termes, le *symptôme morbide*, (symptôme parcellaire, partie de la maladie naturelle) *redouble d'intensité aussitôt que le palliatif a cessé son effet et cela d'autant plus que la dose administrée a été plus forte*. Pour utiliser un exemple déjà cité, plus la dose d'opium absorbée pour supprimer la douleur a été forte, plus cette dernière en reparaisant s'amplifie dès que le stupéfiant a cessé d'agir (c).

a) Dans l'organisme vivant, le conflit de sensations antagonistes ne se neutralise pas définitivement, comme des substances douées de propriétés opposées le font dans un laboratoire de chimie, où l'on voit par exemple, la combinaison de l'acide sulfurique et de la potasse former un corps chimique tout à fait différent, un sel neutre, qui n'est ni acide ni alcalin, et qui, même exposé à la chaleur ne reforme plus ses composants. De telles combinaisons parfaites produisant quelque chose de neutre et de stable, n'ont jamais lieu, comme il a été dit, dans notre appareil nerveux végétatif, au cours du conflit des impressions dynamiques de nature opposée. Il y a bien au commencement une apparence de neutralisation et de destruction réciproque, mais les sensations antagonistes ne s'effacent pas l'une l'autre d'une manière durable. Une personne affligée ne suspend que peu de temps l'expression de sa douleur à la vue d'un spectacle amusant ; elle oublie bientôt cette distraction, et ses larmes n'en coulent ensuite que plus abondantes.

b) Quelque claire que soit cette proposition, elle a cependant été mal interprétée et on a objecté « qu'un palliatif doit tout aussi bien

* Autrefois, on observait en effet des réactions secondaires à la prise des médicaments allopathiques — vu les doses massives administrées et l'état brut des drogues — soit des effets violents, éruptions, nausées, vomissements, vertiges, insomnies, etc... Cela ne se voit plus aujourd'hui grâce au soi-disant progrès de la science pharmaceutique qui arrive pour les drogues les plus puissantes à éviter la plus grande partie des réactions pénibles chez les malades. Mais il s'agit là d'une intoxication masquée. L'ivresse, qui n'en est pas moins insidieuse et nocive, ses effets se faisant jour tôt ou tard et souvent dans des réactions générales qu'on n'imagine pas être dues à leur action pharmacodynamique — trad.

guérir par son effet consécutif (effet secondaire, réaction) puisqu'il ressemble à la maladie existante, qu'un remède homœopathique par son effet primitif ». Mais on n'a pas réfléchi que l'effet consécutif n'est *jamais* un produit du médicament mais qu'il résulte invariablement de l'action antagoniste qu'exerce l'énergie vitale. Par conséquent, de cette réaction de la force vitale vis-à-vis d'un palliatif, résulte un état semblable à celui qu'on voulait détruire. Le symptôme pénible n'a pas été anéanti, ni même diminué, il s'en trouve au contraire exacerbé.

c) Ainsi dans l'obscur cachot où le prisonnier distingue à peine les objets qui l'entourent, le fait de l'éclairer subitement répand autour de lui une clarté consolante : mais, quand la lumière vient à s'éteindre, plus elle a été brillante et plus les ténèbres qui enveloppent l'infortuné lui paraissent profondes, aussi a-t-il beaucoup plus de peine qu'auparavant à reconnaître tout ce qui se trouve autour de lui.

THERAPEUTIQUE GENERALE

70. — En résumé, on ne saurait méconnaître les vérités suivantes :

I. Que l'universalité des symptômes

- a) représente véritablement tout ce qu'on peut reconnaître de pathologique chez un malade et par conséquent tout ce qui est à guérir,
- b) se manifeste
 1. par l'ensemble des troubles exprimés par le malade,
 2. par la totalité des indices révélateurs et des symptômes relevés dans l'anamnèse par le médecin, et
 3. par toutes les manifestations objectives recherchées au cours d'un examen complet (examens de laboratoire, rayons X, etc., trad.),
- c) fournit la clé de l'indication thérapeutique.

Par ailleurs, toutes les soi-disant causes internes qu'on pourrait attribuer aux maladies, tous les caractères hypothétiques, occultes ou autres qu'on serait tenté de leur assigner, tout élément morbide matériel imaginaire dont on voudrait les faire dépendre, ne sont que spéculations hasardeuses et songes creux.

- II. Que ce dérèglement que nous appelons maladie ne peut être converti en santé que par un autre dérèglement de l'énergie vitale, provoqué au moyen de médicaments. La seule vertu curative de ces derniers consiste donc uniquement dans le changement qu'ils font subir à l'individu, c'est-à-dire dans la production de symptômes morbides spécifiques. Les expériences faites sur des sujets bien portants sont le meilleur et le plus sûr moyen de reconnaître cette vertu curative.
- III. Que d'après tous les faits connus, il est impossible de guérir réellement une maladie naturelle à l'aide de médicaments qui possèdent par eux-mêmes la faculté de produire chez l'homme sain, un état morbide dissimilaire (symptômes morbides dissemblables) *différent* de la maladie à guérir. D'où il suit que la thérapeutique allopathique ne procure donc aucune vraie guérison. La nature elle-même n'en opère pas davantage : jamais une maladie ne se trouve anéantie, détruite et guérie par une seconde maladie dissemblable ajoutée à l'autre, quelque forte que puisse être cette nouvelle affection.
- IV. Que d'après toutes les expériences connues à ce jour, les médicaments susceptibles de faire naître, chez l'homme bien portant, un symptôme morbide artificiel *opposé* à un autre symptôme de la maladie à guérir, ne produisent qu'un soulagement temporaire dans une maladie déjà ancienne, n'en procurent jamais la guérison, et la laissent toujours reparaître, au bout d'un certain temps, dans un état plus grave qu'elle n'était dans le passé. En un mot cette méthode antipathique et purement palliative est absolument contraire au but qu'on se propose dans les maladies anciennes de quelque importance.
- V. Et qu'enfin, la troisième méthode, la seule qui reste encore, à laquelle on puisse s'adresser (la méthode *homœopathique*) est celle qui, calculant bien la dose, emploie *contre l'ensemble des symptômes* d'une maladie naturelle, un

remède capable de provoquer chez l'homme bien portant, des symptômes aussi semblables que possible à ceux qu'on observe chez le malade.

Or, les maladies ne sont en fait que des puissances « négatives * », de nature purement dynamique, causant des aberrations de l'équilibre biologique du principe vital dans sa subtile perception sensitive.

L'homœopathie est ainsi la seule méthode réellement salutaire, la seule par laquelle les maladies sont subjuguées et anéanties par la puissance « positive* », semblable et plus forte, de nature également dynamique, du remède homœopathique, cela par une intervention indolore, procurant une guérison complète et permanente. La nature elle-même nous en donne l'exemple, dans certains cas fortuits, lorsqu'une nouvelle maladie semblable vient s'ajouter à une ancienne et ainsi l'anéantit, puis la guérit rapidement et pour toujours.

LES TROIS DEVOIRS DU MEDECIN

71. — Les maladies humaines ne sont autre chose — c'est bien évident — que des groupes de certains symptômes, des syndromes.

La possibilité de détruire les maladies par des médicaments, c'est-à-dire, grâce à eux, de rétablir l'état de santé (fait sur lequel repose le processus de toute véritable guérison) dépend uniquement du pouvoir inhérent aux substances médicinales d'engendrer artificiellement des symptômes morbides semblables à ceux de l'affection naturelle.

La marche à suivre dans l'art de guérir les maladies naturelles se réduit aux trois points suivants :

1. Etablissement des critères morbides (voir § 72).
2. Etude thérapeutique des médicaments (voir § 105).
3. Application thérapeutique des remèdes et individualisation (voir § 146).

* Puissances négatives et positives (termes du trad.).

CLASSIFICATION DES MALADIES

72. — Considérations générales sur le premier point (étude des critères morbides).

Les maladies humaines se divisent en deux classes :

a) Les unes sont des manifestations subites d'aberrations du principe vital déséquilibré. Livrées à elles-mêmes, la durée de leur évolution est variable, mais toujours passagère :

on les appelle **maladies aiguës**;

b) les autres, à leur début insignifiantes et souvent même imperceptibles, saisissent l'organisme vivant, chacune à sa manière et le dérèglent dynamiquement. Peu à peu, l'éloignement de l'état de santé devient tel par leur évolution sournoise et progressive que l'énergie vitale automatique et inconsciente (principe de vie) destinée au maintien de celui-ci, ne peut leur opposer — au début comme dans leur progression — qu'une résistance imparfaite, mal dirigée et vaine. La force vitale, dans son impuissance à les éteindre par elle-même, est obligée de laisser croître ces maladies et son dérèglement ne fait qu'augmenter jusqu'à la destruction finale de l'organisme.

Celles-là sont connues sous le nom de

maladies chroniques;

elles proviennent d'un contagé « dynamique » par un principe infectieux (miasme chronique).

MANIFESTATIONS AIGUES

73. — Les manifestations aiguës se classent en plusieurs catégories qui se répartissent en deux chapitres :

- | | | |
|-----------------------------|---|---|
| I. Maladies individuelles : | { | 1. les traumatismes
2. les indispositions
3. les exacerbations des
maladies chroniques |
|-----------------------------|---|---|

- II. Maladies collectives
- 4. les maladies aiguës sporadiques
 - 5. les maladies aiguës épidémiques
 - 6. les maladies aiguës proprement dites

I. Les unes se produisent chez les êtres humains isolément à l'occasion de *causes nuisibles* dont ils ont eu à supporter l'influence et peuvent s'accompagner de mouvements fébriles :

Il peut s'agir :

1. soit de *traumatismes*, plaies, contusions, efforts, foulures, luxations, fractures (troubles pathologiques par effet mécanique),
2. soit d'*indispositions* (troubles physio-pathologiques).

Elles peuvent être la conséquence :

- a) de refroidissements,
- b) d'échauffements,
- c) d'excès dans le boire et le manger,
- d) de carences ou intoxications alimentaires,
- e) de violentes impressions physiques,
- f) de surmenage, etc.
- g) d'intempérance ou de refoulement de désirs,
- h) d'émotions, de soucis et d'impulsions diverses, etc.

Ces causes variées de manifestations sont occasionnelles.

3. Les *exacerbations* des maladies chroniques, la plupart du temps ne sont que la recrudescence passagère d'une psore latente qui retombe ensuite dans son état crépusculaire, quand l'état aigu n'a pas été trop violent et lorsqu'il a été rapidement guéri.

II. Les autres attaquent plusieurs individus à la fois et se développent :

4. çà et là *sporadiquement*, à l'occasion d'influences météorologiques ou climatiques nocives, dont au même moment un petit nombre d'individus seulement sont prédisposés à en ressentir l'action pathogène.

5. A cette classe tiennent de près celles qui, saisissant *épidémiqnement* un grand nombre de personnes à la fois, dépendent alors d'une même cause (le plus souvent et jusqu'à présent inconnue, trad.) se manifestent par des symptômes fort analogues, et deviennent habituellement *contagieuses* quand elles agissent sur des masses serrées et compactes d'individus.

Il en résulte des maladies fébriles (*a*) qui chaque fois qu'elles se reproduisent, présentent un caractère spécifique différent. Comme les cas individuels ont la même étiologie, ces maladies soumettent toujours ceux qui en sont atteints lors de chaque manifestation à un même processus morbide, qui, abandonné à lui-même, se termine en un assez court espace de temps par la mort ou la guérison. La guerre, les inondations et la famine sont souvent l'occasion ou la cause de ces maladies. (C'est ici que nous placerions aujourd'hui la grippe, les fièvres catarrhales et toutes les fièvres cryptogéniques — trad.)

6. Mais les maladies aiguës peuvent dépendre aussi d'*agents infectieux* spéciaux (miasmes *aigus*), qui reparaissent toujours sous la même forme ; c'est pourquoi elles sont connues sous un nom traditionnel. Certains de ces agents n'infectent l'homme qu'une seule fois dans sa vie, comme la variole, la rougeole, la scarlatine lisse, telle qu'elle fut décrite par Sydenham (*b*), la coqueluche, les oreillons, etc., d'autres peuvent l'atteindre à plusieurs reprises de façon assez semblable comme la peste du Levant *, la fièvre jaune, le choléra asiatique, etc.

* Quoique les sciences médicales prétendent avoir beaucoup évolué et considèrent avec un certain dédain les médecins du passé, Hahnemann avait parfaitement raison dans ses conclusions au sujet de la peste du Levant, dont la première atteinte ne confère pas une immunité de très longue durée, puisque Sacquépée signale des sujets déjà atteints 5 mois après leur première infection.

Pour le choléra de « l'avis unanime, l'immunité ne dépasserait qu'exceptionnellement 3 ou 4 années » (Pons).

Quant à la fièvre jaune, par contre, on est d'avis aujourd'hui qu'une première attaque confère l'immunité durant toute la vie (Lavier et Stephanopoulo). Il est probable qu'à l'époque d'Hahnemann, cette affection était confondue avec d'autres, impossibles à différencier sans les moyens de laboratoires ultra-modernes. D'abord le paludisme, la dengue, la grippe, la spirochétose ictéro-hémorragique, certaines fièvres bilieuses, les ictères infectieux, l'ictère grave, enfin même une maladie rare, le diouané de l'Afrique équatoriale... — trad.

a) La médecine ordinaire, pour n'avoir à se servir dans sa thérapeutique que d'un nombre restreint de formules déterminées, a tout simplement réduit la variété de ces fièvres à de petits groupes en dehors desquels elle n'admet pas que la nature prodigue puisse en produire d'autres. Le médecin homœopathe, dégagé des préjugés de l'École officielle, ne reconnaît point les dénominations de fièvre bilieuse, fièvre muqueuse, fièvre nerveuse, fièvre des prisons, fièvre putride ou fièvre typhique. Il les traite sans avoir besoin pour les guérir de se baser sur leur étiquette morbide, les soignant chacune individuellement d'après leurs caractères particuliers.

b) Après 1801, les médecins ont confondu une miliaire pourprée (*Roodvonk*), venue de l'ouest, avec la scarlatine, quoique les caractères de ces deux affections fussent tout à fait différents. L'*Aconit* prévenait et guérissait la première, toujours épidémique, la *Belladone* la seconde, qui n'apparaissait la plupart du temps que d'une manière sporadique. Plus tard, ces deux éruptions ont paru se confondre quelquefois en un exanthème fébrile, d'espèce particulière, contre lequel aucun de ces deux remèdes ne s'est plus trouvé être parfaitement homœopathique.

MALADIES CHRONIQUES ET ALLOPATHIE

74. — Au nombre des maladies chroniques, nous devons malheureusement faire figurer celles universellement répandues, *créées artificiellement par les traitements allopathiques et les intoxications médicamenteuses.*

A celles-ci appartiennent les suites de l'usage prolongé de drogues héroïques violentes, à doses élevées et toujours croissantes, l'abus du calomel, du sublimé corrosif, de l'onguent mercuriel, du nitrate d'argent, de l'iode et de ses pommades, de l'opium, de la valériane, du quinquina et de la quinine, de la digitale, de l'acide prussique, du soufre et de l'acide sulfurique, ainsi que des purgatifs administrés pendant des années. Il convient d'ajouter encore celles produites par l'excès des saignées (*a*), l'application immodérée de sangsues, l'entretien prolongé des abcès de fixation, des cautères, des sétons, etc... (On peut ajouter aujourd'hui l'abus des sulfamidés, des barbituriques, de l'éphédrine, des histaminés, des combinaisons salicylées, même des produits opothérapeutiques et des vitamines synthétiques, etc. — trad.).

Tous ces moyens débilitent impitoyablement la force vitale et, s'ils ne l'épuisent pas complètement, ils la désaccordent progressivement et à tel point (chaque intoxication présentant le caractère spécifique du médicament absorbé), qu'il lui faut, pour maintenir la vie et se garantir contre ces atteintes hostiles et destructrices, littéralement bouleverser l'organisme. Pour rétablir l'équilibre, l'énergie vitale inhibe les territoires soumis à un état d'hyperexcitabilité ou d'hyperesthésie réflexe, relève le tonus affaibli, régularise le système vago-sympathique, dilate, contracte, provoque des états atrophiques ou hypertrophiques, des ramollissements ou des indurations, des dégénérescences variées, ulcéreuses ou tumorales, sacrifie certaines parties jusqu'à la mortification ou la nécrose, ce rétablissement s'opérant d'abord sur le plan fonctionnel, puis lésionnel (*b*) (l'obligeant parfois à des véritables mutilations autant internes qu'externes). Il ne reste, hélas ! pas d'autre ressource à l'énergie vitale pour préserver la vie d'une destruction totale au milieu d'attaques aussi agressives, sans cesse renaissantes et de puissances aussi dévastatrices.

a) De toutes les méthodes imaginées pour guérir les maladies, il n'y en a pas de plus allopathique, de plus contraire au bon sens, de plus opposée au but à atteindre, que la cure débilitante que *Broussais* a répandue depuis des années dans une grande partie du monde par ses saignées et sa cure de jeûne. Quel homme sensé imaginera le profit thérapeutique d'une cure aussi peu scientifique, alors qu'un médicament, même pris au hasard a cependant plus d'une fois amélioré un malade grâce à son homœopathicité. Mais qu'attendre d'effusions de sang excessives sinon l'épuisement inévitable des forces et une mort prématurée ?

Quelle prétention ridicule et totalement dénuée de fondement d'affirmer que la plupart et même toutes les maladies sont des inflammations locales ! Même s'il s'agit d'une réelle inflammation locale, la guérison la plus rapide et la plus sûre sans la moindre déperdition de force et de sang, sera obtenue par des remèdes dont l'action dynamique en provoquera la résorption ; tandis que l'application de sangsues ou de scarifications et surtout celles faites directement sur la région affectée, ne font que prédisposer par la suite à des récidives. De même, en général, dans les maladies fébriles inflammatoires, il est nuisible et même criminel de soutirer des veines le sang par litres, alors que de petites doses d'un médicament bien choisi calment souvent et en quelques heures l'éréthisme vasculaire et guérissent la maladie qui en est la cause, cela sans la moindre déperdition d'humeurs ni de force. Le sang perdu ainsi abondamment ne peut vraisemblablement être remplacé la vie

durant, parce que les organes hémato-poïétiques en sont si profondément affectés, que la régénération peut bien se produire en quantité, mais jamais plus en aussi bonne qualité.

Il est impossible que cette hypothétique surabondance de sang — prétendue pléthore — que l'on veut diminuer par des saignées répétées, puisse surgir ainsi *ex abrupto*, puisque celui qui maintenant est malade avait une heure auparavant, c'est-à-dire avant le frisson, une température normale et un pouls parfaitement calme. D'où provient alors ce sang supplémentaire ? Aucun être humain, aucun malade n'a jamais trop de sang * ni trop de forces. On sait bien au contraire que tout malade manque de résistance, sans quoi son principe vital l'aurait préservé du développement de la maladie. Il est donc aussi insensé que cruel — on doit même dire que c'est une faute criminelle basée sur une théorie sans fondement — que de produire chez un malade, déjà faible sans cela, un affaiblissement plus grand et plus sérieux encore par le gaspillage d'un liquide aussi précieux. Aucune méthode n'est aussi débilite et, du reste, elle ne guérit pas la maladie, dont la nature, toujours dynamique, ne peut par conséquent céder qu'à des puissances dynamiques.

b) Si le malade succombe enfin, celui qui l'a traité, découvrant à l'autopsie les altérations pathologiques dont son impéritie est la cause, ne manque jamais d'une façon adroite de les présenter aux parents inconsolables, comme le résultat d'un mal incurable dès son origine ; à ce sujet voyez ma publication : « *L'Allopathie, un mot d'avertissement à tous les malades* ».

Les résultats de ravages aussi lamentables sont étalés dans les traités de pathologie, illustrés de figures fallacieuses. *Les gens de la campagne et les citadins pauvres qui meurent de maladies naturelles sans avoir subi les dégâts causés par de tels moyens nuisibles, ne sont ordinairement pas autopsiés par les anatomo-pathologistes.* Mais, jamais dans leurs cadavres on ne pourrait découvrir de telles avaries et de pareilles altérations. On peut juger par là de la valeur démonstrative de ces belles illustrations ainsi que de l'intégrité de ces théoriciens écrivassiers.

75. — Ces bouleversements de la santé, dus aux malencontreuses pratiques de l'allopathie (et dont on n'a jamais vu de plus tristes exemples que dans les temps modernes) sont, de toutes les maladies chroniques, les plus fâcheuses et les plus incurables. Je regrette de dire, que quand elles ont dépassé un certain degré, il paraît impossible de jamais découvrir ou imaginer un moyen de les guérir.

* Il est physiologique chez le sexe féminin, quelques jours avant la période menstruelle, d'éprouver une sensation de plénitude au bas-ventre et à la poitrine, mais sans la moindre inflammation, c'est là le seul état où l'on pourrait évoquer l'idée de pléthore.

76. — Le Tout-Puissant, en créant l'homœopathie ne nous a donné des armes que contre les maladies naturelles.

Quant à ces **maladies artificielles**, véritables états d'épuisement, d'asthénie profonde, résultant de l'application systématique exagérée et prolongée de faux principes, souvent pendant des années entières, par les effusions sanguines, les sétons et les cautères, de même que les troubles pathologiques souvent irréversibles, internes autant qu'externes et les dégâts causés par des traitements impropres et pernicieux, médicamenteux ou non, *l'énergie vitale ne doit compter que sur elle seule*, et sous certaines conditions, pour les réparer.

Si les lésions ne sont pas trop avancées, cette restauration par la force vitale pourra s'opérer à condition que rien ne la vienne troubler et que plusieurs années puissent être consacrées à cette œuvre considérable. Il conviendra de ne pas négliger de soutenir ses efforts par quelque remède bien choisi, répondant à une éventuelle diathèse chronique latente (miasme chronique), si l'examen clinique en révèle la présence.

Aucun remède ici-bas ne peut et ne pourra jamais rétablir l'état antérieur, effacer complètement ces innombrables séquelles résultant si souvent de la méthode impuissante à guérir.

MALADIES CHRONIQUES APPARENTES

77. — C'est fort improprement qu'on donne l'épithète de chroniques aux maladies dont souffrent ceux qui s'exposent constamment, par faute d'hygiène, à des influences pathogènes évitables.

Elles sont dues

à l'usage prolongé d'aliments ou de boissons nuisibles, aux excès et aux privations de tous genres qui minent la santé,

au séjour dans des contrées malsaines, surtout paludéennes,

à la vie en sous-sol, dans des ateliers humides ou des atmosphères confinées,
 à l'insuffisance de mouvement et d'exercice,
 aux excès sportifs ou intellectuels,
 aux vexations et aux soucis, etc...

Ces atteintes que l'on porte soi-même à sa santé, disparaissent spontanément par un changement dans la manière de vivre, à moins que l'organisme ne soit sujet à quelque dyscrasie (miasme) chronique.

Elles ne méritent pas de porter le nom de maladies chroniques.

78. — Les véritables *maladies chroniques naturelles* sont celles qui, laissées à elles-mêmes et non traitées par des moyens spécifiques, sont incessamment progressives. Celles qui, malgré les meilleures précautions d'ordre moral et de soins physiques, tourmentent l'individu de souffrances toujours croissantes jusqu'au terme de son existence.

Elles proviennent d'agents infectieux chroniques (miasmes chroniques) et constituent les plus nombreux et les plus grands fléaux de l'espèce humaine, à côté de ceux engendrés par des traitements médicaux impropres (§ 74), puisque la complexion physique la plus robuste, le régime de vie le plus ordonné et la force vitale la plus énergique ne peuvent rien pour leur éradication (a).

a) Pendant les plus belles années de la jeunesse et jusqu'à la puberté, allant de pair avec une hygiène bienfaisante du corps, du cœur et de l'esprit, les vraies maladies chroniques passent pendant des années inaperçues. Aux yeux de leurs parents et connaissances, ceux qui en sont atteints paraissent tout à fait bien portants, comme si la maladie transmise par contagion ou hérédité semblait guérie ou inexistante. Mais au cours des années, à l'occasion d'événements ou de circonstances défavorables, elles reparaissent invariablement. Elles se développent et évoluent d'autant plus rapidement et plus sérieusement que le principe vital a été ébranlé par des passions débilitantes, des soucis et des chagrins, mais plus particulièrement par un traitement médical qui n'était pas approprié.

SYCOSE ET SYPHILIS

79. — On ne connaissait guère jusqu'à présent que la syphilis, comme une maladie infectieuse chronique, qui, non guérie, ne s'éteint qu'avec la vie.

La sycose (maladie condylomateuse), dont la force vitale ne peut également point triompher sans un traitement médical approprié, n'a pas été considérée, comme une maladie infectieuse chronique et interne, formant une espèce à part. C'est là une erreur profonde car c'est un fait indiscutable. On la croyait guérie après la destruction des excroissances cutanées, et la dyscrasie qui persistait, échappait à l'observation.

PSORE

80. — Mais parmi les maladies infectieuses chroniques, il y en a une, due à un agent infectieux chronique (miasme), incomparablement plus importante que les deux précédentes et infiniment plus répandue, c'est la psore.

C'est seulement après l'envahissement par l'infection interne de l'organisme entier que l'élément psorique, cet agent infectieux, éminemment chronique, interne, monstrueux, se révèle. Alors que les deux autres dyscrasies manifestent l'infection spécifique dont elles découlent, la syphilis par son chancre, la sycose par ses excroissances condylomateuses, la psore se déclare par une dermatose spécifique consistant en éléments efflorescents d'abondance variable, qu'accompagne un prurit voluptueux insupportable et une odeur *sui generis*.

Cette psore est la véritable *cause fondamentale* des maladies (a), la source de presque toutes les nombreuses et même innombrables affections pathologiques — syphilis et sycose excepté — qui, sous des noms variés figurent dans les pathologies comme autant de maladies propres, distinctes, indépendantes les unes des autres : telles

les affections psychiques et mentales (délire furieux, idiotie, démence, manie, mélancolie, hypocondrie, hystérie, neurasthénie),

les affections nerveuses (paralysies, algies de toutes espèces, épilepsie et tous les troubles spastiques),

les troubles sensoriels (cataracte, amaurose, surdité, etc...),

les affections pulmonaires (spasmodiques, catarrhales et suppuratives),

les affections hépatiques et digestives (ictères, hémorroïdes, etc...),

les hémorragies (epistaxis, hémoptysie, hématomèse, hématurie, ménorrhagie et métrorrhagie),

les affections génito-urinaires (aménorrhée, stérilité, impuissance, gravelle, hydropisie),

la scrofulose,

l'arthritisme et la goutte,

les affections osseuses (rachitisme, ostéomalacie, ostéoporose, caries, déviations du rachis, etc...),

les tumeurs bénignes et malignes, etc...

a) Il m'a fallu douze années de recherches pour trouver la source de ce nombre incroyable d'affections chroniques, découvrir cette grande vérité demeurée inconnue à tous nos prédécesseurs et contemporains, établir les bases de sa démonstration, et reconnaître en même temps les principaux moyens curatifs (antipsoriques) propres à combattre cette diathèse, monstre à mille têtes dans ses manifestations et ses formes variées. Mes expériences à ce sujet sont consignées dans l'ouvrage : « *Les Maladies chroniques* » (4 vol., I éd., Dresde, Arnold éd., 1828-1830 et Schaub II éd., en 5 volumes).

Avant d'avoir acquis ces connaissances, je ne pouvais enseigner le traitement de toutes les maladies chroniques qu'au moyen d'un nombre encore restreint de substances médicinales, dont les effets pharmacodynamiques avaient été obtenus par l'expérimentation sur des êtres sains ; et je les décrivais comme des affections séparées et individuelles. Ainsi, tous les cas chroniques étaient traités par mes élèves selon leurs symptomatologies comme affections idiopathiques, et souvent avec de si bons résultats que tous les malheureux, qui en profitaient, ne pouvaient que se louer de l'efficacité impressionnante de cette nouvelle thérapeutique.

Mais combien doivent-ils être encore plus satisfaits maintenant que j'ai perfectionné la méthode ! Pour la guérison des affections chroniques

psoriques, cette découverte étiologique m'a permis en effet de proposer des remèdes mieux adaptés et j'en ai indiqué la pharmacoprxie et la pharmacothérapie individuelle.

Ainsi, le vrai thérapeute pourra choisir, parmi les antipsoriques, ceux dont les symptômes pathogénésiques correspondront le mieux à ceux du malade et, ce faisant, pourra presque toujours espérer une parfaite guérison.

SI. — Le passage, depuis des centaines de générations, de cet agent infectieux à travers des millions d'organismes humains et, par ce fait le développement de sa virulence, expliquent dans une certaine mesure la profusion et la variété de ses expressions pathologiques. Et cela surtout si l'on considère le nombre des influences extrinsèques circonstancielles (*a*) contribuant ordinairement à la manifestation de cette diversité infinie d'affections chroniques (symptômes secondaires de la psore) sans compter les variétés innombrables des complexions individuelles qui, déjà à la naissance, diffèrent considérablement les unes des autres.

Il n'est donc pas surprenant que la multiplicité des influences nocives, autant intrinsèques qu'extrinsèques, de nature souvent persistante, agissant sur des organismes si différents et infectés par l'agent psorique (miasme), créent un nombre aussi considérable de troubles fonctionnels, d'affections objectives et d'altérations diverses. L'ancienne pathologie les a, jusqu'ici, présentés à tort comme autant de maladies distinctes, en les désignant sous une multitude de noms particuliers (*b*).

a) Quelques-unes de ces influences extrinsèques circonstancielles qui, en modifiant l'évolution de la psore, déterminent la direction qu'elle prendra dans son développement, sont constituées de toute évidence par

les facteurs climatiques,

les conditions particulières du lieu de séjour,

les fautes commises dans l'éducation physique et morale de la jeunesse, ici faussée, là négligée et ailleurs trop raffinée,

les erreurs corporelles et spirituelles dans la vie professionnelle ou privée en ce qui concerne les usages et les habitudes de toutes sortes, la nourriture, les boissons, le dérèglement des passions et des mœurs.

b) Dans le nombre de ces noms impropres sensés représenter un diagnostic déterminé, combien s'en trouve-t-il qui sont équivoques et offrent de multiples interprétations ! Le même nom peut désigner des syndromes très différents n'ayant souvent de commun qu'un seul symptôme, par exemple : *apoplexie, paralysie, état spastique, manie, mélancolie, hystérie, hypocondrie, angine de poitrine, ictère, hémorroïdes, leucorrhée, hydropisie, rhumatisme, affection fébrile intermittente, etc...* De ces états pathologiques on prétend faire des maladies fixes, toujours semblables à elles-mêmes, et, en raison du nom qu'elles portent, de l'étiquette diagnostique qu'on leur a fixée, on les traite chacune d'après le même plan traditionnel !

Comment l'adoption d'une dénomination fixe et unique pourrait-elle justifier un traitement médical identique, puisque ce nom représente plusieurs choses différentes ? Et si la façon de traiter doit varier selon les cas, pourquoi une même appellation, qui induit le débutant en erreur et présuppose une même thérapeutique ?

« *Nihil sane in artem medicam pestiferum magis unquam irrepsit malum, quam generalia quaedam nomina morbis imponere iisque aptare velle generalem quandam medicinam* » dit *Huxham*, médecin aussi éclairé que respectable pour sa conscience professionnelle (Op. phys. med. Tome I).

Fritze (Annalen I page 80) se plaint aussi « de ce qu'on désigne par le même nom des affections essentiellement différentes ».

Les maladies épidémiques, qui semblent bien *lors de chaque épidémie*, se propager par un virus infectieux spécifique et inconnu, reçoivent de l'ancienne École — comme si elles étaient des maladies arrêtées, stables, déjà connues, et réapparaissant toujours sous la même forme — des noms spéciaux, comme :

fièvre typhoïde,
 fièvre des hôpitaux,
 fièvre des prisons,
 fièvre des camps,
 fièvre putride,
 fièvre nerveuse ou
 fièvre muqueuse, etc...

Et cependant, le génie épidémique de ces fièvres erratiques se manifeste chaque fois sous une forme différente, *nouvelle*, n'ayant encore jamais été exactement la même, et variant beaucoup, aussi bien dans son cours et son allure que dans plusieurs de ses symptômes les plus marquants. Chacune d'elles diffère à tel point de toutes les épidémies antérieures désignées du même nom trop général et trop vague, qu'il faudrait vouloir heurter de front les principes de la logique pour imposer à ces épidémies si diverses un des noms fixes introduits dans la pathologie,

et les traiter médicalement d'après leur dénomination imprécise et insuffisante, chacune de la même façon. L'honnête Sydenham est le seul qui ait compris cette vérité, car il insiste (Oper. Cap. 2 « De morb. epid. » p. 43) sur ce point qu'on ne doit jamais croire à l'identité d'une maladie épidémique à une autre qui s'est déjà manifestée, et la traiter en conséquence de ce rapprochement, parce que les nombreuses épidémies qui ont éclaté à des époques diverses, ont toutes été différentes les unes des autres : *Animum admiratione percellit, quam discolor et sui plane dissimilis morborum epidemicorum facies ; quae tam aperta horum morborum diversitas tum propriis ac sibi peculiaribus symptomatis tum etiam medendi ratione, quam hi ab illis disparem sibi vindicant, satis illucescit. Ex quibus constat, morbos epidemicos, utut externa quatenus specie et symptomatis aliquot utrisque pariter convenire paullo incautioribus videantur, re tamen ipsa, si bene adverteris animum, alienae esse admodum indolis et distare ut aera lupinis.*

Il est clair, d'après cela, que la profusion de ces noms inutiles dont on abuse tant, ne doit avoir aucune influence sur le plan du traitement adopté par un vrai médecin, qui sait qu'il ne doit pas juger et guérir les maladies d'après la ressemblance nominale d'un symptôme isolé, mais bien d'après l'ensemble de tous les troubles de l'état individuel de chacun de ses malades. Son devoir est de faire un examen attentif, minutieux et critique des maux dont ils souffrent et non de les présumer selon des hypothèses gratuites.

Cependant, si l'on croit avoir quelquefois besoin de désigner certaines maladies par une appellation déterminée afin de se rendre, par ce terme, intelligible au vulgaire quand on parle d'un malade en particulier, qu'on n'utilise du moins cette désignation que sous la forme de noms collectifs. Il faut dire par exemple : tel malade a

- une espèce de chorée,*
- une espèce d'hydropisie,*
- une espèce de fièvre intermittente,*
- une espèce de fièvre nerveuse,*

mais jamais (pour en finir une fois pour toutes avec les notions erronées auxquelles ces noms donnent lieu) : *il a la chorée, l'hydropisie, la fièvre intermittente, la fièvre nerveuse,* puisqu'il n'existe, à part quelques symptômes cardinaux, certainement aucune maladie fixe et toujours identique à elle-même, dans ses multiples expressions, méritant ces étiquettes diagnostiques beaucoup trop générales.

EXAMEN DU MALADE

82. — Quoique l'Art de guérir, par la découverte de cette grande source d'affections chroniques, particulièrement la psore, ainsi que par celle des remèdes homœopathiques les plus

spécifiques pour les combattre, ait progressé de quelques pas vers la connaissance de la nature du plus grand nombre des maladies à guérir, cependant, pour poser l'indication thérapeutique de chaque maladie chronique (surtout psorique), le médecin homœopathe devra toujours *scruter avec soin les symptômes perceptibles et toutes leurs modalités* avec autant d'exactitude et de conscience qu'avant cette découverte *et se garder surtout de prescriptions routinières*. Car il n'est pas plus possible dans ces maladies que dans les autres d'obtenir une véritable guérison sans traiter d'une manière rigoureuse et personnelle chaque cas particulier — **individualisation**

En traçant ce tableau, il faudra distinguer si la maladie est aiguë ou si elle est chronique — parce que, dans le premier cas les symptômes principaux apparaissent plus rapidement et, de ce fait l'anamnèse (*a*) prend moins de temps (la plupart des indices révélateurs se montrant d'eux-mêmes) ; tandis que dans les maladies chroniques à évolution lente durant des années entières, ceux-ci sont bien plus difficiles à découvrir.

a) D'après cela, le schéma qui va suivre pour la recherche des symptômes s'applique donc aux maladies chroniques, et en partie seulement aux maladies aiguës.

83. — *Cet examen d'un cas de maladie, dans le but de l'individualiser* — exige seulement de la part du praticien de l'Art de guérir

un esprit sans prévention,
 un parfait fonctionnement des organes des sens,
 de l'attention dans l'observation,
 une probité scrupuleuse en traçant le portrait de la maladie.

Je me contenterai d'exposer ici les principes généraux de la marche à suivre lors de cet examen, dont le médecin traitant ne retiendra que ceux applicables à chaque cas particulier.

ANAMNESE

84. — Le malade fait le récit du développement de ses souffrances.

Les membres de sa famille ou les personnes de son entourage racontent * de quoi il s'est plaint, comment il s'est comporté et tout ce qu'ils ont remarqué le concernant.

Le médecin regarde, écoute, en un mot observe avec tous ses sens ce qu'il y a de changé et d'extraordinaire chez ce patient.

Il inscrit tout sur le papier, exactement dans les termes dont ce dernier et ses proches se sont servis.

Autant que possible il les laisse achever leur récit sans les interrompre (a), à moins qu'ils ne s'égarent dans des digressions inutiles.

Il a soin seulement, en commençant, de les exhorter à parler lentement, afin de pouvoir suivre en écrivant ce qu'il juge nécessaire de noter.

a) Toute interruption trouble la suite des idées de celui qui parle et les choses ne lui reviennent plus ensuite à la mémoire telles qu'il voulait d'abord les dire.

85. — A chaque déclaration du malade ou de ses proches, le médecin commence une autre ligne, afin que les symptômes soient tous notés séparément, les uns au-dessous des autres.

En procédant ainsi, il aura pour chacun d'eux la facilité d'ajouter aux renseignements trop vagues qui lui auraient été communiqués de prime abord, les précisions qu'il pourrait acquérir par la suite.

INTERROGATOIRE

86. — Quand les narrateurs ont achevé ce qu'ils avaient à dire spontanément, le médecin ajoute à chaque symptôme des informations plus précises, et procède à cet égard de la manière suivante :

* En sa présence ; quoiqu'il soit toujours préférable d'interroger soit le malade seul, soit l'entourage seul — trad.

Il relit tous ceux qu'on lui a signalés et s'appesantit plus particulièrement sur certains d'entre eux ; il demande par exemple :

Quand tel symptôme a-t-il eu lieu ?
A quelle heure du jour ou de la nuit ?

Quel est le rapport de ces symptômes avec les médicaments pris jusqu'ici ? (Était-ce pendant, ou seulement quelques jours après avoir cessé de les prendre ?)

Quelle douleur, quelle sensation, exactement décrite, s'est manifestée en telle partie du corps ? Montrez-en la place.

Décrivez la façon dont chaque douleur dont vous vous plaignez se produit ? Certaines sont continues et tenaces, d'autres viennent par accès.
Accès isolés ou périodiques ?

Quelle en était la durée ?

A quelle heure du jour ou de la nuit ces sensations étaient-elles exacerbées, ou absentes ?
Dans quelle position du corps ?

Décrivez le caractère et le genre de chaque douleur ou sensation.

De quelle façon précise s'est passé tel ou tel événement et dans quelles circonstances ?

Tous ces renseignements doivent être exposés en termes clairs et concis.

87. — Le médecin se fait encore spécifier et détailler chacun des indices donnés, sans que jamais ses questions soient conçues

de manière à dicter en quelque sorte la réponse (*a*),

à mettre le malade dans le cas de n'avoir à répondre que par oui ou par non.

Agir autrement serait exposer celui qu'on interroge à affirmer, par indolence ou pour complaire à celui qui le ques-

tionne, une chose fausse, à moitié vraie seulement, ou à nier ce qui en fait est réel. Il en résulterait un tableau infidèle de la maladie et par suite un mauvais choix des moyens thérapeutiques.

a) Le médecin, par exemple, ne doit pas dire : « Telle ou telle chose n'était-elle pas présente ? Avez-vous soif ? Etes-vous frileux ? » Donner une pareille tournure à ces questions, c'est suggérer au malade des réponses contraires à la vérité et des indications mensongères, faute que le médecin ne doit jamais commettre.

§§. — Si, dans ces renseignements donnés spontanément, mention n'a point été faite, soit de plusieurs parties ou fonctions du corps, soit de l'humeur et du caractère, le médecin demande alors si l'on ne se rappelle pas encore quelque chose relativement à telle partie, à tel organe, à telle fonction ou à ce qui touche l'état intellectuel et moral du malade (a). Mais il a grand soin de s'en tenir à des termes généraux, afin que la personne qui lui donne les éclaircissements soit obligée de fournir *elle-même* des explications catégoriques sur ces diverses précisions.

a) Par exemple :

Quel est votre moral ?

Comment est votre humeur en général ?

Quel est l'état de votre mémoire ? Comment vous rappelez-vous les noms, les visages, les mots, ce que vous avez fait ou venez de faire, dit, entendu, lu, pensé ?

Quel est votre appétit ?

Et la soif ?

Qu'avez-vous à dire concernant le sens du goût ?

La saveur des aliments et des boissons est-elle naturelle ou altérée, diminuée ou exagérée ?

Quel goût ressentez-vous dans la bouche ?

Quels sont les aliments et les boissons qui vous plaisent le mieux ?

Quels sont ceux pour lesquels vous avez de l'aversion ?

Comment vous sentez-vous après avoir bu ou mangé ?

Qu'éprouvez-vous d'anormal concernant votre corps, votre tête, vos membres, votre bas-ventre, etc. ?

Qu'avez-vous à dire au sujet des selles ?

Comment urinez-vous ?

Quand, de jour ou de nuit, éprouvez-vous des moments de somnolence ou d'insomnie ?

Quelle est la qualité de votre sommeil ?

89. — Quand le malade — à qui il faut absolument accorder la plus grande confiance pour tout ce qui a trait aux sensations qu'il éprouve (excepté dans le cas de maladies simulées ou dissimulées) — a ainsi spontanément et en répondant librement aux questions provoquées, fourni tous les renseignements nécessaires et assez bien complété le tableau de la maladie, le médecin est en droit et même obligé (s'il estime n'être pas encore suffisamment éclairé) de lui poser des questions plus précises et plus spéciales (*a*).

a) Par exemple :

1. Quels sont les sensations et malaises que vous sentez ?
Décrivez-les bien en détail.
2. Où les éprouvez-vous ?
Montrez l'endroit.
3. Avec quelle fréquence et à quelle occasion se présente tel ou tel symptôme ?
4. Dans quelle position les ressentez-vous ?
assise, étendue ou debout ?
5. Quel est l'effet du mouvement ?
6. Comment sont les symptômes à jeûn, après les repas ?
7. Quelles sont les aggravations horaires de vos symptômes ?
Le matin de bonne heure, ou plus particulièrement le soir, ou à quelque autre moment ?
8. Quel genre de goût éprouvez-vous : putride, amer, âcre, astringent, métallique, salé, sucré, acide, gras, de sang, d'œuf pourri, de matières fécales, ou autre ?
9. A quel moment le ressentez-vous,

- Avant, pendant ou après le boire et le manger ?
A quelle heure le plus particulièrement ?
10. Précisez le goût de vos éructations ou de vos régurgitations.
 11. Que vomissez-vous ?
 12. Combien de fois allez-vous à la selle ?
 13. Quelle est la nature et la couleur exactes des déjections ?
Odeur, quantité, forme, abondance, fréquence ? Décrivez bien l'apparence des évacuations : mucus, glaires, membranes, aliments non digérés, vers, bile, sang, etc.
 14. Quelle sorte de douleur éprouvez-vous avant, pendant ou après la selle ?
 15. Décrivez le genre exact de ces douleurs, leur localisation et leurs modalités.
 16. Observez si l'urine est trouble à l'émission, aussitôt après ou seulement plus tard après s'être reposée ?
 17. De quelle couleur est-elle au moment de l'émission ?
 18. Au sujet du sédiment, spécifiez-en la couleur, l'abondance, l'apparence, l'adhérence, etc.
Qu'a-t-on trouvé à l'analyse ?
 19. Que savez-vous de votre comportement pendant le sommeil ?
Certaines personnes gémissent, d'autres se plaignent ou rient ou pleurent,
les uns parlent ou crient, chantent ou soupirent en dormant,
d'autres encore tressaillent, ont des secousses ;
certains grincent des dents,
d'autres ronflent en inspirant, d'autres en expirant. Et vous-même ?
 20. Quelle position prenez-vous pendant le sommeil (celle qui est la plus habituelle) ?
 21. Les uns éprouvent le besoin de beaucoup se couvrir,
pour d'autres, c'est le contraire ?
 22. Certains sujets ont un sommeil très léger, se réveillant à tout propos,
tandis que d'autres l'ont pesant et lourd ?
 23. Comment vous sentez-vous au moment du réveil ?
Certains sont fatigués, déprimés, irritables, etc.
 24. Si vous avez un ou des frissons, à quelle heure les éprouvez-vous ?
 25. Certains malades ressentent une impression de froid et cependant
leur peau a une température normale,
d'autres un simple sentiment de frilosité,
alors que d'autres encore sont transis par un froid intense. Et vous ?

26. De quelle partie du corps part le frisson ?
27. Où ressentez-vous la sensation de froid ?
28. Tels ont la peau brûlante et fiévreuse et cependant se plaignent d'avoir froid ;
29. La face peut être pâle avec peau brûlante ou le contraire ;
30. Quelles sont les parties du corps particulièrement chaudes au toucher ?
31. Il est des sujets se plaignant de sensations de chaleur avec une peau cependant fraîche ?
32. Quelle est la durée du stade de frissons ?
33. Celle du stade de chaleur ?
34. A quelle heure du jour ou de la nuit êtes-vous altéré ?
35. Que désirez-vous boire ?
36. Quelles sont vos préférences ?
Boissons chaudes, froides ou glacées ?
37. Beaucoup ou peu à la fois ?
38. Et quel genre de boissons surtout ?
39. Si vous êtes sujet à des accès de fièvre, à quel stade se manifeste la soif ? avant, pendant ou après le frisson, la chaleur, la sueur ?
40. A quelle heure apparaît la fièvre ?
41. Quels sont les caractéristiques de la transpiration ?
Apparence, couleur, consistance ?
42. Abondance, durée, caractère ?
43. A quelle heure transpirez-vous surtout ?
44. Certaines personnes transpirent pendant le sommeil, d'autres en étant éveillées ;
45. A quel stade transpirez-vous : au début, à la fin ou après la chaleur ou le frisson ?
46. Quelles sont les parties du corps qui transpirent ?
47. Précisez les réactions produites avant, pendant et après la transpiration ;
48. Décrivez les malaises ressentis avant, pendant ou après le frisson.
49. Spécifiez ceux produits avant, pendant la fièvre ou après celle-ci.
50. Chez les sujets féminins, il est important de noter les caractères de la menstruation et de tous les autres écoulements génitaux.

OBSERVATIONS DU MEDECIN

90. — Après que le médecin a fini de mettre par écrit toutes ces réponses, il note ce que lui-même observe chez le malade (*a*) et cherche à savoir si les symptômes qu'il constate sont antérieurs ou non à la maladie.

- a*) 1. Comment le malade se comporte-t-il pendant la visite ?
 2. Est-il de mauvaise humeur, emporté, agité, énervé, larmoyant, angoissé, abattu, découragé, triste, calme ou euphorique, etc. ?
 3. Epreuve-t-il plus ou moins de peine à s'asseoir ?
 4. Quelle est sa physionomie, l'expression de son visage, de son regard ?
 5. Quel est son teint, la couleur de ses yeux et de sa peau en général ?
 6. Tient-il des propos déplacés ou incohérents ?
 7. Parle-t-il d'une voix anormale, particulièrement faible ?
 8. Enrouée ?
 9. A-t-il les pupilles en mydriase ou en myosis ?
 10. Quelle est l'ampleur et la rapidité des réflexes pupillaires ?
 11. Quelle est son acuité auditive ?
 12. Quel est l'aspect de la langue, l'odeur de l'haleine ?
 Respire-t-il aisément ?
 13. Quel est l'état des organes abdomino-génitaux ?
 14. Sa peau est-elle moite ou sèche, froide ou chaude, cela d'une façon localisée ou générale ?
 15. Quels sont les caractères du pouls ?

OBSERVATIONS DANS LES CAS D'URGENCE

16. Le malade est-il sans connaissance ou demi-conscient ?
 17. Est-il sur le dos ou dans quelque autre position ?
 18. Est-il couché la tête renversée en arrière ?
 19. Avec la bouche à moitié ou entièrement ouverte ?
 20. Avec les bras croisés par-dessus la tête, etc. ?

En un mot, le médecin tient compte de tout ce qu'il peut remarquer et qui paraît mériter d'être noté.

91. — Il convient de retenir qu'au cours d'un traitement médical ou immédiatement après, les sensations et les symptômes accidentels éprouvés par le malade ne sont nullement l'expression de l'image réelle de la maladie.

En réalité, la vraie notion de sa forme *originnaire* nous est fournie par les symptômes et les malaises dont il a souffert *avant l'emploi des remèdes, ou plusieurs jours après les avoir cessés*. Ce sont donc particulièrement ceux-ci que le médecin doit noter de préférence.

Pour être à même de retrouver l'image fidèle de cette forme primitive, originnaire, quand l'affection est chronique et que le malade absorbe encore des médicaments, il est recommandé, pendant quelques jours, d'arrêter toute médication quelconque ou de n'administrer que des substances non médicinales. On diffère ainsi d'autant l'examen rigoureux qu'on allait entreprendre, afin de se placer dans les meilleures conditions possibles pour trouver les symptômes fondamentaux de l'affection initiale débarrassée de tout ce qui a pu la modifier.

CAS URGENTS

92. — Mais, lorsque appelé au cours d'un traitement, on se trouve en présence d'une maladie à évolution rapide, dont l'urgence ne souffre aucun délai, si l'on ne peut rien apprendre à l'égard de l'état qui a précédé la médication suivie, alors, on doit se contenter des symptômes actuels, c'est-à-dire plus ou moins modifiés par cette médication. On peut dans ce cas saisir au moins l'état présent de la maladie, c'est-à-dire embrasser dans un seul et même tableau l'affection primaire et l'affection médicinale conjointe.

Ces cas d'urgence, en général rendus plus graves et plus dangereux que l'affection initiale par une thérapeutique impropre, réclament, de ce fait, un secours immédiat et efficace par un remède homœopathique bien adapté, qui puisse en avoir raison afin que le malade ne succombe point à l'effet des drogues funestes qu'il a dû ingurgiter.

SYMPTOMES ETIOLOGIQUES

93. — Un événement important, méritant d'être mentionné, ayant causé une affection récente ou même une maladie chronique d'assez longue durée, pourra être avoué par le malade soit d'une façon spontanée, soit à la suite d'un interrogatoire

habile et circonspect — ou révélé éventuellement par les parents interrogés à son insu (a).

a) Si les causes éventuelles de la maladie ont quelque chose d'humiliant et que le malade ou ses proches hésitent à les avouer — ou du moins pas de plein gré — le médecin doit chercher à les découvrir par des questions faites avec ménagement ou par des informations obtenues ailleurs et à son insu. Dans le nombre de ces causes on peut citer :

- Les tentatives de suicide, ou les empoisonnements volontaires,
- Les déceptions amoureuses,
- La jalousie,
- Une vengeance inassouvie,
- Le dépit,
- L'indignation, les vexations, les mortifications,
- Les soucis et les chagrins familiaux,
- Les discordes et contrariétés domestiques,
- Les frayeurs superstitieuses,
- Les soucis d'argent,
- Les vices et impulsions morbides,
- Les mauvais traitements,
- Les difformités aux parties génitales, ou ailleurs,
- Les prolapsus,
- Les hernies,
- Toutes les affections et perversions sexuelles, l'onanisme, etc.,
- Les maladies vénériennes,
- Certaines dermatoses, la gale, etc.,
- L'anorexie mentale,
- Les excès dans le boire et le manger,
- L'abus d'aliments ou de substances particulièrement nuisibles,
- La consommation exagérée de boissons excitantes : liqueurs, apéritifs, tous les spiritueux, le punch, le vin, le thé ou le café, etc.

94. — Au cours de l'anamnèse des maladies chroniques, il est nécessaire d'approfondir et de bien peser les circonstances particulières dans lesquelles le malade a pu se trouver sous le rapport de ses occupations ordinaires, de son genre de vie familiale ou privée, de ses relations domestiques, de son régime, etc.

On examine s'il n'y a rien dans ces circonstances qui soit capable de faire naître ou d'entretenir la maladie, pour pouvoir en les écartant favoriser la guérison (a).

a) Dans les maladies chroniques du *sexe féminin*, il faut attacher une importance particulière à l'état du flux menstruel et à toutes les sécrétions génitales.

Il faut tenir compte de l'état sexuel,

De toute la symptomatologie propre à la grossesse, à l'accouchement, l'allaitement, aux avortements et à la stérilité.

En ce qui concerne les règles, on n'omettra pas de faire préciser si elles sont :

- régulières,
- trop rapprochées ou trop espacées,
- de longue ou de courte durée,
- abondantes ou insuffisantes,
- de couleur pâle ou foncée,
- si le flux est continu ou intermittent,
- s'il y a des leucorrhées :
- leur apparition par rapport aux règles,
- leur caractère,
- leur abondance,
- les sensations dont elles s'accompagnent,
- et enfin dans quelles circonstances et quelles occasions elles se produisent.

L'essentiel cependant sera surtout de savoir quels troubles du moral et du physique, quelles sensations et quelles douleurs se manifestent avant, pendant ou après les règles.

95. — L'examen détaillé des symptômes énumérés ci-dessus et de tous ceux non encore mentionnés doit donc, dans les affections chroniques, être fait d'une façon aussi scrupuleuse et complète que possible et descendre même à des minuties.

En effet c'est dans ces maladies-là qu'on observe des symptômes originaux et singuliers qui, loin d'être comparables à ceux qui frappent dans les maladies à évolution rapide, demandent à être étudiés avec le plus de soin, pour pouvoir déterminer la médication curative.

Il est inutile d'ajouter que dans les affections chroniques, les malades se sont tellement habitués à leurs longues souffrances, qu'ils ne portent que peu ou point d'attention à de petits symptômes accessoires, souvent très significatifs (caractéristiques) et décisifs pour guider vers le choix du remède. Les malades considèrent ces petits symptômes, auxquels ils sont accoutumés depuis si longtemps, comme liés nécessairement à leur condition physique, comme faisant presque partie de la santé dont ils ont à peu près perdu le véritable sentiment depuis quinze ou vingt années de souffrances. Il ne leur vient même pas à la pensée que la moindre connexion puisse exister entre

l'affection principale et ces symptômes apparemment insignifiants, qui sont cependant des déviations plus ou moins grandes de l'état physiologique.

PSYCHOLOGIE DES MALADES

96. — Il existe une grande variété de tempéraments.

Citons ces hypocondriaques, ces névropathes hypersensibles qui dépeignent leurs souffrances sous des couleurs trop vives et se servent d'expressions exagérées dans le but d'impressionner le médecin, afin qu'il les secoure plus promptement (*a*).

a) Les hypocondriaques même les plus malades, les plus pénibles et les plus insupportables, n'inventent jamais intégralement des symptômes et des souffrances qu'ils ne ressentent effectivement. On peut s'en assurer en comparant leurs plaintes à des périodes différentes plus ou moins espacées, alors que le médecin ne leur donne rien ou du moins ne leur administre qu'une substance neutre non médicinale. Il conviendra seulement d'atténuer ce qu'il y a d'excessif dans leurs exagérations, et de mettre l'intensité des expressions dont ils se servent sur le compte de leur extrême sensibilité. A cet égard, l'exagération même du tableau qu'ils font de leurs maux devient un symptôme important dans la série de ceux dont se compose l'image de la maladie.

Le cas est tout à fait différent chez les aliénés ou chez ceux qui, malintentionnés ou par intérêt, feignent d'être malades.

97. — D'autres malades au contraire, soit par timidité, soit par une sorte de pusillanimité, soit encore par indolence ou par fausse pudeur, gardent le silence sur quantité de leurs maux, ne les décrivent qu'en termes vagues ou s'ils en signalent quelques-uns de valables, ils les donnent comme insignifiants.

Il convient cependant de s'en rapporter surtout à ce que le malade lui-même dit de ses maux et de ses sensations, et d'ajouter particulièrement foi à ses propres expressions, parce que ses paroles s'altèrent presque toujours en passant par la bouche des membres de sa famille ou de ceux qui le soignent.

98. — Dans toutes les maladies, mais plus spécialement dans celles qui ont un caractère chronique, pour se former une image vraie et complète dans tous ses détails, le médecin a besoin de posséder à un haut degré :

la patience,
 la connaissance du cœur humain,
 de la psychologie dans la conduite de son interrogatoire,
 des qualités de tact et de circonspection
 et enfin
 les facultés analytiques et synthétiques propres à un raisonnement sain.

99. — En général, l'étude des maladies aiguës ou de celles qui se sont déclarées depuis peu, présente plus de facilité pour le médecin, parce que le malade et ses proches ont l'esprit frappé de la différence entre l'état présent et celui de la santé compromise depuis si peu de temps, dont la mémoire conserve l'image encore fraîche.

Le médecin a également ici besoin de connaître tout ce qui a rapport au malade et à sa famille, mais il est bien moins nécessaire de faire de minutieuses recherches et de *s'enquérir de toutes sortes de renseignements*, qui la plupart du temps lui sont fournis spontanément.

MALADIES INFECTIEUSES

100. — L'idée que telle épidémie ou telle maladie sporadique ait déjà existé ou non sous une dénomination quelconque, n'influence en rien le médecin dans sa recherche des remèdes répondant à une maladie infectieuse régnante.

La manière d'étudier et celle de traiter de telles maladies restera toujours la même, quelque nouvelle ou singulière qu'ait pu être n'importe quelle épidémie précédente.

En fait, on doit toujours regarder l'image caractéristique de chaque maladie régnante comme une chose nouvelle ou inconnue, et l'étudier à fond, l'étudier pour elle-même, si l'on veut être véritablement médecin.

Etre un praticien consciencieux et scrupuleux de l'Art de guérir, c'est *ne jamais substituer l'hypothèse à l'observation* ; c'est n'admettre comme connu, soit en totalité soit même seulement en partie, un cas donné de maladie dont le traitement nous a été confié, qu'après en avoir scruté avec soin toutes les manifestations.

Cette conduite est d'autant plus nécessaire ici que toute épidémie régnante est, à bien des égards, un phénomène d'espèce particulière, qui, lorsqu'on l'examine avec attention, se trouve différer beaucoup de toutes les épidémies antérieures auxquelles on avait à tort imposé le même nom. Il faut cependant en excepter les épidémies dont l'agent infectieux reste identique, comme la variole, la rougeole, etc.

101. — Le médecin qui traite pour la première fois un cas épidémique, peut ne pas trouver sur le champ l'image parfaite de l'épidémie régnante, attendu qu'on n'arrive à bien connaître la totalité des symptômes objectifs et subjectifs de ces maladies collectives qu'après en avoir observé plusieurs cas. Cependant, un praticien exercé et consciencieux pourra souvent dès le premier ou le second malade s'approcher tellement du véritable état de chose, qu'il en concevra sans retard la physionomie caractéristique, et que très rapidement il aura le moyen de déterminer le remède homœopathique convenable et approprié pour combattre l'épidémie.

102. — Les personnes atteintes par l'épidémie régnante souffrent toutes, il est vrai, d'une maladie provenant de la même source et par conséquent *semblable*. Mais les caractères du génie épidémique et la totalité de ses symptômes (dont la connaissance est cependant indispensable pour se former une image complète de l'état morbide et choisir d'après cela le remède homœopathique le plus en harmonie avec eux), ne peuvent évidemment être observés chez un seul et unique malade.

Pour saisir la vue d'ensemble d'une épidémie et tous les symptômes qui la représentent, il faut, par abstraction, se faire un tableau des symptômes observés chez plusieurs malades qui en sont atteints, en tenant compte des différences de leur constitution.

Si l'on a soin de mettre ainsi par écrit les symptômes observés dans plusieurs cas épidémiques avec leurs caractères et leurs modalités, ce portrait va toujours plus en se perfectionnant. Comme les symptômes communs se répètent, ce relevé

ne devient ni plus étendu, ni plus prolixe, mais plus significatif (plus caractéristique), et il embrasse davantage les particularités de la maladie collective. D'un côté les symptômes généraux communs (comme l'inappétence, l'insomnie, etc.) acquièrent plus de précision ; et, de l'autre, les symptômes saillants, singuliers, anormaux, non pathognomoniques dans l'épidémie considérée — d'ailleurs peu nombreux — surgissent, et constituent par leur ensemble le caractère même de l'affection contagieuse (a).

a) C'est alors que l'étude des cas ultérieurs prouvera au médecin, qui déjà, grâce aux premiers malades a pu sélectionner une médication approximativement homœopathique, s'il convient de vérifier la conformité de celle qui a été choisie, ou s'il doit recourir à un remède mieux approprié et *plus homœopathique encore*.

103. — Cette méthode indispensable à suivre dans les *maladies épidémiques*, qui sont aiguës pour la plupart, j'ai dû l'appliquer aussi, avec beaucoup plus de précision qu'on ne l'avait fait encore jusqu'ici, aux *maladies infectieuses chroniques* toujours semblables à elles-mêmes, dans leur principe, et particulièrement à la psore.

Ces affections demandent en effet qu'on recherche bien l'universalité de leurs symptômes, car chaque malade n'en présente qu'un petit nombre, n'offre pour ainsi dire qu'une fraction de ceux dont la collection entière forme le tableau complet de la diathèse considérée dans son ensemble.

Ce n'est donc qu'en observant un *très grand nombre* de cas chroniques, qu'on parvient à saisir cette universalité des symptômes appartenant à chacune de ces diathèses et en particulier à celle de la psore. Ce n'est que par cette vue d'ensemble et en se formant une image collective que l'on arrivera à la connaissance complète des médicaments (surtout des antipsoriques), qui, propres à guérir homœopathiquement la diathèse entière, sont en même temps les véritables remèdes pour tous les cas individuels souffrant de maux chroniques de ce genre.

104. — Lorsque l'anamnèse — c'est-à-dire le portrait d'une maladie, quelle qu'elle soit, ou en d'autres termes l'ensemble

des symptômes déterminant et caractérisant un cas donné — a été une fois parachevée (a) la tâche la plus difficile est accomplie.

Le médecin doit toujours avoir sous les yeux ce tableau au cours de ses traitements et cela surtout dans les maladies chroniques. De ce fait il peut l'examiner dans tous ses détails et le scruter à loisir.

Il possède alors les éléments lui permettant d'établir la valorisation symptomatologique pour spécifier les traits caractéristiques du cas considéré afin d'opposer à ces symptômes, représentant la maladie entière, par la médication choisie homœopathiquement, une puissance pathogénésique — un médicament — qui lui soit exactement semblable et dont le choix aura été déterminé par la nature des symptômes qu'elle a fait naître sur l'homme sain.

Pendant le traitement, le praticien s'informe de l'effet du remède et du changement survenu dans l'état du malade. Afin de compléter son observation, il fait une revision des symptômes et, laissant de côté ceux qui ont disparu définitivement, il note :

1. Les symptômes anciens qui persistent (A.S.),
2. Les symptômes nouveaux, s'il en est apparu (N.S.).

a) Les médecins de l'ancienne Ecole se mettent fort à leur aise sous ce rapport. Non seulement ils ne se livrent pas à une investigation rigoureuse de toutes les circonstances de la maladie, mais encore ils interrompent souvent le malade dans le récit détaillé qu'il veut faire de ses souffrances, pour se hâter d'écrire une ordonnance, composée d'ingrédients dont ils ignorent le véritable effet.

Nul médecin allopathe, nous l'avons dit, ne s'informe avec précision des plaintes dans tous leurs détails, formulées par le malade, et *nul d'entre eux ne songe, bien moins encore, à les mettre par écrit*. Quand, au bout de plusieurs jours, il revoit son malade, il a en grande partie, sinon totalement, oublié les quelques renseignements qui lui avaient été donnés (ses visites nombreuses auprès d'autres malades les ayant effacés de son esprit), ce qui était entré par une oreille étant déjà sorti par l'autre ! Au cours des examens suivants il se borne également à quelques questions générales, fait mine de tâter le pouls, jette un coup d'œil sur la langue, et sur le champ, sans motif raisonnable, il écrit une nouvelle ordonnance ou bien répète l'ancienne (en augmentant les doses et leur

fréquence). Puis, prenant poliment congé, il court chez les cinquante ou soixante autres malheureux entre lesquels sa matinée doit être partagée, sans que son intelligence se fatigue par le moindre effort.

Voilà comment, ce qu'il y a de plus sérieux au monde, l'examen approfondi et consciencieux de chaque malade ainsi que la thérapeutique basée sur cette exploration, est traitée par des gens qui se disent médecins, qui prétendent *exercer une médecine rationnelle* ! Presque toujours, le résultat est mauvais, comme on doit naturellement s'y attendre, et cependant les malades sont obligés de s'adresser à ces gens-là, soit parce qu'il n'y a rien de mieux, soit parce que c'est la mode ou la tradition.

PHARMACODYNAMIE

105. — *Le deuxième point de la marche à suivre dans l'Art de guérir consiste dans la recherche des instruments destinés à la guérison des maladies naturelles, à étudier la puissance pathogénésique des médicaments, afin, quand il s'agit de guérir, de pouvoir en trouver un dont une partie des manifestations symptomatiques constitue une maladie factice aussi semblable que possible à la totalité des symptômes caractéristiques de la maladie naturelle à guérir :*

Tel est de devoir du véritable médecin.

106. — La connaissance parfaite des effets pathogénésiques de chaque médicament est indispensable.

En d'autres termes il faut que tous les symptômes morbides et les altérations que chacun d'eux individuellement est capable de produire chez un homme sain aient d'abord été observés, avant de pouvoir espérer trouver et sélectionner parmi eux des remèdes exactement homœopathiques contre la plupart des maladies naturelles.

107. — La connaissance des effets réels produits par les médicaments (effet pathogénésique) ne saurait être envisagée par leur application clinique *ab usu in morbi*. Cette méthode n'est capable de révéler que peu ou rien de précis à ce sujet et cela, même quand ils sont pris sous une forme simple et toujours seuls à la fois.

Au reste, leurs effets purs, c'est-à-dire ces modifications spéciales de l'état physiologique provoquées par l'expérimentation sur l'organisme sain, ne peuvent, chez *les malades*, que rarement être décelés, parce qu'ils se mêlent aux symptômes de la maladie naturelle présente.

108. — Il n'y a donc pas de moyen plus sûr et plus naturel, pour découvrir infailliblement les effets propres des médicaments sur l'être humain sensible, que de les essayer :

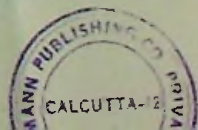
- a) sur des individus *sains*,
- b) à doses modérées d'abord,
- c) chacun séparément les uns des autres,

pour constater expérimentalement

quels symptômes,
quelles perturbations,
quelles altérations

chacun d'entre eux provoque sur l'état physique et psychique, c'est-à-dire quelles manifestations pathologiques ils occasionnent ou ont la tendance à produire (*a*). Car, ainsi qu'on l'a vu plus haut (§ 24 - § 27) toute la vertu curative des médicaments est fondée uniquement sur le pouvoir qu'ils ont de modifier l'état de santé, ce qui est illustré par l'observation résultant des effets de cette faculté.

a) Aucun médecin, à ma connaissance, autre que le grand et immortel *Albrecht von Haller*, anatomiste et botaniste suisse, n'a, dans le cours de 3500 années, soupçonné cette méthode si naturelle, si absolument nécessaire, si uniquement vraie, de rechercher par l'expérimentation sur l'homme en santé les effets propres et caractéristiques des médicaments et les modifications qu'ils déterminent, pour conclure de là quelles sont les maladies que chacun d'entre eux est apte à guérir. *Haller* seul, quoiqu'il ne fût pas médecin praticien, en a compris avant moi la nécessité, (voyez la préface de sa *Pharmacopoea Helvet.* Bâle, 1771, in folio, page 12 : *Nempe primum in corpore sano medela tentanda est, sine peregrina ulla miscela ; odoreque et sapore ejus exploratis, exigua illius dosis ingerenda et ad omnes, quae inde contingunt, affectiones, quis pulsus, qui calor, quae respiratio, quanam excretiones, attendendum. Inde ad ductum phaenomenorum, in sano obviatorum, transeas ad experimenta in corpore aegroti, etc...* Mais nul médecin n'a profité de cette inestimable suggestion et ne l'a suivie, personne même n'y a fait attention.



109. — Le premier j'ai suivi cette voie, avec une persévérance qui ne pouvait naître et se soutenir (a) que par l'intime conviction de cette grande vérité si bienfaisante pour le genre humain, à savoir : que la thérapeutique homœopathique est l'unique méthode capable d'opérer la guérison authentique des maladies (b).

a) J'ai publié les premiers résultats de ces recherches, aussi développés qu'elles pouvaient l'être à cette époque, dans les : *Fragmenta de viribus medicamentorum positivis, sive in sano corpore humano observatis*. Vol. I. II. Leipzig, 1805, in-8 chez J.-A. Barth. Des travaux plus poussés dans : « *Reine Arzneimittellehre* » (voir Mat. Méd, pure) Vol. I et II 3e éd. 1833 ; Vol. III et IV 2e éd. 1825 ; Vol. V 2e éd. 1826 et Vol. VI 2e éd. 1827, et dans les 2e, 3e et 4e vol. des « *Chronischen Krankheiten* » (Maladies chroniques) 1828-1830 — Dresde, chez Arnold et 2e éd. dans les IIe — 1835, III — 1837, IV — 1838, Vc Vol. — 1839 à Düsseldorf chez Schaub.

b) De même qu'il est impossible de tirer plus d'une ligne droite d'un point à un autre, il ne peut y avoir d'autre véritable et parfaite guérison des maladies non chirurgicales (dynamiques) que par l'homœopathie pure.

Il faut donc avoir bien peu approfondi l'étude de l'homœopathie, et ne l'avoir jamais appliquée avec assez de conscience, pour prétendre qu'il se trouve en dehors d'elle encore d'autres manières de guérir. Il faut être fort peu au courant de la littérature et avoir bien rarement observé des cas de guérisons homœopathiques expliquées et motivées, n'avoir point su juger combien les méthodes allopathiques sont dénuées de fondement, et ignorer quelles suites, les unes mauvaises, les autres même effrayantes, elles entraînent, pour vouloir avec une lâche indifférence faire marcher ces méthodes nuisibles de pair avec la seule véritable médecine et les représenter comme des sœurs de l'homœopathie, dont elle ne saurait se passer ! Puissent les nombreuses guérisons de mes successeurs consciencieux, de ceux qui exercent réellement l'homœopathie pure, leur servir de leçon *.

TOXICOLOGIE

110. — En parcourant la littérature de mes prédécesseurs au sujet des effets toxiques des substances médicinales qui par

négligence,
intention criminelle.

* Se reporter au § 52 — trad.

à l'occasion de suicides ou
autres causes

avaient été prises à fortes doses par des individus sains, j'aperçus une coïncidence fréquente, entre ces faits et les observations que j'avais recueillies sur moi-même et sur des personnes saines, lors d'expériences faites avec ces mêmes substances. On les cite comme des cas **d'empoisonnement** et comme preuve démonstrative des inconvénients de ces substances violentes. La plupart de ceux qui les rapportent ont eu en vue d'en signaler le danger. Quelques-autres les publient pour se vanter de leur haute capacité d'avoir peu à peu réussi à rétablir la santé des victimes de ces graves accidents, grâce à leur thérapeutique ! Plusieurs enfin, pour décharger leur conscience de la mort de ces malheureux, allèguent la nocuité de ces substances qu'ils dénomment, pour se justifier, des poisons.

Nul parmi ces observateurs n'a soupçonné que les symptômes qu'ils décrivaient aux seules fins de prouver la nocivité et la toxicité de ces substances, contenaient précisément *l'indication certaine* de leur puissance de pouvoir anéantir, à titre de remède, les symptômes semblables de nombreuses maladies naturelles. Aucun n'a pensé que les maux qu'elles produisent, constituent autant d'indices de leur potentiel homœopathique curatif. Aucun n'a compris que l'observation des changements auxquels les médicaments donnent lieu, dans des organismes sains, était l'unique moyen de reconnaître leur vertu médicinale.

On ne parvient à ce résultat ni par des raisonnements subtils ou des spéculations *a priori*, ni par l'examen physique des médicaments : odeur, goût, aspect, ni même par leur analyse chimique. On n'arrive pas davantage, par l'administration aux malades de prescriptions où ces drogues se trouvent seules ou mélangées, à estimer leurs valeurs pharmacodynamiques.

Personne enfin n'a pressenti que ces cas **d'intoxications médicamenteuses** fourniraient un jour les premiers éléments d'une matière médicale scientifique et positive,

science qui, telle qu'elle existe, est toute à refaire, (a) car depuis son origine jusqu'à ce jour elle n'a consisté qu'en un amas de spéculations et d'hypothèses.

a) Voyez ce que j'ai dit à ce sujet dans : « *Examen des sources de la matière médicale ordinaire* (Étude de médecine homœopathique Paris 1855 T. I) » (soit dans la préface allemande de la Mat. med. pure Vol. III).

III. — La conformité de mes observations sur les effets pathogénésiques des médicaments avec celles signalées jusqu'ici — qui n'étaient cependant pas publiées dans un but thérapeutique — et même la concordance de ces dernières avec d'autres du même genre, faites par divers auteurs, nous donne aisément la conviction que les médicaments créent dans l'organisme en bonne santé des modifications pathologiques *sui-vant des lois naturelles positives et immuables*. En vertu de ces lois, ils sont capables d'engendrer, *chacun selon leur individualité propre*, des *symptômes morbides sûrs et précis*.

EFFETS PRIMITIFS ET SECONDAIRES

II2. — Dans les anciennes descriptions des suites souvent funestes qu'entraînent les médicaments pris à doses aussi exagérées, on observe des symptômes qui ne se sont pas montrés au début de l'intoxication mais seulement vers la fin et qui sont de nature tout à fait opposée à ceux de la période commençante.

Ces symptômes sont dus à la réaction du principe vital de l'organisme ; ils sont contraires à l'effet primitif (§ 63) c'est-à-dire à l'action propre des médicaments sur ce principe.

Ils constituent l'effet secondaire (§ 62 - § 67) dont on n'observe les traces que rarement ou presque jamais lorsque les expérimentations sur l'homme sain sont faites à doses modérées et dont on ne voit jamais aucun vestige quand les doses sont très faibles. Dans la thérapeutique homœopathique, en effet, les réactions ne vont jamais au-delà de ce qui est nécessaire pour rétablir l'état naturel de la santé.

113. — Seuls les narcotiques semblent faire ici une exception. Comme, lors de leur effet primitif, ils suppriment la sensation, la sensibilité et l'excitabilité, il arrive assez souvent, lorsqu'on en fait l'expérimentation sur des personnes bien portantes, même à doses modérées, que pendant *la réaction* (effet secondaire) ils présentent une hypersensibilité générale (et éventuellement de l'hyperexcitabilité).

114. — Mais, les narcotiques exceptés, tous les médicaments qu'on expérimente à doses modérées sur des sujets bien portants, ne manifestent que leur effet primitif, c'est-à-dire les symptômes dépendant de l'action propre et première des médicaments, dont la durée peut être plus ou moins longue.

EFFETS ALTERNANTS

115. — Parmi les symptômes de l'effet primitif de quelques médicaments, il s'en trouve un certain nombre qui sont opposés,

soit totalement,

soit partiellement, dans certaines de leurs modalités,

à d'autres symptômes qui les ont précédés ou qui les ont suivis.

Cela ne suffit cependant pas pour les considérer comme des *effets consécutifs* proprement dit ou *effets secondaires*, qui sont eux le résultat de la réaction de l'énergie vitale.

Ils représentent en vérité une oscillation des diverses phases de l'action primitive. On les appelle **effets alternants** (voir § 251).

116. — Les symptômes pathogénésiques se produisent :

1. soit fréquemment chez un grand nombre de sujets sains,
2. soit beaucoup moins fréquemment chez un petit nombre,
3. soit très exceptionnellement chez quelques individus seulement.

IDIOSYNCRASIES

117. — C'est à la catégorie des symptômes pathogénésiques exceptionnels et rares, ne se rencontrant que chez quelques sujets seulement, qu'appartiennent ce qu'on appelle les **idiosyncrasies** (voir Glossaire).

On entend par là des états constitutionnels particuliers caractérisant des sujets, qui à part cela, se croient en bonne santé. Cette disposition se manifeste par une tendance à se trouver plus ou moins affecté par des causes diverses, qui *semblent* être supportées sans aucune réaction, soit objective soit subjective, par la plupart des gens (*a*).

Cette absence de réaction sur certaines personnes n'est cependant qu'apparente. En effet, deux éléments interviennent nécessairement dans la production des idiosyncrasies, comme du reste dans toute autre perturbation de l'état de santé :

1. Un facteur actif, l'énergie potentielle de la substance agissante.
2. Un facteur réactif, la puissance incorporelle — *dynamis* — (principe vital) animant l'organisme.

D'où il suit que les troubles réactionnels spécifiques qui se produisent dans ce qu'on appelle les idiosyncrasies, ne peuvent point être attribués uniquement à une constitution spéciale, mais tout autant aux choses qui les ont suscitées. De plus tout facteur idiosyncrasique peut être assimilé à un médicament, car il possède la faculté d'exercer son influence spécifique sur tous les hommes, avec cette différence seulement, que parmi les sujets bien portants, il ne s'en trouve qu'un petit nombre qui soit prédisposés à se laisser mettre par elle dans un état aussi manifestement morbide.

Ce qui prouve que chaque individu est réellement sensible à ces facteurs pathogénésiques, c'est qu'ils guérissent selon la loi homœopathique, chez *tous* les malades (§ 136) les symptômes semblables à ceux qu'ils provoquent (bien qu'ils les déterminent chez les idiosyncrasiques exclusivement (*b*)).

a) L'odeur des roses a fait défaillir certaines personnes ; d'autres souffrent de troubles qui peuvent prendre une allure souvent sérieuse après avoir mangé des moules, des écrevisses ou du frai de barbeau, ou pour avoir touché les feuilles de certaines variétés de sumac, etc...

b) C'est ainsi que la princesse *Maria Porphyrogeneta* faisait revenir à lui son frère, l'empereur *Alexius*, sujet aux évanouissements, en l'aspergeant d'eau de rose (τὸ τῶν ῥόδων σπόγγισμα) en présence de sa tante *Eudoxia* (Hist. byz. *Alexias*, liv. 15, p. 503, éd. Posser) et *Horstius* (Oper. III, p. 59) a constaté également que le vinaigre rosat était très efficace dans la syncope (substances toutes deux capables de provoquer des défaillances — voir note (a).

SPECIFICITE MEDICAMENTEUSE

118. — Chaque médicament produit des effets spécifiques dans le corps humain et nulle autre substance médicinale ne peut en faire naître qui soient exactement semblables (a).

a) Cette vérité avait été aussi reconnue par le respectable *A. von Haller*, qui dit (Préface à son Hist. stirp. helv.) : *Latet immensa virium diversitas in iis ipsis plantis, quarum facies externas dudum novimus, animas quasi et quodcunque caelestius habent, nondum perspeximus.*

119. — Il n'y a pas de doute que chaque espèce de plante diffère de toutes les autres

par sa forme,

par les particularités concernant sa vie et sa croissance,

par sa saveur et son odeur ;

que chaque minéral et chaque sel se distingue des autres par ses qualités extérieures et à ses propriétés physiques et chimiques (circonstances qui à elles seules pouvaient déjà suffire à éviter toute confusion) ; qu'également toutes ces choses diffèrent entre elles par leurs pathogénésies et par conséquent, aussi, par leurs effets curatifs (a).

Chacune de ces substances produit des modifications aussi bien objectives que subjectives sur la santé de l'homme et exerce une influence particulière qui leur est propre, une

influence clairement déterminée c'est-à-dire spécifique, qui ne permet pas qu'on la confonde avec aucune autre (b).

a) Tout esprit positif qui connaît parfaitement combien l'action spécifique de chaque substance sur l'organisme diffère de celle de toutes les autres, et qui réalise l'importance de ce fait, n'a pas de peine non plus à comprendre, que, médicalement parlant, il ne peut absolument pas y avoir de *succédanés*, c'est-à-dire de médicaments équivalents, capables de se remplacer mutuellement.

Seul celui qui *ignore* les effets positifs et spécifiques des diverses substances médicinales peut être assez insensé pour chercher à nous faire croire qu'un remède peut en remplacer un autre et produire le même effet salutaire dans un cas donné. C'est ainsi que les enfants, dans leur simplicité, confondent les choses les plus essentiellement différentes, parce qu'ils les connaissent à peine d'après leur aspect extérieur. Ils n'ont aucune idée de leurs propriétés intimes, ni de leur réelle valeur, et pas davantage des signes qui les distinguent.

b) Si c'est là l'exacte vérité, comme elle l'est effectivement, tout médecin jaloux de passer pour un homme raisonnable et afin de mettre sa conscience en repos — seule marque de la véritable dignité humaine — ne peut désormais, pour traiter une maladie, prescrire un autre médicament que celui dont il connaît parfaitement la véritable valeur. Il n'en ordonnera aucun dont il n'ait suffisamment expérimenté l'action sur des sujets sains. Il s'assure ainsi que tel parmi tant d'autres est bien celui qui est capable d'engendrer un état morbide ressemblant le plus possible à la maladie naturelle qu'il faut guérir. Par là il se procure la certitude que de tous les remèdes qu'il connaît, c'est celui qui peut le mieux réaliser cette correspondance.

En effet, — comme je l'ai montré plus haut, — ni l'homme ni la nature puissante ne peuvent jamais opérer de guérison complète, prompte et durable, autrement que par un moyen « homœopathique ».

Nul vrai médecin ne peut désormais s'abstenir de faire des expérimentations, de préférence sur lui-même. Sans elles il ne saurait acquérir, à l'égard des médicaments, les connaissances indispensables à l'exercice de son art et qui ont été si indignement négligées jusqu'à présent par les médecins de tous les siècles.

La postérité aura de la peine à croire que jusqu'ici les praticiens se soient tous, et cela depuis le début de la médecine, laissé aller à prescrire aveuglément, dans les maladies, des remèdes dont ils ignoraient la véritable valeur, dont ils n'avaient jamais expérimenté les effets spécifiques et subtils sur l'homme en santé, effets très importants et très caractéristiques. Nos descendants n'imagineront pas qu'ils aient eu l'habitude d'associer dans une même formule plusieurs de ces substances inconnues, dont l'action est si diversifiée, et qu'ils aient ensuite abandonné *au hasard* le soin de régler tout ce qui pouvait en résulter pour le malade.

On pourrait comparer cette façon de faire à celle d'un insensé qui se précipite dans l'atelier d'un artiste, saisit à *pleines mains tous les outils variés et inconnus* qui se trouvent à sa portée, s'imaginant qu'ainsi il pourra achever l'œuvre d'art qu'il voit ébauchée ! Qui peut douter qu'elle ne soit massacrée par son comportement extravagant et peut-être même mutilée irrémédiablement ?

120. — Les caractères différentiels des médicaments, dont dépendent la vie et la mort, la maladie et la santé des hommes, demanderont à être distingués soigneusement et avec la plus grande minutie les uns des autres.

Dans ce but, il est nécessaire de faire des expérimentations scientifiques et méthodiques ayant pour objet de révéler leurs capacités potentielles et les effets propres qu'ils produisent sur l'organisme en santé. En procédant ainsi on apprend à les bien connaître, et à éviter toute méprise dans leur application thérapeutique. Ce n'est que par la sélection judicieuse d'un remède homœopathique, qu'on pourra rendre aux malades, d'une manière prompte et permanente, le plus grand des biens de la terre : la santé du corps et de l'âme.

DIRECTIVES EXPERIMENTALES

121. — Pour connaître l'action pharmacodynamique des médicaments sur l'homme sain, il est bon de se rappeler qu'il suffit d'administrer :

- I. Les substances très puissantes, dites héroïques, à faibles doses, parce qu'ainsi elles sont capables de produire déjà des perturbations appréciables dans la santé même des personnes robustes.
- II Les substances moins énergiques à doses plus fortes.
- III. Les moins actives pourront néanmoins fournir des effets positifs si elles sont expérimentées sur des sujets délicats doués à la fois d'une grande réceptivité et d'une sensibilité aiguë, cependant exempts de maladies.

122. — Dans les expérimentations des médicaments sur l'homme sain — d'où dépendent la certitude de l'Art de guérir et le salut de toutes les générations à venir — j'insiste pour que l'on n'emploie qu'une substance médicamenteuse dont l'identité et les propriétés soient parfaitement connues, une substance dont la pureté, l'authenticité et la puissance pharmacodynamique ne fassent aucun doute.

LES MEDICAMENTS

123. — Toute substance médicamenteuse préalablement expérimentée sur l'homme à l'état de santé doit être prise sous une forme aussi simple, naturelle et inaltérée que possible.

1. Les *plantes indigènes* seront préparées en utilisant leur sue fraîchement exprimé, mêlé avec un peu d'alcool pour les conserver.
2. Les *plantes exotiques* seront pulvérisées ou bien préparées en teinture alcoolique extemporanée, diluée dans un peu d'eau au moment de s'en servir.
3. Les *sels et les gommés* enfin seront dissous dans l'eau au moment même de leur emploi.
4. Les *herbes médicinales* peu toxiques qu'on ne pourra se procurer qu'à l'état sec, seront expérimentées sous forme d'infusion, c'est-à-dire ébouillantées après avoir été hâchées menu, afin d'en extraire les propriétés pharmacodynamiques. L'infusion doit être bue chaude, immédiatement après sa préparation, car tous les sucs de plantes et toutes les infusions végétales conservées sans alcool fermentent rapidement et se décomposent, perdant ainsi leur efficacité médicinale.

124. — Pendant toute la durée de l'expérimentation sur l'homme sain, on n'emploiera qu'une seule substance médicinale à la fois. Elle devra être parfaitement pure.

On se gardera d'y associer aucune substance étrangère ni d'utiliser aucun autre médicament, soit le jour même, soit les jours suivants, et cela aussi longtemps que l'on veut en observer les effets.

LE REGIME

125. — Il faut suivre un régime sobre pendant toute la durée de l'expérimentation.

On se contentera d'aliments simples, uniquement nourrissants, si possible sans épices, en évitant avec soin certains légumes verts et racines (*a*) ainsi que toutes les salades et les herbes potagères, (qui malgré les préparations culinaires qu'elles ont subies, retiennent toujours quelques propriétés médicinales, pouvant éventuellement troubler l'effet du médicament).

Les boissons resteront les mêmes que celles dont on fait journellement usage ; elles seront seulement aussi peu excitantes que possible (*b*).

a) On peut permettre les pommes de terre à la vapeur, les haricots verts, les pois mange-tout et à la rigueur les carottes ordinaires, dont les vertus médicinales sont réduites au minimum.

b) Tous les sujets en expérience devront s'être déshabitués depuis longtemps de vin, de spiritueux, de café et de thé, boissons dont les unes sont excitantes et les autres nuisibles à l'expérimentation, parce que médicamenteuses.

LE SUJET

126. — Le sujet d'expérimentation *doit être avant tout objectif, consciencieux, scrupuleux et reconnu digne de foi.*

Pendant toute la durée du test il doit éviter le surmenage intellectuel ou physique, les excès de tous genres : alimentaires, sexuels, etc...

Il faut que nulle affaire pressante ne l'empêche de s'observer avec soin, que de lui-même il note scrupuleusement toute sensation nouvelle sans que rien ne l'en détourne (§ 137).

La santé physique est aussi indispensable qu'un certain degré d'intelligence pour pouvoir désigner et décrire clairement les sensations éprouvées.

127. — Tous les médicaments doivent être expérimentés séparément sur les deux sexes afin de bien mettre en évidence les symptômes propres à chacun d'eux.

LA DOSE

128. — Les observations les plus récentes ont appris que les substances médicinales prises par des expérimentateurs pour étudier les effets qui les caractérisent, ne manifestent pas, à peu de choses près, la totalité des forces cachées en elles, lorsqu'on les prend à l'état brut ou telles que la nature nous les offre.

Elles ne manifestent complètement leurs forces latentes qu'après avoir été amenées à un degré infinitésimal de dilution, dynamisée par un broiement et des succussions appropriées. Ce mode très simple de manipulation réveille et développe à un point incroyable les forces potentielles de ces substances médicinales encore plongées à l'état brut dans une apparente inertie.

Il est reconnu aujourd'hui que *la meilleure manière d'expérimenter* les qualités pharmacodynamiques au point de vue thérapeutique de toute substance et même de celles considérées comme non toxiques, *consiste à prendre pendant plusieurs jours de suite, quatre à six minuscules petits globules de sa trentième dynamisation centésimale* soit humectés d'un peu d'eau, soit, mieux, dissous dans une quantité d'eau plus ou moins grande, en remuant bien et qu'on avale à jeûn. On répète cette opération chaque jour pendant plusieurs jours*.

129. — Si une pareille dose ne produit que de faibles effets, on peut, pour rendre ceux-ci plus évidents et plus

* D'une façon générale on se contentera de cinq petits globules No 0 dissous et remués dans une cuillère à soupe, pris à jeûn, pendant cinq jours au moins si aucun effet ne se produit de suite — trad.

marqués, ajouter chaque jour quelques globules *, jusqu'à ce que les manifestations deviennent appréciables.

Les médicaments n'affectent pas tout le monde de la même façon et avec la même intensité ; leur action est essentiellement individuelle, de telle sorte que quelquefois une personne qui paraît délicate n'est presque point affectée par un médicament reconnu très énergique, pris à dose modérée, mais l'est au contraire assez fortement par d'autres substances beaucoup plus faibles. Et inversement, il est des sujets très robustes qui éprouvent des symptômes morbides considérables de la part d'agents médicaux non toxiques en apparence, et qui, au contraire, ressentent peu les effets d'autres médicaments réputés très énergiques, etc...

Or, comme on ne sait jamais d'avance, auquel de ces deux cas répondent les sujets en expérience, il est prudent que chacun débute par une faible dose et qu'il l'augmente progressivement de jour en jour, jusqu'à l'apparition des premières manifestations.

130.— Si, dès le début et pour la première fois, on a donné une dose assez forte **, il résulte de là un avantage, c'est que la personne qui se soumet à l'expérience se rend compte quel est l'ordre dans lequel se succèdent les symptômes.

Elle peut noter avec exactitude l'heure d'apparition de chacun d'eux, fait très instructif pour la connaissance des caractères médicamenteux, parce que l'ordre des effets primitifs et celui des effets alternants apparaît ainsi de la manière la moins équivoque. Souvent une très faible dose est suffisante chez les sujets d'une grande sensibilité sachant s'observer avec beaucoup d'attention.

La durée d'action d'un médicament peut être déterminée par la comparaison des résultats d'une série d'expériences.

131. — Quand les effets tardent à se produire on est obligé de donner pendant plusieurs jours de suite (comme

* Ajouter en cas d'effets insuffisants cinq globules de plus chaque jour et cesser dès le moindre effet marqué — trad.

** Par exemple dix globules au lieu de cinq (§ 128) — trad.

dans le § 129) des doses progressivement croissantes du médicament au même sujet. Ce faisant, on apprend certainement les divers états morbides que cette substance peut produire en général, mais on n'acquiert aucun renseignement sur l'ordre de succession des symptômes, car la dose suivante anéantit souvent l'un ou l'autre des symptômes provoqués par la précédente — effet curatif — ou suscite à sa place un état opposé.

Des symptômes de cette nature doivent être notés entre parenthèses comme étant équivoques, jusqu'à ce que de nouvelles expériences faites avec une dose unique aient décidé si l'on doit voir en eux

un effet opposé (§ 63, effet secondaire) ou bien
un effet alternant de ce médicament.

132. — Si l'on vise uniquement à l'obtention des symptômes d'une substance médicinale réputée peu ou non toxique sans avoir égard à la succession des accidents morbides et à la durée de l'action du médicament, il est alors préférable d'augmenter journellement la dose pendant plusieurs jours de suite.

Ce procédé révélera l'effet du médicament encore inconnu, même le plus bénin, cela surtout si l'expérimentation a lieu sur des sujets quelque peu sensibles.

L'OBSERVATION

133. — Dès que le sujet d'expérience éprouve le moindre symptôme, il est utile, nécessaire même, pour la détermination exacte des modalités, qu'il se place dans des circonstances variées et observe les changements qui en résultent.

Ainsi il notera les aggravations et les améliorations produites à la partie atteinte :

par le mouvement,
la marche dans la chambre ou en plein air,
la position debout, assise ou couchée,
en mangeant, en buvant,
en parlant

en toussant ou en éternuant,
à l'occasion d'une autre activité fonctionnelle de l'organisme, etc...

Il doit marquer également les modalités horaires — c'est-à-dire chaque heure du jour ou de la nuit où elles se produisent. Ainsi toutes ces modalités permettront de compléter les caractéristiques propres à chaque symptôme.

134. — Les influences extérieures et principalement les agents médicamenteux ont la propriété de provoquer dans l'état de santé de l'organisme vivant des modifications individuelles et spécifiques.

Lorsqu'un médicament unique est donné à une dilution déterminée, on peut faire les constatations suivantes :

1. Les symptômes de ce médicament ne se produisent pas en même temps, ni dans leur totalité chez une seule et même personne ;
2. Si celle-ci est soumise à des expérimentations répétées, on pourra constater chaque fois des symptômes différents. Mais chez d'autres sujets, on observera au contraire la répétition de symptômes déjà révélés dans les expériences antérieures.
3. Sur plusieurs sujets expérimentant le même médicament on verra que certains d'entre eux éprouvent les mêmes symptômes, par exemple le quatrième, huitième, dixième sujet manifestera un plus ou moins grand nombre des symptômes déjà observés chez les deuxième, sixième ou neuvième, etc... cela du reste ne se produira pas forcément à la même heure.

135. — Ce n'est que par des observations multipliées sur un grand nombre de sujets sensibles, d'âge et de sexe différents, que l'on parvient à connaître d'une manière à peu près complète l'universalité des effets pharmacodynamiques qu'un médicament a le pouvoir de produire.

On n'a la certitude qu'un agent médicinal est expérimenté vraiment à fond, c'est-à-dire de connaître tous les pouvoirs spécifiques qu'il possède pour modifier et altérer la santé de l'homme, que lorsque les sujets qui se soumettent à une *réexpérimentation*, ne constatent que peu ou pas de nouveaux symptômes et que presque toujours les mêmes, déjà éprouvés par d'autres avant eux, se reproduisent.

LOI ENERGETIQUE MEDICAMENTEUSE

136. — Aucun médicament dont on fait l'expérimentation sur l'homme sain ne peut manifester chez un seul et même sujet *toutes* les altérations subjectives et fonctionnelles qu'il est capable de mettre en évidence chez d'autres, de constitution et de tempérament différents.

Cependant il n'en est pas moins vrai, qu'une loi éternelle et immuable de la nature a conféré aux agents médicamenteux la faculté de provoquer ces symptômes chez tous les êtres humains (§ 117).

En vertu de cette loi, quand un médicament est appliqué à un malade dont les symptômes principaux sont semblables à ceux qu'il possède, il peut ainsi déployer et exercer ses diverses et multiples capacités potentielles, même celles qu'il n'a produites que rarement au cours des expérimentations. Administré même aux doses les plus minimales, il engendre « silencieusement » un état artificiel, voisin de la maladie naturelle, qui délivre le malade et le guérit (homœopathiquement) de façon rapide et durable de son affection originale.

EFFETS EXPERIMENTAUX

137. — Plus les doses du médicament qu'on veut expérimenter sont modiques, sans cependant dépasser certaines bornes, plus aussi les effets primitifs, ceux qu'il importe surtout de connaître, seront saillants. De plus on les apercevra seuls, sans effets ultérieurs, sans réaction opposée de la part de l'énergie

vitale. Cela surtout si l'on est aidé par un expérimenteur objectif, modéré à tous égards, présentant une sensibilité bien développée et s'observant avec une attention scrupuleuse (§ 126).

Au contraire, si la dose est excessive, ou la dynamisation trop basse, c'est-à-dire trop rapprochée des doses matérielles, ou les deux à la fois, non seulement il apparaîtra simultanément plusieurs actions secondaires parmi les symptômes, mais encore les effets primitifs se manifesteront d'une manière si précipitée, si violente et si confuse qu'il sera impossible de faire aucune observation précise.

Ajoutons encore le danger que court l'expérimentateur par l'usage de ces doses toxiques, danger que ne saurait envisager avec indifférence celui qui respecte ses semblables et voit un frère jusque dans le dernier homme du peuple.

138. — Si toutes les conditions assignées précédemment à une expérimentation sur l'homme sain (§ 124 à § 127) ont été remplies, tous les symptômes objectifs, subjectifs et accidentels manifestés au cours de l'action médicamenteuse dépendent de cette substance seule, et doivent être notés comme lui appartenant en propre, quand bien même le sujet aurait *longtemps auparavant* éprouvé spontanément des symptômes semblables.

La réapparition de ces symptômes pendant l'expérimentation prouve seulement qu'en vertu de sa constitution physique particulière, cette personne a une prédisposition toute spéciale à les faire apparaître. Dans le cas présent, ils sont bel et bien les effets du médicament expérimenté, car on ne peut admettre qu'ils soient venus d'eux-mêmes dans un moment où un puissant agent médicinal domine l'économie entière.

LE RAPPORT

139. — Quand le médecin n'a pas fait l'épreuve du médicament sur lui-même, mais qu'il a été expérimenté sur une autre personne, il faut que celle-ci prenne note d'une façon intelligible des sensations, des malaises, des changements. en

un mot de tout ce qu'elle éprouve, à l'instant même où elle les ressent.

Il faut aussi qu'elle indique le temps écoulé depuis l'absorption du médicament jusqu'à l'apparition de chaque symptôme et qu'elle fasse connaître la durée de celui-ci, si toutefois il se prolonge.

Sitôt l'expérimentation terminée, le médecin étudie ce rapport, en présence de l'expérimentateur. Il en fait la lecture chaque jour si elle dure plusieurs jours, afin que le sujet ayant la mémoire fraîche encore, puisse répondre aux questions relatives à la nature précise et aux modalités de chaque symptôme pour les rectifier ou les modifier et y ajouter éventuellement les nouveaux détails (*a*).

a) Celui qui communique au monde médical le résultat de pathogénésies établies dans ces conditions devient par là responsable de la sincérité du sujet d'expérience, des symptômes qu'il a ressentis et déclarés — et c'est à bon droit, puisque ici le bien de l'humanité souffrante est en jeu.

140. — Si le sujet est dans l'incapacité d'écrire, le médecin l'interrogera chaque jour pour connaître les symptômes éprouvés et leurs modalités.

Mais dans cet examen le médecin doit surtout se borner à écouter le récit spontané du sujet.

En prenant ses notes il se gardera soigneusement de toutes suggestions et de toutes conjectures, il questionnera le moins possible, ou s'il le fait, ce sera avec la même prudence et la même réserve que j'ai recommandées lors de l'examen du malade (§ 84 - § 99), comme autant de précautions indispensables dont on a besoin pour rédiger l'anamnèse et établir le diagnostic.

AUTO-EXPERIMENTATION

141. — Mais, de toutes les expérimentations pathogénésiques sur l'homme sain, les meilleures seront toujours celles qu'un médecin doué d'une bonne santé, exempt de préjugés, consciencieux, sensible et capable d'analyser ses sensations, fera *sur lui-*

même, avec toutes les précautions et recommandations qui viennent d'être prescrites.

On n'est jamais plus certain d'une chose que lorsqu'on l'a éprouvée soi-même (a).

a) Les expérimentations pharmacodynamiques faites sur soi-même ont encore des avantages qu'il est impossible d'obtenir autrement.

1. D'abord, fait indéniable, elles procurent grâce à ces auto-observations la conviction de cette grande vérité, que la vertu pharmacodynamique curative des substances médicinales se fonde sur leur faculté de perturber l'état physique et psychique d'un être vivant.
2. En second lieu, ces intéressantes observations nous apprennent à comprendre nos propres sensations, nous font analyser notre pensée, découvrir notre état psychique (source de toute véritable sagesse : (en grec : connais-toi toi-même).
3. De plus elles nous font acquérir le talent d'observation dont aucun médecin ne peut se passer. Les observations faites sur autrui n'ont point le même attrait que celles faites sur soi-même. En observant les autres il est toujours à craindre que les sujets d'expérience n'éprouvent pas rigoureusement ce qu'ils disent, ou n'expriment pas d'une manière convenable, par des expressions tout à fait appropriées ce qu'ils ressentent. On se demande toujours si l'on n'a pas été induit en erreur, du moins en partie.

Cet obstacle à la connaissance de la vérité, qu'on ne peut jamais écarter entièrement lorsqu'on s'informe des symptômes artificiels provoqués chez les autres par l'action des médicaments, n'existe point dans les expérimentations qu'on fait sur soi-même. Celui qui se met en expérience sait au juste ce qu'il sent et chaque nouvel essai qu'il tente sur sa propre personne est pour lui un motif d'étendre davantage ses investigations, en les portant sur d'autres médicaments.

Comme il est certain de ne point se tromper, il n'en devient que plus habile dans l'art si essentiel d'observer, et son zèle redouble en même temps, parce qu'il apprend à connaître la véritable valeur et l'importance des ressources de l'art de guérir, dont la pénurie est si grande encore.

Qu'on n'allègue pas d'ailleurs que les petites incommodités contractées par l'essai des médicaments sont préjudiciables à la santé. L'expérience prouve, au contraire, qu'elles ne peuvent que rendre l'organisme plus réfractaire à toutes les causes morbides artificielles et naturelles, et qu'elles l'immunisent même contre leur influence. La santé en devient plus solide et le corps plus robuste, comme l'expérience le prouve.

142. — Au cours du traitement des maladies et plus particulièrement des affections chroniques dont le rythme est peu mouvementé, l'interprétation des symptômes pathogénésiques propres à la substance unique (*a*) administrée, est certes difficile.

La discrimination de ces symptômes éventuels — qui n'ont rien à faire avec la maladie — est un sujet de recherche qui exige une capacité exceptionnelle de discernement qu'il convient d'abandonner aux maîtres dans l'art d'observer.

a) Ces nouveaux symptômes, qui n'ont jamais été observés ou ne se sont fait remarquer qu'il y a fort longtemps dans l'affection chronique en traitement, quoiqu'en corrélation avec la maladie primitive, appartiennent en réalité au remède (§ 156).

MATIERE MEDICALE

143. — Ce n'est que lorsque les expérimentations auront été établies selon toutes les instructions données précédemment sur un nombre considérable de médicaments simples, et que tous les symptômes objectifs, subjectifs et accidentels, c'est-à-dire engendrés en tant que puissances pathogénésiques artificielles, auront été relevés scrupuleusement et fidèlement, qu'on aura édifié une véritable *Materia medica*. Celle-ci sera le recueil des effets réels, spécifiques, infaillibles (*a*) des substances médicinales simples.

On possèdera ainsi un *Codex* de la nature, dans lequel seront inscrits une multitude de symptômes fonctionnels et organiques, propres à chacun des agents mis en expérience et révélés, par cette méthode, à l'attention de l'observateur.

Or ces symptômes pathologiques sont les éléments pharmacodynamiques (homéopathiques) des maladies artificielles. Par leur emploi on guérira un jour ou l'autre chacune des nombreuses maladies naturelles qui leur sont semblables. Ils constituent les seuls vrais spécifiques curatifs homéopathiques capables de procurer des guérisons authentiques et permanentes.

a) Dans ces derniers temps, on a confié le soin d'expérimenter les médicaments à des personnes éloignées et inconnues, qui se faisaient rétribuer pour remplir cette tâche, et dont on publiait ensuite les observations. Cette méthode n'offre plus la grande certitude et la confiance entière qu'on est en droit d'exiger. Elle semble dépourvue de garantie morale, de certitude et enlève toute la valeur scientifique à l'important travail sur lequel doivent reposer les bases de la seule vraie médecine. Les fausses données qui en résultent, et qui risqueraient un jour ou l'autre d'être acceptées comme exactes par les médecins homœopathes, dans leur application au malade, porteraient le plus grand préjudice à l'homœopathie.

144. — Que tout ce qui est hypothèse spéculative, assertion gratuite ou fiction, soit sévèrement exclu de cette matière médicale. On n'y doit trouver que le langage pur de la nature interrogée avec soin et bonne foi.

145. — Il faudrait assurément un nombre très considérable de médicaments dont on connaîtrait exactement l'action pathogénésique, pour trouver contre *chacune* des innombrables maladies naturelles existantes, contre *chaque* diathèse, un remède homœopathique, c'est-à-dire une puissance pathogénésique artificielle (curative), qui lui serait analogue (a).

Cependant, grâce à la fidélité des symptômes et à la richesse des manifestations morbides observées jusqu'à présent, grâce à l'expérimentation de médicaments énergiques sur des sujets sains, il ne reste plus aujourd'hui que peu de maladies contre lesquelles on ne puisse trouver, parmi ces substances, un remède homœopathique à peu près convenable. Si ce remède est suffisamment éprouvé quant à ses effets spécifiques (b), il rétablira la santé, d'une manière certaine, douce et définitive, sans développer d'inconvénients notables.

Ainsi les guérisons se feront avec *infiniment* plus de certitude qu'on n'en aurait en recourant à toutes les thérapeutiques générales et spéciales pratiquées jusqu'à présent par la médecine allopathique, dont les mélanges de médicaments inconnus ne font que dénaturer et aggraver les maladies chroniques, mais sans pouvoir les guérir. Ces mélanges retardent, plutôt qu'ils n'accélèrent la guérison des maladies aiguës, quand, ce qui est encore pire, ils ne mettent pas la vie elle-même en danger.

a) Je fus d'abord seul, au début du XIX^e siècle, à faire de l'étude de ces expérimentations* la principale et la plus importante de mes occupations. Par la suite, j'ai été assisté dans ces recherches par quelques jeunes étudiants, qui firent des expérimentations sur eux-mêmes et dont j'ai examiné et vérifié les observations, ainsi qu'un petit nombre, vraiment digne de valeur, d'autres essais du même genre.

Mais, que de guérisons ne parviendra-t-on pas à opérer dans l'immense domaine des maladies, quand de multiples observateurs, aussi *objectifs* que *scrupuleux*, contribueront par de consciencieuses *auto-expérimentations* à enrichir cette matière médicale, la seule scientifique !

L'Art de guérir se rapprochera alors des sciences mathématiques sous le rapport de la certitude.

b) Voir plus haut § 109 a.

* * *

Liste des remèdes expérimentés sur l'homme sain :

Cit. *Héring*, éd. américaine de l'Organon 1849 — complétée par *Hughes* : Sources of the Hom. Mat. Med. 1877, et *Bradford* : Pioneers of Homœopathy 1897 :

Par *Hahnemann* :

Acon.	Carb-v.	Iod.	Plat.
Agar.	Caust.	Ip.	Puls.
Alum.	Cham.	Kall-c.	Rheum
Ambr.	Chel.	Kall-n.	Rhus-t.
Am-c.	Chin.	Led.	Ruta
Am-m.	Cic.	Lyc.	Samb.
Anac.	Cina	Mag-c.	Sars.
Ang.	Clem.	Mag-m.	Sep.
Ant-c.	Cocc.	Mag-arct.	Sil.
Arg-fol.	Coloc.	Mag-aust.	Spig.
Arn.	Con.	Mang.	Spong.
Ars.	Cop.	Meny.	Squill.
Asar.	Cupr-s.	Merc-c.	Stann.
Aur.	Cycl.	Merc-sol.	Staph.
Bar-c.	Dig.	Mez.	Stram.
Bell.	Dros.	Mosch.	Sulph.
Bism.	Dulc.	Mur-ac.	Sul-ac.
Bor.	Euph.	Nat-c.	Tarax.
Bry.	Euphr.	Nat-m.	Thuy.
Calc.	Ferr.	Nit-ac.	Viol-t.
Calc-ac.	Graph.	Nux-v.	Valer.
Camph.	GuaJ.	Oind.	Verat.
Cann-s.	Hell.	Op.	Verb.
Canth.	Hep.	Petr.	Zinc.
Caps.	Hyos.	Phos.	
Carb-an.	Ign.	Ph-ac.	

Liste des expérimentateurs participants :

<i>Adams</i>	<i>Hahnemann, Fred.</i>	<i>Lehmann, J.-G.</i>	<i>Rummel</i>
<i>Ahner</i>	<i>Harnisch</i>	<i>Lingen</i>	<i>Schmid</i>
<i>Anton</i>	<i>Hartmann</i>	<i>Matlack</i>	<i>Schmoele</i>
<i>Baehr</i>	<i>Hartung</i>	<i>Meyer</i>	<i>Schoenka</i>
<i>Bauer</i>	<i>Haubold</i>	<i>Mischler</i>	<i>Schroeder</i>
<i>Becher</i>	<i>Haynel</i>	<i>Moekkel</i>	<i>Schweickert</i>
<i>Behlert</i>	<i>Hempel, G.</i>	<i>Mossdorf</i>	<i>Sonnenberg</i>
<i>Bethmann</i>	<i>Hempel, H.</i>	<i>Müller</i>	<i>Teuthorn</i>
<i>Clauss</i>	<i>Herrmann</i>	<i>Pleyel</i>	<i>Tieze</i>
<i>Cubitz</i>	<i>Hornburg</i>	<i>Preu</i>	<i>Urban</i>
<i>Flaeming</i>	<i>Hromada</i>	<i>Reichhelm</i>	<i>Wagner</i>
<i>Franz</i>	<i>Hugo</i>	<i>Romig</i>	<i>Walther</i>
<i>Freitag</i>	<i>Ihm</i>	<i>Rosazewsky</i>	<i>Wenzel</i>
<i>Gutmann</i>	<i>Kummer</i>	<i>Rückert, L.</i>	<i>Wesselhoeft</i>
<i>Gersdorff</i>	<i>Langhammer</i>	<i>Rückert, Th.</i>	<i>Wislicenus</i>
<i>Gunther</i>	<i>Lehmann, Chr.</i>	<i>Rückert, E.-F.</i>	<i>de Young</i>

Et certains remèdes peu connus avec la liste de leurs expérimentateurs :

Par <i>Caspari</i> :	<i>Ferr-ma.</i>	
Par <i>Heine</i> :	<i>Aquilegia-vulg.</i>	<i>Nigella</i>
	<i>Cahin.</i>	<i>Physalis</i>
Par <i>Helbig</i> :	<i>Myris.</i>	
Par <i>Héring</i> :	<i>Eug.</i>	<i>Sol-m.</i>
	<i>Jatr.</i>	<i>Urea</i>
	<i>Sericum</i>	
Pa <i>Nenning</i> :	<i>Nicc.</i>	<i>Tongo</i>
Par <i>Stapf</i> :	<i>Antim. et Potas-tartr.</i>	<i>Lamium</i>
	<i>Bar-ac.</i>	

PHARMACOTHERAPIE INDIVIDUELLE

146. — *Le troisième point de la tâche d'un véritable thérapeute consiste dans l'application la mieux appropriée des puissances pathogénésiques (médicaments) dont on a constaté les effets spécifiques sur l'homme sain, afin d'opérer la guérison homœopathique des maladies naturelles (§ 71 et § 105).*

147. — Parmi les médicaments expérimentés scientifiquement dans leurs facultés d'altérer l'état de santé de l'homme, celui dont les symptômes pathogénésiques ont le plus de ressemblance avec la totalité de ceux qui caractérisent une maladie naturelle donnée, celui-là est et doit être le remède le mieux approprié, le plus certainement homœopathique qu'on puisse employer contre cette maladie : il en est le remède spécifique.

EVOLUTION DE LA GUERISON

148. — L'hypothèse matérialiste cherchant à représenter objectivement la maladie naturelle par une *materia peccans* résidant quelque part à l'intérieur ou à l'extérieur de l'organisme, est une pure aberration (§ 11 et § 13).

Quand on parle de **maladie** il faut comprendre une cause, un désordre et un résultat — trad.

Tout se passe comme si les maladies étaient produites par une puissance négative, * de nature immatérielle, qui ferait penser à une sorte d'infection (§ 11 a).

Celle-ci perturbe le rythme naturel du principe vital incorporel dont l'action instinctive domine tout l'organisme vivant, le torture et le pousse à susciter toute une série de manifestations subjectives et objectives dans ses diverses fonctions.

Le résultat de ce désordre, représenté par des symptômes, est appelé maladie.

D'autre part, quand on parle de **guérison** il faut aussi comprendre une puissance, une action et un résultat — trad.

Le médecin possède par ses médicaments une puissance positive * artificielle également capable de désaccorder le principe vital. Pour débarrasser celui-ci de l'emprise de l'agent hostile qui provoque et entretient le désaccord, il sera nécessaire d'appliquer le remède dont la pathogénésie représente un dérangement aussi semblable que possible à la maladie. Or, l'expérience prouve que tout médicament, même à la dose la plus minime, excède toujours en énergie la puissance morbide de la maladie naturelle similaire (§ 33 et § 279).

Le principe vital, sous l'influence d'une sorte de maladie artificielle, éphémère mais plus forte, créée par le remède, ne ressent plus la maladie naturelle plus faible, de même que sous l'action plus forte des rayons du soleil, la perception lumineuse d'une flamme s'efface rapidement (§ 45 a). C'est ainsi que par une sorte de substitution la maladie naturelle est anéantie.

* Puissances négatives et positives — voir § 70 (termes du trad.).

149. * — I. Si, comme je l'ai dit, le remède, choisi de manière à ce qu'il soit parfaitement homœopathique est appliqué *lege artis*, les maladies naturelles si elles sont aiguës et récentes, disparaîtront imperceptiblement et complètement souvent en quelques heures.

II. Si elles ne sont pas aussi récentes quoiqu'aiguës, il en sera de même sans laisser aucune trace de malaise, mais ici la disparition exigera un temps plus long. Dans ce cas, la guérison s'effectuera après la répétition de quelques doses du même remède donné à dynamisation progressivement croissante, ou bien aussi après une révision du cas et la recherche consciencieuse (a) d'un remède homœopathique encore plus semblable.

Cette cure s'opère par des transitions souvent rapides et imperceptibles jusqu'au rétablissement de la santé. Le principe vital alors dégagé et libre, retrouve son équilibre et reprend le rôle qu'il avait dans l'organisme vivant, celui-ci ayant recouvré vigueur et santé.

III. La guérison des affections chroniques, et principalement des maladies complexes, demande relativement plus de temps.

Les dyscrasies médicamenteuses chroniques si souvent engendrées par les procédés allopathiques irrationnels, ajoutés à la maladie naturelle qu'ils n'ont pu détruire, exigent encore beaucoup plus de temps pour leur guérison. Elles sont même fréquemment rendues incurables par les saignées, purgations, etc... prélèvements intempestifs et téméraires de sucs vitaux qui sapent les forces du malade !

Que penser de tels traitements, corsés encore par l'emploi souvent longtemps prolongé de drogues violentes, administrées à doses massives d'après de fausses et vaines présomptions sur leur prétendue utilité dans des cas qui *paraissent* analogues, auxquels s'ajoute encore la prescription de quelque cure hydrominérale à la mode, etc... !

* Cette partie du texte I et II, inclus dans le § 148 formant en tout avec le § 149, nous avons jugé opportun de l'inclure en entier dans ce dernier (trad.).

Ce sont pourtant les exploits courants de l'allopathie dans ce qu'elle dénomme ses cures, exploits qui, en plus des maladies chroniques dont souffrent déjà ces malheureux, les conduisent à l'incurabilité.

a) Malgré les louables publications destinées à diminuer les difficultés de cette recherche, cette étude est parfois fort laborieuse pour la sélection du remède individuel le mieux approprié homœopathiquement sous tous les rapports. De plus ce travail exige qu'on étudie autant que possible les pathogénésies et que l'on procède avec la plus grande circonspection, ne décidant en dernière analyse du choix du remède qu'après sérieuse réflexion. La plus belle récompense de celui qui s'y livre est le repos d'une conscience assurée d'avoir accompli fidèlement son devoir.

Comment un travail si minutieux, si pénible, et cependant indispensable pour arriver au résultat le meilleur dans la guérison des maladies, pourrait-il plaire aux partisans de la nouvelle secte des opportunistes ? Ils se parent du noble titre d'homœopathes et paraissent donner leurs remèdes sous la forme et l'apparence extérieures que prescrit l'homœopathie, mais en réalité prescrivent à la volée — *quidquid in buccam venit* — et pour avoir l'air de faire quelque chose, ces médicaments auxquels ils n'ont qu'une confiance bien superficielle ! Si le remède ainsi choisi à faux ne soulage pas sur le champ, ils ne reconnaissent pas leur responsabilité ; ils s'en prennent non à leur impardonnable impéritie, à leur paresse et à leur mépris des intérêts les plus grands de l'homme, mais à l'homœopathie elle-même qu'ils accusent d'imperfection. En réalité, ils lui reprochent de ne pas leur enseigner sans difficultés et sans qu'ils s'en donnent quelque peine, à trouver automatiquement le remède homœopathique le plus adéquat, comme si les pigeons pouvaient arriver tout rôtis dans la bouche !

Ces gens malins se consolent bientôt de l'insuccès des médicaments très insuffisamment homœopathiques qu'ils emploient, en recourant aux simagrées de l'allopathie qui leur sont familières : par exemple une douzaine, ou même quelques douzaines de sangsues placées à la partie souffrante ou quelques innocentes petites saignées d'un quart de litre chacune et qui font beaucoup d'impression, etc...

Si, malgré tout cela, le malade survit, ils prennent alors des airs importants, vantent leurs sangsues et leurs saignées sans lesquelles la vie n'aurait pu être sauvée, donnant clairement à entendre que ces moyens empruntés sans grande fatigue à la pernicieuse routine de l'École officielle, méritent, au fond, tout l'honneur de la cure. Mais si le malade succombe, ce qui n'est pas rare, ils consolent de leur mieux les proches, en disant : « qu'ils ont été témoins que tout ce qui était humainement possible avait vraiment été tenté pour le défunt ! »

Qui voudrait faire l'honneur à des individus de pareille engeance, aussi pernicieux que frivoles, de les appeler *médecins homœopathes* ? L'homœopathie demande beaucoup de travail, mais elle sauve beaucoup d'existences ! Que ces paresseux aient leur juste récompense : celle d'être, lorsqu'ils seront malades, traités de la même façon !

INDISPOSITIONS

150. — Si quelqu'un se plaint d'un ou de plusieurs symptômes peu importants, dont il ne s'est aperçu que depuis peu, le médecin ne doit pas considérer cela comme une vraie maladie, une maladie complète qui a réellement besoin d'un médicament.

Une correction apportée au régime ou au genre de vie suffit ordinairement à dissiper de si légères indispositions.

RECHERCHE DES SYMPTOMES

151. — Dès qu'un malade se plaint d'un petit nombre de symptômes très marqués et gênants, le médecin qui connaît l'art d'interroger en découvrira toujours d'autres encore, qui, quoique préoccupant moins le malade, sont cependant indispensables pour lui permettre d'acquérir une image complète de la maladie.

152. — Plus la maladie aiguë est intense, plus nombreux et plus frappants sont ordinairement les symptômes qui la composent, et plus aussi est-il facile de trouver un remède qui lui convienne, parce que, de ces symptômes saillants on peut presque toujours trouver la réplique dans la Matière médicale, surtout quand elle est très complète.

Parmi nos nombreuses pathogénésies il est relativement facile d'en trouver *une* qui renferme un certain nombre de symptômes formant un tableau semblable à la totalité des symptômes essentiels de la maladie naturelle qu'on a sous les yeux. Or, c'est précisément ce médicament qui est le remède désirable.

VALEUR DES SYMPTOMES

153. — La comparaison de l'ensemble des symptômes de la maladie naturelle avec la liste des symptômes pathogénésiques de médicaments bien expérimentés, est, il est utile de le répéter, la condition *sine qua non* pour trouver, parmi ces derniers, une puissance pharmacodynamique similaire au mal à guérir. Mais il faut surtout et presque exclusivement, dans la recherche du remède homœopathique spécifique, s'attacher aux symptômes objectifs et subjectifs caractéristiques (a)

les plus frappants,

les plus originaux,

les plus inusités,

et les plus personnels.

Ce sont ceux-là principalement qui doivent correspondre aux symptômes très semblables du groupe appartenant au remède à trouver, pour que ce dernier soit celui qui convienne le mieux à la guérison.

Au contraire, les symptômes communs et vagues comme les malaises, la lassitude, le mal de tête, le manque d'appétit, un mauvais sommeil, etc... méritent peu d'attention, soit à cause de leur caractère banal et imprécis, soit aussi parce qu'on les rencontre dans presque toutes les maladies et dans presque tous les médicaments.

a) Le conseiller d'Etat, Baron *von Bönninghausen* a rendu un grand service à l'homœopathie par la publication de son répertoire contenant les symptômes caractéristiques des remèdes homœopathiques, ainsi que *G. H. G. Jahr* dans son manuel des *symptômes principaux*, édité maintenant pour la troisième fois sous le titre de « Grand Manuel ».

154. — Plus la contre-image, composée avec le groupe des symptômes pathogénésiques du remède qui paraît mériter la préférence, renfermera des symptômes semblables à ceux caractéristiques, frappants, originaux, inusités et personnels

de la maladie naturelle, plus la ressemblance réciproque sera parfaite et plus aussi *ce remède* sera convenable, homœopathique : le spécifique en la circonstance.

AGGRAVATION HOMŒOPATHIQUE

155. — Une maladie qui n'existe pas de très longue date cède ordinairement, sans de graves incommodités, à la première prise du remède appliqué selon les données des deux paragraphes précédents.

Je dis bien : *sans de graves incommodités*, parce que lorsque un remède parfaitement homœopathique agit sur le corps humain, il n'y a que les symptômes correspondant à ceux de la maladie qui réagissent. Tout se passe comme si les symptômes morbides (plus faibles) de l'organisme vivant subissaient une sorte de commutation, un transfert, par l'heureuse rencontre de leur analogie avec les symptômes médicamenteux.

Grâce à cette substitution, le principe vital n'est plus soumis à la puissance de la maladie naturelle qui doit céder la place à la maladie artificielle éphémère mais plus forte. Quand celle-ci a cessé d'agir, le malade est libéré, la maladie naturelle s'étant dissipée*.

Les autres symptômes, parfois très nombreux, que ce remède homœopathique possède dans sa pathogénésie, c'est-à-dire ceux qui n'offrent aucune correspondance au cas pathologique présent, n'entrent pas en lice et restent en général silencieux, alors que l'état du malade s'améliore d'heure en heure. La raison en est que la dose d'un médicament appliqué homœopathiquement n'ayant besoin que d'être très exigüe, elle se trouve beaucoup trop faible pour manifester ceux des symptômes pathogénésiques qui n'offrent aucune résonance dans les parties de l'organisme non affecté par la maladie.

* Ce processus s'explique facilement aujourd'hui grâce au phénomène d'amortissement dû à l'interférence d'ondes vibratoires similaires — trad.

Le remède, dans sa lutte pour la guérison, ne met en ligne que les symptômes pathogénésiques qui sont homœopathiques au cas et produit par conséquent ses effets dans les parties sensibilisées par la maladie naturelle, en excitant en quelque sorte une maladie médicinale éphémère, mais plus forte, qui la surmonte et l'annihile en usurpant sa place.

156. — Cependant il n'y a presque pas de remède homœopathique, quelque bien choisi qu'il ait été, qui, surtout à une dose trop forte, ne produise au moins pendant la durée de son action chez des malades nerveux et hypersensibles, certaines perturbations inaccoutumées, c'est-à-dire *quelque* petit symptôme nouveau.

Il est presque impossible en effet que les symptômes du médicament couvrent aussi exactement ceux de la maladie qu'un triangle peut le faire à l'égard d'un autre qui a des angles et des côtés égaux aux siens. Mais ce trouble insignifiant, si tout va bien, se dissipe aisément comme s'il se perdait dans les rouages de l'activité vivante, « souveraine » de l'organisme humain, et les malades ne s'en aperçoivent même pas, à moins qu'ils ne soient d'une sensibilité vraiment excessive.

Le rétablissement de la santé n'en marche pas moins vers la guérison, s'il n'est entravé par d'autres influences médicamenteuses soit impropres, soit inopportunes, des excès dans le régime, dans la manière de vivre, ou par des passions déréglées.

157. — Il est certain qu'un remède, choisi selon les principes homœopathiques, anéantit sans provoquer de nouveaux tourments la maladie *aiguë* qui lui est analogue. Grâce à sa similitude, à l'exiguité de la dose et au degré de la dynamisation, cette guérison se fera sans manifester ses autres symptômes pathogénésiques — c'est-à-dire ceux qui ne sont pas homœopathiques au cas indiqué — et sans causer aucun symptôme nouveau important.

Cependant, il lui arrive presque toujours de susciter une sorte de petite aggravation réactive. Celle-ci se produit rapidement, c'est-à-dire au bout d'une ou plusieurs heures

après l'administration, seulement si la dose est trop forte ou la dynamisation trop basse, ou encore si l'on combine ces deux procédés ; sa durée pourra alors être de quelques heures.

Cette aggravation a une telle ressemblance avec la maladie primitive que le sujet lui-même la prend pour un redoublement de son propre mal. En réalité il ne s'agit là que d'une *affection médicamenteuse*, fort analogue au mal primitif mais le surpassant momentanément quelque peu en intensité.

158.— Cette légère *aggravation homœopathique* durant les premières heures n'est pas rare *, elle constitue un excellent pronostic, qui la plupart du temps, présage que la maladie *aiguë* cèdera à la première dose.

Il ne faut pas oublier que l'affection médicamenteuse virtuelle doit nécessairement être un peu plus énergique que l'affection pathologique qu'elle doit détruire sur le plan dynamique, si l'on veut qu'elle la surmonte et la réduise à néant. De même, une maladie naturelle ne peut en détruire et faire cesser une autre qui lui ressemble que si elle est plus puissante que cette dernière (§ 43 à § 48).

159.— Dans le traitement des maladies *aiguës*, plus la dose est minime, plus la dynamisation est élevée, plus aussi l'aggravation apparente de la maladie dans les premières heures, par le remède homœopathique, est légère et de courte durée.

160.— Lorsqu'un remède est vraiment choisi selon les principes homœopathiques, il est presque impossible de le rendre inactif en diminuant de plus en plus sa dose. La dynamisation la plus haute ne l'empêchera pas d'amender, de surmonter et d'anéantir la maladie naturelle qui lui est analogue, et de procurer une guérison parfaite. Cela à condition que la maladie n'ait pas été altérée par d'autres traitements et soit récente (voir § 249 a).

* Cela correspond à l'expérience de l'emploi des vaccins dans leurs phases négatives et positives de Wright — trad.

On concevra donc sans peine que toute atténuation du remède homœopathique bien choisi qui n'est pas la plus minime possible, puisse encore occasionner une aggravation homœopathique perceptible durant la première heure qui s'écoule après la prise de ce remède (a).

a) Cette prépondérance des symptômes pathogénésiques sur des symptômes pathologiques analogues, qui ressemble à une exacerbation de la maladie, a été remarquée aussi par d'autres médecins, quand le hasard les mettait sur la voie d'un remède homœopathique.

Lorsqu'après avoir pris du soufre, un galeux se plaint que l'éruption augmente, le praticien, qui n'en sait point la cause, le console en lui affirmant qu'il faut bien que la gale sorte toute entière avant qu'elle ne puisse être guérie ; mais il ignore qu'il a sous les yeux une dermatose toxi-médicamenteuse provoquée par le soufre et revêtant l'apparence d'une aggravation de la gale.

Leroy atteste « qu'une éruption faciale aggravée au début de l'emploi de *Viola tricolor* a cependant été guérie par ce même médicament » (Médecine maternelle, ou l'art d'élever les enfants — page 406) ; mais il ne savait pas que cette aggravation apparente de l'éruption provenait uniquement de ce qu'on avait administré cette plante à trop forte dose. Dans ce cas ce remède se trouvait être, dans une certaine mesure, précisément homœopathique.

Lysons (Med. Transact. vol. II, Londres 1772), déclare que : « L'écorce d'*Ulmus campestris* guérit avec le plus de certitude les dermatoses que cette drogue est capable d'aggraver après son application ». S'il n'avait pas (suivant l'usage de la médecine allopathique) prescrit cette écorce à doses énormes, mais bien à des doses extrêmement réduites, comme cela doit être quand il y a similitude des symptômes entre la drogue et la maladie à guérir — c'est-à-dire dans son emploi homœopathique — il aurait opéré la guérison sans avoir ou presque, remarqué cette exacerbation apparente de la maladie (aggravation homœopathique).

161. — Ce qu'on appelle aggravation homœopathique — ou plus exactement l'action primitive du remède homœopathique — qui paraît accroître quelque peu les symptômes de l'affection pathologique à traiter pendant la première ou les premières heures, s'applique plus volontiers aux maladies aiguës.

Mais quand des remèdes à longue durée d'action ont à combattre une *diathèse chronique* ou même *invétérée*, on

ne doit pas observer de telles exacerbations en cours de traitement, et en fait on ne les observe pas si on respecte certaines conditions :

1. si le remède est parfaitement bien choisi,
2. administré à la dose minime appropriée,
3. si la dose n'est augmentée que lentement et prudemment
4. et si à chaque nouvelle prise, selon ma nouvelle découverte, il est quelque peu modifié (*a*) quant à sa dynamisation (§ 247).

La nette exacerbation des symptômes primitifs de la maladie chronique ne peut se manifester qu'à la fin de pareilles cures (*aggravation tardive*) alors que la guérison est déjà presque ou totalement achevée.

a) D'après mes dernières observations pratiques (§ 246), même les remèdes ayant une longue durée d'action pourront être répétés et cela également dans les maladies chroniques, à des intervalles rapprochés, à condition que la dose du remède homœopathique — préparé selon les indications précises données au § 270 — soit assez petite et, qu'à chaque prise, la dynamisation ait été de nouveau modifiée par la succussion.

REMEDES FRAGMENTAIRES

(Unvollkommene Arzneikrankheits-potenz)

162. — Il arrive parfois, *vu la pénurie de la Matière médicale homœopathique en médicaments dont on connaisse parfaitement l'action pathogénésique spécifique complète, qu'une partie seulement des symptômes utilisables de la maladie à guérir correspondent à la symptomatologie du remède le mieux adapté.*

Dans ce cas, on est obligé d'employer un remède partiellement similaire — forcément approximatif — qui couvre le mieux possible les symptômes de la maladie, à défaut d'un autre qui soit meilleur.

163. — Dans l'application d'un remède fragmentaire, il ne faut pas espérer une guérison complète sans quelques malaises. On observe en effet, pendant son emploi, l'apparition de symptômes accidentels, qui ne se remarquaient point auparavant, et qui sont en fait des *symptômes accessoires* dépendants du remède seulement partiellement similaire à la maladie à traiter.

Ces malaises n'empêchent cependant point, il est vrai, qu'une très grande partie de l'affection (celle dont les symptômes pathologiques couvrent par leur similitude les symptômes pathogénésiques) ne soit anéantie par ce remède, et il en résulte une amélioration déjà importante. Mais on n'en observe pas moins l'apparition de quelques maux accessoires, qui cependant restent toujours très modérés si l'on a soin d'atténuer suffisamment la dose.

164. — Dans les cas où le remède le mieux sélectionné ne répond que partiellement aux indications, le petit nombre de symptômes trouvés correspondants, c'est-à-dire homœopathiques, ne constitue cependant pas un obstacle à la guérison, à condition que la plupart de ces symptômes *pathogénésiques peu nombreux, soient des symptômes originaux qui distinguent et caractérisent la maladie.*

La guérison s'ensuit alors, sans incommodités sérieuses.

165. — Le médecin ne doit pas s'attendre à l'avantage d'un résultat incontestable par l'administration d'un remède :

1. Si parmi les symptômes du médicament choisi il ne s'en trouve aucun qui ressemble parfaitement aux symptômes caractéristiques, c'est-à-dire saillants, inusités et personnels du cas morbide.
2. Si la correspondance avec ces derniers n'existe qu'à l'égard des troubles communs, vagues et imprécis (malaises, lassitude, mal de tête, etc...).
3. S'il ne peut trouver un remède plus exactement similaire.

Un tel remède n'est que fragmentaire et au fond, il n'est plus réellement homœopathique.

166. — L'impossibilité de trouver un remède homœopathique convenable est cependant un cas *fort rare*, parce que le nombre des médicaments dont on connaît les effets spécifiques a beaucoup augmenté ces derniers temps et quand ce cas se rencontre, par suite d'une connaissance insuffisante de la Matière médicale, les inconvénients qui en découlent diminuent dès qu'on peut le remplacer par un autre remède dont les symptômes ressemblent plus exactement à ceux de la maladie à traiter.

167. — Si donc l'usage de ce remède imparfaitement homœopathique dont on s'est servi entraîne des maux accessoires de quelque importance, on n'attendra pas, dans les maladies aiguës, que la première dose ait épuisé complètement son action.

Pour éviter au malade de lui faire attendre ce dénouement on fera une nouvelle révision des symptômes, maintenant modifiés, en ajoutant aux anciens ceux récemment apparus, pour se former du tout une nouvelle image de la maladie.

168. — Par cette réadaptation on trouvera plus facilement, parmi les médicaments connus, un remède analogue, dont une dose unique en général suffira, sinon pour détruire tout à fait la maladie, du moins pour rendre la guérison bien plus prochaine.

Si ce nouveau remède ne suffit cependant pas à rétablir complètement la santé, on reprend pour la deuxième fois l'examen du reliquat des symptômes morbides pour arriver à déterminer le remède homœopathique le mieux adapté à la nouvelle image obtenue ; et ainsi de révision en révision, on continue jusqu'à ce que le but soit atteint : soit rendre au malade la pleine jouissance de sa santé.

169. — Il peut arriver, en examinant un malade pour la première fois, qu'au cours de la recherche du remède approprié, on trouve que la totalité des symptômes caractéristiques de la maladie n'est pas suffisamment couverte par les éléments

pathogénésiques d'un seul médicament — à cause du nombre insuffisant de ceux dont l'action spécifique est bien connue.

Il se peut, alors, que deux remèdes rivalisent de convenance, l'un étant homœopathique pour tel groupe de symptômes de la maladie, le second l'étant davantage pour tel autre. Il n'est cependant pas à conseiller ici d'employer d'abord celui des deux remèdes qu'on jugerait être le plus convenable, puis de donner ensuite le second sans un nouvel examen (*a*). En effet, les circonstances ayant changé, ce second remède ne conviendrait plus au reste des symptômes.

En pareil cas il faudrait faire une révision de l'état morbide, pour préciser, d'après l'image qu'on s'en formerait, le remède qui homœopathiquement conviendrait alors le mieux à cette nouvelle situation.

a) Et encore bien moins donner les deux ensemble (voyez § 273 a).

170. — Comme chaque fois qu'un changement dans l'état de la maladie est survenu, il faut donc ici rechercher les symptômes qui restent encore, et choisir un remède aussi convenable que possible au nouvel état présent du mal, cela sans tenir aucun compte du second remède, qui dans l'origine, avait paru être le meilleur après celui dont on s'est réellement servi.

Il n'arrivera pas souvent, que le second des deux remèdes qu'on avait d'abord estimé adéquat le soit encore à ce moment. Mais si, après un nouvel examen de l'état du malade, on trouvait qu'alors il lui convient encore, ce serait un motif de plus pour lui accorder la préférence.

REMEDES COMPLEMENTAIRES

171. — Dans les maladies chroniques non vénériennes, celles qui par conséquent proviennent le plus habituellement de la diathèse psorique, on a souvent besoin, pour guérir, de plusieurs remèdes antipsoriques. Il conviendra de les employer l'un après l'autre, de telle sorte cependant qu'à chaque nouvelle prescription le nouveau remède soit choisi selon les prin-

cipes homœopathiques conformément au groupe des symptômes persistants, et seulement après que le précédent aura épuisé sa pleine action.

MALADIES DEFECTIVES

(Einseitige Krankheiten)

172. — A côté de la pénurie des remèdes homœopathiques connus dont nous avons parlé au § 162, on peut avoir une *pénurie du nombre des symptômes d'une maladie à guérir*, circonstance qui mérite notre scrupuleuse attention, puisqu'en parvenant à l'écartier, on élimine presque toutes les difficultés que peut présenter cette thérapeutique, la plus parfaite de toutes les méthodes curatives.

173. — Les seules maladies qui paraissent se manifester par un unique symptôme ou un nombre insuffisant de symptômes — et de ce fait rendent difficile le choix du remède curatif — sont celles qu'on pourrait appeler *maladies défectives* *, parce qu'elles ne mettent en évidence qu'un ou deux symptômes essentiels lesquels éclipsent presque tous les autres.

Ces maladies défectives appartiennent pour la plupart à la classe des maladies chroniques.

174. — Dans les maladies défectives, (comme dans toutes maladies) le symptôme désagréable dont le malade se plaint le plus, peut être le fait :

1. soit d'une affection interne

a) subjective : comme certaines céphalées chroniques et opiniâtres, certaines cardialgies datant de plusieurs années,

b) ou objective : comme telle diarrhée invétérée, etc...

2. soit d'une affection plus objective, de caractère externe.

Ces dernières affections sont celles qu'on a toujours appelé *maladies locales* **.

* Du latin *deficere*, manquer. Ce sont des maladies ne manifestant pas tous leurs symptômes et non pas des maladies partielles comme le disent toutes les traductions précédentes de l'Organon — trad.

** Alors qu'elles sont en réalité des maladies localisées — trad.

175. — Certaines maladies internes ne sont défectives que par la négligence et le défaut d'attention du médecin, l'empêchant par là de découvrir l'image complète symptomatologique, objective, subjective et accidentelle, avec les modalités de laquelle il pourrait alors parachever le tableau de la maladie.

176. — Il existe cependant un petit nombre de cas à symptomatologie déficiente, qui, malgré la plus grande attention apportée à l'établissement de l'anamnèse et à l'examen du malade (§ 84 - § 98), ne laissent percevoir que quelques manifestations marquées, désagréables ou gênantes tourmentant le malade, toutes les autres ne se montrant que d'une façon vague et confuse.

THERAPEUTIQUE DES MALADIES DEFECTIVES

177. — Pour traiter avec succès les cas à symptomatologie déficiente — qui d'ailleurs se présentent *fort rarement* — on commence par choisir, en se basant sur ce petit nombre de symptômes, le remède qui paraît le mieux leur correspondre en similitude.

178. — Parfois en vérité il peut arriver que ce remède, choisi en observant avec soin la loi homœopathique, guérisse en produisant la maladie artificielle semblable qui convient pour anéantir le mal présent. Cette éventualité se produira d'autant plus que, malgré leur petit nombre, les symptômes obtenus seront plus caractéristiques, c'est-à-dire plus extraordinaires, frappants, précis et particulièrement distinctifs.

179. — Mais ce qui est beaucoup plus fréquent, c'est que le premier remède choisi ne convienne que partiellement à la maladie, et qu'il ne s'y adapte pas d'une manière parfaite, parce que le choix précis n'aura pu être fait d'après un nombre suffisant de symptômes utiles.

SYMPTOMES ACCESSOIRES

180. — Dans ces cas de symptomatologie insuffisante, le remède, sélectionné aussi bien que possible, mais imparfaitement homœopathique, n'étant que partiellement analogue à l'ensemble de la maladie, provoquera au cours de son action des maux accessoires.

Il a déjà été parlé de l'imperfection dans le choix du vrai remède au § 162 et suivants, mais il s'agissait là de pénurie de remèdes homœopathiques alors qu'ici nous avons affaire à une pénurie de symptômes, en fait, les conséquences en sont les mêmes.

Ce remède imparfait ajoutera à l'état du malade plusieurs symptômes accidentels appartenant à sa propre symptomatologie. *Mais ceux-ci relèvent également de la maladie elle-même, bien que le patient ne les ait éprouvés que rarement ou même jusqu'alors pas encore ressentis.*

En résumé, dans ces cas déficients, il faut considérer quatre catégories de symptômes accidentels ou éventuels :

1. des symptômes latents que le malade depuis très longtemps n'avait plus ressentis.
2. Des symptômes rarement éprouvés.
3. Des symptômes restés vagues et imprécis qui par cette médication acquerront une intensité plus grande.
4. Enfin des symptômes nouveaux.

181. — Il serait faux de penser que les maux accessoires et les symptômes nouveaux ainsi produits doivent être mis sur le seul compte du remède qui vient d'être administré. C'est là un de leurs facteurs étiologiques (*a*), mais ils n'en sont pas moins des symptômes que *cette* maladie était apte, par elle-même, à faire apparaître particulièrement sur le terrain constitutionnel de ce sujet, et le remède employé — en sa qualité de provocateur de symptômes semblables — les a seulement mis à jour, les a en quelque sorte dévoilés.

En un mot, la somme totale des symptômes maintenant visibles doit être considérée comme appartenant à la maladie

elle-même, comme représentant son véritable état actuel, et c'est cet ensemble sur lequel on basera la thérapeutique à appliquer.

a) A moins qu'ils ne soient dus aux réactions d'une passion violente ou d'événements subits bouleversant l'organisme, qui peuvent se déclencher à l'occasion de la puberté, de la ménopause, lors de la conception ou de l'accouchement, ou encore à des fautes notables dans la conduite, le programme de vie ou le régime du malade, etc...

182. — C'est ainsi que le choix du premier remède, presque inévitablement imparfait à cause du nombre trop restreint des symptômes présents, rend cependant le service de compléter la somme des symptômes de la maladie et facilite de cette manière la découverte d'un second remède correspondant mieux à la similitude du cas.

183. — Dans les maladies défectives il faut donc, dès que l'application du premier remède n'est plus suivie d'amélioration, établir un nouveau tableau symptomatologique (à moins que la violence des souffrances nouvellement développées n'exige un plus prompt secours, ce qui cependant, à cause de l'exiguïté des doses et la nouvelle méthode d'application des remèdes homœopathiques, dans les maladies chroniques, n'est presque jamais le cas).

Pour cela il faut s'attacher au *status morbi* présent d'après lequel un deuxième remède sera choisi conformément aux lois homœopathiques. Cette sélection sera d'autant plus satisfaisante puisque le nombre des symptômes a augmenté et que l'image de la maladie est ainsi devenue plus complète (a).

a) Un cas extrêmement rare dans les maladies chroniques, mais qui pourra se rencontrer dans les affections aiguës est celui où, avec des symptômes vagues, le malade se sent néanmoins fort mal. Il est vraisemblable que cet état confus est dû à un état parsthésique ne permettant pas au sujet de percevoir nettement ses douleurs et ses maux. L'*opium* dynamisé fait cesser un tel état de chose, éclaire heureusement la situation, et la réaction produite sur l'organisme met alors au jour des symptômes définis.

184. — S'il est reconnu que le remède n'est plus approprié, ne fait plus aucun bien, donc n'agit plus dans la direction désirée, on continuera de la même façon à relever chaque fois

le reliquat de la maladie en notant exactement les symptômes encore persistants. L'image symptomatique obtenue par cette étude permettra de trouver à nouveau un remède homœopathiquement aussi bien adapté que possible. Telle est la marche à suivre jusqu'à la complète guérison.

AFFECTIIONS LOCALES

185. — Parmi les maladies défectives, celles qu'on appelle communément en médecine *affectiions locales*, tiennent une place importante. On entend par là les altérations objectives et les troubles fonctionnels qui surviennent surtout aux parties extérieures du corps. L'École officielle a toujours enseigné que seules ces parties extérieures étaient affectées, sans la participation solidaire de l'organisme entier — dogme théorique et absurde, qui a conduit aux applications thérapeutiques les plus pernicieuses !

186. — Celles, parmi ces *affectiions* dites *locales*, dont l'origine est de fraîche date et qui proviennent uniquement d'un trauma, semblent, à première vue, être les seules à mériter encore cette appellation. Mais cela s'applique seulement aux accidents sans conséquence. Par contre tous les traumatismes de quelque gravité affectent en vérité l'organisme dans son unité biologique et les manifestations les plus variées, fébriles ou autres, peuvent en résulter.

C'est, ici, le domaine de la chirurgie. Mais cela ne lui appartient en droit que pour les secours mécaniques à apporter aux parties souffrantes, afin d'écarter et d'éliminer par ses interventions manuelles les obstacles extérieurs qui s'opposent à la restauration des parties lésées. N'oublions pas qu'une fois ces obstacles levés, la guérison en fait ne peut s'attendre que de l'action de l'énergie vitale.

Ici se rangent par exemple :

la réduction des luxations,

la réposition et la fixation des fractures par des moyens appropriés,

l'occlusion des plaies par des sutures ou autres procédés,

l'arrêt des hémorragies artérielles par compression mécanique ou ligature,

l'extraction de corps étrangers dans les tissus vivants, l'ouverture de n'importe quelle cavité pour l'évacuation d'épanchements ou de collections liquides ou pour en retirer des corps étrangers incommodants.

Cependant, à l'occasion de pareilles altérations, *l'organisme entier réclame toujours*, pour amorcer et mettre en train la guérison, *l'intervention d'un agent dynamique*. Par exemple, lors d'accès violents de fièvre traumatique à la suite de contusions graves, de plaies importantes avec dilacération des parties molles et des vaisseaux, ou pour calmer la douleur résultant de brûlures ou de cautérisations, on recourra à une médication interne. C'est alors que le secours d'un interniste, compétent dans l'application de l'homœopathie, devient nécessaire.

187. — Les manifestations pathologiques subjectives et objectives sans étiologie traumatique directe, ou consécutives à de petites lésions sans importance qui surviennent aux parties externes du corps, demandent à être interprétées tout à fait différemment.

Ces manifestations ont en réalité leur source dans l'état constitutionnel du malade, relevant d'une diathèse particulière*.

Il est par conséquent aussi absurde que dangereux, avec les séquelles qui peuvent en résulter, de les considérer comme des affections purement locales et de les soumettre à une thérapeutique uniquement ou à peu près uniquement externe, par des applications topiques ou autres moyens analogues, comme la médecine officielle le fait depuis des siècles.

188. — Ces manifestations étaient considérées comme exclusivement régionales et on donnait à ces *affections* l'épithète de *locales* parce qu'on les croyait exclusivement limitées à certaines parties déterminées du corps. On pensait que la participation de l'organisme à ces maladies externes était inexistante ou de peu d'importance, qu'elles étaient isolées, n'af-

* Par exemple des traumatismes souvent bénins, cause d'ostéosarcomes ou de carcinomes apparaissant bien des années plus tard — trad.

fectant que ses parties visibles, en quelque sorte comme si l'organisme vivant en ignorait l'existence (a).

a) C'est ici une des fréquentes et fondamentales aberrations parmi les nombreuses et pernicieuses extravagances de l'Ecole allopathique.

189. — Il suffit cependant de la moindre réflexion, pour concevoir qu'un trouble pathologique externe (auquel on est incapable de découvrir une cause extrinsèque de quelque importance) ne peut ni surgir, ni subsister localement, ni moins encore empirer sans une cause interne, sans la coopération de tout l'organisme (sans que ce dernier, par conséquent ne soit malade).

Il ne saurait se manifester sans la complicité d'un état général déficient (et sans la participation de l'organisme vivant tout entier (§ 15) dont il est dépendant, c'est-à-dire sans le consentement du principe vital souverain).

Sa production ne serait même pas concevable, si elle ne résultait pas de quelque dérèglement de l'équilibre biologique dans son ensemble, tellement les diverses parties du corps sont interdépendantes et constituent une unité indivisible, tant au point de vue de ses sensations que de ses fonctions. On ne saurait se représenter un herpès labial ou un simple panaris sans un terrain déficient, c'est-à-dire sans la participation de *tout* l'état général du malade *.

THERAPIE DES AFFECTIONS LOCALISEES

190. — On ne saurait donc concevoir la thérapeutique curative réelle ou complète d'une affection pathologique externe, dont on ne peut déceler une cause extrinsèque de quelque importance, sans prendre en considération *tout* l'état général et en visant à l'anéantissement et à la guérison de la maladie entière par le moyen d'une médication interne.

* A part les traumas, il n'y a donc pas de maladies locales, il n'y a que des maladies localisées d'un état général déficient — trad.

C'est de cette manière seulement que cette thérapeutique sera rationnelle, utile, effective et radicale* et cette proposition est toujours confirmée par l'expérience.

191. — La pratique établit que dans ce qu'on a coutume d'appeler *maladies locales*, toute médication interne active produit, sitôt après son ingestion, jusque dans les parties du corps les plus distantes et les plus périphériques, des changements importants de l'état général du malade, et en particulier à la région extérieure affectée (que la médecine courante regarde comme isolée).

La nature de ces changements est des plus salutaires car sa finalité réside dans la guérison de l'être tout entier, y compris la disparition du trouble pathologique externe (sans intervention d'aucun moyen externe). Cela cependant à la condition que le remède interne dirigé contre l'ensemble de la maladie soit parfaitement homœopathique et ait été bien choisi.

192. — La meilleure méthode pour arriver à déterminer le remède de ces maladies « localisées » (appelées faussement locales), consiste d'abord bien entendu à prendre en considération le caractère exact de l'affection dite locale.

Mais en plus de cet apport il est de la plus haute importance au cours de l'examen, d'établir une anamnèse complète *du malade* comprenant tous les autres symptômes qu'il sera possible d'obtenir, soit objectifs, soit subjectifs, soit accidentels. L'image entière à rechercher ne sera obtenue qu'en y ajoutant les symptômes antérieurs, ceux précédant l'affection dont le malade se plaint, alors qu'aucune médication n'avait encore été prise pour cela. Une fois ces symptômes réunis on procédera à la recherche du remède approprié par une étude comparative, *lege artis*, des dits symptômes avec ceux des pathogénésies de la Matière médicale homœopathique, et on ne retiendra que celui présentant la plus grande similitude.

* C'est-à-dire que le traitement devra s'adresser non pas aux effets mais aux causes, ce que l'homœopathie exige du reste toujours, et ce qu'elle est capable d'accomplir même sans les connaître, raison pour laquelle Duprat l'appelle une *thérapeutique étiologique indirecte* — trad.

193. — Par l'administration exclusivement interne du remède ainsi sélectionné, (et dont une seule prise souvent suffira, si l'affection est d'origine récente) on guérira *simultanément* la maladie générale et l'affection localisée dont dépend cette dernière.

Pareil résultat thérapeutique prouve bien que l'affection localisée relève seulement et uniquement d'une maladie générale, c'est-à-dire intéressant l'organisme dans son entier. Cette affection localisée doit être considérée comme faisant partie inséparable du tout, comme un des symptômes qui attirent le plus l'attention et parmi ceux-ci le plus objectif de la maladie générale.

194. — Il ne convient ni dans les affections aiguës localisées de date récente, ni dans celles existant depuis longtemps, de faire l'application ou la friction sur la partie malade d'aucun médicament externe, fût-ce le remède qui, pris intérieurement, serait spécifique et homœopathique, et quand bien même on administrerait simultanément la même substance médicinale par voie interne.

A part les traumatismes d'une certaine importance exigeant un traitement chirurgical, les affections externes aiguës (par exemple les inflammations localisées, l'érysipèle, etc...) dues à des causes dynamiques ou intrinsèques, cèdent le plus sûrement et d'ordinaire sans l'aide d'autres moyens thérapeutiques aux remèdes internes appropriés aussi bien à l'affection actuelle interne qu'à celle qui est externe, ceux-ci toujours sélectionnés bien entendu selon la loi des semblables.

Si les affections localisées ne leur cèdent pas complètement, si, malgré la correction du genre de vie la maladie n'est qu'en partie guérie, et si l'énergie vitale n'est pas capable de rétablir l'état normal, alors ces manifestations aiguës apparemment locales doivent être considérées (ce qui n'est pas rare) comme le résultat d'une psore latente qui a surgi et ne va pas tarder à se développer sous forme d'une maladie chronique objective.

195. — Il convient dans ces cas du reste assez fréquents de guérison incomplète, pour rétablir et recouvrer une santé excellente, après avoir calmé l'épisode aigu pour le rendre supportable, d'instituer à la fois contre les maux persistants et l'état constitutionnel un traitement antipsorique approprié (comme je l'ai indiqué dans mon ouvrage « *Doctrine et traitement homœopathique des maladies chroniques* »).

En fait, dans les maladies chroniques localisées dont on est sûr qu'elles ne sont pas vénériennes (a), la pratique enseigne incontestablement que le traitement antipsorique interne occupe la place prépondérante.

a) Comme je l'ai développé dans mon livre « *Des maladies chroniques* ».

196. — On pourrait croire que la guérison de ces manifestations externes sur un terrain psorique s'effectuerait d'une manière plus rapide si le remède répondant à la totalité des symptômes, sélectionné selon les principes homœopathiques, était employé à la fois *intus* et *extra*, j'entends que l'application *loco dolenti* pourrait ainsi en accélérer la disparition.

197. — Le procédé d'appliquer au cours d'une maladie chronique à localisation externe la même médication *intus* et *extra* (sur la lésion) doit absolument être rejeté, non seulement dans les manifestations localisées de nature psorique (miasme psorique), mais encore dans celles dont l'étiologie est luétique ou sycotique (miasmes sypilitique ou sycotique).

Cette manière de faire, à savoir *l'application simultanée d'un médicament à l'intérieur et à l'extérieur, dans les maladies qui ont pour symptôme pathognomonique principal une affection chronique localisée*, a un inconvénient grave : c'est que la manifestation externe (affection localisée, résultat, effet) (a), disparaît d'ordinaire avant la destruction de la maladie interne causale (§ 202). Cette disparition précoce pourra faire croire à tort que la guérison est complète, mais en tout cas rend difficile et parfois même impossible d'apprécier si la maladie totale a été réellement anéantie par l'action de la médication interne combinée.

a) Cela surtout dans les manifestations primaires des trois grandes diathèses : psore, syphilis et sycose (récente éruption psorique, accident primaire, excroissance papillomateuse de fraîche date).

198. — Le même motif doit faire proscrire toute *application exclusivement externe* du médicament constitutionnel (sous n'importe quelle forme, trad.) sur les manifestations localisées des maladies chroniques infectieuses (miasmatiques). Car si nous faisons disparaître ainsi cette manifestation extérieure de l'affection chronique par un traitement suppressif local uniquement externe, la cure interne, indispensable au rétablissement complet de la santé, reste dans une obscure incertitude *.

Le symptôme représentant l'affection localisée qui attirait le plus l'attention ayant cessé d'exister, comme il s'agit ici, rappelons-le, de maladies défectives, il ne reste plus alors que des symptômes beaucoup moins significatifs, vagues, estompés, variables et moins constants que l'affection externe, symptômes qui souvent sont trop peu individuels et caractéristiques pour qu'on puisse se faire une image intelligible et complète de la maladie.

199. — Lorsque l'affection localisée a été supprimée et détruite par des moyens externes **, comme les caustiques, les corrosifs, les dessicatifs ou l'exérèse, avant que le remède constitutionnel, homœopathique à la maladie totale, n'ait pu être déterminé (a), le cas devient beaucoup plus compliqué, à cause de l'imprécision (absence de caractères définis) et de la labilité des symptômes qui restent encore.

Car, ne l'oublions pas, le principal symptôme pathognomonique visible — grâce à ses caractères particuliers et ses modalités jouant le rôle de signal sémaphorique (trad.) — qui, mieux qu'aucune autre circonstance aurait pu guider dans le choix et juger de la valeur du remède le plus approprié et préciser la prolongation opportune de son usage interne jusqu'à l'anéantissement complet de la maladie, se trouve soustrait à notre observation.

* L'on se prive ainsi d'une catégorie de symptômes dont l'extériorisation nous est toujours utile, car ils permettent de se faire une idée synthétique de la maladie — trad.

** Egalement les applications anesthésiques à la cocaïne et autres, les rayons X, le radium, l'électro-coagulation, la cautérisation, etc. — trad.

a) Car avant moi les remèdes antisycotiques et antipsoriques n'étaient pas connus.

200. — Si dans une maladie défective l'affection externe localisée est encore présente, on a alors plus de chance pour arriver à déterminer le remède homœopathique correspondant à la maladie interne, provocatrice de cette manifestation distinctive.

Lorsque ce remède est enfin trouvé et qu'on l'administre exclusivement par voie interne, la persistance de l'affection localisée indique que la cure n'est point parfaite encore. Tandis que sa disparition, sans avoir été supprimée par un remède externe quelconque, prouve que le mal a été extirpé jusque dans ses racines et que la restauration de la santé — par la cessation à la fois de l'affection externe et interne — est obtenue. On atteint ainsi le but qu'on s'était proposé, avantage indispensable qu'on ne saurait assez apprécier.

201. — Il appert que l'énergie vitale, accablée d'une maladie chronique dont elle ne peut triompher ici par sa propre force, provoque d'une manière pour ainsi dire instinctive, le développement d'une affection locale quelque part à l'extérieur du corps. Cela dans le but d'étouffer ce mal interne qui menace les organes essentiels et la vie, en produisant puis entretenant une manifestation extérieure en un point de l'organisme sans intérêt vital.

Il s'agit par là de détourner en quelque sorte les forces perturbatrices non encore localisées, d'une fixation possible sur des organes vitaux, en les orientant vers des manifestations périphériques, c'est-à-dire de substituer un mal externe à un mal interne.

L'affection localisée, de cette façon, réduit momentanément au silence la maladie interne, sans pouvoir cependant ni la guérir, ni la diminuer essentiellement (a).

Toutefois, n'oublions pas que l'affection localisée n'est pas une entité à part. C'est positivement une fraction faisant intégralement partie de la maladie générale, fraction que l'énergie vitale a amplifiée pour ainsi dire au préjudice de la maladie interne, sur un endroit déterminé de l'organisme et qu'elle a

« transféré » sur une région (extérieure) du corps physique où le danger est moindre, pour apaiser d'autant l'affection interne. Mais, comme nous l'avons dit, cette dernière n'est rien moins qu'améliorée ou guérie pour cela ; au contraire, elle progresse peu à peu, de sorte que la nature est forcée de développer toujours davantage et d'aggraver encore l'affection dérivative, afin qu'elle soit en mesure de se substituer au mal interne qui gagne du terrain, pour l'apaiser et lui servir ainsi de « soupape de sûreté ».

Ainsi, les ulcères torpides aux jambes continuent à s'étendre tant que la psore interne n'est point guérie, le chancre primaire évolue tant que la syphilis interne n'est pas annihilée et les condylomes se multiplient et grandissent, tant que la sycose reste sans guérison, pendant que par les progrès du temps, la maladie interne générale continue d'elle-même son évolution et devient de plus en plus rebelle à la thérapeutique.

a) Les exutoires des médecins de l'ancienne Ecole, comme les abcès de fixation, produisent quelque chose d'analogue. Ces suppurations artificielles provoquées aux parties extérieures camouflent bien certaines maladies chroniques internes, mais ne les réduisent au silence que pour un laps de temps très court (tant qu'elles causent une irritation douloureuse à laquelle l'organisme malade ne s'est pas encore accoutumé), sans pouvoir les guérir. D'un autre côté elles débilitent l'organisme et portent une atteinte à l'état général bien plus profonde que ne le feraient la plupart des métastases produites par la force vitale instinctive.

SUPPRESSION

202. — Si le médecin, imbu des préceptes de l'Ecole ordinaire, efface localement et supprime une manifestation pathologique dérivative par des procédés externes, dans sa conviction de guérir ainsi la maladie tout entière, la nature alors réagit en s'en prenant au mal interne qu'elle réveille, ainsi que les autres symptômes jusqu'alors latents ; en fait, en aggravant l'affection interne.

Il est donc *inexact* de dire, comme on l'entend couramment, que les moyens externes on fait *rentrer* le mal local dans l'organisme, ou l'ont « jeté » sur les nerfs. (En réalité ce camouflage empêchant la maladie de s'extérioriser, la pousse à intensifier son action interne — trad).

203. — Tout traitement purement externe, hélas si fréquemment appliqué encore aujourd'hui, ayant pour but de supprimer une affection localisée à la surface du corps sans guérir la diathèse interne dont elle est issue, constitue une méthode réellement pernicieuse. Elle est la source principale des innombrables maladies chroniques étiquetées ou non, sous le poids desquelles gémit l'humanité entière. Telles, l'éruption scabiéique de la peau, supprimée par des onguents et des pommades de tous genres, l'élimination de chancres par des corrosifs, ou la destruction de condylomes *in loco* par ligature, excision ou par cautérisation au thermo-cautère.

Cette thérapeutique exclusivement externe — thérapeutique suppressive — est une des plus coupables violations des lois naturelles, et ses graves conséquences ont toujours échappé à la corporation médicale. Cependant n'est-ce pas l'unique méthode universellement employée et la seule enseignée dans les écoles de médecine officielle jusqu'à ce jour (a) ?

a) Même dans les cas où la médecine officielle, fortuitement, prescrit à côté de sa thérapeutique externe des médicaments internes, ceux-ci ne concourent qu'à aggraver le mal, puisqu'ils ne possèdent point la vertu spécifique de le guérir dans sa totalité*. Au contraire les traitements prolongés par ces médicaments affectent l'état général, le débilitent et surajoutent à l'organisme déjà malade d'autres jougs sous forme de maladies chroniques médicamenteuses.

LES TROIS DIATHESES CHRONIQUES

204. — Si l'on excepte les troubles fonctionnels subjectifs et objectifs qui tiennent à un genre de vie contraire à l'hygiène (§ 77), ainsi que ces innombrables intoxications médicamenteuses (§ 74) produites par des méthodes de traitement irrationnelles, débilitantes et pernicieuses dont les médecins allopathes aiment tant à prolonger l'emploi dans des affections souvent légères, la plus grande partie des maladies chroniques est la conséquence du développement des trois diathèses (miasmes chroniques) suivantes ;

* Car il ne s'agit là que d'une thérapeutique purement symptomatique et parcellaire (trad.).

la **syphilis** interne,
 la **sycose** interne,
 et surtout, dans une bien plus forte proportion,
 la **psore** interne.

Il ne faut pas oublier qu'avant même l'apparition des premières localisations vicariantes, tels que l'éruption scabieuse pour la psore, le chancre ou le bubon pour la syphilis, le condylome pour la sycose, manifestations externes révélatrices de la maladie interne qu'elles inhibent pour un temps, chacun de ces agents infectieux (miasmes) avait déjà envahi l'organisme et en avait infecté toutes les parties.

Si, par des moyens externes, on supprime les manifestations localisées susnommées, manifestations suppléantes dérivant la maladie interne principale, alors, inévitablement, tôt ou tard, après une période prodromale, vont éclater diverses manifestations morbides propres à chacune de ces diathèses dont le caractère spécifique a été déterminé par l'Auteur de la Nature.

C'est ainsi que sont nées une multitude d'affections chroniques ayant répandu sur l'humanité une misère sans nom qui la tourmente depuis des centaines et des milliers d'années. Cependant, aucune de ces affections chroniques ne se serait multipliée à ce point, si les médecins s'étaient toujours attachés avec conscience à guérir radicalement ces trois diathèses et à les anéantir par l'usage intelligent et approprié de remèdes homœopathiques internes, au lieu de les attaquer par des moyens suppressifs dans leurs manifestations externes (voir § 282 a).

205. — Le vrai médecin homœopathe *ne doit jamais traiter par des moyens locaux*, soit médicalement par des applications externes médicamenteuses, soit encore chirurgicalement (a) l'une de ces manifestations primaires appartenant aux diathèses chroniques, ni les troubles secondaires résultant de leur développement.

Quand les unes ou les autres se produisent, l'homœopathe s'attache uniquement à détruire l'agent causal infec-

tieux de ces trois grandes diathèses par une médication interne appropriée. De cette manière les accidents primaires, comme du reste les symptômes secondaires (sauf dans quelques cas de sycose invétérée) disparaissent d'eux-mêmes.

Mais comme cette méthode n'est pour ainsi dire jamais celle suivie, et que malheureusement de nos jours l'homœopathe trouve la plupart du temps les accidents primaires (*b*) déjà détruits par des moyens externes qu'ont employés les médecins qui l'ont précédé, il n'a le plus souvent à traiter que les symptômes secondaires, c'est-à-dire des affections provoquées par l'irruption et le développement interne de ces diathèses ; et dans la pratique ce seront surtout des maladies chroniques résultant de l'éclosion de la psore interne.

Consultez sur cette question mon *Traité des Maladies chroniques* dans lequel je me suis efforcé, travaillant seul et isolé, d'indiquer la marche à suivre pour le traitement interne de ces affections, fruit de longues années d'expériences, d'observations et de méditations.

a) En toute conscience je ne puis conseiller, par exemple, la destruction locale de ce qu'on appelle épithéliome des lèvres ou de la face (résultat d'une psore très avancée et même souvent combinée à la syphilis) simplement par la pommade arsenicale du frère Côme. Cela non seulement parce que ce traitement est extrêmement douloureux et échoue fréquemment, mais encore et surtout parce qu'un tel procédé, bien qu'il arrive à supprimer cette ulcération maligne *loco dolenti*, ne diminue pas le moins du monde la maladie fondamentale. Les forces conservatrices de la vie sont alors poussées à provoquer une autre localisation des graves altérations qui occupent l'intérieur de l'organisme, sur un organe plus vital et plus noble (comme c'est le cas de toutes métastases) et c'est ainsi que se produisent la cécité, la surdité, l'asthme suffocant, l'hydropisie, l'apoplexie, la démence, etc... Tout au plus cette libération équivoque par la pommade arsenicale parvient-elle à détruire ces localisations malignes à condition toutefois que l'ulcération ne soit qu'au début de son évolution, que le diagnostic ait été bien établi et qu'il ne s'agisse pas d'une affection vénérienne, enfin que l'énergie vitale possède encore une puissance manifeste. Or, dans un tel état de chose, il est encore possible avec la médication homœopathique constitutionnelle, par voie uniquement interne, de parvenir à une guérison totale, c'est-à-dire à la fois des manifestations externes et de l'état dyscrasique qui en est la cause fondamentale.

La simple exérèse d'affections malignes soit à la face, soit au sein, ou l'énucléation de tumeurs enkystées, opérées sans la guérison préalable d'un tel état dyscrasique, provoquent les mêmes suites néfastes. De pareilles manœuvres au début paraissent magnifiques, mais très vite le tableau change, de nouveaux troubles pires que les précédents apparaissent, à moins que le malade ne soit précipité vers une fin prématurée. Malgré la fréquence répétée d'aussi funestes effets, l'école allopathique n'en persiste pas moins toujours dans son aveuglement.

b) Dermatose scabiéique, chancres syphilitiques (bubons), condylomes.

EXAMEN D'UN MALADE CHRONIQUE

206. — Avant d'entreprendre le traitement d'une maladie chronique, il est nécessaire de rechercher avec le plus grand soin (a) si le malade n'a pas été sujet à une infection syphilitique (ou blennorrhagique).

S'il en était ainsi et que par exemple une syphilis simple, c'est-à-dire non compliquée, ou une affection sycotique pure soit nettement avérée, le traitement devra alors viser tout particulièrement et même exclusivement à *la détruire*, quoique ces deux affections ne se rencontrent, seules et non combinées à la psore, que d'une façon rarissime aujourd'hui. Mais, même dans le cas où l'on croit avoir à faire à une affection psorique pure, il est indispensable de ne jamais négliger de s'enquérir d'une infection vénérienne préalable possible, car dans ce cas il existe une complication résultant des deux dyscrasies, ce qui a constamment lieu quand les indices révélateurs propres à chacune d'elles ne sont pas absolument purs (pseudo-psore d'*Allen* — trad.).

Toujours ou presque toujours en effet, lorsque le médecin estime avoir sous les yeux une maladie vénérienne qui n'est pas récente, il s'agira d'une affection mixte, à la fois vénérienne et psorique, *la diathèse psorique* (miasme psorique interne des anciens homœopathes ou psore tout court) *étant la cause fondamentale la plus fréquente des maladies chroniques.*

Il peut aussi arriver chez les malades chroniques, s'il est reconnu qu'ils ont été autrefois atteints de syphilis ou de blen-

norragie, que le médecin ait à lutter contre les séquelles de ces deux affections, luétique et psorique, compliquées encore de la diathèse sycotique. Cet état appelé pseudo-psorique se présente sous la forme de psoro-syphilis, psoro-sycose ou psoro-sycosyphilis, mais il est indispensable de se rappeler que la cause unique fondamentale et la plus habituelle de toutes les autres maladies chroniques (quelle que soit leur appellation) est constituée par la psore.

Ces maladies chroniques sont souvent encore exaspérées et défigurées d'une façon monstrueuse par les aventureux procédés de l'allopathie.

a) Quand on prend des informations de ce genre, il ne faut pas s'en laisser imposer par les assertions fréquentes des malades ou de leurs proches qui attribuent l'origine des maladies chroniques, même les plus graves et les plus invétérées, soit à un refroidissement subi de longues années auparavant pour avoir été mouillé ou avoir bu froid étant échauffé, soit à un effort exagéré, soit encore à une frayeur éprouvée jadis, une vexation (ou même un ensorcellement !) etc.

Ces causes occasionnelles sont de beaucoup trop peu d'importance pour engendrer une maladie chronique *dans un corps sain*, l'y entretenir indéfiniment et la rendre plus grave d'année en année, comme cela se produit dans toutes les affections chroniques résultant d'une psore évoluée. Des causes bien autrement essentielles que celles-ci doivent avoir présidé à la naissance et à la progression d'un mal chronique grave et opiniâtre, et les causes occasionnelles que je viens de citer sont propres tout au plus à réveiller une dyscrasie (miasme) chronique de son assoupissement léthargique.

207. — En conséquence, le médecin homœopathe doit encore s'informer des traitements allopathiques auxquels la personne atteinte de maladie chronique a pu être soumise jusqu'alors, de quels médicaments héroïques elle s'est surtout et le plus fréquemment servie, des cures d'eaux minérales auxquelles elle a eu recours et des effets qu'en a produit l'usage.

Ces renseignements lui sont nécessaires pour concevoir jusqu'à quel point la maladie a dégénéré de son état primitif, pour corriger en partie ces altérations artificielles s'il est possible d'y parvenir, ou pour éviter au moins les drogues dont on a fait abus.

- 208.** — Il convient ensuite de s'enquérir de l'âge du malade,
de son genre de vie,
de son régime,
de ses occupations,
de sa situation domestique,
de ses relations sociales, etc.

On examine si ces diverses circonstances ont contribué à accroître son mal, ou jusqu'à quel point elles peuvent favoriser le traitement ou lui être défavorables. On ne négligera pas non plus de rechercher si son moral et son caractère mettent obstacle à la guérison et s'il est utile, par la psychothérapie, de leur imprimer une autre direction, de les améliorer ou de les réformer.

- 209.** — C'est seulement à la suite de plusieurs entretiens consacrés à se procurer tous ces renseignements préalables, que le médecin cherche à tracer, d'après les règles exposées précédemment, un tableau aussi complet que possible de la maladie, afin de pouvoir déceler les symptômes les plus saillants et les plus frappants (caractéristiques).

C'est d'après ces symptômes qu'il choisira, pour commencer le traitement, un premier remède, antipsorique, anti-syphilitique ou antisycotique, basé sur l'analogie symptomatique la plus fidèle possible des symptômes obtenus selon les indications données précédemment.

MALADIES PSYCHIQUES ET MENTALES

- 210.** — A la psore se rattachent presque toutes les maladies que j'ai appelées antérieurement défectives (§ 173), et qui paraissent plus difficiles à guérir parce que toutes les autres manifestations de la maladie s'estompent en quelque sorte, devant un seul grand symptôme prédominant, ce qui les distingue des autres processus morbides.

Ici se rangent ce qu'on désigne communément par *maladies psychiques et mentales*. Ces affections ne constituent cependant point une classe à part et tout à fait séparée des autres ; car *il n'existe aucune maladie dite somatique où l'on*

ne puisse découvrir des modifications constantes de l'état psychique du malade (a) — (idée également de Rudolf Steiner, trad.).

Dans la thérapeutique de n'importe quel cas de maladies, le moral du malade est à relever comme un élément parmi les plus importants dans la totalité des symptômes. Faute de quoi on ne possède pas un tableau fidèle de la maladie pour ensuite pouvoir la combattre homœopathiquement avec succès.

a) Combien de fois, par exemple, ne rencontre-t-on pas des malades qui, bien qu'en proie depuis plusieurs années à des affections très douloureuses, ont conservé néanmoins une humeur douce et paisible de sorte qu'on se sent pénétré de respect et de compassion pour eux ! Mais, dès que la maladie est vaincue et le malade rétabli — ce qui est souvent possible par la méthode homœopathique — n'assiste-t-on pas parfois avec étonnement et avec effroi aux changements inopinés du caractère, lorsqu'on voit reparaître l'ingratitude, la dureté de cœur, la méchanceté raffinée, l'humeur détestable, les attitudes méprisables et indignes qui étaient l'apanage du sujet avant cette dernière maladie ?

Souvent des individus patients alors qu'ils se portaient bien, deviennent impatients, agités, violents, insupportables, obstinés et exclusifs ou même désespérés lorsqu'ils tombent malades. Ceux qui étaient pudiques et chastes deviennent alors licencieux et dépravés. Il n'est pas rare qu'une maladie rende stupide un être intelligent, qu'elle fasse d'un esprit faible une tête plus capable et d'un être apathique et irrésolu un homme plein de présence d'esprit et de résolution, etc.

SYMPTOMES MENTAUX

211. — Cela va si loin que *l'état moral du malade* devient souvent, dans la sélection du remède homœopathique, l'élément le plus déterminant, parce qu'il constitue une des manifestations les plus caractéristiques et les plus essentielles de celles qui, entre toutes, doivent le moins échapper au médecin habitué à faire des observations exactes.

212. — Le Créateur des puissances médicinales a eu singulièrement égard aussi à cet élément principal de toutes les maladies, le changement de l'état moral et mental : car il n'y a pas au monde un seul médicament énergique qui n'opère une modification notable et très appréciable dans la disposition d'esprit

et du tempérament du sujet sain qui en fait l'essai et qui diffère avec chaque substance médicinale.

213. — On ne guérira donc jamais d'une façon conforme à la nature, c'est-à-dire d'une manière homœopathique, tant qu'à chaque cas individuel de maladie, même aiguë, on n'aura pas simultanément égard aux changements survenus dans l'état psychique et l'état mental du sujet.

De plus on ne guérira pas davantage tant qu'on ne choisira point, parmi les médicaments, une puissance pathogénésique susceptible de provoquer *par elle-même*, non seulement des symptômes pareils à ceux de la maladie, mais encore une disposition du caractère et un état mental semblables à ceux du malade (*a*).

a) *L'Aconit* ne produit que rarement, *jamais* même, une guérison rapide et durable sur un esprit tranquille, calme et patient ; ni la *Noix vomique* quand le caractère est docile et flegmatique ; ni la *Pulsatille* quand il est têtu, jovial et voit tout en rose, ou la *fève de St. Ignace* sur un homme d'humeur égale, qui ne s'effraie de rien, et supporte calmement les vexations.

TRAITEMENT DES MALADIES MENTALES

214. — Ce que j'ai à enseigner concernant le traitement des maladies mentales et des affections morales se réduit donc à peu de choses : car elles ne peuvent se guérir que d'une manière absolument identique à celle qui convient aux autres maladies. Cela signifie que, dans chaque cas individuel, il faut leur opposer un médicament représentant, par les symptômes qu'il provoque dans le corps et l'âme des personnes en santé, une puissance pathogénésique aussi semblable que possible.

215. — Presque tous les états morbides qu'on appelle maladies psychiques ne sont en réalité que des maladies somatiques dans lesquelles le désaccord des facultés intellectuelles et morales, spécifique à chacune d'elles, est devenu (d'une façon plus ou moins rapide) prédominant par rapport aux symptômes purement physiques. Ainsi, elles finissent par

prendre le caractère d'une maladie déficiente (§ 173) affectant l'apparence d'une maladie locale, ayant son siège dans les organes délicats et invisibles de la pensée (maladie psychosomatique des auteurs modernes (§ 201) — trad.).

216. — Dans les maladies organiques évolutives qui menacent l'existence, par exemple une fonte purulente du tissu pulmonaire ou l'altération anatomique de quelque autre viscère essentiel, dans certaines maladies suraiguës comme l'infection puerpérale, etc... les cas ne sont point rares où l'intensité des symptômes mentaux augmentant rapidement, la maladie dégénère en une espèce de démence, mélancolique ou maniaque, ce qui détourne et fait disparaître temporairement la situation dangereuse résultant des symptômes purement physiques. Ceux-ci s'amendent au point de donner l'impression d'un état de santé presque récupéré, ou plutôt ils diminuent tellement qu'on ne peut plus s'apercevoir de leur présence (symptômes voilés, latents) qu'en mettant beaucoup de persévérance, de patience et de minutie dans ses observations.

De cette manière s'établit une maladie déficiente. On pourrait la désigner sous le nom de maladie locale, dans laquelle le désaccord moral, auparavant très léger, a pris une prépondérance telle qu'il en est devenu la manifestation la plus saillante, le symptôme principal. Ce trouble moral occupe alors en grande partie la place des symptômes organiques dont il apaise la violence et le danger en agissant sur eux à la manière d'un palliatif.

Tout se passe comme si le mal des organes les plus grossiers se transportait et en quelque sorte était dérivé (substitution morbide, trad.) sur les centres, qu'on pourrait appeler « spirituels », du mental et du moral, centres qu'aucun anatomiste n'a pu atteindre encore et n'atteindra jamais avec son scalpel.

217. — Dans les affections psychiques, il faut procéder avec un soin tout particulier à la recherche de l'ensemble des manifestations morbides, non seulement des symptômes organiques mais encore et surtout, avec exactitude et précision, des symptômes principaux et caractéristiques de l'état mental

et moral de chaque cas particulier. C'est le seul moyen de parvenir ensuite à trouver dans le nombre des médicaments dont les effets spécifiques sont connus, une puissance pathogénésique homœopathique capable d'éteindre la totalité de la maladie. En conséquence ce remède devra présenter, dans sa pathogénésie, non seulement les symptômes somatiques du cas envisagé, mais encore et surtout, dans leur plus grande ressemblance, les symptômes émotionnels et mentaux.

218. — Pour arriver à posséder le tableau symptomatique complet d'un malade mental, il faut en premier lieu faire l'exacte description de toutes les phases de l'affection précédente appelée maladie somatique, et cela avant le moment où, par la prédominance du syndrome psychique, elle a dégénéré en troubles émotionnels ou en maladie mentale proprement dite.

Ces renseignements seront plutôt fournis par les personnes qui entourent le malade.

219. — La comparaison de ces précédents symptômes somatiques avec les vestiges qui en subsistent encore aujourd'hui, bien que moins perceptibles, servira à confirmer leur présence qui, quoique voilée, n'a cependant jamais cessé d'exister, (et qui même encore maintenant se révèle parfois assez sensiblement, lorsqu'intervient un moment de lucidité et que l'affection psychique éprouve une diminution passagère).

220. — Si l'on ajoute à tout cela l'état psychique objectif (*a*) que les personnes placées auprès du malade et le médecin lui-même ont observé avec le plus grand soin, on aura enfin le tableau complet de la maladie.

Ensuite on pourra procéder, pour la guérison par voie homœopathique, à la recherche du remède, en tenant compte, si l'affection mentale dure déjà depuis quelque temps, de celui des moyens thérapeutiques (antipsorique, antisyphilitique ou antisycotique) qui a la propriété de produire des symptômes exactement semblables et principalement un désordre analogue dans les facultés psychiques du sujet considéré.

a) On n'ignore pas qu'assez souvent, l'état mental et psychique passe par des alternances, par exemple les accès périodiques de folie

furieuse, d'états maniaques alternant avec la mélancolie apathique et profonde, * etc... Ces variations ne réapparaissent parfois qu'en certains mois de l'année.

221. — Cependant, si l'état de calme et de tranquillité ordinaire a subitement fait place (sous l'influence d'un choc émotif, d'offense vexatoire, de l'alcool, etc...) à un état démentiel ou maniaque, offrant ainsi le caractère d'une maladie aiguë (une exacerbation, comme le jaillissement d'une flamme sur un feu qui couve), on ne doit pas, quoique l'affection provienne presque sans exception d'un état diathésique — psore interne — chercher à combattre cette psore sur-le-champ et sous cette forme aiguë par l'administration de remèdes antipsoriques. Il faut d'abord lui opposer les médicaments indiqués par cet état aigu, donnés

selon les principes homœopathiques,
hautement dynamisés,
à doses très minimes
et sélectionnés parmi les médicaments
pathogénésiques ne faisant pas partie
de la classe des antipsoriques (a),

afin d'abattre assez ces manifestations aiguës pour que la psore retrouve provisoirement son état antérieur, où elle n'était presque pas apparente et où le sujet paraissait normal.

a) Par exemple *Aconitum*, *Belladonna*, *Hyosciamus*, *Stramonium*, *Mercurius*, etc... qu'on appelle remèdes psoriques. (Disjonction symptomatique dans la prescription, trad.)

222. — Mais qu'on se garde bien de considérer comme guéri le sujet délivré d'une affection psychique aiguë au moyen de remèdes psoriques mentionnés dans le paragraphe précédent. Loin de là, il faut se hâter de lui faire subir un traitement antipsorique prolongé (a), et peut-être aussi anti-syphilitique, pour le libérer complètement de la diathèse psorique, redevenue latente, mais dès lors très encline à éclater à nouveau sous forme de crises psychiques semblables aux précédentes.

* Cyclothymie des auteurs modernes (trad.).

De cette façon aucun accès pareil à celui qu'on a fait cesser n'est à redouter pour l'avenir, si le malade observe fidèlement le régime diététique et le genre de vie qui lui sera prescrit.

a) Il arrive parfois, quoique très rarement, qu'une affection psychique déjà quelque peu ancienne cesse spontanément (par substitution morbide, comme si la dyscrasie interne reflueait à nouveau sur les organes moins nobles qu'elle avait quittés). C'est dans ces cas peu communs qu'on voit des psychopathes en apparence guéris, quitter la clinique psychiatrique où ils étaient internés. Hors de là, les asiles demeurent encombrés et la foule d'aliénés, qui attendent pour y être admis, souvent n'y trouvent de place que lorsque les morts en laissent de vacantes.

L'ancienne Ecole dans ses asiles ne guérit, dans le vrai sens du terme, aucun malade atteint de troubles mentaux d'une manière réelle et durable. * Preuve éclatante (entre tant d'autres) de la nullité absolue de la médecine néfaste, pratiquée jusqu'ici, à laquelle la vana-tardise allopathique a ridiculement donné l'épithète de *rationnelle*. Combien de fois, au contraire, le véritable art de guérir (la vraie, la pure homœopathie) n'a-t-il pas réussi à remettre de malheureux psychopathes en possession de la santé du corps et de l'esprit, à les réintégrer dans le cadre social et à les rendre guéris à leurs heureux parents !

223. — Mais, si l'on s'abstient de recourir au traitement antipsychoïque (ou antisiphilitique s'il est indiqué), on peut être presque certain qu'il suffira d'une cause bien moindre encore que celle qui a provoqué la première apparition de l'accès psychopathique, pour en ramener un second plus grave et plus prolongé, durant lequel presque toujours on verra la diathèse psorique s'épanouir au plus haut point. Elle se transformera très souvent en une maladie mentale soit périodique, soit continue, dont ensuite il sera bien plus difficile d'obtenir l'amendement ou la guérison par les antipsychoïques.

224. — Dans le cas où l'affection psychique ne serait point encore tout à fait développée et où l'on resterait dans le doute

* Les cures les plus modernes obtenues par narco-analyse au penthotal, pyrétothérapie, choc à l'insuline, au cardiazol ou par l'électro-choc, ne sont, presque toujours, que des rémissions et ne jouent qu'un rôle palliatif, souvent fort appréciable certes, mais ne méritent pas le nom de guérisons vraies et définitives, traduisant le retour à l'équilibre harmonieux, physique et psychique de la santé. (trad.)

pour savoir si elle résulte réellement d'une maladie organique ou simplement d'une hygiène mentale défectueuse, due par exemple à :

une éducation mal dirigée,
de mauvaises habitudes,
une moralité pervertie,
l'oisiveté et l'indiscipline,
la superstition ou à l'ignorance,

les moyens psychothérapeutiques qui vont suivre nous permettront d'en faire le diagnostic.

On prodiguera au malade des exhortations bienveillantes, sensées et judicieuses, on lui présentera des motifs de consolation, on le rappellera sérieusement à son devoir, on lui proposera des raisonnements probants.

Si le trouble psychique ne provient pas d'une maladie organique, il ne tardera pas à céder, mais si le contraire a lieu, le mal (provenant de la maladie somatique) empirera rapidement : le mélancolique deviendra encore plus accablé, plus sombre, plus inconsolable et plus fermé ; le maniaque agressif n'en sera rendu que plus exaspéré et celui qui tient des propos insensés se montrera plus extravagant encore (a).

a) Dans les cas de maladies mentales proprement dites ne répondant pas à la psychothérapie, il semble que l'esprit du malade sente à regret et avec indignation la vérité de ces représentations pleines de bon sens. Cependant l'âme, grâce à son influence sur le corps matériel, paraît comme chercher à intervenir en médiatrice pour rétablir l'harmonie détruite ; mais le corps physique vivant dépasse, par ses réactions au cours de sa maladie, les effets produits sur les centres psychiques, et cette substitution augmente le désordre qui y règne déjà, en rejetant sur eux les troubles morbides dont il souffre.

225. — Il y a donc aussi, comme on vient de le voir, quelques affections psychiques, en petit nombre, qui ne proviennent pas uniquement de la transposition d'une maladie somatique, mais qui, par un procédé inverse du premier, chez des personnes dont l'état physique n'offre apparemment rien d'anormal, sans être cependant tout à fait parfait, découlent de causes émotionnelles, de chocs émotifs, c'est-à-dire du moral.

Elles se développent à la suite :
 de contrariétés et de vexations ,
 de mortifications,
 d'insultes et d'injures,
 d'un chagrin persistant,
 d'occasions graves et répétées de
 frayeur et d'épouvante.

Celles-là aussi influent avec le temps sur la santé physique et la compromettent souvent à un haut degré.

226. — Ce n'est que dans les troubles psychiques ainsi engendrés et entretenus par le centre affectif lui-même que l'on peut compter sur des moyens psychothérapeutiques, mais seulement *lorsque ces affections sont encore récentes et qu'elles n'ont pas déjà trop altéré l'état somatique.*

Dans ce cas il est possible que la confiance témoignée au malade, les exhortations bienveillantes qu'on lui prodigue, les discours sensés qu'on lui tient et souvent aussi, une feinte masquée avec art, rétablissent promptement l'équilibre psychique (et remettent apparamment, avec l'assistance d'un genre de vie réglé et approprié, le corps physique dans un état de bien-être).

227. — En vérité, la cause fondamentale de toutes les affections psychiques repose sur la diathèse psorique.

Dans celles qui dérivent du moral, il ne faut pas oublier que la psore est latente, son évolution complète n'étant pas encore terminée.

Dans ces cas également, si l'on ne veut courir aucun risque et éviter une récurrence — ce qui n'arrive que trop aisément — la prudence exige qu'on soumette le sujet traité par psychothérapie à un sérieux traitement médicamenteux antipsorique (ou bien s'il est indiqué, antisiphilitique).

228. — Dans les maladies psychiques qui proviennent d'une affection organique, dont la guérison par conséquent s'obtient uniquement par un remède antipsorique basé sur les principes homœopathiques aidé d'un genre de vie sagement adapté, il est recommandé cependant de joindre à ces moyens indis-

pensables certaines règles morales auxquelles l'âme doit être assujettie.

Il faut que sous ce rapport le médecin et ceux qui entourent le malade mental tiennent scrupuleusement envers lui la conduite qui aura été jugée convenable :

Au maniaque furieux on oppose le calme et le sang-froid d'une volonté ferme et inaccessible à la crainte ;

à celui qui exhale ses souffrances en plaintes et lamentations, on témoigne une muette compassion par l'expression du visage et des gestes significatifs ;

on écoute en silence le bavardage de l'insensé, sans cependant avoir l'air de n'y porter aucune attention, comme on le fera envers celui dont les actes ou les discours sont répulsifs et révoltants.

Au sujet des dégâts matériels et des dommages qu'un maniaque pourrait commettre, on se borne à les prévenir et à les empêcher, *sans jamais lui en faire reproche*, et surtout sans jamais recourir à aucun châtiment ou tourment corporel (a). Cette dernière condition est d'autant plus facile à remplir que l'usage des moyens coercitifs ne trouve même pas son excuse dans la répugnance du malade à prendre les remèdes, ce qui est le seul prétexte qui puisse permettre d'y recourir ; car avec la méthode homœopathique, les doses sont si faibles que *jamais* les substances médicinales ne se décèlent au goût, et qu'on peut les faire avaler au malade, au besoin dans sa boisson, sans qu'il s'en doute.

a) On ne saurait trop s'étonner de la dureté et du manque d'égard que déploient, dans plusieurs établissements psychiâtriques, des médecins ou le personnel qui, sans connaître la seule méthode guérissant réellement les maladies psychiques par l'emploi de *remèdes* homœopathiques (antipsoriques), se contentent de torturer et d'accabler de coups les êtres les plus dignes de compassion parmi tous les infortunés. En usant de moyens aussi révoltants, ils se rabaisent bien au-dessous des gardiens dans les maisons de correction ; car c'est en raison de la mission qu'ils en ont reçue, et sur des criminels, que ceux-ci agissent, tandis

que ceux-là, dont la conscience est humiliée par leur complète incapacité, ignorants ou trop paresseux pour chercher une méthode convenable de traitement dans des affections qu'on suppose incurables, semblent n'exercer tant de cruauté sur d'innocents malades que par dépit de ne pouvoir les guérir.

229. — La contradiction, les admonitions trop vives, les remontrances trop acerbes et les violentes invectives conviennent aussi peu qu'une condescendance faible et timide aux cas psychiques et ne sont pas moins nuisibles à leur mental et à leur moral au cours du traitement. Mais c'est surtout l'ironie, les subterfuges et les tromperies dont ils peuvent s'apercevoir qui irritent de tels malades et aggravent leur état.

Le médecin et les infirmiers doivent toujours avoir l'air de croire qu'ils jouissent de leur raison.

De plus on doit s'attacher à éloigner d'eux toutes les choses extérieures qui pourraient porter le trouble autant dans leurs organes de relation (les cinq sens), que dans leur âme. Il n'y a point de distraction pour leur esprit embrumé, pas de récréation salubre, pas de recommandation ou de suggestion ni d'apaisement par des paroles, par des lectures ou autre pour leur âme languissante ou révoltée, captive dans les chaînes d'un corps malade ; rien ne peut leur procurer du calme si ce n'est la guérison. Ils ne retrouvent la tranquillité d'esprit et le bien-être que lorsque leur corps physique a récupéré une meilleure santé (a).

a) Ce n'est que dans les cliniques spécialement organisées à cet effet et non pas dans leur cercle familial qu'on peut espérer guérir des aliénés, des maniaques et des mélancoliques.

230. — Si les remèdes choisis pour un cas de maladie psychique déterminée (affections qu'on sait être diversifiées à l'infini) sont parfaitement homœopathiques à la maladie, alors les doses les plus minimales suffisent souvent pour produire en peu de temps une amélioration vraiment frappante.

Un tel résultat n'avait pu être obtenu par tous les autres moyens impropres (allopathiques) appliqués, malgré les doses massives et les plus héroïques, fréquemment répétées et prodiguées vainement même jusqu'à la dernière extrémité.

L'homœopathicité sera d'autant plus facile à établir pour un chercheur infatigable, que les remèdes à effets pathogénésiques ressemblant à l'état mental seront suffisamment nombreux et variés. La conformité la plus grande sera d'autant plus aisée à trouver que le symptôme principal, c'est-à-dire l'état mental autant que moral du malade, se manifestera typiquement et d'une façon absolument évidente.

Je puis affirmer, d'après une longue expérience, que la supériorité incomparable de l'homœopathie sur toutes les autres méthodes curatives imaginables, ne se montre nulle part avec plus d'éclat que dans les maladies mentales et les affections psychiques chroniques qui doivent leur origine à des affections somatiques ou qui se sont développées en même temps qu'elles.

MALADIES PERIODIQUES

231. — Il est encore une classe de maladies qui mérite un examen particulier ; ce sont *les maladies périodiques*.

Il convient d'envisager parmi elles non seulement celles qui reviennent à époques fixes, comme les nombreuses fièvres intermittentes et les affections périodiques ordinairement afébriles, mais encore celles dans lesquelles certains états morbides alternent avec d'autres, de genre différent, à des époques irrégulières.

232. — Ces dernières, les maladies *alternantes*, sont aussi très variées (*a*), elles appartiennent toutes à la grande classe des maladies chroniques.

La plupart sont le résultat d'une diathèse psorique évoluée, et plus rarement se trouvent compliquées de syphilis. C'est pourquoi on les guérit dans le premier cas par des remèdes antipsoriques, mais dans le second, en les alternant avec des antisiphilitiques, comme je l'ai enseigné dans mon ouvrage sur les Maladies chroniques.

a) Il est possible que deux et même trois états différents (phases) alternent ensemble. Il peut se faire, par exemple, en ce qui concerne l'alternance de deux états différents, que certaines algies se manifestent

régulièrement aux jambes ou ailleurs dès la cessation d'une ophtalmie, laquelle reparait ensuite aussitôt que la douleur aux membres a provisoirement disparu.

Des affections spastiques comme convulsions et crampes, pourront immédiatement alterner avec une affection quelconque, soit générale, soit localisée.

Mais il est possible aussi, en cas d'alternance de trois aspects différents au cours d'un état dysfonctionnel, qu'interviennent brusquement des périodes d'hyperdynamie, d'exaltation des forces physiques et des facultés morales (gaîté inaccoutumée, vivacité excessive, euphorie prononcée, appétit immodéré, etc...) auxquelles succèdent, d'une façon aussi inattendue, une humeur sombre et mélancolique, une disposition à l'hypocondrie avec caractère insupportable accompagnés de troubles variés des fonctions organiques essentielles : de la digestion, du sommeil, etc... Cet état second fera ensuite place d'une manière plus ou moins rapide au sentiment de malaise éprouvé habituellement par le sujet, et ainsi de même dans plusieurs autres variétés d'états alternants.

Souvent, il n'y a plus aucune trace de l'état antérieur quand la nouvelle phase surgit. Dans d'autres cas, il n'en subsiste que quelques vestiges, un petit nombre des symptômes du premier état persistant à l'apparition et à l'éclosion du second.

Parfois, les phases morbides alternantes sont, de leur nature, entièrement opposées l'une à l'autre, comme, par exemple, la folie circulaire ou folie maniaque dépressive avec ses périodes d'exaltation et de dépression.

233. — Les *maladies périodiques typiques* sont celles dans lesquelles un état pathologique identique à celui qui existait antérieurement reparait à la suite d'un intervalle assez régulier de bien-être apparent, et s'éteint de nouveau après avoir duré un laps de temps également déterminé. Ce phénomène a lieu non seulement dans les nombreuses variétés de fièvres intermittentes, mais encore dans les maladies ordinairement apyrétiques qui apparaissent et disparaissent à époques fixes.

234. — Les états pathologiques périodiques se produisant d'une façon typique à des époques bien déterminées chez un même sujet, mais habituellement apyrétique, (et qui dans la règle ne se manifestent point d'une manière sporadique ou épidémique) appartiennent tous à la classe des maladies chroniques. La plupart sont purement psoriques et se traitent avec succès par un traitement antipsorique ; un tout petit

nombre, compliqué de syphilis, nécessite un traitement antipsorique et antisyphilitique comme il a été indiqué au § 232.

Cependant, il est quelquefois nécessaire d'employer comme moyen intercurrent, une très petite dose de *China* dynamisée pour éteindre complètement leur caractère périodique.

FIEVRES INTERMITTENTES

235. — A l'égard des *fièvres intermittentes* (a) sporadiques ou épidémiques nous trouvons que chacun de leurs accès est également composé de deux états alternants opposés (algide-fébrile ; fébrile-algide), mais le plus fréquemment il l'est de trois stades (algide, fébrile et de sudation). C'est pourquoi il faut que le remède approprié, appartenant en général à la grande classe des apsoriques éprouvés (pour la malaria, soit les fièvres endémiques des contrées palustres, voir § 244), puisse également (ce qui le rend plus efficace)

1. exciter chez les personnes en santé deux de ces états alternants semblables,
2. ou bien tous les trois,
3. ou correspondre le plus homœopathiquement possible à celui de ces deux ou trois états alternants qui est le plus fort et le plus caractérisé (soit au stade de froid, de chaleur ou de sueur, chacun avec tous ses symptômes accessoires et modalités).

Cependant, n'oubliez pas que le choix du véritable remède homœopathique, (c'est-à-dire celui du remède constitutionnel ou remède de fond — trad.) sera déterminé surtout par les symptômes individuels caractéristiques observés *en dehors* des manifestations fébriles (b).

a) Jusqu'à présent la pathologie, à son stade primitif et irrationnel, ne connaît qu'une seule *fièvre intermittente* qu'elle appelle aussi *fièvre froide*. Elle n'admet non plus d'autre différence que celle du temps dans lequel reviennent les accès et c'est là-dessus que sont fondées les dénominations de fièvre quotidienne, tierce, quarte, etc... Mais, outre la diversité qu'elles offrent relativement à leurs époques de retour, les fièvres intermittentes présentent encore d'autres différences bien plus importantes.

Parmi ces fièvres, il en est une foule auxquelles on ne peut donner le nom de *froides*, parce que leurs accès consistent uniquement en chaleur ;

d'autres ne sont caractérisées que par le froid suivi ou non de sueur ;
d'autres encore glacent tout le corps du malade et lui font cependant éprouver une sensation de chaleur, ou bien

donnent des frissons quoique le corps paraisse très chaud à la main qui le touche ;

dans plusieurs, l'un des paroxysmes se borne à des frissons ou à l'impression de froid suivi d'une sensation de bien-être, et celui qui vient après ne consiste qu'en chaleur, suivie ou non de sueur ;

là c'est la chaleur qui paraît d'abord et le froid se déclare ensuite ;

ici, après le frisson et la chaleur, survient l'apyrexie tandis que le paroxysme suivant n'a souvent lieu qu'au bout de plusieurs heures, et est marqué uniquement par des sueurs ;

dans certains cas on n'observe aucune trace de sueur ;

dans certains autres encore l'accès consiste uniquement en sueur, sans frissons ou sans chaleur

ou bien encore la sueur ne se produit que pendant la poussée fébrile.

Cette infinité de différences relatives existe de même et surtout au sujet des symptômes concomitants présentés par ces fièvres :

somnolence,
délire,
altération de l'humeur,
maux de tête de caractère particulier,
mauvais goût dans la bouche,
absence ou excès de soif,
nausées,
vomissements,
diarrhées,
douleurs particulières ressenties dans le corps ou les membres,
crampes, etc...

tous ces symptômes concomitants pouvant se produire avant, pendant ou après le stade de frisson, de chaleur, ou de sueur — sans compter une multitude d'autres modalités. Ce sont là assurément des fièvres intermittentes dont les caractères diffèrent manifestement les uns des autres, et dont chacune réclame *tout naturellement* un mode de traitement (homœopathique) nettement individualisé.

Il est vrai, on doit l'avouer, que presque toutes ces fièvres variées peuvent être supprimées (ce qui arrive souvent) par des doses fortes

et exagérées de quinquina ou de son alcaloïde : la *quinine* (p. ex. sous forme de sulfate de quinine), c'est-à-dire que ces substances empêchent le retour périodique des accès (étouffent leur type). Mais quand le médicament quinique a été appliqué à des fièvres intermittentes auxquelles il ne convenait point (comme c'est toujours le cas dans les fièvres intermittentes épidémiques envahissant des pays entiers et même les régions montagneuses) le malade n'est point guéri, parce qu'on a camouflé le type de son accès. Non ! il reste malade, mais d'une autre manière. Souvent même, il est bien plus malade qu'auparavant, parce qu'il est en proie à une maladie quinique spéciale, chronique, dont la médecine basée sur des lois et principes vrais (homœopathie) a souvent beaucoup de peine à le débarrasser. Dans certains cas elle est même incapable d'en accomplir la guérison. Et c'est là ce qu'on voudrait appeler *guérir !*

b) C'est M. le Conseiller d'Etat Baron von Bönninghausen, qui a le premier et le mieux éclairci ce sujet exigeant tant de circonspection, et qui a facilité, grâce à ses recherches, le choix du remède efficace dans les diverses épidémies fébriles, par son ouvrage : *Essai d'une Thérapie homœopathique des fièvres intermittentes* - Münster - 1833.

TRAITEMENT DES FIEVRES INTERMITTENTES

236. — La méthode qui convient le mieux et qui est la plus utile dans ces maladies, consiste à *donner le remède immédiatement*, ou du moins très peu de temps après la fin de l'accès, dès que le malade se sent à peu près remis. Administré de cette manière, il a le temps de produire dans l'organisme tous les effets qui dépendent de lui pour rétablir la santé, sans remue-ménage ni violence.

Au contraire, un médicament, fût-il même homœopathique ou spécifique au plus haut degré, si on le fait prendre immédiatement avant le paroxysme, c'est-à-dire si on fait coïncider son action avec le renouvellement de l'accès propre à la maladie, peut provoquer dans l'organisme une telle perturbation, une si vive réaction, qu'on voit le malade soit s'épuiser et perdre ses forces, soit son mal empirer au point de mettre sa vie en péril (a).

Mais, quand on administre le remède aussitôt après la fin de la crise, c'est-à-dire au moment où l'apyrexie est la plus complète et avant la préparation du prochain paroxysme, même bien longtemps avant, l'énergie vitale se trouve alors dans la meilleure disposition possible pour se laisser modifier

sans désagrément par le remède et ramener ainsi à l'état de santé.

a) On en a la preuve dans les cas, malheureusement trop fréquents où une dose modérée d'*opium*, administrée pendant le frisson fébrile, a provoqué la mort subite du malade.

237. — Si la phase d'apyrexie est très courte, comme dans quelques fièvres graves, ou si elle est modifiée par des symptômes persistants se rattachant au paroxysme précédent, alors il faut administrer le remède homœopathique dès que la sueur ou les autres symptômes indiquant la fin de l'accès en cours commencent à diminuer.

238. — Il n'est pas rare qu'une seule petite dose du remède approprié prévienne plusieurs paroxysmes et rétablisse même, à elle seule, la santé. Mais en général il sera nécessaire d'administrer une nouvelle prise tout de suite à la fin de chaque paroxysme.

Dans le cas le plus favorable, c'est-à-dire quand le caractère des symptômes n'a pas changé, on doit redonner le même remède, en respectant, pour éviter des réactions désagréables, ma découverte récente concernant la meilleure façon de répéter les remèdes (voir les notes du § 270) par l'utilisation des dynamisations progressives (en imprimant 10 à 12 succussions au flacon contenant la solution médicamenteuse).

Cependant, au cours du traitement, il arrive parfois, quoique peu fréquemment, qu'après un intervalle de plusieurs jours de sensation de bien-être, la fièvre intermittente reparaisse. Mais ce retour, après cette phase de bonne santé, n'est possible que quand les conditions nuisibles ayant auparavant provoqué cette affection intermittente, continuent encore à exercer leur influence sur le convalescent, comme cela arrive dans les contrées marécageuses. En pareil cas, un rétablissement durable n'est souvent possible qu'en éloignant le sujet de cette cause occasionnelle (par exemple en lui conseillant d'aller faire un séjour dans une région montagnaise, s'il est atteint d'une fièvre palustre).

239. — Comme presque tous les médicaments dans leur action sur l'homme sain sont capables d'exciter une sorte de fièvre particulière et même un état fébrile périodique avec des stades intermittents qui diffère de toutes les fièvres provoquées par d'autres médicaments, la liste considérable de telles substances médicinales nous offre les moyens de combattre homœopathiquement les variétés nombreuses des fièvres intermittentes naturelles. Déjà même, nous en trouvons d'efficaces contre une foule de ces affections, dans le petit nombre des remèdes essayés jusqu'à présent sur des personnes bien portantes.

240. — Lorsqu'on a reconnu qu'un remède est homœopathique, c'est-à-dire spécifique, dans une épidémie régnante de fièvre intermittente, et qu'on trouve cependant un malade qui ne se remet pas d'une manière complète, après s'être assuré que ce n'est pas l'influence d'une contrée marécageuse qui s'oppose à sa guérison, on peut toujours en conclure que l'obstacle vient d'une diathèse psorique latente.

Il convient en conséquence d'appliquer des remèdes anti-psoriques jusqu'à ce que la santé soit parfaitement rétablie.

241. — Les fièvres intermittentes qui se déclarent épidémiquement dans les contrées où d'ailleurs elles ne sont point endémiques, sont par leur caractère des maladies chroniques composées d'une série d'accès isolés.

Ici, chaque épidémie spéciale a son caractère propre, toujours uniforme et commun à tous les individus atteints. Lorsque ce caractère a été reconnu d'après l'ensemble des symptômes appartenant à tous les malades, il devient l'indicateur du remède homœopathique (spécifique) convenant à la totalité des cas. En effet, ce remède guérit presque généralement les malades qui, avant l'épidémie, jouissaient d'une santé acceptable, c'est-à-dire qui ne souffraient pas d'une diathèse psorique évoluée.

242. — Mais si, dans une épidémie de fièvre intermittente, on a laissé passer les premiers accès ressentis sans les guérir, ou si les malades ont été affaiblis par un traitement allopa-

thique défectueux et nuisible, alors la diathèse psorique, existant malheureusement déjà chez un si grand nombre d'individus, quoique à l'état latent, se développe, revêt ici le type intermittent et, selon toute apparence, se substitue à la fièvre intermittente épidémique.

Ainsi le médicament qui aurait été salulaire dans les premiers paroxysmes, cesse de convenir et ne peut plus être d'aucun secours.

Dès lors, on n'a plus sous les yeux qu'une fièvre intermittente psorique dont on triomphe ordinairement avec les doses les plus minimales de *Sulphur* ou d'*Hepar-sulfuris-calcareo*, à haute dynamisation.

243. — Dans les fièvres intermittentes *sporadiques*, souvent fort graves, qui affectent un individu isolé hors de toute influence des régions marécageuses, on doit, comme d'ailleurs dans les maladies aiguës auxquelles elles ressemblent au point de vue de leur origine psorique, commencer par employer, pendant quelques jours, un remède homœopathique choisi dans la classe des apsoriques, adapté au cas considéré, en cherchant à en obtenir un effet maximum. (Disjonction symptomatique des remèdes — trad.)

Mais, si cependant la guérison se fait attendre, on saura qu'il s'agit-là d'une diathèse psorique latente, prête à s'extérioriser. Dès lors, les antipsoriques seront les seuls moyens dont on puisse attendre un secours efficace.

244. — Les fièvres intermittentes *endémiques* dans les contrées marécageuses et dans les pays sujets aux inondations fréquentes ont beaucoup embarrassé le monde médical jusqu'à ce jour. Cependant, un sujet sain peut s'accoutumer dans sa jeunesse à l'influence d'un pays marécageux et y vivre en santé, s'il s'astreint à un genre de vie régulier et ne souffre pas trop de privations, de fatigues ou de passions pernicieuses. Les fièvres intermittentes endémiques l'attaqueront tout au plus à son arrivée dans le pays ; mais une ou deux *des plus petites* doses de *China* * à haute dynamisation suffiront pour

* Remède trouvé par Hahnemann le plus souvent indiqué pour cette maladie (trad.).



l'en délivrer promptement, si, comme nous l'avons dit, il suit un régime de vie bien ordonné.

Mais, quand une personne qui prend assez d'exercice et suit un régime convenable, dans tout ce qui a rapport au moral et au physique, ne guérit point d'une fièvre paludéenne, par une ou plusieurs de ces dynamisations infinitésimales de *China*, on doit être certain qu'il existe toujours à la base une diathèse psorique prête à sortir de l'ombre, et que sa fièvre intermittente ne cèdera, dans la contrée marécageuse où il vit, qu'à un traitement antipsorique (a).

Lorsqu'un tel malade, cependant, quitte sa contrée marécageuse pour aller habiter un endroit sec à la montagne, bien vite il semble renaître à la santé, à condition de n'avoir pas été éprouvé par un trop grand nombre d'accès. La diathèse psorique, dans ce cas n'ayant pas encore eu le temps de l'atteindre profondément et de se développer pleinement, reprend son état larvé. La fièvre cesse, il est vrai, mais ce n'est pas la guérison, et le sujet ne peut récupérer une parfaite santé que s'il est soumis à un traitement antipsorique.

a) Des doses considérables et souvent répétées d'écorce de quinquina (*Cinchona rubra*) ou des sels de son alcaloïde, comme le sulfate de quinine (*Chininum sulfuricum*), peuvent bien délivrer ces malades des accès typiques de la fièvre paludéenne, mais, trompés par cette apparence, comme nous l'avons observé plus haut, ils n'en demeurent pas moins malades d'une autre manière, en proie à une maladie quinique spéciale, qui peut devenir incurable (voir § 276 b).

PHARMACOTHERAPIE

245. — Après avoir vu la conduite à tenir dans les traitements homœopathiques, quant aux diverses classes de maladies et aux circonstances particulières qu'elles peuvent présenter, passons *aux remèdes eux-mêmes, à la manière de s'en servir et au genre de vie que le malade doit observer pendant qu'il est soumis à leur action.*

246. — *Toute amélioration qui se dessine franchement et fait des progrès évidents, est un état qui, aussi longtemps qu'il*

dure, interdit formellement la répétition d'un médicament quelconque, parce que celui dont le malade a fait usage continue encore à produire tout le bien qui peut en résulter. Ceci n'est pas rare dans les maladies aiguës.

D'autre part, dans les maladies chroniques peu avancées, il arrive bien quelquefois, au cours d'une amélioration lente dans sa progression, qu'une seule prise d'un remède homœopathique parfaitement choisi produise en quarante, cinquante, soixante, cent jours, tout le mieux qu'elle est capable d'accomplir dans les circonstances présentes. Mais, d'un côté, ce fait est très rare, et de l'autre il importe beaucoup au médecin comme au malade, si la chose est possible, que cette période soit raccourcie de moitié, des trois-quarts ou même davantage si faire se peut, *afin d'obtenir une guérison beaucoup plus rapide.*

Des observations faites depuis peu et répétées un grand nombre de fois m'ont appris qu'on peut très bien arriver à ce résultat sous les conditions suivantes :

1. Que le choix du remède soit parfaitement homœopathique à tous égards, donc strictement établi selon la loi de similitude,
2. Qu'il soit donné en dynamisation infinitésimale,
3. Après avoir été très dilué et hautement dynamisé,
4. Absorbé en dissolution dans de l'eau,
5. Administré en quantité appropriée, en général très petite (p. ex. une cuiller à café, etc.),
6. Répété aux intervalles que l'expérience enseigne convenir le mieux pour accélérer la guérison autant que possible,
7. Mais en le renouvelant, prendre cependant la précaution de *varier le degré de dynamisation afin que chaque dose diffère légèrement de celle qui précède et de celle qui suit.*

Il est nécessaire de procéder ainsi afin que le principe vital, sous l'influence de l'affection naturelle à laquelle on veut substituer l'affection médicinale analogue, ne soit poussé à des

réactions désagréables ou tumultueuses, ce qui arrive couramment quand on renouvelle simplement les prises sans les modifier, et surtout si la répétition de la même dose se fait à des intervalles trop rapprochés les uns après les autres (a).

a) Ce que, dans la cinquième édition allemande de l'Organon, j'ai ajouté au paragraphe 246 dans une longue annotation, pour prévenir ces réactions indésirables du principe vital, représentait tout ce que me permettait mon expérience d'alors. Mais, depuis ces quatre à cinq dernières années, grâce à ma nouvelle façon de procéder, que j'ai encore perfectionnée, toutes ces difficultés se trouvent complètement résolues. Le même remède, bien choisi, peut être maintenant répété journellement et cela des mois durant s'il est nécessaire.

On procède ainsi dans le traitement des maladies chroniques en donnant au malade pendant une ou deux semaines consécutives le remède à une basse puissance (d'après la méthode de dynamisation nouvelle enseignée plus loin, on commence toujours à donner le remède par le degré de dynamisation le plus inférieur), puis quand la dilution est épuisée on continue en procédant de même en passant au degré de puissance plus élevé. (Pharmacopollaxie ascendante. — trad.)

PHARMACOPOLLAXIE

247. — *Il convient absolument d'éviter de répéter, même une seule fois, la prise du remède à un degré identique de dynamisation, donc sans l'avoir modifiée (a), et encore moins plusieurs fois de suite (à plus forte raison à intervalles rapprochés, lorsqu'on veut hâter la guérison).*

Ce renouvellement de prises de dynamisations *inchangées* n'est pas sans provoquer une opposition réactive de la part de l'énergie vitale. Il se manifeste des symptômes nouveaux, propres au médicament, et qui diffèrent de ceux de la maladie en traitement. Cela a lieu parce que la toute première prise du remède, ayant déjà produit sur le principe vital la modification qu'on attendait d'elle, une deuxième prise du même remède non modifiée et égale en dynamisation, ne trouvera plus l'occasion d'exercer une action analogue à celle de la première prise, parce que la réaction vitale a été satisfaite sur ce plan de dilution, et sur ce plan seulement.

Le malade, par la répétition intempestive du remède pris à dose *non modifiée*, contractera ainsi de nouveaux troubles, relevant exclusivement du médicament, qui s'ajoutent à la maladie dont il souffre, le mettant en réalité dans un état pire qu'avant par cette regrettable *addition morbide*, car, maintenant, seuls les symptômes du médicament restent actifs, ceux qui ne sont pas homœopathiques à la maladie naturelle. Il n'en résulte donc pas la moindre progression vers la guérison mais au contraire une aggravation réelle dans l'état du malade.

C'est pourquoi, dès l'instant où chaque prise du remède est légèrement modifiée dans son degré de puissance, c'est-à-dire où sa dynamisation a été poussée plus avant (voir § 269-270), la nouvelle force médicamenteuse étant dégagée peut dès lors agir, parce qu'elle se trouve ainsi portée sur un plan différent non encore satisfait et favoriser l'avance vers la guérison (l'action pathogène de la maladie se trouvant progressivement amortie sous son influence).

a) C'est pourquoi on ne pouvait pas administrer à nouveau au malade, sans lui porter préjudice, à un intervalle trop rapproché, une deuxième ou troisième prise du remède, même si son choix était parfaitement homœopathique, par exemple en lui faisant sucer un seul globule à sec d'une dilution inchangée, qui cependant avait agi favorablement la première fois.

D'autre part, si au lieu de donner le remède à sec, il lui avait été administré en dissolution aqueuse, le flacon *n'ayant pas été agité*, en répétant aussi une deuxième ou troisième fois la valeur d'une cuiller, ou même moins encore, ce remède dont la première prise avait fait tant de bien, ne provoque plus, sous cette forme inchangée aucun mieux être, même si on attend plusieurs jours pour le renouveler.

L'effet de ce remède n'aurait pas été rendu plus efficace si la préparation originale avait subi dix succussions, à chaque degré de dynamisation, ou seulement deux, comme je l'ai recommandé par la suite, supposant que par là on pourrait éviter l'inconvénient cité au § 247 (addition morbide). L'inefficacité de ces procédés s'explique par les raisons énoncées plus haut (saturation thérapeutique — trad.).

Mais *en modifiant à l'occasion de chaque prise le degré de dynamisation*, comme je vais l'exposer, les dits inconvénients sont écartés même par la répétition fréquente du remède, même si la dynamisation

de celui-ci a été poussée à un point incroyable par des succussions innombrables.

On serait presque tenté de dire que le remède homœopathique, même le mieux choisi, ne pourra rétablir le principe vital dans son intégrité et exterminer l'influence morbide dans les maladies chroniques de façon plus efficace, que préparé et appliqué *sous plusieurs formes différentes* selon ma nouvelle méthode.

248. — Dans ce but, *chaque fois avant d'être prise*, la potion (appelée solution mère) sera dynamisée en exaltant son degré de puissance (a) (par huit, dix à douze succussions du flacon). On en fait prendre au malade une ou (si c'est insuffisant en augmentant progressivement) plusieurs cuillerées à café ou à thé, à la fois,

1. dans les maladies chroniques, une fois tous les jours ou tous les deux jours.
2. dans les maladies aiguës, toutes les 6, 4, 3, 2 heures, et dans les cas les plus urgents toutes les heures ou même à des intervalles encore plus rapprochés ;

Ainsi, dans les maladies chroniques, tout remède choisi selon les principes homœopathiques, même celui à longue durée d'action, pourra être pris journallement, pendant des mois, avec un succès toujours progressif. Dès que la potion sera épuisée (au bout de sept à huit jours, ou si on la donne tous les deux jours en quatorze à quinze jours) il faudra — si l'indication du remède persiste — préparer une nouvelle potion. On l'établira, comme il est dit ci-dessus, en mettant dans la solution un seul ou (bien que rarement) plusieurs petits globules, mais à un degré différent de dynamisation (donc plus élevé).

On continuera ainsi aussi longtemps que l'amélioration persiste, à condition que le malade n'éprouve aucun nouveau trouble ni malaise important jamais encore ressenti. Car, si cette éventualité se produit, c'est-à-dire qu'au reste de la maladie s'ajoute ce groupe de symptômes nouveaux, on se trouvera ainsi en face d'un tableau changé, *modifié, pour lequel il faudra choisir maintenant un remède différent, adapté plus*

homœopathiquement, à la place du précédent, et l'administrer également par prises répétées comme je viens de l'exposer. Il conviendra donc de ne jamais le faire absorber sans modifier quelque peu la potion, avant chaque prise, en lui imprimant de vigoureuses succussions — le degré de dynamisation est ainsi changé et quelque peu augmenté.

Par contre, vers la fin du traitement d'une maladie chronique, alors que le malade est nettement amélioré, il pourra se produire après la répétition fréquente, presque quotidienne du remède dont l'homœopathicité est exactement satisfaite, *ce qu'on appelle une aggravation homœopathique tardive* (§ 161). À cause d'elle, ce qui subsiste des symptômes morbides semble maintenant légèrement s'exacerber (par le fait que seule la maladie pathogénésique, tellement analogue à l'affection pathologique primitive, persiste encore).

Il faut alors, ou bien

1. diminuer encore davantage la quantité des prises,
2. les répéter à des intervalles plus espacés, ou
3. interrompre complètement toute médication pendant plusieurs jours, afin d'observer si la convalescence peut se poursuivre d'elle-même sans aucune assistance médicale (pharmacopausie).

Dans ces circonstances les symptômes factices résultant exclusivement de la répétition cumulative du remède homœopathique disparaissent bientôt d'eux-mêmes et font place à une santé quiète et sereine.

Le traitement par inhalation n'exige que l'emploi d'une petite fiole contenant environ quatre grammes d'alcool dilué à 40 % environ, dans lequel on a dissous en l'agitant un seul petit globule du médicament. C'est cette préparation que l'on fait aspirer tous les jours ou tous les deux, trois ou quatre jours, en prenant soin de la secouer vigoureusement huit à dix fois avant chaque inhalation.

a) La préparation de la solution mère peut se faire de deux façons, selon les circonstances.

I En potion diluée :

pour les cas ordinaires qu'ils soient aigus ou chroniques.

II En potion concentrée :

pour les sujets hyperexcitables et hypersensibles (hyperthyroïdiens, etc...) qui se trouveront mieux d'utiliser une potion diluée ou superdiluée, à partir de cette potion concentrée.

I Préparation de la potion diluée :

On prend 40, 30, 20, 15 ou 8 cuillerées à soupe d'eau (soit 600, 450, 300, 225 ou 120 cc.) à laquelle on ajoute un peu d'alcool rectifié 90°, ou un petit morceau de charbon de bois, afin de préserver la solution de toute altération.

Dans le cas où l'on choisirait le charbon de bois, il faudra le suspendre à l'extrémité d'un fil plongeant dans le flacon et le retirer chaque fois que celui-ci doit être agité.

Le malade fera dissoudre dans ce liquide, au moment de l'emploi, en général un seul globule N° 00 imprégné du remède, écrasé dans un peu de sucre de lait en poudre (car on a rarement besoin de plus d'un seul globule imprégné de la dynamisation faite scrupuleusement selon la pharmacopraxie homœopathique). Cela constituera la solution mère N° 1.

On secouera cette solution mère N° 1 vigoureusement, huit, dix à douze fois avant chaque prélèvement.

II Préparation de la potion concentrée :

On n'aura pas besoin ici d'une aussi grande quantité d'eau que dans la préparation précédente.

Après avoir versé 110 cc. d'eau ordinaire (représentant sept à huit cuillerées à soupe d'eau), dans un flacon d'environ 120 cc., le malade fera dissoudre, au moment de l'emploi, un seul globule N° 00 imprégné du remède, écrasé dans un peu de sucre de lait en poudre.

C'est la solution mère N° 1 concentrée.

On secouera cette solution mère vigoureusement, huit, dix à douze fois avant chaque prélèvement pour la préparation ultérieure.

1. De cette solution mère pour cas chroniques ou aigus, on prélève une cuillerée à soupe qu'on verse dans un verre contenant environ huit à dix cuillerées à soupe d'eau ordinaire.
2. *On brasse cette solution plusieurs fois énergiquement avec la cuiller. On en administre ensuite au malade, selon les recom-*

mandations citées au § 248, une seule ou plusieurs cuillerées à thé ou à café à la fois, *en rejetant le reste* de cette solution.

3. Chaque prise subséquente devra être préparée à nouveau, toujours en partant de la solution mère N^o 1 concentrée.
4. Si le malade est particulièrement nerveux et hypersensible, on préparera un second verre d'eau dans lequel on ajoutera une cuiller à thé ou à café seulement de cette solution N^o 1 concentrée. C'est la solution N^o 2.

Après avoir agité de nouveau fortement cette potion, on en administre une cuillerée à café ou davantage, en rejetant toujours le reste de la solution.

5. Il est cependant des malades d'une hypersensibilité si accusée qu'il est nécessaire pour eux de diluer encore davantage cette médication dans un troisième ou même un quatrième verre préparé toujours selon les mêmes procédés.
6. Il est essentiel de répéter que chaque jour, après avoir fait prendre le remède, il faudra jeter ce qui reste des potions ainsi préparées (solutions appelées N^o 1, N^o 2, etc...).
7. Le verre dans lequel on renouvelle le remède sera chaque jour soigneusement lavé à l'eau bouillante.

NOUVEAUX SYMPTOMES

249. — Tout médicament prescrit pour un cas de maladie qui, dans le cours de son action, provoque des symptômes nouveaux alarmants, non inhérents à ceux de l'affection à guérir, ne peut en aucun cas procurer une amélioration réelle certaine (*a*). Il ne doit pas par conséquent, être considéré comme ayant été sélectionné selon les principes homœopathiques.

En pareil cas, il faut, sans tarder

1. Si ces symptômes alarmants empirent, s'empressez de recourir à un antidote (*b*) pour les neutraliser dans la mesure du possible, puis administrer un autre remède plus approprié et plus conforme par ses symptômes pathogénésiques à ceux de la maladie, ou bien,

2. si ces symptômes alarmants ne sont pas trop accusés, donner immédiatement le nouveau remède, pour remplacer celui qui a été incorrectement choisi.

a) *L'expérience prouve qu'il est presque impossible d'atténuer assez la dose d'un remède déjà hautement dynamisé et parfaitement homœopathique pour qu'il ne suffise point à produire une amélioration sensible dans la maladie à laquelle il correspond (§ 160., § 279).*

Dans ces conditions ce serait agir en sens inverse du but qu'on se propose et vouloir nuire au malade que d'imiter la thérapeutique courante. En effet, lorsqu'elle n'obtient pas d'amendement ou lorsque les choses empirent légèrement, la thérapeutique officielle répète le même médicament, en augmentant encore sa dose, dans la persuasion illusoire où elle est, qu'il n'a pu agir utilement parce qu'on l'avait donné en trop petite quantité.

Si le malade n'a commis aucun écart soit au physique soit au moral, *toute aggravation qui s'annonce par de nouveaux symptômes atteste invariablement et uniquement que le médicament qui vient d'être donné n'était pas adapté à ce cas de maladie, mais elle ne prouve jamais que la dose a été trop faible.*

b) Un médecin expérimenté et compétent en homœopathie, prudent et consciencieux dans sa pratique, ne sera jamais dans la situation d'avoir à administrer un antidote dans sa thérapeutique quand sa prescription n'a pas été adéquate, s'il commence, comme il le doit, par prescrire la plus faible dose possible, par exemple un seul globule N° 00 d'un remède bien choisi. Si néanmoins de nouveaux symptômes ont apparu, l'ordre dans l'économie se rétablira par une dose tout aussi minime d'un remède mieux choisi.

250. — Il peut arriver que dans les cas urgents, le médecin perspicace, qui épie avec soin l'évolution de la maladie, s'aperçoive au bout de six, huit ou douze heures qu'il s'est trompé dans le choix du dernier médicament administré, parce que l'état du malade empire sensiblement d'heure en heure avec l'apparition de malaises et de *symptômes nouveaux.*

En pareil occurrence il lui est permis, il est même de son devoir de réparer son erreur, en prescrivant un médicament non pas seulement approximativement homœopathique mais qui soit le plus approprié possible à l'état présent de la maladie (§ 167).

OBSTACLES A LA GUERISON

251. — Il est quelques médicaments (par exemple *Ignatia amara*, *Bryonia dioïca*, *Rhus toxicodendron* et quelquefois aussi *Atropa belladonna*) dont la faculté de perturber l'état de santé des êtres humains consiste principalement à produire des *effets alternants*. C'est dire que ces médicaments provoquent des symptômes primaires de nature opposée, soit totalement, soit dans leurs modalités * (à ne pas confondre avec les symptômes secondaires qui sont communément opposés aux symptômes primaires, trad.).

Si, après avoir prescrit l'un de ces remèdes, en conséquence d'un choix rigoureusement homœopathique, le médecin ne voyait survenir aucune amélioration, une nouvelle dose, (dans les maladies aiguës déjà au bout de quelques heures), tout aussi exigüe que la première, lui ferait promptement, dans la plupart des cas, atteindre son but (*a*).

a) Comme je l'ai développé plus en détail, dans l'introduction à l'article consacré à *Ignatia amara* (voir Traité de matière médicale homœopathique éd. 1834 vol. II ou éd. 1877 vol. III).

252. — Mais si, en dehors des médicaments à effets alternants, on constatait, dans une maladie chronique, que le remède homœopathique le mieux choisi, donné à la dose convenable (la plus exigüe) ne procure pas d'amélioration, ce serait un indice *certain* qu'il existe une cause occasionnelle entretenant encore la maladie, et qu'il y a, dans le genre de vie du malade, ou dans ce qui l'entoure quelque circonstance qu'on doit commencer par écarter, si l'on veut rendre la guérison permanente.

ETAT PSYCHIQUE DU MALADE

253. — Dans toutes les maladies, parmi les manifestations dévoilant les plus minimes indices d'amélioration ou d'aggravation que tout le monde n'a pas le talent d'apercevoir, ceux

* Hahnemann donne des exemples à *Aconit* (symptômes 81 et 84), à *Nux-v.*, à *Puls.*, dans les premier et deuxième volumes de sa *Materia Medica Pura*, 3^e édit. allemande : p. ex. myosis puis mydriase ; aversion et désir d'acidité ; et comme exemple de symptôme primaire à modalités opposées : douleurs du dos aggravées debout, améliorées étant assis ou aggravées assis et améliorées debout — trad.

traduisant l'état psychique du malade et son comportement en tous points, sont les plus sûrs et les plus révélateurs, surtout dans les affections qui surgissent rapidement (maladies aiguës).

Si le mal commence à décroître quelque peu, le malade se sent plus à son aise, il est plus paisible, il a plus de liberté d'esprit, le courage et l'optimisme renaissent en lui et toute sa façon d'être redevient pour ainsi dire plus naturelle. Le contraire a lieu si la maladie empire même très légèrement : on aperçoit dans l'état psychique et moral du malade, dans sa conduite et ses actions, dans tous ses gestes et attitudes un quelque chose d'insolite, de désesparé, excitant la compassion, qui n'échappe point à un observateur attentif, mais qu'on éprouve beaucoup de peine à décrire (a).

a) Les signes d'amélioration relatifs à l'humeur et à l'esprit du malade se manifestent peu après l'absorption du remède, quand la dose en a été *convenablement atténuée* (c'est-à-dire aussi exiguë que possible). Une dose plus forte que la nécessité ne l'exige, même du remède qui convient le mieux homœopathiquement, agit d'une façon trop vive et provoque tout de suite un trouble exagéré et trop prolongé dans les facultés intellectuelles et morales, pour qu'on puisse constater *de bonne heure* l'amélioration dans l'état de ces dernières, sans parler des autres désavantages survenant par l'emploi de doses trop fortes (§ 276).

Je ferai remarquer ici que ce sont surtout les homœopathes débutants, les présomptueux et les médecins qui passent de l'école officielle à l'homœopathie qui enfreignent cette règle essentielle. Ceux-ci, aveuglés par d'anciens préjugés, craignent en pareils cas, de recourir aux plus petites doses des dynamisations élevées, et se privent ainsi des bienfaits et des grands avantages de ce procédé, reconnu le plus salubre après des milliers d'expériences. Ils ne peuvent faire ce qu'accomplit la véritable homœopathie, et s'affichent cependant à tort comme ses vrais adeptes.

REACTIONS THERAPEUTIQUES

254. — Un médecin exercé à une stricte discipline scientifique et doué d'un esprit investigateur saura vite ce qu'il y a lieu de conclure s'il observe :

1. soit une aggravation avec l'apparition de nouveaux symptômes n'ayant aucun rapport avec la maladie à guérir,

2. soit au contraire une amélioration, une diminution des symptômes primitifs, alors qu'aucun symptôme nouveau ne s'est manifesté.

Il faut ajouter que dans le nombre des malades, il s'en trouve qui sont incapables d'indiquer eux-mêmes s'ils vont mieux ou plus mal. Certains même refusent de le dire ou d'en convenir.

255. — Cependant, même chez les malades incapables de juger de leurs réactions, on peut arriver à une certitude décisive en reprenant tous les symptômes qu'on a notés dans l'anamnèse et en les passant en revue l'un après l'autre, de concert avec le malade.

Quand ce dernier ne se plaint d'aucun nouveau malaise, quand aucune des manifestations pathologiques anciennes ne s'est aggravées,
quand enfin on a déjà remarqué une amélioration dans les facultés psychiques et morales,

il faut bien alors que le remède ait opéré une importante diminution de l'état morbide, ou, si trop peu de temps encore s'est écoulé depuis son administration, qu'il soit sur le point de la produire.

Mais si, le remède ayant été bien choisi, l'amélioration perceptible tardait trop à se manifester, il faut s'en prendre ou à quelque faute commise par le malade ou à d'autres circonstances entravant la convalescence.

256. — D'autre part, si le malade mentionne quelques symptômes ou manifestations pathologiques d'une certaine importance développés depuis peu — indices que le médicament n'était pas parfaitement homœopathique — il aura beau avoir l'amabilité de dire, malgré cela, qu'il se trouve amélioré (*a*), le médecin, loin de l'en croire, doit au contraire considérer son état comme plus grave qu'auparavant. Il aura lieu bientôt de s'en convaincre par ses propres yeux.

a) Cela n'est pas rare chez les phthisiques à lésions exsudatives.

PARTIALITE VIS-A-VIS DES REMÈDES

257. — Le médecin qui vise à la perfection, se gardera d'avoir une *prédilection* pour certains remèdes favoris que le hasard lui aura procuré maintes fois l'occasion d'employer avec succès. Cette préférence lui en ferait souvent négliger d'autres, utilisés plus rarement, qui seraient plus homœopathiques, par conséquent plus efficaces.

258. — Le médecin évitera également tout *parti pris* vis-à-vis des médicaments dont il aurait observé parfois des suites néfastes, dues à une erreur dans leur sélection (c'est-à-dire par sa propre faute). L'échec a pour seule cause une application non homœopathique du médicament, tout autre excuse devant être écartée.

Sans cesse il aura présent à l'esprit cette grande vérité que, de tous les médicaments connus, un seul mérite la préférence, celui dont les symptômes offrent le plus de ressemblance avec l'ensemble de ceux qui caractérisent la maladie. Nulle partialité n'est admissible dans une décision aussi sérieuse.

REGIME

259. — Considérant l'importance et la nécessité, en homœothérapie, de doses très faibles, on conçoit aisément qu'au cours du traitement il faille écarter du *régime* et du *genre de vie* des malades tout ce qui pourrait exercer sur eux une influence médicinale quelconque, afin que l'effet de doses si exigües ne soit annulé, surpassé, ou même simplement troublé par quelque influence médicamenteuse étrangère (a).

a) Les doux et agréables sons de la flûte qui dans le lointain et le calme d'une nuit silencieuse disposent un cœur sensible à des sentiments religieux et l'élèvent jusqu'aux régions élyséennes, vibrent en vain et s'évanouissent quand ils sont accompagnés de cris et de bruits discordants !

260. — C'est surtout dans le traitement des maladies chroniques qu'il importe de déceler soigneusement tous les obs-

tacles possibles à la guérison (§ 7, § 252, § 255), puisque déjà elles sont d'ordinaire aggravées par eux, ou par d'autres facteurs, souvent méconnus, dus à des erreurs dans le régime ou le genre de vie et exerçant une action pathogène (a).

a) Par exemple :

le café,

le thé,

toutes les tisanes et infusions,

les bières contenant des substances végétales douées de propriétés médicamenteuses non appropriées à l'état du malade,

les liqueurs dites fines, préparées avec des aromates médicinaux (apéritifs, cocktails — trad.); toutes les sortes de punch.

On interdira les boissons alcooliques qui ne sont pas fortement coupées d'eau,

les chocolats fourrés à la liqueur, médicamenteux ou parfumés,

les eaux de toilette et les parfums de toute espèce,

les fleurs trop odorantes dans l'appartement (narcisses, jasmins, lys — trad.),

toutes les préparations dentifrices médicamenteuses, alcooliques, en pâte ou en poudre,

les sachets parfumés,

les mets et les sauces fortement assaisonnés,

les pâtisseries et les glaces aromatisées de substances médicinales : au café, à la vanille, etc...,

les herbes potagères médicinales dans les soupes,

les légumes consistant en herbes, racines ou pousses médicinales (comme les asperges à longues pointes vertes), le houblon germé et tous les végétaux qui ont une action médicinale comme le céleri, le persil, l'oseille, l'estragon, toutes les sortes d'ails et d'oignons, etc...,

les fromages fermentés,

les viandes faisandées ou promptes à s'avarier (comme la chair ou la graisse de porc, de canard et d'oie, la viande de veau trop jeune, les viandes vinaigrées, les hors-d'œuvre forts et épicés).

Toutes ces choses exercent une action accessoire pathogénésique, et doivent être éloignées avec soin des malades chroniques.

Il en est de même de toute chose alimentaire dont on fait abus (excès de sel et de sucre).

On se gardera d'une température excessive dans l'appartement,

de sous-vêtements de laine à même la peau,

d'une vie sédentaire dans un air confiné,

d'habiter des régions ou locaux humides,

de sports purement passifs (auto, moto, chemin de fer, bateau à moteur — trad.).

On s'opposera à l'habitude de se mettre au lit pour une longue sieste,

aux lectures dans la position étendue,

aux veilles prolongées.

Tout malade cherchera la propreté autant physique que morale et s'abstiendra de jouissances contre-nature,

de s'exciter par des lectures et images érotiques,

de pratiquer l'onanisme,

le *coïtus interruptus* ou la continence absolue, soit par superstition, soit pour éviter la conception, si cela altère sa santé.

Aux mères on déconseillera l'allaitement prolongé.

On fera tout pour prévenir les fortes émotions : colères, chagrins, vexations,

on se gardera des jeux poussés jusqu'à la passion,

du surmenage physique ou intellectuel, cela surtout immédiatement après les repas,

de privations inutiles, de régimes excessifs, etc...

Toutes ces influences diverses * devront être, autant que possible, évitées ou écartées, si on veut que la guérison ait lieu sans obstacle

* Il convient, en toute impartialité, de faire ressortir la trop grande sévérité de ces abstentions et l'impossibilité de les observer toutes, à notre époque actuelle. Cependant elles gardent leur valeur, prises chacune en considération de l'état de la maladie et des conditions dans lesquelles le malade se trouve — trad.

ou même qu'elle soit possible. Quelques médecins cherchant à m'imiter semblent, en interdisant plus de choses encore, cependant assez indifférentes, rendre inutilement le régime plus difficile à observer ; je ne puis les approuver.

261. — La ligne de conduite qui convient le mieux dans les *maladies chroniques* en cours de traitement par des médicaments, consiste à éloigner tout ce qui pourrait entraver la guérison, et à placer, s'il le faut, le malade dans des conditions d'ambiance favorables.

On prescrira par exemple :

des distractions innocentes pour l'intellect comme pour le moral,

l'exercice actif en plein air si possible par tous les temps promenades quotidiennes, petits travaux manuels),

une alimentation rationnelle, nourrissante et sans influence médicinale, etc...

262. — Au contraire, dans les *maladies aiguës*, lors des phases d'exacerbation — les affections délirantes exceptées — ce sens intérieur subtil et infaillible qu'on nomme l'instinct conservateur de la vie, alors ardent, parle d'une manière si claire et si précise que le médecin n'a qu'à recommander à la famille et aux garde-malades de ne point contrarier cette voix de la nature.

Ne refusez pas au malade tout ce qu'il désire, tout ce qu'il demande avec insistance, et ne cherchez pas non plus à lui offrir ou à le persuader de prendre des choses qui pourraient lui nuire et qu'il ne demande pas.

263. — Les *envies* qu'éprouve un malade au cours d'une maladie aiguë pour certains aliments et certaines boissons ne concernent le plus souvent, il est vrai, que des choses qui n'apportent qu'un soulagement purement palliatif. Tout cela répond seulement à un besoin momentané et ne provoque au fond aucune action médicamenteuse.

Pourvu que la satisfaction, qu'à cet égard on procure au malade *soit renfermée dans de justes bornes*, les faibles obstacles qu'elle pourrait mettre à la guérison radicale de la maladie (a) sont suffisamment compensés, et même au delà, par la puissance du remède homœopathique qui dégage le principe

vital de la maladie, et par le calme qui suit la sensation agréable d'obtenir un objet ardemment désiré.

Dans les maladies aiguës, la température de la chambre, le nombre et la qualité des draps et des couvertures doivent également être réglés, d'après les désirs exprès du malade.

De plus on aura soin de lui éviter toute fatigue intellectuelle ainsi que toute émotion.

a) Ces cas sont rares. Ainsi, par exemple, dans les maladies franchement inflammatoires qui réclament si impérieusement *Aconitum napellus*, dont l'action serait antidotée par l'absorption d'acides végétaux (limonades, citronnades, vinaigre), le malade n'a pas envie de ces acides ; il n'a presque toujours soif que d'eau froide et pure.

PHARMACOPRAXIE *

264. — Le médecin qui veut être scientifique, ne peut compter sur la vertu curative des médicaments qu'il emploie, que s'ils sont *frais, purs et sans mélanges, possédant ainsi leur pleine action thérapeutique.*

Il a donc besoin de savoir en apprécier *lui-même* l'authenticité.

265. — C'est une question de conscience pour tout médecin homœopathe d'avoir l'intime conviction, dans chaque cas, que le malade prend bien le remède qui lui convient réellement et cela aux intervalles prescrits. Pour cette raison c'est à lui de l'administrer *de ses propres mains* et *lui-même* d'en faire la préparation (a).

a) Pour arriver à maintenir cet important principe fondamental de ma doctrine, j'ai supporté bien des persécutions depuis le début de sa découverte.

266. — Les substances provenant du règne animal et du règne végétal ne jouissent de leurs entières propriétés pharmacodynamiques que dans leur état original (a).

a) Les substances animales et végétales dans leur état brut, possèdent toutes, à des degrés divers, des propriétés pharmacodynamiques

* Préparation des remèdes (Granier).

capables de produire, chacune à sa manière, des modifications spécifiques dans l'organisme humain.

Les plantes et les animaux dont les peuples civilisés se servent pour leur alimentation ont sur les autres l'avantage de renfermer une proportion d'éléments nutritifs l'emportant de beaucoup sur leurs vertus médicinales. Cependant, quoique on puisse distinguer dans toutes ces substances des propriétés pharmacodynamiques positives, elles ne les manifestent pas dans leur plénitude, soit à cause de leur état brut où elles ne sont pas encore dégagées d'impuretés diverses, soit encore à cause des préparations culinaires ou autres que certaines doivent subir et qui diminuent forcément leurs propriétés thérapeutiques actives.

C'est ce qui se produit par exemple :

1. *par expression* des suc toxiques (comme pour la racine de cassave ou manioc, euphorbiacée de l'Amérique du Sud, contenant une fécule (tapioca) et un suc laiteux vénéneux,
2. *par fermentation* (comme la farine de blé dans la pâte dont on fait le pain, la choucroute préparée sans vinaigre, les cornichons au sel),
3. *par fumage* (exposition de certains aliments à la fumée - jambons fumés, etc...),
4. *par surchauffage* (cuisson simple, cuisson au four, cuisson à la vapeur - pommes de terre, étuvage, grillage, torréfaction, rôtissage),

procédés qui détruisent et dissipent en partie les éléments pharmacodynamiques que ces aliments contiennent. *

L'addition de sel (salaison), de vinaigre (sauces, salades) réduit passablement la toxicité des substances animales et végétales, mais il en résulte par contre certains inconvénients.

Traitées de la même manière, les plantes donées de propriétés pharmacodynamiques les plus énergiques, s'en dépouillent également en tout ou en partie.

1. La dessiccation prolongée fait perdre aux racines d'iris, de raifort, d'arums et de pivoinés presque toutes leurs vertus médicamenteuses.

2. Si on soumet, pour l'extraction usuelle, à l'effet de la chaleur le suc de certains végétaux à action pharmacodynamique très violente, il se réduit par ce procédé en une masse poisseuse totalement inerte.

* Prévission d'*Hahnemann* concernant les vitamines, plus de cent ans déjà avant leur découverte. — trad.

3. Il suffit d'exposer assez longtemps à l'air le suc exprimé des plantes les plus vénéneuses pour qu'il perde toutes ses propriétés toxiques; du reste, progressivement et même rapidement, favorisé par une température douce, il subit la fermentation alcoolique qui lui fait perdre déjà une partie importante de sa toxicité, puis il passe assez vite, après fermentation acétique à la fermentation putride, tout ce qui persistait encore de sa nocivité étant ainsi détruit; le sédiment fariné qui s'en forme est, après lavage, dès lors absolument inoffensif, comme tout amidon ordinaire.

4. La plus grande partie des vertus pharmacodynamiques que possèdent les herbes médicinales encore vertes se perd déjà par la fermentation qui se produit quand elles sont entassées.

267. — Pour extraire les substances pharmacodynamiques des plantes indigènes qu'on peut se procurer fraîches, le procédé le plus parfait et le plus sûr consiste à exprimer de la plante fraîche le suc, qu'alors *immédiatement* on mélangera en parties égales avec de l'alcool à 95° (c.-à-d. dont la concentration soit telle qu'en allumant un morceau d'amadou imbibé de cet alcool, il puisse se consumer jusqu'au bout).

On laisse reposer le mélange pendant 24 heures dans un flacon bouché. On ne conserve pour l'usage médical que le liquide clair décanté, le dépôt albumino-cellulosique qui reste étant abandonné (*a*).

L'alcool dès qu'il est ajouté rend toute fermentation impossible.

On tient cet extrait alcoolique à l'abri des rayons du soleil dans des flacons de verre soigneusement bouchés et rendus hermétiques à toute évaporation possible par de la paraffine fondue. De cette manière les propriétés pharmacodynamiques des plantes se conservent (entières et parfaites) *indéfiniment* (*b*).

a) Buchholz (Taschenbuch für Scheidekünstler und Apotheker, 1815, Weimar, Abt. I. VI) assure à ses lecteurs (et il n'est pas contredit par le critique qui a rédigé le compte rendu de son livre dans la *Leipziger Literaturzeitung* 1816, n° 82) que l'on doit cette excellente manière de préparer les médicaments à la campagne de Russie (1812), d'où elle aurait pénétré en Allemagne (1813). Suivant la charmante coutume propre à certains allemands de ne pas reconnaître le mérite de leurs compatriotes, ce critique passe sous silence le fait que la découverte et les procédés de cette préparation qu'il rapporte *en mes propres termes* de la première édition de l'*Organon* de la Thérapeutique rationnelle

(§ 230 et note), viennent de moi. Je l'avais pourtant fait connaître au monde *le premier* dans ce livre, déjà deux années avant la campagne de Russie (l'Organon a paru en 1810). On aime mieux feindre de croire qu'une découverte est venue des déserts de l'Asie, que d'en faire honneur à un compatriote. *O tempora ! O mores !*

Jadis, il est vrai, on mêlait parfois de l'alcool aux suc des plantes, par exemple pour pouvoir les conserver quelque temps avant d'en préparer des extraits ; mais jamais cette addition ne fut faite en vue de donner ensuite le mélange lui-même à titre de remède.

b) Bien que dans la règle le mélange en parties égales d'alcool et de suc fraîchement exprimé représente la proportion qui convienne le mieux pour produire la précipitation des déchets protéïques et fibro-cellulosiques, cependant il est généralement nécessaire pour obtenir ce résultat de doubler la dose d'alcool (par conséquent 1/3 de suc pour 2/3 d'alcool) s'il s'agit de plantes contenant soit un mucus épais abondant (comme la racine de *Symphytum off.*, *Viola tricolor*, etc...) soit un excès de matière albuminoïde (comme *Aethusa cynapium*, *Solanum nigrum*, etc...).

Quant aux plantes sèches, pauvres en suc, comme *Nerium oleander*, *Buxus sempervirens*, *Taxus baccata*, *Ledum palustre*, *Juniperus sabina*, etc... il faut commencer par les broyer en une pâte homogène et humide à laquelle on ajoute ensuite, en remuant, une quantité double d'alcool, qui se mêle au suc végétal et facilite son extraction par le moyen de la presse. Ces plantes peuvent aussi être séchées, puis réduites en poudre et triturées par un broyage vigoureux dans des mortiers de biscuit avec du sucre de lait jusqu'au millionième degré de dynamisation (3^{me} trit. cent. ; C3). On prélève 5 cgr. de cette trituration pulvérulente pour, après l'avoir dissoute, préparer les dynamisations liquides suivantes (selon le § 271).

268. — Quant aux plantes, écorces, graines et racines exotiques qu'on ne peut se procurer à l'état frais, un médecin sage et prudent ne les acceptera jamais sur la foi d'autrui sous forme pulvérisée. Avant d'en faire usage dans sa pratique, il est essentiel qu'il les voie à l'état brut, et non en poudre, afin de pouvoir se convaincre de leur authenticité (a).

a) Pour les conserver en poudre, il faut prendre une précaution jusqu'à ce jour presque inusitée dans les pharmacies. où l'on ne pouvait conserver dans des flacons pourtant bien bouchés, sans qu'elles s'altèrent, les poudres, même bien desséchées, de substances animales et végétales. C'est que les substances végétales encore entières mais non traitées, quoique complètement desséchées, retiennent toujours encore une certaine quantité d'humidité, condition indispensable à la cohérence de

leur tissu. Cela n'empêche pas la drogue de rester incorruptible tant qu'on la laisse entière. Mais, cette faible humidité est encore trop forte et de beaucoup, si l'on veut conserver la drogue à l'état pulvérulent.

Il s'ensuit qu'une substance animale ou végétale brute complètement desséchée donne, lorsqu'elle est finement pulvérisée, une poudre très légèrement humide et qui ne tarde pas à s'altérer et à se moisir dans des flacons même bien bouchés, si l'on n'a pas eu soin de la priver préalablement de cette humidité superflue. Pour ce faire, le mieux est d'étaler la poudre sur un plateau de fer blanc à rebord élevé qui flotte dans un bassin d'eau bouillante (c'est-à-dire au bain-marie) et de la dessécher ainsi en la remuant jusqu'à ce que ses particules ne s'agglomèrent plus, mais se séparent et glissent facilement les unes sur les autres comme du sable sec et extrêmement fin. Ainsi desséchées et tenues dans des flacons bouchés et cachetés, ces poudres fines sont à *jamais* inaltérables et conservent la totalité de leurs vertus primitives *sans jamais se moisir, ni laisser engendrer de cirons*. Le mieux est de tenir les flacons à l'abri de la lumière (dans des boîtes, des cartons, des armoires).

Dans des récipients non parfaitement étanches à l'air et qui sont exposés à l'action des rayons du soleil ou de la lumière diffuse, toutes les substances animales et végétales perdent à la longue leurs vertus médicinales, ce qui leur arrive déjà à l'état brut et naturel et à plus forte raison sous forme pulvérulente.

✓ **269.** — Par un procédé qui lui est propre et qu'on n'avait jamais expérimenté jusqu'alors, la médecine homœopathique dégage et libère, pour son usage spécial, les vertus médicinales immatérielles inhérentes aux substances brutes, et cela jusqu'à un point qui paraissait autrefois unimaginable.

Par ce moyen unique, les substances brutes acquièrent toutes, au plus haut degré, des propriétés pharmacodynamiques et pharmacothérapeutiques puissamment actives et même incroyablement pénétrantes (*a*). *Cela est encore vrai pour des substances qui à l'état brut n'exerçaient pas la moindre action médicinale sur le corps humain.*

Cette transformation remarquable des propriétés des corps de la nature, grâce à l'action mécanique du frottement et de la succession (*et par l'addition d'une substance neutre solide ou liquide qui sert de substratum permettant aux par-*

ticules de la matière ainsi transformée de rester séparées), développe et exalte leurs forces *pharmacodynamiques* (voir § 11) latentes, masquées (*b*), parce que par ce procédé, cette action mécanique atteint jusqu'à la structure élémentaire de la matière.

Ces forces exercent leur influence essentiellement sur le principe vital et sur l'état psycho-neuro-végétatif de la vie animale (*c*). C'est pourquoi on appelle ce *modus operandi*, *dynamiser*, « *potentialiser* » (exaltation des vertus médicinales) et les produits qui en résultent, dynamisations (*d*) ou puissances de tel ou tel degré.

a) On connaissait empiriquement déjà, longtemps avant cette découverte, toute une série de modifications de diverses substances naturelles produites *par frottement* ; d'abord l'élévation progressive de la température : chaleur, chaleur ardente, feu ; puis le développement d'odeurs de substances inodores par elles-mêmes ; enfin l'aimantation de l'acier, etc... Cependant ces diverses propriétés développées par le frottement de choses matérielles et inanimées, ne nous apportaient que des résultats purement physico-chimiques.

Néanmoins, par une loi naturelle inconnue, il est possible de faire ainsi apparaître des propriétés biologiques nouvelles (physiologiques et pathogénésiques), capables de modifier l'organisme vivant. Ce processus peut s'observer avec des médicaments usuels dont seules les réactions grossières étaient jusqu'alors connues, soit même avec des substances brutes dont l'action médicamenteuse n'avait jamais encore été révélée. Cela se produit par trituration (frottement) et par succussions, à condition pourtant d'utiliser un excipient, c'est-à-dire un *substratum* non médicamenteux, dans certaines proportions définies, lequel permet la dispersion de la matière active.

Cette merveilleuse loi physique sans doute, mais essentiellement physiologique et pathogénésique, n'avait pas encore été trouvée avant ma découverte. Dans ces conditions il n'est pas étonnant que les naturalistes et les médecins d'aujourd'hui (*qui l'ignorent encore*) n'aient pas crû jusqu'ici à la miraculeuse vertu curative des médicaments préparés (dynamisés) suivant la doctrine homœopathique et administrés aux malades à dose si minime !

b) De même, on ne peut contester la présence d'un pouvoir magnétique à l'état latent dans la barre de fer ou la tige d'acier, puisque l'une et l'autre, après avoir été forgées par l'action mécanique du marteau et placées dans la position verticale, sont capables de repousser par leur extrémité inférieure le pôle nord d'une aiguille aimantée et d'attirer son pôle sud, tandis que leur extrémité supérieure se révèle

en présence de l'aiguille comme pôle sud. Il ne s'agit là que d'une force *latente*. La limaille de fer, même la plus fine, ne peut être ni attirée ni retenue magnétiquement par l'une ou l'autre des extrémités d'une semblable barre si on ne l'a soumise à aucune préparation. Ce n'est qu'après avoir été vigoureusement frottée avec une lime émoussée et *dans un sens toujours unique, c'est-à-dire dynamisée*, que cette barre devient un véritable aimant à la fois actif et puissant, capable d'attirer le fer et l'acier et en plus de communiquer sa force magnétique à une autre tige d'acier non seulement par simple contact, mais encore à distance et cela d'autant plus que le frottement aura été plus effectif.

Par analogie, la trituration de toute substance médicinale et les secousses imprimées à sa dissolution (*dynamisation*) développent graduellement les énergies médicamenteuses latentes qu'elle renferme et les met à jour, ou si l'on peut dire, « spiritualisent » par désintégration la matière elle-même.

c) Pour cette raison, ce mode de préparation spéciale des médicaments n'a comme seul résultat qu'un plus grand développement de leurs capacités de pouvoir susciter des modifications *dans l'état de santé* des animaux et des êtres humains (effets pathogénésiques), à condition que ces produits naturels judicieusement affinés au plan approprié, puissent ainsi entrer en contact direct ou indirect (par absorption ou aspiration) avec la cellule vivante et sensible.

Une barre aimantée, et cela d'autant plus que son pouvoir magnétique a été renforcé (dynamisé) par frottement, n'émet que du magnétisme sur l'aiguille d'acier placée dans la proximité d'un de ses pôles ou en contact avec lui, mais ne modifie en aucune façon les autres propriétés physico-chimiques de l'acier, et n'agit pas sur d'autres métaux (comme le laiton par exemple). Semblablement les médicaments dynamisés n'exercent pas plus d'influence sur des corps inanimés.

d) N'entend-on pas encore tous les jours appeler les dynamisations homœopathiques simplement du nom de *dilutions* comme s'il s'agissait d'une chose diminuée, affaiblie, alors que c'est précisément le contraire ? En réalité, elles constituent un véritable épanouissement énergétique de la matière, une éclosion et une révélation de forces médicamenteuses spécifiques latentes et cachées dans leur essence intime, déployées par triturations et succussions. L'excipient non médicamenteux utilisé, dénué de toute action thérapeutique, joue cependant un rôle *indispensable, quoique accessoire*.

Une simple dilution, comme par exemple celle obtenue par la dissolution de 5 cgr. de sel de cuisine, devient, en progressant dans l'atténuation, de moins en moins concentrée et se rapproche presque de l'eau ordinaire. Il arrive un moment où le chlorure de sodium

n'est plus décelable. Une telle dilution devient de plus en plus inactive et ne deviendra jamais ainsi un médicament homœopathique. Au contraire ce même *sel dynamisé* d'une façon judicieuse, *secundum artem*, peut devenir un remède remarquable et acquérir un degré de puissance thérapeutique étonnant*.

270. — Pour exalter au maximum le développement de la puissance thérapeutique du médicament, on commence par triturer à la millionième atténuation (3^{me} trit. cent. soit C3) une petite quantité, approximativement 5 centigrammes de la substance qu'on se propose de dynamiser. Ces 5 cgr. ** seront triturés d'après la technique indiquée à la note *a*, pendant trois heures, avec 3 fois 5 grammes de sucre de lait, (c'est-à-dire 3 triturations d'une heure chacune en utilisant chaque fois 5 gr. de sucre de lait).

Pour des raisons expliquées aux notes *f* et *g*, on commence par dissoudre 5 cgr. de cette poudre triturée au millionième dans 500 gouttes d'une solution faite d'une partie d'alcool à 90° *** avec quatre parties d'eau distillée. (Cela constitue la solution mère, trad.) Après avoir fait cela on ajoute dans un petit flacon (*b*) contenant 100 gouttes d'alcool à 95°, *une seule goutte* de cette solution mère ****.

Puis ayant soigneusement bouché cette fiole, on lui imprime 100 fortes secousses avec la main contre un objet à la fois résistant et élastique (*c*).

Ce liquide constitue le premier degré de dynamisation du médicament.

Avec cette dilution médicamenteuse à l'alcool on imprègne (*d*) avec soin de petits globules de sucre de canne (*e*).

Ainsi imbibés, ces petits globules sont rapidement étalés sur du papier joseph afin de les sécher. Quand ils sont secs,

* Il fut un temps où l'importance primordiale était accordée à la succession, puis ce fut la dilution. Dans ses derniers écrits, *Hahnemann* attribue une valeur aussi grande à l'une qu'à l'autre — trad.

** *Hahnemann* parle d'un grain. La mesure standard de l'époque (*Troy*) correspond, d'après le système métrique actuel, exactement à 6,4798918 cgr. ; mais d'après la Pharmacopée allemande 2^{me} éd. 1950, *Hahnemann* utilisait la mesure de Nüremberg dont un grain valait 6 cgr. 20. En réalité, il est presque certain que si *Hahnemann* vivait de nos jours, il aurait indiqué 5 cgr., qui représente une quantité pratique qui entre facilement dans les calculs. C'est celle que nous indiquerons ici comme base d'estimation.

*** Esprit de vin — *Branntwein*, c'était à l'époque ce qui correspond à notre alcool à 90° — trad.

**** *Guten Weingeist*, qui correspond à notre alcool fin rectifié, à 95° — trad.

on les verse dans un nouveau flacon qui est ensuite bien bouché, puis étiqueté du signe « I », c'est-à-dire *1er degré* de puissance pharmacodynamique. On le met soigneusement de côté.

Pour obtenir la dynamisation suivante, on met dans un second flacon neuf une goutte d'eau ordinaire, en y ajoutant un seul (*f*) de ces petits globules marqués I, pour l'y faire dissoudre. Après l'avoir additionné de 100 gouttes d'alcool à 95° on dynamise comme indiqué plus haut, en imprimant de même 100 fortes secousses.

Cette dynamisation médicamenteuse à l'alcool sert pareillement à imprégner de nouveaux petits granules, qui sont également rapidement étalés sur du papier joseph, séchés, puis conservés dans un récipient de verre propre et bien bouché, à l'abri de la chaleur et de la lumière du jour. Ce flacon sera étiqueté du signe « II », c'est-à-dire *2me degré* de puissance pharmacodynamique.

On poursuit cette même opération jusqu'à ce qu'on soit arrivé à obtenir une dynamisation à l'alcool faite d'un petit globule du XXIX^{me} degré de puissance, dissous dans 100 gouttes d'alcool à 95°, et agité 100 fois.

Les globules qui en sont imprégnés sont séchés ; ils représentent alors le XXX^{me} degré de dynamisation.

Toute substance médicamenteuse brute, grâce à ce procédé unique, devient une préparation pharmacodynamique acquérant sa pleine capacité thérapeutique d'influencer efficacement les localisations morbides de l'organisme malade. Elle est capable de délivrer ainsi, par la production d'une affection morbide virtuelle — artificielle et semblable — le principe vital ubiquitaire, c'est-à-dire présent aussi bien dans les parties atteintes que dans celles qui sont saines, de l'influence de la maladie naturelle.

Par le moyen de ce procédé mécanique et à condition d'être rigoureusement exécuté selon l'enseignement qui précède, une véritable transformation s'opère dans la substance médicamenteuse ainsi traitée, alors qu'auparavant elle ne manifestait que ses caractères purement matériels, ne permettant

souvent même pas d'y soupçonner la moindre propriété pharmacodynamique.

Toute substance médicinale ainsi préparée, grâce à cette technique spéciale de dynamisation progressive, se modifie, se subtilise, subit une transformation complète, en un mot se métamorphose. Elle devient une énergie médicamenteuse pour ainsi dire immatérielle et invisible (*g*).

En vérité, *cette vertu médicinale nouvelle* échappe à nos sens, elle ne peut être appréciée par des moyens d'exploration grossiers ; cependant, le globule minuscule une fois médicamenté, qu'il soit sec ou mieux dissous dans l'eau, devient *le véhicule* de cette puissance thérapeutique. Le globule ainsi utilisé révèle, dans l'organisme malade, la vertu curative de cette force invisible.

a) On prend un mortier de porcelaine vernissée dont le fond soit rendu mat avec du sable fin et humide. Après avoir partagé à vue en trois parties égales 5 grammes de sucre de lait, on en verse le premier tiers dans le mortier. On ajoute à la surface de cet excipient 5 egr. de la substance médicamenteuse à triturer réduite en poudre (ou une goutte s'il s'agit de substance liquide, par exemple de mercure, de pétrole, etc...).

Le sucre de lait utilisé pour la dynamisation doit être de première qualité et parfaitement pur. Il faut se procurer celui qui a cristallisé sur des fils et qu'on trouve dans le commerce sous forme de bâtons cylindriques.

On mélange pendant un instant et à l'aide d'une spatule de porcelaine la substance à dynamiser avec la poudre de sucre de lait. Puis on broye le tout durant 6 à 7 minutes assez fortement, avec un pilon de porcelaine, rendu mat à sa base. Ensuite pendant 3 à 4 minutes on détache bien par râclage avec la spatule la masse du fond du mortier et également celle qui adhère au pilon et pour la rendre bien homogène on l'incorpore au contenu de la capsule. Ceci fait et sans y rien ajouter, on continue à triturer la même masse pendant 6 à 7 minutes en appuyant d'une force égale. Enfin, on détache de nouveau la masse triturée, durant 3 à 4 minutes, en râclant tout ce qui sera attaché au fond du mortier et au pilon.

Maintenant il faut ajouter le second tiers de la poudre de sucre de lait, en remuant le tout durant un instant avec la spatule.

Une troisième fois on triturerait avec la même force pendant 6 à 7 minutes et une fois de plus on détacherait durant 3 à 4 minutes en-

viron tout ce qui sera encore adhérent au fond de la coupe ainsi qu'au pilon. On rebroye sans rien ajouter, pendant 6 à 7 minutes suivies de 3 à 4 minutes d'un nouveau grattage.

Tout cela bien exécuté, on ajoute alors le dernier tiers du sucre de lait en poudre qu'on remue avec la spatule. Comme dans les cas précédents, on triture vigoureusement durant 6 à 7 minutes, détache et mélange le tout ensemble pendant 3 à 4 minutes et on termine enfin par une dernière trituration de 6 à 7 minutes suivie d'un minutieux râclage de toute la masse, pour l'incorporer soigneusement au contenu du mortier.

La poudre ainsi préparée sera conservée à l'abri de la lumière du soleil et du jour, dans un petit flacon bien bouché, sur lequel on colle une étiquette portant le nom de la substance ainsi que le chiffre 100 (centième atténuation) indiquant le premier résultat obtenu.

Pour atteindre la 10.000^{me} atténuation, on prélève 5 cgr. de la poudre marquée 100, qu'on met dans le mortier avec un tiers de 5 gr. de sucre de lait pulvérisé.

On mélange le tout avec la spatule, puis on procède comme plus haut en broyant avec soin chaque tiers à deux reprises, vigoureusement, chaque fois 6 à 7 minutes, suivies du râclage pendant 3 à 4 minutes avant d'ajouter le deuxième puis le troisième tiers de sucre de lait. Chaque fois qu'on aura ajouté un nouveau tiers de poudre de sucre de lait, on répétera l'opération déjà faite.

Quand tout est terminé, on met la poudre ainsi triturée dans un flacon. On le bouche soigneusement et on y colle une étiquette 10.000.

En procédant de la même façon avec 5 cgr. de cette dernière préparation, on l'élèvera à 1, c'est-à-dire à la millionième puissance, de telle sorte que chacun des 5 cgr. de cette poudre contient la millionième partie des 5 cgr. de la substance initiale.

En somme, chacune des trois préparations pour atteindre la 3^{me} trituration centésimale exige six fois 6 à 7 minutes de broyage et six fois 3 à 4 minutes de râclage, ce qui nécessite *une heure de travail* pour chaque degré de trituration.

Après le premier broyage ayant duré une heure, la préparation renferme dans chacun des 5 cgr. de la poudre triturée : 1/100 de la substance de départ,

Après la seconde opération ce sera 1/10.000 de la substance initiale,

Après la troisième et dernière opération on aura le 1/1.000.000 de la substance primitive*.

* Ceci correspond aux trois degrés de trituration à sec, procédé par lequel on obtient déjà, s'il est fait exactement selon les règles, un excellent développement de la puissance pharmacodynamique (dynamisation) de la substance médicamenteuse initiale.

Avant de s'en servir pour entreprendre la préparation de tout autre remède, mortier, pilon et spatule doivent être soigneusement nettoyés. Tout d'abord, on les lave bien à l'eau chaude et on les essuie avec un torchon très propre. Ensuite on les fait bouillir pendant une demi-heure dans un récipient plein d'eau. On peut même pousser la précaution jusqu'à exposer ces ustensiles à la chaleur rayonnante de charbons incandescents ; ainsi ils perdent toute influence médicamenteuse. (aujourd'hui on les passe à l'autoclave à 120° pendant une demi-heure -- trad.).

b) Afin de permettre une bonne succussion, le flacon servant à la dynamisation sera assez grand pour que la solution ne le remplisse pas plus qu'aux deux-tiers.

c) On se servira par exemple d'un livre relié en cuir.

d) Il faut se procurer un petit récipient cylindrique de la forme d'un dé, en verre, en porcelaine, en argent — ou mieux en platine — trad., dont le fond doit être percé d'une petite ouverture. On met dans ce récipient les globules qu'on se propose de médicamenter en y versant pour les imbiber le remède dynamisé sous forme de solution alcoolique à 95°. On laisse les globules s'imbiber complètement jusqu'à ce que le liquide s'écoule par le fond percé du godet, puis on le retourne en le secouant pour faire tomber les granules médicamenteux sur du papier joseph, et on les étale afin qu'ils puissent se sécher rapidement.

e) On les fait confectionner, en surveillant l'opération, par un confiseur, avec de l'amidon et du sucre de canne. Les petits globules obtenus seront débarrassés des parcelles poudreuses et trop fines par un criblage à travers un tamis approprié. On les met ensuite dans un tamis spécial dont les trous ne laissent passer que des globules assez petits pour que 100 d'entre eux ne dépassent pas 5 cgr. en poids. Ce sera le calibre le plus commode et le mieux approprié pour les besoins du médecin homœopathe.

f) D'après les directions données jusqu'alors, on préparait chaque dynamisation subséquente en ajoutant toujours une goutte entière de la solution au degré de puissance inférieur, à 100 gouttes d'alcool à 95°, pour obtenir la dynamisation supérieure. Mais alors la proportion du véhicule utilisé par rapport à la quantité de médicament à dynamiser (100 à 1) était beaucoup trop restreintes pour que des succussions ordinaires, c'est-à-dire faites sans beaucoup de force, aient pu développer convenablement et à un haut degré les vertus de la substance médicinale employée, comme des essais laborieux m'en ont convaincu. Tandis que si l'on prend un seul de ces petits globules, dont 100 ne pèsent que 5 cgr., pour le dynamiser avec 100 gouttes d'alcool à 95°, la proportion alors entre globule

et alcool devient 1 : 50.000 * voire davantage, puisque 500 seulement de ces tout petits granules n'arrivent même pas à absorber une goutte entière pour leur saturation. Grâce à l'avantage ainsi obtenu sur les anciens procédés pharmacopraxiques par la disproportion beaucoup plus grande existant entre la substance médicinale et le véhicule de dilution, on peut encore développer bien davantage les vertus pharmacodynamiques du remède, par une série de vigoureuses succussions imprimées au flacon, rempli cependant jusqu'aux 2/3 seulement de la solution alcoolisée à 95 %

Ce dernier procédé est le plus recommandable car, en exaltant par des machines spéciales (dynamiseurs) le nombre et la qualité des secousses, la proportion entre véhicule de dilution et médicament étant comme d'habitude réduite de 100 à 1 (au lieu de 50.000 : 1), on obtient ainsi des remèdes qui, principalement aux plus hautes dynamisations, exercent une action presque instantanée, mais qui, surtout chez les malades affaiblis, peut se produire avec une impétuosité et même une violence telle qu'elle devient parfois dangereuse, la réaction du principe vital n'étant ici ni douce ni durable.

Par contre, la nouvelle technique indiquée ne comporte pas de risques pareils, mais permet d'obtenir des remèdes dont l'action pharmacodynamique est développée au maximum, et dont la réaction sur l'organisme est cependant la plus douce. Si les remèdes ainsi préparés sont vraiment bien choisis, ils peuvent alors atteindre efficacement les diverses localisations morbides et favoriser leur guérison **.

Les remèdes obtenus grâce à cette technique de dynamisation beaucoup plus parfaite seront administrés de la façon suivante, selon qu'il s'agit d'affections aiguës ou chroniques :

1. Dans les fièvres aiguës on pourra se risquer sans inconvénient à répéter à intervalles rapprochés les petites quantités administrées, au degré de dynamisation le plus bas, même des remèdes d'action prolongée (comme par exemple *Belladonna*).
2. Dans les maladies chroniques, on commencera de préférence par les plus basses dynamisations, et, si le résultat n'est pas satisfaisant on passera aux dynamisations de plus en plus élevées. L'action de ces

* 500 globules sont largement saturés par une goutte ; chaque globule contient par conséquent 1/500e de goutte. Si l'on dissout un seul de ces globules dans une unique goutte d'eau et qu'on la mette, pour la dynamisation suivante, dans 100 gouttes d'alcool à 95°, on obtient le calcul suivant : $1/500 \times 1/100 = 1/50.000$. Ce fameux chiffre 50.000 représente un numérateur commun pour le calcul de toute opération subséquente. C'est pourquoi certains auteurs modernes appellent ces préparations des dilutions au cinquante millième ou à la cinquante millésimale — trad.

** Uniquement dans les cas très rares où, nonobstant une santé déjà presque entièrement rétablie et une bonne vitalité, une ancienne affection locale gênante continue à subsister, il est non seulement permis, mais encore nécessaire et indispensable, de donner en quantités progressivement croissantes le remède qui s'est révélé homœopathiquement salutaire, toutefois en exaltant son pouvoir dynamique jusqu'au plus haut degré au moyen de nombreuses succussions manuelles. Grâce à cette technique, l'affection locale disparaît souvent si vite, qu'on en reste émerveillé.

dynamisations est plus énergique bien que la réaction sur le malade reste douce.

g) On ne traitera pas cette assertion d'in vraisemblable si l'on considère qu'avec cette technique (dont les produits se sont, après bien des expériences et contre-expériences laborieuses, révélés les plus énergiques tout en agissant en même temps de la façon la plus douce, donc les plus parfaits), l'élément matériel du médicament se réduit de 50.000 fois à chaque degré de dynamisation et cependant la puissance augmente de façon incroyable.

On arrive à des chiffres fantastiques par ce calcul de dilution. Le troisième degré de dynamisation représente le 125 trillionième, soit 125 suivi de 18 zéros, de la substance originale (puisque la substance à dynamiser est triturée au millionième (§ 270), il faudra multiplier le facteur de dilution soit 50.000^3 par 1.000.000). Si maintenant, poursuivant ces calculs, on multiplie ces 125 trillionèmes par 50.000 à chaque nouvelle dilution et que l'on continue ainsi en progression constante jusqu'au 30^{me} degré de dynamisation, on aboutit alors à une fraction qui ne peut plus guère s'exprimer par des chiffres. D'après cela, il devient très vraisemblable, que par ce moyen de dynamisation (le dégagement des véritables qualités pharmacodynamiques spécifiques), la matière se désintègre finalement entièrement en substance immatérielle spécifique. De ce fait, dans son état brut, la matière peut être considérée comme ne constituant à proprement parler qu'une phase incomplète et non révélée de sa nature atomique qu'on pourrait dénommer « spirituelle », son essence immatérielle restant emprisonnée, latente et non développée.

271. — Si le médecin prépare lui-même ses remèdes homœopathiques végétaux — ce qu'on serait toujours en droit d'attendre de lui (*a*) pour libérer de leurs maux ceux qui souffrent, n'ayant pour ce faire besoin que de petites quantités — sauf pour les cas où il peut avoir à utiliser le suc obtenu en pressant la plante, — il aura avantage à procéder directement par trituration en se servant de la plante fraîche.

Il mettra approximativement 15 cgr. de la plante fraîche dans un mortier, pour arriver, par trituration, mêlée à 3 fois 5 grammes de sucre de lait, à la millionième atténuation, C 3 (§ 270), avant d'entreprendre, par succussion, la dynamisation ultérieure faite en dissolvant 5 cgr. de cette trituration.

On aura également recours à cette façon de procéder pour toutes les substances médicinales brutes, soit sèches soit oléagineuses.



a) Jusqu'à ce qu'un jour l'Etat, après avoir reconnu la nécessité absolue d'une préparation impeccable des remèdes homœopathiques, les fasse manufacturer par une personne compétente et impartiale. Ces médicaments, dont on aurait ainsi une garantie, seraient distribués gratuitement seulement aux médecins homœopathes qui se seraient qualifiés par une pratique suffisante dans des hôpitaux homœopathiques leur conférant autorité en la matière. Ainsi, le médecin, grâce à ces avantages procurés par l'Etat, sera convaincu de la qualité irréprochable de ces moyens idéaux de guérison, et pourra les donner sans les faire payer à ses malades (riches ou pauvres).

272.— *Un seul* de ces petits globules médicamentés (a) (dont 100 pèsent 5 cgr.), mis à sec sur la langue, représente l'une des plus petites doses utilisables au début d'une maladie d'intensité moyenne. Dans ce cas, la surface nerveuse de contact touchée par le remède est très réduite. Mais, si un globule de même dimension, écrasé avec un petit peu de sucre de lait est dissous dans une grande quantité d'eau (§ 247), et cette solution bien secouée avant chaque prise, on obtient ainsi un remède :

1. qui pourra être, vu cette quantité, utilisé pendant plusieurs jours,
2. dont l'action sera beaucoup plus puissante,
3. dont la quantité administrée, si petite soit-elle, vu la diffusion réalisée par sa dissolution, arrivera encore à entrer en contact immédiat avec une surface réceptive beaucoup plus grande qu'avec le globule sec.

a) Ces petits globules (voir § 270) gardent leur efficacité médicamenteuse pendant de nombreuses années, s'ils sont conservés à l'abri de la lumière, du soleil et de la chaleur (et nous ajoutons : des odeurs — trad.).

MONOPHARMACIE

273. — *Au cours de tout traitement visant à la guérison, il n'est, dans aucun cas, nécessaire, et de ce fait il est même inadmissible, d'utiliser, chez un malade, plus d'une seule substance médicinale simple, à la fois.*

On ne peut concevoir le moindre doute sur la question de savoir s'il est plus raisonnable et plus conforme à la nature d'ordonner dans une maladie *une seule* substance médicinale *simple* (a) et bien connue, ou de prescrire un mélange de plusieurs médicaments différents.

Dans l'homœopathie, la seule qui mérite le nom de vraie thérapeutique parce que logique et basée sur des lois naturelles, il est absolument interdit de donner au malade à *la fois* deux remèdes distincts.

a) Le médecin homœopathe considérera comme des substances médicinales *simples* pouvant être données au malade, entre autres :

- a) Les sels neutres, acides et alcalino-terreux résultant de combinaisons chimiques fixes et invariables.
- b) Les combinaisons minérales du soufre avec les métaux, telles qu'on les trouve dans la nature.
- c) Les combinaisons chimiques artificielles fixes et invariables du soufre avec les sels alcalins et les alcalino-terreux (par exemple le sulfate de soude, le sulfate de chaux, etc...).
- d) Le phosphore.
- e) Les différentes espèces d'éthers résultant de la combinaison des alcools avec des acides, par distillation.

Par contre les alcaloïdes, obtenus par l'action des acides sur les plantes, présentent de trop grandes variétés dans leurs préparations (par ex. la quinine, la strychnine, la morphine) et pour cette raison ne peuvent pas être considérés par le médecin homœopathe comme des remèdes simples et de propriétés constantes ; d'autant plus que dans les plantes elles-mêmes (*écorce de quinquina, noix vomique, opium*) le praticien dispose déjà, à l'état naturel, de tous les éléments actifs dont il a besoin pour sa thérapeutique. De plus, les alcaloïdes ne constituent nullement les seuls principes pharmacodynamiques actifs des plantes.

274. — Comme le vrai médecin trouve déjà dans les médicaments simples, employés seuls et non mélangés, tout ce qu'il peut désirer (c'est-à-dire des puissances pathogénésiques artificielles, qui, par leur affinité homœopathique, peuvent subjuguier complètement les maladies naturelles, éteindre l'influence que celles-ci ont provoquée sur le principe vital et les guérir de façon durable), suivant le proverbe fort sage : « de ne jamais chercher à faire avec plusieurs forces ce qu'on peut accomplir avec une seule », il ne lui viendra jamais à l'esprit

de donner, comme remède, autre chose qu'un seul médicament simple à la fois.

Il ne prescrira jamais plusieurs médicaments simultanément, car il sait que quand bien même on posséderait des *pathogénésies complètes* de tous les médicaments simples, on n'en serait pas moins hors d'état de prévoir *la manière* dont deux ou plusieurs substances médicinales mêlées ensemble pourraient se contrarier et se modifier réciproquement dans leurs effets sur l'organisme humain.

Il n'ignore pas non plus qu'un médicament simple, donné dans une maladie dont l'ensemble des symptômes est exactement connu, suffit à lui seul pour la guérir d'une manière parfaite, s'il a été choisi homœopathiquement.

Il est bien convaincu enfin que, dans le cas même le moins favorable, celui où, n'étant pas suffisante, la ressemblance des symptômes du malade avec ceux du remède, a eu pour conséquence un échec thérapeutique, ce cas procurerait quand même quelques profits à la matière médicale. Ainsi les nouveaux malaises dus à cette prescription confirmeraient au moins ceux que ce remède avait déjà provoqués expérimentalement, avantage dont on se prive en faisant usage de médicaments composés (*a*).

a) Un médecin judicieux se contente de donner simplement, par voie interne, le médicament qu'il aura choisi aussi homœopathiquement que possible. Il laissera l'allopathe routinier et illogique donner toutes sortes d'*adjuvants* : des tisanes composées de substances différentes de celle prise comme remède, des sachets d'herbes médicinales, des fomentations faites de toute espèce d'autres plantes, des lavements composés de substances médicinales autres que celle administrée ou encore des frictions avec telle ou telle sorte d'onguent.

POSOLOGIE

275. — La conformité, la ressemblance et la convenance d'un remède à un cas donné de maladie ne se fondent pas seulement sur son choix parfaitement homœopathique, mais encore sur la quantité nécessaire et adéquate, ou plus exactement sur l'exactitude de la dose à laquelle on le donne.

Si on administre une *dose trop forte* d'un remède, elle nuira infailliblement au malade, même s'il est indiqué. En effet, la réaction sur l'énergie vitale est trop marquée, vu la dose, car elle dépasse le but et elle est d'autant plus vivement ressentie, qu'en vertu de son caractère homœopathique le remède agit précisément sur les parties de l'organisme qui sont déjà sensibilisées par la maladie naturelle.

276. — Un remède, même homœopathiquement approprié, est nuisible quand la prise donnée est trop grande en volume et davantage encore si celle-ci est trop fréquemment répétée. Cet effet est d'autant plus pernicieux que le remède a été plus homœopathiquement sélectionné et que la dynamisation (*a*) est plus haute. Si de telles erreurs sont commises, on porte un préjudice * plus grand au malade qu'avec une dose égale d'un médicament impropre (allopathique), c'est-à-dire sans rapport aucun de convenance avec la maladie.

L'administration de trop larges doses d'un remède parfaitement homœopathique et surtout sa répétition trop fréquente et intempestive amènent dans la plupart des cas de sérieux dommages. De tels procédés peuvent souvent mettre la vie du malade en danger, ou rendre sa maladie presque incurable. Ces trop fortes doses étouffent assurément la maladie naturelle, et de ce fait le principe vital n'en est plus affecté. Le malade, à la vérité, ne souffre plus de la maladie primitive dès l'instant où il a subi l'action coercitive du remède homœopathique dont la dose a été trop forte, ou trop souvent répétée, ou si les deux erreurs n'ont pas été commises à la fois ; mais il éprouve alors d'autant plus la « maladie médicamenteuse », similaire à l'affection naturelle, qui est beaucoup plus profonde et à son tour reste extrêmement difficile à guérir (*b*).

a) Les éloges que quelques homœopathes ont fait, ces derniers temps, des fortes doses, tiennent d'une part à ce qu'ils prescrivaitent

* Attendu que tout traitement exige une stricte individualisation et qu'il s'adresse à un malade particulier dont il faut déterminer la posologie personnelle, mettre à disposition du public des remèdes homœopathiques accompagnés d'un prospectus donnant une posologie générale relative à un nom de maladie sans aucune individualisation, est non seulement un non-sens mais même un danger ! — trad.

les basses dynamisations du médicament, préparé suivant l'ancienne méthode (à peu près comme je le faisais moi-même il y a de nombreuses années quand je n'avais pas encore été éclairé par l'expérience) et d'autre part à ce que leurs médicaments n'étaient ni préparés soigneusement, ni sélectionnés selon les principes homœopathiques stricts.

b) C'est ainsi que par l'usage continu à doses agressives — à la manière des allopathes — de nombreuses préparations à base de mercure contre la syphilis, se crée une véritable dyscrasie mercurielle, presque incurable. Tandis que si le chancre n'avait pas été supprimé par des moyens externes (comme c'est toujours le cas par l'allopathie), une ou quelques doses d'une préparation mercurielle efficiente, sans être violente, auraient certainement guéri de façon radicale et en quelques jours toute la maladie vénérienne, y compris sa manifestation externe, le chancre.

De même, les allopathes prescrivent l'écorce de quinquina et la quinine dans les fièvres intermittentes, souvent dans celles qui répondent précisément homœopathiquement à *China*. Or une dose très minime de *China* à haute dynamisation amènerait infailliblement la guérison, comme on l'observe chez les individus atteints de fièvre paludéenne endémique qui ne présentent aucune maladie psorique.

Le résultat de la prescription journalière et à très fortes doses de remèdes quiniques par les médecins allopathes (aussi bien dans les cas apsoriques que dans les cas psoriques où l'on observe à cette occasion, chez les sujets dont la psore est latente, un réveil de la diathèse) est l'établissement d'une véritable dyscrasie quinique chronique qui, si elle ne conduit pas le malade prématurément à la tombe, le fait souffrir et le maintient des années durant dans un état de santé lamentable, par l'altération des organes vitaux essentiels, surtout de la rate et du foie. On ne peut guère songer à prescrire un médicament homœopathique jouant le rôle d'antidote (homœodote) contre une telle dyscrasie engendrée par une posologie abusive de remèdes dont les indications reposaient précisément sur les principes de l'homœopathie.

277. — Un remède bien dynamisé, pourvu qu'il soit donné à la dose convenable, assez petite, se révèle d'autant plus profitable, en manifestant une action presque merveilleuse, si son choix est établi d'une façon strictement homœopathique. Il s'ensuit que ce remède se prouvera être d'autant plus salutaire que sa dose approchera davantage du degré d'exiguïté le plus convenable pour produire une réaction thérapeutique utile, sans incommodités.

278. — Ici se pose maintenant la question du degré d'exiguïté optimum pour garantir une guérison sans incommodités et la meilleure possible, c'est-à-dire des critères déterminant la grandeur, la prise et le choix de la dynamisation de chaque remède homœopathique correspondant à un cas donné.

On conçoit aisément que ce n'est pas aux conjectures théoriques qu'il faille recourir pour obtenir la solution de ce problème, que ce n'est pas par elles qu'on peut déterminer pour chaque médicament en particulier à quelle dose minima il suffit de le donner pour produire l'effet homœothérapique désiré et la guérison la plus prompte et la plus douce. Ce ne sera pas davantage en se creusant la tête, ou à force de raisonnements sophistiqués, qu'on aboutira à l'établissement d'un schéma répondant à tous les cas imaginables.

Ce ne sera que par des expérimentations sur l'individu sain, par des observations minutieuses sur la sensibilité individuelle des malades que cette question pourra être déterminée *dans chaque cas particulier.*

Il serait insensé de vouloir prôner les doses massives des remèdes impropres (allopathiques) de l'École officielle, qui n'ont pas de rapport direct et spécifique avec les localisations morbides et qui nuisent aux organes encore indemnes. On ne peut rien conclure de celà contre l'exiguïté des doses, justifiées par des observations scientifiques qui en démontrent la nécessité dans la thérapeutique homœopathique.

279. — Or l'observation scientifique au lit du malade établit d'une *manière absolue* que quand la maladie ne dépend pas manifestement d'un processus dégénératif avancé d'un viscère important (fût-elle de la classe des affections chroniques les plus compliquées) — et quand même on éloignerait du malade toute influence médicinale étrangère quelconque — *la dose du remède sélectionné selon les principes homœopathiques, administré à haute dynamisation, au début du traitement d'une maladie sérieuse (surtout chronique) ne saurait dans la règle jamais être assez menue.*

La dose ne pourra donc jamais être :

1. assez exigüe pour que son action pharmacodynamique ne surpasse l'action pathologique de la maladie naturelle.
2. assez faible pour ne pas être capable de la subjuguier au moins partiellement.
3. assez réduite pour ne pas éteindre déjà une partie de l'influence de la maladie sur le principe vital.
4. assez succincte pour ne pas pouvoir amorcer la guérison.

TECHNIQUE HOMŒOTHERAPIQUE

280. — Tant que le malade va mieux et ne ressent aucun nouveau malaise, on continue la même médication en lui donnant *progressivement* des dynamisations plus élevées, c'est-à-dire plus diluées, donc plus profondes, et en augmentant la quantité du remède à chaque prise jusqu'à ce que celui-ci, *tout en se sentant mieux en général*, commence à éprouver d'une façon modérée, un ou plusieurs de ses anciens malaises.

Ce retour d'anciens symptômes (comme une sorte d'écho — trad.), annonce la guérison prochaine, pourvu qu'alors :

1. on ait augmenté graduellement le degré de dilution du remède,
2. on ait modifié sa dynamisation chaque fois (§ 247) par 8 à 12 secousses (§ 248).

Ce retour d'anciens symptômes indique en outre que maintenant le principe vital n'a presque plus besoin du concours et des bons offices de la maladie médicinale semblable pour se dégager de l'emprise de la maladie naturelle (§ 148). Cela signifie que le principe vital, presque libéré de la maladie naturelle, ne ressent plus dès lors que l'influence de la maladie médicamenteuse, que l'on a coutume de désigner sous le nom d'*aggravation homœopathique* (§ 155 à § 161).

281. — Cette aggravation homœopathique — représentée par ce qu'on appelle le retour des anciens symptômes, c'est-à-

dire par des malaises imitant les symptômes originaires de la maladie naturelle — provient réellement du remède administré.

Pour avoir la certitude qu'il s'agit d'une *aggravation du malade* due à la médication homœopathique dynamisée et non pas d'une *aggravation de la maladie naturelle*, on laisse le malade pendant 8, 10 et même 15 jours sans aucune médication, en lui donnant seulement quelques poudres de *Saccharum lactis*.

Pendant cette *trêve médicamenteuse*, l'aggravation homœopathique s'évanouit alors en peu de jours ou même en quelques heures, et le malade, s'il continue à observer un régime de vie raisonnable, ne ressent au cours de sa convalescence plus rien de la maladie primitive dont il est alors très vraisemblablement délivré.

Mais, dans les derniers jours de cette trêve, alors que tout semble s'arranger pour le mieux, il sera possible d'observer la réapparition d'un ultime reliquat des anciens symptômes de la maladie. Ces *symptômes persistants* constituent alors les vestiges de la maladie originale incomplètement guérie, qui doivent être à nouveau traités selon la méthode indiquée au § 248 par la technique des dynamisations progressives.

Si l'on vise à la guérison, la reprise médicamenteuse se fera à partir du même plan de dynamisation mais en quantité de nouveau très réduite, en se rappelant, comme dit plus haut, de l'augmenter graduellement.

Chez les sujets hypersensibles, cette augmentation quantitative sera faite avec beaucoup plus de prudence, c'est-à-dire à des intervalles plus distants, en augmentant plus lentement la quantité du remède ; les moins susceptibles pouvant supporter une augmentation plus rapide. Il est des malades dont la sensibilité est si extraordinaire que le rapport de celle-ci, vis-à-vis de sujets quasi insensibles, peut se représenter par les chiffres de 1.000 à 1.

282. — Au début du traitement, dans les maladies chroniques surtout, il peut arriver que les premières prises du remède pro-

voquent déjà une *aggravation homœopathique*, c'est-à-dire une augmentation sensible des symptômes pour lesquels le malade consultait (symptômes originaires). On croyait agir scrupuleusement selon les règles en répétant chaque dose (§ 247) d'une façon quelque peu modifiée (en la dynamisant davantage) par des succussions avant chaque prise du remède.

Cette aggravation cependant prouve de façon indubitable que les prises étaient trop grandes (a).

a) A la recommandation qui veut que, dans le traitement homœopathique des affections chroniques, on commence par des prises aussi petites que possible, pour ne les augmenter que graduellement, il y a une exception très importante à signaler, notamment dans le traitement des trois grandes diathèses, pendant la période de leurs premières manifestations cutanées, soit : pour la psore la *dermatose scabiéïque récente*, pour la syphilis le *chancre primaire* non traité (localisé aux parties génitales, à la bouche ou aux lèvres, etc...) et pour la sycose les *condylomes*. Ces maladies localisées, non seulement supportent, mais même exigent immédiatement l'emploi de larges doses de leurs remèdes spécifiques à un degré de dynamisation toujours plus élevé, doses répétées journellement (éventuellement aussi plusieurs fois par jour).

En procédant ainsi, il n'y a pas à craindre comme dans le traitement des affections internes sans manifestation externe qui puisse servir de preuve, que la trop forte dose, après avoir éteint la maladie, puisse provoquer par son excès un commencement de maladie artificielle et, par l'usage continué, puisse aboutir encore à une véritable maladie médicamenteuse chronique.

Tel n'est pas le cas pendant la période d'extériorisation objective de ces trois diathèses, parce qu'il est possible, d'après les progrès quotidiens au cours de la guérison, de constater visiblement dans quelle mesure ces larges doses dégagent progressivement le principe vital de l'emprise morbide de ces dyscrasies. Par leur guérison homœopathique complète, le médecin, grâce à la disparition de leurs manifestations objectives qui ne peuvent lui échapper, peut acquérir ainsi la certitude qu'aucun remède spécifique à ces diathèses n'est plus dès lors nécessaire.

Puisque les maladies ne sont, en général, que des agressions dynamiques affectant le principe vital et n'ont aucune étiologie matérielle, aucune *materia peccans* comme cause, (telle que l'École officielle, dans ses préjugés, l'a faussement imaginée depuis des siècles et sur cette assertion a traité tant de malades pour leur perte), en conséquence, on ne doit, spécialement dans ces cas, supprimer aucune localisation objective, ni rien faire disparaître par des moyens externes : pommades, cautérisations, ligatures de tumeurs, exérèses. Cette suppression, en

effet, risquerait de provoquer, la vie durant, une évolution progressive de la maladie intérieure, devenant ainsi incurable, celle-ci étant maintenant autrement plus grave qu'elle ne l'était à l'époque de la pleine efflorescence de ces trois grandes dyscrasies alors non camouflées (voir « Maladies chroniques », Ire partie).

Ce ne sont pas ces manifestations extérieures de la malfaisante diathèse qui sont l'essentiel, mais bien la maladie intérieure due à l'influence dynamique hostile exercée sur le principe vital. C'est cette maladie intérieure qui doit être anéantie par l'action d'un remède homœopathique.

Le remède assaille à son tour le principe vital comme l'a déjà fait la maladie, mais cependant plus intensément, et, par un processus de substitution, il neutralise la maladie naturelle, localisations comprises. Le principe vital (et par conséquent l'organisme) qui était affecté par l'influence maléfique interne et externe de la maladie immatérielle, s'en trouve débarrassé et le malade ainsi est délivré et définitivement guéri.

Toutefois, l'expérience enseigne que la gale avec sa manifestation cutanée, le chancre syphilitique * avec l'affection vénérienne interne dont il est l'expression, ne peuvent et ne doivent être guéris à l'aide de remèdes spécifiques qu'exclusivement par voie interne. Mais les malades atteints de condylomes sycotiques, restés un certain temps sans être traités, exigent, pour leur complète guérison, l'usage combiné du spécifique administré à la fois à l'intérieur, et à l'extérieur directement sur les lésions.

283. — Non seulement pour éviter l'aggravation mais pour une autre raison encore, le véritable maître de l'Art de guérir, afin de procéder d'une façon tout à fait prudente et réfléchie, n'administrera le remède homœopathique le mieux choisi à tous égards, qu'en très petites quantités (peu de globules ou volume très réduit de liquide).

Si, par une de ces erreurs toujours pardonnables à la faiblesse humaine, il avait fait un choix imparfait du médicament,

* Cette prescription paraît bien rigoureuse, mais elle est cependant la seule logique pour celui qui se fait une exacte représentation de ces questions.

L'homœopathie est la seule méthode médicale qui cherche réellement à ne jamais tromper le malade par des « succès » purement superficiels, apparents et souvent flatteurs, mais qui au fond sont toujours nuisibles. Les homœopathes ont tant d'avantages certains et tangibles — quoique parfois dans les cas chroniques à plus longue échéance — à offrir aux malades, qu'il n'y a pas ici à avoir le moindre sentiment de honte pour affirmer la tête haute, avec Hahnemann, même jusqu'à ce point, la vérité — trad.

le dommage de sa relation incomplète avec la maladie serait, grâce à cette très faible dose, presque insignifiant et si léger, qu'il suffirait pour le réparer et l'éliminer rapidement, de la propre énergie vitale du sujet et de l'administration rapide et correctrice (§ 249) d'un autre remède plus homœopathique (donné lui-même également en très petite quantité comme dit plus haut).

PHARMACONOMIE

Voies d'introduction

Administration des remèdes

284. — En thérapeutique, outre les muqueuses :

de la langue,
de la bouche (*a*) et
de l'estomac,

qui constituent les surfaces d'absorption les plus habituelles du médicament, celles

des voies respiratoires supérieures,
c'est-à-dire du nez et du pharynx,
et celles des voies respiratoires inférieures

sont aussi très sensibles à l'action des exhalaisons des remèdes à l'état liquide, s'ils sont administrés par inhalations nasales ou buccales.

Cependant,

toute la surface cutanée de notre corps
revêtue de son épiderme intact

est apte à ressentir l'action des médicaments en dissolution, surtout si une friction médicamenteuse est faite simultanément avec l'absorption du même remède pris par voie interne*.

* De nos jours, on pourrait ajouter les aérosols, les gargarismes, collutoires, collyres, gouttes pour les oreilles, injections vaginales et lavements médicamenteux, comme autres voies d'entrée du remède, pouvant remplacer ou compléter le remède interne. Au fond, depuis plus d'un siècle et demi, la prise du remède homœopathique se fait par *administration perlinguale*, le dernier cri de notre médecine moderne. Alors que les remèdes absorbés par voie buccale peuvent subir dans l'estomac ou par le foie une inactivation partielle, la substance médicamenteuse administrée par voie perlinguale, évitant la circulation portale, peut déployer tout son effet sur l'organisme. L'excellente innervation et la riche vascularisation de la cavité buccale et des régions voisines ainsi que la proximité des grands vaisseaux sanguins et des ganglions sympathiques cervicaux, constituent des conditions idéales qu'*Hahnemann* a recommandées depuis le début de sa découverte déjà, pour une action par contact et une bonne résorption avec effets rapides — trad.

a) L'action bienfaisante des remèdes sur le nourrisson, par l'intermédiaire du lait de sa mère ou d'une nourrice (allaitement remédial), est vraiment merveilleuse. Toutes les affections du nourrisson cèdent au remède homœopathique s'il est bien sélectionné et pris à doses très modérées par celle qui nourrit. Administré de cette manière, ces affections sont bien plus facilement et plus sûrement extirpées chez ces jeunes créatures innocentes que cela ne sera possible plus tard.

Comme c'est ordinairement par le lait de leur nourrice que les nourrissons, non encore affectés héréditairement par la psore, la contractent (s'ils ne sont pas déjà infectés *in utero*), ils pourront en être préservés par ce même lait devenu médicament, grâce à l'antipsorique qu'on aura fait prendre à la personne qui nourrit.

Cependant une cure antipsorique modérée de la mère au cours de sa grossesse (si possible la première), notamment au moyen de *Sulphur* en dynamisations préparées selon les procédés nouveaux décrits dans cette édition au § 270, est indispensable pour détruire en elle et dans le fœtus la psore — source de la plupart des maladies chroniques — qui leur a presque toujours été transmise par hérédité. Les descendants seront ainsi sauvegardés. Cela est si vrai que la progéniture, grâce à ce traitement prénatal, naît ordinairement beaucoup mieux portante et plus robuste, ce qui étonne tout le monde : nouvelle confirmation de la grande vérité de ma théorie psorique.

285. — La guérison d'affections très anciennes peut être activée par des frictions quotidiennes, sur des régions non affectées par la maladie (au dos, aux bras, aux cuisses et aux jambes), au moyen de la même solution médicamenteuse qui par voie interne se montre salutaire.

Il convient cependant d'éviter d'agir sur les régions sujettes aux algies, aux crampes ou présentant une dermatose quelconque (a).

a) C'est ainsi que s'expliquent les rares cures miraculeuses de malades depuis longtemps arthritiques, mais dont la peau était *saine et propre*, guéris rapidement et définitivement après quelques bains seulement d'une eau minérale dont la composition (par hasard) s'accordait homœopathiquement à l'ancien mal. Par contre, les bains d'eaux minérales ont été *très souvent* nuisibles en faisant disparaître une éruption cutanée. Comme conséquence habituelle de cette suppression, après un mieux de courte durée, le principe vital provoquait une substitution morbide du mal interne non guéri, en le localisant dans un endroit du corps plus essentiel à la vie et au bien-être du malade. Ainsi, à la disparition de la dermatose succédait parfois une amaurose par paralysie du nerf optique ; dans d'autres cas apparaissait une

cataracte ; ici disparaissait l'ouïe, là survenait une maladie mentale, un asthme suffoquant, ou encore une attaque d'apoplexie qui mettait ainsi fin aux souffrances du malheureux malade dupé.

Un des principes fondamentaux du médecin homœopathe (et par lequel il se distingue de tous ceux des anciennes écoles qui se prétendent médecins) est de ne jamais prescrire un médicament dont l'action pathogénésique sur l'homme à l'état de santé n'ait auparavant été expérimentée avec soin et dont il n'ait fait l'étude (§ 20-21).

L'homœopathe est avant tout un philanthrope, il ne fait pas comme tant d'autres confrères de l'École officielle qui prescrivent des remèdes dont ils ignorent l'action positive sur l'homme sain et qu'ils supposent seulement avoir eu un effet favorable dans des cas analogues, ou se fiant sans vérification personnelle aux résultats chimiques ou aux expérimentations sur les animaux (publiés dans des prospectus et réclames de grandes firmes — trad.) les prônant comme ayant réussi dans telle ou telle maladie.

Un médecin digne de sa profession et exerçant l'homœopathie, n'enverra donc *jamais* ses malades sans des raisons péremptoires dans une de ces innombrables stations d'eaux minérales, parce que, pour presque toutes, on en ignore complètement l'action positive exacte (certaine et constante) sur l'organisme humain en santé et que leur abus oblige à les mettre au rang des médications qui sont loin d'être superficielles et à l'eau de rose, mais en réalité néfastes et souvent très nuisibles. De ce fait, tandis que sur mille malades non guéris par l'allopathie et envoyés à l'aveuglette par le médecin ignorant dans les plus célèbres de ces villes d'eaux, si un ou deux reviennent guéris par hasard et souvent seulement *en apparence*, clamant à grand bruit ce miracle, plusieurs centaines retournent discrètement chez eux, en évitant de se faire remarquer, leur état étant plus ou moins aggravé — les autres trop faibles restent sur place pour se préparer à l'éternel repos ! C'est un fait dont témoignent bien des cimetières qui entourent les stations hydrominérales les plus connues*.

* Un médecin homœopathe, maître de son Art, dont la pratique est basée sur des lois et des principes, ne risquera jamais inconsidérablement la vie des malades qui lui est confiée, risque équivalent à celui d'un jeu de hasard où il y a un gagnant sur cinq cents ou mille perdants (et où ici les billets nuls représentent l'aggravation ou la mort). Il n'exposera jamais un seul de ses malades à pareil danger. C'est pourquoi il ne l'enverra pas faire au petit bonheur une cure hydrominérale comme le fait si souvent l'allopathie pour se débarrasser poliment de ceux dont la santé a été ruinée par lui ou par ses confrères !

ELECTROTHERAPIE ET MAGNETOTHERAPIE

286. — La force dynamique de l'aimant, de l'électricité et du galvanisme n'agit pas moins homœopathiquement et puissamment sur notre principe vital que les substances dénommées médicaments, qui guérissent, soit par voie interne, (absorption buccale, inhalation) soit par voie externe en frictions. Toutefois ces thérapies spéciales ont une action élective particulièrement sur les maladies nerveuses sensitivo-motrices. Cependant, l'application de l'électricité, du galvanisme, ainsi que de l'électro-magnétisme est encore beaucoup trop obscure et incertaine pour qu'on en puisse faire un usage basé sur les lois de l'homœopathie. Du moins ne les a-t-on jusqu'à présent employés que comme manœuvres palliatives, toujours au grand détriment des malades.

Les actions positives, certaines et constantes de ces différents moyens sur l'organisme humain à l'état de santé n'ont été que très insuffisamment expérimentées jusqu'ici.

MAGNETISME MINERAL

287. — Les propriétés thérapeutiques de l'aimant pourront être utilisées avec une certitude accrue grâce à la symptomatologie pathogénésique de l'action du pôle nord et du pôle sud d'une barre fortement aimantée, exposée dans la *Materia Medica Pura*. Bien que les deux pôles possèdent une égale puissance, ils sont cependant opposés l'un à l'autre dans leur action. Les « doses thérapeutiques » peuvent être modifiées en réglant la durée plus ou moins longue de l'application du pôle sud ou du pôle nord, suivant la similitude des symptômes appartenant à l'un ou à l'autre, tels qu'ils sont relevés dans la matière médicale.

Comme antidote d'une action trop forte, une plaque de zinc polie, appliquée sur la région souffrante, suffira.

MAGNETISME ANIMAL

288. — Je crois nécessaire de faire encore ici mention de ce qu'on appelle le *magnétisme animal*, dont la nature diffère tant

de tous les autres agents thérapeutiques. Il s'agit en l'occurrence d'une force curative qu'il serait plus correct, par gratitude pour son premier inventeur, *Mesmer*, d'appeler *Mesmérisme*. Ce mode de traitement, souvent bien à tort nié ou méprisé pendant plus d'un siècle, est un bienfait prodigieux et inappréciable de Dieu à l'humanité. Il consiste à transmettre, si l'on peut dire dynamiquement, l'énergie vitale d'un magnétiseur bienveillant et supposé sain, à un sujet malade, par une forte concentration de la volonté, au moyen d'attouchements et de passes dites magnétiques (agissant d'une manière analogue à celle d'un des pôles d'une barre fortement aimantée sur une barre d'acier brut).

Cette force magnétique agit de façon variée : elle peut relever en cas d'insuffisance ou modérer en cas d'excès l'action de l'énergie vitale, là, où étant par trop accumulée, elle provoque et entretient des troubles nerveux vagues et imprécis, à l'effet de la répartir avec uniformité dans l'organisme. De façon générale elle rétablit l'intégrité du principe vital désaccordé par la substitution de la vitalité saine et normale du magnétiseur, transmise par sa puissante influence, comme on l'a observé dans des cas d'amaurose, de paralysies partielles, d'ulcérations torpides, etc.

Cela est illustré par toute une série de guérisons apparentes, rapportées à toutes les époques, rapidement effectuées par des «zoomagnétiseurs» dotés par la nature d'une force magnétique puissante. Mais le résultat le plus brillant de la transmission du magnétisme à l'organisme entier est la réanimation de sujets plongés depuis un certain temps dans un état de mort apparente, par l'effet d'une très forte concentration de la volonté d'un homme dans la pleine capacité de ses moyens (a). C'est une sorte de résurrection dont l'histoire rapporte plusieurs exemples incontestables.

Si le magnétiseur de l'un ou l'autre sexe est capable en même temps d'un enthousiasme généreux (et plus encore s'il est un bigot, un fanatique, un illuminé, un mystique ou un utopique), il devient alors d'autant plus à même, en accomplissant par ce dévouement cet acte philanthropique, non seulement de diriger sur celui qui a besoin de son aide la force dominante

de son pouvoir psychique, mais encore, pour ainsi dire, de le saturer de cette force et d'accomplir parfois des effets qui semblent miraculeux.

a) Surtout s'il s'agit d'un homme, comme on en rencontre rarement, qui, quoique de robuste constitution, associée à une grande bonté d'âme, n'éprouve que peu ou même point de besoins sexuels. Dans ces conditions une force particulière, représentée par la grande abondance de substances énergétiques subtiles concentrées, employées chez d'autres à la formation du sperme, est à sa disposition. Cette force peut être transposée et communiquée aux malades par des attouchements ou des passes magnétiques rendues efficaces grâce à la puissance de la volonté. J'ai eu l'occasion de rencontrer quelques-uns de ces fameux guérisseurs doués de toutes ces qualités spéciales.

289. — Tous les divers moyens d'application du magnétisme qui reposent sur un influx de force active d'une plus ou moins grande quantité de fluide vital qui pénètre et se répand dans l'organisme malade, sont pour cela appelés : *magnétisme positif* (a).

Mais il en existe un autre qui mérite le nom de *magnétisme négatif*, puisqu'il agit en sens inverse. C'est de celui-ci qu'il est question dans les passes usitées pour réveiller les somnambules, ainsi que dans toutes les pratiques manuelles désignées par les mots « *calmer* » (imposition des mains) et « *ventiler* » (répartition du fluide).

La manière la plus simple et la plus sûre de *décharger* par le magnétisme négatif l'énergie vitale en sursaturation dans une partie du corps d'un sujet, s'il n'est pas trop affaibli, consiste à mouvoir rapidement la paume de la main droite ouverte, en suivant à quelques centimètres près la forme du corps depuis le sommet de la tête jusqu'au delà du bout des pieds (b). Plus cette passe est rapidement exécutée, plus forte est la décharge obtenue. Ainsi, par exemple, on a pu très rapidement rappeler à la vie une femme alors en bonne santé (c) qui, à la suite d'un violent choc psychique ayant supprimé l'arrivée des règles, tomba par une syncope en état de mort apparente. Grâce à une passe rapide de magnétisme négatif

délivrant la région précordiale, siège probable de l'énergie vitale sursaturée, l'équilibre de tout l'organisme fut rétabli (d).

De même une légère passe négative, moins rapide, apaise souvent la forte agitation et l'insomnie anxieuse qui résultent parfois d'une passe positive trop forte pratiquée sur un sujet très nerveux, etc.

a) Je viens d'exposer les qualités curatives éprouvées et certaines du magnétisme positif ; mais il est juste d'ajouter que l'abus de celui-ci est dangereux. Il faut éviter de beaucoup trop répéter ces passes comme on l'a fait quelquefois en les faisant durer des demi-heures, des heures entières, et cela même, tous les jours. De ce fait on provoque chez certains malades nerveux un sérieux déséquilibre de l'être tout entier, situation dans laquelle le sujet soustrait au monde physique et objectif, semble appartenir davantage à celui des esprits ; on classe les affections qui en résultent sous l'appellation de somnambulisme provoqué, somnambulisme magnétique et d'hypnotisme clairvoyant. Ces états sont contraires à la nature et singulièrement dangereux, et cependant c'est par le magnétisme positif qu'on a plus d'une fois tenté en vain le traitement curatif de certaines maladies chroniques.

b) C'est une précaution connue chez tous ceux qui subissent un traitement magnétique positif ou négatif, d'éviter le port de la soie sur n'importe quelle partie du corps. Mais ce que l'on sait moins, c'est le résultat bien supérieur obtenu si le magnétiseur est isolé du sol en plaçant sous ses pieds un linge de soie, grâce auquel il peut ainsi dans sa pleine mesure transmettre son fluide au malade.

c) Cependant, une passe négative, surtout si elle est rapide, sera toujours nuisible chez les asthéniques chroniques de faible vitalité.

d) Un jeune et robuste campagnard âgé de dix ans fut un matin magnétisé pour une légère indisposition par une masseuse pratiquant le magnétisme. Elle lui fit un massage par frictions profondes, transversalement, avec l'extrémité des deux pouces, depuis la région épigastrique jusqu'aux flancs, en suivant de chaque côté le rebord inférieur des côtes. Il perdit de suite connaissance, devint blême et livide, puis tomba en syncope à tel point que tous les moyens furent inutiles pour l'en faire sortir et qu'on craignait qu'il ne fût mort. Je lui fis faire par son frère aîné une passe négative aussi rapide que possible, depuis le sommet de la tête jusqu'au-delà des pieds et aussitôt il revint à lui plein de santé et dispos, comme si rien ne lui était arrivé.

MASSOTHERAPIE

290. — Dans un même ordre d'idée je range ici ce qu'on appelle *le massage*, pratiqué de préférence par une personne bien intentionnée et de constitution robuste.

Il conviendra surtout pour les amaigris, au cours de la lente convalescence d'affections chroniques guéries, qui souffrent encore de digestion défectueuse et de manque de sommeil, de leur masser les membres, la poitrine et le dos, en prenant les muscles un à un par des pressions modérées et un pétrissage prudent.

Ces manipulations physiothérapiques excitent l'action réflexe du principe vital et rétablissent le tonus musculaire ainsi que celui de leurs vaisseaux sanguins et lymphatiques ; mais en réalité c'est l'action du magnétisme qui ici joue le rôle thérapeutique essentiel.

Chez les malades convalescents dont une longue maladie a provoqué une sensibilité à fleur de peau, les massages seront dosés avec toute la circonspection désirable.

BALNEOTHERAPIE

291. — L'emploi de bains généraux exempts de tout médicament, s'avère une thérapeutique accessoire, dont l'action sera soit antipathique, c'est-à-dire palliative, soit homœopathique, c'est-à-dire curative. On l'utilisera au cours du traitement des maladies chroniques récemment guéries et des maladies aiguës, en tenant dûment compte

1. de l'état des sujets à la période de convalescence,
2. de la température des bains,
3. de leur durée et
4. de leur fréquence.

Bien administrés, ils produisent dans le corps malade des changements physiques bienfaisants, mais ne sauraient mériter le titre de vrais remèdes.

Chez les gelés, les noyés, les asphyxiés en état de mort apparente, on agira par *la balnéation tiède* de 31 à 34° centigrades, pour combattre la suspension de toutes les fonctions, en particulier circulatoire et nerveuse momentanément stupéfiées. Bien que dans ces cas l'effet ne soit que palliatif, ce traitement pourra souvent suffire, surtout si on lui adjoint du café pris en boisson et des frictions faites à la main.

Ces mêmes bains tièdes pourront agir homœopathiquement dans des cas d'hystérie convulsive ou de spasmophilie infantile, alors que le fluide nerveux est très inégalement réparti ou par trop accumulé dans certains organes.

La balnéation froide par contre, de 13 à 7° centigrades est un procédé auxiliaire soit homœopathique, soit énantio-pathique dans la convalescence de personnes relevant de maladies chroniques traitées par des médicaments.

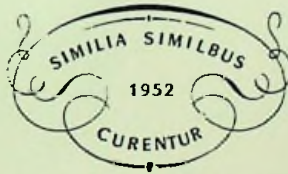
L'action sera homœopathique s'il s'agit d'une *rapide* immersion chez des sujets manquant de chaleur vitale ; ils devront être appliquées dans ce cas, dès la convalescence.

Les bains froids exercent une action dite palliative (énantio-pathique, antipathique) chez des sujets dont la chaleur vitale s'est déjà rétablie, mais dont le tonus général est encore déficient. Pour ce faire, ils devront être moins courts, durer quelques instants, voir même plusieurs minutes, être plus fréquemment *répétés* et leur température chaque fois progressivement abaissée. On ne les appliquera alors qu'à une période plus avancée de la convalescence.

Ce moyen énantio-pathique, d'action purement physique, ne risque pas de provoquer une réaction contraire (aggravation) comme cela s'observe dans l'emploi palliatif de médicaments dynamisés *.

* On pourrait s'étonner de voir *Hahnemann* consacrer ce dernier chapitre à la massothérapie, l'hydrothérapie et au magnétisme, qui sont des thérapeutiques très accessoires, par rapport à l'homœopathie dont il fait l'exégèse tout au long de son ouvrage.

Mais il faut se rappeler qu'à cette époque ces méthodes étaient considérées comme révolutionnaires, parce que toutes nouvelles, à l'instar de nos antibiotiques et de nos vitamines modernes. Ces derniers paragraphes dénotent au contraire combien *Hahnemann* était au courant de la médecine de son temps et combien, tout en tenant à mettre en garde ses élèves vis-à-vis de procédés à la mode propres à illusionner des médecins moins avertis, il désirait leur donner une opinion sage et pondérée.



INDEX

Table de concordances

Note explicative

101.257 *en caractère gras* = Paragraphes de l'Organon.

48b.206h *en caractère fin* = Notes de Hahnemann des paragraphes de l'Organon (la lettre indique l'ordre de la note).

3*.26** .137*** *en caractère fin, suivi d'astérisque* = Notes du traducteur.

48.154 *en caractère très gras* = Paragraphes de l'Organon caractéristiques d'un sujet donné.

INDEX

TABLE DE CONCORDANCES

A

Ab usu in morbi 107

Abandonner 40, 73, 119b, 142

— , dépôt, le 267

Abattement 59, 90a

Abattre 221

Abcès de fixation 39, 54c, 74, 201a

Abdomen, exploration de l' 6a*

Abdomino-génitiaux, organes 90a

Abeille, piqûre d' 6

Aberation 31a, 54c, 70, 72, 148

— fondamentale 188a

— fréquente 188a

Abolie, perception 59

Abondant 69a, 80, 94a, 288a

— , mucus 267b

Abondante transpiration 89a

Abouir 59, 270g, 278

— , maladie, à une 282a

Abrupto, ex 74a

Absence, caractère des symptômes, de 199

— , douleurs, de 86

— , réaction, de 117

— , soif, de 235a

Absolu, pouvoir 33

Absolute, contenance 260a

— , manière, d'une 9, 31, 279

— nécessité 271a

— nullité 222a

Absolument évidente 230

— , éviter 247

— identique 214

— pur 206

Absorber 11a, 45, 59, 69, 74, 91

— , arriver à 270f

— , dissolution, en 246

— , faire 248

— , goutte, une 270f

— , remèdes, des 284*

— , voie buccale, par 284*

Absorption 11a, 45, 59a, 139

— , acides, d' 263a

— buccale 286

— , par 269a

— , peu après l' 253a

— , remède, du 253a, 284

— , surfaces d' 272, 284

Abstenir, s' 119b, 225, 260a

Abstention 260a*

Abstraction 1a, 102

Absurde, dogme 185

— , être 187

— , idée 13

Absurdité 67

Absurdités, nombreuses 188a

Abus 74, 81b, 93a

— , eaux minérales, des 285a

— , faire 260a

— , — , de drogues 207

— , magnétisme, du 289a

— , médicaments allopathiques, des 74

Abuser 56

Abusive, posologie 276b

Accalmie 60a

Accélération 59

Accélérer 145, 196

— , guérison, la 145, 246, 285

Accès 59

— aigus 241

— , cours, en 237

— , délivrer des 244a

— épileptique 38

— fébrile 89a, 235, 235a, 244a

— fébriles camouflés 235a

— — étouffés 235a

— — violents 186

— , fin de l' 236, 237

— , folie, de 220a, 222

— isolé(s) 86, 241

— , nombre d' 244

— périodique 86, 220a

— , premiers 242

— propre 236

— psychopathique 223

— ressenti 242

— , série d' 241

— typiques 244a

Accessoire 260a

— , rôle 269d

— , thérapeutique 291

Accessoires, circonstances 7, 7a

— , maux 163, 167, 180, 181

— , rapports 115

Accessoires, symptômes **95, 163, 180, 235**
 Accident primaire **197a, 205**
 Accidentelle, image **175**
 Accidentels, symptômes **6, 17, 91, 138, 143, 163, 180, 181a, 192**
 Accidents **22, 67a**
 — , conséquences, sans **186**
 — , graves **110**
 — , morbides **132**
 — , primaires **205**
 — , supprimés **205**
 Accomplir, acte, un **288**
 — , dévouement, par **288**
 — , effets, des **288**
 — , guérison, la **235a**
 Accouchement **94a, 181a**
 Accoutumer **95, 201a**
 — , s' **244**
 Accroître **59, 60a, 69, 161**
 — , mal, son **208**
 Accumulé **288, 291**
 Acerbe **229**
 Acétique, fermentation **266a**
 Achevée, guérison presque **161**
 Achever **51, 84, 86, 119b**
 — , cours, son **38**
 — , évolution, son **38**
 Acide **69a**
 Acide prussique **74**
 — sulfurique **69a, 74**
 Acides, absorption d' **263a**
 — , action des **273a**
 — , combinaisons avec des **273a**
 — , envie d' **263a**
 — , minéraux **67a**
 — , sels **273a**
 — , végétaux **263a**
 Acidité **251***
 Acier **11a, 269a, 269b**
 — , aiguille d' **269c**
 — , barre d' **288**
 — , brut **288**
 — , propriétés de l' **269a**
 — , tige d' **269b**
 Acmé **38, 46**
 Aconitum **78a, 145a, 213a, 221a, 251*, 263a**
 Acte philanthropique **288**
 Actes répulsifs **228**
 — révoltants **228**
 Actif, aimant **269b**
 — , exercice **261**
 — , facteur **117**
 — , rester **247**
 Actifs, éléments **273a**
 — , principes **273a**
 — , symptômes **247**
 Action **54, 59, 64, 66, 148**
 — accessoire **260a**
 — , acides, des **273a**

Action, *Aconitum*, d' **263a**
 — allopathique, **23***
 — amortie **247**
 — analgésique **57**
 — analogue **247**
 — antagoniste **69b**
 — , antibiotiques, des **52**
 — antidotée **263a**
 — antipathique **23*, 69, 291**
 — aucune **263**
 — , bains, des **291**
 — bienfaisante **60a, 284a**
 — certaine **285a**
 — , chaleur, de la **67a**
 — , clarté du jour, de la **26a**
 — coercitive **276**
 — complète **162**
 — , connue, bien **169**
 — constante **285a**
 — , contact, par **284***
 — contraire **23***
 — , corps humain, sur le **269**
 — , cours, au, de son **180**
 — courte **29a**
 — curative **64, 291**
 — dangereuse **270f**
 — , degré d' **51**
 — dérivative **23***
 — développée **270f**
 — diversifiée **119b**
 — , dose, de la **279**
 — , doses très faibles, de **66**
 — douce **270g**
 — , durée d' **29a, 130, 132, 161, 161a, 248**
 — , durée de son **156**
 — , dynamique **11a, 12, 15, 16, 54b, 74a**
 — , dynamisations plus élevées, des **270f**
 — , eaux minérales, des **285a**
 — , économie, sur l' **20**
 — élective **286**
 — énantiopathique **23*, 61, 291**
 — , énergie vitale, de l' **148, 288, 290**
 — énergique **270g**
 — — , plus **270f**
 — épuisée **59, 167**
 — , estomac, sur l' **11a**
 — évidente **52**
 — exacte **285a**
 — , exciter l' **290**
 — , exhalaisons, des **284**
 — flatteuse **55**
 — , force vitale, de la **29a, 65, 186**
 — , — — , sur la **33a**
 — , forte, plus **45a, 148**
 — , — , trop **287**
 — hétérogène **23***
 — hétéropathique **23***

Action heureuse 155
 — , homme bien portant, sur l' **25, 121, 285a, 286**
 — , homœopathique **23***, **291**
 — , imiter l' **23***
 — , Immédiate **55**
 — , Impétueuse **270f**
 — , inconnue **22a**
 — , Infaillible **52**
 — , insolite **11**
 — , instantanée **55**
 — , — , presque **270f**
 — , instinctive **148**
 — , interne **202**
 — , limitée **51**
 — , magnétisme, du **290**
 — , maladie, de la **247, 279**
 — , maladies nerveuses, sur les **286**
 — , manifester une **277**
 — , mécanique **269, 269b**
 — , médicament, du **249**
 — , médicamenteuse **11a, 19, 21, 23*, 54, 121, 129, 138, 141, 236, 263**
 — , médicamenteuse, homme sain, sur l' **110, 111, 112, 239**
 — , médicamenteuse inconnue **22a**
 — , — , substances brutes, de **269a**
 — , médicaments, des **264, 284**
 — , médicinale **260a, 269**
 — , merveilleuse, presque **277**
 — , miraculeuse **52**
 — , mode d' **3**
 — , nerf optique, sur le **26a**
 — , opposée **65, 69**
 — , organisme, sur l' **119a**
 — , palliative **23*, 65, 69, 291**
 — , parfaite **270g**
 — , passagère **65**
 — , pathogène **73, 247**
 — , pathogénésique **145, 162, 239, 260a, 285a**
 — , pathologique **260, 279**
 — , pharmacodynamique **24, 69, 121, 266a, 270f, 279**
 — , physique **291**
 — , plan d' **15**
 — , pleine **171, 264**
 — , pôle nord, du **287**
 — , — sud, du **287**
 — , pôles, des **287**
 — , positive **285a**
 — , possible **51**
 — , primitive **59, 63, 112, 113, 115, 130, 137, 161**
 — , principe vital, du **148, 288, 290**
 — , prise, de la **247**
 — , progressive **67a**
 — , prolongée **270f, 272a**
 — , propre **112**
 — , puissance d' **33a**

Action puissante 59, 272
 — , rapide **270f**
 — , rayons de la lumière **268a**
 — , — solaires, des **45a, 268a**
 — , réflexe **65, 290**
 — , remède, du **272, 276, 277, 279**
 — , — , d'un **282a**
 — , remèdes, des **119b, 245, 270f, 284a**
 — , retour, en **63**
 — , secondaire **63, 64, 65, 66, 112, 131, 137, 246**
 — , sédatif **69**
 — , similaire **23*, 41, 45**
 — , soleil, du **45a**
 — , souveraine **11a**
 — , spécifique **119a, 162, 169**
 — , substance, d'une, sur une autre **11a**
 — , substitutive **23***
 — , sur l'économie **20**
 — — la force vitale **33a**
 — — l'homme bien portant **25, 121**
 — — le nerf optique **26a**
 — , thérapeutique **69, 264, 269d, 291**
 — — combinée **197**
 — , toxicomimétique **23***
 — , toxique **23***
 — , violente **270f**
 — , — , très **266a**
 — , vaccins, des **36, 38, 46**
Actions, certaines 286
 — , constantes **286**
 — , insolites **11**
 — , malade, du **253**
 — , positives **286**
Active, force 11, 289
 — , matière **269a**
 — , médication **191**
 — , substance **121**
Actives, propriétés 266a, 269
Activer 285
Activité fonctionnelle 9, 133
 — , force vitale, de la **11**
 — , réactionnelle **9**
 — , réflexe **63**
 — , vivante **156**
Actuelle, affection 194
 — , époque **56, 260a***
 — , génération **56a**
Acuité 59
 — , auditive **90a**
Acuminé, élément 46
Adams 145a
Adaptation médicamenteuse 3, 80a, 249a
Adapté, bien 184, 228
 — , cas, au **243**
 — , homœopathiquement, plus **248**
 — , le mieux **162, 168**
 — , remède **243, 248**
 — , — non **249a**
Adapter 3, 80a, 92, 179
Addition, alcool, d' 267a

Addition morbide **41, 43, 180, 247, 247a**
 — , sel, de **266a**
 — , substance, d'une **269**
 — , vinaigre, de **266a**
 Additionner **270**
 Adeptes **253a**
 Adéquat **67a***, **149a, 170**
 Adéquate, prescription **249b**
 — , quantité **275**
 Adhérent **270a**
 Adhérer au pilon **270a**
 Adjoindre **291**
 Adjonction **34**
 Adjuvants **274a**
 Administration correctrice **283**
 — , dose, de la **59**
 — , doses trop larges, de **276**
 — , drogues, des **110**
 — , interne **193, 274a**
 — , médicament, du **25, 41a**
 — , perlinguale **284***
 — , rapide **283**
 — , remède, du (pharmaconomie)
 157, 165, 193, 221, 236,
 237, 238, 248, 255, 276
 — , remèdes, des **284**
 Administré, dose minime, à **136, 269a**
 — , être **142, 181**
 — , remède **281, 284a**
 Administrée, dose **279**
 — , quantité **270f, 272**
 — , substance **274a, 284, 284***
 Administrer **57, 59, 61, 69, 74, 91, 96a,**
 149, 160a, 246
 — , antidote, un **249b**
 — , bains, des **291**
 — , cuillerée, une **248a**
 — , différemment **270f**
 — , dissolution, en **247a**
 — , dose trop forte, une **275**
 — , doses minimales, des **269a**
 — , dynamisation, haute, à **279**
 — , fréquemment **54c**
 — , Inhalation, par **284**
 — , *larga manu* **41a**
 — , malade, au **247a, 248a**
 — , médicament, un **25, 32, 41, 61,**
 121, 250, 269a
 — , nouveau, à **247a**
 — , pendant le frisson **236a**
 — , remède, un **161, 236, 246, 248,**
 249, 265, 270f, 275, 283
 — , simultanément **194**
 — , voie buccale, par **284***
 — , — interne, par **200**
 — , — perlinguale, par **284***
 Admiration, forcer l' **9**
 Admonition **229**
 Adroit **74b**
 Aérosols, les **284***

Aethusa cynapium **145a, 267b**
 Afébrile **231**
 Affaibli **242, 289**
 Affaiblie, chose **269d**
 Affaiblir **39, 59, 60a, 74**
 Affaiblis, malades **270f**
 Affaiblissement **74a**
 — , forces, des **39**
 Affecté, être **74a, 117, 185**
 — , fortement par les remèdes **129**
 — , héréditairement **284a**
 — , maladie, par la **285**
 — , non **155**
 — , principe vital **276**
 — , psore, par la **284a**
 Affectée, région **191**
 — , — non **285**
 Affecter **16, 17b, 26a, 36, 40, 69, 74a, 188**
 — , apparence, l' **215**
 — , état général, l' **203a**
 — , individu, un **243**
 — , ne pas **52**
 — , organisme, l' **186, 282a**
 — , principe vital, le **282a**
 Affectif, centre **226**
 Affection (voir mal et maladie) **24, 163, 192**
 — actuelle **194**
 — aiguë **38, 46, 73b, 103, 222**
 — , cas rare **183a**
 — analogue **246, 248**
 — ancienne **38, 222a, 270f****
 — artificielle **29, 29a, 270**
 — cardio-vasculaire **80**
 — catarrhale **80**
 — chronique **5, 37, 39, 41, 46, 56,**
 59, 73, 80a, 81, 82, 91,
 95, 142a
 — — dissemblable **35, 41**
 — — extérieure **198**
 — — guérison d'une **149**
 — — localisée **197**
 — complexe **40a, 42**
 — conjointe **92**
 — contagieuse **102**
 — dérivative **201**
 — différente d'espèce **26, 81b**
 — digestive **80**
 — dissemblable **35, 39, 40a**
 — dynamique **26, 29, 45**
 — épidémique **103**
 — existante **43**
 — externe **174, 190, 194, 198, 200**
 — , faible, plus **26**
 — fébrile intermittente **81b**
 — , forte, plus **26**
 — gênante **270f****
 — générale **232a**
 — génito-urinaire **80**
 — grave **59**
 — , guérir, à **249**

Affection hépatique **80**
 — idiopathique **80a**
 — immatérielle **45**
 — impossible à différencier **73***
 — incurable **60**
 — individuelle **80a**
 — initiale **91, 92**
 — intermittente **238**
 — interne **174, 194, 200, 201**
 — — , aggravation **202**
 — intestinale dissemblable **39**
 — locale **193, 198, 200, 270f****
 — — externe **201**
 — localisée **197, 199, 201, 203, 232a**
 — luétique **206**
 — médicinale **68, 92, 246**
 — — artificielle **29, 35**
 — — dissemblable **35**
 — — passagère **68**
 — mentale **80, 210, 215, 220**
 — mixte **206**
 — morale **26a**
 — morbide **29**
 — — artificielle **29, 270**
 — — naturelle **29, 51**
 — — non-médicamenteuse **29**
 — naturelle **51, 71, 246, 276**
 — — dissemblable **35**
 — nerveuse **80**
 — nouvelle **70**
 — objective **174**
 — originale **136**
 — osseuse **80**
 — particulière **56a**
 — pathogénésique **69**
 — pathologique **56a, 80, 158, 161, 248**
 — pathologique externe **190**
 — persistante **200**
 — plus faible **26**
 — — forte **26**
 — primaire **92**
 — primitive **248**
 — principale **95**
 — psorique **206**
 — — pure **206**
 — — , vénérienne, et **206**
 — psychique **80, 217, 219, 221, 222, 222a, 224**
 — pulmonaire **38, 80**
 — quelconque **232a**
 — réactive **69**
 — récente **36, 93, 193**
 — ressemblante **26, 46**
 — scabieuse **40**
 — semblable **270**
 — somatique **218**
 — sous-jacente **40**
 — spasmodique **80**
 — spastique **80**

Affection subjective **174**
 — subsistante **270f****
 — suppurative **80**
 — sycotique pure **206**
 — syphilitique **206**
 — typhique **38**
 — vénérienne **205a**
 — — interne **282a**
 — — , psorique, et **206**
 — virtuelle **270**
 Affections afébriles **231**
 — aiguës externes **194**
 — — locales **194**
 — — , pharmacopollaxie des **270f**
 — — , traitement des **159**
 — alternantes **232a**
 — , anciennes, très **285**
 — chroniques (voir maladies) **56, 80a, 81, 82, 194, 204, 206a**
 — chroniques, compliquées, les plus **279**
 — chroniques, convalescence d' **290**
 — chroniques, naissance d' **204**
 — — , pharmacopollaxie d' **270f**
 — chroniques, traitement des **142, 282a**
 — , classer les **289a**
 — , combinées, non **206**
 — complexes **40a, 44**
 — compliquées **206**
 — — , les plus **279**
 — courtes **29a**
 — délirantes **262**
 — , deux **46, 206**
 — diathésiques **205**
 — digestives **80**
 — douloureuses **210a**
 — épidémiques **103**
 — exceptées **262**
 — externes **194**
 — fébriles intermittentes **81b**
 — , foule d' **239**
 — hépatiques **80**
 — idiopathiques **80a**
 — , incurables, supposées **228a**
 — individuelles **80a**
 — innombrables **80**
 — Intermittentes **239**
 — internes, traitement des **282a**
 — légères **204**
 — locales **185, 186, 187, 192**
 — — aiguës **194**
 — localisées **190, 194**
 — malignes **205a**
 — mentales **80, 210**
 — — , traitement des **214**
 — morales **26a**
 — — , traitement des **214**

Affections naturelles 35
 — — , deux 35, 46
 — nerveuses 80
 — , nourrisson, du 284a
 — objectives 81
 — organiques 228
 — osseuses 80
 — particulières 56a
 — périodiques 231
 — pseudo-psoriques 206
 — psoriques 80a
 — psychiques 80, 210, 214, 215, 217, 220, 225, 226, 227, 230
 — psychiques chroniques 230
 — purement locales 187
 — récentes 194
 — résultantes 289a
 — semblables 29, 29a
 — séparées 80a
 — sexuelles 93a
 — somatiques 230
 — spastiques 80, 81b, 232a
 — surgissant rapidement 253
 — , toutes les 284a

Affiné 269c

Affinité élective 40
 — homéopathique 274

Affinités propres 42

Affirmation, *Hahnemann*, d' 109, 282a*

Afflux 59

Afrique, maladie d' 73*

Agaricus 145a

Age, malade, du 5, 208
 — , sujet, du 135

Agé 289d

Agent 29a
 — causal 205
 — , défini, bien 46
 — dynamique 186
 — extérieur 16
 — homéopathique 66
 — hostile 11, 148
 — infectieux 81, 204, 205
 — — aigu 46, 73
 — — chronique 78, 80
 — — identique 100
 — — monstrueux 80
 — — secondaire 46
 — — séculaire 81
 — — spécial 73
 — interne 80
 — matériel 31a
 — médicinal 21, 29a, 129, 135, 138, 143
 — monstrueux 80
 — morbide 11
 — nocif 22a
 — pathogène 30, 31, 31a, 33, 45
 — pathogénésique 47, 64
 — perturbateur 16
 — psorique 81

Agent thérapeutique 29a, 56a, 65, 69, 288
 — , toxique, non 129

Agents artificiels 32
 — , autres 288
 — homœo-pathogénésiques 51
 — médicamenteux 134, 136
 — morbifiques artificiels 32
 — puissants 51
 — usuels 33

Aggloméré 268a

Aggravation, affection interne, de l' 202
 — , amélioration, après 61
 — , annonçant, s' 249a
 — apparente 159, 160a
 — , appeler l' 248
 — assis 251*
 — consécutive 58a
 — , courte durée, de 159
 — debout 251*
 — diurne 133
 — , durée de l' 157
 — , état, dans l' 247
 — , éviter l' 283
 — , gale, de la 160a
 — homœopathique 155, 156, 157, 158, 159, 160, 160a, 161, 248, 253a, 275, 276, 280, 281, 282, 283
 — , indices d' 253
 — infaillible 58a
 — initiale 282
 — légère 158, 159
 — , mal, du 7b, 203a
 — , malade, du 281
 — , maladie, de la 7b, 23, 56a, 59, 60a, 160a, 281
 — , maladies aiguës, dans les 161
 — , — chroniques, dans les 161
 — manifeste 58, 59
 — , maux, de tous les 60a
 — mortelle 236a
 — nocturne 133
 — nouvelle 60
 — , observer l' 254
 — perceptible 160
 — , petite 157
 — , provoquer une 291
 — réactive 157
 — réelle 247
 — , représentée par l' 281
 — , représenter l' 285a*
 — subséquente 58
 — tardive 161, 248
 — , toute 249a
 — , troubles morbides, des 22a

Aggravations, modalités, des 133
 — , regrettables 56a

Aggravé, état 285a

Aggravée, manifestation 255

Aggravées, maladies 145, 260

Aggraver **59, 145, 160a, 201**
 — , mal, le **7b, 203a, 229**
 — , s' **23, 236**
 Agir **1a, 10, 11a, 16, 20, 21, 25, 25a, 26a, 32, 33a, 52, 63, 64, 67a, 69, 73, 81, 87, 228a, 269c**
 — , balnéation, par **291**
 — , corps, sur le **155**
 — , dynamiquement **11a**
 — , faire **16**
 — , favorablement **247a**
 — , homœopathiquement **61, 286, 291**
 — , incapable d' **10**
 — , longtemps **40**
 — , manière d' **288**
 — , ne plus **184**
 — , palliatif, en **216**
 — , pouvoir **247**
 — , principe vital, sur le **286**
 — , puissamment **286**
 — , régions, sur des **285**
 — , règles, selon les **282**
 — , savoir **3**
 — , scrupuleusement **282**
 — , sens inverse, en **249a, 289**
 — , utilement **249a**
 Agissante, substance **117**
 Agitation **289**
 Agiter **90a, 210a, 247a, 248**
 — , cent fois **270**
 — , flacon, le **247a, 248a**
 Agnus **145a**
 Agréable, sensation **263**
 — , surexcitation **26a**
 Agréables, sons **259a**
 Agressif **74, 224**
 — , traitement **39**
 Agression **282a**
 Agressives, doses **276b**
Ahner **145a**
 Aigu, agent infectieux **46, 73**
 — , épisode **195**
 — , état **73, 221, 235**
 — , miasme **46, 73**
 — , son **26a**
 Aiguë, affection **38, 46, 73b, 103** (voir maladie)
 — , algie **59**
 — , chronique et, prescription **221, 240, 242, 243**
 — , douleur **69**
 — , forme, de la psore **221**
 — , maladie **152, 157, 158, 203, 221**
 — , — , anéantir la **152**
 — , — , contagieuse **40, 73**
 — , — , dissemblable **40**
 — , — , dynamisation, dans la **159**
 — , — , cas rares **183a**
 Aiguës, fièvres, pharmacopollaxie des **270f**

Aigues, maladies **5, 72, 73, 82, 82a, 99, 102, 103, 243, 248, 251**
 — , maladies, aggravation des **161**
 — , — , cas rares **183a**
 — , — , conduite dans les **262**
 — , — , durée des **72**
 — , — , évolution des **72**
 — , — , guérison des **145**
 — , — , naturelles **149**
 — , — , pharmaconomie des **248**
 — , — , progrès des **246**
 — , — , traitement des **159, 167, 248, 291**
 — , manifestations **73, 194, 221**
 Aigus, accès **241**
 — , cas **248a**
 — , désirs, du malade **263**
 — , malaises **60a**
 — , remèdes **235, 270f**
 Aiguille, acier, d' **11a, 259c**
 — , aimantée **269b**
 — , voisine **11a**
 Ail **260a**
 Aimant actif **269b**
 — , force de l' **11a, 286**
 — , pole de l' **11a**
 — , puissant **269b**
 — , véritable **269b**
 Aimantation **269a**
 Aimanté **269b**
 Aimantée, barre **269c, 287, 288**
 — , — , pôles, ses **269c, 287**
 Air **65, 149a, 228**
 — , confiné **260a**
 — , étanche à l' **268a**
 — , en plein **133, 261**
 — , exposer à l' **266a**
 — , important **149a**
 Ajouter **39, 41, 43, 70, 74, 85, 85, 98, 104, 129, 137, 139, 149, 220, 242, 246a, 251^m, 254, 272a, 284ⁿ, 289^a**
 — , alcool, de l' **95, 248a, 267, 267b**
 — , cuiller, une **248a**
 — , dernier tiers, un **270a**
 — , globule, un **270**
 — , goutte, une **270, 270f**
 — , nouveau tiers, un **270a**
 — , rien, ne **270a**
 — , s' **37a, 54c, 59, 69, 70, 149**
 — , s', à la maladie **247**
 — , second tiers, un **270a**
 — , sucre de lait, du **270a**
 — , surface, à la **270a**
 — , symptômes, des **167, 180, 192**
 — , troisième tiers, un **270a**
 Alarmant **249**
Albrecht von Haller **108a**
 Albumino-cellulosique **267**
 Albuminoïdes **267b**
 Alcalin **67a, 69a**

Alcalins, sels 273a
 Alcalino-terreux, sels 273a
 Alcaloïde, *Cinchona rubra*, de 244a
 — , *quinquina*, du 235a
 Alcaloïdes, les 273a
 Alcool **123, 221**
 — , addition d' 267a
 — , ajouté **267, 267b**
 — , concentré à 95% **267, 270, 270*****,
 270d, 270f*, 270g
 — , deux tiers d' 267b
 — , dilué **248**
 — , dilution à l' **270**
 — , dose d' 267b
 — , dynamisation à l' **270**
 — , fin 270***
 — , globule, proportion 270f
 — , gouttes, cent, d' **270, 270f, 270f***
 — , — , cinq cents, d' **270**
 — , imbibé d' **267**
 — , mélange d' 267b
 — , mêler de l' 267a
 — , 90%, à 248a, **270, 270****
 — , partie, une **270**
 — , quantité double d' 267b
 — , 40%, à **248**
 — , rectifié 248a, 270***
 Alcoollque, extrait **267**
 — , fermentation 266a
 — , solution 270d
 — , teinture **123**
 Alcoollques, boissons 260a
 — , préparations 260a
 Alcoolisée, solution 270f
 Alcools, combinaisons des 273a
Alexias **95**
Alexius 117b
 Algide, état **235**
 Algie **57, 59, 60a, 80, 232a**
 — périodique **59**
 Algies **285**
 Aliénation mentale **38** (voir maladie et
 affection)
 Aliéné 96a, 222a, 229a
 Aliment **73, 93a**
 — nourrissant **125**
 — nuisible **77, 93a**
 — sans épices **125**
 — simple **125**
 Alimentaire, carence **73**
 — , chose 260a
 — , excès **126, 260a**
 — , intoxication **73**
 Alimentation **261, 266a**
 Aliments, action médicamenteuse **263**
 — , aversion, en 88a
 — , éléments pharmacodynamiques des
 266a
 — , envies pour certains **263**
 — nutritifs 266a
 Allaitement 94a, 260a

Allaitement remédial 284a
 Allemagne 267a
 Allemand 26a, 110a, 267a
 Allemande, pharmacopée 270*
Allen **206**
 Aller à selle **59, 65**
 — habiter **244**
 — , pair, de 78a
 — quérir 60a
Allium cepa 260a
Allium sativum 260a
Alloion **54**
 Allopathe illogique 274a
 — , médecin **13, 55, 57, 58, 59, 60,**
204, 276b, 285a*
 — , médecin, définition du 104a
 — routinier, l' 274a
 Allopathie 22a, **34, 52, 54, 56, 57, 74b**
 (voir méthode, thérapeutique et
 Ecole)
 — , critiques de l' 22a, **57, 58, 59,**
74, 75
 — , exploits de l' **149**
 — , imiter l' 249a
 — , indications, ses 67a
 — , maladies chroniques et **74**
 — , non guéri par l' 285a
 — , procédés aventureux de l' **206**
 — , simagrées de l' 149a
 Allopathique, application **52**
 — , consultation 104a
 — , école **39, 54, 188a, 205a**
 — , exutoire **39**
 — , médecine **145, 160a**
 — , médicament **34, 37, 39, 69,**
69a*, 276, 278
 — , méthode 22a, 23*, **52, 54,**
74a, 76, 109b
 — , moyen **39**
 — , pratique **75**
 — , prescription 276b
 — , préention 17b, 22a
 — , procédé **149**
 — , routine 22a
 — , thérapeutique **35, 37, 37a, 41,**
52, 58, 70, 230
 — , traitement **34, 35, 37, 37a,**
39, 41, 52, 74, 207, 242
 — , traitement, chancre, du 276b
 — , vantardise 222a
 Allopathiques, doses **230, 276b**
 — , drogues 22a, **35, 37a**
 — , indications 67a
 — , palliatifs 67a*
 — , symptômes **69**
 Allusion 26a
 Altération anatomique **216**
 — , bien-être, du **19**
 — , dynamique 31a
 — , état de santé, de l' 8a, **19, 21**
 — fonctionnelle **136**

- Altération, humeur, de l' 235a
 — immatérielle 31a
 — , médicaments, des 108
 — objective 185
 — pathologique 74b, 81, 106
 — , préserver d' 248a
 — subjective 136
- Altérations, 186
 — artificielles 207
 — graves 205a
 — , organes vitaux, d' 276b
- Altérée, maladie 160
- Altérer 89a, 226
 — , faculté d' 31
 — , santé, la 21, 31, 135, 147, 251, 260a
 — , s' 98, 268a
- Alternance 220a
 — opportune 40a
 — , trois états, de 232a
- Alternant, effet 115, 130, 131, 251, 252
 — , état 220a, 231
- Alternantes, maladies 232, 232a
 — , phases morbides 232a
- Alternants, deux états 235
- Alternation, remèdes, de 232
- Alternativement 11a
- Alternier 232
- Alumina 145a
- Amabilité 256
- Amadou 267
- Amaigri 290
- Amaurose 80, 285a, 288
- Ambiance 261
- Ambra 145a
- Ame 26a, 224a, 228, 229
 — , bonté d' 288a
 — , captive 229
 — , corps et 214
 — , perturbations de l' 6
 — , santé de l' 120, 214
- Amélioration 52, 183
 — , aggravation suivie d' 61
 — apparente 60a
 — assis 251*
 — , aucune 251
 — certaine 249
 — , cours d'une, au 246
 — debout 251*
 — , état, dans l' 253a
 — évidente 255
 — , facultés, dans les 255
 — frappante 230
 — illusoire 61
 — importante 163
 — , indices d' 253
 — instantanée 56
 — lente 246
 — , maladie, dans la 249a
 — , observer une 254
 — passagère 61
- Amélioration perceptible 255
 — persistante 248
 — , procurer l' 252
 — rapide 52
 — réelle 58, 249
 — sensible 249a
 — , signes d' 253a
 — superficielle 52
 — , toute 246
- Améliorations, modalités, des 133
- Amélioré 74a, 201, 256
 — , malade, le 248
 — , nettement 248
- Améliorer, caractère et le moral, le 208
 — , s' 155
- Amendement 58, 59, 223, 249a
- Aménorrhée 80
- Amer 59
- Amérique du Sud 266a
- Amidon, 266a, 270e
- Ammoniacaux, sels 67a
- Ammonium carb. 145a
 — mur. 145a
- Amorcer 186, 279
- Amortissement d'interférence 155*
- Amoureuse, déception 93a
- Amplifier 69, 201
- Amusant 69a
- Anacardium 145a
- Analgésique 57
- Analogie 11a, 46, 61, 68, 155
 — fidele 209
 — , par 269b
 — , symptomatique 209
- Analogue 45, 157, 201a
 — , action 247
 — , affection 160, 246, 248
 — , cas 149, 285a
 — , désordre 220
 — , état morbide 37
 — , être 145
 — , exanthème 46
 — , façon 11a
 — , grosseur 46
 — , maladie 37, 160, 246, 248
 — , — aiguë 157
 — , manière 11a, 288
 — , moyen 187
 — , puissance morbide 46
 — , remède 168, 180
 — , symptôme 73, 160a
- Analogues, cas 285a
- Analyse 59, 149a
 — chimique 110
- Analyser 141, 141a
- Analytique 98
- Anamnèse 70, 82, 84, 94, 255
 — complète 192
 — , établissement de l' 176
 — , rédiger l' 140
- Anamnétiques, symptômes 255

Anatomie pathologique 74b, **81**, 81a
 Anatomiste 108a, **216**
 Anatomico-pathologiste 74b
 Ancien, état morbide **39**
 — , mal **51**, 285a
 — , symptôme **104**, **138**, **167**
 Ancienne, affection **38**, 222a, 270f**
 — , description **112**
 — , école 6a, 7b, **59**, 81b, 222a
 — , aveuglement, son 8a
 — , médecin de l' 6a, **59**,
 104a, 201a
 — , méthode 6a, 7b
 — , procédés de l' 67a*
 — , représentants, ses 8a
 — , maladie **36**, **37**, **38**, **40**, **41**,
44, **45**, **60**, **61**, **70**
 — , — vénérienne **206**
 — , méthode 276a
 — , ordonnance 104a
 — , pathologie 8a, **81**
 Anciennes écoles 285a
 — , manifestations **255**
 Anciens homœopathes **206**
 — , malaises **280**
 — , préjugés 253a
 — , procédés 270f
 — , symptômes **104**, **134**, **138**, **167**,
280, **281**
 Anéantir **17**, **22**, **27**, **46**, **50**, 67a, 69b, **157**
 — , action, par l' 282a
 — , devoir 282a
 — , diathèses, les trois **204**
 — , mal, le **178**
 — , maladie totale, la **197**
 — , maladies, les **22**, **25**, **40**, **70**, **148**,
160
 — , s' **40**, **42**, **45**, **69**
 Anéantissement absolu **59**
 — , complet **199**
 — , maladie, de la **190**, **199**
 — , modifications pathologiques,
 de **8**
 — , symptômes, des **22, 23**, **110**,
131, **163**
 Anesthésiant **69**
 Anesthésique **57**, **199**
Angina parotidea **38**
 Angina, poitrine, de 81b
 Angine scarlatineuse **38**
 Angoisse 60a, 90a
 Angustura 145a
 Animal, magnétisme **283**
 — , règne **266**
 Animale, cellule vivante 11a
 — , graisse 260a
 — , substance 268a
 — , vie 11a, **269**
 Animaux, substances 266a, 268a
 Animaux 56a, 266a, 269c

Animaux, expérimentations sur des 285a
Annalen 81b
 Annales, médecine, de 38i, 46b
 — , nouvelles, de *Hufeland* 38c
 Année 25a, 74a, 220a
 — , en année, d' 206a
 — , entière **37**, **76**, **82**
 — , 1801 33a, 73b
 Années, belles, les plus (voir ans) 78a
 — , centaines d' **204**
 — , cinq 246a
 — , cinquante 25a, 46h
 — , cours, au, des 78a
 — , dernières 38h, 246a
 — , deux 267a
 — , douze 80a
 — , durant des 276b
 — , longues 206a
 — , — , méditations de **205**
 — , mille cinq cents **57**
 — , milliers d' **204**
 — , pendant des 25a, **37**, **74**, **76**, **78a**,
82
 — , plusieurs 29a, **76**, **174**, 210a
 — , quarante 46h
 — , quinze **95**
 — , six **46**
 — , trois **73***
 — , trois mille cinq cents 108a
 — , vingt **95**
 Annihiler 17b, 29a, **34**, **155**, **201**
 Annotation 246a
 Annulation médicamenteuse 270a
 Annuler **259**
 Anodin 60a
 Anorexie mentale 93a
 Anormal 17a, **54**, **225**
 — , symptôme **102**
 Anormale, réaction 17a
 Ans, dix 289d (voir années)
 — , deux **46**
 — , mille cinq cents **57**
 — , six **46**
 Antagoniste 69a, 69b
 — , médicament **59**
 Antérieur 81b, **90**, **100**
 — , état **76**, **221**, 232a
 Antérieures, expériences **134**
 Antérieurs, symptômes **192**
 Antibiotiques **52**, 291*
 Antidote 67a, **249**, 249b, 267b, **287**
 Antidoter 263a
 Antimonium pot. tart. 145a
 — , sulf. 145a
 Antipathique, action 23*, **69**, **291**
 — , médicament **59**, **60**, **69**
 — , méthode **23**, **56**, **62**, **69**, **70**
 — , traitement **67**, **291**
 Antipéristaltique 11a

Antipsorique 40a, 80a, **103**, 199a, **209**, **221**,
284a
— , cure 284a
— , moyen **220**
— , traitement **195**, **222**, **223**, **227**,
229, **234**, **244**

Antipsoriques, remèdes 80a, **171**, **221**, **228**,
228a, **232**, **240**, **243**

Antiscabiéiques 40a
Antisycotiques 199a, **209**, **220**
Antisypilitiques 40a, **209**, **220**, **232**
— , traitement **222**, **223**, **227**,
234

Anus imperforé 7a
Anxieux **289**
Apanage 210a
Apathie 26a
Apathique 220a
— , un être 210a
Apel 145a
Apéritif 93a, 260a
Apium graveolens 260a
Apologie, homœopathie, de l' **24**, **26**, **35**,
53, 60a, **70**
Apoplexie 81b, 205a
— , attaque d' 285a
Appareil 69a
— urinaire **59**
Appareils, diagnostic, de 6*
Apparence 67a*, **69**, 69a, 90a
— , en **129**
— , extérieure 149a
— , guéri en 285a
— , toute **242**
— , trompé par l' 244a
Apparent **69**, **221**
— , bien-être **233**
Apparent, aggravation **159**, 160a
— , exacerbation 160a
— , guérison **222**, **222a**
— , inertie **128**
— , mort 67a, **288**, **289**, **291**
— , réaction **117**
Apparentes, guérisons **288**
— , maladies chroniques **77**
Apparition **38**, **46**, 94a, **129**, **223**, 232a
— , heure d' **130**
— , localisations, des **204**
— , malaises, de **250**
— , maux accessoires, de **163**
— , observer l' **254**
— , rubéolique **38**, **46**
— , scabiéique **40**
— , symptômes, de **250**
— , — , des **139**, **163**
— , — , concomitants, des
235a
— , — , nouveaux, de **254**
— , tardive **38**
— , vaccinale **46**
Appartement 260a

Appartenir, malades, à tous les **241**
— , monde des esprits, au 289a
Appeler au secours 60a
Appellation 81b, **185**, **286**, 289a
Appétit **59**, 88a, **153**
— immodéré 232a
Application **76**, **146**
— allopathique **52**
— anesthésique **199**
— clinique **107**
— , double **194**, **196**, **197**, 282a,
284
— , électricité, de l' **285**
— , électro-magnétisme, de l' **286**
— externe **194**, **196**, **197**, **198**,
199, **202**, **203**, **204**,
205, 274a, 276b,
282a, **284**, **285**
— , galvanisme, du **286**
— , homœopathie, de l' 109b, **186**
— homœopathique **61**, **68**, **155**
— immodérée **74**
— incertaine **286**
— locale 160a, **196**
— , magnétisme, du **289**
— , malade, au 143a
— , médicament, du **257**
— , médicaments, des **24**, **35**, **41**,
58, **61**, **136**
— , méthode d' **183**
— , moyens d' **289**
— non-homœopathique **258**
— , nouvelle **183**
— , obscure, trop **286**
— palliative **58**, **69**
— pharmacodynamique **61**
— possible **53**
— prolongée **41**
— remède, d'un **163**, **183**
— , remèdes, de **61**
— , sangsues, de 74a
— , seule, la **53**
— simultanée **197**
— thérapeutique **3**, **24**, 56a, **71**,
120, **185**, **194**
— — double **196**, **197**,
282a, **284**
— — , remèdes, des **71**
— topique **187**
— , vaccination, de la 56a
Applications externes **205**
Appliquer **3**, **59**, **82**, 82a, **103**, **230**
— , bains, des **291**
— intus et extra **197**
— , médicament, un **24**, **136**, **155**,
235a
— , plaque, une **287**
— , région souffrante, sur **287**
— , remède, le **148**, **149**, **155**, **240**,
247a
— , savoir **3**

Appliquer, s' **161, 186**
 — , thérapeutique à **101, 181**
 — , vouloir **57**
 Appréciation, malades, des **254, 255**
 Apprendre **21, 25, 26, 47, 92, 128, 131**
 — , comprendre, à **141a**
 — , connaître, à **120, 141**
 — , expérience, par l' **25, 26, 68**
 — , observation, par **246**
 — , rien à **25a**
 Approprié, broiement **128**
 — , calibre **270e**
 — , état du malade, à l' **260a**
 — , genre de vie **226**
 — , homœopathiquement **149a, 276**
 — , médicament **3, 30**
 — , — , le plus **250**
 — , — , non **41, 276**
 — , mieux **149a, 270c**
 — , non **35, 41, 76**
 — , plan **269c**
 — , remède **3, 7, 101, 102a, 147, 169, 192, 194, 235, 238**
 — , — le plus **199**
 — , — n'est plus **184**
 — , — plus **249**
 — , tamis **270e**
 — , traitement **78a, 79, 195**
 — , — non **41, 76, 78a, 156**
 — , usage **204**
 Appropriée, application **146**
 — , cure non **149**
 — , dose **3, 32, 161**
 — , drogue non **35**
 — , expression **141a**
 — , façon **40a**
 — , forme **246**
 — , préparation mercurielle non **41**
 — , succussion **128**
 Appropriés, moyens **186**
 — , remèdes internes **194**
 Approximatif **162**
 Approximativement **270, 271**
 — homœopathique **102a, 250**
 Apsoriques **221a, 222, 235, 243**
 — , cas **276b**
 — , classe des **243**
 Apte **181**
 — , guérir, à **108a**
 — , produire, à **29a, 48**
 — , ressentir, à **284**
 Aptitude, énergie vitale, de l' **22a**
 — médicamenteuse **29a**
 Apyrétique **233, 234, 235**
 Apyrexie **235a, 236, 237**
 Aqueux **247a**
 Aquilegia vulg. **145a**
 Arbitraire **54**
 Arbitraire, indication **41**

Aréolaire, érythème **46**
 Aréole érythémateuse **38, 46**
 — vaccinale **38**
 Argent **93a**
 — , en **270d**
 Argentum fol. **145a**
 — nitric. **74**
 Armée **26a**
 Armes **76**
 Armoires **268a**
 Arnica **145a**
 Arnold **80a, 109a**
 Aromates médicinaux **260a**
 Aromatiques, sels **67a**
 Aromatisé **260a**
 Arrêt, hémorragies, des **186**
 — , réaction vaccinale, de la **38**
 — , rougeole, de la **38**
 — , temps d' **38**
 Arrêter **81b, 91**
 Arrivée, règles, des **289**
 Arriver à déterminer **168**
 — — supprimer **205a**
 Arrondie, macule **46**
 Arsenicale, pommade **205a**
 Arsenicum **145a**
 Art **15, 17a, 119b, 226**
 — difficile **60a**
 — , élever les enfants, d' **160a**
 — essentiel **141**
 — , guérir, de **3, 25, 60a, 61, 62, 71, 82, 83, 100, 105, 122, 141, 145a, 222a, 283**
 — , guérir, de, maître de l' **29a, 283**
 — , interroger, d' **151**
 — , maître de son **285a***
 — , médecin, du **48**
 — médical **53**
 — , observer, d' **141, 142**
 — , œuvre d' **119b**
 — , seul **60a**
 — véritable **60a, 222a**
 Artère lésée **7a**
 Artérielles, hémorragies **186**
 Artériographies **6a***
 Arthritiques, malades **285a**
 Arthritisme **80**
 Artificiel, agent morbifique **32**
 — , — pathogénésique **47**
 — , dérangement **68**
 — , état **136**
 — , — morbide **35**
 — , — pathologique **22, 24, 29**
 Artificiel, symptôme **70, 141**
 Artificielle, affection médicamenteuse **29, 29a, 35**
 — , — morbide **29, 270**
 — , cause morbide **141**
 — , maladie **21, 24, 29a, 34, 41, 69, 76, 143, 148, 155, 282a**
 — , — dissemblable **39**

Artificielle, maladie semblable **43, 44, 45, 178**
 — , puissance **64, 148**
 — , — morbifique **51**
 — , — pathogénésique **143, 145**
 Artificiellement **68, 71, 74**
 Artificielles, altérations **207**
 — , combinaisons **273a**
 — , puissances **274**
 — , suppurations **201a**
 Artiste **119b**
 Arum **145a, 266a**
Arzneikrankheitspotenz, unvollkommene
162
Arzneimittellehre, Reine **109a**
 Asa foetida **145a**
 Asarum **145a**
 Ascendante, pharmacopollaxie **246a, 248, 270f****, **280, 281**
 Asiatique, choléra **73**
 Asie **267a**
 Asile **222a, 228a**
 Aspect extérieur **119a**
 — , médicaments, des **110**
 — ordinaire **38, 90a**
 Asparagus off. **260a**
 Asperger **117b**
 Asphyxie **67a, 291**
 Aspiration **269c, 284** (voir inhalation)
 Aspirer **58**
 — , faire **248**
 Assaisonné **260a**
 Assertion **52, 270g, 282a**
 — gratuite **144**
 Assertions fréquentes **206a**
 Assimiler **117**
 Assis **89a, 133, 251***
 Assistance **226**
 — , aucune **248**
 — médicale **248**
 Assistants **26a**
 Assisté, **210a**
 — , être **145a**
 Associer **119b, 124, 288a**
 — , s' **40, 41**
 Assouplissement **206a**
 Assourdissant **26a**
 Asthénie **39, 76**
 — chronique **57, 59**
 Asthénique **60a**
 Asthéniques chroniques **289c**
 Asthme suffocant **205a, 285a**
 Atelier **77, 119b**
 Atmosphère **77**
 Atomes matériels **11a**
 Atomique **270g**
 Atone **59**
 Atonie **59**
 Atonique **57**
 Atropa Belladonna **251**

Atrophique **74**
 Attaque, apoplexie, d' **285a**
 — , première **73***
 Atteindre **9, 32, 36, 39, 46, 68, 73, 74a, 102, 216**
 — , but, le **168, 200, 251**
 — , efficacement **270f**
 — profondément **244**
 — , structure, la **269**
 Atteinte **22a, 31, 51, 74, 77**
 — , état général, à l' **201a**
 — , partie **133, 270**
 — , porter **31**
 — , première **73***
 Attendre **3, 58, 74a, 101, 222a**
 — , faire **167**
 — , médecin, du **271**
 — , modification, une **247**
 — , ne pas **167**
 — , plusieurs jours **247a**
 — , pouvoir **243**
 — , s' **57, 60, 104a, 165, 186**
 — , se faire **243**
 — , secours, un **243**
 Attentif **66, 81b**
 — , observateur **253**
 Attention **7, 39, 49, 95, 100, 108a, 143, 153, 176, 228**
 — , attirer l' **193, 198**
 — , défaut d' **175**
 — , mériter l' **172**
 — , scrupuleuse **137, 172**
 Atténuation, centième **270a**
 — , dix-millième **270a**
 — extrême **56a**
 — , limites, ses **160, 249a, 279**
 — , malignité, de la **46h**
 — , millionième **270, 271**
 — , minime **160**
 — , progresser dans l' **269d**
 — , remède, du **160**
 Atténuée, dose **253a**
 — , dynamisation **25**
 Atténuer **40a, 46, 50, 51, 60a, 96a**
 — convenablement **253a**
 — , dose, la **163, 249a**
 Attitudes indignes **210a**
 — , malade, du **253**
 — méprisables **210a**
 Attomyr **145a**
 Atouchements **288, 288a**
 Attractive, puissance **11a**
 Auditive, acuité **90a**
 Augmentation sensible **282**
 — , symptômes, des **282**
 Augmenter **58a, 59, 60, 60a, 72, 104a, 160a, 166, 183**
 — , chaque prise, à **280**
 — , degré, le **248, 280**
 — , désordre, le **224a**

Augmenter, dose, la **129, 132, 161, 249a**
 — , énergie, l' **58a**
 — , façon incroyable, de **270g**
 — , graduellement **280, 281, 282a**
 — , journallement **132**
 — , lentement **161, 281**
 — , progressivement **129, 248**
 — , puissance, en **270g**
 — , quantité, la **280, 281**
 — , rapidement **216, 281**
 — , résistance, la **52**
 — , souffrance, la **60a**

Aurum 145a

Auteur 38, 40
 — , nature, de la **204**

Auteurs, autres 46
 — divers **111**
 — modernes, des **215, 220a, 270f***

Authenticité 122, 264, 268

Authentique, art de guérir 61
 — , cure homœopathique **49**
 — , guérison **109, 143**

Auto 260a 4

Auto-dispensation 265, 271

Auto-expérimentation 139, 141, 145a

Auto-observation 141a

Automatique, énergie vitale 72

Automatiquement 149a

Automnale, dysenterie 36

Autopsie 74b

Autopsier 74b

Autre but 267a
 — circonstance **199**
 — côté **49, 201a**
 — dérèglement **70**
 — direction **208**
 — dyscrasie **80**
 — époque **54**
 — excuse **258**
 — influence **119, 156**
 — ligne **85**
 — localisation **205a**
 — magnétisme **289**
 — malade **104a**
 — manière de guérir **109b**
 — — de rester malade **235a, 244a**
 — médicament **11a, 119b, 124, 141**
 — nature **46**
 — oreille **104a**
 — partie du corps **59**
 — personne **26a, 139**
 — perturbation **117**
 — pôle **287**
 — remède **119b, 162, 166, 169, 249, 270a, 283**
 — ressource **74**
 — sexe **288**
 — substance **118**
 — symptôme **57, 59, 70, 151, 155, 255**
 — trouble **25a, 59**

Autre viscère 216

Autres auteurs 40, 46

— cas **232a, 285a**
 — circonstances **255**
 — classes **210**
 — différences **235a**
 — diversités symptomatiques **235a**
 — facteurs **260**
 — hommes **288a**
 — malades **285a**
 — maladies **46, 210, 214**
 — — chroniques **203a, 206**
 — — médicamenteuses **203a**
 — malheureux **104a**
 — médecins **160a, 285a**
 — médicaments **129, 239**
 — métaux **269c**
 — méthodes **230**
 — moyens **187, 194**
 — particules **268a**
 — personnes **117a**
 — plantes **119, 274a**
 — préparations **266a**
 — procédés **186**
 — propriétés **269c**
 — régions **22a, 40**
 — remèdes **257**
 — signes **210**
 — sujets **134**
 — substances **273a**
 — symptômes **85, 157, 173, 192, 251**
 — — latents **202**
 — traitements **160**
 — troubles **59**
 — variétés **232a**
 — voies **284***

Auxiliaire 291

Avaler 7a, 128, 228

Avant, apparition, l' 46, 204

— , maladie dernière, la **210a**

— , moi **52, 62**

— , paroxysme, le **236**

— , règles, les **74a*, 94a**

Avantage 60a, 130, 141a, 165, 266a, 271, 274

— , aucun **7b**

— , grâce à l' **270f**

— indispensable **200**

— , obtenir **270f**

Avantages 271a

— , expérimentations, des **141a**

— , grands **253a**

— , homœopathie, de l' **282a***

— , procédés, de **253a**

Avantageux 67

Aventureux, procédés 206

Avarie 74b

Avarier, s' 260a

Avenir 222

Avérée, syphilis 206

Aversion 251'

Avertissement 74b
 Aveugle, force vitale 22a
 — , nature **51**
 — , personne **46**
 — , usage 22a
 Aveuglé 253a

B

Baehr 145a
 Baies, belladonne, de 7a
 Bain chaud **57, 59, 60a**
 Bain-marie 268a
 Bains, action des **291**
 — , durée des **291**
 — , eau minérale, d' **149, 207, 285a**
 — , emploi des **291**
 — , exempts de médicaments **291**
 — , fréquence des **291**
 — , froids **291**
 — , généraux **291**
 — , nuisibles 285a
 — , température des **291**
 — , thermaux 285a
 — , tièdes 60a, **291**
Balhorn 46k
 Balnéation froide **291**
 — tiède 60a, **291**
 Balnéothérapie **291**
 Banal **153**
 Bandage irop serré 7a
 Barbeau 117a
 Barbituriques 74
 Barre, acier, d' **288**
 — aimantée 269c
 — — fortement **287, 288**
 — — , pôles **287, 288**
 — , fer, de 269b
Barth 109a
Baryta acet. 145a
 — carb. 145a
 Bas 22a
 — degré 270f
 — -ventre 74a*, 88a, 90a
 Base 80a
 — , calculs, des 270*
 — , guérison, de toute **26**
 — , matière médicale, de la **110**
 — , pilon, du 270a
 — , prescription homœopathique, de la 285a
 Bases, médecine, de la 143a
 Basé, analogie, sur l' 143a
 — , principes, sur les **228, 285a***
 Basée, lois, sur des 235a, **273, 285a*, 286**
 Baser **24, 35, 52, 54b, 61, 74a, 81b, 104a**
 — , se 6a, 73a, **177**

Aveuglement 119b, 205a
 — , ancienne école, de l' 8a, 205a
 Aveuglette, à l' 285a
 Avis unanime **73***
 Avortement 94a
 Axiome **57**

Baser, thérapeutique, la **181**
 Basse puissance 246a
 Basses dynamisations, trop **137, 157**
 — , — , plus 270f
 Bassin 268a
 Bataille 60a
 Bâtard **52**
 Bateau, moteur, à 260a
 Bâtons cylindriques 270a
 — , sucre de lait, de 270a
Bauer 145a
 Bavardage **228**
Becher 145a
Becker 145a
Behlert 145a
Belladonna 7a, 33a, 73b, 145a, 221a, **251, 270f**
 Belles années 78a
 — guérisons **50**
 — illustrations 74b
 — récompenses 149a
 Bénigne, évolution de la variole **38**
 — , façon **46**
 — , tumeur **80**
 Bénignité 56a
 Bénin, médicament **132**
 — , traitement **37**
Berberis 145a
 Besoin **16, 51, 68, 89a, 98, 99, 150, 171**
 — , aide, d' **288**
 — , apprendre, d' 6a
 — momentané **263**
 — , savoir, de **264**
 — (s) sexuel (s) 94a, 288a
 Besoins, médecin, du 270e
Bethmann 145a
 Bien adapté **92, 184**
 — caractérisés, symptômes **21**
 — choisi 74a, **76, 156, 160, 161, 191**
 — connaître **101**
 — connu **169**
 — défini, agent **46**
 — , être **226**
 — expérimenté **153**
 — , genre humain, du 8a
 — , humanité souffrante, de l' 139a
 — portant **4, 11a, 21, 25, 54, 67a, 70, 78a, 113, 114, 117, 239**

Bien, porter, se 210a
 — remuer **128**
 — , terre, de la **120**
 — , tout le **246**
 Bien-être **229**
 — , altération du **19**
 — , apparent **233**
 — , malade, du **285a**
 — , modifications du **19**
 — , sensation de **235a, 238**
 Bienfaisant **78a**
 Bienfaisants, changements **291**
 Bienfaisante **46h, 60a, 109**
 — action **284a**
 Bienfait **56a, 253a, 288**
 Bienheureux **60a**
 Bienveillant **224, 226, 288**
 Bière **260a**
 Bigot **288**
 Billeuse, fièvre **73*, 73a**
 BILLETS nuls **285a***
 Biologique, équilibre **16, 22a, 64, 66, 70**
 — , — , déréglé **189**
 — , unité **15, 27, 29, 45, 186**
 Biologiques, propriétés **269a**
 Biscuit, mortiers de **267b**
 Bismuthum **145a**
 Blanc, pavot **59**
 Blé **266a**
 Blême **289d**
 Bleunorrhagie **206**
 Blessé, membre **7a**
 Bluff médical **1a**
 Boire **57, 65, 73, 88a, 89a, 93a, 133**
 — chaud **123**
 — froid **206a**
 Bois, charbon de **248a**
 Boisson **228**
 — nuisible **77, 125b**
 — , prendre en **291**
 Boissons **81a, 88a, 93a, 125**
 — alcooliques **260a**
 — chaudes **89a**
 — , envies de certaines **263**
 — excitantes **125b**
 — froides **89a**
 — , genre de **89a**
 — glacées **89a**
 Boîtes **268a**
 Bon sens **56a, 74a, 224a**
 Bons offices **280**
 Bonheur, au petit **285a***
 Bonne foi **144**
 — heure **89a, 253a**
 — humeur **210a**
 — résorption **284***
 — santé **111, 117, 141, 238, 289**
 — succussion **270b**
 — vitalité **270f****
Bönninghausen, von **153a, 235b**

Bonté, âme, d' **288a**
 — , grande **288a**
 — , Providence, de la **14, 17b**
 Borax **145a**
 Borne **137**
 Bornes, justes **253**
 Bornée, méthode **7b**
Bosquillon **46, 46.o**
 Botaniste **108a**
 Bouche **88a, 90a, 98, 149a**
 — , chancre à la **282a**
 — , mauvais goût dans la **235a**
 — , muqueuses de la **284**
 Bouché, bien **268a, 270, 270a**
 — (s) flacon (s) **267, 268a, 270, 270a**
 — , récipient **270**
 — , soigneusement **267, 270**
 Boucher **270, 270a**
 Bouillant **268a**
 Bouillir, faire **270a**
 Bouleversement **75**
 Bouleverser **74, 181a**
 Bout **38**
 — , pieds, des **289**
 Bovista **145a**
Branntwein **270****
 Bras **11a, 46, 65, 90a, 285**
 — tuméfié **46**
 Brasser **248a**
 Brillant **26a, 69c**
 — résultat **288**
 Broiement **128**
Broussais **60a, 74a**
 Broyage, calculs, des **7a**
 — , exiger un **270a**
 — , heure, d'une **270a**
 — , plantes, de **267b**
 — , premier **270a**
 — , sucre de lait, avec **267b**
 — vigoureux **267b**
 Broyer **267b**
 — , soin, avec **270a**
 — , tout, le **270a**
 — vigoureusement **270a**
 Brucea (Nux) **145a**
 Bruit **26a, 259a, 285a**
 Brûlant **89a**
 Brûlure **6, 57, 59, 186**
 Brut, acier **288**
 — , état **11a, 128, 266a, 268, 268a, 269**
 — , — , de la matière **270g**
 Brutal, traitement **60a, 228, 228a**
 Brutalemeut **60a**
 Brute, substance médicamenteuse **11a, 268a, 270**
 Brutes, substances **269, 269a, 271**
Bryonia **145a, 251**
 Bu froid, avoir **206a**
 Bubon **204, 205b**

Buccal **284**, **284***, **286**
Buchholz 267a
 Bulletin, sciences médicales, des 46j
 But **3**, **22**, **39**, **68**, **70**, **74a**, **83**, **96**, **120**,
168, **201**, **203**
 —, attelindre, à **168**, **200**, **251**
 —, dépasser le **275**
 —, élevé de l'existence **9**
 —, guérir, de **287**

C
C3 267b, **270**, **271**
 Caché, intérieur 6a, 17b
 —, —, de l'organisme 6a, 17b
 Cachée, cause 1a
 —, entité **13**
 —, force **20**, **128**, 269d
 —, puissance **12**, **13**
 Cachées, questions 12a
 Cachés, changements morbides **14**
 Cacheté 268a
 Cachot 69c
 Cadavre 74b
 Cadre social 222a
 Café 26a, **59**, **65**, **67a**, **93a**, **125b**, **145a**,
260a, **291**
 —, cuillerée à 248a
 Cahinca 145a
 Caisse 26a
 Caladium 145a
 Calcarea carbonica 145a
 — phosphorica 145a
 — sulfurica 145a, 273a
 Calcul 11a, 270*, 270*, 270g
 Calculs urinaires **3**, 7a
 Calibre 270e
 Calmant **57**, **59**, **186**
 Calomel 74
 Camouflage 8a, **52**, 201a, **202**, **205**
 —, accès fébriles, des 235a
 —, des symptômes 282a, 285a
 Campagnard 289d
 Campagne 74b
 —, Russie, de 267a
 Camphora 67a, 145a
 Canard 260a
 Cancer, peau, de la 205a
 —, sein, du 205a
 Cannabis sat. 145a
 Canne, sucre de **270**, 270e
 Canon 26a
 Cantharis **59**, 145a
 Capable, guérir, de **3**, **19**, **22**, **49**, **109**,
143, **270**
 —, médecin **141**
 Capacité, agir, d' 11a
 —, exceptionnelle **142**

—, médecine, de la **1**, **2**
 —, opposé au 74a
 —, premier **17**
 —, proposé **200**, 249a
 —, thérapeutique 1a, 8a, **111**
 —, trois, les, de la thérapeutique **2**
 —, unique 8a, **17**
Bute 145a
Buxus sempervirens 267b

Capacité, haute **110**
 —, influencer, d' **270**
 —, pleine **270**, **288**
 —, potentielle **120**, **136**
 —, susciter, de 269c
 —, thérapeutique **19**, **22**, **270**
 Capacités, développement des 269c
 Capsicum 145a
 Capsule 270a
 Captive, âme **229**
 Caractère **22**, **73b**, **88**, **89a**, **90a**, **94a**, **102**,
208, **275**
 —, affection locale, de l' **192**
 —, banal **153**
 —, changement du 210a
 —, chronique **41**, **98**
 —, commun **241**
 —, diathèses, des **204**
 —, différent **73**
 —, différentiel **120**
 —, disposition du **213**
 —, docile 213a
 —, douleurs, des **86**
 —, épidémie, de l' **241**
 —, fièvre, de la 235a
 —, fièvres intermittentes, des **241**
 —, gestes, des **228**
 —, homœopathique **275**
 —, hypothétique **70**
 —, imprécis **153**
 —, insupportable 232a
 —, intellectuel **5**
 —, jovial 213a
 —, maladie, d'une **221**
 —, moral **5**
 —, objectif **174**
 —, occulte **70**
 —, optimiste 213a
 —, particulier 73a, 235a
 —, périodique **234**
 —, phlegmatique 213a
 —, prendre le **215**
 —, propre **241**
 —, reconnu **241**
 —, spécifique **73**, **74**, **204**
 —, symptômes, des **102**, **238**

Caractère têtù 213a
 — uniforme 241

Caractères définis 199
 — matériels 270
 — médicamenteux 130
 — , substance médicamenteuse, de la 270

Caractérisant, symptôme 104

Caractérisé, état 46
 — , symptôme 21, 164, 235

Caractériser 37, 117, 128, 147, 235a
 — , maladie, la 258

Caractéristique, effet, des médicaments 108a
 — , — , des remèdes 119b
 — , image 100
 — , physionomie 101
 — propre 133
 — , relevé 102

Caractéristiques, manifestations 211
 — , symptômes 67a, 80, 90a, 95, 104, 105, 153, 153a, 154, 165, 169, 217, 235
 — , symptômes, pénurie de 199
 — , — , peu de 198
 — , — , plus de 178, 209
 — , — , vénériens 41a
 — , traits 104

Carbo-animális 145a

Carbo-vegetabilis 145a

Cardialgie chronique 174

Cardiazol 222a*

Cardinaux, symptômes 81b

Cardio-vasculaire 80

Carence alimentaire 73

Carie osseuse 41a, 80

Carotte 125a

Carrière 40

Cartons 268a

Cas aigu 213
 — analogues 149, 285a
 — , aucun 249, 273
 — cliniques 41
 — , commun, peu 222a
 — compliqué 199
 — déficients 176, 177, 180
 — , deux 46, 129
 — , — , semblables 40
 — épidémique 101, 102
 — , étude des 102a
 — , favorable, le plus 238
 — fortuits 70
 — fréquents 41, 195, 236a
 — , généralité des 60a
 — imaginables 278
 — indiqué 157
 — individuel 3, 18, 27, 73, 103, 213, 214
 — mentaux 224, 224a
 — métastatique 205a
 — morbide 31a, 67a, 165
 — — individuel 3, 7, 27, 67a*

Cas particulier 3, 82, 83, 217, 278
 — , — , en 31a
 — pathologique 155
 — , plusieurs 41, 101, 102
 — , premier 65, 82, 102a
 — présent 138, 155
 — psychique 224, 224a, 229
 — rares 40, 166, 222a, 263a
 — , — , extrêmement 183a
 — , — , pas 215
 — , — , très 2701**
 — résistants 52
 — , révision du 149
 — , seul, un 40, 58
 — , totalité des 241
 — , tous les 17, 52, 103, 278
 — , trois cents 40
 — , un 52
 — unique 40
 — urgents 67a, 90a, 92, 250
 — , — , les plus 248
 — vénériens 41

Caspari 145a

Cassave 266a

Castoreum 145a

Casuel, symptôme 6

Cataracte 80, 285a

Catarrhal 73, 80

Catégorie, symptômes, de 198*

Catégorique 88

Causa morbi, prima 6a
 — occasionalis 5, 7, 7a, 93a, 206a, 238, 252

Causal, agent 205

Causale, maladie 197

Cause 74a, 74b, 93a
 — artificielle 141
 — , autre 110
 — bienfaisante 46h
 — connue 24
 — , déceler la 6a*
 — , douleurs, des 201a
 — , effet, à 11a
 — efficiente 6a*
 — entretenant la maladie 252
 — , être la 46h, 206
 — évidente 7
 — fondamentale 5, 80, 205a, 206, 227
 — , fréquente, la plus 206
 — habituelle 206
 — inconnue 73
 — interne 70, 189
 — , maladies, des 1a, 6a*, 12, 12a, 31, 73, 80, 141, 148, 160a, 282a
 — , maladies chroniques 74, 203, 204
 — , maux, de tous les 60a
 — morbide (voir maladies)
 — naturelle 141
 — nuisible 73
 — occasionnelle 5, 7, 7a, 93a, 206a, 238, 252

Cause pathogène (voir maladies) **31, 141**
 — première 6a, 6a*
 — présente **31**
 — prochaine 1a
 — profonde **5**
 — provoquante **223**
 — remarquable 46h
 — , seule **258**
 — , soi-disant **70**
 — unique **206**
 — variée **73**
 — véritable **80**
 — vraisemblable **5**
 Causer **7a, 59, 70, 74b, 76, 93**
 — , mal, du **7b**
 — , — , un **39**
 — , nouveau symptôme, un **157**
 — , syncope, la **7a**
 Causes diverses **117**
 — dynamiques **194**
 — émotionnelles **225**
 — essentielles **206a**
 — éventuelles **93a**
 — extrinsèques **189, 190**
 — intrinsèques **194**
 — , occasionnelles peu importantes **93a, 206a**
 — , traitement des **190**
 Caustique **54c, 199**
 Causticum **145a**
 Cautériser **39, 54c, 74, 76**
 Cautérisation **186, 199, 203, 282a**
 Cavitaire, phthisie **36, 38**
 Cavité **186, 284***
 Cavités, examen des **6a***
 — , exploration des **6a***
 Cécité **46, 205a, 285a**
 — et variole **46**
 Célébre **60a, 285a**
 Céleri **260a**
 Cellule animale **11a**
 — sensible **269c**
 — vivante **11a, 269c**
 Celse **2**
 Cent ans **266***
 — cm³ **248a**
 — fois **270**
 — globules **270e, 270f, 272**
 — gouttes **270, 270f**
 — — , alcool, d' **270f***
 — jours **246**
 — secousses **270**
 — : un, sur, proportion de **270f**
 — vingt-cinq trillionième **270g**
 — vingt cm³ **248a**
 Centaine **81**
 Centaines, années, d' **204**
 — , malades, de **285a**
 Centésimale, atténuation **271**

Centésimale, dynamisation **128**
 — , trituration **267b, 270, 270a**
 Centième atténuation **270a**
 — , un **270a**
 Centigrades, degrés **270g, 291**
 Centigrammes **267b, 269d, 270, 270*, 270a, 270e, 270f, 271, 272**
 Centimètres **282**
 Centre affectif **226**
 Centres psychiques **224a**
 — spirituels **216**
 Céphalée chronique **174**
 — opiniâtre **174**
 Cercle familial **229a**
 Certaine, indication, l' **110**
 — manière **145**
 — , — , la plus **22, 27, 53**
 — , mort **17a**
 Certitude **119b, 122, 135, 143a, 145, 145a, 160a**
 — , acquérir la **282a**
 — , arriver à **255**
 — , avoir la **281**
 — décisive **255**
 — , plus de **287**
 Cerveaux matérialistes **13**
 Cervicaux, ganglions **284***
 Cessation **232a**
 — désaccord, du **17**
 — , traitement, par le **12**
 — , troubles morbides, des **12, 200**
 Cesser **68, 69, 86, 91, 129, 244**
 — , agir, d' **67a, 69, 155**
 — , convenir, de **242**
 — , exister, d' **45, 198, 219**
 — , faire **17, 158, 183a, 222**
 — spontanément **222a**
 — , venir à **38**
 Chagrin **26a, 78a, 93a, 225, 260a**
 Chalnes **229**
 Chair, canard, de **260a**
 — , porc, de **260a**
 — , oie, d' **260a**
 Chaires spéciales de médecine **1a**
 Chaleur **65, 67a, 69a, 89a, 235a, 269a**
 — , abri de la, à l' **270, 272a**
 — ardente **269a**
 — , effet de la **266a**
 — rayonnante **270a**
 — , stade de **235**
 — vitale **29, 57, 59**
 Chambre, malade, du **7a, 133**
 — , température de la **263, 280a**
 Chamomilla **145a**
 Champ, bataille, de **60a**
 Chance **200, 204**
 Chancre, bouche, à la **282a**
 — compliqué **41**
 — , lèvres, aux **282a**
 — , parties génitales, aux **282a**

Chancre primaire 201, 282a
 — supprimé 276b
 — , symptôme typique 41a
 — syphilitique 41, 80, 204, 205b, 276b, 282a
 — , traité, non 282a
 Chancres supprimés 203
 Changement 11a, 63, 70, 77, 104, 110, 133, 139
 — chimique 31a
 — , état, maladie, de la, dans 170
 — , — mental, de l' 212, 213
 — , — moral, de l' 212
 — , — , santé, de, de l' 22a
 — intérieur 17a
 — — , disparition du 17
 — — , force vitale, de la 17
 — invisible 14
 — mécanique 31a
 — morbide 14
 — perceptible 12, 16
 — psychique 213
 — , temps, de 46
 Changements, caractère, du 210a
 — évidents 21
 — importants 191
 — inopinés 210a
 — morbides cachés 14
 — physiques 291
 — survenus 213
 Charbon, bois, de 248a
 — , morceau de 248a
 Charbons incandescents 270a
 Charmant 267a
 Chaste 210a
 Châtiment 228
 Chaud 57, 59, 60a, 65, 89a, 90a
 — , paraître 235a
 Chaude, boisson 89a
 — , eau 65, 270a
 — , infusion 123
 Chaux, sulfate de 273a
 Chelidonium 145a
 Chemin de fer 260a
 Chenopodium 145a
 Chercheur 230
 Chevalier, Nouvelles annales 38c
 Chevelu, cuir 38
 Chiffre, fameux 270f*
 — 100 270a
 — 50.000 270f*
 — 1000 : 1 281
 Chiffres, exprimer par des, s' 270g
 — fantastiques 270g
 Chimère 13
 Chimie 69a
 Chimique, analyse 110
 — , changement 31a
 — , corps 69a
 — , élément 10a

Chimique, propriété 119
 Chimiques, combinaisons 273a
 — , résultats 285a
 China 74, 145a, 234, 244, 276b
 Chininum 74
 — sulfuricum 244a
 Chinois, terme 9*
 Chirurgical, traitement 7a, 194
 Chirurgicale, maladie non 109b, 187
 Chirurgiquement 205
 Chirurgie 13, 29
 — , domaine de la 186
 — , exiger la 194
 Chlorure de sodium 269d
 Choc émotif 6, 221, 225
 — insulinique 222a
 — psychique 289
 — thérapeutique 222a
 Chocolat 260a
 Choisi, bien, 74a, 76, 156, 160, 161, 191, 246a, 249b, 255, 270f
 — , classe, dans la 243
 — homœopathiquement 274, 274a
 — , le mieux 247a, 283
 — , médicament 165, 274, 274a
 — , parfaitement 246
 — , remède 160, 179, 243, 246, 246a, 247a, 252, 255, 270*, 283
 Choisir 29, 69, 74a, 76, 80a, 102, 102a, 104, 149, 177, 230, 67a
 — , faux, à 149a
 — incorrectement 243
 — , mieux 249b
 — , remède mental, un 213
 — , — , premier, un 209
 — , — , un 170, 171, 177, 178, 248, 249b
 Choix, dynamisation, de la 159, 278
 — , faire, à 47
 — homœopathique 246, 247a, 251, 277
 — , — , parfaitement 275
 — imparfait 167, 180, 276, 283
 — , magnétiseur, du 288a
 — , masseur, du 290
 — , mauvais 87, 149a
 — , médicament, du 250, 283
 — , moyens thérapeutiques, des 7, 22, 47
 — précis 179
 — , remède, du (voir recherche et sélection) 3, 7, 18, 29, 47, 95, 104, 149a, 157, 170, 171, 173, 177, 178, 192, 199, 213, 235, 246, 248, 247a, 249b, 275, 277, 278
 — , remède, deuxième, d'un 183
 — , — efficace, du 235b
 — , — , premier, du 182, 209, 249b, 252
 Choléra asiatique 73, 73*
 Chorée 81b

Choucroûte 266a

- Chronique**, affection (voir maladie)
- , agent infectieux 78, 80
 - , aigüe, et, prescription 221, 240, 242, 243
 - , asthénie 57, 59, 289c
 - , caractère 41
 - , cardialgie 174
 - , cas 80a, 103, 248a
 - , céphalée 174
 - , dermatose 46
 - , diarrhée 59
 - , diathèse 5, 76, 80, 161, 205
 - , dyscrasie 77, 149, 276b
 - , enchifrènement 59
 - , état 235
 - , — , nouvel 41
 - , mal 206a
 - , maladie 2, 5, 36, 37, 37a, 39, 41, 46, 56, 58, 59, 61, 72, 73, 74, 75, 77, 78, 80a, 81, 82, 82a, 91, 93, 94, 94a, 95, 98, 104, 109a, 142a, 149, 173, 201a, 207, 252
 - , maladie, affection locale, et 201
 - , — , allopathie, et 74
 - , — , ancienne 37
 - , — , apparente 77
 - , — , dissemblable 41
 - , — , exacerbation d'une 161
 - , — , guérison d'une 149
 - , — , infectieuse 79, 80, 103, 198
 - , maladie, interne 79
 - , — , médicamenteuse 203a, 282a
 - , maladie, mercurielle 41
 - , — , moyens allopathiques, par des 39
 - , — , naturelle 78
 - , — , objective 194
 - , — , rare, cas 183a
 - , — , véritable 78, 78a
 - , miasme 5, 7, 72, 76, 77, 78, 79, 80, 103, 205, 206a, 232, 234, 282a
 - , naissance d'un mal 206a
 - , ophtalmie 46
- Chroniques**, affections, psychiques 230
- , diathèses, les trois 204
 - , maladies 56, 206, 260a
 - , — , examen des 206
 - , maladies 195a, 232, 241, 290
 - , — , aggravées 145, 260
 - , — , asthéniques 289c
 - , — , avancées, peu 246
 - , — , balnéothérapie dans les 291
 - , maladies, cause fondamentale des 206

- Chroniques, maladies, certaines 289a
- , — , conduite à suivre dans les 261
- , maladies, convalescence des 291
- , maladies, corps sain, dans 206
- , — , cours des, au 291
- , — , défigurées 205
- , — , décolorées 145
- , — , étiologie des 204
- , — , étiquetées 203
- , — , exaspérées 205
- , — , graves 206a
- , — , Influences morbides, dans les 247a
- , maladies, innombrables 203
- , — , intermittentes 241
- , — , invétérées 206a
- , — , localisées 195, 197
- , — , origine des 206a
- , — , périodiques 234
- , — , pharmaconomie des 248
- ; maladies, répétition des remèdes dans les 161a, 270f
- , maladies, source de la plupart des 284a
- , maladies, traitement des 37a, 39, 80a, 142, 142a, 161, 183, 205, 206, 221, 240, 242, 243, 246a, 248, 260, 270f, 279, 282, 282a, 289a, 291
- , maladies, traitement des, nouveau 183
- , maladies, vénériennes, non 171
- , maux 103
- , miasmes 204
- , naissance d'affections 204
- , remèdes 235, 270f

Chronische Krankheiten 282a

Cicatriser 39

Cimetières 285a

Cimicifuga 145a

Cina 145a

Cinchona rubra 244a

- , sels de l'alcaloïde 244a

Cinq années 246a

- cgr. 267b, 269d, 270, 270*, 270a, 270e, 270f, 271, 272
- cents globules 270f*
- — gouttes 270
- — granules 270f
- — perdants 285a*
- globules 128, 129
- grammes 270, 270a, 271
- jours 38, 128
- mois 73*
- sens 229

Cinquante années 25a, 46h
 — jours **246**
 — malheureux 104a
 — mille au cube 270g
 — — fois 270g
 — — , multiplier par 270g
 — — à un, proportion 270f
 — millésimale **270**, 270f, 270f*, 270f**
 — millième, dilutions au 270f*
 Cinquième édition **141**, 246a
 Circonspection **93**, **98**, 149a, 235b, **290**
 Circonstance, écartier, à **252**
 Circonstances **18**, **50**, **51**, **64**, **69**, **86**, **94**, **94a**, **119**, **154**, **172**, **199**, **240**, **252**
 — accessoires **7**, 7a
 — , autres **255**
 — changées **169**
 — concomitantes **18**, **24**
 — défavorables 78a
 — diverses **133**, **208**
 — , hasard des, au **51**
 — particulières **94**, **245**
 — présentes **246**
 — , raison des, en **50**, 248a
 — , toutes les **32**, 104a
 Circonstancier **81**, 81a
 Circulaire, folie 232a
 Circulation 284*
 Circulatoire, fonction **291**
 Cirons 268a
 Citadin 74b
 Citation grecque **54**, 117b, 141a
 — latine 38d, 58a, 81b, 108a, 118a, 149a
 Citations personnelles d'*Hahnemann* **58**, 74b, **75**, 80a, **109**, 109a, **111**
 Cito **2**
 Civilisé 266a
 Clair **7**, **47**, 69b, 81b, **86**
 — , liquide **267**
 — , principe **2**
 Claire, manière **262**
 Clairvoyant 60a, 289a
 Clamer 285a
 Clarté 69c
 — , jour, du 26a
 Classe **72**, **73**, **173**, **232**, **234**, 289a
 — à part **210**
 Classe, antipsoriques, des **221**
 — , psoriques, des **235**, **243**
 Classes, autres **210**
 — diverses **245**
 — , maladies, de **231**, **245**, **279**
 Classification, maladies aiguës, des **73**
 — , — , des **72**
 — , symptômes accidentels, des **180**
 Classifier **54**
 Clavier 46j
 Clef **70**

Clematis 145a
 Climatique, facteur 81a
 — , influence **73**
 Climatologie **73**
 Clinique, application **107**
 — , cas **41**
 — , examen **76**
 — médicale 6a
 — psychiatrique 222a, 229a
Closs **46**, 46d
Cocainum **199**
Cocculus 145a
 Cocktails 260a
 Codex, nature, de la **143**
 Coercitif **228**
 Cœur **59**, 60a, 78a, **98**
 — , dureté de 210a
 — , exploration du 6a*
 — sensible 259a
 Coexistence, épidémies, d' **40**
 — , plusieurs maladies, de **41**
 Coexister 50a
Coffea 26a, **59**, **65**, 67a, 93a, 125b, 145a, 260a, **291**
 Cohérence 268a
 Coïncidence **42**, **110**
 Coïncider **236**
Coitus interruptus 260a
Colchicum 145a
 Colère 260a
 Collectif 81b
 Collective, image **103**
 — , maladie **73**, **101**, **102**
 Collection liquide **186**
 — , symptômes, des **103**
 Collutoires 284*
 Collyres 284*
Colocynthis 145a
 Coloration 89a
 Colorée, chose 25a
 Comateux 59
 Combattre 7b, 25a, **59**, **69**, 80a, **82**, **101**, **161**, **221**, **291**
 — homœopathiquement **51**, **210**, **239**
 — , maladie, la **210**
 — , succès, avec **210**
 Combinaison **41**, 69a
 — médicamenteuse **196**, **197**
 Combinaisons, alcools, des 273a
 — artificielles 273a
 — chimiques 273a
 — fixes 273a
 — invariables 273a
 — minérales 273a
 — salicylées **74**
 — , soufre, du 273a
 Combiné, traitement 282a
 — , usage 282a
 Combinée, action thérapeutique **196**, **197**
 — , affection non **206**

Combinée, médication **196, 197**
 — , psore 205a
 Combiner **1a, 157**
 Comblér **54c**
 Côme, pommade du Frère **205a**
 Comité central **46j**
 Commencante, période **112**
 Commencement **69a, 282a**
 Commencer **67a, 84, 85, 177, 243, 249b,**
267b, 270f, 282a
 — , agir, à **1a**
 — , amender, à s' **253**
 — , diminuer, à **237**
 — , dissoudre, par **270**
 — , donner, à **246a**
 — , écarter, par **252**
 — , éprouver, à **280**
 — , évolution, son **38**
 — , paraître, à **40**
 — , triturer, par **270**
Comment. of Edinburgh **38e, 38f, 40c**
 Commerce, dans le **270a**
 Commettre **58, 81a, 87a, 228**
 — , écart, un **249a**
 — , erreurs, des **276**
 — , faute, une **255**
 Commode **60a, 270e**
 Commodément **67a***
 Commotion électrique **6**
 Commun **81b, 222a, 241**
 — , numérateur **270f***
 Commune, complication **41a**
 Communément **185, 210, 251**
 Communs, symptômes **102, 153**
 — , troubles **165**
 Communiquer **11a, 58a, 36, 85, 139a**
 — , atouchements, par **288a**
 — , contact, par **269b**
 — , distance, à **269b**
 — , force, la **269b, 288a**
 — , malades, aux **288a**
 — , passes, par **288a**
 Compact **73**
 Comparable **95**
 Comparaison **11a, 130, 153, 219**
 — , médicament - maladie **26**
 — , pathogénésies, des **192**
 — , symptômes, des **192, 219**
 Comparative, étude **192**
 Comparer **96a, 119b**
 Compassion **210a, 228, 228a, 253**
 Compatissante, oreille **26a**
 Compatriote **267a**
 Compenser **263**
 Compétent, homœopathie, en **249b**
 — , médecin **186, 249b, 274**
 Compétente, personne **271a**
 Complaire **87**
 Complémentaires, remèdes **171**
 Complet **27, 68, 70**

Complet anéantissement **199**
 — , cours **38**
 — , rétablissement **198**
 — , tableau **103, 209, 218, 220**
 Complète, action pathogénésique **162**
 — , anamnèse **192**
 — , apyrexie **236**
 — , connaissance **103**
 — , disparition **149**
 — , évolution **227**
 — , façon **27, 95**
 — , guérison **40a, 46, 61, 70, 119b,**
163, 184, 197, 282a
 — , image **98, 102, 175, 183**
 — , incapacité **228a**
 — , maladie **150**
 — , manière **135, 240**
 — , matière médicale **152**
 — , notion **16**
 — , paralysie **59**
 — , thérapeutique **190**
 — , transformation **270**
 Complètement, céder **194**
 — , desséché **268a**
 — , éteindre **234**
 — , ignorer **285a**
 — , imbibé, s' **270d**
 — , incurable **41**
 — , manifester **128**
 — , résoudre **246a**
 — , rétablir la santé **168**
 — , subjugué **274**
 Compléter **56a, 89, 104, 133, 182**
 — , remède interne, le **284***
 Complètes, pathogénésies **274**
 Complexe, maladie **40, 40a, 41, 44**
 Complexe, maladie, guérison d'une **149**
 — , monstrueux **41**
 — , morbide **40, 41, 44**
 Complexion **78, 81**
 Complication **46, 56a**
 — , dyscrasies, de deux **206**
 — , maladies, de **40, 41, 42, 56a**
 — , psorique **41a**
 — , sans **37**
 — , séquelles vénériennes, des
206
 — , variolique **46**
 Complicité **189**
 Complicqué, cas plus **199**
 — , chancre **41**
 — , syphilis, de **232, 234**
 — , — , — , non **206**
 Complicquées, maladies **40, 41**
 — , séquelles **206**
 Comportement **119b, 253**
 Comporter **89a**
 — , risques, des **270f**
 — , se **64, 84, 90a**
 Composant **69a**

Composé, série, d'une 241
 — , substances, de 274a
 Composées, maladies 241
 — , tisanes 274a
 Composer 96a, 104a, 152, 154, 235
 Composés, lavements 274a
 — , médicaments 274
 Composition 285a
 Compréhension 15
 Comprendre 6, 6a, 54, 61, 81b, 108a, 110,
 119a, 148, 192
 — , apprendre à 141a
 — , difficile à 45
 Compression 186
 Compromettre 99, 225
 Compte, rendre, se 130
 — rendu 267a
 Concentration, alcool, de l' 267
 — faible 56a
 — forte 288
 — , volonté, de la 288
 Concentrée, dilution 269d
 — , polion 248a
 Concentrées, substances 288a
 Concept 15
 Conception 53, 181a
 — dynamique 54b
 — , éviter la 260a
 — , force vitale, de la 15
 — générale 53
 — , guérison, de la 8
 — , maladie, de la 6, 8a
 — matérielle 8a
 — métaphysique 11a
 — , organisme, de l' 15
 Concevable 189
 Concilier 52
 Concis 86
 Concomitantes, circonstances 18, 24
 Concomitants, symptômes 235a
 Concordance 111
 Concourir à 29
 Concours 25a, 69, 280
 Conclure 60a, 108a, 240, 254, 278
 Conclusions 73*
 Condamnabile, méthode 7b
 Condamné 26a, 60a
 Condescendance 229
 Condition 4, 27, 81a, 139a, 228
 — assignée 138
 — certaine 161
 — indispensable 268a
 — nécessaire 34
 — physique 95
 — , seule 34
 Conditionnel, pouvoir 33
 — , réflexe 11a
 Conditions aggravantes 208
 — , ambiance, d' 261
 — , certaines, sous 76
 — favorables 261

Conditions idéales 284*
 — , malade, du 260a*
 — , meilleures, les 91
 — nuisibles 238
 — pathogéniques 4
 — recommandées par *Hahnemann*
 284
 Conduire 149, 185
 — , tombe, à la 276b
 Conduite 58, 98, 100, 181a
 — , cas mentaux, de 228
 — , ligne de 261
 — , malade, du 253
 — , tenir, à 245
 Condylomateuse, dyscrasie 41
 — , excroissance 80
 — , maladie 79
 — , sycose 41
 Condylomes 201, 203, 204, 205b
 — non traités 282a
 — sycoliques 282a
 Confectionner 270e
 Conférer 11a, 136
 — , autorité, l' 271a
 — , immunité, l' 73*
 Confiance 56, 89, 143a, 226
 — , faire 98
 — superficielle 149a
 Confier 100, 143a, 285a*
 Confiné 77, 260a
 Confirmation 191, 284a
 Confirmer 28, 37, 41a, 46, 219, 274
 Confiseur 270e
 Conflit 69a
 Confondre 73*, 73b, 119, 119a
 Conformé, but, au 3
 — , nature, à la 213, 273
 — , remède 230
 — , — , plus 249
 Conformément 171, 183
 Conformité 102a, 111, 230, 275
 Confrères 285a, 285a*
 Confus, état 183a
 Confuso, manière 137
 Confusion 73*, 119
 Congé 104a
 Congélation 67a
 Congestion 59
 Conium 145a
 Conjecture 22a, 140, 278
 Conjointe 92
 Conjointement 40, 63
 Conjoncture 51
 Connais-toi toi-même 141a
 Connaissance 78a, 80a, 82, 102, 108a
 — , arriver à la 103, 107
 — , cœur humain, du 98
 — , complète 103
 — , effets, des 107, 137
 — , — pharmacodynamiques,
 des 135

Connaissance, effets spécifiques, des **166**
 — , force immatérielle, de la **20**
 — , indispensable **119b**
 — , insuffisante **119b, 166**
 — , maladie, de la **3**
 — , matière médicale, de la **166**
 — , médecin, du **274**
 — , médicaments, des **20, 103, 107, 121, 130, 135, 145, 162**
 — , modalités, des **140**
 — , nature, de la **82**
 — , négligée **119b**
 — , parfaite **106, 119b**
 — , — , médicaments, des **162**
 — , perte de **59, 289d**
 — , raisonnée **53**
 — , remèdes, des **119b**
 — , sans **90a**
 — , symptômes, des **140**
 — , thérapeutique, de la **3**
 — , vérité, de la **141**
 — , vertus médicinales, des **3**

Connaître, action, l' **145**
 — , — pathogénésique l' **162**
 — , apprendre à **120, 141**
 — , empiriquement **269a**
 — , ensemble des symptômes, l' **274**
 — , maladie, une **7**

Connexion **95**

Connue, faculté **21**
 — , méthode **7b**
 — , précaution **289b**
 — , substance bien **273**

Connus, causes **24**
 — , expériences **70**
 — , maladies **25a, 73**
 — , — déjà **81b, 100**
 — , réactions **269a**
 — , stations **285a**

Connus, médicaments **168, 217, 258**
 — , remèdes **172**
 — , — pas **199a**

Conquérant **26a**

Consacrer **76, 209, 251a**

Conscience **25, 60a, 82, 109b, 110, 119b, 204, 205a**
 — , humiliée **288a**
 — , médecin, du **119b**
 — , professionnelle **81b**
 — , question de **265**
 — , repos de la **149a**
 — , toute, en **205a**

Conscientieuse, auto-expérimentation **145a**
 — , recherche **149**

Conscientieusement **11a, 60a**

Conscientieux **109b**
 — , examen **104a**
 — , médecin **14, 100, 101, 141, 249b**

Conscientieux, observateur **58**
 — , pratique, dans la **249b**
 — , sujet **126**

Consclent **90a**

Consécutif, effet **69b, 115**

Consécutives à **187**
 — , aggravation **58a**

Consécutives, semaines **246a**

Conseil **57**

Conseiller **59, 153a, 169, 205a, 238**
 — d'Etat **133**

Consentement **189**

Conséquence **59, 61, 65, 73, 274, 285a**
 — , sens **186**
 — , suppression, de la **285a**

Conséquences graves **203**

Conservateur, hommes, des **17b**
 — , instinct **262**
 — , santé, de la **4**
 — , souverain **14, 17b**
 — , vie, de la **14**

Conservation **10, 257**
 — , indéfinie **260a**
 — , plantes, des **268a, 268b**
 — , principe de **63**
 — , propre **10**
 — , teintures mères, des **266a**

Conservatrices, forces **205a**

Conservé **68, 99, 123, 210a**
 — , abri, à l' **270a, 272a**
 — , drogue, la **268a**
 — , granules, les **270**
 — , indéfiniment **267**
 — , poudre, en **268a**
 — , pouvoir **267a**
 — , propriétés, les **267**
 — , quelque temps **267a**
 — , récipient, dans un **270**
 — , usage, pour l' **267**
 — , verius, les **268a**

Considérable **76, 81**
 — , liste **239**
 — , nombre **143, 145**
 — , orchite **46**
 — , pouvoir **11a**
 — , ravage **41a**
 — , symptôme **129**

Considération **62, 72**
 — , prendre en **57, 60a, 190, 192, 260a***
 — , sociale d'*Hahnemann* **137**

Considérer avec dédain **73***

Consigner **41, 76, 251**

Consolant **70**

Consolation **224**

Consoler **66, 107, 109**

Consummation **85**

Constant **198, 210, 270g**

Constante, action **285a, 286**

Constantes, propriétés **273a**

Constatacion **54, 134**
 Constater **7, 32, 95, 40, 46, 90, 134, 135;**
 146, 252
 — , amélioration, l' **253a**
 — , bonne heure, de **253a**
 — , expérimentalement **108**
 — , visiblement **282a**
 Constipant, effet **59**
 Constipation **57, 59, 65**
 Constitution **52, 81, 102**
 — , différente **136**
 — , idiosyncrasie et **117**
 — , physique **5, 78, 138**
 — , robuste **288a, 290**
 — , spéciale **117**
 Constitutionnel, état **53***, **117, 195**
 — , médicament **198**
 — , remède **199, 235**
 — , terrain **181**
 Constitutionnelle, médication **205a, 222,**
 223, 227
 Consultation allopathique **104a**
 — , homœopathique **206, 207, 208,**
 209
 — , subséquente **104**
 Consulter **59a, 205, 282**
 Consumer **39, 267**
 Contact **11a, 74a**
 — , action par **284***
 — , direct **269c**
 — , entrer en **269c, 272**
 — , immédiat **272**
 — , indirect **269c**
 — , simple **269b**
 — , surface de **272**
 Contage dynamique **72**
 Contagieuses, maladies **33a, 102**
 — , — aigus **40, 73**
 — , — jamais **56a**
 Contagieux **33a**
 — , miasme **33**
 — , principe **50a**
 Contagion **11a, 56a, 78a**
 — , sorte de **11a**
 — , variole, de la **56a**
 Contagionner **38**
 Contamination **11a**
 Contaminer **11a**
 Contempler **26a**
 Contemporain **60a, 80a**
 Contenir cent gouttes **270**
 — , millionième partie, la **270a**
 — , 1/500 de goutte **270f***
 Contenu, le **270a**
 Contester **269b**
 Continence absolue **260a**
 Contingence **35**
 Continu, flux **94a**
 — , traitement **41**
 — , usage **276b**
 Continue, aliénation **223**

Continuer **29, 39, 60a, 168, 184, 201, 238,**
 246a
 — , donner, à **280**
 — , médication, la **280**
 — , observer, à **281**
 — , produire, à **246**
 — , régime, le **281**
 — , subsister, à **270f****
 — , triturer, à **270a**
 — , usage, l' **282a**
 Continues, douleurs **86**
 Contracter **74, 141**
 — , gale, la **40, 40a**
 — , psore, la **284a**
 — , scarlatine, la **33a**
 — , teigne, la **38**
 — , troubles, des **247**
 Contracton **59**
 Contradiction **229**
 Contraindre **59**
 Contrainte **67a**
 Contraire **17a, 56a, 57, 61, 67a, 69, 70,**
 74a, 87a, 89a, 224, 253, 269d
 — , action **23***
 — , effet **57**
 — , hygiène, à l' **204**
 — , nature, à la **289a**
 — , réaction **66, 291**
 — , remède **7b**
 Contraires, loi des **69**
 — , médicaments **67**
 — , principe des **61**
 — , symptômes **22, 112**
Contraria contrariis **56, 57**
 Contrarier **262, 274**
 Contrariété **93a, 225**
 Contre expériences **270g**
 — image **154**
 — nature **260a**
 — suggestion **17a**
 Contredire **267a**
 Contrée **77, 241**
 — marécageuse **238, 240, 244**
 — palustre **235**
 Contribuer **81, 145a, 208**
 Contrôle expérimental **6**
 — possible **6**
 — , sans **6**
 Contrôler **59**
 Contusion **73**
 Contusions graves **186**
 Convaincu, être **271a, 274**
 Convalescence, cours de la, au **248, 255,**
 281, 290, 291
 — , maladies chroniques, dans
 les **291**
 — traînante **240**
 Convalescent **238, 290**
 Convenable, conduite **228**
 — , degré **277**

Convenable, dose **252, 277**
 — , dynamisation **25**
 — , manière **141a**
 — , méthode **228a**
 — , régime **244**
 — , remède homœopathique **101, 145, 154, 166, 169, 170**
 Convenance **169, 275**
 — , médicamenteuse **11a, 25**
 — , rapport de **276**
 Convenir **3, 7, 11a, 22, 40, 40a, 43, 54, 58, 59, 67a, 74, 76, 96a, 98, 102a, 142, 152, 153, 170, 171, 178, 179, 194, 195, 208, 214, 229, 240, 248, 260a***
 — , homœopathiquement **253a**
 — , le mieux **236, 246, 253a, 261, 267b**
 — , ne pas **235a, 290**
 — , ne plus **169**
 — , réellement **265**
 — , totalité, à la **241**
 Conversion, état de maladie, de l' **19, 22**
 Convertir **19, 70, 71**
 Conviction **17a, 55, 109, 111, 141a, 202**
 — , intime **265**
 Convulsions **232a, 291**
 Coopération **189**
 Copaiva **145a**
 Coprostate **65**
 Coqueluche **46, 73**
 — , rougeole, et **46**
 Corallium rub. **145a**
 Cornée **7a**
 Cornichons **266a**
 Corporation médicale **203**
 Corporel, châtement **228**
 Corporelle **81a**
 Corps **6a, 9, 11, 31a, 78a, 81a, 88a, 141, 285a**
 — , action sur le **269**
 — , âme et **214**
 — , animation du **15**
 — , chimique **69a**
 — , douteurs dans le **235a**
 — , étrangers **3, 7a, 186**
 — , fonctions du, **88, 189**
 — , force vitale, et **15**
 — , — — , sans **10a**
 — , humain **9, 20, 118, 155, 269**
 — , — , état du **20**
 — , inanimés **269c**
 — , intérieur invisible du **1a, 6a, 14**
 — , malade **229, 291**
 — , malades, des **235a**
 — , matériel **224a**
 — , nature, de la **269**
 — , orifices naturels du **7a**
 — , partie du **9, 40a, 45, 59, 86, 88, 188, 189, 289, 289b**

Corps, parties extérieures du **185**
 — , perturbations du **6**
 — , physique **31a, 201, 224a, 226, 229**
 — , point du **201**
 — , position du **86**
 — , propriétés des **269**
 — , sain **21, 65, 206a, 214**
 — , santé du **120, 222a**
 — , surface du **203**
 Correct **288**
 Correction **150, 194, 228a**
 Corrélation, en **142a**
 Correspondance **119b, 155**
 — , symptômes, des **164, 165**
 Correspondant **17a, 41, 155, 182, 200, 278**
 Correspondre **67a*, 80a, 153, 158, 162, 164, 177**
 — , à **270*, 270**, 270***, 270a***
 — , homœopathiquement **235, 249a**
 Corriger **207**
 Corrosif **199, 203**
 — , sublimé **74**
 Corsé **149**
 Coryphée **8a**
 Côtes **289d**
 Côtés égaux **156**
 Cou **46**
 Coucher **90a, 133**
 Couler **69a**
 Couleur **89a, 90a, 94a, 96**
 Coup, lancette, de **60a**
 Coupable **203**
 Coupe, la **270a**
 Coupé d'eau **260a**
 Coups, aëcablés de **228a**
 Courage **253**
 Courant, air, d' **65**
 — , être au **109b**
 — , exploit **149**
 — , multiple **270***
 Courante, médecine **59, 191**
 — , thérapeutique **249a**
 Cours **81b**
 — , accès en **237**
 — , achever son **38**
 — , action, de l' **249**
 — , au, de **29a, 40, 46, 69a, 70, 78a, 91, 92, 94, 104, 104a, 108a, 169, 180, 192, 232a**
 — , au, action médicamenteuse, de l' **138**
 — , — , amélioration, d'une **246**
 — , — , convalescence, de la **281, 290**
 — , — , épidémie, d'une **33a**
 — , — , examen, de l' **192**
 — , — , expérimentations, des **136**
 — , — , grossesse, de la **6, 284a**
 — , — , maladie, d'une **263**
 — , — , puberté, de la **6**

Cours, au, traitement, du **40, 41, 142, 161, 229, 238, 259, 273, 291**
 — complet **38**
 — , guérison, de la **282a**
 — habituel **38**
 — , maladie, de la **6, 38, 61, 224a**
 — normal **67a**
 — régulier **40, 67a**
 — , reprendre son **38**
 — , rougeole, de la **38**
 — , suivre son **38, 40**
 — , vaccine, de la **38, 40, 46**
 Court **2, 57, 58, 59, 69, 73, 201a, 206**
 Courte distance **11a**
 — durée **7b, 94a, 285a**
 — — , action, d' **29a**
 — — , aggravation de **159**
 — , phase très **237**
 — période **39**
 — voie **2**
 Courts, bains moins **291**
 Coutume **38h, 39, 58, 191, 267a, 280**
 Couvrir **221**
 Couvertures **263**
 Couvrir **67a, 69, 89a**
 — , état aigu, l' **235**
 — , face, la **46**
 — , fracas, le **26a**
 — , symptômes, les **156, 162, 163, 169**
 Craindre **22a, 141a, 253a, 282a, 289d**
 Crainte **228**
 Crampes **232a, 235a, 285**
 Crâne, exploration du **6a***
 Créateur, le **212**
 Création **51**
 — , maladie, de la **12a**
 Créatures **284a**
 Crédit **55**
 Créer **76, 81, 111, 276b**
 — artificiellement **74**
 — , états morbides, des **51**
 — , maladie, la **12a**
 — , — artificielle, une **39, 148**
 — , — dissemblable, une **39**
 Crépusculaire **73**
 Crépuscule **26a**
 Creuse, idée **1a**
 Creuser, se **278**
 Creux **70**
 Cri, dernier **284***
 Criblage **270e**
 Crier **60a, 89a**
 Criminel **74a, 228a**
 Criminelle, façon **22a**
 — , intention **110**
 — , trahison **52**
 Cris **259a**
 Crise épileptique **38**
 — , fin de la **236**
 — psychique **222**

Cristallisé, sucre **270a**
 Cristalliser sur fils **270a**
 Critères déterminants **278**
 — , mauvaise sélection, d'une **249**
 — morbides **71, 72**
 Critique, la **267a**
 — , Allopathie, de l' **22a, 57, 58, 59, 74, 75**
 — , doubles traitements, des **197**
 — , étude des symptômes, de l' **141a**
 — , examen **81a**
 — , expérimentations non contrôlées, des **143a**
 — , saignées, des **74a**
 Crochet **11a**
 Crocus **145a**
 Croiser **90a**
 Croissance **119**
 Croissante, dose **60a, 74, 131**
 — , dynamisation **149**
 Croissantes, quantités **270f****
 — , souffrances **78**
 Croître **55, 72**
 Crotalus horr. **145a**
 Cruauté **228a**
 Cruel **74a**
 Cryptogénique, fièvre **73**
 Cubitz **145a**
 Cuiller, la **247a, 248a**
 Cuillère à soupe **128, 248a**
 Cuillerée, une **248a**
 Cuillerées **8, 15, 20, 30, 40, 248a**
 — , café, à **248, 248a**
 — , eau, d' **248a**
 — , plusieurs **248, 248a**
 — , thé, à **248, 248a**
 Cuir **270c**
 — chevelu **38**
 Cuisante, douleur **57**
 Cuisses **285**
 Cuisson, four, au **266a**
 — simple **266a**
 — , vapeur, à la **266a**
 Culinaire, **125, 266a**
 Cullen **460**
 Cultivé, homme **11a**
 Cumulative, répétition **248**
 Cuprum **145a**
 Curables, malades **60a**
 — , maladies **14**
 Curatif **3, 11a**
 — , effet **119, 131**
 — , moyen **21, 51, 80a**
 — , potentiel **110**
 — , principe **21**
 — , rôle **45**
 — , spécifique **143**
 — , traitement **289a**
 — , vrai **143**
 Curatifs, remèdes **16, 95, 173**

- Curative, action **64**
 — , — , balnéothérapie, de la **291**
 — , fonction **51**
 — , force **288**
 — , médication **95**
 — , méthode **52, 60a, 68, 172, 230**
 — , propriété **3**
 — , puissance 11a, **145**
 — , qualité **289a**
 — , thérapeutique **190, 291**
 — , vertu **19, 21, 27, 70, 108, 141a, 264, 269a, 270**
- Cure **149, 149a**
 — allopathique **149**
 — antisporique **284a**
 — authentique homœopathique **49**
 — , Broussais, de **74a**
 — débilatante **74a**
 — , faire une **285a***
 — , fin de la **161**
 — , grossesse, pendant la **284a**
 — hydrominérale **149, 207, 295a***
 — imparfaite **200**

- Cure indispensable **198**
 — interne **198**
 — , jeûne, de **74a**
 — , mère, de la **284a**
 — , mode, à la **149**
 — modérée **284a**
 — moderne **222a, 222a***
 — naturelle **49**
 — prophylactique **284a**
 — , scientifique, peu **74a**
- Cures miraculeuses **285a**
 — rares **285a**
- Cutanée, efflorescence **39**
 — , éruption **285a**
 — , excroissance **79**
 — , manifestation **282a**
 — , surface **284**

Cyanose **80**Cyclamen **145a**Cyclothymie **220a, 220a*, 232e**Cylindre **270d**Cylindrique, flacon **270d**

- , bâton **270a**

D

- Danger **67a, 137, 276*, 285a***
 — , apaiser le **216**
 — , empoisonnement médicamenteux, d' **110**
 — , hors de **22a**
 — , magnétisme, du **289a**
 — , mettre la vie en **37a, 145, 276**
 — , moindre **201**
 — , mort, de **60, 67a**
 — , sans **50**
- Dangereuse, puissance **50**
 — , situation **216**
 — , thérapeutique **50**
- Dangereux **50, 92, 187, 289a**
 — , fardeau **50**
 — , médicament **22a**
- Dartres **36**
- Dé, un **270d**
- Débarrasser **91, 148, 235a, 270e, 282a, 285a***
- Débilitant **74a, 78a**
- Débilitier **60a, 74, 74a, 201a**
 — , état général, l' **203a**
- Debout **89a, 133, 251***
- Début **60a, 89a**
 — , homœopathie, de l' **284***
 — , intoxication, de l' **112**
 — , maladie, de la **11, 39, 40, 72, 272**
 — , médecine, de la **61, 119b**
 — , traitement, du **130, 279, 282**
- Débutant **81b, 253a**
- Débuter **129**
- Décanté **267**
- Décelable **269d**

Déceler **107, 190, 228, 260**

- , cause, la **6a***
 — , symptômes, les **209**

Déception **93a**Décharger **110, 289**Déchets fibro-cellulosiques **267b**

- protéiques **267b**

Déchiffrer **25a**Décider **126, 131, 149a**Décisif **95, 255**Décision **258**Déclancher, se **181a**Déclaration **85**Déclaré, symptôme **139a**Déclarée, maladie **99**

- , rougeole **38**

- , variole **38**

Déclin **38, 46h**Décomposer, se **123**Décomposition du corps **10a**Déconseiller **260a**Découper **80, 166, 225**Décourager **90a**Découverte **80a, 82, 182**

- , début de la **284***

- , nouvelle **151**

- , préparation, d'une **267a, 269a**

- , principe, du **265a**

- , récente **238**

- , vertus thérapeutiques, des **110**

- , vitamines, des **266***

Découvrir **18, 21, 54a, 55, 61, 74b, 75, 80a, 82, 93a, 108, 151, 189, 210**

Découvrir, origine, l' 5
 Décret 60a
 Dédain, médecins, des 6a, 73^h
 Déduction 11a, 53
 Défaillir 117a, 117b
 Défaut, attention, d' 175
 Défavorable 78a, 208
 Défectives, maladies 172, 173, 174, 175, 176, 180, 183, 185, 198, 199, 200, 210, 215, 216
 — , maladies, thérapeutique des 177
 Défectueuse, digestion 290
 — , hygiène 224
 Défectueux 242
 Défectuosité 88a
 Défi 8a
 Déficient 176, 177, 180
 — , état général 189, 291
 — , terrain 189
Deficere 173
 Défigurer 206
 Défini, agent bien 46
 — , principe 3
 Définies, proportions 269a
 Définis, symptômes 183a
 Définition, aggravation, de l' 161
 — , dynamisation, de la 269d
 — , étiologie, de l' 12
 — , guérison, de la 45
 — , homœopathie, de l' 190
 — , maladie, de la 11, 13, 19, 31a, 70, 280a
 — , maladies, des 71, 282a
 — , — psychiques, des 215
 — , médicament, du 22
 — , remède, du 22
 Définitive, guérison 46, 70, 222a
 — , manière 145
 Défunt 60a, 149a
 Dégagé, impuretés, d' 266a
 Dégagée, force 247
 Dégagées, substances 266a
 Dégagement 11a, 270g
 Dégager 7a, 11a, 51, 73a, 149
 — , progressivement 282a
 — , se 29a, 280
 Dégâts 74b, 76
 Dégâts matériels 228
 Dégénératif 279
 Dégénérer 207, 216, 218
 Dégénérescence 74, 216
 Dégout 26a
 Degré 46h, 51, 59, 66, 68, 75, 98, 225
 — , augmenté 248
 — , augmenter le 280
 — , bas, le plus 270f
 — , changé 247, 248
 — , chaque 247a, 270a, 270g
 — , convenable 277
 — , deuxième 270
 — , différent 248

Degré, dilution, de 128, 269, 280
 — , dynamisation, de la 3, 157, 246, 246a, 247, 247a, 248, 267b, 269, 270, 270f, 270g, 278, 282a
 — , — , la plus basse 270f
 — , élevé, plus 246a, 248, 282a
 — , exiguité, d' 277, 278
 — , haut, 236, 270f
 — , — , plus 269, 270f**
 — , identique 247
 — , inférieur 246a, 270f
 — , infinitésimal 128
 — , intelligence, d' 216
 — , millionième 267b
 — , modifié 247, 248
 — , optimum 278
 — , premier 270
 — , puissance, de 246a, 247, 248, 270, 270f
 — , ressemblance, de 46
 — , trentième 270, 270g
 — , trituration, de 270a
 — , troisième 270g
 — , varier le 246
 — , vingt-neuvième 270
 Degrés divers 266a
 — , trituration à sec, de 270a⁴
 — , trois 270a*
 Déjection 89a
 Délai 67a, 92
 Délaisser 55
 Délétère, influence 31
 Délicat 129
 — , organe 215
 Délire 235a
 — , furieux 80
 Délivré 29, 222
 — , maladie, de la 281, 282a
 Délivrer 38, 136, 244, 289
 — , accès, des 244a
 — , malades, les 244a
 — , principe vital, le 270
 Démence 80, 205a
 — , maniaque 216
 — , mélancolique 216
 Démentiel, état 221
 Demeurer 8a, 11a, 80a, 222a
 — , malade 244a
 Demi-conscient 90a
 — , heure 270a, 289
 Démonstratif 74b
 Démonstration 80a
 — , expérience, par l' 22
 Démonstrative, preuve 110
 Démontrer 22, 48, 67
 — , nécessité, la 278
 Dénaturer 145
 Dengue 73*
 Dénominateur 73a, 80, 81b, 100, 235a

Dénouement **167**
 Dentifrice **260a**
 Dénuder **7a**
 Dénué, action, d' **269d**
 — , fondement, de **74a, 109b**
 Dénuée, raison, de, force vitale **22a**
 Dépasser **26a, 33a, 66, 75, 137, 224a, 270a**
 — , but, le **275**
 Dépeindre **13, 96**
 Dépendant **189**
 Dépendre **31a, 63, 70, 71, 73, 114, 120, 122, 138, 193, 204**
 — , processus, d'un **279**
 — , remède, du **163, 236**
 Déperdition **74a**
 Déplt **8a, 93a, 228a**
 Déplacer **90a**
 Déployer **68, 228a, 269d, 284***
 — , capacités, ses **136**
 Dépôt **267**
 Dépouiller, se **266a**
 Dépravé **210a**
 Dépression **232a**
 Dépressive, folie maniaque **232a**
 Dérangement **68, 148**
 Dérégées, passions **156**
 Dérèglement **11, 70, 72, 81a**
 — , équilibre biologique, de l' **189**
 — , dynamis, de la **12, 17a**
 Dérégler **19, 30, 33, 54c, 72**
 Dérivative, action **23***
 — , affection **201**
 — , manifestation **202**
 Dériver, mal, le **22a, 216**
 — , maladie, la **204**
 — , moral, du **227**
 Dermatose **38, 80, 93a, 160a, 285**
 — chronique **46**
 — , disparation de la **38, 285a**
 — généralisée **46**
 — pruriente **46**
 — , rougeole et **46**
 — scabiéque **205b**
 — — récente **282a**
 — tenace **46**
 — toxi-médicamenteuse **160a**
 Derniers écrits de *Hahnemann* **269d***
 — jours **281**
 Désaccord **31, 31a, 69, 148**
 — , cessation du **17**
 — , léger, très **216**
 — dynamique **29**
 — intellectuel **215**
 — moral **215, 216**
 — morbide **29, 34, 68, 69**
 — , principe vital, du **6a, 8a, 11, 12, 15, 17, 17a, 69, 70, 72**
 Désaccordé, principe vital **288**
 Désaccordée, énergie vitale **6a, 22a**
 — , force vitale **7, 8a, 11**

Désaccorder **11, 63, 74, 148**
 Désagréable **69**
 — odeur **26a**
 — sensation **11**
 — symptôme **174**
 Désagréables manifestations **176**
 — réactions **238, 246**
 Désagrément, sans **236**
 Désavantage, médecine symptomatique, de la **7b**
 Désavantages, autres **253a**
 Descendants **119b, 284a**
 Descendre **95**
 Description, ancienne **112**
 — , Egypte, de l' **36a**
 — , médecin allopathe, du **104a**
 — , symptômes, des **110**
 Désespéré **253**
 Déséquilibré, principe vital, du **17a, 72**
 — sérieux **289a**
 Déserts, les **267a**
 Désespéré **210a**
 Déshabitué **125b**
 Désignation **81b**
 Désigner **31a, 41, 81, 81b, 126, 210, 216, 280, 289**
 Désinfection, matériel, du **270a**
 Désintégration, matière, de la **269b, 270g**
 Désintéressement, médecin, du **271a**
 Désir **73, 94a, 251***
 Désirable, circonspection **290**
 — , remède **152**
 Désiré ardemment **263**
 — , effet **278**
 — , objet **263**
 Désirer **51, 89a**
 — , pouvoir **274**
 Désirs exprimés **263**
 — , malade, du **262, 263**
 Désordre **148, 220, 224a**
Desormeaux **46j**
 Desquamation, rougeole, de la **38**
 Desséché, bien **268a**
 — , complètement **268a**
 Desséchée, substance **268a**
 Dessicatif **199**
 Dessication **266a**
 Dessiner, se **246**
 Destination véritable **13**
 Destiner **72, 105, 149a**
 Destructeur **74**
 Destruction **79**
 — , condylômes, de **203**
 — finale **72**
 — locale **205a**
 — , maladie, de la **2, 17, 22, 25, 45, 197**
 — réciproque **69a**
 — , symptômes, des **22**
 — , total morbide, du **17**
 — totale **74**

Détacher 270a
 Détail 98, 104. 104a
 — nouveau 139
 — , plus en 251a
 Détaillé, examen 95
 — , récit 87. 104a
 Déterminant, élément, l' 211
 — , symptôme 104
 Déterminants, critères 278
 Détermination, modalités, des 138
 — , remède, du 7
 Déterminé, caractère 204
 — , diagnostic 81b
 — , endroit 201
 — , être 199
 — , malade 24
 — , temps 233
 Déterminée, appellation 81b
 — , dilution 134
 — , époque 234
 — , heure 11a
 — , influence 119
 — , maladie 230
 Déterminées, parties 188
 Déterminer 12a, 45, 65, 73a, 81a, 81b, 95, 101, 104, 108a, 117, 130, 235
 — , arriver à 168, 192, 200
 — , causes, les 5
 — , chaque cas, dans 278
 — , dose, la 278
 — , phases, les 5
 — , pouvoir 7
 — , question, une 278
 Détestable, humeur 210a
 Détourner 126, 201, 216
 Détriment 286
 Détruire 22, 39, 41, 45, 46, 69, 69b, 70, 71, 149
 — , agent causal, l' 205
 — , devoir 158
 — , éléments, les 266a
 — , faculté de 25
 — , homœopathiquement 46
 — , localisations, les 205a
 — , maladie, la 2, 17, 41, 168
 — , — , une 158
 — , nocivité, la 266a
 — , organes, les 201
 — , partie, en 266a
 — , psore, la 284a
 — , syphilis, la 206
 Détruit, déjà 205
 — , être 199
 — , non 69
 Détruite, harmonie 224a
 Deux affections 29, 42, 45, 73b, 206
 — — chroniques 46
 — — , complication de 206
 — — dissemblables 35, 36, 40a
 — , — , ou trois 232a

Deux années 267a
 — ans aveugle 46
 — cas 46, 129
 — — semblables 40
 — catégories 69
 — cent vingt-cinq cm³ 248a
 — classes 72, 73
 — concepts 15
 — doses 244
 — dyscrasies 80
 — — , complication de 206
 — éléments 117
 — enfants 38, 40
 — , ensemble, remèdes 169a
 — erreurs 276
 — éruptions 73b
 — états alternants 235
 — — différents 232a
 — façons 248a
 — fièvres intermittentes 46, 81b
 — — similaires 46
 — fillettes 40
 — , fois, à la 137
 — heures, toutes les 248
 — jours, tous les 248
 — malades 285a
 — maladies 38, 38h, 40, 40a, 42, 46
 — — aiguës dissemblables 40, 46
 — — chroniques 46
 — — différentes 45
 — — dissemblables 35, 36, 38, 40, 40a, 42
 — maladies naturelles 36, 42, 46
 — — — dissemblables 36
 — — , rencontrent, se 35, 36, 43, 45, 46, 49, 206
 — maladies semblables 43, 44, 46, 49, 56a
 — méthodes thérapeutiques 22a, 52
 — pôles 287
 — procédés 157
 — remèdes 73b, 169, 169a, 170
 — reprises, à 270a
 — semaines 246a
 — sexes 127
 — substances 117b
 — — médicinales 274
 — succussions 247a
 — symptômes 173
 — tiers, à 270b, 270f
 — — , alcool, d' 267b
 Deuxième degré de puissance 270
 — devoir du médecin 105
 — fois 168, 247a
 — méthode thérapeutique 52
 — point 105
 — prescription 91, 253, 253a, 255, 256
 — prise 247, 247a
 — remède 183
 — sujet 134

Deuxième tiers 270a
 Dévastateur 74
 Développées, manifestations 256
 — , propriétés 269a
 Développement 81a, 84, 205
 — , affection locale, d'une 201
 — , capacités, des 269c
 — , grand, plus 269c
 — , incomplet 224
 — , maladie, de la 74a
 — , odeurs, d' 269a
 — , puissance, de la 270, 270a*
 — , trois diathèses, des 204, 205
 — , vaccine, de la 33, 40
 — , virulence, de sa 81
 Développer 29, 109a, 128, 137, 145, 183, 193, 195a, 201, 251a
 — , convenablement 270f
 — , énergies, des 269b
 — , forces, les 269
 — , frottement, par 269a
 — , graduellement 269b
 — , haut degré, à 270f
 — , se 73, 78a, 225, 230, 242, 244
 — , verlus, les 270f
 Développés, symptômes 256
 Devenir malade 40, 41
 Déviation 80, 95,
 — , état de santé, de l' 6, 95
 Dévoiler 181, 253
 Devoir 76, 81b
 — céder 155
 — chercher 6a
 — détruire 158
 — , deuxième, du médecin 105
 — guérir 69b
 — marquer 133
 — , médecin, du 105, 249b, 250, 285a
 — observer 245
 — , rappeler au 224
 — , remplir son 149a
 — reparaitre 39
 — , trois, les, du médecin 71, 105, 146
 Dévouement 288
Devoiaux 46, 46a
 Diagnose 3
 Diagnostique 6*, 81b, 140
 — différentiel 224
 — , établi, bien 205a
 — , faire le 224
 — , maladies internes, des 6a
 — , renseignements 5
 — thérapeutique 7
 Diagnostique, étiquette 81b
 Diamétralement 61, 64
 Diarrhée 57, 65, 235a
 — chronique 59
 — invétérée 174
 Diathèse 80a, 103, 204, 205
 — chronique 5, 76, 80, 161, 205

Diathèse, contre chaque 145
 — , développement de la 242, 244
 — entière 103
 — évoluée 241
 — existante 242
 — , extériorisation de la 243, 282a
 — intermittente 242
 — interne 187, 203
 — invétérée 161
 — latente 76, 222, 240, 242, 243
 — malfaisante 282a
 — morbide 7
 — prête à sortir 243
 — psorique 171, 206, 222, 223, 227, 232, 240, 241, 242, 243, 244
 — , reveil de la 276b
 — , substitution de la 242
 — sycotique 206
 Diathèses, anéantir les trois 204
 — , guérir les trois 204
 — , manifestations extérieures, des 282a
 — , remèdes spécifiques des 282a
 — , trois grandes, les 197a, 204, 205, 282a
 — , — — , traitement des 282a
 Diathésiques, affections 205, 221
 Dictier 87
 Diététique, régime 222
 Diététiques, prescriptions 259
 — , restrictions 260a
 Dieu 17b, 25a, 39, 60a, 204, 288
 Différence 11a, 99, 102, 117
 — relative des symptômes 235a
 Différencier 73*
 Différent 38h, 54, 69, 69a, 70, 73, 73b, 81b, 96a
 — , âge 135
 — , degré 248
 — , genre 231
 — , organisme 81
 — , plan 247
 — , remède 248
 — , symptôme 134
 — , tempérament 136
 Différente chose 81b, 119a
 — , constitution 136
 — , contingence 35
 — , drogue 54c
 — , dynamisation 248
 — , forme 81b, 247a
 — , période 96a
 Différentes, dermatoses 38
 — , deux majadies 38h, 45
 — espèces 273a
 — — d'affections 26, 81b
 — substances 274a
 Différents états alternants 232a
 — éthers 273a
 — médicaments 273

Différents moyens **286**
 Différentiel, caractère **120**
 — , signe **119a**
 Différer **56a, 81, 81b, 91, 100, 119, 119a, 212, 239**
 — , légèrement **246**
 — , nature, de **288**
 — , symptômes, des **247**
 Difficile **47, 50, 59, 60a, 104, 152, 223**
 — , art **60a**
 — , comprendre, à **45**
 — , découvrir, à **82**
 — , discrimination **142**
 — , guérir, à **40, 41, 210, 276**
 — , observer, à **260a**
 — , rendre **173, 197**
 Difficulté **65, 149a**
 — , plus grande, la **41, 59**
 — , sans **149a**
 Difficultés, éliminer les **172**
 — , homœopathie, de l' **149a**
 — , recherche du remède, dans la **149a**
 — , résolues **246a**
 Différences **78a**
 Diffusion **272**
 Digestion **232a, 290**
Digitalis purpurea **59, 74, 145a**
 Digne, compassion, de **228a**
 — , foi, de **126**
 — , médecin **285a**
 — , nom, de ce **3, 8a**
 — , valeur, de **145a**
 Dignité humaine **26a, 119b**
 Digression **84**
 Dilacération **186**
 Dilater **74**
 Dilué **123**
 — , remède très **246**
 Diluée, potion **248a**
 Dilution, alcool, à l' **270**
 — , basse **246a**
 — , calcul de **270g**
 — , concentrée, de moins en moins **269d**
 — , degré de **128, 269, 280**
 — , déterminée **134**
 — , épuisée **246a**
 — , facteur de **270g**
 — , globule, d'un **11a**
 — , importance de la **269d***
 — , inactive **269d**
 — , inchangée **247a**
 — , médicamenteuse **270**
 — , nouvelle **270g**
 — , plan de **247**
 — , remède, du **280**
 — , simple **269d**
 — , véhicule de **270f**
 Dilutions au 50.000^e **270f***

Dimension **272**
 Diminuée, chose **269d**
 — , maladie **39**
 — , saveur **88a**
 Diminuer **46h, 52, 69b, 74a, 149a, 166, 205a, 237**
 — , dose, la **160**
 — , maladie, la **201**
 — , propriétés, les **266a**
 — , quantité, la **248**
 Diminués, symptômes physiques **216**
 Diminution **219, 254, 255**
 Dioundé **73***
 Direct, contact **269c**
 — , rapport **22a, 278**
 Directe, voie **53**
 Directement **74a, 271**
 — , contraire **57**
 — , opposé **52, 64, 65**
 — , perceptible **6***
 Direction **81a, 270f**
 — , autre **208**
 — , funeste **13**
 — , médicament, du **24**
 Directives expérimentales **121**
 Dirigeante, force vitale **15**
 Diriger **24, 72, 191, 224**
 — , force, la **288**
 Discernement **142**
 Disciples **60a**
 Discipline **254**
 Discordance morbide **17**
 Discordant **259a**
 Discorde **93a**
 Discourir **17**
 Discours **226, 228**
 Discrimination difficile **142**
 — , symptômes, des **138**
 — , symptômes pathogénésiques, des **142**
 Disjonction symptomatique **221a, 243**
 Disparaître **7a, 26a, 29, 45, 46, 59, 67a, 77, 104, 149, 233, 285a**
 — , faire **8a, 17, 17a, 22, 46, 48, 54, 57, 59, 198, 216, 282a, 285a**
 — , vite **270f****
 Disparition, accélérer la **196**
 — , affection localisée, de l' **197**
 — , apparente **40**
 — , aréole vaccinale, de l' **38**
 — , camouflage et **282a, 285a**
 — , changement intérieur, du **17**
 — , changements perceptibles, des **12**
 — , complète **149**
 — , dermatose, de la **38, 285a**
 — , douleur, de la **232a**
 — , emprise morbide, de l' **29**
 — , ensemble des symptômes, de l' **12, 17**

- Disparition, érésipèle, de l' **38**
 — , fièvre typhoïde, de la **38**
 — imperceptible **149**
 — , indisposition, de l' **7a**
 — , Jupiter, de **26a**
 — , maladie externe, de la **191**
 — , — locale, de la **200**
 — , — , d'une **44, 149**
 — , manifestations, des **282a**
 — , parotidite, d'une **33**
 — précoce **197**
 — , rougeole, de la **38**
 — , signes perceptibles, des **17**
 — , symptômes, des **8a, 12, 22, 205, 248, 282a**
 — , — secondaires, des **205**
 — totale **40**

Dispersion **269a**

Dispos **289d**

Disposer **259a**

Disposition **59, 117, 232a, 236**

- , avoir à sa **5, 49, 50, 51, 288a**
 — , caractère, du **213**
 — , esprit, d' **212**
 — , public, du **276***

Disproportion **270f**

Dissemblable **35, 39, 40a**

- , affection chronique **41**
 — , — intestinale **39**
 — , éruption **40**
 — , état **39**
 — , mal **39**
 — , maladie **34, 35, 36, 37, 38, 38h, 39, 40, 42, 70**
 — , maladie artificielle **39**
 — , — naturelle **41, 42**
 — , pouvoir **48**
 — , symptôme **69, 70**

Dissemblables, deux affections **35, 40a**

- , — maladies très **38h**

Dissimilaire **70**

Dissimilitude **42**

Dissimuler **89**

Dissiper **17a, 59, 65, 68, 150**

- , éléments, les **266a**
 — , partie, en **266a**
 — , se **155, 156**

Dissolution **246, 247a, 269b, 272**

- , médicaments en **284**
 — , sel, de **269d**

Dissoudre **123, 128, 248a, 267b, 270**

- **5 cgr, 271**
 — , globeule, un **270, 270f***

Dissous, eau, dans de l' **270, 272**

- , globeule **128, 270, 272**

Distance **11a, 269b**

Distantes, parties **191**

Distants, intervalles plus **281**

Distillation **273a**

Distillée, eau **270**

Distinct **80, 81**

Distinctif **178, 200**

- , symptôme **164**

Distincts, remèdes **273**

Distinguer **69c, 81b, 119a, 120, 164, 210, 266a**

- , se **119, 285a**

Distraktion **69a, 229, 261**

Distribution **26a**

- gratuite **271a**

Diurne **59**

Divinatoire, vue **17b**

Divine homœopathie **52**

Diviser **51, 72**

Dix cuillerées **248a**

- fois **248, 248a**

— huit siècles **56**

— — zéros **270g**

— huitième jour **40**

— jours **281**

— millième atténuation **270a**

— — , une **270a**

— neuvième siècle **60a, 145a**

— septième jour **40**

— succussions **238, 247a, 248, 248a**

Dixième jour **38**

- sujet **134**

Docile, caractère **213a**

Doctrine, *Galien*, de **56**

- homœopathique **265a, 269a**

— — , esprit de la **29**

— , maladies chroniques, des **195**

— , principe de la **265a**

Dogme **185**

Domaine **13, 145a**

- , chirurgie, de la **186**

Domestique **93a, 94, 208**

Dominante, école **17b**

- , force **288**

Dominer **29, 138, 148**

Domage (s) **228, 276, 283**

Donnée expérimentale **28**

- , fausse **143a**

— , instruction **143**

— , maladie **50, 56a**

— , prise **276**

Données **155**

- , Indications **209**

Dormir **88a, 89a**

Dos **90a, 235**

Dose **3, 30, 50, 69, 70, 129**

- , action, son **279**

— , administration de la **59, 275**

— administrée **69, 269a, 279**

— , alcool, d' **267b**

— appropriée **3, 32, 161**

— , atténuée, convenablement **253a**

— , — , suffisamment **163**

— augmentée **104a, 161**

— , augmenter la **132**

— capable de subjuguier **279**

— , chaque **244, 282**

Dose, *China*, de 276b
 — convenable 252, 277
 — croissante 60a, 74, 131
 — , déterminer la 278
 — diminuée 160
 — , doubler la 267b
 — drastique 59
 — dynamisée 234
 — , dynamiser la 282
 — égale 276
 — élevée 60, 74
 — exagérée 112, 235a
 — excessive 137
 — exigüe 68, 251, 253a
 — , — , assez 279
 — , — , la plus 252, 259
 — , exiguïté de la 157, 183, 275
 — , faible 121, 129, 228 (voir atténuée, menue, minime, petite, réduite, succincte, très petite)
 — , faible, assez 279
 — , — , extrêmement 11a
 — , — , plus, la 249b
 — , — , très 66, 112, 130, 259, 283
 — , — , trop 249a
 — , forte 11a, 57, 59, 60a, 65, 69, 110
 — , — , assez 130
 — , — , plus 59, 60a, 69, 121, 253a
 — , — , trop 156, 157, 160a, 275, 276, 282a
 — , haute, plus 60
 — héroïque 230
 — initiale 272
 — , limite de la 160, 249a, 279
 — massive 11a, 22a, 41, 54c, 61, 69, 149, 230, 278
 — matérielle 137
 — , — , forte 11a
 — , médicament, d'un 155, 249a, 276
 — , même 246
 — , menue, jamais assez 279
 — minime 66, 159, 161, 269a, 278
 — , — , la plus 61, 136, 148, 230, 242
 — , — , nécessité, sa 68, 259, 276
 — , — , tout aussi 249b
 — , — , très 221, 276b
 — modérée 108, 112, 114, 129
 — , — , *opium*, d' 236a
 — , — , très 284a
 — modifiée 161a
 — modique 137
 — non modifiée 247
 — , nouvelle 251
 — optimum 278
 — palliative 60
 — , petite 11a, 68, 74a, 238
 — , — , assez 161a, 277
 — , — , plus 253a
 — , — , — , la 244, 272
 — , — , très 33a, 61, 68, 136, 148, 230, 242

Dose précédente 131, 246
 — , première 59, 155, 158, 167, 251
 — , prescrire une 249b
 — progressivement augmentée 131, 161
 — qualitative 30
 — quantitative 30, 249b
 — réduite 25
 — , — , assez 279
 — , — , extrêmement 160a
 — réitérée 22a
 — , remède, du 276, 277, 278, 279, 282a
 — , — , d'un 249a, 275
 — renforcée 60
 — répétée 3, 59, 104a, 149, 230, 282a
 — , — , souvent 244a
 — , — , trop souvent 276
 — , répétition de la 246, 282
 — substantielle 11a
 — subtile 11a
 — , succincte, assez 279
 — suffisante 32, 130
 — suivante 131, 246
 — toxique 137
 — , très petite 33a, 68, 234
 — , une 130, 244, 272
 — , — seule 154, 158, 193, 238, 246, 276b
 — unique 131, 168, 193

Doses agressives 276b
 — allopathie, de l' 276b
 — considérables 244a
 — , deux 244
 — énormes 160a
 — , exiguïté des 183, 259, 278
 — fortes 235a, 276a
 — , — , très 276b
 — , — , trop 253a, 276
 — , — , — , inconvenient des 137
 — infiniment petites 68
 — justifiées 278
 — larges 282a
 — , — , trop 276
 — nécessité des petites 68, 259, 276
 — prodiguées 230
 — , quelques 149, 276b
 — thérapeutiques 287

Dosés, remèdes 40a

Doté de 288

Double application thérapeutique 194, 196
 197, 282a, 284, 285, 285a
 — médication 196, 197
 — quantité 267b
 — remède 169a, 282a, 284, 285

Doublement malade 41

Doubler 267b

Douce 60a

— façon 270g
 — guérison 53, 278
 — humeur 210a
 — manière 2, 51, 145
 — réaction 270f

- Douce température 266a
 Doué 16, 27, 69a
 — , médecin 141, 254
 — , propriétés, de 260a, 266a
 — , qualités, des 288a
 — , raison, de 9
 — , sujet 121
 Douleur 59, 60a, 69, 69a, 86, 89a, 94a
 — , accès, par 86
 — , aggravation horaire 86
 — , aiguë 60a, 69
 — , calmer la 186
 — , caractère de la 86
 — , continue 86
 — , cuisante 57
 — , durée de la 86
 — , genre de 86
 — , localisation de la 86
 — , modalités de la 86
 — , tenace 86
 Douleurs alternantes 232a
 — , particulières 235a
 — , perçues, nettement 183a
 — , supprimer les 60a
 — , vives 60a, 69
 Douleuruse, dysepsie 39
 — , irritation 201a
 Douleuruses, affections très 210a
 — , sensations 22a
 Dououreux, procédé 22a
 — , traitement 205a
 Doute 119, 122
 — , le moindre 273
 — , rester dans le 224
 — , sans 269a
 Douter 119b, 228
 Douteux, moyens 50
 Doux, médicament 60a
 — , sons 259a
 Douzaine 149a
 Douze années 80a
 — , fois 248a
 — , heures 250
 — , succussions 238, 248, 248a, 280
 Draps 263
 Drastique 65
 — , dose 59
 Dresde 80a, 109a
 Drogage 54c, 149, 207
 Drogue, conservation de la 268a
 — , incorruptible 268a
 — , la 268a
 — , pulverulent, en état 268a
 Drogues 54c, 57, 69, 110, 160a
 — , abus, faire, de 207
 — , allopathiques 22a, 35, 37a
 — , application prolongée des 41
 — , différentes 54c
 — , écorçantes 67a*
 — , effets des 92
 — , éviter les 207
 Drogues héroïques 74
 — , hypothétiques 41
 — , inappropriées 35
 — , incapables 35
 — , inconvenients des 110
 — , mélangées 110
 — , nature des 41
 — , pharmaceutiques 21
 — , plusieurs 60a
 — , principe curatif des 21
 — , violentes 37a, 74, 149
 Droit 89, 139a, 143a, 186
 — , être en 271
 Droite, ligne 53, 109b
 — , main 289
 Drosera 145a
 Dulcamara 145a
 Duncan 461
 Duper 56, 285a
 Duprat 190*
 Durable, guérison 46, 61, 119b, 213a
 — , manière 26, 46, 69a, 222a, 274
 — , rétablissement 238
 Durée 59, 60a, 63, 72, 86, 89a
 — , action, courte, d' 29a
 — , — , d' 130, 132, 161a
 — , — , de son 156
 — , — , limitée, d' 51
 — , — , longue, d' 248
 — , — , plus longue, d' 29a, 161, 161a
 — , — , prolongée, d' 272a
 — , — , symptômes, des, d' 139
 — , aggravation, de l' 157
 — , années, des 82
 — , application, d' 287
 — , bains, des 291
 — , conservation des poudres sèches, de la 268b
 — , — — teintures mères, de la 266a
 — , courte 7b, 94a, 159
 — , expérimentation, de l' 124, 125, 126
 — , globules, des 272a
 — , instant, un 270a
 — , limitée 29
 — , longue 60a, 63, 65, 73*, 93, 94a
 — , — , plus ou moins 287
 — , magnétisme, du 289a
 — , médicaments, des 114, 139
 — , mois, des 246a
 — , prolongée 139
 — , propre 39
 — , remède, du 161, 161a, 248
 — , six à sept minutes 270a
 — , test, du 126
 — , trois à quatre minutes 270a
 Durer 64, 65, 139, 220, 233, 246
 — , heure, une 270a
 — , vie, la 74a, 282a
 Dureté 11a
 — , cœur, de 210a, 228a

Düsseldorf 109a

- Dynamique, action 11a, 12, 15, 16, 54b,
74a
— , affection 26, 45
— , — immatérielle 45
— , agent 186
— , altération 31a
— , conception 54b
— , contage 72
— , désaccord 29
— , effet 11a
— , façon 11a, 16
— , force 11a, 16, 286
— , Impression 69a
— , influence 11, 11a, 282a
— , maladie 109b
— , manifestation 11a
— , nature 70, 74a
— , neutralisation 69
— , plan 15, 158
— , pouvoir 13, 270f**
— , propriété 11a
— , puissance 11a, 16, 70, 74a
— , remède 74a

- Dynamiquement 11a, 69, 72
— désaccordé 29
— modifié 8a
— , transmettre 288

- Dynamiques, agressions 282a
— , causes 194

Dynamis 9, 11a, 29, 117

- , dérèglement de la 12
— , effets de la 9, 11, 11a
— , façon de la 11a, 16
— , Incorporelle 15
— , influence de la 11, 11a
— , manifestation de la 11a
— , puissance de la 11a
— , troublée 15

Dynamisateurs 270f

- Dynamisation 3, 246, 270, 270b, 270f
— , alcool, à l' 270
— , ascendante 246a, 248, 280,
282a
— , atténuée convenable 25
— , basse, trop 137, 157
— , centésimale 128
— , China, de 276b
— , choix de la 278
— , croissante 149
— , définition, sa 269d
— , degré de la 3, 157, 246,
246a, 247, 247a, 248, 267b,
269, 270, 270f, 270g, 278,
282a
— , degré le plus bas, de la 270f
— , différente 248
— , effets, ses 269d
— , égal en 247
— , élevée 159, 253a

Dynamisation, élevée, plus 248, 270f, 280,
282a

- , élevée, très 56a
— , haute, à 242, 244, 276b, 279
— , — , la plus 160
— , — , plus 270f, 276
— , identique 247
— , inférieure 246a
— (s) infinitésimale (s) 68, 244,
246
— , limites, ses 160, 249a, 279
— , médicament, du 11a, 270, 276a
— , médicamenteuse 270
— , méthode de 246a
— , modifiée 161, 161a, 280
— , modifier la 280
— , modique 137
— , moyen de 270g
— , obtenir une 270, 270f, 281
— , optimum 278
— , parfaite 270f
— , pharmacopaxie, sa 248a
— , plan de 281
— , préparer la 267b, 270f
— , poussée plus avant 247, 247a
— , processus de 11a
— , profonde, plus 280
— , progressive 270
— , progressivement croissante
149
— , remède, du 247, 247a, 277,
279, 280
— , secousses imprimées à la 269b
— , subséquente 270f
— , substance médicamenteuse, de
la 270a*
— , supérieure 270f
— , technique de 270, 270f, 281
— , trentième 128, 270g
— , troisième 270g
— , ultérieure 271
— , utiliser pour la 270a
— , valeur, sa 269d
- Dynamisations, action des 270f
— , basses 276a
— , — , les plus 270f
— , cas aigus, dans les 159
— , homœopathiques 269d
— , Inchangées 247
— , liquides 267b
— , plusieurs 244
— , prises de 247
— , progressives 238, 281
— , suivantes 267b, 270
— , Sulphur, de 284a
- Dynamisé, doctrine, suivant la 267a
— , fortement 11a
— , hautement 221, 246, 249a
— , médicament 128, 291
— , — , fortement 11a

- Dynamisé, *opium* 183
 — , remède 11a, 29, 246, 249a, 270d
 — , — bien 277
 — , sel 269d
 Dynamisée, médication 281
 — , très petite dose 234
 Dynamiser 51, 248, 269, 270
 — , barre de fer 269d
 — , davantage 282
 — , dose, la 282
 — , frottement, par 269c
 — , globe, un 270f
 — , médicament à 270f
 — , substance à 270a, 270g
 Dynamisés, médicaments 269a, 269c
 Dyscrasie 77, 79
 — chronique 77, 149, 206a, 276b

- Dyscrasie condylomateuse 41
 — , incurable, presque 276b
 — interne 222a
 — médicamenteuse 4, 74, 75, 76, 149, 203a, 204, 206
 — mercurielle 276b
 — quinique 235a, 244a, 276b
 — sycotique 41
 Dyscrasies, complication de deux 206
 Dyscrasique, état 205a
 Dysenterie automnale 36
 — , variole, et 46
 Dysfonctionnel, état 232a
 Dyspepsie 59
 — douloureuse 39
 Dyspnée et variole 46

E

- Eau 59, 65, 123, 128, 246, 260a
 — bouillante 248a, 268a
 — , cent cm³ d' 248a
 — chaude 65, 270a
 — , cuillerée d' 248a
 — , dissous dans l' 270
 — distillée 270
 — froide 57, 59, 263a
 — glacée 65
 — , gomme, de 60a
 — , goutte d' 270f*
 — minérale 285a
 — — , cure d' 207, 285a
 — — , station d' 285a
 — ordinaire 248a, 269d, 270
 — , plein d' 270a
 — pure 263a
 — , quantité d' 248a
 — , — , grande, d' 272
 — , roses, de 118b, 285a
 — , toilette, de 260a
 — , verre d' 248a
 — , villes d' 285a
 Ebaucher 119b
 Eblouir 52
 Ebouillanter 123
 Ebranler 78a
 Ecart moral 249a
 — physique 249a
 Ecarter 3, 13, 16, 94, 141, 172, 186, 247a, 258, 259, 260a
 — , circonstance à 252
 — , commencer par 252
 — , savoir 4
 Echapper 58a, 59, 60a, 79, 203, 211, 282a
 — , observateur, à l' 253
 — , sens, à nos 270

- Echauffement 73
 Echauffer 206a
 — , s' 65
 Echech 258, 274
 Echo 280
 Echouer 205a
 Eclairci 235b
 Eclaircissements 88
 Eclairé, esprit 11a, 81b
 Eclairé, expérience, par l' 276a
 Eclairer 69c, 89
 Eclat 230
 Eclatante, preuve 222a
 Eclater 8a, 36, 38, 40, 46, 81b, 204, 222
 Eclectique 52, 67a*
 Eclipser 34, 173
 Ecllosion 232a, 269d
 — , psore, de la 205
 — , rougeole, de la 40
 Ecœurant 11a, 67a*
 Ecole 54
 — allopathique 39, 54, 188a, 205a
 — ancienne 6a, 7b, 59, 67a*, 81b, 104a, 222a
 — ancienne, médecins de l' 201a
 — , médecine dominante, de 17b
 — médicale officielle 39, 73a, 203
 — officielle 149a, 185, 253a, 278, 282a, 285a
 — ordinaire 202
 — , vieille 8a, 25a
 Ecoles anciennes 285a
 — , toutes les 57
 Economie entière 138
 — humaine 20, 21, 40a
 — , intérieur de l' 8a
 Ecorce 160a, 244a, 268, 273a, 276b
 Ecoulement 89a

- Efrayer, s' 213a
 Effroi 210a
 Effroyable 56a
 Effusion, sang, de 74a, 76
 Egale, dose 276
 — , dynamisation, en 247
 — , force 36, 38, 270a
 — , humeur 213a
 — , puissance 56a, 287
 Egales, parties 267, 267b, 270a
 Egards, manquer d' 228a
 Egarer, s' 84
 Egaux, côtés 156
 Egypte 36a
Einseitige Krankheiten 172
 Elastique, objet 270
 Elective, action 286
 — , affinité 40, 42
 Electivement 40a
 Electricité 59, 286
 — , force de l' 286
 Electrique 67a
 — , commotion 6
 Electro-choc 222a
 — -coagulation 199
 — -magnétisme 286
 — -thérapie 286
 Élément 11a, 104
 — , antivariolique 46
 — , chimique 10a
 — , déterminant 211
 — , homœopathique 143
 — , important, très 210
 — , immatériel 6a
 — , matériel 70, 270g
 — , médecine pratique, de 46a
 — , morbide 70
 — , pharmacodynamique 143, 266a
 — , premier 110
 — , préservateur 46
 — , principal 212
 — , psorique 80
 Élémentaire, structure 269
 Éléments actifs 273a
 — , acuminés 46
 — , deux 117
 — , efflorescents 80
 — , imaginaires 70
 — , pathogénésiques 51, 169
 — , thérapeutique, de la 273a
 — , varioleux 46
 Élévation, température, de 269a
 Élevé, but de l'existence 9
 — , degré plus 246a, 248, 282a
 — , rebord 268a
 Élevée, dose 74
 — , dynamisation 56a, 159, 253a, 270f
 — , — plus 248, 280
 Éléves, *Hahnemann* d' 80a, 291*
 Elimination, chancres, de 203
 Elimination, totalité des symptômes, de la 7, 8
 Eliminer 7, 7a, 17b, 27, 42, 46p, 186, 283
 — , difficultés, les 172
 — , ensemble des symptômes, l' 17, 22
 Eloges 276a
 Eloigné, effet 60a
 Eloignement 72
 Eloigner 7a, 143a, 229, 238, 260a, 261, 279
 Elyséen 259a
 Embarras 60
 Embarrasser 244
 Embrasser 92, 102
 Embrumé 229
 Emerveillé 270**
 Emission 89a
 Emotif, choc 6, 221, 225
 Emotion 73, 260a, 263
 Emotionnels, symptômes 217
 — , troubles 218
 Emotionnelles, causes 225
 Emoussée, lime 269b
 Empereur 117b
 Empirées, doses 249a
 Empirer 58, 189, 224
 — , légèrement 249a, 253
 — , maladie 236, 253
 — , sensiblement 250
 Empirés, symptômes 249
 Empirique 55
 Empiriquement 269a
 Emploi (voir usage) 50, 55, 91, 109, 123, 143, 149, 158, 163, 282a, 291
 — , exiger l' 248
 — , fiole, d'une 248
 — , homœopathique 160a, 228a, 264
 — , moment de l' 248a
 — , vaccins, des 158
 Empoisonnement 6, 67a, 93a, 110
 Emporté 90a
 Empresser, s' 60a, 249
 Emprise 29, 29a, 45, 68, 148
 — , maladie naturelle, de la 280
 — , morbide 282a
 Emprisonné 270g
 Emprunter 149a
 En-dehors, maladie, de la 6
 Enantiopathie 7b, 22, 23
 Enantiopathique, action 61, 291
 — , guérison 60
 — , méthode 23, 23*, 56, 57
 — , moyen 291
 — , principe 60
 — , procédé 291
 — , traitement 61
 Enceintes, traitement des femmes 284a
 Encephalographie 6a*
 Enchaînement 11a
 Enchantement 57

Enchevêtrement **42**
 Enchifrènement **59**
 Encombrer **222a**
 Endémiques, fièvres **235, 241, 244**
 Energétique, entité **11**
 — , épanouissement **269d**
 — , loi médicamenteuse **136**
 — , supériorité **29a, 34**
 Energétiques, substances **288a**
 Energie **58a**
 — déagée **11a**
 — immatérielle **270**
 — invisible **270**
 — latente **269b**
 — libérée **11a**
 — médicamenteuse **148, 269b, 270**
 — pharmacodynamique **51**
 — potentielle **64, 117**
 — propre **63, 201**
 — spécifique **11a**
 — supérieure **27, 51**
 — vitale **12a, 13, 33a, 64, 66a, 67a*, 283**
 — vitale, accusée, trop **288**
 — , action antagoniste de l' **69b**
 — , action antagoniste de l' **69b 288**
 — vitale automatique **72**
 — , aveugle **22a**
 — , calmant, effet, de l' **74**
 — , conception de l' **15**
 — , décharger l' **289**
 — , dérèglement de l' **70, 72**
 — , désaccordée **6a, 7, 8a, 11, 12, 15, 17, 17a, 29, 69**
 — vitale dirigeante **15**
 — , effet calmant de l' **74**
 — énergétique **78, 205a**
 — , excès, en **288**
 — immatérielle **9, 11, 15, 16**
 — impuissante **72**
 — , incapacité de l' **194**
 — inconsciente **72**
 — instinctive **15, 22a, 148, 200, 201**
 — vitale, magnétiseur, d'un **288**
 — , maladie et **11**
 — , modérer l' **288**
 — , neutralisation dynamique de l' **69**
 — vitale, opposition de l' **247**
 — , préservatrice de la vie **74**
 — , primauté de l' **9**
 — , réaction de l' **69, 69b, 74, 115, 137, 247**
 — vitale, réaction sur l' **275**
 — , relever l' **288**
 — , remède et **236**
 — , rupture d'équilibre de l' **12**

Energie vitale, sans **10, 10a**
 — — sensible **15**
 — — , siège de l' **289**
 — — soulagée **69**
 — — souveraine **9**
 — — sursaturée **289**
 — — , transfert de l' **201**
 — — , transmission de l' **288**
 — — ubiquitaire **11**
 Energique **30, 48, 78**
 — , dynamisation plus **270f**
 — , médicament **35, 129, 145, 212, 270g**
 — , pouvoir **48**
 — , propriété **266a**
 — , puissance plus **30**
 — , purgation **39**
 — , substance **121**
 Energiquement **29a, 248a**
 Enervé **90a**
 Enfant **46h, 119a**
 — bien portant **11a**
 — malade **11a**
 — , même, le **38**
 — , rougeoleux **11a**
 — , scarlatine **33a**
 — varioleux **11a**
 Enfants, art d'élever les **160a**
 — , beaucoup d' **46**
 — , certains **46**
 — , deux **38, 40**
 — , femmes enceintes, de **284a**
 Enfermer **17b**
 Enflammer **65**
 Enflure nouvelle **38**
 Enfreigner **253a**
 Engendrée, dyscrasie **276b**
 Engendrer **22a, 64, 71, 78, 119b, 149, 226**
 — , cirons, des **268a**
 — insensiblement **41**
 — , maladie, la **4, 6a, 21, 22a, 39**
 — , — artificielle, une **29**
 — , — chronique, une **206a**
 — , maux nouveaux, des **41a**
 — silencieusement **136**
 — , symptômes, des **111, 143**
 Engourdissement **69**
 Enkystée, tumeur **205a**
 Enlever **7a, 54**
 — , maladie, la **2**
 Ennemi **26a**
 Enoncer **247a**
 Enorme, dose **160a**
 Enquérir, s' **99, 206, 208**
 Enrichir **145a**
 Enroué **90a**
 Enseignée, méthode seule **203**
 Enseignement **270**
 Enseigner **47, 60a, 67a, 149a, 185, 195, 214, 232, 246a, 282a**

- Ensemble **46, 102, 103, 181**
 — , circonstances, des **18**
 — , deux remèdes **169a**
 — , équilibre biologique, de l' **189**
 — , maladie, de la **58, 180, 191**
 — , manifestations morbides, des **217**
 — , — perceptibles, des **8**
 — , remèdes mêlés **274**
 — , signes perceptibles, des **6, 12, 17**
 — , — et symptômes, des **15, 17, 81b**
 — , symptômes, des **7, 15, 17, 18, 22, 24, 27, 61, 70, 104, 153, 241, 258**
 — , tout **270a**
 — , troubles, des **70**
 — , vue d' **102, 103**
- Ensorcellement **206a**
- Entassées, herbes **266a**
- Entendre **11a, 25a, 58, 117, 149a, 185, 202, 269d**
- Enthousiasme **288**
- Entier **80, 103, 235a**
 — , être tout **191, 289a**
 — , homme **7b**
 — , organisme **185, 186, 193, 288**
 — , tout **12, 50, 189**
- Entière, année **37, 76, 82**
 — , collection **103**
 — , confiance **143a**
 — , disparition **38**
 — , économie **138**
 — , goutte, une **270f**
 — , humanité **203**
 — , image **192**
 — , maladie **8a, 12, 17, 25, 50, 58, 104, 202**
 — , substance **268a**
 — , toute **160a**
- Entières, propriétés **266, 267**
- Entité **13**
 — cachée **13**
 — énergétique **11**
 — isolée **13**
 — , part, à **201**
 — séparée **13**
- Entourage **6, 60a, 84, 218**
 — , malade, du **218, 228, 252**
- Entourer **46, 69c, 252, 285a**
- Entrainer **60a, 109b, 112, 167**
- Entraver **156, 255, 261**
- Entrée, voies d' **284a***
- Entreprendre **91, 206, 270a, 271**
- Entrer **104a**
 — , contact, en **269c**
 — , lice, en **155**
- Entretenir **7, 39, 94, 148, 226**
 — , maladie chronique, une **206a, 252**
 — , manifestation extérieure, une **201**
 — , troubles nerveux, des **288**
- Entretien **74, 209**
- Entretien, maladies, des **3, 4, 39**
- Enucléation **205a**
- Enumérer **95**
- Envahir **40, 45, 46h, 204, 235a**
- Envahissement **80**
- Envelopper **17b, 69c**
- Envable, possibilité **22a**
- Envies **263**
- Environnant **59**
- Envisager **107, 137, 217, 231**
- Envoyer **60a, 285a, 285a***
- Epais, mucus **267b**
- Epanchement **186**
- Epanouir, s' **39, 223**
- Epanouissement **269d**
- Epargner **60a**
 — , s' **67a***
- Ephédrine **74**
- Ephémère **60, 68, 148**
 — , maladie **155**
- Epice **59, 260a**
 — , sans **125**
- Epidémie **36, 73, 81b, 100, 101, 102, 241**
 — , coqueluche et rougeole **46**
 — , fièvre intermittente, de **240, 241, 242**
 — modérée **36**
 — morbilleuse **38, 40**
 — , nouvelle **100**
 — précédente **33a, 100**
 — présente **46**
 — régnante **46, 100, 101, 102, 240**
 — , rougeole, de **38, 40**
 — , — et coqueluche, de **46**
 — , scarlatine, de **33a**
 — singulière **100**
 — spéciale **241**
 — , symptômes d'une **244**
 — , traitement d'une **100**
 — , variole, de **40**
 — violente **40**
- Epidémies antérieures **81b, 100**
 — , coexistence d' **40, 41**
 — diverses **81b**
 — , étude des **100 à 104**
 — , fébriles **235b**
 — , nombreuses **81b**
 — , quelques **40**
 — , toutes les **56a, 81b, 100**
- Epidémique, affection **103**
 — , cas **101, 102**
 — , fièvre **235**
 — , — intermittente **235a, 240, 242**
 — , fièvre violente **36**
 — , génie **46h, 81b, 102**
 — , maladie **33a, 73, 73b, 81b, 100, 103**
 — , manière **234**
 — , parotidite **38**
 — , remède **240, 241**

Epidémique, symptôme **102**
 Epidémiologie **100 - 104**
 Epiderme **284**
 Epier **250**
 Epigastrique, région **289d**
 Epilepsie **38, 39, 80**
 — récidivante **39**
 — supprimée **39**
 — violente **39**
 Epileptique, accès **38**
 — , enfant **38**
 Episode **195**
 Epistaxis **80**
 Epithéliome **205a**
 Epithète **77, 188, 222a**
 Epoque **41a, 46h, 54, 81b, 109a, 231, 270*, 270**, 282a**
 — actuelle **11a, 56, 260a***
 — , *Hahnemann*, d' **73***
 — irrégulière **231**
 — , retour, de **235a**
 Epoues déterminées **234**
 — fixes **233**
 — , toutes les **288**
 Epouvantable **56a**
 Epouvante **225**
 Epreuve des médicaments sur soi **139**
 Epruvé, malade **244**
 — , remède **145, 235**
 Eprouvée, frayeur **206a**
 Eprouvées, qualités **289a**
 Eprouver **11, 11a, 31, 45, 69, 74a*, 88a, 89, 89a, 90a, 91, 139, 141a, 232a, 276**
 — , faire **235a**
 — soi-même **141, 180**
 Eprouvés, symptômes rarement **180**
 Epuisé, sujet **60a**
 Epuisement **60a, 74a, 76**
 — progressif **39, 59**
 Epuiser **59, 74, 167, 171, 246a, 248**
 — , forces, les **22a, 60a**
 — , malade, le **39**
 — , s' **29, 236**
 Equilibre **74**
 — biologique **16, 22a, 64, 66, 70**
 — — déréglé **189**
 — , état d' **64**
 — harmonieux **29, 222a**
 — physiologique **33**
 — , principe vital, du **149**
 — psychique **226**
 — psycho-somatique **19, 222a**
 — rétablir **289**
 — , retrouver son **149**
 — , rupture d' **8, 12, 22a**
 — , santé, de la **67a, 222a**
 Equivalent **40, 119a**
 — , risque **285a***
 Equivoque **81b, 130, 131**
 — , libération **205a**

Eradication **78**
 Erésipèle **38, 194**
 Eréthisme vasculaire **74a**
Erlangen **46g**
 Erotiques, images **260a**
 — , lectures **260a**
 Erratique **81b**
 Errements **25a**
 Erreur **58, 79, 81a, 81b, 276**
 — , induit en **141a**
 — pardonnable **283**
 — , prescription, dans la **276**
 — , réparer une **250**
 — , sélection, de **258**
 Erreurs, deux **276**
 — , genre de vie, du **260**
 — , régime, de **260**
 Erroé **81b**
 Eructation **89a**
 Eruption **69, 73b**
 — aggravée **160a**
 — cutanée **36, 285a**
 — dissemblable **40**
 — faciale **160a**
 — intense **40a**
 — labiale **189**
 — miliaire **46, 73b**
 — psorique **197a**
 — pustuleuse variolique **38**
 — rubéolique **38, 46**
 — scabiéique **39, 40, 40a, 160a, 203, 204**
 — , scarlatine, de la **38, 73b**
 — supprimée **203, 285a**
 — , vaccine, de la **38**
 — variolique **40**
 Erysipèle **38, 194**
 Erythémateuse, aréole **38, 46**
 — , macule **46**
 Erythémateux **38**
 Erythème aréolaire **46**
 Erythrocytes **52**
 Esclavage **26a**
 Espace pleural **6a***
 — , temps, de **73**
 Espacer **94a, 96a**
 Espacés, intervalles **248**
 Espérer **56, 59, 60a, 80a, 106, 229a**
 — , ne pas **163**
 Esprit **78a, 99, 104a, 224a**
 — calme **213a**
 — , disposition d' **212**
 — , doctrine homœopathique, de la **29**
 — doué de raison **9**
 — , — d'un **254**
 — éclairé **11a**
 — embrumé **229**
 — faible **210a**
 — investigateur **254**
 — , liberté d' **253**

Esprit, malade, du **253, 253a**
 — patient **213a**
 — positif **119a**
 — , présence d' **210a**
 — , présent à l' **258**
 — , prévention, sans **83**
 — réfléchi **11a**
 — , relatif à l' **253a**
 — , santé de l' **222a**
 — tranquille **213a**
 — , tranquillité d' **229**
 — , venir à l' **274**
 — , vin, de **270****

Esprits, monde des **289a**

Essai, médicaments, des **141, 145a**
 — nouveau **141**
 — , thérapie des fièvres intermittentes, d'une **235b**

Essais consciencieux **25**
 — , homme sain, sur **54a**
 — laborieux **270f**

Essayer **28, 54, 108**
 — , médicament, le **139**

Essayés, remèdes **239**

Essence, développée, non **270g**
 — emprisonnée **270g**
 — immatérielle **10, 29, 270g**
 — intérieure **7**
 — intime **269d**
 — — , choses, des **17b**
 — — , vie, de la **1a, 54**
 — latente **270g**
 — , médicaments, des **20**

Essentiel **67a, 68, 94a, 141, 248a, 268, 282a**
 — , bien-être, au **285a**
 — , rôle **290**
 — , symptôme **152, 173**
 — , vie, à la **285a**
 — , viscère **216**

Essentielle, manifestation **211**
 — , règle **253a**

Essentiellement **201, 269**
 — différent **81b, 119a**
 — externe **174**
 — individuel **129**
 — pathogénésique **269a**
 — physiologique **269a**
 — spécifique **11a**

Essentielles, causes **206a**
 — , fonctions **232a**

Essentiels, organes **201, 276b**

Essuyer **270a**

Estimation, quantité médicamenteuse, de la **2, 3**

Estime **26a**

Estimer **3, 89, 110, 170, 206**

Estomac **11a, 59, 284, 284a***

Estomper, s' **210**

Estompés, symptômes **198**

Estragon **260a**

Etabli, diagnostic bien **205a**

Etablie, action **24**
 — , tendance **59**

Etablissement **71, 176**
 — , dyscrasie, d'une **276b**
 — psychiatrique **228a**
 — , schéma, d'un **278**

Etaler **74b, 268a, 270d**

Etalés, globules **270**

Etanche, récipient **268a**

Etapes, traitement par **149, 168, 171, 182, 184, 248, 249b**

Etat **54, 60a, 65, 90a, 92, 271a**
 — actuel **181**
 — , aggravation de l' **60a, 285a**
 — aigu **73, 221, 235**
 — algide **235**
 — alternant **220a, 232a**
 — — opposé **235**
 — , amélioration d' **246**
 — anormal **54**
 — antérieur **76, 221, 232a**
 — artificiel **22, 136**
 — atrophique **74**
 — , bien-être, de **226**
 — brut **11a, 69, 128, 266a, 268, 268a, 269**
 — , brut, matière, de la **270g**
 — , calme, de **221**
 — chronique **235**
 — comateux **59**
 — confus **183a**
 — , conseiller d' **153a**
 — constitutionnel **53*, 117, 195**
 — , contrainte, de **67a**
 — , convalescence, de **291**
 — , corps humain, du **20**
 — , — sain, du **65**
 — crâpusculaire **73**
 — dangereux **289a**
 — dementiel **221**
 — désire **51**
 — différent **69, 232a**
 — dissemblable **39**
 — dissimilaire **70**
 — , drogues, des **69**
 — dyscrasique **205a, 221**
 — dysfonctionnel **232a**
 — , épuisement, d' **76**
 — , équilibre, d' **64**
 — extérieur **17a**
 — , facultés, des **253a**
 — fébrile **235, 238, 239**
 — frais **268**
 — général **21, 189, 190, 191**
 — — , affecter l' **203a**
 — — , atteinte à l' **201a**
 — — déficient **189**
 — — , local, et **193**

Etat, grave, plus **70, 256**
 — , homme, de l' **11a**
 — , hyperesthésie, d' **74**
 — , hyperexcitabilité, d' **74**
 — hypertrophique **74**
 — individuel **81b**
 — , inertie, d' **65**
 — , inhibition, d' **67a**
 — intellectuel **88**
 — larvé **244**
 — latent **242, 269b**
 — liquide des remèdes **284**
 — local **59**
 — , malade, du **16, 19, 58, 88, 104, 155, 170, 180, 247, 250, 253, 260a**
 — , maladie, de **10, 19, 39, 170, 260a***
 — , — , de la **250**
 — , maniaque **220a, 221**
 — menstruel **94a**
 — mental **212, 213, 217, 220a, 229, 230**
 — , moindre résistance, de **31**
 — moral **88, 211, 212, 217, 230, 253**
 — morbide **22a, 25, 34, 39, 50, 51, 70, 102, 117, 119b, 169, 215, 255**
 — morbide alternant **231**
 — — analogue **37**
 — — ancien **39**
 — — artificiel **24, 29, 35**
 — — chronique **41**
 — — dissimilaire **70**
 — — divers **131**
 — — naturel **22**
 — — nouveau **39, 41, 169, 170**
 — — semblable **34, 35, 45**
 — , mort apparente, de **288, 289, 291**
 — , nature, contraire à la **289a**
 — naturel **112, 268a, 273a**
 — neuro-végétatif **269**
 — normal **66, 194**
 — objectif **220**
 — opposé **64, 69, 131**
 — original **266**
 — paralytique **59**
 — paresthésique **183a**
 — pathologique **22, 81b, 233, 234**
 — périodique **234, 239**
 — physiologique **95, 107**
 — physique **108, 141a, 225**
 — pire **247**
 — pléthorique **74a***
 — , premier **232a**
 — présent **68, 92, 99, 170, 250**
 — primitif de la maladie **207**
 — pseudo-psorique **206**
 — psychique **108, 141a, 210, 213, 220, 220a, 230, 253**
 — psycho-neuro-végétatif **269**
 — puerpéral **216**
 — pulvérulent **268a**
 — réflexe **64, 74**

Etat, santé, de **6, 7, 8a, 9, 10, 12, 19, 22, 22a, 31a, 51, 63, 71, 72, 99, 108, 112, 117, 123, 236, 269c, 285a, 286**
 — , santé, de, altération de l' **8a, 19, 21, 147, 251**
 — , — — , animaux, des **269c**
 — , — — , lamentable **276b**
 — , — — , modifier l' **12, 134**
 — , — — , permanente **51**
 — , — — , précédent **6**
 — , — — , ramener à l' **236**
 — , — — , récupéré **216**
 — sec **123**
 — , second **232a**
 — semblable **69b**
 — sexuel **94a**
 — somatique **226**
 — spastique **81b**
 — , surexcitation, de **26a**
 — , tranquillité, de **221**
 — typhique **59**
 — , vie, de la **11a**
 — volsin **136**
 Etats alternants **232a**
 — morbides **215**
 — — médicamenteux **41**
 — périodiques **234**
 — , trois différents **232a**
 Eteindre **26, 29a, 34, 72, 274, 279**
 — , capable d' **217**
 — complètement **234**
 — , maladie, la **282a**
 — , s' **26a, 38, 45, 51, 69, 69c, 79, 233**
 Etendre **89a, 102, 141**
 — , s' **11a, 201**
 Etendue **6**
 — , position **260a**
 Eternel, repos **285a**
 Eternellement **12a**
 Eternelles, lois **42, 48, 53, 136**
 Eternuant, en **133**
 Ethers **273a**
 Etiologie **4, 5, 73**
 — , définition de l' **12**
 — , fautes d'hygiène, des **77**
 — , indispositions, des **73**
 — , luétique **197**
 — , maladies aiguës, des **73**
 — , — chroniques, des **78, 203, 204, 206**
 — , — mentales, des **210, 228**
 — , — naturelles, des **29a, 282a**
 — morbide **1a, 6a*, 12, 80**
 — , révélée, facilement **6**
 — sycotique **197**
 — traumatique **187**
 Etiologique, découverte **80a**
 — , facteur **181**
 — , hypothèse **54b**

Etiologique indirecte, thérapeutique **190**
 — , symptôme **93**
 — , thérapeutique **190**
 Etiquette **73a, 81b, 270a**
 Etiquetter **54, 203, 270**
 Etonnant **8a, 269a**
 Etonnante puissance thérapeutique **269d**
 Etonnement **210a**
 Etonner **1a, 284a**
 — , s' **1a, 60a, 288a**
 Etouffer **26a, 276**
 — , accès fébriles, les **235a**
 — , mal, le **201**
 Etranger **39**
 — , corps **3, 186**
 Etrangère, influence **259, 279**
 — , substance **124**
 Etre, calme, plus **60a**
 — d'avis **73^a**
 — capable **61, 119b, 160a, 279**
 — , cause, la **46h, 206**
 — certain **141, 223, 244**
 — entier, de l' **191, 289a**
 — , façon d' **253**
 — humain **11a, 25a, 27, 32, 63, 73, 74a, 136**
 — humain bien portant **54**
 — — malade **54**
 — — sensible **108**
 — intelligent, un **210a**
 — malade **96a, 149a**
 — , manière d' **8a, 134**
 — sain **80a**
 — sujet à **77, 206**
 — vivant **27, 32**
 — — perturbé **141a**
 Etres humains **251, 269c**
 — — , respect des **137**
 Etroite partialité **258**
Etzmüller **40**
 Etude attentive **6a**
 — , cas, des **102a**
 — , critères, des **72**
 — , critique des symptômes **141a**
 — , épidémies, des **100 à 104**
 — , expérimentations, des **145a**
 — , homœopathie, de l' **109b**
 — , maladies aiguës, des **99**
 — , médecine homœopathique, de **110a**
 — , médicaments, des **71, 285a**
 — , remède, du **149a**
 — , symptômes, des **6a, 95, 184**
 — , — , comparative, des **192**
 — , thérapeutique **71**
 Etudiant **145a**
 Etudier **95, 100, 105, 128, 139, 149a**
 Etuvage **266a**
Eudoxia **117b**
Eugenia **145a**
 Euphorbiacée **266a**

Euphorbium **145a**
 Euphorie **232a**
 Euphorique **90a**
Euphrasia **145a**
Eure **46j**
Europe **60a**
 Evacuation **89a**
 — , baies, de **7a**
 — , épanchements, d' **186**
 — , violence **22a**
 Evaluer **11a**
 Evanouir, s' **29, 45, 259a, 281**
 Evanouissement **117b**
 Evaporation **267**
 Eveiller **89a**
 Evénement **86, 93**
 — défavorable **78a**
 — subit **181a**
 Eventualité **41, 178, 248**
 Eventuel **76, 93a**
 — , symptôme **6, 142, 180**
 Evidence **12, 62, 81a, 127, 136**
 — , mettre en **173**
 Evident **21, 55, 56, 69, 71, 129**
 — , paraître **55**
 Evidente, action **52**
 — , amélioration **255**
 — , cause **7**
 — , façon **3, 230**
 Evidents, progrès **246**
 Evitable **77**
 Eviter **56, 60a, 69, 119, 120, 125, 167, 247a, 258, 260a, 284a***
 — , aggravation, l' **283**
 — , agir, d' **285**
 — , conception, la **260a**
 — , drogues, les **207**
 — , excès, les **126**
 — , fatigue, la **263**
 — , port de la soie, le **289b**
 — , réactions, des **238**
 — , récurrence, une **227**
 — , remarquer, de se faire **285a**
 — , répéter, de **247**
 — , — , passes, les **289a**
 — , surmenage, le **126**
 Evoluée, psore **206a, 232, 241**
 Evoluer **73*, 78a**
 Evolutif, stade **38**
 Evolutifs, signes **17a**
 Evolution **29a, 41, 46, 72**
 — , achever son **38**
 — , bénigne **38**
 — — de la variole **38**
 — , chancre primaire, du **201**
 — — complète **227**
 — , continuer son **201**
 — , début de son, au **205a**
 — , durée de l' **72**
 — fatale **38**

Evolution, guérison, de la **149**
 — lente **56, 82**
 — , maladie interne, de la **201**
 — , maladies aiguës, des **72**
 — , — chroniques, des **5, 72**
 — progressive **72, 282a**
 — , psore, de la **81a**
 — rapide **56a, 92, 95**
 — , reprendre son **38**
 — , rougeole, de la **29a, 38**
 — septenaire **38**
 — sournoise **72**
 — usuelle **38**
 Evolutive, marche **38**
 — , poussée **40**
 Evoquer **74a***
 Ex abrupto **74a**
 Exacerbation **73, 160a, 161, 221**
 — apparente **160a**
 — , régime, pendant le **262**
 — , symptômes primitifs, des **161**
 Exacerber **69b, 86**
 — , s' **248**
 Exact **192**
 — , médecin **211**
 Exacte **52, 87, 89a, 143a**
 — , action positive **285a**
 — , description **218**
 — , détermination **133**
 — , observation **52, 211**
 — , vérité **119b**
 Exactement **3, 38b, 55, 69, 81b, 84, 86, 104, 106, 145**
 — connu **274**
 — , couvrir **156**
 — fait **270a***
 — , plus **161, 166, 275**
 — satisfait **248**
 — semblable **118, 165, 220**
 — similaire **247**
 Exactitude **82, 130, 217**
 Exagération **96a**
 Exagéré, effort **206a**
 — , tableau **96a**
 — , trouble **253a**
 Exagérée, dose **112, 235a**
 — , saveur **88a**
 Exagérer **52, 76, 89a, 93a, 96**
 Exaltation **232a, 269**
 Exalter **248, 269, 270, 270f, 270f****
 Examen **83, 104a, 140, 168, 192**
 — approfondi **104a**
 — attentif **81b**
 — , cavités, des **6a***
 — clinique **76**
 — complet **70**
 — consciencieux **104a**
 — , crâne, du **6a***
 — critique **81b**
 — détaillé **95**

Examen, experimentation, des **140**
 — , malade, du **82 à 104, 140, 169, 170, 176, 255, 256**
 — , malade chronique, d'un **206**
 — , médicaments, des **110**
 — minutieux **81b**
 — , nouvel **169, 170**
 — particulier **231**
 — physique **110**
 — rigoureux **91**
 — , sources, des, de la matière médicale **110a**
 — , symptômes, des **95**
 — , viscères, des **6a***
 Examens, laboratoire, de **6*, 70**
 — pratiques **271a**
 — théoriques **271a**
 — *in vivo* **6a***
 Examiner **25a, 94, 100, 104, 145a, 169, 207**
 Exanthématique, principe **50a**
 Exanthème **46**
 — analogue **46**
 — , apparition de l' **46**
 — fébrile **73b**
 — , présenter un **46**
 — rubéolique **38, 40, 46**
 Exaspérer **206, 224**
 Excéder **148**
 Excellent pronostic **158**
 Excellente santé **195**
 — dynamisation **270a***
 — innervation **284a***
 — préparation **267a**
 Exception **67a*, 80, 89, 100, 114, 116, 204, 262**
 — , faire **113**
 — pharmaconomique pour les diathèses chroniques **282a**
 — , sans **26, 33a, 58, 221**
 Exceptionnel, symptôme **117**
 Exceptionnelle, capacité **142**
 — , immunité **73***
 Excès **73, 74, 77, 93a, 126**
 — albuminoïdes, d' **267b**
 — alimentaires **126, 260a**
 — , dose, de la **282a**
 — , énergie vitale, de l' **288**
 — , régime, dans le **156**
 — , sel, de **260a**
 — sexuels **126**
 — , soif, de **235a**
 — , sucre, de **260a**
 Excessif **65, 74a, 96a**
 — , régime **260a**
 Excessive, dose **137**
 — , sensibilité **156**
 — , température **260a**
 — , vivacité **232a**

Excipient **269, 269a, 269d, 270, 270a, 270f**
 Excision **203**
 Excitabilité **67a, 113**
 Excitant **59, 93a, 125**
 Excitantes, boissons **125b**
 Exciter **59**
 — , compassion, la **253**
 — , états alternants, des **235**
 — , fièvre, la **239**
 — , maladie médicinale, une **155**
 — , principe vital, le **290**
 — , s' **260a**
 — , symptômes, des **32**
 Exclure **40, 144**
 Exclusif **210a**
 Exclusivement **7, 7b, 10a, 17a, 21, 22, 29, 48, 117, 153, 206, 247, 248, 282a**
 — externe **198, 203**
 — interne **198**
 — limité **188**
 — régional **188**
 Excroissance **79, 80**
 — papillomateuse **197a**
 Excuse **228, 258**
 Exécuté **25, 270**
 — , bien **270a**
 — rapidement **289**
 Exégèse **291***
 Exemple **33a, 37, 40, 46, 47, 48, 59, 64, 65, 67a, 69, 69a, 70, 81b, 86, 87a, 90a, 134, 149a**
 — frappant **33a, 58a**
 — meilleur **47**
 — , triste **75**
 Exemples incontestables **288**
 — similaires **40**
 Exempts de **11a, 33a, 46, 121**
 — — médicaments, bains **291**
 — — préjugés **141**
 Exercé, médecin **101, 254**
 Exercer **11a, 21, 41, 59, 64, 66, 69b, 104a, 136, 269**
 — , action, une **247, 260, 260a, 270f, 291**
 — , cruauté, la **228a**
 — , homœopathie, l' **285a**
 — , — pure, l' **109b**
 — , influence, son **117, 119, 238, 269**
 — , — , une **259, 269c, 282a**
 — , ravages, des **41a**
 Exercice **65, 77, 119b, 244**
 — actif **261**
 Exérèse **199, 282a**
 Exhalaisons **284**
 Exhaler **89a, 228**
 Exhortation **224, 226**
 Exhorter **84**
 Exiger **50, 83, 142, 143a, 149, 149a, 227, 235b, 270a, 282a, 282a***
 — , chirurgie, la **194**
 — , dose, une **253a**

Exiger, emploi, l' **248**
 — , secours, un **183**
 Exiguë, assez, jamais **279**
 — , dose **251, 252, 253a, 259, 279**
 — , très **155**
 Exiguité **68**
 — , degré d' **277, 278**
 — , dose, de la **157, 183, 275, 278**
 Existante, affection **43**
 — , maladie **15, 34, 35, 39, 69, 69b**
 Existants, symptômes **22, 69**
 Existence **9, 78, 149a, 188**
 — menacée **216**
 Exister **29, 40a, 46, 64, 65, 81b, 95, 96, 100, 110, 141, 165, 176, 194, 235a, 242, 244, 270f, 289**
 — antérieurement **233**
 — , cause, une **252**
 — , cesser d' **45, 198, 219**
 — , complication, une **206**
 — , ne pas **155, 210**
 Exostose mercurielle **41a**
 Exotique **123, 268**
 Expédient **7b**
 Expérience **6, 8, 20, 22, 25a, 26, 53, 54, 54a, 56a, 58, 59, 62, 67, 68, 70, 80a, 141, 148, 190, 246, 249a**
 — , alors, d' **246a**
 — antérieure **134**
 — , éclairé par l' **276a**
 — enseignée **282a**
 — , *Hahnemann*, de **33, 41a, 62, 110, 246a**
 — impartiale **25, 54**
 — , longue **230**
 — , mettre en **143**
 — , — — , se **141**
 — nouvelle **131**
 — , personne en **138**
 — précise **40a**
 — , prouver par l' **148**
 — scientifique **21, 23**
 — semblable **25a**
 — , seule **22**
 — sincère **28**
 — , sujet d' **139a**
 — , sujets en **125b, 129, 130, 133**
 — , vaccins, des **158**
 Expériences laborieuses **270g**
 — , longues années, d' **205**
 — , milliers d' **253a**
 — positives **28**
 — , série d' **130**
 — , signification des **62**
 — , toutes les **70**
 Expérimental, contrôle **6**
 Expérimentale, directive **121**
 — , donnée **28**
 — , pharmacopollaxie **128, 129, 130**

Expérimentalement 108, 274

Expérimentateur 128, 137, 139, 140

- , dangers pour l' 137
- , médecin lui-même 139
- , modéré 137
- , objectif 137

Expérimentateurs, liste des 145a

Expérimentation 22, 68, 70, 107, 113, 136, 143

- , auto 139, 141, 145a
- , dosage dans l' 137
- , durée de l' 124, 125
- , examen de l' 140
- , homme sain, sur l' 80a, 108a, 110 à 120, 121 à 142, 239
- , médicamenteuse 108, 141, 143a, 145
- , meilleure, la 128
- , méthodique 120
- , pathogénésique 141
- , personnelle 141, 145a
- , pharmacodynamique 141a
- , régime pendant l' 125
- , répétée 134
- , scientifique 52, 120
- , scrupuleuse 52
- , soi-même, sur 119b, 141, 141a, 145a
- , sujet d' 126, 138, 139, 140, 141a
- , sujets sensibles, de 132
- , symptôme de l' 130, 137
- , terminée 139

Expérimentations, animaux, sur les 285a

- , avantages des 141a
- , étude des 145a
- , faire des 119b
- , Inconvénients dans les 137, 141a
- , individu sain, sur l' 278
- , interprétation des symptômes dans les 131, 137
- , non-contrôlées 143a
- , observation des 108, 110
- , vérification des 135

Expérimentaux, effets 137

Expérimenté, bien 153, 285a

- , fond, à 135
- , insuffisamment 286
- , jamais 269
- , médecin 249b
- , médicament 114, 127, 138, 147, 153
- , médicament non 285a
- , séparément 127

Expérimentée, substance 123, 131, 133

Expérimenter 114, 119b, 121, 134, 139

Expérimentés, liste des remèdes 145a

- , nécessité de remèdes 285a

Expirer 89a

Explication catégorique 88

Explication, Homœopathie, de l' 28

- , métaphysique 31a
- , phénomènes, de 11a
- , vraisemblable 28

Expliquée, guérison 109b

- , raison 270

Expliquer 1a, 46, 58, 67, 81

- , s' 11a, 247a, 285a

Exploit 149

Exploration 104a, 270

- , cavités, des 6a*
- , cœur, du 6a*
- , espace pleural, de l' 6a*
- , *in vivo* 6a*
- , viscères, des 6a*

Exposé 22a, 30, 35, 65

- , lumière, à la 268a

Exposées, règles 209

Exposer 29, 60a, 65, 69a, 83, 86, 87, 247a, 248, 287, 289a

- , air, à l' 266a
- , chaleur, à la 270a
- , s' 56a, 77
- , malades, ses 285a*

Exprès, désirs 263

Expression 7, 69a, 81b, 90a, 91, 282a

- , appropriée 141a
- , exagérée 96, 96a
- , pathologique 81
- , propre 98
- , regard, de son 90a
- , sucs, de 266a
- , visage, du 90a, 228

Expressions pompeuses 1a

- , vagues 1a

Exprimé, suc 123, 266a, 267b

Exprimer 11, 12, 19, 22a, 31a, 69, 70, 141a, 267

- , s' 270g

Expulser 51, 54b

Exsudatives, lésions 256a

Extemporiné 123

Extérieur 64

- , à l' 187, 196, 197
- , agent 16
- , aspect 119a
- , état 17a
- , monde 10a
- , organisme, de l' 148
- , remède à l' 200, 282a
- , symptôme pathognomonique 199

Extérieure, apparence 149a

- , image 7
- , manifestation 198, 201, 282a
- , qualité 119
- , région 191, 201

Extérieurement 17a, 201

Extérieures, choses 229

- , influences 134

- , parties 185, 201a

Extérieurs, obstacles 186

Extériorisation 198*, 202, 282a
 — , s' 243
 Exterminer 247a
 Externe 74, 76
 — , affection 174, 194, 198
 — , — locale 200
 — , — pathologique 190
 — , application 198, 205, 274a, 284, 285
 — , influence 282a
 — , localisation 197
 — , mal 201
 — , médicament 194, 196, 197
 — , remède 200, 282a
 — , suppression 276b, 282a
 — , thérapeutique uniquement 198, 203
 — , traitement 187, 196, 197, 203, 205, 282a, 282a*
 — , trouble pathologique 189, 191
 — , voie 286
 Externes, affections aiguës 194
 — , applications 205
 — , maladies 188
 — , manifestations 187, 196, 197, 200, 204, 205a
 — , manifestations, sans 282a
 — , moyens 199, 202, 204, 205, 276b, 282a
 — , procédés 202
 Extinction, maladies, des 29a, 45, 68
 Extirper 51, 200, 284a
 Extra 196, 197, 282a*

Extraction 266a, 267b
 — , corps étrangers, de 7a, 186
 Extraire 123, 186, 267
 Extrait 56a, 267a
 — alcoolique 267
 Extraordinaire 84
 — , maladie 51
 — , plus 178
 — , sensibilité 281
 Extravagant 119b, 224
 Extrême abatement 59
 — atténuation 56a
 — sensibilité 96a
 Extrêmement 29
 — contagieux 33a
 — difficile à guérir 276
 — douloureux 205a
 — faible 11a, 56a
 — fin 268a
 — rare 183a
 — réduite, dose 160a
 — subtile, dose 11a
 — urgent 67a
 Extrémité, aimant, d'un 11a, 269b
 — , dernière 230
 — , fil, d'un 248a
 — inférieure 269b
 — , pouces, des 289d
 — supérieure 269b
 Extrinsèque 64, 81, 81a
 — , cause 189, 190
 Exutoires 39, 201a

F

Face 46, 205a
 — , en 248
 Fâcheux 56a, 59, 60, 75
 Faciale, éruption 160a
 Facilliter 15, 182, 235b, 267b
 Façon évidente 3, 230
 Façons, deux 248a
 Facteur actif 117
 — , autre 260
 — climatique 81a
 — étiologique 181
 — homœothérapique 50
 — idiosyncrasique 117
 — méconnu 260
 — pathogénésique 117
 — réactif 117
 — thérapeutique 50
 Factice, exutoire 39
 — , maladie 105
 — , symptôme 248
 Faculté, altérer la santé, d' 31, 108, 147, 251
 — analytique 98

Faculté connue 21
 — , dérégler, de 19
 — , détruire, de 25
 — , exercer, d' 117
 — , imagination, d' 17a
 — inhérente 21
 — médicamenteuse 21
 — , modifier, de 20, 108
 — motrice 59
 — pathogénésique 22, 70
 — , perturber, de 141a
 — , produire, de 24, 41a, 70
 — , provoquer, de 22, 136
 — psychique 220, 255
 — , réagir, de 60a
 — spéciale 21
 — synthétique 98
 Facultés intellectuelles 215, 253a
 — morales 215, 232a, 253a, 255
 Faible 67a, 74a, 90a
 — concentration 56a
 — condescendance 229
 — dose 66, 112, 121, 129, 228, 279

Faible, dose extrêmement 11a
 — , — très **130, 259, 283**
 — , effet **129**
 — , esprit, un 210a
 — humidité 268a
 — , maladie plus **148**
 — , personne 58a
 — , plus **26, 29, 38, 45, 129, 155**
 — , — , la 249b
 — , trop **155, 249a, 285a**
 — vitalité 289c

Faibles obstacles 263

Faiblesse humaine 283

Faire apparaître **138, 181, 269a**
 — attendre **167, 243**
 — attention 108a
 — cesser **17, 183a, 222**
 — — une maladie **158**
 — coïncider **236**
 — connaître **139, 267a**
 — croire 119a, **197**
 — croire **55**
 — découvrir **21**
 — disparaître 8a, **17, 17a, 22, 46, 48, 54, 57, 59, 198, 282a, 285a**
 — dissoudre 248a
 — éprouver 235a
 — , expériences, des **110, 131**
 — , expérimentation, l' **113, 119b, 120, 141, 145a**
 — , façon de 119b
 — honneur 149a, 267a
 — marcher 109b
 — mine 104a
 — naître **21, 27, 34, 70, 94, 104, 118**
 — partie **95, 193, 201**
 — passer **54, 60a**
 — penser **29, 148**
 — place **65, 221, 232a**
 — préciser 94a
 — , progrès, des **246**
 — quelque chose 149a
 — rentrer le mal **202**
 — ressortir 40a, 260a*
 — rétribuer, se 143a
 — revenir **117b**
 — , soi-même, sur **141, 141a**
 — souffrir 276b
 — subir 60a, **70, 222**
 — sucer 247a
 — suivre **65**
 — supporter 60a
 — tomber 270d

Faisandée, viande 260a

Fait inadmissible 273
 — incontestable **46**
 — indéniable 141a
 — instructif **130**
 — patent **28**

Fait positif 61
 — précis **46**
 — , rare, très **246**

Fallacieux 74b

Fameux chiffre de 50.000. 270f**
 — guérisseurs 288a

Familial, cercle 229a

Familier 149a

Famille **52, 84, 93a, 94, 98, 99**
 — , recommandations à la **262**
 — , relations de **5**

Famine 73

Fanatique 288

Fantaisie 8a

Fantastique 270g

Fardeau 50

Farinacé 266a

Farine de blé 266a

Fatale, évolution 38

Fatigue 149a, **244**
 — intellectuelle **263**

Fatiguer, se 104a

Fatras 1a

Fausse 87
 — donnée 143a
 — présomption **149**
 — pudeur **97**
 — route **39**
 — théorie **59**

Fausmée 81a

Faussement 38h, **52, 192, 282a**

Faute 74a, 87a, **258**
 — commise **255**
 — , hygiène, d' **77**
 — notable 181a

Faux 181
 — , à 149a
 — médecins homœopathes **67a***
 — principes **76**

Favorable, ambiance 261
 — , cas **238, 274**
 — , effet 285a

Favorablement, agir 247a

Favoris, remèdes **257**

Favoriser **59, 94, 247, 266a**
 — , guérison, la 270f
 — , nature, la 22a
 — , traitement, le **208**

Favus 38

Fébrile 89a
 — , enflure **38**
 — , état **235, 239**
 — , exanthème 73b
 — , frisson 236a
 — , mouvement **73**
 — , poussée 235a

Fébriles, affections intermittentes 81b
 — , épidémies 235b
 — , maladies **73, 74a, 81b**
 — , manifestations **186, 235**

Fécale 89a
 Fécule 266a
 Feindre 96a, 267a
 Feinte masquée 17a, 226
 Féminin, sexe 74a*, 94a
 — , sujet 89a
 Femme rappelée à la vie 289
 Femmes enceintes, traitement des 284a
 Fer, barre de 269b
 —-blanc 268a
 — , limaille de 269b
 Ferme volonté 228
 Fermé 224
 Fermentation 266a, 267
 Fermenter 123
 Fermentés, fromages 260a
 Ferrum magnet. 145a
 — met. 11a, 145a
 Feu 221, 269a
 Feuille 117a
 Fève de St. Ignace 213a
 Fibro-cellulosiques, déchets 267b
 Fictif 26a
 Fiction 144
 Fidèle 25a, 91
 — analogie 209
 — , tableau 210
 Fidèlement 143, 149a, 222
 Fidélité 145
 Fièvre 59, 73a
 — , accès de 89a
 — , accès violents de 186
 — , bilieuse 73*, 73a
 — , camps, des 81b
 — , catarrhale 73
 — , cessation de la 244
 — , cryptogénique 73
 — , froide 235a
 — , hôpitaux, des 81b
 — , jaune 73*
 — , miliaire pourprée 38h, 40
 — , modifiée 237
 — , muqueuse 73a, 81b
 — , nerveuse 73a, 81b
 — , paludéenne 244a, 276b
 — , palustre 238
 — , particulière 239
 — , prisons, des 73a, 81b
 — , psorique 242
 — , putride 73a, 81b
 — , quarte 235a
 — , quotidienne 235a
 — , *Roodvonk*, de 38h, 73b
 — , scarlatine 33a, 38, 38h
 — , tierce 235a
 — , traumatique 186
 — , typhique 73a
 — , typhoïde 38, 59, 81b
 — , vaccinale 46
 Fièvres aiguës, répétition dans les 270f

Fièvres, deux, similaires 46
 — endémiques 244, 276b
 — épidémiques 235
 — — violentes 36
 — erratiques 81b
 — intermittentes 46, 81b, 231, 233,
 235, 235a, 239, 276b
 — intermittentes, caractères des 241
 — — endémiques 244
 — — épidémiques 235a,
 235b, 240, 241, 242
 — intermittentes, pharmaconomie dans
 les 236, 237
 — intermittentes, pharmacopollaxie
 dans les 238
 — intermittentes, rechute des 238
 — — sporadiques 243
 — — , traitement des 235b,
 236
 — naturelles 239
 — périodiques 231
 — similaires 46
 — sporadiques 235
 — variées 235a
 — violentes 36, 38
 Fiévreux 89a
 Fivre 26a
 Figure 25a, 74b, 90a
 Figurer 74, 80
 Fil 248a, 270a
 Fillettes, deux 40
 Fin 48, 56a, 89a, 110, 112, 161, 268a
 — , accès, de l' 236, 237, 238
 — , alcool 270***
 — prématurée 205a
 — , sable 270a
 — , traitement, du 248
 Final 72
 Finalité 191
 Finalités thérapeutiques, trois 2
 Fine, limaille 269b
 Finement pulvérisé 268a
 Fines liqueurs 260a
 — parcelles 270a
 — poudres 268a
 Finir 40a, 41, 59, 60a, 81b, 90, 215
 — , allier, par s' 40
 — , localiser, par se 40
 Fiole 248, 270
 Firmes, grandes 285a
 Fixation 201
 — , abcès de 39, 54c, 74, 201a
 — , fractures, des 186
 Fixe 81b
 Fixer 17a, 81b
 Fixes, combinaisons 273a
 Flacon 247a, 248a, 268a
 — bouché 267, 268a, 270, 270a
 — cacheté 268a
 — cylindrique 270d

Flacon étiqueté 270, 270a
 — , grandeur du 270b
 — neuf 270
 — , nouveau 270
 — , petit 270, 270a
 — , second 270
 — , succession du 238, 248, 270a
 — , verre, de 267, 270d

Flamme 45a, 148, 221

Flämning 145a

Flancs 289d

Flatter, se 59

Flatteur 55

Fléau 78
 — épidémique 46h, 56a

Flatteuse, action 55

Fleur de peau, à 290

Fleurs odorantes 7a, 260a

Florissante, santé 8a

Flot 60a

Flotter 268a

Fluide vital 289, 289b, 291

Flûte 259a

Flux 11a, 94a

Fœtus 284a

Foi 54, 98, 126
 — , autrui, d' 268
 — , bonne 144

Foie 276b, 284a*
 — , exploration du 6a*
 — , soufre, de 67a

Fois 73, 89a, 107, 246
 — , à la 89a, 124, 137, 195, 196, 200, 205a, 206, 235, 248, 248a, 273, 274, 276, 282a
 — , cent 270
 — , chaque 59, 61, 81b, 134, 170, 184, 248, 248a, 270, 270a, 280
 — , cinquante mille 270g
 — , deuxième 168, 247a
 — , dix 248, 248a
 — , douze 248a
 — , huit 248, 248a
 — , maintes 257
 — , plus d'une 74a
 — , plusieurs 247, 248a, 282a
 — , première 26a, 60a, 101, 130, 169, 247a
 — , quelques 41
 — , seule, une 73, 247
 — , six 270a
 — , trois 270
 — , troisième 153a, 247a, 270a
 — , une 81b, 104, 192, 248, 270, 270a, 289a

Folie circulaire 232a
 — furieuse 220a
 — maniaque dépressive 232a

Fomentations 274a

Foncé 94a

Fonctionnel 74
 — , symptôme 143

Fonctionnelles, activités 9, 133
 — , altérations 136

Fonctionnels, troubles 81, 185, 204

Fonctionnement, organes, des 83

Fonctions 29, 31
 — circulatoires 291
 — , corps, du 88, 189
 — curatives 51
 — essentielles 232a
 — nerveuses 291
 — normales perturbées 22a
 — organiques 232a
 — , organisme, de l' 11, 19, 31
 — , perturbations des 22a, 29, 148
 — physiologiques 31, 148
 — stupéfiées 291
 — , suspension des 291
 — vitales 10

Fond 53
 — , à 100, 135
 — , au 60a, 165
 — , coupe, de la 270a
 — , mortier, du 270a
 — , récipient, du 270d

Fondamental 58, 80, 91
 — , principe 265, 265a, 285a

Fondamentale, aberration 188a
 — , cause 5, 80, 205a, 206, 227
 — , maladie 205a

Fondateur 54, 60a

Fondement 25, 74a
 — , sans 74a, 109b

Fonder 54a, 108, 235a
 — , se 17, 141a

Fondre, se 275

Fondue, paraffine 267

Fonte purulente 216

Force 27, 40, 58a, 59, 60a, 74a
 — , aimant, de l' 11a, 286
 — cachée 20, 128, 269d
 — communiquée 288a
 — curative 288
 — , déperdition de 74a
 — , disposition, à 288a
 — dominante 288
 — dynamique 11a, 16, 286
 — égale 36, 38, 270a
 — , électricité, de l' 286
 — , épuisement de la 74a
 — , galvanisme, du 286
 — gaspillée 1a
 — immatérielle 11a, 16, 20
 — invisible 11a, 270
 — magnétique 11a, 269b, 288, 288a
 — , malade, du 22a, 29, 39, 149
 — médicamenteuse, nouvelle 247
 — , même 270a
 — multiple 25a

Force mystérieuse 11a
 — particulière 288a
 — potentielle 128
 — psychique 11a, 288
 — , raisonnements, de, à 278
 — , sans 270f
 — spirituelle 11a
 — transposée 288a
 — virtuelle 16
 — vitale (voir énergie et principe) 11, 63, 68, 76, 68, 69, 200
 — — , action instinctive de la 148
 — — active 11
 — — , activité de la 11
 — — , affection réactive de la 69
 — — , énergie potentielle de la 64
 — — , efforts de la 67a*
 — — gouvernante 15
 — — impuissante 72
 — — inhibée 67a
 — — instinctive 148, 200, 201a
 — — , localisée, non 201
 — — , réaction de la 69b
 — — , restauration de la 76
 — — seule 76
 — vive 60a
 Forcée, miction 59
 Forcer 201
 — , admiration, l' 9
 — , saliver, à 22a
 — , transpirer, à 22a
 Forces actives 289
 — , affaiblissement des 39
 — conservatrices 205a
 — déployées 269d
 — , influx de 289
 — , jour de ses 60a
 — latentes 128, 269, 269b, 269d
 — masquées 269
 — médicamenteuses 269d
 — modificatrices 16
 — pathogénésiques 269a
 — , perdre ses 236
 — perturbatrices 201
 — pharmacodynamiques 269
 — physiologiques 269a
 — physiques 232a
 — plusieurs 274
 — , réduire les 60a
 — spécifiques 269d
 Forger 1a, 269b
 Formation, corps étrangers, de 3
 — , maladies, des 148
 — , sperme, du 288a
 Forme 73, 80a, 81b, 119, 123, 149a
 — aiguë de la psore 221
 — , corps, du 289
 — , dé, d'un 270d
 — différente 81b, 247a
 — diverse 54
 — inaltérée 123

Forme inchangée 247a
 — invisible 11a
 — , maladie, de 39
 — naturelle 123
 — nouvelle 81b
 — originale 91
 — , petite, la plus 246
 — primitive 91
 — pulvérisée 268
 — pulvérulente 268a
 — , remède, du 247a
 — simple 107, 123
 — , vraie, de la maladie 6
 Formelle, interdiction 246
 Former 40, 69a, 79, 103, 152
 — , complexe, un 44
 — , se 98, 102, 103, 167, 266a
 — , se, une image 169
 Formule 39, 119b
 — déterminée 73a
 — savante 54c
 Fort, plus 26, 26a, 29, 29a, 35, 38, 43, 45, 45a, 59, 60a, 69, 70
 — , remède trop 275
 Forte 34, 59, 69, 70
 — , action plus 45a, 148
 — , — trop 287
 — , affection plus 26
 — agitation 289
 — concentration 288
 — décharge 289
 — dose 11a, 57, 59, 60a, 65, 69, 110, 121, 235a
 — , — , assez 130
 — , — , plus 253a
 — , — , trop 156, 157, 160a, 253a, 275, 276, 276a, 282a
 — , humidité trop 268a
 — , maladie plus 148, 155, 158
 — proportion 204
 — raison 60, 247, 268a
 — sensibilité 121
 — tendance 59
 Fortement 11a, 260d, 270a
 — affectée 129
 — agité 248a
 — aimantée 287, 288
 — dynamisé 11a
 Fortes doses, très 276b
 — émotions 260a
 — passes, trop 289
 — secousses 270
 Fortifier 59
 Fortis, hors-d'œuvre 260a
 Fortuit 70
 Foule 235a
 — , aliénés, d' 222a
 — , fièvres, de 239
 — , maux, de 46
 Foulures 73
 Four 266a

Fourrés, chocolats 260a
 Fracas 26a
 Fraction 103, 201, 270g
 Fracture 73, 186
 Fragile, vie 54c
Fragmenta de viribus med. 109a
 Fragmentaires, remèdes 162, 163, 165
 Frai, barbeau, de 117a
 Fraîche date 186, 197a
 — image 99
 — mémoire 139
 Fraichement 123
 — exprimé 267b
 — , renouvelé 248a
 Fraîches, plantes 267, 271
 Fraîcheur 57
 Frais 89a, 264
 Français, traduit en 46o
 Française, médecine 38c
France 60a
 Franche, amélioration 246
 Franchement inflammatoire 263a
 Frappant, exemple 33a, 58a
 — , symptôme 67a, 152, 153, 154
 — , — plus 178, 209
 Frappante, amélioration 230
 Frapper 45a, 95, 99
 Frayeur 93a, 206a, 225
Freitag 145a
 Fréquemment indiqué 244
 — , peu 238
 Fréquence 59, 89a, 104a, 205a
 — , bains, des 291
 Fréquent 41, 59
 — , cas 41, 195, 236a
 — , moins 206
 — , plus 179
 Fréquente aberration 188a
 — , cause, la plus 206
 — coïncidence 110
 — complication 46

Fréquente répétition 230, 247a, 248, 276, 291
 Fréquentes assertions 206a
 — inondations 244
 Frère 51, 117b, 237, 289d
 — Côte 205a
 Friction 194, 274a, 291
 — médicamenteuse 284, 286
 Frictions profondes 289d
 — quotidiennes 285
 Frileux 57, 59, 87a
 Frilosité 89a
 Frisson 74a, 89a, 235a
 — fébrile 236a
 — , origine du 89a
Fritze 81a
 Frivole 149a
 Froid 65, 235a
 — , avoir bu 206a
 — , sensation de 65, 89a
 — , stade de 235
 Froide 65, 90a
 — , balnéation 291
 — , eau 57, 59, 263a
 — , fièvre 235a
 Froides, boissons 89a
 Froids, bains 291
 Fromage fermenté 260a
 Front 81b
 Frottée vigoureusement 269b
 Frottement 269, 269a, 269b, 269c, 270a
 Fruit 62, 205
 Fulguration 67a
 Fumage 266a
 Funeste 13, 92
 Funestes, effets 205a
 — , suites 112
 Furieuse, folie 220a
 Furieux, délire 80
 — , maniaque 228
 Fusion, maladies, de deux 40a
 Future 56a

G

Gagnant 285a*
 Gagner 56, 58a, 59
 — , terrain, du 201
 Gaîté 232a
 Gale : voir scabiéique
 Gale 38, 39, 40, 40a, 50, 51, 93a, 160a, 204, 205b, 282a, 282a*
 — , aggravation de la 160a
 — compliquée 41
 — , guérison de la 160a
 — humaine 56a
 — , séquelles de la 56a
 — , sortie de la 160a

Gale supprimée 203
 Galeux 160a
Galien 56
 Galimatias 1a
 Galvanisme 59, 286
 Ganglions sympathiques 284a*
 Gangrène 7a
 Garantie morale 143a
 Garantir 46, 74
 — , guérison, une 278
 Garantis, médicaments 271a
 Garde-malade 262
 Garder 97, 260a*, 272a

- Garder, se **56a, 82, 124, 140, 222, 257, 260a**
- Gardien **228a**
- Gargarismes **284a***
- Gaspillage **22a, 74a**
- Gaspiller **1a**
- Gauche, testicule **46**
- Gelés **67a, 291**
- Gémir **60a, 89a, 203**
- Génant, symptôme **57, 151**
- Génante, affection locale **270f****
- Génantes, manifestations **176**
- Général **11a, 81b, 83, 88, 90a**
 — , état **21, 189, 190, 191, 201a**
 — , — , affecter l' **203a**
 — , mépris **7b**
 — , symptôme **102**
 — , tonus **291**
- Générale, affection **232a**
 — , conception **53**
 — , façon **128, 280, 288**
 — , hypersensibilité **113**
 — , maladie **193, 201**
 — , — interne **201**
 — , question **104a**
 — , réaction **69**
 — , thérapeutique **70, 145**
- Généralisation **46h, 56a**
- Généralisée, dermatose **46**
- Généralité **60a**
- Génération **81, 122**
 — actuelle **56a**
- Généraux, bains **291**
- Généreux, enthousiasme **288**
- Generis, sui* **80**
- Génie épidémique **46h, 78, 81b, 102**
- Génital **94a**
- Génitales, parties **282a**
- Géno-urinaire **80**
- Genre **45, 58a, 77, 103, 126, 206a**
 — , boissons, de **89a**
 — , différent **231**
 — , douleurs, des **86**
 — , humain **8a, 109**
 — , même **29a, 111, 145a**
 — , traitement, de **56**
 — , vie, de **5, 94, 150, 194, 204, 208, 222, 245, 252, 259**
 — , vie, de, erreurs **260**
 — , — , — , réglé **226, 228, 244**
- Genres, pommades de tous **203**
- Gens **74b, 104a, 117, 149a**
- Gentiment **60a**
- Germé, houblon **260a**
- Gersdorff* **145a**
- Geste **60a, 228, 253**
- Glaces aromatisées **260a**
- Glacées, boissons **89a**
- Glacer **65, 235a**
- Glaire **89a**
- Glandes parotides **38**
 — sous-maxillaires **38**
- Glisser **268a**
- Globule, chaque **270f***
 — écrasé **272**
 — imprégné **11a, 248a, 270**
 — médicamenté **270, 272**
 — minuscule **270**
 — Numéro 00 **248a**
 — , petit **248, 270, 270e, 270f, 272, 272a**
 — sec **247a, 270, 272**
 — , seul, un **247a, 248, 248a, 249b, 270i, 270f*, 272**
 — , tout petit **11a, 128**
- Globules, cinq **128, 129**
 — dissous **128, 270, 272**
 — , durée, leur **272a**
 — , médicamenter, à **270d**
 — numéro 0 **128**
 — , — 00 **248a, 249b**
 — , petits, assez **270e**
 — , peu de **283**
 — , plusieurs petits **248**
 — , quatre **130**
 — , quelques **129**
 — remués **128a**
 — séchés **270**
 — , six **130**
 — , sucre de canne, de **270**
- Godet percé en platine **270d**
- Gomme **60a, 123**
- Gonflement **46**
- Gorge **7a**
- Gout **60a, 88a, 89a, 228**
 — , mauvais **235a**
 — , médicaments, des **110**
- Goutte **80**
 — , 1/500 de **270f***
 — , une **270, 270a, 270f, 270f***
 — unique **270f***
- Gouttes, alcool, d' **270, 270f**
 — , cent **270, 270f, 270f***
 — , cinq cents **270**
 — , oreilles, pour **284a***
- Gouvernante, force vitale **15**
- Graduellement **269b, 280, 281, 282a**
- Grain, Nuremberg, de **270***
 — , Troy, de **270***
 — , un (0,062 cgr.) **270***
- Graines **268**
- Graisse animale **260a**
- Gramme **248**
- Grammes, cinq **270, 270a, 271**
- Grandes, trois, diathèses **197a, 205, 282a**
- Grandeur, flacon, du **270b**
 — , prise, de la **278**
 — , surface, de la **11a**
- Grandir **201**
- Granier* **22*, 247, 264**
- Granules médicamenteés **270d**

- Granules, nouveaux petits **270**
 — , petits, tout 270f
- Graphites** 145a
- Gratiola** 145a
- Gratitude** 288
- Grattage, nouveau** 270a
- Gratuite, assertion** 144
 — , hypothèse 54, 81b
- Gratuitement** 271a
- Gratuits, remèdes** 271a
- Grave, accident** 110
 — affection 59
 — contusion 186
 — , devenir 60
 — , état-plus 70, 256
 — , fièvre 237, 243
 — , ictere 73*
 — incommodité 155
 — inconvenient 197
 — , maladie chronique 36, 206a
 — , — , la plus 17a
 — , — plus 282a
 — , ophthalmie 46
 — , orchite 46
 — , plus 70, 92, 206a, 223
 — , prédiction 17a
 — , symptôme 39
- Graves altérations** 205a
 — , conséquences 203
 — occasions 225
- Gravelle** 80
- Gravité** 69, 186
- Gré** 93a
- Grillage** 266a
- Grippe** 73, 73*
- Gross**, 145a
- Grosse caisse** 26a
- Grossesse** 6, 94a
 — , cure au cours de la 284a
 — , première 284a
- Grosueur** 46
- Grossière interprétation** 11a
- Grossières réactions** 269a
- Grossiers moyens** 270
- Groupe** 22, 73a, 153
 — , symptômes, de 22, 71, 154, 169, 171
 — , symptômes, de nouveaux 248
- Guajacum** 145a
- Guère** 79
- Guéri, avance, d'** 56a
 — définitivement 282a
 — , hasard, par 285a
 — , non 235a, 285a
 — , rendre 222a
 — , revenir 285a
 — , trouver, se 29
- Guérie, être** 38
 — incomplètement 281
 — , non 38, 79, 201, 285a
- Guérie, sembler** 78a, 79
- Guéries, chroniques, affections** 290, 291
- Guérir** 1, 3, 6a, 8a, 16, 17b, 19, 20, 21, 22, 22b, 30, 34, 39, 41, 42, 46, 48, 50, 51, 54, 56a, 60a, 69b, 70, 73a, 73b, 76, 105, 117, 143, 145, 160a, 171, 178, 201, 235a, 274
 — , affection à 249
 — , aliénés, des 229a
 — , apte à 108a
 — , arriver à, pour 22a
 — , art de 3, 25, 29a, 60a, 61, 62, 71, 82, 83, 100, 105, 122, 141, 145a, 222a
 — , attacher à, s' 204
 — , but de 287
 — , capacité de 3, 19, 22, 49
 — , conviction de 202
 — , dégoût, le 26a
 — , dépit de 228a
 — , diathèses, les trois 204
 — , difficile à 40, 41, 276
 — , dyscrasie, la 205a
 — , états anormaux 54
 — , exception, sans 26
 — , faire 54
 — , falloir 39, 119b
 — homeopathiquement 29, 41a, 46, 49, 50, 68, 69, 82, 103, 213
 — , impossibilité de 39, 40, 70
 — , incapacité de 13, 235a
 — , isopathie, par 56a
 — , maître de l'art de 3, 29a, 283
 — , mal à 39, 50, 153
 — , maladie à 6a, 20, 22, 70, 82, 105, 108a, 117a, 160a, 162, 172
 — , — générale, la 193
 — , — interne, la 201
 — , — locale, la 193
 — , — , par une autre, une 35, 38, 39, 40, 42
 — , — , une 48
 — , maladies difficiles à 210
 — , — , les 3, 20, 21, 22, 34, 53, 70, 74a, 81b, 82, 105
 — , malaise, un 48
 — , manière de 53, 54, 56, 56a, 109b
 — , mental, état, de l' 213
 — , moyen de 75
 — , nature, selon la 47, 213
 — , pouvoir 6a, 21, 34, 39
 — , — de 21
 — , prétention de 6a, 59
 — radicalement 204
 — rapidement 70
 — réciproquement 42
 — réellement 1a, 70
 — , sans 201a, 203, 242
 — scientifiquement 53
 — , se 42

- Guérir, similitude, par 41a, 46
 — simultanément 193
 — , totalité, dans sa 203a
 — , trois diathèses, les 204
 — , vouloir 6a, 56a
- Guérison 3, 6a, 8a, 17, 19, 35, 38, 67a, 73, 94, 145, 153, 157, 164, 229
- , accélérer la 145, 246, 285
 — , achevée, presque 161
 — , agréable, la plus 278
 — , amorcer la 279
 — , antipsorique, par 223, 232
 — , apparente 222, 222a
 — , authentique 109, 143
 — , avance, d' 56a
 — , base de toute 26
 — , belle 50
 — , certaine 27, 53
 — , complète 40a, 46, 61, 70, 119b, 163, 184, 197, 282a
 — , conception de la 8
 — , cours, au, de la 282a
 — , définition de la 45, 148
 — , définitive 46, 70, 222a, 285a
 — , difficile 40, 41
 — , douce 53
 — , durable 46, 61, 119b, 213a, 274
 — , dyscrasies, des 149
 — , effectuer la 5, 56a
 — , énantio-pathique 60
 — , épidémique 241
 — , état général, de l' 205a
 — , être entier, de l' 191
 — , évolution de la 149
 — , expliquée 109b
 — , externe 196
 — , fausse 52, 235a
 — , favoriser la 94, 247, 270f
 — , fièvres paludéennes, des 244
 — , gale, de la 160a
 — , garantir une 278
 — , hasard, par 61
 — , hâter la 168, 247
 — , homœopathique 29, 41a, 46, 49, 50, 68, 69, 82, 103, 136, 146
 — , homœopathique complète 282a
 — , — , par voie 220
 — , homœopathiques, principes, selon les 46
 — , homœothérapique 50
 — , idéale 2, 271a
 — , impossible 39, 40, 41, 70
 — , incomplète 195, 244
 — , incontestable 61
 — , infaillible 276b
 — , isopathique 56a
 — , lutte pour la 155
 — , maladie, d'une, par une autre 34, 35, 38, 39, 45, 46, 50
 — , maladie entière, de la 190

Guérison, maladie, et 148

- , — récente, de la 38
 — , — semblable, de la 56a
 — , maladies, des 12, 12a, 16, 17, 17b, 20, 21, 22, 29a, 39, 80a, 81b, 105, 145a, 149a
 — , maladies aiguës, des 145
 — , — anciennes, de 60
 — , — complexes, de 40, 40a
 — , — chroniques, des 80a, 149
 — , — , deux, semblables, de 43
 — , — dissemblables, de 40
 — , — , marcher vers la 156
 — , — médicamenteuses, de 41
 — , — mentales, des 214, 228, 228a
 — , maladies morales, des 214
 — , — naturelles, des 4, 30, 34, 46, 105, 146, 149
 — , maladies naturelles semblables, de 45
 — , maladies non chirurgicales, des 109b
 — , maladies prolongées, des 29a
 — , maux physiques, des 26a
 — , mécanisme de la 19, 29, 50, 136, 148, 155, 280a
 — , meilleure, la 278
 — , mental, état, de l' 123
 — , mettre en train la 186
 — , monophasie, et 273
 — , morale 26a, 213
 — , motivée 109b
 — , moyens propres à la 7
 — , naturelle 43, 50
 — , obstacles à la 3, 156, 164, 208, 240, 251, 260, 261, 263
 — , obstacles, sans 260a
 — , obtenir la 223
 — , opérer la 35, 40a, 53, 60a, 70, 160a
 — , opposer à la, s' 186
 — , parfaite 160, 274
 — , partielle 194
 — , permanente 46, 47, 53, 61, 70, 143, 252
 — , persistante 61
 — , physique 26a
 — , possibilité d'une 19
 — , possible 260a
 — , préalable 205a
 — , processus de 68
 — , prochaine 280
 — , procurer la 35, 70
 — , progression vers la 247
 — , progressive 149
 — , prompte, la plus 278
 — , — , parfaite et durable 46, 119b
 — , radicale 263, 276b

- Guérison rapide **47, 53, 61, 70, 73, 74a,**
 213a, 285a
- , rapide, plus **246**
 - , réalisation **5, 7**
 - , réelle **35, 67**
 - , résultat **17**
 - , sans **201**
 - — exception **26**
 - scientifique **53**
 - , scorbut, du **38**
 - , signes annonciateurs de la **280**
 - , similaire, très **56a**
 - , similitude, par **46**
 - , suggestion, par **17a**
 - , sûre **47**
 - , — , la plus **74a**
 - tardive **243**
 - , théorie de la **28, 29, 30, 45,**
69, 155, 282a
 - totale **203a, 205a**
 - , trouver la **60a**
 - , vaccine, par la **46**
 - , variole, de la **38**

H

Habile **93, 141**Habiter **9, 244, 260a**Habitude **5, 58a, 81a, 119b, 260a, 270f**Habitudes, mauvaises **77, 224**Habituel **25a, 59, 68, 89a**— , cours **38**— , traitement **35, 37**Habituelle, cause **206**— , conséquence **285a**— , marche **38**— , surface d'absorption **284**Habituier **11a, 95, 211**Hâcher **123***Hahnemann* **2*, 29*, 41a*, 244, 251*,**
270*, 282a*, 291* (voir Je
 et moi)— , citations personnelles **58, 74b,**
75, 80a, 109, 109a— , conclusions d' **73***— , considérations sociales d' **137**— , découverte nouvelle d' **161**— , derniers écrits d' **269d***— , époque d' **73***— , expérience d' **41a*, 62**— , *Frédéric* **145a**— , injonctions d' **282a**— , ironie d' **60a**— , observations d' **73*, 111**— , pharmaconomie d' **284a***— , prévision d' **266a**— , recherches d' **109a**— , — sur les mala-
 dies chroniques **80a**Guérison, variole, par la **46**— véritable **26, 52, 53, 71, 82, 109b**— , viser à la **281**— , vole de la **2**— , — interne, par **286**— , vraie **60a, 70, 222a**— , vue, en, de **7**Guérisons accélérées **285**— activées **285**— apparentes **288**— , nombreuses **109b**— parfaites **46, 61, 80a, 109b**— rapides **288**— , série de **288**— , zoomagnétiseurs, par des **288**Guérissable **60a**Guérisseurs **288a**Guerre **60a, 73**Guide **7**Guider **18, 47, 95, 199**— , se **6a***Guten Weingeist* **270******Gutmann* **145a***Hahnemann*, remèdes expérimentés par
145a— , vetos, ses **197, 205, 228, 246,**
247, 262, 273, 282a, 285aHaleïne **90a***Haller, Albrecht von* **108a, 118a***Hardege* **46, 46m**Haricot vert **125a**Harmonie **9, 15, 102**— détruite **224a**— , parties du corps, des **9**Harmonieux **29, 222a***Hartlaub* **145a***Hartmann* **145a**Hasard **51, 61, 74a, 160a, 257**— , au **119b**— , jeu de **285a***— , par **285a**Hasardeux **70**Hâter, guérison, la **168, 247**— , se **104a, 222***Haubold* **145a**Haut **22a, 119b, 247a**— degré **98, 225, 236, 269, 270f, 270f****— -le-cœur **11a**— point **223**Haute capacité **110**— dynamisation **242, 244, 276, 276b,**
279— dynamisation, la plus **160, 270f**— importance **192**— opinion **54**— vocation **1**

Hautement dynamisé **221, 246, 249a**
Haynel 145a
Heilart, neue, der Kinderpocken 46d
Heilkunde für Mütter 46a
Heine 145a
Helbing 145a
Helleborus 145a
 Hématémèse **80**
 Hématopothétique 74a
 Hématurie **80**
 Hémoptysie **80**
 Hémorragie 7a, **80**
 Hémorragies, arrêt des **186**
 — artérielles **186**
 Hémorroïdes **80, 81b**
Hempel 145a
 Hepar-sulph-calc. **242**
 Hépatique **80**
 Herbes entassées 266a
 — fermentées 266a
 — médicinales **123, 260a, 266a, 274a**
 — peu toxiques **123**
 — potagères **125, 260a**
 — vertes 266a
 Hériditairement 284a
 Héridité 78a, 284a
Hering 145a
 Héritiers 60a
 Hermétique **267**
 Hernie **93a**
 Hérotiques, doses **230**
 — , drogues **74**
 — , médicaments **121, 207**
 — , remèdes **52**
 Herpès labial **189**
 Hésitation entre deux remèdes **169**
 Hésiter **93a**
Hesse 145a
 Hétérogène, action 23*
 — , symptôme 22a, **69**
 Hétéropathique, action 23*
 — , méthode **52**
 Heure 17a, 67a, 74a, **86, 89a, 155**
 — , aggravation, d' **133**
 — , apparition, d' **130**
 — , bonne, de 253a
 — , chaque **133, 155**
 — , déterminée 11a
 — , fixée 17a
 — , heure en, d' **250**
 — , jour et de la nuit **133**
 — , même **134**
 — , prédite 17a
 — , première **160**
 — , quelle, à 89a
 — , une **270, 270a**
 Heures, deux **248**
 — , douze **250**
 — , entières, des 289a
 — , huit **250**
 — , plusieurs **59, 157**

Heures, premières **157, 159, 161**
 — , quatre **248**
 — , quelques 11a, **59, 74a, 149, 157, 251, 281**
 — , six **248, 250**
 — , toutes les **248**
 — , trois **248, 270**
 — , vingt-quatre **267**
 Heureuse action **155**
 — rencontre **155**
 Heureux **59, 222a**
 Heurter **81b**
Hildenbrandt, von **36**
 Histaminés **74**
 Histoire **288**
 Homme **11, 11a, 17b, 50, 51, 56a, 73, 119b**
 — bien portant **4, 21, 25, 54, 67a, 70**
 — bon **288a**
 — , capacité, en pleine **288**
 — cultivé 11a
 — , dernier **137**
 — entier 7b
 — , esprit, de présence d' 210a
 — , état de l' 11a
 — , — — santé, à l' **19, 123, 147, 285a**
 — , humeur égale, d' 213a
 — , intérêt de l' 149a
 — malade **22, 54**
 — , mémoire d' **54**
 — , perspicace, le plus **6**
 — , peuple, du **137**
 — raisonnable 119b
 — résolu 210a
 — robuste 288a
 — sain 11a, **22, 24, 33, 34, 37, 54a, 70, 104, 106, 108a, 119b**
 — sain, action sur l' **121, 239, 285a**
 — , effets sur l' **146**
 — , expérimentation sur l' **80a, 108a, 112, 121-142, 145a**
 — , santé de l' **34, 37, 119, 120, 135**
 — sensé 74a
 — seul 11a
 — , sexuels, sans besoins 288a
 — vivant 11a, **27**
 Hommes, maladie des **270**
 — , millions d' 60a
 — , mort des **120**
 — , tous les **117**
 — , vie des **14, 120**
 Homœodote 276b
 Homœopathe débutant 253a
 — , faux 67a*
 — , maître de son art 285a*
 — , médecin 67a*, **73a, 82, 143a, 149a, 207, 265, 270b, 271a, 273a, 285a**
 — philanthrope 285a

Homœopathe présomptueux 253a
 — , titre d' 149a
 — , vrai 205
 Homœopathes, anciens 206
 — , bâtards 149d
 — , incompetents 149a
 — , quelques 276a
 — , superficiels 149a
 Homœopaticité 74a, 230, 248
 Homœopathie 1a, 8a, 22, 52, 59a, 60a, 70, 76, 149a, 253a, 273
 — , apologie de l' 24, 26, 35, 53, 60a, 70
 — , application de l' 61, 68, 109b, 186
 — , art de guérir et 60a
 — , avantages de l' 282a*
 — , compétent en 249b
 — , définition de l' 190
 — , difficultés, ses 149a
 — , divine 52
 — , étude de l' 109b
 — , explication de l' 28
 — , inconsciente 160a
 — , limites de l' 235a, 279
 — , logique 273
 — , loi naturelle de l' 26
 — , lois de l' 286
 — , médecine basée sur des lois 235a
 — , précellence de l' 172
 — , préjudice 143a
 — , principes de l' 35, 276b
 — , progrès de l' 8a
 — , providentielle 52
 — , pure 53, 109b, 222a
 — , service à l' 153a
 — , sœurs de l' 109b
 — , supériorité de l' 109b, 230
 — , théorie de l' 28
 — , véritable 253a
 — , vraie 222a
 Homœopathique 73b, 149a
 — , action 41, 291
 — , — coercitive du remède 276
 — , affinité 274
 — , agent 66
 — , aggravation 155, 160, 160a, 161, 248, 280, 281, 282, 283
 — , application non 258
 — , approximativement 250
 — , caractère 275
 — , choix 247a, 251, 275
 — , cure authentique 49
 — , doctrine 265a, 269a
 — , élément 143
 — , emploi 160a
 — , guérison 29, 41a, 46, 49, 50, 68, 69, 82, 103, 146

Homœopathique, loi 117, 178
 — , maladie, à la 230, 247
 — , manière, d'une 213
 — , matière médicale 162, 192
 — , médecine 60a, 269
 — , médicament 236, 269d, 276b
 — , médication 205, 281
 — , méthode 23*, 24, 52, 53, 61, 62, 67, 69, 70, 210a, 223
 — , moyen 119b
 — , parfaitement 256
 — , pas 247
 — , pharmacoprxie 248a
 — , plus 102a, 283
 — , — , n'est 165
 — , potentiel 110
 — , principe fondamental 265, 265a, 285a
 — , procédé 291
 — , puissance pathogénésique 217
 — , remède 29a, 50, 54, 56a, 67a, 69, 69b, 70, 73b, 82, 92, 101, 102, 102a, 106, 120, 145, 147, 149, 149a, 153a, 155, 156, 159, 160a, 168, 169, 183, 194, 200, 228a, 237, 240, 248, 252, 278, 282a, 284a
 Homœopathique, remède, action primitive 161
 — , remède aporique 243
 — , — atténué 160
 — , — convenable 154
 — , — dose du 161a
 — , — imparfaitement 167, 180
 — , remède indicateur 241
 — , — introuvable 166
 — , — parfaitement 149, 155, 191, 246, 276
 — , — plus 257
 — , — prise du 284a*
 — , — puissance du 263
 — , — sélection du 211
 — , — total 199
 — , — très atténué 283
 — , — véritable 235
 — , rigoureusement 251
 — , secours 51
 — , spécifique, remède, 153
 — , substitutive, théorie
 — , symptôme 155
 — , théorie 28, 29, 30, 69, 148, 155, 282a, 284a
 — , thérapeutique 5, 24, 52, 105, 109, 112, 195, 235a, 245, 278, 282a, 291
 — , thérapeutique vraie 273
 — , traitement 282a

Homœopathique, traitement antiscabiéique
40a

— , traitement, fièvres intermittentes, des 235a, 235b

— , voie 49, 53, 220

Homœopathiques, dynamisations 269d

— , globules, leur durée 272a

— , — , limite des 160, 249a, 279

— , hôpitaux 271a

— , indications 276b

— , lois 183

— , médicaments 24, 25, 26, 27

— , médicaments pas 35

— , principes 248

— , — , selon les 46, 157, 160, 171, 196, 221, 228, 249, 279

— , principes stricts 276a

— , remèdes, connus 172

— , — , pénurie de 180

— , — , préparation des 271, 271a

— , usage des 204

— , symptômes 164

— , — pas 157

— , théories 28, 29, 148

— , traitements 245

Homœopathiquement 41a, 46, 46h, 61, 67h, 104, 169, 184

— , accorder, s' 285a

— , adapté plus 248

— , approprié 149a, 276

— , choisi 274, 274a

— , combattre 51, 210, 239

— , convenir 253a

— , correspondre 235

— , guérir 46, 49, 103, 136

— , médicament appliqué 155

— , moins 286

— , répondre 276b

— , salulaire 270f**

— , sélectionné 276

Homœo-pathogénésique, agent 51

Homœothérapie 259

Homœotherapique, facteur 50

— , moyen 50, 51

Homogène 267b, 270a

Honnête 81b

Honneur 149a 267a

Honte 282a*

Hôpital, Erlangen, d' 46g

Hôpitaux, fièvre des 81b

— homœopathiques 271a

Horaires, modalités 133

Hornburg 145a

Horrible 56a

Hors, danger, de 22a

— , œuvre, d' 260a

Horstius 117b

Hostile 11, 74, 148, 282a

Houblon 260a

Hromada 145a

Hufeland 8a, 59a

— , Journal d' 38b, 38j, 38k, 40f, 46k, 46m, 46q

— , nouvelles annales d' 38c

Hugo 145a

Huit cuillerées 248a

— heures 250

— jours 248, 281

— succussions 248, 248a, 280

Huitième jour 38

— sujet 134

Humain, cœur 98

— , corps 9, 20, 118, 155, 269

— , être 25a, 27, 32, 54, 63, 73, 78a, 108, 136, 251, 269c

— , genre 8a, 109

— , organisme 6a, 9, 11a, 22a, 29, 30, 31, 32, 33, 81, 266a, 286

— , organisme, action sur l' 285a

— , — , effet sur l' 274

— , — vivant 33

— , pauvre 1a

— , produit pathologique 56a

Humaine, dignité 26a, 119b

— , économie 20, 21

— , espèce 78

— , faiblesse 283

— , gale 56a

— , intelligence 8a

— , maladie 56a, 60a, 71, 72

— , petite vérole 56a

— , unité biologique 27

— , vie 54c

Humanité 56a, 60a, 204, 288

— entière 203

— souffrante 139a

Humecter 128

Humeur 88, 88a, 90a, 253a

— , altération de l' 235a

— détestable 210a

— douce 210a

— égale 213a

— mélancolique 232a

— paisible 210a

— sombre 232a

Humeurs 74a

Humide 77, 267b, 268a

— , sable 270a

Humides, locaux 260a

Humidité 268a

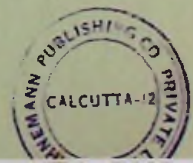
Humiliant 93a

Humiliée, conscience 228a

Humulus lupulus 260a

Hunter, John 38l, 46, 46n, 58a

Hurel 46j



Huxham 81b

- Hydrocyanic acidum** 74
 Hydrominérale, cure 149, 207, 285a*
 Hydrominérales, stations 285a
 Hypopisie 80, 81b, 205a
 Hydrothérapie 59, 291, 291*
 Hygiène 78a
 — , contraire à l' 204
 — , défectueuse 224
 — , fautes d' 77
 — , manque d' 3, 77
 — , mentale 224, 228
Hyoclamus 145a, 221a
 Hyperdynamie 232a
 Hyperesthésie 74
 Hyperexcitabilité 74, 113
 Hyperexcitables, sujets 248a
 Hypersensibilité 113
 Hypersensible 96, 156, 248a, 281
 Hyperthyroïdiens 248a
 Hypertrophie 74

- Ictère 73*, 80, 81b
 Idéal, remède 271a
 Idéale, thérapeutique 2, 3, 282a*
 Idéales, conditions 284a*
 Idée 54, 74a*, 84a, 100, 119a, 210, 290
 — absurde 13
 — creuse 1a
 — , faire, se, une 20
 — intelligible 20
 — positive 54b
 — synthétique 198
 — transcendante 11a
Idem per 56a

- Identique 46, 54, 56a, 81b, 233
 — , degré 247
 — , manière 214
 — , principe 56a
 — , rester 100

- Identité 81b
 Idiopathique, affection 80a
 Idiosyncrasie 117
 — alimentaire 117a
 — médicamenteuse 117

Idiosyncrasique, facteur 117

Idiotie 80

- Ignatia amara** 213a, 251, 251a
 Ignorance 224

Ignorant 52, 228a, 285a

- Ignorer 46, 104a, 109b, 119a, 160a, 220a, 269a, 274

- , action, l' 285a
 — , existence, l' 188
 — , valeur, la 119b

Ibm 145a

- Illégitime 67a*

Hypnotiser 60a

- Hypnotisme clairvoyant 289a
 Hypochondriaques 96, 96a
 Hypochondrie 80, 81b, 232a
 Hypothèse matérialiste 148
 — , médecine, en 1a, 29
 — , observation et 100
 — , réaction vitale, de la 64
 — spéculative 144
 — vraisemblable 29

Hypothèses, amas d' 110

- arbitraires 54
 — étiologiques 54b
 — gratuites 54, 81b
 — , vie, sur la 1a

Hypothétique, caractère 70

- , indication 41
 — , surabondance 74a
 — , trouble 25a

Hystérie 7a, 80, 81b, 291

- Hystériques, manifestations 7a

Illlogique, allopathe 247a

Illuminé 288

Illusoire 61, 69, 249a

Illustration 74b

Illustrer 35, 74b, 108, 288

Image accidentelle 175

- caractéristique 100
 — claire 198
 — complète 98, 102, 151, 175, 198
 — , contre- 154
 — entière 192
 — extérieure 7
 — fidèle 91
 — , former, se, une 102
 — fraîche 99
 — , maladie, de la 91, 96a, 169, 183, 198

- nouvelle de la maladie 167, 168

— objective 175

— parfaite 101

— réelle 91

— subjective 175

— symptomatique 184

— symptomatologique 175

— vraie 98

Imaginable 230

- , cas 278

Imaginaire 25a, 70

Imagination 11a, 17a

- superstitieuse 17a

Imaginer 11a, 13, 54, 59, 67a, 69, 74a, 75, 119a, 282a

- , s' 6a, 119b

Imbibé 267, 270, 270d

Imbu 202

Imiter 22a, 23*, 43, 260a, 281
 — , allopathie, l' 249a
 Immatériel, élément 6a
 — , principe vital 11a
 Immatérielle, altération 31a
 — , dynamique, affection 45
 — , énergie 270
 — , essence 10, 29, 270g
 — , façon 11a, 16
 — , force 11a, 16, 20
 — , — vitale 9, 11, 16
 — , maladie 282a
 — , nature 29, 148
 — , puissance 11a, 16
 — , substance 270g
 Immatérielles, vertus 269
 Immédiat, contact 272
 — , effet 60a
 — , résultat 52
 — , secours 92
 Immense 145a
 Immersion 59, 65, 291
 Imminent 17a, 59, 67a
 Immodéré 74, 232a
 Immortel 108a
 Immuable, loi 111, 136
 Immuniser 56a, 141
 Immunité 73*
 Impardonnable 149a
 Imparfait, choix 283
 — , remède 180, 182
 Imparfaite, cure 200
 — , résistance 72
 — , tentative 22a
 Imparfaitement homœopathique 167, 180
 Impartiale, expérience 25, 54
 — , personne 271a
 — , recherche 28
 Impartialement 54
 Impartialité 260a*
 Impatient 210a
 Impeccable, préparation 271a
 Impératif 60a
 Imperceptible 72, 149
 Imperfection 149a, 180
 Imperforé, anus 7a
 Impéritie 74b, 149a
 Impétuosité 270f
 Impliquer 12
 Importance 17, 52, 62, 67a, 70, 94a, 119a, 141
 — , certaine 194, 256
 — , doses faibles, des 259
 — , haute 192
 — , minutes, des 95
 — , peu d' 188
 — , primordiale 269d*
 — , quelque 167, 189, 190
 — , sans 187

Importance, symptômes mentaux, des 210, 211, 212, 213, 217, 230
 Important 89a
 — , air 149a
 — , événement 93
 — , peu 206a
 — , principe 265a
 — , symptôme 67a, 96a, 157
 — , — peu 150
 — , travail 143a
 — , viscère 279
 Importante 235a, 255, 266a
 — , amélioration 163
 — , étude 145a
 — , exception 282a
 — , maladie 56a, 80
 — , place 185
 Importantes, plaies 186
 Importants, changements 191
 — , effets 119b
 — , éléments les plus 210
 Importer 28, 137, 246, 260
 Imposer 39, 60a, 81b, 100, 206a
 Imposition, mains, des 289
 Impossible, apprécier, d' 197
 — , atténuer, d'assez 249a
 — , correspondance 156
 — , différencier, à 73*
 — , expérimentation 141a
 — , fermentation 267
 — , inactif, de rendre 160
 — , observation 137
 — , reconnaître, de 20
 Impossible, guérir, de 39, 40, 41, 70, 75, 260a*
 — , trouver un remède, de 166
 Imprécis 81b, 153, 165, 180, 288
 Imprécision 199
 Imprégner 11a, 248a, 270
 Impression 60a, 64, 69a, 73, 89a, 149a
 — , donner l' 216
 — , froid, de 235a
 Impressionnant 80a
 Impressionner 96
 Imprévisibles, symptômes 6
 Imprévu 60a
 Imprimer 208, 238, 248, 269b, 270, 270f
 Impropre 81b
 — , traitement 76, 78, 92, 156, 230
 Impropres, moyens 230
 — , médicaments 156, 276, 278
 — , remèdes 278
 Impuissance 55, 80
 Impuissante, farce vitale 72
 — , méthode 76, 204
 — , nature 39
 Impulsion 73
 Impulsions morbides 93a
 Impuretés 266a
 In loco 203

- In toto* 6
In vivo 6a*
In utero, infecté 284a
 Inaccessible 228
 Inaccoutumé 156, 232a
 Inactif 160
 Inaction 59
 Inactivation partielle 284a*
 Inactive, dilution 269d
 Inadéquate, prescription 232a
 Inadmissible 273
 Inaltérable 268a
 Inaltéré 123
 Inanimé 269a, 269c
 Inanition 93a
 Inaperçues, maladies 78a
 Inapétence 102
 Inappréciable, bienfait 288
 Inassouvie, vengeance 93a
 Inattendu, 6, 232a
 Incandescent 270a
 Incapable, agir, d' 10
 — , découvrir, de 189
 — , drogue 35
 — , énergie vitale 194
 — , guérir, de 13, 60a, 194, 235a
 — , juger, de 54a, 255
 — , maintenir 10
 — , provoquer, de 35
 — , mémoire, de, principe de vie 34
 — , réflexion, de, principe de vie 34
 — , science 13
 — , sentir, de 10
 Incapables, malades 254, 255
 Incapacité 140, 228a
 Incertain, emploi 50
 Incertaine, électrothérapie 286
 Incertitude 198
 Inchangée, dilution 247a
 — , dynamisation 247
 — , forme 247a
 — , maladie 37, 69
 Inchangés, symptômes 238
 Incohérent 90a
 Incommodant 186
 Incommoder 57
 Incommodité 50, 141, 155
 — , sans 164, 277, 278
 — , sérieuse 164
 Incomparable, supériorité 230
 — , thérapeutique 51
 Incomplète, guérison 195, 244
 — , phase 270g
 — , relation 283
 Incomplètement guérie 281
 Inconditionnellement 32
 Inconnaissable 6a
 Inconnu, ingrédient 39
 — , médicament 6a, 132, 145
 — , mélange 39, 145
- Inconnu, outil 119b
 — , virus 81b
 Inconnue, action 22a
 — , cause 73
 — , chose 25a, 100
 — , loi 269a
 — , personne 143a
 — , substance 119b
 — , vérité 80a
 Inconscient, état, de son 60a
 — , principe de vie 34
 Inconsciente, énergie vitale 72
 — , homœopathie 160a
 Inconsidération 228a
 Inconsidérément, risquer 285a*
 Inconsolable 74b, 224
 Incontestable 33, 46, 61, 67
 Incontestables, exemples 195, 288
 Inconvénient 166
 — , alimentaire 266a
 — , doses fortes, des, dans les provings 137
 — , drogues, des 110
 — , expérimentations, des 141a
 — , grave 197
 — , joie trop vive, d'une 26a
 — , répétition, mauvaise, d'une 247a
 — , répétition, même, de la 246
 — , sans 145, 270f
 Incorporel, principe 11a, 148
 Incorporelle, chose 11a
 — , *dynamis* 15
 — , influence 11a
 — , puissance 117
 Incorporer 270a
 — , s' 41
 Incorrectement choisi 249
 Incorruptible 268a
 Incroyable 59, 80a, 128, 247a, 269, 270g
 Incurabilité complète 41
 — , dyscrasies médicamenteuses, des 149
 — , maladie quinqué, de la 235a
 Incurable 41, 60, 74b, 75, 149, 276b
 — , malade rendu 276
 — , maladie 244a, 282a
 — , supposé 228a
 Indéfinie, conservation 267
 Indemnes, organes 278
 Indéniable, fait 141a
 Indépendante, conception 15
 — , maladie 80
 Indésirable, réaction 246a
 Indicateur du remède 241
 Indication allopathique 67a
 — arbitraire 41
 — , certaine 110
 — , égale entre deux remèdes 169
 — , remèdes, des 110, 248

Indication thérapeutique **3, 18, 70, 82**
 — unique **18**
 Indications données **209**
 — , fournir des **18, 88, 99, 110**
 — homœopathiques **276b**
 — hypothétiques **41**
 — mensongères **87a**
 — précises **161a**
 — , répondre aux **164**
 Indice **8a, 87, 110, 253, 256**
 Indices certains **252**
 — morbides **17a**
 — perceptibles **6**
 — révélateurs pseudo-psoriques **70, 206**
 Indifférence **109b, 137**
 Indifférentes, choses **260a**
 Indigène **123, 267**
 Indignation **93a, 224a**
 Indignement **119b**
 Indigner **54, 139, 210a**
 Indigo **145a**
 Indiqué **50a, 67a, 80a, 195, 270, 270*, 270f, 270g**
 — , cas **157**
 — , médicament **221, 244**
 — , remède **3, 275**
 — , traitement **223, 227**
 Indiquée, méthode **281**
 — , technique **270**
 Indiquer **200, 205, 237, 254, 270*, 270a, 280**
 Indirect, contact **269c**
 Indirecte, thérapeutique **190, 284a**
 Indiscipline **224**
 Indispensable **34, 102, 103, 106, 149a, 206**
 — , avantage **200**
 — , condition **268a**
 — , connaissance **119b**
 — , cure **198**
 — , cure de la mère **284a**
 — , précaution **140**
 — , rappeler, de se **206**
 — , répéter, de **246a, 270f****
 — , rôle **269d**
 — , santé **126**
 Indispensables, moyens **228**
 — , symptômes **151**
 Indisposition, légère **289d**
 Indispositions **3, 7a, 73, 150**
 — , étiologie **73**
 Individu **36, 70, 73, 78, 116, 117, 149a**
 — atteint d'une maladie chronique **36, 241**
 — isolé **243**
 — malade **6**
 — paludique **276b**
 — sain **19, 108, 110**
 — sensible **117**
 Individualisation **3, 6, 81b, 82**
 — stricte **276***

Individualisation, médicaments, des **134**
 — , remèdes, des **71**
 Individualiser **83, 235a**
 Individualité, propre **111**
 Individuel, cas **3, 18, 27, 73, 103, 213, 214**
 — , — morbide **3, 7**
 — , état **81b**
 — , remède **149a**
 Individuelle, action **129**
 — , affection **80a**
 — , complexion **81**
 — , maladie **27, 73**
 — , modification **134**
 — , pharmacopraxie **80a**
 — , pharmacothérapie **3, 71, 80a, 146**
 — , sensibilité **278**
 Individuellement **73a, 106**
 Individuels, symptômes **235**
 — , — peu **198**
 Individus, grand nombre d' **242**
 — patients **210a**
 Indivisible, unité **189**
 Indolence **87, 97**
 Indolore **60a, 70**
 Indou, terme **9***
 Indubitable **3, 282**
 — , vérité **18**
 Induction **25a**
 Induire, erreur, en **81b, 141a**
 Induration **74**
 Induré **46**
 Indurée, tumefaction **46**
 Inefficacité **247a**
 Inerte, masse **266a**
 Inertie **65, 128**
 Inestimable **108a**
 Inévitable **59, 74a, 182, 204**
 Inexact **202**
 Inexcusable, façon **22a**
 Inexistant **78a, 188**
 Infaillibilité, remèdes homœopathiques, des **26**
 Infaillible, action **52**
 — , aggravation **58a**
 — , effet **143**
 — , loi **53**
 — , sens **262**
 Infailliblement **108, 275, 276b**
 Infantile, maladie **33a**
 — , spasmophilie **291**
 — , thérapeutique **284a**
 Infarctus **6**
 Infatigable **230**
 Infecté *in utero* **284a**
 — , psore, par la **81**
 Infecter **36**
 — , maladie, par la **32**
 — , miasme aigu, par un **73**
 Infectieuse, maladie **50, 79, 80, 100**

Infectieuse, maladie chronique **79, 80, 103, 198**
 Infectieux, agent aigu **46, 73, 81**
 — , — causal **205**
 — , — chronique **78, 80**
 — , — secondaire **46**
 — , — séculaire **81**
 — , — spécial **73**
 — , — toujours semblable **100**
 — , agents **204**
 — , ictère **73***
 — , principe **56a, 72**
 — , virus **81b**
 Infection blennorragique **206**
 — *in utero* **284a**
 — interne **80**
 — , première **73***
 — , sorte d' **148**
 — spécifique **80**
 — syphilitique **206**
 — vénérienne **206**
 Inférieur **246a, 270f**
 — , rebord **289d**
 Inférieure, extrémité **269b**
 Inférieures, voies respiratoires **284**
 Infidèle **87**
 Infime, quantité **11a**
 Infini **62, 81**
 — , à l' **51, 230**
 Infiniment **80**
 — , certitudes, plus de **145**
 — , fréquent, plus **41**
 — , petites doses **68**
 — , sage **14**
 — , supérieur **33**
 Infinité, maladies, des **39**
 — , symptômes, de **235a**
 Infinitésimal, degré **128**
 Infinitésimale, dynamisation **68, 244, 246**
 Infirmier **228a, 229**
 Inflammation **59, 74a, 74a***
 Inflammations localisées **194**
 Inflammatoire **74a**
 — , maladie **263a**
 — , tumeur **46**
 Infliger **39**
 Influence **31, 63, 73, 81b, 148**
 — , alcool, de l' **221**
 — , circonstancielle **81, 81a**
 — , climatique **73, 240**
 — , contre l' **141**
 — , contrées marécageuses, des **240, 243, 244**
 — , corps, sur le **224a**
 — , délétère **31**
 — , déterminée **110**
 — , diverse **260a**
 — , dynamique **11, 11a, 282a**
 — , éteindre l' **274**
 — , étrangère **259**

Influence, évitable **77**
 — , exercer son **117, 238, 269, 269c**
 — , extérieure **134**
 — , externe **282a**
 — , extrinsèque **81, 81a**
 — , hostile **282a**
 — , immatérielle **11a**
 — , incorporelle **11a**
 — , interne **282a**
 — , intrinsèque **81**
 — , maladie, de la **69, 246, 270, 279**
 — , maléfique **282a**
 — , marécageuse **240, 243, 244**
 — , matérielle **11a**
 — , mécanique **11a**
 — , médicamenteuse **11a, 247, 259, 270a**
 — , — , impropre **156**
 — , — , maladie de la **280**
 — , médicinale **259, 261, 279**
 — , météorologique **73**
 — , morbide **247a**
 — , nocive **73, 81**
 — , nuisible **16**
 — , particulière **119**
 — , pathogène **11a, 31, 33, 77**
 — , physique **31**
 — , psychique **31, 221**
 — , puissante **288**
 — , similaire **17a**
 — , spécifique **11a, 117, 119**
 Influencer **100, 270**
 — , se laisser **33**
 Influer **225**
 Influx, forces, de **289**
 Information **86, 93a, 206a**
 Informer, s' **104, 104a, 141, 207**
 Infortuné **69c, 228a**
 Infusion **123, 260a**
 Ingestion **191**
 Ingratitude **210a**
 Ingrédient **104a**
 — , inconnu **39**
 Ingurgiter **92**
 Inhalation **248, 284, 286**
 Inhérent **21, 71, 269**
 — , non **249**
 Inhiber **74**
 Inhibition **67a**
 Inhibitrice, propriété **57**
 Inimaginable **269**
 Inintelligibles, paroles **1a**
 Initial **91, 92**
 Initiale, substance **270a, 270a***
 Initiateur **56a**
 Injections opaques **6a***
 — , vaginales **284a***
 Injonctions d' *Hahnemann* **282a**
 Injures **225**

Innervation 284a*
 Innocent 60a
 — , malade 228a
 Innocente distraction 261
 — , saignée 149a
 Innocentes créatures 284a
 Innombrable 60a, 76, 80, 81, 285a
 Innombrables intoxications médicamenteuses 204
 — , maladies 39, 203
 — , succussions 247a
 — , tentatives 1a
 Innomées, maladies 39
 Inoculation antivariolique 38, 56a
 — , Traité de l' 46a
 Inoculer 46
 Inodore 269a
 Inoffensif, médicament 60a
 — , sédiment 266a
 — , traitement 37
 Inondation 73, 244
 Inopinés, symptômes 6
 Inopportune, tentative 22a
 — , thérapeutique 156
 Inquiétant 60a
 Inquiétudes 60a
 Inscrire 84, 143
 Insensé 22a, 54c, 60a, 74a, 119a, 119b, 278
 — , bavardage de l' 228
 — , propos 224
 Insensible 51, 69, 281
 Insensiblement 41
 Inséparable 193
 Insertion, vaccine, de la 38
 Insidieux 69
 Insignifiant 72, 95, 97, 156
 — , dommage 283
 Insistance 262
 Insister 58, 81b, 122
 Insolite 11, 253
 Insomnie 57, 59, 65, 69, 88a, 102
 — , anxieuse 289
 Inspirer 89a
 Installer, s' 40
 Instantané, soulagement 59
 Instantanée, action 55, 270f
 — , amélioration 56
 Instinct 262
 Instinctive, action 148
 — , force vitale 15, 22a, 201, 201a
 Instituer 1a, 56a, 60a, 195
 Instructif, fait 130
 Instruction 143
 Instrument, guérison, de 105
 — , matériel 15
 — , mécanique 11a
 — , sain 9
 — , vie, de la 15
 — , vivant 9
 Insu, questions posées à l' 93, 93a

Insu, remèdes pris à l' 228
 Insuccès 149a
 Insuffisamment expérimenté 285a
 Insuffisance 77, 288
 Insuffisant 81b, 94a, 129, 249a, 248
 — , nombre 169, 173
 Insuffisante, connaissance 166
 — , symptomatologie 180
 Insuline 222a
 Insulte 225
 Insupportable 46, 80, 96a, 210a, 232a
 Intact, épiderme 284
 Intégral 96a, 201
 Intégralité 2, 7, 12
 Intégrité 12, 74b, 247a, 288
 Intellect 5, 88a, 261
 Intellectuel 77, 88
 — , caractère 5
 — , surmenage 126, 260a
 Intellectuelle, fatigue 263
 Intellectuelles, facultés 215
 Intelligence 8a, 51, 104a
 — , degré d' 126
 — , effort de l' 20
 — , humaine 8a
 Intelligent, être 210a
 — , usage 204
 Intelligible 2, 81a, 139
 — , idée 20
 — , langage 6a
 Intempérance 73
 Intempestif 149
 Intempestive, intervention 39
 — , répétition 247, 276
 Intense, éruption 40a
 — , maladie 39
 — , — aiguë 152
 — , prurit 46
 — , très 39
 Intensément, plus 282a
 Intensifier l'action 202
 Intensité 23, 59, 64, 69, 96a
 — , maladie, de la 216
 — , même 129
 — , moyenne 272
 — , plus grande 180
 — , redoublée 69
 — , surpassée 157
 Intention criminelle 110
 Intentionnée, bien 290
 Intentionnellement 52
 Intercurrent 234
 Interdépendance des organes 189
 Interdiction formelle 246, 273
 Interdire 260a
 Intéressante, observation 141a
 Intérêt 96a, 149a
 — , vital 201
 Interférence 155*
 Intérieur caché 6a, 17b
 — , changement 17, 17b

- Intérieur, corps, du 6a, 13, 14
 — , économie de l' 8a
 — , inconnaisable 6a
 — , invisible de l'organisme 1a, 6a, 15
 — , médicament à l' 196, 197, 282a
 — , organisme, de l' 8, 8a, 13, 17b, 148, 205a
 — , recoin 8a
 — , sens 262
- Intérieure, essence 7
 — , maladie 282a
 — , puissance 12
- Intérieurement 194
- Intermédiaire 11a
 — , lait maternel, du, par l' 284a
 — , système nerveux, du 45
- Intermittent, flux 94a
 — , traitement 41
- Intermittente, diathèse 242
 — , épidémie de fièvre 240, 241, 242
 — , fièvre 46, 81b, 231, 233, 235, 235a
 — , fièvre psorique 242
 — , rechute 238
- Intermittentes, affections fébriles 81b
 — , fièvres endémiques 244
 — , — naturelles 239
 — , — sporadiques 243
 — , — , traitement des 235b, 236, 276b
- Interne 74, 79
 — , administration 193, 274a
 — , affection 174, 194, 200, 201
 — , affection, aggravation 202
 — , — , vénérienne 282a
 — , agent 80
 — , cause 70, 189
 — , cure 198
 — , diathèse 187, 203
 — , dyscrasie 222a
 — , éclosion de la psore 205
 — , emploi 199
 — , infection 80
 — , influence 282a
 — , mal 39, 201, 202, 285a
 — , — , transfert du 201
 — , maladie 201, 204
 — , — causale 197, 200
 — , — chronique 79, 201a
 — , — dérivée 204
 — , — générale 201
 — , — principale 204
 — , médecin 186
 — , médication 190, 191, 197, 292a*
 — , miasme psorique 206
 — , psore 39, 201, 204, 221
 — , remède 191, 193, 284a*
 — , sycose 204
 — , syphilis 201, 204

- Interne, thérapeutique 196, 197, 205, 282a, 285
 — , traitement 205, 282a*
 — , — antipsorique 195, 205
 — , trouble 12, 76
- Internement 222a, 229a
- Internes, maladies 175, 282a
 — , médicaments 186, 203a
 — , remèdes 193, 194, 200, 204, 205a, 274a, 282a, 284, 285, 286
- Internés 222a
- Interpres clinicus 46c
- Interprétation diagnostique 81b
 — difficile 142
 — grossière 11a
 — , provings, dans les 131, 137, 138, 141a
 — spéculative 25a
 — , symptômes, des 91, 131, 142
- Interprétation vaine 11a
- Interpréter 28, 69b, 187
- Interrogatoire 86, 93, 98, 207, 208
- Interroger 54, 58, 67, 84, 87, 93, 140, 144, 151
- Interrompre 38, 39, 84, 104a
 — , médication, la 248
- Interrompue, maladie 39
- Interruption 84a
- Interruptus, *coitus* 260a
- Intervalle 161a, 233, 238
- Intervalles distants 281
 — espacés 248
 — prescrits 265
 — rapprochés 247, 247a, 248, 270f
 — , répétition 246
- Intervenir 61, 63, 117, 219, 232a
- Intervention 7, 39, 70, 186, 191
- Interventions manuelles 186
- Intestinal, péristaltisme 57
- Intestinale, affection 39
- Intime, conviction 109, 265
 — , essence 1a, 17b, 20, 54
 — , nature 31a
 — , propriété 119a
- Intimité, corps, du 6a
- Intolérable, algie 59
 — , joug 26a
- Intolérance, purgations, aux 39
- Intoxication alimentaire 73
 — larvée 69
 — masquée 69
 — médicamenteuse 41, 60, 74, 110, 112, 160a
 — mercurielle 41a
- Intoxications médicamenteuses, Innombrables 204
- Intrinsèque 81, 194
- Introduction 55, 251a
 — , voies d' 284
- Introduire 7a, 56, 81b
- Intumescence, peau, de la 46

Intus 196, 197
 — *et extra* 282a*, 284
 Inusité, symptôme 153, 154, 165
 Inusitée, précaution 268a
 Inutile, ajouter, d' 95
 — , digression 84
 — , moyen 289d
 — , nom 21b
 — , privation 260a
 — , régime 260a
 Inutilité, spéculations, des 6
 Invariablement 69b, 78a, 249a
 Invariables, combinaisons 273a
 Invective 229
 Inventer 96a
 Inventeur 288
 Inverse, procédé 61, 225
 — , rapport 56, 69
 — , sens 249a, 289
 Inversement 129
 Investigateur 254
 Investigation 6a*, 104a, 141
 Invétééré 59, 60, 61
 Invétérée, diarrhée 174
 — , diathèse 161
 — , maladie chronique 206a
 — , sycose 205
 Invisible, changement 14
 — , énergie 270
 — , entité 11
 — , force 11a, 270
 — , forme 11a
 — , intérieur 1a, 6a, 14, 15
 — , organe 215

Jahr 153a

Jaillissement 221

Jalousie 93a

Jambe 7b

Jambes, algies aux 232a

— , frictions aux 285

— , ulcères des 201

Jambons fumés 266a

Jasmins 260a

Jatropha 145a

Jaune, fièvre 73, 73*

Je (voir moi et Hahnemann) 58, 75, 109,
 109a, 110a, 119b, 140, 145a, 195

Jenner 36, 38i, 40, 46h

Jeter, nerfs, sur les 202
 — , remède, le 248a

Jeu, être en 139a

— , hasard, de 285a*

— , organes, des 67a

Jeûn, à 89a

Jeûne 60a, 74a

Jeune campagnard 289d

Invisible, principe vital 11a

Invraisemblable 270g

Iodum 74, 145a

Ipecacuanha 67a, 145a

Iris 266a

Ironie 229

— hahnemannienne 60a

Irrationnel 149, 204, 235a

Irrécusable 50

Irréfutablement 18

Irrégulière, époque 231

Irremplaçable, sang 22a, 60a

Irréparablement 119b

Irréprochables, remèdes 271a

Irrésolu, un être 210a

Irréversible 76

Irrévocables, lois 48

Irritabilité 59

Irritation 39

— douloureuse 201a

Irriter 59, 229

Irruption 205

Isolé, accès 86, 241

— , être 188

— , individu 73, 243

— , sol, du 289b

— , symptôme 7b, 81b

— , travaillant 205

Isolée, entité 13

— , région 191

Isopathie 56a

Isopathique, remède 56a

Isotopes 6a*

Issu, être 203

Jeune, viande trop 260a

Jeunes créatures 284a

— étudiants 145a

— sujets 33a

Jeunesse 78a, 81a, 244

Jeux 260a

Joie 26a

Joindre 228

Joseph, papier 270, 270d

Jouer 45

— , rôle, un 127, 269d, 276b, 290

— , se, de la vie du malade 22a

Joug 201

— intolérable 26a

— tyrannique 26a

Jouir 21, 22a, 60a

— , propriétés de 266

— , raison, de sa 229

— , santé, de la 241

Jouissance 168

— contre nature 260a

- Jour 8a, 11a, 17a, 56, 70, 86, 88a, 89a,
 110, 244
 — , chaque 128, 129, 139, 140, 248a
 — , clarté du 26a
 — , de jour en 129
 — , dixième 38
 — , dix-huitième 40
 — , dix-septième 40
 — , faire, se 69
 — , fixé 17a
 — , huitième 38
 — , jusqu'à ce 203, 268a
 — , lumière du 270, 270a
 — , même 124
 — , mettre à 181, 183a, 268b
 — naissant 26a
 — , plusieurs fois par 282a
 — , seizième 38
 — , un 143, 143a, 271a
 Journal, *Hufeland*, de 38b, 38j, 38k, 40f,
 46k, 46q
 — , médecine, de 46j
 — , prakt, Arzmk. der 46m
 Journalière, prescription 276b
 Journellement 125, 132, 246a, 248
 — répété 282a
 Jours, cent 246
 — , cinq 38, 128
 — , cinquante 246
 — , de nos 41a, 205, 270*, 284a*
 — , derniers 281
 — , deux 248
 — , dix 281
 — , dix-huit 40
 — , dix-sept 40
 — , huit 248, 281

- Jours, peu de 281
 — , plusieurs 46, 65, 91, 104a, 128, 131,
 132, 139, 238, 247a, 248, 272
 — , quarante 246
 — , quatorze 248
 — , quatre 38, 248
 — , quelques 46, 74a*, 86, 91, 243, 276b
 — , quinze 248, 281
 — , sept 248
 — , six 38
 — , soixante 246
 — suivants 124
 — , tous les 11a, 37, 248, 269d, 289a
 — , trois 248
 — , vingt 40
 — , — huit 11a

Jovial 213a

Jucunde 2

Judicieuse, exhortation 224

— , façon 269d

— , manière 3

— , sélection 120

Judicieusement 269c

Judicieux, médecin 274a

Jugé convenable 228

Juger 3, 11a, 58, 74b, 81b, 84, 169, 255

— , savoir 109b

Juniperus sabina 267b

Jupiter 26a

Juste 51, 289a

— , au 141

— récompense 149a

— titre 7b, 60a

Justes bornes 263

Justifier 81b, 278

— , se 110

K

- Kaléidoscope 25a
Kali carbonicum 145a
 — iodatum 145a
 — nitricum 145a
Klein 46, 46c, 46e

Königslutter 33a

Kortum 38, 46, 46q

Kummer 145a

Krankheiten, einseitige 127

L

- Labiale, éruption 189
 Labilité, symptômes, des 199
 Laboratoire 69a, 70
 — , examens de 6*
 — , moyens de 73*
 Laborieuses, expériences 270g
 Laborieux 149a
 — , essais 270f
 Lâche Indifférence 109b
Lachesis 145a

Laine, sous-vêtements de 260a

Laisser achever 84

— accomplir 46

— agir 67a

— , aller, se 119b

— cicatriser 39

— , côté, de 104

— croître 72

— , elle-même, à 78

— engendrer 268a

- Laisser entière 268a
 — , imbiber, s' 270d
 — , imposer, se 206a
 — , influencer, se 33
 — , mettre 117
 — , modifier 64, 236
 — , passer 270e
 — — les accès 242
 — , percevoir 176
 — , reparaître 70
 — , reposer 267
 — , sécher 65
 — , subsister 69
 — , temps, le 67a
 — , traces, des 149
 — , vacant 222a
- Lait maternel 284a
 — , médicament 284a
 — , nourrice, d'une 284a
 — , sucre de 248a, 267b, 270, 270a, 271, 272
- Laiteux, suc 266a
 Laiton 269c
 Lamentable 46h, 74b
 — , état de santé 276b
- Lamentation 26a, 228
 Lamenteur, se 60a
 Lamium 145a
 Lancette 60a
 Langage intelligible 6a
 — , pur 144
 — , symptômes, des 6a
- Langhammer 145a
 Langue 90a, 272, 284
 — , regarder la 104a
- Languissant 229
 Laps, temps, de 59, 69, 201a, 233
Larga manu 41a
 Grandes doses 282a
 — — , trop 276
- Larmes 69a
 Larmoyant 90a
Larrey 36, 36a
 Larvée, état 244
 Larvée, intoxication 69
 — , maladie 41
- Lassitude 153, 165
 Latent, état 242, 269b
 — , symptôme 180, 202, 216
- Latente, diathèse 76, 222, 240, 242
 — , — psorique 243
 — , énergie 269b
 — , essence 270g
 — , force 128, 269, 269b, 269d
 — , période 40
- Latin 173
 Latines, citations 38d, 58a, 81b, 108a, 118a
Laurocerasus 145a
 Lavage 266a
 Lavements médicamenteux 284a*
 Laver 270a
Lavier 73*
 Laxatifs 59
 Leçon 43, 109b
 Lecteurs 267a
 Lecture 139, 229
 — , couchée 260a
 Lectures érotiques 260a
Ledum 145a, 267b
Lege artis 149, 192
 Léger 60a, 69, 89a
 — désaccord 216
 — , dommage 283
- Légère, affection 68
 — , aggravation 158, 159
 — , indisposition 150, 289d
 — , passe négative 289
- Légalement, empire 249a, 253
 — , exacerber, s' 248
 — , humide 268a
 — , modifiée, prise 247
- Légères affections 204
 Législateur 60a
 Légume vert 125
 Légumes 260a
Lehmann 145a
Leipziger Literaturzeitung 267a
 Lente amélioration 246
 — , convalescence 290
 — , maladie 56, 82
- Lentement, augmenter 161, 281
 — , parler 84
Leroy 46, 46b, 160a
 Lésée, artère 7a
 Lésion 76, 197
 Lésions exsudatives 256a
 — , petites 187
- Lésionnel 74
 Léthargique, assoupissement 206a
 — , sommeil 57, 59
- Léthifère 60a
 Leucopénie 52
 Leucorrhées 81b, 94a
 Leurrer 56
Levant, la peste du 36, 73, 73*
 Lever 11a
 Levier 11a
 Lèvres 205a, 282a
 Libération 11a, 29, 205a
 Libérer 155, 222, 269, 271, 280
 Liberté, esprit, de l' 9, 253
 Libre 89, 149
 — , plus 11a
- Lice 155
 Licencié 210a
 Lier 95
 Lieu, séjour, de 81a
 Lieux 36
 Ligature 186, 203, 282a

Ligaturer 7a
 Ligne, autre 85
 — , conduite, de 261
 — droite 53, 109b
 — , mettre en 155
 Limaille 269b
 Lime 269b
 Limite, dose, de la 160, 249a, 279
 Limitée, action 51
 — , affection 188
 — , durée 29
 Limites, homœopathie, de l' 235a, 279
 Linge de soie 289b
 Lingen 145a
 Lipothymie 7a
 Liqueur, chocolats à la 260a
 Liqueurs 93a, 260a
 Liquide clair 267
 — , collection 186
 — , dynamisation 248a, 267b, 270
 — , état, des remèdes 284
 — , précieux 64a
 — , substance 270, 270a
 — , volume réduit de 283
 Lisse, scarlatine 33a, 38, 73
 Liste, expérimentateurs, des 145a
 — , médicaments, des 239
 — , remèdes expérimentés, des 145a, 145a*
 — , substances simples, des 273a
 — , symptômes accidentels, des 180
 — , pathogénésiques, des 153
 Lit 60a, 260a
 — , malade, du 6a, 279
 Lithiase 3
 Litre 74a
 — , quart de 149a
 Littérature médicale 41, 109a, 11a
 Livre 195a, 267a, 270c
 Livrer 10a, 72
 — , se 104a, 149a
 Lixivier 8a
 Local, état 59
 — , — général et 193
 — , mal 202
 — , traitement suppressif 198
 Locale, application 160a, 196
 — , destruction 205a
 — , inflammation 74a
 — , maladie 174, 193, 215, 216
 — , réaction 38
 — , thérapeutique 196, 197, 205
 Localement, effacer 202
 — , subsister 189
 Locales, affections 185, 186, 187, 192, 193, 198, 200, 270r**
 — , affections aiguës 194
 — , apparemment 194
 — , extérieurement, affections 201
 — , maladies 189, 191, 192
 — , manifestations 188, 194

Localisation 89a
 — , autre 205a
 — , douleur, de la 86
 — externe 197
 — spéciale 40
 Localisations 282a
 — malignes 205a
 — morbides 69, 270, 270f, 278
 — objectives 282a
 — , premières 204
 — vicariantes 204
 Localisé, gonflement 46
 Localisée, affection 232a, 282a
 — , — externe 200
 — , — , suppression d'une 203
 Localisées, affections 194, 197, 199, 201
 — , — , thérapie des 190
 — , inflammations 194
 — , maladies 174*, 189, 192
 — , — chroniques 195
 — , manifestations 197, 204
 — , — externes 204
 — , non encore 201
 Localiser 40, 90a, 285a
 Locaux humides 260a
 — , moyens 205
 — , remèdes 192, 196
 Loco dolenti 196, 205a
 — , in 203
 Logique 12, 81b
 — , thérapeutique 273
 Loi, contraires, des 59, 69
 — énergétique médicamenteuse 136
 — éternelle 42, 48, 53, 136
 — , grande 50
 — , — , homœopathique 117, 178, 183
 — immuable 111, 136
 — infaillible 53
 — irrévocable 48
 — méconnue 26, 48
 — merveilleuse 269a
 — , nature, de la 42, 48, 50, 53, 136
 — naturelle 26, 28, 111
 — — inconnue 269a
 — physique 269a
 — positive 111
 — , semblables, des 26, 61, 194
 — , similitude de 35, 67a
 — thérapeutique 28, 50, 51
 — unique 50
 Lois, basée sur des 235a, 273, 285a*
 — , homœopathie, de l' 286
 — homœopathiques 183
 — naturelles 273
 — — , violation des 203
 — pressenties 26
 Loin, guérir, de 41
 — , réussir, de 52
 Lointain 26a, 259a
 Loisir, à 104
 Long 149

Longue, à la 268a
 — annotation 246a
 — date **155**
 — durée **29**, 60a, **63**, **65**, 73*, **93**,
 94a, **114**, **287**
 — durée d'action **161**, 161a, **248**
 — expérience **230**
 — maladie **290**
 — , plus **29**, 29a
 — sieste 260a
 Longues années **205**, 206a
 — asperges 260a
 — souffrances **95**
 Longtemps **55**, **59**, **61**, **65**, **95**, **124**, 125b,
 138, **194**, 266a, 269a
 — , agir **40**
 — arthritiques 285a
 — , fort 142a
 — , paroxysme, avant **236**
 — prolongé **149**
 — , très **180**
 Louable 149a
 Louer, se 80a
 Lourd **50**, **59**, **65**, 89a
 Loyalement 54

Lucidité **219**
 Lues 282a*
 Luétique, étiologie **197**
 — , séquelle **206**
 Lui-même, médecin **90**, 119a, **139**, **141**
 Lumière 69c, 268a
 — , abri de la, à l' **270**, 270a, 272a
 — diffuse 268a
 — , jour, du **270**, 270a
 — , soleil du 270a, 272a
 Lumineuse, perception 45a, **148**
 Lune 11a
 — , nouvelle 11a
 — , pleine 11a
 Lutte **155**
 Lutler **54**, 60a, **206**
 Luxation **73**
 Luxations, réduction des **186**
 Lycopodium 145a
 Lymphatiques **290**
 Lymphé vaccinale **46**
 — vaccinique 50a
 Lys 260a
 Lyons 160a

M

Machines 11a, 270f
 Macules **46**
 Magnesia carbonica 145a
 Magnesia muriatica 145a
 Magnétique, force 11a, 269b, **288**
 — positif, traitement 289b
 — , pouvoir 269b, 269c
 — , propriété 11a
 — , somnambulisme 289a
 Magnétiques, attouchements **288**
 — , passes **288**, 288a, **289**, 289a,
 289c, 289d
 Magnetis polus arcticus 145a, **287**
 Magnetis polus australis 145a, **287**
 Magnétiseur **288**, 289b
 — , choix du 288a
 Magnétisme 269a, **289**, 289d, 291*
 — , action du **290**
 — animal **288**
 — minéral **287**
 — négatif **289**, 289b
 — positif **289**, 289a, 289b
 — , transmission du **288**
 Magnétothérapie **286**
 Main 54c, **57**, 60a, **65**, 119b, 235a, **265**
 — droite **289**
 — , frictions à la **291**
 — , secousses avec la **270**
 Mains, imposition des **289**

Maintenir **9**, 22a, **29**, **55**, **59**, **74**, 265a,
 276b
 — , incapable de **10**
 — , joug, sous son **201**
 Maison, correction, de 288a
 Maître 40a, 60a
 — , art de guérir, de l' **3**, 29a, **283**
 — , — d'observer, dans l' **142**
 — , — , de son 285a*
 — , vie, de la 12a
 Maîtriser **68**
 Mal (voir affections et maladies)
 — , accroître son **208**
 — aggravé 7b, **59**, 203a, **224**, **254**
 — , amende, s' **253**
 — , ancien **51**, 285a
 — , causer du 7b, **39**
 — choisi 67a
 — chronique grave 206a
 — , naissance d'un 206a
 — , — opiate 206a
 — , dériver le 22a, **216**
 — dissemblable **39**
 — , état présent du **170**
 — externe **201**
 — extirpé **200**
 — , gravité du **69**
 — , guéri, non 285a
 — , guérir, à **29**, **50**, **153**
 — incurable 74b

Mal, intensité du 69

- interne 39, 201, 202, 285a
- — , transfert du 201
- local 202
- opiniâtre 51, 206a
- , organes, des 216
- présent 178
- primitif 157
- , propre 157
- psychique 224
- rentré 202
- reproduit 59
- , se sentir fort 183a
- , tête, de 153, 165

Malade, accès, après 236

- , actions du 253
- , actuellement 6
- , âge du 208
- , aggravation mortelle 236a
- , — réelle 247
- , aggravé 236, 247, 250, 281
- , aise, plus à son 253
- , ambiance, et 261
- , amélioré 248, 280
- , anamnèse complète du 192
- , application au 143a
- , attitudes du 253
- , bien-être du 285a
- , bon plaisir du 52
- , caractère du 213
- , chambre, sa 7a
- , chaque 103, 104a
- chronique, examen d'un 206
- condamné 60a
- , conditions du 260a, 260a*
- , conduite du 253
- , confiance du 56
- , — , faire, au 98
- , constitution physique du 5
- , convalescence, en 270
- , corps 229, 291
- , corps du 235a
- , danger, en 276
- , délivré 136, 282a
- , désirs du 253
- , déterminé 24
- , devenir 40, 41
- , doublement 41
- , dupé 285a
- , éloigner du 279
- , enfant 11a
- , entourage du 218
- , envies du 263
- , épuisant, s' 236
- , épuisé 39
- , esprit du 224a, 253a
- , état du 16, 19, 58, 88, 104, 155, 170, 180, 247, 250, 260a
- , état général du 191
- , — mental du 213, 253a

- Malade, état moral du 210, 211, 213, 253,
- , — psychique du (voir moral, mental) 210, 210a, 220, 229, 253
- , être 149a
- , examen du 82 à 104, 140, 169, 170, 176
- , faible 74a
- , fautes du 255
- , forces du 22a, 39, 149
- , frileux 57
- , genre de vie du 208, 245, 252
- , gestes du 253
- , guéri 136, 210a, 282a
- , — , non 235a, 285a
- , homme 54
- , humeur du 210a, 253a
- , hypersensible 96, 156, 248a (voir nerveux)
- , incurable, rendu 276
- , infecté 206
- , interrogatoire du 86 à 89, 87a, 88a, 89a
- libéré 155
- , lit du, au 6a, 279
- , magnétisé 289b
- , mal, se sent 183a
- , malheureux 285a
- , médicament appliqué au 136
- , mental (voir psychique) 218, 222, 222a, 224, 228, 229, 230
- , monophasie et 273, 273a
- , moral du (voir psychique) 210, 211, 213, 253
- mourant 60a
- , nature 22a
- , nerveux 156, 209, 248a, 289a
- , nuire au 249a
- , occupations du 207
- , organisme 189, 201a, 203a, 270, 289
- , paisible, plus 253
- , particulier 276*
- , partie 194
- , plaignant, se 151, 174, 192
- , plus 40, 96a, 235a
- , posologie et 275
- , précipité 205a
- , préjudice, au, du 276
- , premier 101, 102a
- , prise du remède, et 265
- , purgé 39
- , questionnaire du 86 à 89, 87a, 88a, 89a
- , réaction sur le 270f
- , recommandations au 262
- , régime du 207, 259,
- , relations sociales du 207
- , remèdes, sans 281
- , rendre 31
- , — la santé au 120, 168
- , rester 235a

- Malade rétabli 210a
 — , satisfaction du 263
 — , second 101
 — , seul 84, 102
 — , situation domestique du 207
 — , souffrances du 60a
 — , succombe 74b, 149a
 — , suggérer au 87a
 — , sujet 206, 228
 — , supprimé 60a
 — , survivant 149a
 — , sycotique 236, 282a
 — , symptôme principal du 174
 — , symptômes du 67a, 151, 274, 282
 — , — latents du 180, 202, 216
 — , tombe, à la 276b
 — , tomber 11, 22a, 31, 59, 210a
 — , tourmenté 176
 — , traitement du 273
 — , trompé 56
 — , vie du 22a, 276, 285*
- Malades 1, 22, 52, 81b, 156, 269a, 288a
 — , administration aux 110
 — , affaiblis 242, 270f
 — , allopathiques 242
 — , appréciation des 254, 255
 — , arthritiques 285a
 — , assertions des 206a
 — , chroniques 55, 206
 — , convalescents 270, 290
 — , curables 60a
 — , cures d'eaux, et 285a
 — , épidémies, et 241
 — , exposer ses 285a*
 — , incapables 254, 255
 — , innocents 228a
 — , internés 222a
 — , mille 285a
 — , nombre des 254
 — , observations des 278
 — , opposés à la maladie 1, 6
 — , palliés 236
 — , paludéens 244, 244a
 — , pauvres 271a
 — , personnes 1
 — , psychologie des 96
 — , régime, et 207, 259
 — , riches 271a
 — , sensibilité des 278, 281
 — , traités 282a
- Maladie (voir affection, mal et maladies)
 — , accès propre à la 236
 — , affecté, non, par la 155
 — , Afrique, d' 73*
 — , aggravation de la 7b, 23, 56a, 59, 160a, 247, 253, 281
 — , aggravation apparente 159
 — , aiguë 5, 82, 157, 158, 213
 — , — analogue 157
 — , — anéantie 157

- Maladie aiguë, caractère d'une 221
 — , — contagieuse 33a, 40, 73
 — , — intense 152
 — , — passagère 72
 — , — , traitement 159
 — altérée 160
 — analogue 157, 160
 — ancienne 36, 37, 40, 41, 44, 45, 60, 61, 70
 — anéantie 25, 70, 148, 157, 199
 — artificielle 24, 29a, 34, 41, 69, 76, 155, 282a
 — artificielle dissemblable 39, 41
 — — éphémère 148
 — — , forte, plus 148
 — — provoquée 69
 — — semblable 29a, 69, 178
 — , autre 35, 39, 59, 60, 158
 — , — , similaire 50
 — cachée 8a
 — caractérisée 164
 — , cas de 11a, 213, 249, 249a, 275, 278
 — causale 197
 — , cause de la 6a
 — , cesser, faire, une 158
 — chronique 5, 37a, 58, 61, 72, 74, 75, 77, 78, 82, 93, 94, 98, 104, 142, 173, 207
 — — , affection locale et 201
 — — ancienne 37
 — — compliquée 279
 — — , corps sain, dans un 206a
 — — , exacerbations 161
 — — grave 36
 — — infectieuse 79, 80, 103, 198
 — — interne 79
 — — localisée 197
 — — médicamenteuse 41, 235a, 282a
 — — mercurielle 41
 — — objective 194
 — — quinqué 235a
 — — sérieuse 279
 — — stationnaire 252
 — , circonstances de la 104a
 — complète 150
 — , conception de la 6
 — , — matérielle de la 8a
 — , conditions pathogéniques 4
 — condylomateuse 79
 — , connaissance de la 3, 7
 — connue 274
 — , constituer une véritable 60
 — , contre une 147
 — , conversion de la 19
 — , correspondante 249a
 — , cours de, au 6, 38, 61, 224a
 — , couvrir les symptômes de la 162

Maladie, créer la 12a
 — , début d'une 11, 272
 — , définition de la 143
 — , — allopathique de la 13
 — , — homœopathique de la 11,
 13, 19, 31a, 70, 280a
 — , dégagée 263
 — , dégénérée 207
 — , dehors de la, en 6
 — , dérivée 204
 — , dernière 38, 46, 210a
 — , destruction de la 2, 22, 25, 45,
 70, 153, 168
 — , disparition d'une 44
 — , dissipée 155
 — , donnée 50, 56a, 147
 — , durée, d'une certaine 59
 — , effroyable 56a
 — , elle-même, la 6a, 7b, 17, 22a, 180,
 181
 — , en général 31a
 — , engendrée 6a
 — , enlevée 2
 — , ensemble de la 58, 180, 191, 258
 — , entière 8a, 12, 17, 25, 50, 58, 104,
 190, 202
 — , éphémère 68, 155
 — , équivalente 40
 — , essence intérieure de la 7
 — , état de la 10, 170, 260a, 260a*
 — , — général, de l' 189
 — , — présent de la 250
 — , — primitif de la 207
 — , éteindre la 282a
 — , évolution de la 250
 — , exacerbation de la 160a
 — , existante 15, 34, 35, 39, 69, 69b
 — , factice 105
 — , faible, plus 45, 148
 — , fixe 81b
 — , fondamentale, la 205a
 — , force vitale et 11
 — , forme vraie de la 6
 — , forte, la plus 29a, 38, 45
 — , — , plus 36, 69, 155
 — , générale 193, 201
 — , grave 36, 60
 — , — , la plus 17a
 — , — , plus 282a
 — , guérir, à 6a, 20, 22, 70, 82, 105,
 108a, 119b, 160a, 162, 172, 254
 — , guérison et 70, 148
 — , — , par une autre 34, 39, 42
 — , — , partielle de la 194
 — , — , radicale de la 190, 263
 — , homœopathique à la 230
 — , image de la 91, 96a, 183
 — , — , complète de la 151, 198
 — , Immatérielle 282d
 — , inchangée 37, 69

Maladie incomplètement guérie 281
 — , incurable 60, 244a, 282a
 — , indépendante 80
 — , infantile 33a
 — , innommée 39
 — , intense 39
 — , intensité de la 216
 — , — , moyenne, d' 272
 — , intérieure 282a
 — , interne 39, 79, 201
 — , — , causale 197, 200
 — , — , générale 201
 — , — , masquée 204
 — , — , principale 204
 — , — , trans'ert 201
 — , interrompue 39
 — , invétérée 60
 — , larvée 41
 — , léthifère 60a
 — , locale 174, 193, 215, 216
 — , — , apparente 215
 — , longue 29a, 60a
 — , manifestations perceptibles de la
 6a
 — , — , toutes les 210
 — , masquée 204
 — , matérielle 8a
 — , mécanisme de la 143
 — , médicale 29
 — , médicament et 26, 283
 — , médicamenteuse 21, 29a, 41, 157,
 158, 276, 280, 282a
 — , médicamenteuse virtuelle 158
 — , médicinale 32, 35, 68, 69, 155,
 280
 — , mentale 218, 223, 224a, 230, 285a
 — , mercurielle 41
 — , modifiant le caractère 210a
 — , mortelle 56a, 60a
 — , naturelle 24, 29, 29a, 30, 32, 34,
 35, 36, 41, 42, 46, 51,
 56, 68, 69, 70, 71, 74b,
 76, 78, 105, 106, 107,
 110, 119b, 136, 147,
 148, 149, 153, 154, 155,
 158, 247
 — , — , action sur la 275
 — , — , amender la 160
 — , — , anéantir la 160
 — , — , étouffée 276
 — , — , guérison impossible de la
 41
 — , — , influence de la 270
 — , — , libéré de la 280
 — , — , neutralise la 282a
 — , — , puissance de la 155
 — , — , représentation objective
 de la 148
 — , — , similaire 148
 — , — , surmonter la 160

Maladies aiguës, traitement nouveau des 270f

- alternantes 232
- anciennes 70
- , anéantissement des 22, 25, 40, 70, 110
- animales 56a
- apyrétiques 233
- arrêtées 81b
- artificielles 21, 24, 29a, 34, 76, 143
- , autres 46, 210, 214
- , causes des 1a, 6a*, 12, 12a, 73, 80, 148
- , chirurgicales, non 109b
- chroniques 2, 5, 36, 37a, 39, 46, 58, 61, 72, 73, 74, 75, 77, 78, 80, 80a, 82, 82a, 94, 94a, 95, 98, 104, 109a, 149, 195a, 232, 282a
- — aggravées 145
- — , allopathie et 74
- — , ambiance, et 261
- — apparentes 77
- — , camouflage des 201a
- — , cause fondamentale des 206
- — : classification des 74
- — , convalescence des 291
- — défigurées 206
- — dénaturées 145
- — , doctrine des 195
- — : étiologie des 78a, 203, 204, 206
- — étiquetée 203
- — , évolution des 5, 78
- — , exacerbation des 73
- — exaspérées 206
- — graves 206a
- — infectieuses 79, 80, 103, 198
- — innombrables 203
- — intermittentes 241
- — internes 201a
- — invétérées 206a
- — localisées 195, 198
- — médicamenteuses 203a
- — naturelles 78
- — , nom des 77
- — , origine des 206a
- — périodiques 234
- — psoriques 205
- — : rare, cas 183a
- — , régime dans les 260a, 261
- — : répétition médicamenteuse 168a, 246, 246a, 247a, 243, 248a, 270f

Maladies chroniques, rythme des 142

- — , source des 284a
- — , traitement des 195, 206, 240, 260, 282a, 291
- — , traitement allopathique des 39
- — : traitement, début du 282
- — , traitement magnétique des 289a
- — , traitement nouveau des 183, 270f
- — , vénéériennes, non 171, 195
- — , vraies 73, 78a
- , classification des 72
- coexistantes 41
- collectives 73, 101, 102
- , comparaison des 153
- complexes 40, 40a, 41, 44
- — , guérison des 40, 40a, 149
- compliquées 40, 41, 42, 234
- connues 25a, 73, 81b, 100
- contagieuses aiguës 33a, 40, 73
- , convertir les 22
- curables 14, 60a
- déclarée depuis peu 99
- défactives 172, 173, 174, 175, 179, 180, 182, 183, 185, 198, 199, 200, 210, 215, 216
- — , thérapeutique des 177
- : définition des 19, 25a, 31a, 70, 71, 282a
- , deux 38, 38h, 40, 40a, 42, 45, 46, 49
- , — , rencontrant, se 35, 36, 43, 45, 46, 49, 206
- , — , semblables 49
- , développement des 74a
- différentes 38h, 45
- difficiles à guérir 210
- dissemblables 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 70
- — aiguës 40
- — contagieuses 40
- dissimulées 89
- distinctes 80, 81
- diverses 204
- , domaine des 149a
- , durée, longue, de 60a
- dynamiques 109b
- , engendrer, pouvoir d', les 21
- , entretenir les 4
- épidémiques 33a, 73, 73b, 81b, 100, 103
- , état des 19
- , étiologie des 1a, 6a*, 12a

Maladies, évolution lente, à **56, 82**
 — , — rapide **95**
 — , exemptes de **121**
 — existantes **145**
 — externes **188**
 — , extinction des **29a, 45**
 — extraordinaires **51**
 — fébriles **73, 74a**
 — fixes **81b**
 — , fusion de deux **40a**
 — guéries entre elles **46**
 — , guérir, à **3, 20, 21, 22, 34, 53, 70, 74a, 81b, 82, 105**
 — , — , à, difficiles **210**
 — , guérison des **12, 12a, 16, 17, 17b, 20, 21, 22, 29a, 39, 80a, 81b, 105, 149a**
 — , — authentique des **109**
 — humaines **56a, 60a, 71, 72**
 — identiques **45, 81b**
 — imperceptibles **72**
 — importantes **56a**
 — individuelles **27, 73, 213**
 — infectieuses **50, 79, 80, 100**
 — — chroniques **79, 80, 103**
 — , infinité des **39**
 — inflammatoires **74a, 263a**
 — innombrables **39**
 — insignifiantes **72**
 — intermittentes **236**
 — internes **175, 282a**
 — — chroniques **201a**
 — — , diagnostic des **6a**
 — intraitables **145**
 — invétérées **61, 206a**
 — lentes **56, 82**
 — locales **174, 189, 191**
 — localisées **174*, 189, 192, 195, 282a**
 — , lutter contre les **54**
 — médicamenteuses **21, 29a, 41, 74**
 — — chroniques **203a**
 — mentales **210, 215, 228, 228a, 230**
 — — : étiologie **210, 227**
 — — , psore, et **210**
 — — , traitement des **214, 228a, 230**
 — miasmatiques **198**
 — , multitude de **25a**
 — , nature des **31a**
 — naturelles **29, 29a, 32, 36, 51, 68, 71, 74b, 76, 78, 105, 106, 110**
 — — aiguës **149**
 — — dissemblables **36, 41, 42**
 — — , doses dans les **279**
 — — : étiologie **29a**

Maladies naturelles existantes **145**
 — — , guérison des **146, 149**
 — — nombreuses **110**
 — — récentes **149**
 — — semblables **43, 44, 45, 46, 49, 143**
 — — subjuguées **274**
 — — , trois **42**
 — nerveuses **286**
 — , nombre des **74, 81b**
 — nombreuses **80**
 — nommées **39**
 — , noms de **25a, 81b**
 — nouvelles **100**
 — ordinaires **51**
 — organiques **215, 216**
 — , origine des **1a**
 — partielles **173**
 — périodiques **231, 233**
 — , phénomène des **1a**
 — , production des **148**
 — progressives **78**
 — propres **80**
 — provoquées **33, 68**
 — psoriques **205, 234**
 — psychiques **210, 215, 228, 228a, 230**
 — — , définition des **215**
 — — , traitement des **214 - 230**
 — psycho-somatiques **215**
 — rapides **95**
 — refoulées **39**
 — , rencontrant, se **35, 36, 43, 45, 46, 49, 206**
 — résistantes **26**
 — semblables **29a, 43, 44, 46, 49, 50, 81b**
 — sensitivo-motrices **286**
 — simulées **89**
 — singulières **100**
 — , source des **80**
 — sporadiques **73**
 — stables **81b**
 — subjuguées **70**
 — suraiguës **216**
 — suspendues **39, 40**
 — , symptôme, à un seul **173**
 — — , sans **8a**
 — , théorique, explication, des **148**
 — , toutes les **60a, 74a, 153, 174, 212, 253**
 — , traitées, non **78**
 — , trois **42**
 — , traitement des **142, 245, 273**
 — vénériennes **93a**
 — — , traité des **381**
 Maladif, état **39**
 Malaise **48, 89a, 91, 139, 149, 153, 163, 165**
 — important **248**

Malaise nouveau **248, 250, 255, 274, 280**
 — , sentiment de 232a
 Malaises aigus 60a
 — anciens **280**
 — , quelques **163**
 — , remède, dûs, au **281**
 Malaria **235**
 Maléfique 282a
 Malfaisante, diathèse 282a
 Malformations **3**
 Malignes, affections **80, 205a**
 — , localisations 205a
 Malignité **58**
 — , atténuation de la **46h**
 — variolique **46h**
 Malins, gens 149a
 Malintentionné 96a
 Malléabilité 11a
 Malsain **77**
 Manganum 145a
 Manger **73, 88a, 89a, 93a, 117a, 133**
Mangel, observations **38**
 Maniaque **224, 228, 229a**
 — , accès **223**
 — , état 220a, **221**
 — , folie 232a
 Manie **38, 80, 81b**
 Manière, être, d', de l'organisme 8a
 — , faire, de **197**
 — , homœopathique **213**
 — , vivre, de **77, 156**
 Manières, trois, les **2**
 Manifestation dérivative **202**
 — distinctive **200**
 — extérieure **198, 201, 282a**
 — externe, sans 282a
 — individuelle **6**
 — matérielle 8a
 — , saillante, la plus **216**
 — , seule **21**
 Manifestations **26, 45, 58, 73, 80a, 81, 100, 129**
 — accessibles **11**
 — aiguës **73, 194, 221**
 — anciennes **255**
 — appréciables 6a, **129**
 — caractéristiques **211**
 — confuses **176**
 — cutanées 282a
 — désagréables **176**
 — dynamiques 11a
 — essentielles **211**
 — externes **187, 196, 197, 200, 204, 205a, 276b, 282a**
 — fébriles **186, 235**
 — gênantes **176**
 — hystériques 7a
 — locales **188, 194, 198**
 — localisées **197, 204**
 — marquées **176**
 — morbides **12a, 145, 204, 210**

Manifestations morbides, ensemble des **217**
 — objectives **22, 70, 148, 187, 282a**
 — pathogénésiques **69**
 — pathologiques **6, 11, 12, 12a, 108, 187, 256**
 — — anciennes **255**
 — — source des **80**
 — perceptibles 6a, **7, 8**
 — périphériques **201**
 — , premières **129, 282a**
 — primaires **197a, 205**
 — psoriques **197**
 — psychiques **253**
 — régionales **188**
 — révélatrices **253**
 — , sens, aux 6a
 — subites **72**
 — subjectives **22, 148, 187**
 — symptomatiques **7, 105, 138**
 — , toutes les **211**
 — vagues **176**
 — variées **186**
 — vicariantes **204**
 Manifester 8a, 11a, 17b, **59, 60a, 66, 80, 81b, 114, 128,**
 — , action, une **277**
 — , ne pas **173, 266a**
 — , sans **157**
 — , se 6a, **29, 32, 38, 60, 70, 73, 81b, 86, 89a, 94a, 117, 137, 173, 189, 230, 232a, 234, 253a, 255, 270**
 — , exacerbations, des **161**
 — , symptômes, des **134, 136, 138, 155**
 — , symptômes nouveaux, des **247, 254**
 Manioc 266a
 Manœuvres palliatives **286**
 Manque, appétit, d' **153**
 — , égards d' **228a**
 — , hygiène, d' **3**
 — , sommeil, de **290**
 Manquer, chaleur vitale, de **57, 291**
 — , résistance, de 74a
 Manuel, symptômes, des **153a**
 Manuelle, pratique **289**
 Manuelles, interventions **186**
 — , succussions 270f
 Manuels, travaux **261**
 Manufacture, remèdes, des **271a**
 Marche **133**
 — évolutive **38**
 — , suivre, à **71, 83, 105, 184, 205**
 Marcher, faire 109b
 Marécageuse, contrée **238, 240, 243, 244**
Maria Porphyrogeneta 117b
 Marque 119b
 Marquant, plus 67a, 81b, **129**
 Marquée 100 270a

Marquée **10 000** 270a
 — , réaction trop **275**
 — I **270**
 Marteau 269b
 Masquées, forces **269**
 Masquer 17a, **69, 204, 226**
 Massacrer 119b
 Massage **290**, 289d
 Masse **73**, 270a
 — inerte 266a
 — poisseuse 266a
 — , râclage de la 270a
 — triturée 270a
 Masseur, choix du **290**
 Massive, dose 11a, 22a, **41, 54c, 61, 69,**
149, 230, 278
 Massothérapie **290**, 291*
 Mat, mortier 270a
 — , pilon 270a
Materia medica **143**
 — *peccans* 13a, **54, 148, 282a**
 — *pura* 251*, **287**
 Matérialiste **13, 60a, 148**
 Matériel, agent 31a
 — , atome 11a
 — , caractère **270**
 — , corps 224a
 — , dégât **228**
 — , désinfection du 270a
 — , élément **70, 270g**
 — , instrument **15**
 — , moyen 11a
 — , organisme **10**
 — , outil 11a
 Matérielle, chose 8a, 269a
 — , conception 8a
 — , dose 11a, **137**
 — , étiologie 282a
 — , influence 11a
 — , manifestation 8a
 — , parcelle 8a
 — , partie du corps **9**
 — , relation 8a
 — , substance 31a, 54b
 Maternel, lait 284a
 Maternelle, médecine 160a
 Mathématicien 11a
 Mathématique, science 145a
 — , surface 11a
 Matière active 269a
 — , désintègre, se 270g
 — , épanouissement de la 269d
 — fécale 89a
 — médicale **143, 144, 152, 162, 166,**
287
 — — , base de la **110**
 — — comparative **192**
 — — homœopathique **162,**
192, 251a

Matière médicale positive **110**
 — — pure 109a, 110a
 — — scientifique **110, 145a**
 — — sources de la 110a
 — — véritable **143**
 — , particules de la **269**
 — peccante 13a, **54, 148, 282a**
 — , peu de 11a
 — , profits à la **274**
 — spiritualisée 269b
 — , structure de la **269**
 — transformée **269**
 Matin 26a, 89a, 289d
 Matinée 104a
Mattack 145a
 Maturité, terme de sa **46**
Maurice **40**
 Mauvais choix **87**
 — goût 235a
 — résultat 104a
 — sommeil **153**
 — traitement 93a
 Mauvaise éducation **224**
 — humeur 90a
 — interprétation 69b
 — suite 109b
 Mauvaises habitudes **224**
 Maux accessoires **163, 167, 180, 181**
 — chroniques **103**
 — , dire ses **98**
 — , examen des 81b
 — , foule de **46**
 — , libérer des **271**
 — nouveaux 41a
 — pénibles 37a
 — perçus nettement 183a
 — persistants **195**
 — physiques 26a
 — , retour des 60a
 — , tableau des 96a
 — , tête, de **153, 165, 235a**
 Maximum **270, 270f**
 — , effet **243**
 Mécanique, action **269, 269b**
 — , changement 31a
 — , compression **186**
 — , effet **73**
 — , instrument 11a
 — , moyen 11a, **186**
 — , procédé **13, 270**
 Mécanisme antipathique **69**
 — , guérison, de la **19, 29, 50,**
136, 148, 155, 280a
 — , maladie, de la **148**
 — , palliatif **69**
 — , réflexe **52**
 Méchanceté 210a
 Méconnue, loi **26, 48**

Médecin 1a, 3, 5, 6, 7, 11, 16, 17; 17b; 22a, 39, 46, 47, 48, 51, 56, 58a; 59, 60a, 61, 70, 73b, 81b, 84, 85, 86, 87, 87a, 88, 89, 90, 90a, 91, 93a, 96, 96a, 98, 99, 100, 101, 102a, 104, 104a, 108a, 139, 148, 150, 165, 206, 246, 251

— allopathe 55, 57, 58, 59, 60, 201a, 202, 204, 276b

— — , description d'un 104a

— ambitieux 1a

— , ancienne école, de l' 8a, 59, 104a, 285a

— , art du 48

— , attention, défaut d', du 175

— , aujourd'hui, d' 269a

— , auto-dispensation par le 271

— , autrefois, d' 60a

— , but du 1a, 17

— capable 141

— , certitudes du 282a

— , compétences du 274

— compétent 186, 249b

— consciencieux 14, 100, 101, 141, 249b

— conservateur de la santé 4

— convaincu 270a

— débutant 253a

— désintéressement du 271a

— , devoirs, les trois 71, 105, 146, 249b, 250, 285a

— digne de ce nom 3, 8a, 285a

— doué 141

— , Europe, d' 60a

— exact 211

— examinateur 208

— exercé 254

— expérimentateur 139, 140, 141

— expérimenté 249b

— , faux 67a*

— homœopathe 67a*, 73a, 82, 143a, 149a, 207, 256, 265, 270b, 273a, 285a, 285a*

— — vrai 205, 271a

— ignorant 285a

— interne 186

— interne 186

— , interrogatoire du 88

— , interroge, qui 151

— jaloux 119b

— judicieux 274a

— lui-même 90, 119a, 139, 141, 264, 265

— maître de son art 285a*

— méthodique 14

— , mission du 17

— observateur 141a, 211, 220

— — de la nature 39

— , observation du 6, 6a, 90, 104

— officiel 39

Médecin ordinaire 69

— , perception du 3

— perspicace 250

— praticien 108a, 285a

— , préjugés, sans 141

— présomptueux 253a

— , prétendre, se 285a

— prudent 240b, 268

— psychiatre 228, 228a, 229

— qualifié 22a

— , qualités du 98

— raisonnable 7a, 119b

— , recommandations du 262

— routinier 257, 258

— sagace 60a

— sage 268

— , santé, en bonne 141

— scientifique 254, 264

— scrupuleux 100

— , sens du 11

— sensé 22a

— sensible 141

— , siècles, de tous les 119b

— , suppression et 202

— traitant 83

— travailleur 60a

— vénérien 266

— , vocation, du 1

— , vrai 81b, 100, 105, 119b, 205, 274

Médecine 185

— allopathique 145, 160a

— , annales de 38i

— , base de la 143a

— basée sur des lois 235a

— , but de la 1, 2

— courante 59, 191

— , début de la 61, 119b

— dominante 17b

— , école de 57

— française, Annales de 38c

— homœopathique 60a, 269

— maternelle 160a

— , méthodes en 52

— moderne 284a*

— néfaste 222a

— , nullité de la 222a

— officielle 13, 187, 203, 203a

— ordinaire 57, 73a

— rationnelle 54, 104a, 222a

— , seule vraie 109b, 143a

— symptomatique 7b

— théorique 1a

— , urgence, d' 67a, 90a

Médecins 204

— compliqués 260a

— , milliers de 60a

— , passé, du 73*

Médical, art 53

— , bluff 1a

— , monde 139a, 244

Médical, traitement **34, 35, 37, 40, 41, 78, 78a, 79, 81b, 91**

— , usage **267**

Médicale, assistance **248**

— , clinique **6a**

— , corporation **203**

— , école officielle **39**

— , littérature **41**

— , maladie **29**

— , matière **110a, 143**

— , — , comparative **192**

— , prescription **60a, 110**

— , science **73***

— , vocation **1**

Médicament (voir remède et médicaments)

— **3, 11a, 19, 21, 22, 24, 25,**

26, 27, 30, 32, 33, 34, 37,

39, 45, 47, 50, 51, 57, 64,

66, 68, 69b, 70, 71, 74, 74a,

91, 104, 107, 117, 118, 119b,

123, 146, 150, 192

— , absorption du **139, 284**

— , action du **11a, 19, 21, 54, 112,**

121, 141, 239, 284

— , action prolongée du **272a**

— , administration du **25, 32, 41,**

41a, 61

— , antagoniste **59**

— , antipathique **59, 60, 69**

— , approprié **3, 30, 250**

— , — , non **41, 276**

— , autre **11a, 119b, 124, 129,**

141, 239

— , bénin **132**

— , brut **11a**

— , caractère du **120, 213**

— , chaque, en particulier **278**

— , choisi **69, 74a, 165**

— , choix du **47, 250**

— , — , imparfait du **283**

— , consciemment préparé **11a**

— , constitutionnel **198**

— , contraire **57, 67**

— , définition du **22**

— , degré, premier, du **270**

— , dernier **250**

— , désirable **152**

— , dose massive, à **112**

— , — , minime, à **148**

— , — , modérée, à **114**

— , doses croissantes, à **131**

— , doux **60a**

— , dynamisation basse du **276a**

— , dynamisé fortement **11a**

— , dynamiser, à **270f**

— , effet du **24, 125, 129, 132, 138**

— , — , alternant du **131**

— , — , primitif du **115**

— , — , secondaire du **131**

Médicament, effets pathogénésiques du

106, 107, 111

— , — , pharmacodynamiques du

135

— , élément matériel du **270g**

— , énantio-pathique **60, 69**

— , énergétique **35, 129, 145, 212**

— , épidémique **242**

— , épreuve sur soi du **139**

— , équivalent **119a**

— , erreur du choix du **250**

— , essai d'un **139, 141**

— , essence d'un **20**

— , exalter le **270**

— , excipient, et **270f**

— , exempt de **291**

— , expérimenté **114, 127, 138,**

147, 153

— , — , non **285a**

— , — , par'aitement **162**

— , externe **194, 197, 198**

— , fièvres intermittentes, dans les

236

— , globule, petit, du **248**

— , homme sain, sur l' **121**

— , homœopathique, non **258**

— , — , peu **256**

— , impropre **156, 276, 278**

— , inconnu **6a, 132, 145**

— , influence du **11a**

— , inoffensif **60a**

— , insuccès du **149a**

— , insuffisant **149a**

— , lait devenu **284a**

— , maladie, comparaison **26**

— , — , relat'on **283**

— , même **11a, 134, 160a**

— , mental **213, 214**

— , moral **214**

— , nécessaire **7**

— , opposé **59**

— , palliatif **57, 58, 59, 69**

— , particulier, en **3**

— , premier degré du **270**

— , préparé **11a**

— , préventif **33a, 73b**

— , propriétés curatives du **3, 27**

— , — , thérapeutiques du

21, 22, 27

— , puissance dynamique du **11a**

— , — , morbide du **45**

— , — , pathogénés:que **29a,**

32, 45, 56a, 64,

104, 105, 111

— , — , thérapeutique du **270**

— , quinique **235a**

— , rapport du **86**

— , réaction au **112**

— , recherche du **22**

— , remplacer un **119a**

- Médicament, répétition du **246, 249a**
 — salulaire **242**
 — semblable **45, 104, 136**
 — , seul **25, 169, 212, 274**
 — simple **143, 274, 274a**
 — succédané **119a**
 — , supériorité du **34**
 — , symptôme propre au **156, 247**
 — , symptômes nouveaux, et **249**
 — unique **134, 212, 274, (voir seul)**
- Médicamenté, chocolat **260a**
 — , globule **270, 270d, 272**
- Médicamentées, préparations **260a**
- Médicamentés, lavements **274a**
- Médicamenteuse, action **11a, 19, 21, 23*, 54, 129, 138, 269a**
 — , — , inconnue **22a**
 — , — , nulle **263**
 — , affection morbide, non **29**
 — , aliments, action, des **263**
 — , annulation **270a**
 — , application externe **205, 284**
 — , aptitude **29a**
 — , auto-dispensation **265**
 — , dilution **270**
 — , dose **155**
 — , durée d'action, **114, 130, 132, 139, 272a**
 — , dynamisation **270**
 — , dyscrasie **149**
 — , efficacité **272a**
 — , énergétique, loi **136**
 — , énergie **269b, 270**
 — , faculté **21**
 — , force, nouvelle **247**
 — , friction **284**
 — , influence **259, 270a**
 — , intoxication **41, 60, 74, 110, 112, 204**
 — (s) maladie (s) **21, 29a, 41, 74, 157, 158, 276, 280**
 — , maladie virtuelle **158**
 — , modification **108a**
 — , préparation **248a**
 — , propriété **260a**
 — , puissance **11a, 51, 110, 269d**
 — , puissance pathogénésique **29a, 32, 46, 56a, 64, 104, 105, 111**
 — , quantité **270f**
 — , répétition **246**
 — , reprise **281**
 — , sélection **3, 7**
 — , solution **238, 285**
 — , spécificité **118**

- Médicamenteuse, substance **11a, 51, 119, 122, 123, 270, 270a, 270a*, 284a***
 — , — brute **270**
- Médicamenteuses, maladies chroniques **203a**
 — , vertus **266a**
- Médicamenteux, agents **134, 136**
 — , caractères **130**
 — , état morbides **41**
 — , excipient non **269d**
 — , lavement **67a, 284a***
 — , mélanges **39**
 — , miasme **74, 76**
 — , pouvoir **11a**
 — , substratum non **269a**
 — , symptôme **22**
 — , — opposé **23**
 — , traitement **76**
 — , — antipsorique **227**
 — , — , antisiphilitique **227**
 — , — non **76**
- Médicaments (voir remèdes et médicament)
 — allopathiques **22a, 34, 35, 37, 37a, 39, 69, 276**
 — , abus des **74**
 — , palliatifs **67a***
 — , analyse chimique des **110**
 — antipsoriques **103, 221**
 — , application interne des **24, 35, 41, 58, 61, 146**
 — arbitraires **41**
 — , aspect des **110**
 — , avant les **86**
 — , changement par les **110**
 — composés **274**
 — , connaissance des **20, 103, 107**
 — connus **145, 168, 217, 258**
 — curatifs **52**
 — différents **273**
 — , dissolution, en **284**
 — drastiques **65**
 — dynamisés **11a, 269a, 269c, 270, 291**
 — , effets alternants, à **251, 252**
 — , — propres des **108**
 — , — spécifiques des **217**
 — erronés **258**
 — , étude des **71**
 — , examen des **110**
 — , expérimentation des **80a, 108, 108a, 112, 122, 143a**
 — frais **264**
 — garantis **271a**
 — , goût des **110**
 — gratuits **271a**
 — héroïques **207**
 — homœopathiques **24, 25, 26, 27, 149a, 155, 236, 269d, 276b**

- Médicaments hypothétiques 41
- , individualisation des 134
 - , internes 186, 196, 197, 203a, 286
 - , *in tus et extra* 194, 197
 - , mal préparés 276a
 - , sélectionnés 276a
 - , mélanges, sans 254
 - , Pathogénésie des (voir expérimentation) 148, 217, 230, 249, 274
 - , pathogénésiques 221
 - , petit nombre de 57
 - , plusieurs 273, 274
 - , précellence des 51
 - , préparation des (voir pharmacopaxie et remède) purs 264
 - , simultanés 274
 - , spécifiques 217, 236
 - , suppressifs 7b
 - , traité par des 291
 - , usage des 261
 - , — externe des 205, 284
 - , usuels 269a
 - , vertu curative des 27, 108, 264, 269a
 - , violents 22a
- Médication active 191
- adjuvante 274a
 - approximative 102a
 - , aucune, sans 281
 - combinée 197
 - constitutionnelle 205a
 - curative 95
 - double 196, 197
 - dynamisée 281
 - effective 190
 - homœopathique 104, 205a, 281
 - imparfaite 180
 - interne 190, 191, 197, 282a*
 - , — , seule 282a*
 - , interrompre toute 91, 248
 - précédente 92
 - radicale 190
 - rationnelle 190
 - utile 190
- Médications néfastes 285a
- nuisibles 285a
- Médicaux, appareils 6*
- Médicinal, agent 21, 29a, 135, 138
- , effet 143
 - , symptôme 69
 - *Transactions* 160a
- Médicinale, action 260a, 269
- , affection 68, 92, 246
 - , — , artificielle 29, 35
 - , — , dissemblable 35
 - , — , passagère 68
 - , efficacité 123
- Médicinale, maladie 32, 35, 68, 69, 155, 280
- , propriété 11a, 125
 - , puissance 11a, 33, 63, 212
 - , substance 71, 80a, 110, 118, 119a, 128, 132, 131a, 145, 212, 269b, 270, 270f
 - , substance, externe et interne 194, 197
 - , — non 91, 96a
 - , — , seule 124, 273
- Médicinales, herbes 123, 260a, 266a, 274a
- , influences 259, 261, 279
 - , pousses 260a
 - , puissances 212
 - , racines 260a
 - , substances 228, 239, 260a, 271, 274
 - , — , simples 273a
 - , vertus 3, 110, 125a, 268a, 269, 270, 270f
- Médicinaux, agents 21
- , aromates 260a
- Méditation, longues années de 205
- Meilleur, être le 170
- exemple 47
 - moyen 70
 - remède 59, 162
 - résultat 149a
- Meilleure disposition 236
- expérimentation 128, 141
 - façon de répéter 236
 - guérison possible 278
 - méthode 192
 - santé 229
- Meilleures, conditions les 91
- précautions 78
- Meilleurs remèdes scabiéiques 40a
- — syphilitiques 40a
 - soins 78
- Mélancolle 80, 81b, 220a, 224, 232a, 299a
- Mélange 267, 267a, 267b, 273
- , sans 264
- Mélangé, non 274
- Mélangées, drogues 110
- Mélanger 54c, 267, 270a
- Mélanges inconnus 39, 145
- insensés 60a
 - médicamenteux 39, 145, 264, 273, 274
- Mêler 67a*, 123, 267a, 271, 274
- , se 107, 267b
- Membre blessé 7a
- Membres 46j, 59, 84, 88a, 98
- , douleur aux 232a, 235a
 - , masser les 290
- Mémoire 34, 54, 56a, 84a, 88a, 99
- , fraîche 139
 - , *Larrey*, de 36a
- Menacer 201, 216

Ménagement 22a, 93a
 Ménopause 181a
 Menstruation 89a
 Menstruel, flux 94a
 Menstruelle, période 74a*
 Mental 216, 229
 — , état 212, 213, 217, 220a, 230
 — , — , changement de l' 213
 — , malade 218, 228
 Mentale, affection 80, 210, 214, 215, 217, 220, 225, 226, 227, 230
 — , aliénation 38, 223
 — , anorexie 93a
 — , hygiène 224
 — , maladie 210, 218, 222a, 223, 224a, 285a
 Mentales, maladies, traitement des 214
 Mentaux, remèdes 230
 — , symptômes 5, 210, 211, 212, 213, 216, 217, 253, 255
 — , troubles 222a, 224, 226
 Menu 123
 Menyanthes 145a
 Mépris 7b, 149a
 Méprisables, attitudes 210a
 Méprise 120
 Mépriser 288
 Mer 11a
 Mercure 41a, 270a, 276b
 Mercuriel, onguent 74
 — , traitement 40
 — , — non approprié 41
 Mercurielle, carie osseuse 41a
 — , dyscrasie 276b
 — , intoxication 41a
 — , maladie 41
 — , préparation 276b
 Mercurius corrosivus 74, 145a
 Mercurius dulcis 74
 Mercurius solubilis 145a
 Mercurius vivus 74, 221a
 Mère 260a
 — , cure de la 284a
 — , lait de la 284a
 — , solution 270
 Mérite 267a, 289
 Mériter 22a, 46, 77, 81b, 90a, 93, 149a, 153, 186, 222a, 231, 273
 — , attention, l' 172
 — , préférence, la 154, 258
 Merveilleuse action 277, 284a
 — loi 269a
 Mesmer 288
 Mesure 16, 54c, 55, 81, 160a
 — , Nuremberg, de 270*
 — , pleine 289b
 — , standard 270*
 — , Troy, de 270*
 Métallique 67a
 Métamorphose 270

Métaphysique 6, 11a
 — , explication 31a
 — , spéculation 6
 Métastase 201a, 205a
 — somatique 215
 Métaux 269a, 273a
 Météorologie 73
 Méthode 6a, 22a, 47, 60, 60a, 80a, 103, 107, 143, 143a, 205, 228a
 — allopathique 6a, 7b, 22, 22a, 23*, 52, 54, 74a, 76, 109b
 — , ancienne 276a
 — antipathique 23, 23*, 56, 62, 69, 70
 — ascendante 246a
 — bornée 7b
 — condamnable 7b
 — contraire 23*, 74a
 — convenable 228a
 — débilitante 74a
 — dérivative 23*
 — , deuxième 52
 — , dynamisation, de 246a
 — , — progressive, de 281
 — énantio-pathique 23, 23*, 56, 57, 60
 — enseignée 203
 — , fondement, sans 109b
 — hétéro-pathique 23*, 52
 — homœopathique 23*, 24, 52, 53, 61, 62, 67, 69, 70, 205, 210a, 228
 — homœopathique pure 53
 — impuissante 76, 284
 — médicale 282a*
 — , meilleure, la 192
 — naturelle 108a
 — nécessaire 108a
 — nouvelle 183, 246a, 247a, 291*
 — nuisible 109b
 — opposée 52, 61
 — palliative 23, 23*, 56, 57, 60, 62, 70
 — pernicieuse 203, 204
 — , première 52
 — principale 52
 — salutaire 70
 — similaire 23*
 — substitutive 23*
 — symptomatique 57, 58, 59
 — toxicomimétique 23*
 — , troisième 22, 22a, 56a, 70
 — unique 109
 — universelle 203
 — utile 236
 — , vraie 108a
 Méthodes curatives 52, 60a, 68
 — , — , autres 230
 — — parfaîtes 172
 — — principales 52
 — , deux, les, de thérapeutique effi-
 cace 24

- Méthodes, deux, les, de thérapeutique possible** 22a, **52**
 — irrationnelles **204**
 — modernes 6a*
 — perfectionnées 6a*
 — révolutionnaires 291*
 — thérapeutiques : **22, 22a, 47, 52, 55, 56a, 74a, 192, 204, 228a, 236**
 — thérapeutiques principales **51, 52**
 — , trois, les, de la thérapeutique **22, 22a, 23***
- Méthodique, expérimentation** **120**
 — , médecin **14**
- Métrique, système** 270*
- Métrorrhagie** **80**
- Mets assaisonnés** 260a
- Mettre, danger, hors de, se** 22a
 — , disposition du public, à **276***
 — , écrit, par **102, 104a**
 — , état pire, dans un **247**
 — , évidence, en **12, 127, 136, 173**
 — , expérience, en **143**
 — , garde, en **291***
 — , péril, en **54c, 60**
 — , se, expérience, en **141**
 — , se, lit, au **260a**
 — , vie, la, en danger **37a, 145, 236, 276**
 — , voie, sur la **160a**
- Meyer** 145a
- Mezereum** 145a
- Miasme** **7, 204**
 — aigu **46, 73**
 — chronique **5, 72, 76, 77, 78, 80, 206a**
 — — , étiologie, son **204**
 — — , léthargique **206a**
 — contagieux **33**
 — identique **56a**
 — médicamenteux **74, 76, 149, 204, 206, 235a, 276b**
 — psorique **81, 197, 206**
 — — interne **206**
 — sycotique **197**
 — syphilitique **197**
- Miasmes, trois, les** 29a, **79**
- Microbes** **52**
- Microscope** 6*
- Miction** **59**
- Mieux adapté, le** **162, 168**
 — , aller **254, 280**
 — approprié **3, 40a, 102a, 146, 147, 149a, 182, 270e**
 — choisi **249b**
 — — , remède **247a, 283**
 — , courte durée, de **285a**
 — -être **247a**
 — portants **280, 284a**
 — , trouver, se **248a**
- Miliaire, éruption** **46**
- Miliaire pourprée** 38h, **40, 73b**
- Mille** **281**
 — cinq cents ans **57**
 — malades **285a**
 — perdants **285a***
 — têtes, monstre à **80a**
- Millefolium** 145a
- Millésimale, cinquante** **270, 270f, 270f*, 270f****
- Milliers, années, d'** **204**
 — , disciples, de **60a**
 — , expériences, d' **253a**
 — , figures, de **25a**
 — , médecins, de **60a**
 — , par **51**
- Million, un** 270g
- Millionième** atténuation **270, 271**
 — degré **267b**
 — partie **270a**
 — puissance **270a**
 — partie **270a**
 — , triturée au **270, 270g**
 — , un **270a**
- Millions, hommes, d'** 60a
 — , organismes, d' **81**
- Mine** 104a
- Miner la santé** **77**
- Minéral** **119**
 — , magnétisme **287**
- Minérales, combinaisons** 273a
 — , cure d'eaux **207**
 — , stations d'eaux **285a**
- Minéraux, acides** 67a
- Minime, dose** **66, 159, 161, 249b, 278**
 — , — très **221, 269a, 276b**
 — , — — nécessité, leur **68, 259, 276**
- Minimes, doses les plus** **61, 136, 148, 160, 230, 242**
 — , indices **253**
- Minimum** 125a
- Minuscule** **128, 270**
- Minute** 67a, 69
- Minutes, plusieurs** **291**
 — , quatre **270a**
 — , sept **270a**
 — , six **270a**
 — , trois **270a**
- Minutie** 81b, **95, 99, 120, 149a, 216, 270a, 278**
- Miraculeuse, action** **52, 288**
 — , vertu curative **269a**
- Miraculeuses, cures** 285a
- Mischler** 145a
- Misère** **204**
- Mission** 228a
 — , médecin, du **17**
- Mixte, affection** **206**
- Mixte, affection** **236**
- Modalités** **86, 102, 115, 133, 235, 235a**
 — , connaissance des **140**

Modalités, détermination des **133**

- , horaires **133**
- , opposées **251***
- , symptômes, des **139, 140, 175**

Mode **104a, 128, 149**

- , action, d' **3**
- , préparation, de **269c**
- , traitement, de **56, 60a, 235a, 288**
- , vivre, de **77**

Modéré, expérimentateur **137**

- Modérée, cure antipsychoïque **284a**
- , dose **108, 112, 113, 114, 129**
- , — très **284a**

Moderne **54b, 67a*, 75**

- , médecine **284a***
- Modernes, auteurs **215, 220a, 270f***
- , connaissances **282a***
- , cures **222a***
- , méthodes **6a***
- , ouvrages **41a**

Modifications, bien-être, du **19**

- , corps, du, et de l'âme **214**
- , doses, par de faibles **66**
- , dynamiques de l'organisme **8a, 11a**
- , état général, de l' **21, 269c**
- , — , santé, de l' **134**
- , frottement, par **269a**
- , objectives **119**
- , pathologiques **8, 111**
- , psore, de la **81a**
- , psychique, de l'état **210**
- , spécifiques **134, 266a**
- , subjectives **119**

Modificatrice, force **16**Modifié, tableau **248**Modifiée, dynamisation **56a, 161, 161a, 247a**

- , fièvre **237**
- , prise non **247**
- , — un peu **161, 247**

Modifiées, doses **287**

- Modifier dynamiquement **8a**
- , dynamisation, la **280**
- , état de santé, l' **12, 108, 135**
- , faculté de **20, 21**
- , laisser se **64, 236**
- , maladie initiale, la **91**
- , modalités, les **139**
- , organisme, l' **11a, 269a**
- , potion, la **248**
- , pouvoir de **11a, 65**

Modifiés, symptômes **92, 167**Modique **137***Modus operandi* **269**Mœurs **81a**

- Moi **33, 80a, 145a, 161, 199a, 238, 265a, 267a, 269a**
- , avant **52, 62, 108a**
- -même **38, 110, 276a**
- Mois **246a**
- , cinq **73***

Mois, pendant des **248**Moisir **268a**Moiteur **89a, 90a**Moitié, à **46h, 87, 90a, 246**

- paralysé, à **46**

Moment, administrer, d' (voir pharmaconomie)

- , au, de l'emploi **248a**
- , lucidité, de **219**
- , opportun **3**

Monde **6, 8, 55, 60a, 65, 67a, 74a, 104a; 212, 267a**

- , esprits, des **289a**
- , extérieur **10a**
- , médical **139a, 244**
- , objectif **289a**
- , physique **10a, 289a**
- , tout le **129, 253, 284a**

Monopharmacie **273**Monstre à mille têtes **80a**Monstrueux **80, 206**

- complexe **41**

Montagne **244**Montagneuses, régions **235a, 238**Moquer, se **56**Moral **78, 88, 88a, 94a, 208, 216, 225, 227, 229, 261**

- , caractère **5**
- , désaccord, le **215, 216**
- , écart **249a**
- , état **211, 212, 217, 230, 253**
- , malade, du **210**
- , régime du **244**

Morale, affection **26a**

- , éducation **81a**
- , garantie **143a**
- , propreté **260a**

Morales, affections traitement des **214**

- , facultés **215, 232a, 255**
- , règles **228**

Moralité pervertie **224***Morbi, ab usu in* **107**

- , *prima causa* **6a**

Morbide, accident **132**

- , addition **41, 43, 180, 247, 247a**
- , affection **29**
- , — , artificielle **29, 270**
- , — , naturelle **29, 51**
- , — , non médicamenteuse **29**
- , — , semblable **270**
- , — , virtuelle **270**
- , agent **11**
- , cas **31a, 67a*, 165**
- , — individuel **3, 7, 27, 31a**
- , cause **141**
- , changement complexe **40, 41**
- , — , caché **14**
- , critère **71, 72**
- , désaccord **29, 34, 68, 69**
- , diathèse **7**
- , discordance **17**

Morbide, effet 6a
 — , élément 70
 — , emprise 282a
 — , état 22a, 34, 39, 50, 51, 70, 102, 119b, 215, 231, 255
 — , — , analogue 37, 46
 — , — , ancien 39
 — , — , artificiel 35
 — , — , chronique 41
 — , — , dissimilaire 70
 — , — , divers 131
 — , — , manifestement 117
 — , — , médicamenteux 41
 — , — , naturel 22
 — , — , nouveau 39, 41
 — , — , révision de l' 169
 — , — , semblable 34, 35, 45
 — , étiologie 1a, 6a*, 12
 — , étiquette 73a
 — , influence 247a
 — , prédisposition 31
 — , processus 73
 — , puissance 148
 — , subsistance 44
 — , substance 25a
 — , substitution 38, 52, 148, 200, 201, 216, 222a, 285a
 — , suppression 52
 — , symptôme 11, 21, 67a, 69, 70, 71, 106, 111, 129, 155, 168, 248
 — , tableau 54
 — , trouble 12, 16, 22, 22a, 224a
 — , unité 15

Morbides, impulsions 93a
 — , indices 17a
 — , localisations 69, 270, 270f, 278
 — , manifestations 12, 145, 204
 — , — , ensemble des 217
 — , phases, alternantes 232a
 — , phénomènes 1a
 — , signes 17a, 18, 81b

Morbifique, agent artificiel 32
 — , puissance artificielle 51

Morbilleuse, épidémie 38

Morceau, acier, d' 11a
 — , amadou, d' 267
 — , charbon, de 248a
 — , fer, de 11a

Mordre 60a

Mores 267a

Morphine 273a

Mort (voir, mourir) 59, 73, 110, 222a, 285a*
 — apparente 67a, 288, 289, 289d, 291
 — certaine 17a
 — imminente 17a, 67a
 — prédite 17a
 — prématurée 74a
 — , provoquer la 60, 60a
 — subite 236a
 — , vie et 120

Mortelle 52, 56a, 60a

Mortier 267b, 270a, 271
 Mortification 74, 93a, 225
 Moschus 145a
 Mot 59, 67a, 70, 84, 90a, 289
 Motif 104a, 141, 170, 198
 — , consolation, de 224
 Motivée, guérison 109b
 Moto 260a
 Motrice, faculté 59
 Mouillé 206a
 Moules 117a
 Mourir (voir mort) 10a, 41, 59, 60a, 74b
 Mouvement 77, 89a, 133
 — antipéristaltique 11a
 — fébrile 73
 Mouvementé 142
 Mouvoir 289
 Moyen 5, 26a, 27, 54, 56a, 61, 70, 74, 75, 101, 190
 — antipisorique 80a, 220, 243
 — antisycotique 220
 — antisiphilitique 220
 — commode 60a
 — curatif 21, 51, 80a
 — douteux 50
 — , dynamisation, de 270g
 — homœotherapique 50, 51, 119b
 — idéal 271a
 — intercurrent 234
 — matériel 11a
 — mécanique 11a, 270
 — naturel 108
 — palliatif 57
 — , presse, de la 267b
 — propre 7
 — scabreux 50
 — spécifique 78
 — sûr 70, 108
 — unique 110, 269
 — violent 39

Moyenne 67a
 — , intensité 272

Moyens allopathiques 39, 149a, 230
 — , choix des 7
 — coercitifs 228, 228a
 — connus, tous les 289d
 — , exploration, d' 270
 — externes 191, 199, 202, 204, 205, 276b, 282a
 — , guérison, de 271a
 — , laboratoires, de 73*
 — locaux 205
 — nuisibles 74b
 — psychothérapiques 224, 226
 — révoltants 228a
 — spéciaux 53
 — suppressifs 204, 276b
 — thérapeutiques 7, 22, 47, 50, 51, 87, 220, 286
 — ultra-modernes 6a*

Moyens variés **54**
 Mucus 89a, 267b
Mühry 46, 46i
Müller 145a
 Multiple, courant 270*
 Multiples, capacités **136**
 — , forces 25a
 — observateurs 145a
 — sêtons **39**
 — symptômes 7b
 Multiplicité **40, 81, 81b**
 — , observations, des **135**
 Multitude, affections chroniques, d' **204**
 — , diversités, de 235a
 — , maladies, de 25a

N

Naissance **81**
 — , affections chroniques, d' **204, 206a**
 Naissant, jour 26a
 Naître **46, 94**
 — , faire **21, 27, 34, 70, 94, 104, 118**
 — mieux portants 284a
 — , pouvoir **109**
Napoléon 26a, 60a
 Narcisses 260a
 Narco-analyse 222a*
 Narcotiques exceptés **114**
 — , seuls, les **113**
 Narrateur **86**
 Nasale, inhalation **284**
 Natrum carb. 145a
 Natrum mur. 145a, 242*, 269d
 Natrum sulf. 145a, 273a
 Naturaliste 269a
 Nature **39, 42, 47, 48, 49, 50, 52, 54, 64, 67, 70, 82, 89a, 128, 131, 191, 273a**
 — , affection localisée et **201**
 — atomique 270g
 — , auteur de la **204**
 — aveugle **51**
 — , codex de la **143**
 — , conforme à la **213, 273**
 — , contre 260a
 — , corps de la **269**
 — différente **288**
 — , doté par la **288**
 — , drogues, des **41**
 — dynamique **70, 74a**
 — elle-même **34, 50, 70**
 — , états contraires à la 289a
 — immatérielle **29, 148**
 — impuissante **39**

Multitude, noms, de **81**
 — , symptômes, de **143**
 Muqueuses **59, 73a, 81b, 284**
 Muriaticum acidum 145a
 Muscles **59, 290**
 Musique 26a
 Mutilation **74, 119b**
 Mutuellement, se compliquent **41**
 — , se remplacer 119a
 Mydriase 90a, 251*
 Myosis 90a, 251*
 Myristica 145a
 Mystérieuse, force 11a*
 — , obscurité 17b
 Mystique **288**

Nature, interne, et mal **202**
 — interrogée avec soin et bonne foi **144**
 — intime 31a
 — , langage de la **144**
 — , localisée, et affection **201**
 — , lois de la **42, 48, 50, 53, 136**
 — malade 22a
 — , maladie de la 74a
 — , observation de la 54a
 — opposée 69a, **112**
 — palliative **52**
 — , phases morbides, des 232a
 — persistante **81**
 — précise **139**
 — primitive **51**
 — prodigue 73a
 — psorique 29a, **197**
 — , puissance de la **35**
 — puissante 46i, **50**
 — , selon la **47, 48**
 — seule **61**
 — spirituelle 270g
 — sycotique 29a
 — , symptômes, des **104, 112**
 — syphilitique 29a
 — , voie de la **43**
 — , voix de la, la **262**
 Naturel, état 268a
 — , — , médicaments, des **128**
 — , — , morbide **22**
 — , — , santé, de la **112**
 — , moyen **108**
 — , orifice 7a
 — , produit 269c
 — , rythme **148**
 — , symptôme **69**
 Naturelle 88a

Naturelle, affection **51, 71, 246, 276**
 — , — morbide **29, 51**
 — , cure **49**
 — , façon d'être **253**
 — , forme **123**
 — , guérison **43, 50**
 — , loi **26, 28, 111, 269a**
 — , maladie **24, 29, 29a, 30, 32, 34, 36, 41, 42, 46, 49, 51, 56, 68, 69, 70, 71, 74b, 76, 78, 105, 106, 107, 110, 136, 147, 148, 149, 153, 154, 155, 158, 247**
 — , maladie, action sur la **275**
 — , — , amender la **160**
 — , — , analogue **160**
 — , — , anéantir la **160**
 — , — , chronique **78**
 — , — , dissemblable **42, 49**
 — , — , donner, la **147**
 — , — , étouffée **276**
 — , — , guérison de la **41, 146**
 — , — , influence de la **270**
 — , — , libéré de la **280**
 — , — , neutralisée **282a**
 — , — , puissance de la **155**
 — , — , représenter, se **143**
 — , — , semblable **45**
 — , — , surmonter la **160**
 — , — , symptômes de la **152**
 — , — , — originaires de la **281**
 — , méthode **108a**
 — , substance **11a**
 — , thérapeutique **28**
 Naturelles, causes morbides **141a**
 — , deux affections **35, 46**
 — , fièvres intermittentes **239**
 — , lois, violation des **203**
 — , maladies, dose dans les **279**
 — , — innombrables **145**
 — , — nombreuses **110, 143**
 — , — subjuguées **274**
 Nausée **69, 235a**
 Néant, réduire à **158**
 Nécessaire **12a, 41a, 66, 68, 84, 89, 94, 99, 100, 112, 133, 148, 206, 234, 246, 267b, 273, 282a, 288**
 — , absolument **108a**
 — , administrer, d' **238**
 — , condition **34**
 — , médicament **7**
 — , méthode **108a**
 — , quantité **275**
 — , répétition **246a, 270t****
 Nécessaires, renseignements **207**
 Nécessité **60, 108a, 253a, 278**
 — absolue **271a**

Nécessité, diluer, de **248a**
 — , doses faibles, des **68, 259, 276**
 — , remèdes expérimentés, de **285a**
 — , répéter, de **248a**
 Nécessiter **234, 270a**
 Nécrose **74**
 Néfaste **67a***, **205a, 222a, 258**
 — , médication **285a**
 Négatif, magnétisme **289**
 Négative, passe **289, 289c, 289d**
 — , phase **158**
 — , puissance **70**
 Négligées, connaissances **119b**
 Négligence, par **110, 175**
 Négliger **7, 57, 76, 81a, 257**
 — , jamais, ne **206**
 — , observer, d' **6a**
 — , pas, ne **208**
 — , pouvoir **6a**
Nenning **145a**
 Nerf optique **26a, 45a, 285a**
 Nerfs, jeter sur les **202**
 — offensés **26a**
 — olfactifs **26a**
 — sensibles **183a**
 — sensoriels **26a**
Nerium oleander **267b**
 Nerveuse, fièvre **73a, 81b**
 — , sensibilité **16**
 — , surface **272**
 Nerveuses, affections **80, 286**
 — , fonctions **291**
 Nerveux, fluide **291**
 — , malade **156, 248a, 289, 289a**
 — , système **45**
 — , troubles **288**
 Nervosité **65**
 Nettoyage, ustensiles, des **248a, 270a**
 Nettoyé **270a**
Neue Heilart der Kinderpocken **46a**
 Neuf, flacon **270**
 Neurasthénie **80**
 Neutralisation apparente **69**
 — , dynamique **69, 69a**
 — , poisons, des **266a**
 — , ustensiles, des **248a, 270a**
 Neutraliser **22, 50, 64, 69, 69a**
 — , maladie, la **282a**
 — , symptômes, les **249**
 Neutre **69a, 96a**
 — , sel **69a, 273a**
 — , substance **269**
 Neuvième sujet **134**
 Névropathe **96**
 Nez **7a, 59, 284**
Niccalum **145a**
 Nier **21, 52, 87, 288**
Nigella **145a**
Nitrate d'argent **74**

Nitric acidum 145a
Nitrum, voir Kali-nitricum
 Noble 149a, 205a, 222a
 Nocif, agent 22a
 — , moyen 60a
 Nocive, influence 73, 81
 Nocivité 266a
 — , prouver la 110
 Nocturne 59
 Nocturnes, aggravations 133
 Nocuité 110
 Nom 7b, 41, 72, 73, 77, 81, 81b, 235a, 273, 289
 — collectif 81b
 — , dilution, de 269d
 — fixe 81b
 — général 81b
 — , guérison de 52, 222a
 — impropre 81b
 — inutile 81b
 — , maladies, des 25a, 46, 73a, 81b, 100, 276*
 — , médecin, de 3, 8a
 — , même 81b, 100
 — , misère sans 204
 — particulier 46, 81
 — , sous le 216
 — spécial 81b
 — , substance, de la 270a
 — traditionnel 73
 — vague 81b
 — vulgaire 38
 Noms variés 80
 Nombre 80a, 81, 81b, 93a
 — , certain, un 40, 46, 115, 152, 251
 — , considérable 81, 143, 145
 — , couvertures, des 263
 — , draps, des 263
 — , enfants, d' 46
 — , essais, d' 145a
 — , grand 41a, 46, 49, 73, 82, 103, 116, 135
 — , incroyable 80a
 — , insuffisant 169, 173
 — , malades, des 254
 — , maladies, des 74, 81b
 — , médicaments, des 143, 217
 — , petit 46, 50, 57, 73, 116, 117, 145a, 151, 225, 232a, 234, 239
 — , petit, cas, de 176
 — , — , symptômes, de 164, 177, 178, 203
 — , remèdes, des 166
 — , restreint 57, 73a, 80a
 — , — , symptômes 182
 — , succussions, des 238, 247a, 248, 248a, 270, 270f, 270f**, 280, 282a
 — , symptômes, des 46, 151, 152, 172, 183
 — , symptômes, de, suffisant 179

Nombreuses absurdités 188a
 — années 39, 272a, 276a
 — drogues 54b
 — épidémies 81b
 — fièvres 231, 233
 — guérisons 109b
 — maladies 80, 143
 — — naturelles 110
 — ophthalmies graves 46
 — pathogénésies 152
 — pharmacologies 54
 — préparations 276b
 — succussions 270f**
 — variétés de fièvres 239
 — visites 104a
 Nombreux 46, 67a, 78, 102
 — cas cliniques 41
 — remèdes 230
 — symptômes 51, 67a, 152, 155
 — , — peu 164
 — vaccinés 38
 Nominal 81b
 Nommées, maladies 39
 Nommer, se 63
 Non 45
 — approprié, médicament 41, 276
 — — , traitement 41, 76, 78a, 156
 — appropriée, cure 149
 — — , drogue 35
 — — , préparation mercurielle 41
 — détruite 69
 — expérimenté 285a
 — guérie 38, 79
 — médicamenteuse, affection morbide 29
 — médicamenteux, traitement 76
 — modifiée, dose 247
 — , oui ou 87
 — -sens 276*
 — traitées, maladies 78
 Nord, pôle 269a, 287
 Normal 66, 89a
 — , cours 67a
 — , état 66, 194
 — , sujet 221
 Normale, température 74a
 — , vitalité 288
 Normales, fonctions perturbées 22a
 Nosologie 22, 25a
 Nosologique 81b
 Notable modification 212
 Notables, fautes 181a
 — inconvénients 145
 Noter 84, 85, 89a, 90, 90a, 91, 104
 — , aggravations, les 133
 — , améliorations, les 133
 — , heure, l' 130
 — , parenthèse, entre 131
 — , scrupuleusement 126
 — , symptômes, les 138
 Notés, symptômes 255
 Notes 270

- Notes, *Erlangen*, d' 46g
 — , prendre 139, 140
 — , traducteur, du 2*, 3, 5, 6, 6*, 6a*, 9*, 11a*, 22*, 23*, 26, 26a*, 27*, 29, 29*, 38*, 39, 40a*, 41a*, 45, 46, 52*, 53, 53*, 58, 63, 69, 69*, 70, 73, 73*, 74, 84*, 87a, 93a, 109b, 128*, 129*, 130*, 148, 155a, 158*, 173*, 174*, 187*, 189*, 190*, 198, 198*, 199, 199*, 202, 203*, 206, 210, 215, 216, 221a, 222a*, 235, 242*, 243, 244*, 246a, 247, 247*, 247a, 251, 251*, 260*, 264*, 266a*, 269d*, 270*, 270**, 270***, 270a*, 270*, 270f**, 276*, 282a*, 284*
- Notion, vraie 91
- Notions complètes 16
 — erronées 81b
- Nourrice, lait d'une 284a
 — , maladie, de la 16
- Nourrir 284a
- Nourrissants, aliments 125, 261
- Nourrisson 284a
- Nourrissons, affections des 284a
- Nourriture 60a, 81a
- Nouveau 65
 — , à 184, 222a, 247a, 248a
 — flacon 270
 — grattage 270a
 — malaise 248, 250, 255, 280
 — -né 7a
 — procédé 246a, 284a
 — remède 168, 171, 249
 — tableau symptomatologique 183, 248
 — tiers 270a
 — , traitée à 281
 — traitement 183
 — trouble 248
- Nouveaux détails 139
 — , granules, petits 270
 — malaises 274
 — maux 41a
 — symptômes 104, 142a, 156, 157, 180, 181, 247, 248, 249, 249a, 249b, 250, 254
 — troubles 205a, 247
- Nouvel apaisement 60a
 — essai 141a
 — état morbide 39, 41, 41a, 169, 170
 — examen 169, 170
- Nouvelle acalmie 60a
 — affection 70
 — aggravation 60
 — chose 100
 — confirmation 284a
 — découverte 161
 — dilution 270g
 — dose 251

- Nouvelle enflure 38
 — épidémie 100
 — fictive 26a
 — force médicamenteuse 247
 — forme 81b
 — image de la maladie 167, 168
 — lune 11a
 — maladie 34, 41, 44, 58, 70, 100
 — méthode 183, 246a, 247a
 — ordonnance 104a
 — phase 232a
 — potion 248
 — prescription 171
 — prise 161, 238
 — procédure 246a
 — puissance morbide semblable 45
 — révision 167
 — secte 149a
 — sensation 126
 — situation 169
 — technique 270i
 — thérapeutique 80a
 — vertu médicinale 270
- Nouvelles annales de *Hufeland* 38c
 — expériences 131
 — propriétés 269a
- Nov. Act. Nat. Cur.* 46i
- Noyés 291
- Nuire 249a, 262, 275, 278
- Nuisible 2, 56, 73, 74a, 74b, 77, 93a
 — , Influence 16
 — , médicalement 125b
 — , passe négative 289c
 — , succès 282a*
 — , traitement allopathique 285a
- Nuisibles, conditions 238
 — , eaux minérales 285a
 — , médications 285a
 — , méthodes 109b
 — , substances 93a
- Nuit 59, 65, 86, 88a, 89a, 133, 259a
- Nul, billet 285a*
 — , médecin 104a, 108a
 — observateur 110
 — souci 59
- Nulle part 230
 — partialité 258
 — , substance, autre 118
- Nullité 222a
- Numérateur commun 270r*
- Numéro 2, solution 248a
 — 3, — 248a
 — 1, — 248a
 — 0, globules 128
 — 00, — 248a, 249b
- Nürnberg*, grain de 270*
- Nutritif, aliment 266a
- Nux vomica 145a, 251*, 273a
 — — ex cortice 145a

O

- Objecter 69b
- Objectif, caractère 174
 - , état 220
 - , expérimentateur 137
 - , monde 289a
 - , sujet 126
 - , symptôme 6, 14, 22, 101, 138, 143, 153, 192
- Objectifs, observateurs 145a
- Objective, affection 81, 174
 - , extériorisation 282a
 - , image 175
 - , localisation 282a
 - , maladie chronique 194
 - , réaction 117
- Objectivement 8a
 - , représenter 148
- Objectives, altérations 185
 - , manifestations 22, 70, 148, 187, 282a
 - , modifications 119
- Objectivité 32
- Objet désiré 263
 - élastique 270
 - résistant 270
 - , unique 7
- Objets 70c
- Obscur 69c
- Obscure, application trop 286
 - , incertitude 198
- Obscures, propriétés restées 269a
- Obscurité mystérieuse 17b
- Observateur 11, 46, 49, 110
 - , attentif 66, 253
 - , attention de l' 143
 - , consciencieux 58
 - , médecin 39, 211
 - , préjugé, sans 6
 - , sagace 21
 - , scrupuleux 145a
- Observateurs, grand nombre d' 46
 - , multiples 145a
 - , objectifs 145a
- Observation 38, 79, 90a, 100, 104, 133
 - , attentive 16, 83
 - , autrui, sur 141a
 - , changements, des 110
 - , effets, des 20
 - , entourage, de l' 220
 - , état extérieur, de l' 17a
 - , exacte 52, 211
 - , expérimentations, des 108, 110
 - , fruits d' 205
 - , hypothèse et 100
 - , Klein, de 46
 - , Larrey, de 36, 36a, 38
 - , Manget, de 38
 - , médecin, du 6, 6a, 90, 104, 216, 220, 254
 - , mémoire et 36a

- Observation, nature, de la 54a
 - , précise 137
 - , publier l' 111, 143a
 - , scientifique 278, 279
 - , soustraire à l' 199
 - , symptômes, des 6a, 7, 18
 - , talent d' 141a
 - , Tulpius, de 38
 - , vérifier l' 145a
- Observations, dernières 161a
 - , diverses 62
 - , faites depuis peu 246
 - , Habnemann, de 110, 111, 161a, 205
 - , intéressantes 141a
 - , minutieuses 278
 - , multipliées 135
 - , personnelles 141a
 - , plus récentes 128
 - , pratiques 161a
 - , répétées 246
 - , sensibilité, sur la 278
 - , signalées 111
 - , soi-même, sur 141a
- Observées, manifestations 145
- Observer, art, l', d' 141a 142
 - , difficile à, plus 260a
 - , fidèlement 222
 - , genre de vie, le 222, 245
 - , habitude, l', d' 58a
 - , impossibilité de tout 260a*
 - , négliger d' 6a
 - , rarement 109b
 - , s' 126, 130, 137, 291
 - , soin, avec 178
- Obstacles compensés 263
 - , connaissance, à la 141a
 - , extérieurs 186
 - , faibles 263
 - , guérison, à la 3, 156, 164, 186, 208, 240, 251, 260, 260a, 263
 - , levés 186
 - , possibles 260
 - , vérité, à la 141a
- Obstiné, sujet 210a
- Obstiner, s' 59
- Obstruer 59
- Occasions, épouvantes, d' 225
 - , frayeur, de 225
 - , graves 225
 - , répétées 225
- Occasionnelle, cause 5, 7, 7a, 73, 206a, 238, 252
- Occasionnelles, causes 93a
- Occasionner 7, 17a, 46, 108
 - , aggravation, une 160
 - , guérison, la 56a
 - , mort, la 60
- Occlusion, plaies, des 186
- Occulte 70
- Occupation, malade, du 208

- Occupation plus importante 145a
 — principale 145a
- Occupations 5, 94
- Occuper 40a, 42
 — , intérieur, l' 205a
 — , place, la 216
 — , — prépondérante 195
- Odeur 89a, 90a, 110, 272a
 — désagréable 14
 — , développement d' 269a
 — , plantes, des 119
 — , roses, des 117a
 — *sui generis* 80
- Odorantes, fleurs 7a, 260a
- Odorat 26a
- Oeuvre 76
 — , art, d' 119b
- Offense 221
- Offensés, nerfs 26a
- Offices 280
- Officiel, médecin 39
- Officielle, école médicale 39, 73a, 149a, 185, 203, 253a, 278, 282a, 285a
 — , médecine 187, 203a
 — , thérapeutique 249a
- Oie, chair d' 260a
 — , graisse d' 260a
- Oignons 260a
- Oiseux 54a
- Oisiveté 224
- Oléagineuse, nature 271
- Oléagineuses, substances 271
- Oleander 145a, 267b
- Oleum animalis 145a
- Olfactifs, nerfs 26a
- Ombre 244
- Omettre 94a
- Onanisme 93a, 260a
- Onguent mercuriel 74
- Onguents 203
- Opaques, injections 6a*
- Opera* 40e, 81b
- Opération, manifestations malignes, des 205a
- Ophthalmie 7a
 — , cessation d'une 232a
 — chronique 56
 — , grave 46
 — , réapparition d'une 232a
- Opiacé 59, 67a
- Opiniâtre, céphalée 174
 — , état 41
 — , insomnie 59
 — , mal 51
 — , — chronique 206a
- Opinion 54
 — sage 291*
- Opium 57, 59, 65, 69, 74, 145a, 183a, 273a
 — , dose modérée d' 236a
 — pendant le frisson 236a
- Opium provoque la mort, l' 236a
- Opothéropiques, produits 74
- Opportun, moment 3
 — , traitement 52
- Opportune, alternance 40a
- Opportuniste 67a*, 149a
- Opposé, action, l', dans 287
 — , but, au 74a
 — , côté 65
 — , effet 65, 131
 — , entièrement 232a
 — , état 64, 69, 131, 235
 — , médicament 59
 — , partiellement 115, 251
 — , totalement 115
- Opposée, action 65, 69
 — , méthode 52, 61, 74a
 — , modalité 251
 — , nature 69a, 112
 — , propriété 69a
 — , réaction 137
- Opposées, phases 232a
- Opposer 22, 56a, 59, 63, 64, 65, 69, 72, 104
 — , calme, le 228
 — , guérison, à la 186
 — , maladie, à la 214
 — , maniaque, au 228
 — , médicament, un 214
 — , médicaments, des 221
 — , sang-froid, le 228
- Opposés, symptômes 22, 22a, 23, 67a, 69, 70, 112, 115, 251
 — , uns aux autres, les 251, 287
- Opposition 69
 — , provoquer 247
 — réactive 247
- Optimisme 253
- Optimum, posologie 278
- Optique, nerf 26a, 45a, 285a
- Orchite, variole, et 46
- Ordinaire, carotte 125a
 — , eau 248a, 269d
 — , — , une goutte 270
 — , matière médicale 110a
 — , médecin 69
 — , médecine 57, 73a
- Ordonnance, nouvelle 104a
- Ordonné, régime de vie bien 244
- Ordonner : voir prescrire
- Ordre, économie, dans l' 249b
 — , effets alternants, des 130
 — , — primitifs 130
 — , idée, d' 230
 — , même 230
 — moral 78
 — , rétablir l' 6a, 249b
 — , succession des symptômes, de 130, 131
- Oreilles 7a, 26a, 104a

Oreilles, gouttes pour les **234**
 Oreillons **38, 73**
 Organe plus noble 205a
 — — vital 205a
 Organes **40, 42, 46, 59, 67a, 74a, 88, 216, 222a, 291**
 — abdomino-génitiaux 90a
 — , allérations des 276b
 — délicats **215**
 — essentiels **201, 276b**
 — , fluide nerveux, et **291**
 — , grossiers, les plus **216**
 — indemnes **278**
 — invisibles **215**
 — , jeu des 67a
 — , nobles, moins 222a
 — , pensée, de la **215**
 — , refluer sur les 222a
 — , relation, de **229**
 — , sens, des **83, 229**
 — vitaux 276b
 Organique, maladie **224, 228**
 — , système **42**
 — , vie 54b
 Organiques, fonctions 232a
 — , maladies **215, 216**
 — , symptômes **42, 143, 216, 217**
 Organisées, cliniques spécialement 229a
 Organisme **8a, 9, 11, 11a, 12a, 13, 29, 40, 41a, 42, 43, 45, 51, 52, 65, 68, 69, 72, 74, 77**
 — accoutumé 201a
 — , action sur l' **119a, 285a, 286**
 — , activité de l' **133, 156**
 — affecté **186, 282a**
 — , anéantir dans l' **204**
 — , bouleverser l' **181a**
 — , conception de l' **15**
 — , débarrassé 282a
 — , débilité l' **201a**
 — différent **81**
 — , effet sur l' **284**
 — , endroit déterminé de l' **201**
 — entier **80, 185, 186, 193, 288**
 — , équilibre de l' **289**
 — , extérieur de l' **148**
 — , faire rentrer dans l' **202**
 — humain 6a, 9, 11a, 22a, **29, 31, 32, 33, 81, 285a, 286**
 — — , effets sur l' **274**
 — — , modifications dans l' **266a**
 — , intérieur caché de l' **8, 8a, 13, 17b, 148, 205a**
 — , intérieur invisible de l' **1a, 6a, 15, 17b**
 — , localisations morbides de l' **270**
 — , mal local, et **202**
 — malade, l' **189, 201a, 270, 289**
 — — , déjà 203a

Organisme, malade, dans l' **270**
 — , manière d'être de l' **8a**
 — matériel **10**
 — , modifié dynamiquement **8a, 11a**
 — , participation de l' **188**
 — , parties de l' **45, 55, 204, 275**
 — , pénétrer l' **204, 289**
 — perturbé 22a
 — , point, un, de l' **201**
 — , principe vital de l' **112, 117**
 — , produire dans l' **236**
 — , — sur l' **120**
 — , réaction de l' **59, 131, 183a**
 — , — sur l' **270f**
 — réfractaire **141a**
 — , régions de l' **40**
 — , régner dans l' **205**
 — , remède, et 270f
 — , répandre dans l', se **289**
 — , répartir dans l' **288**
 — , répartir dans l' **288**
 — sain 22a, **64, 66, 107, 110, 111**
 — , santé, en **120, 285a, 286**
 — , sensibilité nerveuse, et **16**
 — , surajouter à l' **203a**
 — total **11a, 12**
 — , tout l' **289**
 — tout entier **12, 189**
 — , transmission à l' **288**
 — , unité biologique de l' **186**
 — , vie, et **15**
 — vivant **9, 15, 26, 32, 33, 66, 69a, 72, 133, 148, 149, 155, 188**
 — — modifié 269a
 — — tout entier **189**
 Organon, édition allemande, cinquième 246a
 — , — — première 267a
 — , — américaine, troisième **1849, 145a**
 — , traductions de l' **173***
 Orienter vers **201**
 Orifices, carps, du 7a
 — naturels 7a
 Originare 56a, **91**
 Originaires, symptômes **281**
 Original, état **266**
 Originale, affection **136**
 — , maladie **281**
 — , préparation 247a
 — , substance 270g
 Originiaux, symptômes **95, 153, 154, 164**
 Origine 38h, 60a, 74b, **110**
 — , affections locales, des **186**
 — , — psychiques, des **230**
 — , dans l' **170**
 — , frisson, du 89a
 — , maladies, des **1a, 5**

Origine, maladies chroniques, des 206a
 — , — intermittentes sporadiques,
 des 243
 — , maladies mentales, des 230
 — , matière médicale, de la 110
 — , médicaments, des (pharmacogénie)
 254, 266
 — psorique 243
 — , récente, d' 193, 194
 — très dissimilaire 38h
 Oscillation, symptômes, des 115
 Oseille, l' 260a
 Osseuse, affection 80
 — , carie mercurielle 41a
 Ostéomalacie 80

Ostéoporose 80
 Ouest 26a, 73b
 Oui ou non 87
 Oute 90a, 285a
 Outil matériel 11a
 Outils 119b
 Ouverte, main 289
 Ouverture, cavités, de 186
 — , petite 270d
 — , récipient, du fond du 270d
 Ouvrage 41a, 80a
 — , *Bönnighausen*, de 235b
 — , Maladies chroniques, sur les 232
 Ouvrir 60a, 90a
 — , anus, l' 7a

P

Paeonia 266a
 Pain 266a
 Pair, aller de 78a, 109b
 Paisible 210a, 253
 Pâle 65, 89a, 94a
 Palliatif 58a, 60a, 67a, 67a*, 69b
 — , amendement 58
 — , dose du 60
 — , effet 291
 — , manière d'un, à la 7b, 216
 — , mécanisme 69
 — , médicament 57, 59, 69
 — , rôle 222a
 — , soulagement 55, 57, 263
 — , traitement 59, 67, 291
 Palliation 52, 58, 59
 Palliative, action 23*, 65, 69, 291
 — , application 58, 69
 — , manœuvre 286
 — , méthode 23, 56, 57, 60, 62, 70
 — , nature 52
 Palpitation 59
 Paludéen, individu 276b
 Paludéenne, contrée 77, 235
 — , fièvre 244, 244a, 276b
 Paludisme 73*
 Palustre, fièvre 238
 Panaris 189
 Papier 84
 — joseph 270, 270d
 Papillomateuse, excroissance 197a
 Parachever 104, 175
 Paraffine 267
 Paralysé, à moitié 46, 59
 Paralysie 59, 80, 81b
 — , nerf optique, du 285a
 Paralysies partielles 288
 Parcellaire, symptôme 69
 — , thérapeutique 7b, 58, 61, 203a*
 Parcelle matérielle 11a

Parcelle subtile 11a
 Parcelles poudreuses 270e
 Pardonnable, erreur 283
 Parents 60a, 74b, 78a, 93
 — , heureux 222a
 Parésie 59
 Paresse 149a, 228a
 Paresthésique, état 183a
 Parfait, conserver, sa 267
 — , état 225
 — , fonctionnement 83
 — , procédé le plus 267
 Parfaite, connaissance 106
 — , cure 200
 — , guérison 46, 61, 80a, 109b, 160
 — , image 101
 — , manière 179, 274
 — , ressemblance 154
 — , santé 244
 — , similitude 26
 — , technique plus 270f
 — , thérapeutique la plus 172
 Parfaitement bien choisi 161
 — homœopathique 149, 155,
 191, 230, 246, 247a,
 249a, 275, 276
 — homœopathique, pas 256
 — pur 124, 270a
 — ressembler 165
 — rétabli 240
 Parfaits combinaisons 69a
 — propriétés 267
 Parfaits, produits 270g
 Parfums 260a
 Paris quad. 145a
 Parole, Dieu, de 60a
 — inintelligible 1a
 — , malade, du 98
 Paroles, apaisement par des 229
 Parotide, glande 38



- Parotidea, angina* 38
 Parotidite épidémique 38
 Paroxysme, avant le 236
 — , fin du 238
 — , précédent 237
 — , suivant 235a
 Paroxysmes, fièvres intermittentes, des 235a
 — , plusieurs 238
 — , premiers 242
 — , un des 235a
 Parti pris 258
 Partiaité 257, 258
 Participants, expérimentateurs 145a
 Participation, organisme, de l' 185, 188, 189
 Particules 268a, 269
 Particuller, caractère 73a, 235a
 — , cas 3, 31a, 82, 83, 217, 278
 — , examen 231
 — , nom 46, 81
 — , soin tout 217
 — , symptôme 32
 — , virus 38
 Particulière, constitution 117, 138
 — , fièvre 239
 — , force 288a
 — , influence 119
 Particullères, affections 56a
 — , circonstances 81a, 94, 245
 — , douleurs 235a
 — , maladies 56a
 Partielle, guérison 194
 — , inactivation 284
 — , maladie 183
 Partiellement analogue 180
 — , convenir 179
 — , opposé 115, 251
 — , répondre 164
 — , semblable 46, 162
 — , subjugué 279
 Partielles, paralysies 288
 Parties affectées 133, 185
 — , — , non 155
 — , corps, du 9, 40a, 45, 59, 74, 86, 88, 89a, 138, 155, 185, 189, 204, 275, 289, 289b
 — , distantes, les plus 191
 — , égales; mélange en 267, 267b
 — , — , trois 270a
 — , environnantes 59
 — , extérieures 185, 201a
 — , génitales 93a, 282a
 — , lésées 186
 — , molles 186
 — , périphériques, les plus 191
 — , visibles 188
 Partisans 149a
 Passage 81
 Passagère, action 65, 69a
 — , affection médicinale 68
 — , amélioration 61
 — , diminution 219
 Passagère, durée 72
 — , façon 45
 — , maladie 68
 — , — , aiguë 72
 — , recrudescence 73
 Passe magnétique 289
 — négative 289, 289c, 289d
 — nuisible 289c
 — , pieds, au delà des 289, 289d
 — positive 289
 — rapide 289, 289c, 289d
 — , vertex, depuis le 289, 289d
 — , trop forte 289
 Passes dites magnétiques 288, 288a
 — , répétées, trop 289a
 — , réveiller, pour 289
 — , transmettre par 289, 288a
 — usitées 289
 Passif 64
 Passifs, sports 260a
 Passions 81a, 181a, 260a
 Passions débilitantes 78a
 — déréglées 156
 — pernicieuses 244
 Pâte, broyer en une 267b
 — , pain, de 266a
 — , plantes sèches, de 267b
 Patent 28, 62
 Pathogène, action 73, 247
 — , agent 30, 31, 31a, 33, 45
 — , cause 31
 — , influence 11a, 31, 33, 77
 — , puissance 48, 50, 54b, 56a
 — , rapport 22a, 41a
 Pathogénésie 67a, 119, 139a, 148, 149a, 152
 — , symptômes de la 155
 Pathogénésies complètes 274
 — , étude comparative des 192
 — , médicaments, des 148, 217, 230, 249, 274
 — , résultat des 139a
 — , toxicologie, et 110
 Pathogénésique, action 145, 162, 260a, 285a
 — , affection 69
 — , élément 51, 169
 — , faculté 22, 70
 — , loi 269a
 — , maladie 248
 — , manifestation 69
 — , pouvoir 48
 — , puissance, artificielle 143, 145
 — , — , homœopathique 217
 — , — , médicamenteuse 29a, 32, 46, 56a, 64, 104, 105, 213
 — , rapport 22a
 Pathogénésiques, agents 47, 64

Pathogénésiques, effets **106, 107, 111, 230, 269c**

- , expérimentations **141**
- , médicaments **221**
- , perturbations **21, 108**
- , propriétés **27, 269a**
- , puissance **54b, 146, 274**
- , symptômes **22, 25, 41a, 67a, 80a, 116, 117, 137, 143, 147, 153, 154, 155, 157, 160a, 163, 164, 249, 287**
- , symptômes, interprétation des **142**

Pathogénique, condition **4**

- , facteur **117**
- , pouvoir **48**
- , puissance **46, 50**

Pathognomonique, symptôme **197, 199**

- , — , non **102**

Pathologie **81b, 235a**

- , ancienne **8a, 81**
- , noms de la **25a, 80**
- , traité de **74b**

Pathologique **15, 70**

- , action **260, 279**
- , affection **56a, 80, 158, 161, 190**
- , — , primitive **248**
- , altération **74b, 81, 106**
- , cas **155**
- , état **22, 81b, 234**
- , — antérieur **233**
- , — artificiel **22, 24, 29**
- , — identique **233**
- , expression **81**
- , modification **8, 111**
- , produit humain **56a**
- , symptôme persistant **23**
- , unité **15**

Pathologiquement désaccordée, énergie vitale **22a**

Pathologiques, manifestations **6, 11, 12, 12a, 108, 187, 202, 255, 256**

- , symptômes **22, 160a, 163, 256**
- , troubles **17b, 73, 76, 189, 191**

Pathologiste, anatomo- **74b**

Patience **98, 216**

Patient **60a, 84, 180**

- , esprit **213a**
- , état aigu **235**
- , — chronique **235**
- , individu **210a**

Pâtisseries **260a**

Paume, main, de la **289**

Pauvre **74b**

- en suc **267b**
- humain **1a**

Pauvres (s) malade (s) **8a, 271a**

Paulov **11a**

Pavot blanc **59**

Pays **235a**

— marécageux **244**

Peau **46, 89a, 90a, 260a, 290**

— , éruption **203**

— , malades, des **285a**

Peccans, materia **13a, 54, 148, 282a**

Pechlin **39**

Pénétrante, façon **269**

Pénétré, compassion, de **210a**

— , respect, de **210a**

Pénétrer **17, 54, 204, 267a, 289**

Pénible **37a, 60a, 69b, 96a**

— , réaction **69**

— , travail **149a**

Pensée **15, 40a, 95**

— , analyser notre **141a**

— , organes de la **215**

Penser **17b, 29, 39, 110, 148, 149**

— faux **181**

Penitotal **222a**

Pénurie, médicaments expérimentés, en **141a, 162**

— , nombre des symptômes, du **172, 180, 199**

— , remèdes homœopathiques, de **169, 172, 180, 239**

Perçant, son **26a**

Perçé, fond **270d**

Perceptible, aggravation **160**

— , amélioration **255**

— , changement **12, 16**

— , sens, par les **6***

Perceptibles, effets **66**

— , indices **6, 17**

— , manifestations **6, 6a, 7, 8, 17**

— , symptômes **6, 6*, 14, 15, 82**

— , vestiges **219**

Perception **16**

— abolie **59**

— lumineuse **45a, 148**

— , médecin, du **3**

— sensitive **70**

— subtile **70**

Percevoir **6, 16, 62, 176**

— clairement **3, 183a**

— , douleurs, des **183a**

Perdre **46h, 58a, 60a, 74a, 95**

— connaissance **289d**

— , efficacité, l' **123**

— , fermentation, par **266a**

— , influence médicamenteuse, l' **270a**

— , raison, la **59**

— , toxicité, la **266a**

— , vertus, les **266a, 268a**

Perdu, sang **74a**

Perfection, viser à la **257**

Perfectionnées, méthodes **6a***

Perfectionner **80a, 102**

Perfectionner, façon de procéder, la 246a
 Pêril 54c, 60
 — , malade en 236
 Période, acmé, d' 38, 46
 — , avancée, plus 291
 — , commençante 112
 — , convalescence, de 291
 — , courte 39
 — , différente 96a
 — , espacée 96a
 — , extériorisation, d' 282a
 — , latente 40
 — , maladie, de 246
 — , menstruelle 74a*
 — , prodromale 204
 — , raccourcie 246
 — , septenaire 38
 — , trois dyscrasies, des 282a
 Périodes, dépression, de 232a
 — , exaltation, d' 232a
 — , folie circulaire, de la 232a
 — , hyperdynamie, d' 232a
 Périodique (s), accès 86, 220a, 234, 235a
 — , algie 59
 — , aliénation mentale 223
 — , caractère 234
 — , état afébrile 234
 — , — fébrile 239
 — , remède 234
 — , retour 235a
 Périodiques, maladies 231, 233
 Périphériques, manifestations 201
 — , parties 191
 Péristaltisme 57
 Perllinguale, administration 284*
 Permanent 2, 22
 — , apaisement 60a
 — , rétablissement 3
 Permanente, façon 8a, 46
 — , guérison 46, 47, 53, 61, 70, 143, 252
 — , manière 120
 — , — la plus 2, 22, 25, 27, 47, 53
 — , santé 51
 Permis, médecin, au 250
 Pernicieuse, méthode 203
 — , routine 149a
 — , science 13
 Pernicieuses, absurdités 188a
 — , applications 185
 — , passions 244
 Pernicieux, effet 276
 — , individus 149a
 — , procédé 67a*
 — , résultat 62
 — , traitement 76, 204
 Perpétuellement 25a
 Persécutions 265a
 Persévérance 39, 109, 216
 Persil 260a

Persistent, chagrin 225
 — , symptôme pathologique 23, 104
 Persistante, guérison 61
 — , maladie 8a, 40, 46, 58, 195, 200
 — , nature 81
 Persistants, symptômes 171, 184, 232a, 237, 281
 Persister 40, 79, 248, 266a
 — , aveuglement, dans l' 205a
 Personne 1, 21, 26a, 62, 69a, 73, 88, 108a; 110
 — , atteinte 102, 207
 — , autre, sur une 139
 — , aveugle 46
 — , compétente 271a
 — , constitution robuste, de 290
 — , impartiale 271a
 — , intentionnée, bien 290
 — , nourrit, qui 284a
 — , propre, sa 141a
 — , seule, une 134
 Personnel 82
 Personnelle 228a
 — , expérimentation 141
 — , observation 141a
 — , posologie 276*
 Personnellement, ressentir 6
 Personnels, symptômes 153, 154, 165
 Personnes 84, 89a, 117, 117a
 — , âme des 214
 — , bien portantes 113, 239
 — , convalescence, en 291
 — , corps des 214
 — , délicates 129
 — , éloignées 143a
 — , entourant le malade 218, 220
 — , expérience, en 130, 138
 — , faibles 58a
 — , inconnues 143a
 — , malades 1
 — , maladies, relevant de 291
 — , normales 225
 — , robustes 121
 — , saines, observations sur des 110
 — , santé, en 110, 214, 235
 — , transpirantes 89a
 Perspicacité 6, 250
 Persuader, malade, le 262
 Persuasif 47
 Persuasion 17a, 249a
 Perte, connaissance, de 59
 — , pour leur 282a
 — , sucs vitaux, de 39
 Perturbateurs, agents 16
 Perturbation, 33, 117, 141a
 — , corps et de l'âme, du 6, 22a
 — , organisme, de l' 22a, 29, 148, 236
 — , pathogénésique 21, 108
 — , principe de vie, du 34, 148

Perturbations, sensations, des **29**
 — transformées **34**
 Perturbations appréciables **121**
 — inaccoutumées **156**
 — , produire des **121, 156**
 Perturbatrices, forces **201**
 Perversions sexuelles **93a**
 Perversi **67a***, **224**
 Pesant **89a**
 Peser **94, 270f, 272**
 Peste, *Levant*, du **36, 73, 73***
 Petit nombre, symptômes, de **103, 151, 164, 177, 178, 232a**
 — pouls **59**
 — symptôme **95, 156**
 Petite aggravation **157**
 — dose **11a, 68, 74a, 137, 238, 244**
 — — , assez **161a, 277**
 — — , une très **33a, 68**
 — fiole **248, 270, 270a, 270d**
 — forme, la plus **246**
 — macule **46**
 — ouverture **270d**,
 — quantité **249a, 270, 270f, 271, 272**,
 — — , très petite **283**
 — vérole **56a**
 Petites doses, deux des plus **244**
 — — , plus **253a**
 — — , une des plus **244, 272**
 — incommodités **141a**
 — lésions **187**
 — prises **282a**
 — saignées **149a**
 Petits éléments **46**
 Pétrissage **290**
 Petroleum **145a, 270a**
 Petroselinum **260a**
 Peuple **26a, 137, 266a**
 Pharmaceutique, procédé **266a, 270a***
 — , science **69**
 Pharmaceutiques, drogues **21**
 Pharmacies, les **268a**
 Pharmacochimie **69***
 Pharmacochronie **114, 272a**
 Pharmacodynamie **3, 105**
 Pharmacodynamique, action **24, 69, 121, 270f, 279**
 — — , — , très violente **266a**
 — — , application **61**
 — — , effet **80a, 135**
 — — , énergie **51**
 — — , pouvoir **63**
 — — , préparation **270**
 — — , puissance **63, 153, 270a***
 — — , symptôme **69**
 — — , valeur **110**
 Pharmacodynamiques, éléments **143, 266a**
 — — , expérimentations **141a**

Pharmacodynamiques, forcés **269**
 — — , principes **273a**
 — — , propriétés **122, 123, 266, 266a, 267, 269, 270**
 — — , qualités **129, 270g**
 — — , substances **267**
 — — , vertus **141a, 266a, 270f**
 Pharmacogénie **264, 266**
 Pharmacolexie **3, 82**
 Pharmacologie **54**
 Pharmaconomie **236, 237, 238, 247a, 248, 248a, 275, 276, 280, 282a, 284, 285**
 — — , fièvres, dans les **236, 237**
 — — , perlinguale **272**
 — — , trois diathèses, dans les **282a**
 Pharmaconomique **231**
 Pharmacopausie **248, 250, 281**
 Pharmacopée allemande, 2^e éd. 1950 **270***
Pharmacopœa Helvetica **108a**
 Pharmacopollaxie (voir répétition) **3, 238, 246, 247, 247a, 251, 270f, 276, 280, 281**
 — — ascendante **246a, 248, 270f****, **280, 281, 282a**
 — — cumulative **248**
 — — expérimentale **128, 129, 130, 131, 132, 135**
 — — , fièvres, dans les **238**
 — — fréquente **39, 161a, 244a, 247a, 248, 276, 282a**
 — — , fréquente, trop **276**
 — — intempêtes **247, 276**
 — — , maladies aiguës, dans les **246, 248, 248a, 251, 270f**
 — — , maladies chroniques, dans les **161a, 168a, 246, 246a, 247a, 248, 248a, 270f**
 — — progressive **131, 149, 161, 238, 270f****, **280, 281, 281**
 — — , provings, dans les **128, 129, 130, 131, 132, 135**
 Pharmacopraxie **3, 11a, 40a, 80a, 123, 161a, 247a, 264-272, 267a, 269a, 269c, 270, 276a**
 — — homœopathique **248a**
 Pharmacopraxiques, procédés **270f**
 Pharmacothérapeutiques, propriétés **269**
 Pharmacothérapie **3, 19, 52 à 70, 245**
 — — individuelle **3, 71, 80a, 146**
 Phase, apyrexie, d' **232a, 237**
 — — , courte **237**
 — — incomplète **270g**
 — — matière, de la **270f**
 — — modifiée **237**

Phase négative du vaccin **158**

- , non révélée 270g
- , nouvelle 232a
- , positive du vaccin **158**
- , santé, de bonne **238**
- , spirituelle 270g

Phases alternantes 232a

- différentes 232a
- diverses **115**
- évolutives morbides **5**
- , exacerbation, d' **262**
- , nature, leur 232a
- opposées 232a
- significatives **5**
- , trois 232a

Phellandrium 145a

Phénomène 1a, 11a, **22**, 29a, **100**, **155***

- , réapparition du **233**

Philantrope 285a, **288**

Phlegmatique 213a

Phosphoric acidum 145a

Phosphorus 145a, 273a

Phraséologie savante **17**Phtisie cavitaire **36**, **38**Phtisique **38**, 256a

Physalis 145a

Physico-chimique 269a, 269c

Physiologique 60a, 74a*

- , équilibre **33**
- , loi 269a
- , état **95**, **107**

Physiologiques, fonctions **31**, **148**

- , propriétés 269a
- , sensations **31**

Physionomie 90a, **101**Physio-pathologique, trouble **73**

Physiothérapie 290

Physique 94a, **244**

- , action **291**
- , complexion **78**
- , condition **95**
- , constitution **5**, **138**
- , corps 31a, **201**, **226**, **229**
- , — vivant 224a
- , écart 249a
- , éducation 81a
- , équilibre 222a
- , état **108**, 141a, **225**
- , examen **110**
- , impression **73**
- , influence **31**
- , loi 269a
- , monde 10a, 289a
- , propriété 260a
- , santé **126**
- , surface 11a
- , surmenage 126, 260a
- , vie 67a

Physiques, changements **291**

- , forces 232a
- , maux 26a

Physiques, précautions **78**

- , propriétés 11a, **119**
- , soins **78**
- , symptômes **215**, **216**

Pieds, au delà des 289d

- , bout des **289**
- , magnétiseur, du 289a
- , sous les 289b

Pigeons 149a

Pilon 270a

Pimples **46**Piqûre d'abeille **6**Pire **59**, **145**, 205a, **247**

Pivoines 266a

Place **91**, 96a, **281**Plaies **73**, **186**

- , occlusion des **186**

Plaindre, se 81b, 84, 86, 89a, 160a, **192**

- , se, malaise, de **255**
- , se, symptôme, d'un **174**
- , symptômes, de **150**, **151**

Plaintes 60a, 96a, 104a, **228**

Plaire 88a, 149a

Plan 81b, **281**

- , action dynamique, d' **15**, **16**, **158**
- approprié 269c
- différent **247**
- , dilution, de **247**
- , dynamisation, de **281**
- fonctionnel **74**
- lésionnel **74**
- satisfait ou non **247**

Plantes, action d'acides sur les 273a

- alimentaires 266a
- , authenticité des **268**
- , état brut, à l' **268**
- , — frais, à l' **268**
- , — naturel, à l' 273a
- exotiques **123**, **268**
- , fomentations de 274a
- fraîches **257**, **271**
- indigènes **123**, **267**
- , matières albuminoïdes, et 267b
- , mucus, et 267b
- , odeur des **119**
- , pauvres en suc 267b
- , poudre, en 267b, 268a
- , propriétés pharmacodynamiques des 266a, **267**, 273a
- , saveur des **119**
- sèches 267b
- , suc des **57**, **123**, 266a **267**, 267a, 267b, **271**
- , trituration des 267b
- , vénéneuses, les plus 266a
- , vie des **119**

Plaque **287**

Plateau de fer blanc 268a

Platina 145a

Platine, godet en 270d

Pleine lune 11a

- mesure 289b

Pleines mains 119b
Plencix 38h
Plénitude 74a*
Pléthore 74a, 74a*
Pleyel 145a
Plumbum 145a
 Pluralisme (voir polypharmacie)
 Plusieurs 81b, 88
 — années 29a, 76, 174, 210a
 — auteurs 110
 — centaines 285a
 — cuillerées 248, 248a
 — drogues 54c, 60a
 — dynamisations 244
 — entretiens 209
 — états alternants 232a
 — fois 247, 248a
 — — par jour 282a
 — forces 274
 — formes différents 247a
 — , globules, petits 248
 — heures 59, 157, 235a
 — individus 73
 — jours 46, 65, 91, 104a, 128, 248, 272
 — — , attendre 247a
 — — , bien-être, de 238
 — — , durer 139
 — — , suite de 128, 131, 132
 — — , utiliser 272
 — malades 102
 — maladies coexistantes 41
 — malaises anciens 280
 — médicaments 171, 273
 — — simultanément 274
 — minutes 291
 — paroxysmes 238
 — substances 119b, 274
 — sujets 134
 — symptômes 150, 180
 — variétés 232a
 Poids de cent globules, le 270e
 — — cinq cgr., le 270e
 Point 53, 56a, 74, 81b, 88, 109b
 — , corps, du 201
 Pointes d'asperges 260a
 Points, trois 71
 Pois mange-tout 125a
 Poisons 67a, 110
 — , neutralisation des 266a
 Pousseux 266a
 Poitrine 74a*
 — , angine de 81b
 — , masser la 290
 Pôle (s), aimant, d'un 11a, 269c, 287
 — , application d'un 287
 — nord 269b, 287
 — sud 269b, 287
 Pôles, action opposée des 287
 — , barre, d'une 287, 288
 Pôles, deux 287
 Polie, plaque 287

Poliment 104a, 285a*
 Polypharmacie 25a, 60a, 169a, 273, 274
 Pommade 74, 203, 282a
 — arsenicale du frère Côme 205a
 Pommes de terre 125a, 266a
 Pompeuses, expressions 1a
 Pondérée, opinion 291*
Pons 73*
 Porc, chair de 260a
 — , graisse de 260a
 Porcelaine, mortier de 270a
 — , pilon de 270a
 — , récipient en 270d
 — , spatule de 270a
 Portale, circulation 284
 Portant, bien 4, 11a, 21, 25, 54, 67a, 70, 78a
 — , mieux, naître 284a
 Portants, bien, sujets 113, 114, 117, 239
 Porter atteinte 31, 51, 77, 201a
 — attention 49, 95, 228
 — , bien, se 210a
 — préjudice 42, 143a, 247a, 276
 Portrait 83, 102, 104
 Poser l'indication 82
 — , question, la, se 278
 — , questions, des 89
 Positif, esprit 119a
 — , fait 61
 — , magnétisme 289, 289a, 289b
 Positifs, effets 119a, 121
 Position 86, 89a, 90a
 — assise 133
 — couchée 133
 — debout 133
 — étendue 260a
 — verticale 269b
 Positive, action 285a, 286
 — , expérience 28
 — , idée 54b
 — , matière médicale 110
 — , passe 289
 — , puissance 70, 148
 Positives, lois 111
 — , phases du vaccin 158
 Posologie 3, 30, 275-279
 — abusive 276b
 — ascendante 246a, 248, 270f**, 280, 281
 — générale 276*
 — optimum 278
 — personnelle 276*
 — progressive 280
 — , règles de la 279
 Possibilité, détruire, de 71
 — , enviable 22a
 — , guérir, de 34
 Possible, ressemblant, remède, le plus 119b
 — , semblable que, aussi 214
 — , similitude, la plus grande 34
 Possibles, obstacles 260
 Postérité 119b

Potagères, herbes **125, 260a**
Potassae antim. tart. 145a
 Potasse **69a**
 Potentialiser **269**
 Potentiel **64**
 — homœopathique curatif **110**
 Potentielle, énergie **64, 117**
 Potentielles, capacités **120, 136**
 — , forces **128**
 Potion **60a, 248, 248a**
 — , absorber, à **248**
 — , agiter la **248a**
 — , buë **248**
 — , concentrée **248a**
 — , degré de puissance de la **248**
 — , diluée **248a**
 — , dynamiser la **248**
 — , faire prendre la **248**
 — , modifier la **248**
 — , nouvelle **248**
 — , préparer la **248**
 — , renouveler la **248a**
 — , superdilué **248a**
 Potions, reste des, le **248a**
 Pouces, les **289d**
 Poudre desséchée **268a**
 — , écorces, d' **268**
 — , marquée **100 270a**
 — , plantes, de **267b, 268, 268a**
 — , racines, de **268, 268a**
 — , réduire en **267b, 270a**
 Poudres, conservation des **268a**
 — , substances animales, de **268a**
 — , — végétales, de **268a**
 — , *Saccharum lactis*, de **91, 96a, 281**
 Poudreuses, parcelles **270e**
 Pouls **59, 74a, 90a, 104a**
 Pourprée, fièvre **38h, 40, 73b**
 Poussée évolutive **40**
 — fébrile **235a**
 Pousses médicinales **260a**
 Pouvoir **54a, 56, 58, 80a, 92, 94**
 — absolu **33**
 — conditionnel **33**
 — dissemblable **48**
 — dynamique **13, 270f****
 — inhérent **71**
 — latent **269b**
 — magnétique **269b, 269c**
 — , magnétiseur, du **288**
 — , médicamenteux **11a**
 — , modificateur **11a**
 — , modifier, de **108**
 — , — , se **274**
 — , monde, du **10a**
 — , pathogène **48**
 — , pathogénésique **48**
 — , pathogénique **48**
 — , pharmacodynamique **63**
 — , psychique **288**
 — , rappeler à la vie **289**

Pouvoir, remède, du 270f**
 — , restriction, sans **33**
 — , souverain **33**
 — , spécifique **11a, 135**
 — , subordonné **33**
 — , supérieur **33**
Prânâ 9*
 Praticien, ancienne école, de l' **25a, 59, 119a**
 — , art de guérir, de l' **83, 104**
 — , consciencieux **100, 101**
 — , exercé **101**
 — , médecin **108a, 160a, 273a**
 — , scrupuleux **100**
 — , véritable **81b, 98, 100**
 Pratique **37, 191, 195**
 — , allopathique **75**
 — , basée sur la **285a***
 — , hôpitaux, dans les **271a**
 — , médecin homœopathe, du **285a***
 — , médicale **249b**
 — , mise en **53**
 — , suffisante **271a**
 — , vulgaire **39**
 Praticquée, médecine **222a**
 — , thérapeutique **145**
 Pratiquer **60a**
 — , magnétisme, le **289d**
 — , massage, le **290**
 — , onanisme, l' **260a**
 — , passe, une **289**
 Pratiques, examens **271a**
 — , manuelles **289**
 — , observations **161a**
 Préalable, guérison **205a**
 — , infection vénérienne **206**
 Préalables, renseignements **209**
 Précaution **78, 270a, 289b**
 — , inusitée, presque **268a**
 — , prendre la **246, 268a**
 Précautions indispensables **140**
 — , magnétiser, pour **289b**
 — , prescrites **141**
 Précédent **29, 57, 205**
 — , état de santé **6**
 — , paroxysme **222, 237**
 — , remède **171, 248, 248a**
 Précédente, affection **218, 205a**
 — , dose **131, 246**
 — , épidémie **33a, 100**
 Précédents, symptômes **115, 192, 219**
 Précéder **80, 82**
 Précellence, homœopathie, de l' **172**
 — , médicaments, des **51**
 Préceptes, allopathiques **202**
 Précieux **54c, 74a**
 Précipitation **137, 267b**
 Précipiter, se **119b**
 — , vers la mort **205a**
 Précis **86, 107**
 — , choix **179**

- Précis, faits 46
 — , plus 102, 103, 178
 — , symptômes 111
- Précise, information 86
 — , manière 262
 — , nature 139
 — , observation 137
 — , question 89, 139
- Préciser 40a, 52, 89a
 — , emploi, l' 199
 — , faire 94a
 — , remède, le 169
- Précises, expériences 40a
 — , indications 161a
- Précision 85, 102, 103, 104a, 217
- Précoce, disparition 197
- Précordial 289
- Prédécesseur 80a, 110
- Prediction, mort, de 17a
- Prédilection 257
- Prédisposer 31, 73, 74a
- Prédisposés, sujets 117
- Prédisposition morbide 31
 — spéciale 138
- Prédominance 40a, 64, 218
- Prédominant, désaccord 215
 — , symptôme 210
- Préexistante, maladie 36
- Préface allemande de la M. M. pure 110a
 — *Hist. Stirp. Helv.* 118a
 — , *Pharmacopœa Helvet.* de la 108a
- Préférences (voir désirs) 89a
- Préjudice 42, 143a, 201, 247a, 276
- Préjudiciable 141a
- Préjugés 6, 28, 73a
 — , anciens 253a
 — , école officielle, de l' 282a
 — , exempt de 141
 — , remèdes, vis-à-vis des 258
- Prélèvement, avant chaque 248a
- Prélèvements intempestifs 149a
 — téméraires 149a
- Prématurée, fin 205a
 — , mort 74a, 276b
- Premier examen 169
 — remède, le 179, 182, 183, 209
- Première apparition 223
 — atteinte 73*
 — cause 6a
 — dose 59, 155, 158, 167, 251, 272
 — grossesse 284a
 — infection 73*
 — maladie 39, 40, 73b
 — méthode 52
 — minute 69
 — nuit 59
 — partie 282a
 — prise, la 247, 247a, 282
 — qualité 270a
- Premières heures 158, 159, 160, 161
- Premières localisations 204
 — manifestations 129, 282a
- Premiers, accès 242
- Prénatal, traitement 284a
- Prendre 33a, 59, 74a, 81a, 82, 86, 107
 — intérieurement 194, 284
 — , Jeûn, à 128
 — journallement 248
 — , paroxysme, avant le 236
 — pendant des mois 248
- Préoccupation principale 7
- Préoccuper 151
- Préparation antisyphilitique 276b
 — , extraits de plantes, des 267a
 — impeccable 271a
 — , infusion, de l' 123
 — , inhalation, pour l' 248
 — mauvaise 276a
 — , médicaments, des (voir pharmacoprxie) 3, 11a, 40a, 80a, 123, 247a, 248a, 267a, 269a, 269c, 264, 270, 270a, 272, 276a
 — , médicaments, des, par le médecin 265, 271
 — mercurielle 276b
 — — non appropriée 41
 — , mode de 269c
 — , nouvelle, des remèdes 270
 — originale 247a
 — pharmacodynamique 270
 — , potion concentrée, de la 248a
 — , — diluée, de la 248a
 — , procédés de 267a
 — , remèdes, des 161a, 247a, 270, 270a, 271, 271a
 — , résultat de la 269c
 — , secouer la 248
 — , solution mère, de la 248a
 — spéciale 269c
 — , substances médicinales, des 270
 — suivant l'ancienne méthode 276a
 — , violente, non 276b
- Préparations, alcaloïdes, des 273a
 — alcooliques 260a
 — , cinquante millième, au 270i
 — culinaires 125, 266a
 — dentifrices 260a
 — médicamenteuses 260a
 — , pâte, en 256a
 — , poudre, en 260a
 — , teinture, en 123
 — , trois 270a
 — , variétés des 273a
- Prépondérance 160a, 195, 216
- Présage 158
- Prescription aiguë et chronique 221, 240, 242, 243
 — aveugle 119b
 — , cure, de 149

Prescription, deuxième **91, 253, 253a, 255, 256**

- diététique **222, 259, 261**
- , disjonction symptomatique de la **221a, 243**
- exclusive de médicaments expérimentés **119b, 285a**
- inadéquate **235a, 249b**
- journalière **276b**
- , malaises dus à la **274**
- médicale **60a, 78, 110, 223, 261**
 - nosologique **81b**
 - , nouvelle **171**
 - polypharmaceutique **25a, 273**
 - routinière **82**
 - simultanée **197**
 - , très fortes doses, de **276b**

Prescrire **54, 57, 60a, 265**

- , basses dynamisations, des **276a**
- , distractions, des **261**
- dose la plus faible **249b**
- , exercice, de l' **261**
- , genre de vie, le **78, 222**
- , médicament, un **249, 250, 276b, 285a**
 - , — , un seul **273**
 - , médicaments internes, des **22a, 203a**
 - , — , plusieurs **273, 274**
- , mélange, un **273**
- , opium, l' **57**
- , précautions, des **141**
- , quinine, la **276b**
- , recommandations, des **141**
- , régime, un **222**
- , — de vie, un **78, 222**
- , volée, à la **149a**

Présence **69, 76, 84, 92**

- , aiguille aimantée,, d'une **269b**
- , apercevoir la **216**
- , diathèse, d'une **7**
- , esprit, d' **210a**
- , expérimentateur, de l' **139**
- , maladie, de la **8a**
- , pouvoir, d'un **269b**
- , symptômes, des **216, 219**
- , vestiges, de **219**

Préservateur **46**

Préserver **46, 74, 74a**

- , lait, par le **284a**
- , médicaments, par des **33a**
- , psore, de la **284a**
- , solution d'altération, la **248a**

Présider **206a**

Présomption vaine **54, 149**

Présomptueux **6a, 253a**

Pressante, affaire **126**

Presse **267b**

Pressentir **26, 110**

Presser la plante **271**

Prétensions **290**

Présumer **81b**

Présupposer **12, 81b**

Prétendre **8a, 22a, 31a, 54, 54b, 60a, 74a, 81b, 104a, 109b**

- évoluer **73***
- guérir **6a, 59**
- , se, médecin **285a**

Prétendue, utilité **149**

Prétendus, systèmes **1a**

Prétention allopathique **17, 17b, 22a**

- présomptueuse **6a**
- ridicule **6a, 74a**

Prétexte **22a, 228**

Preu **145a**

Preuve démonstrative **110**

- éclatante **222a**
- , servir de **282a**

Preuves **41, 51, 222a, 236a**

- irrécusables **59**
- , proving, d'un bon **135**
- tragiques **59**

Prévaloir **54b**

Prévenir **26a, 73a**

- , dégâts, les **228**
- , dommages, les **228**
- , émotions, les **260a**
- , plusieurs paroxysmes **238**
- , réactions indésirables, les **246a**

Préventif, médicament **33a, 73b, 244**

- , psore, de la **284a**

Prévention **83**

Prévision d'*Hahnemann* **266a**

Prévoir **274**

Prima causa morbi **6a**

Primaire, accident **197a, 205**

- , affection **92**
- , chancre **201, 282a**
- , effet **59**

Primaires, manifestations **197a**

- , — , des diathèses chroniques **205**
- , symptômes **251**

Primauté, énergie vitale, de l' **9**

Primitif, effet **57, 59, 63, 64, 65, 66, 69, 69b, 112, 113, 114, 115, 137**

- , état **207**
- , mal **157**
- , ordre **130**
- , stade **235a**

Primitifs, effets, seuls **137**

- , symptômes **161, 254**

Primitive, action **59, 115, 161**

- , affection **248**
- , forme **91**
- , maladie **39, 58, 68, 142a, 157, 276, 281**
- , manifestation **137**
- , nature **51**

Primitive, substance 270a

Princesse 117b

Principal, élément 212

— , moyen curatif 80a

— , symptôme 45, 82, 153a, 216, 230

— , — , malade, du 174

— , — , pathogénomique 197, 199

Principale affection 95

— , maladie interne 204

— , occupation 145a

— , préoccupation 7

— , source 203

— , voie 7

Principales méthodes curatives 52

Principaux, symptômes 136, 152, 173, 217

Principe 3, 67a*, 103

— , conservation, de 63

— , contagieux 50a

— , contraires, des 61

— , curatif 21

— , défini 3

— , énantiopathique 60

— , exanthématique 50a

— , faux 76

— , général 83

— (s) homœopathique (s) 35, 46, 171, 196, 221, 249

— , homœopathique fondamental 265, 265a, 285a

— , identique 56a

— , immatériel 11a

— , inconscient 34

— , infectieux 56a, 72, 73b

— , semblables, des 24

— , vie, de 10, 11, 22a, 31a, 34, 39, 72

— , vital 9, 11, 11a, 12, 29, 45, 63, 68, 69, 74a, 78a

— , — , aberration du 72

— , — , action des médicaments sur le 112

— , — , action réflexe du 290

— , — , affecté 276, 282a

— , — , agressions du 282a

— , — , agir sur le 286

— , — , altération du 31a

— , — , animant l'organisme 117

— , — , dégagé 149, 282a

— , — , désaccord du 6a, 8a, 11, 12, 15, 17, 17a, 29, 69, 70, 72, 148, 288

— , — , déséquilibré 17a, 72

— , — , emprise morbide du 282a

— , — , équilibre du 70, 149

— , — , immatériel 11a

— , — , incapable de mémoire 34

— , — , — , réflexion 34

— , — , inconscient 34

— , — , incorporel 11a, 148

Principe vital, influence sur le 269, 270, 274, 279, 282a

— , — , intégrité du 247a, 288

— , — , invisible 11a

— , — , libre 149, 289

— , — , maladie artificielle et 148, 155, 246, 270, 276, 280, 282a

— , — , maladie naturelle et 155, 246, 263, 270, 276, 280, 282a

— , — , médicament et 11a, 148, 269

— , — , modification du 247

— , — , perturbation du 34

— , — , réaction du 112, 245, 246a, 270f, 280

— , — , remède et 282a

— , — , rétablissement du 12

— , — , rythme du 148

— , — , santé et 11a

— , — , seul 11, 29a

— , — , souverain 189

— , — , suppression et 285a

Principes clairs et intelligibles 2

— , fondamentaux 285a, 285a*

— , généraux 83

— , homœopathiques 157, 160, 228, 248, 276a, 276b, 279

— , — , médecin homœopathe, du 285a

— , — , pharmacodynamiques 273a

— , — , vrais 235a

Priori, a spéculations 110

Pris, parti 258

Prise, chaque 161, 161a, 247, 247a, 248, 248a, 272

— , — , avant 282

— , — , deuxième 247

— , — , donnée 276

— , — , dose et 161a

— , — , dynamisation et 161, 247

— , — , grandeur de la 278

— , — , médicaments allopathiques, de 69a

— , — , modifiée, non 246, 247

— , — , — , peu 161, 247

— , — , nouvelle 161, 238, 248a

— , — , première, la 247, 247a

— , — , préparation de la 248a

— , — , préventif, d'un 33a

— , — , remède, du 160, 161a, 238, 246, 247, 247a, 276, 282

— , — , — , — , meme 247

— , — , répétition de la 161, 161a, 238, 247, 247a, 248, 248a

— , — , — , trop fréquentes 276

— , — , — , grande 276, 282

— , — , — , une seule 193

— , — , volume de la 276

Priser, tabac à 26a

Prises, augmentées, graduellement 282a

— , — , inchangées 247

— , — , petites que possible, aussi 282a

Prises, premières, les **282**
 — , quantité des **248**
 — , renouvellement des **246, 247**

Prison **73a, 81b**
 Prisonnier **69c**
 Privation **77**
 Privations inutiles **260a**
 — , souffrir de **244**

Priver **15, 17b, 60a, 81a, 94**
 — , humidité, d' **268a**
 — , se **198, 253a, 274**

Prix **28, 41, 60a**
 — , vie, de la **22a**

Probant **224**
 Probité **83**
 Problème **278**

Procédé allopathique **39, 67a*, 149, 206**
 — auxiliaire **291**
 — aventureux **206**
 — douloureux **22a**
 — énantiothique **291**
 — , éviter, à **197**
 — homœopathique **291**
 — inverse **61, 225**
 — mécanique **13, 270**
 — , parfait, le plus **267**
 — pernicieux **67a*, 197**
 — pharmaceutique **266a, 270a***
 — , préparation, de **267a**
 — psychothérapique **17a**
 — , salutaire, le plus **253a**
 — , sûr, le plus **267**
 — thérapeutique **69**
 — unique **270**

Procédés, anciens **270f**
 — combinés **157**
 — externes **197, 202**
 — , inefficaces **247a**
 — irrationnels **149**
 — , mode, à la **291***
 — , nouveaux **284a**
 — pharmacopraxiques **267a, 270f**

Processus **50, 269a**
 — avancé **279**
 — dégénératif **279**
 — , dynamisation, de **11a**
 — , guérison, de **68, 71**
 — morbide **73**
 — , substitution, de **282a**
 — , vie, de la **1a**

Prochain paroxysme, avant le **236**
 — , secourir, son **17**

Prochaine, cause **1a**
 — , guérison **168, 280**
 — , mort **17a**

Proches **84, 85, 93a, 99, 149a, 206a**

Prodigieux **288**
 Prodigue **73a**
 Prodiguer **1a, 224, 230**
 — , exhortations des **226**

Prodiguer, extrémité, jusqu'à l' **230**

Prodromal **204**

Produit **41, 69b**
 — pathologique **56a**
 — opothérapique **74**

Profession **285a**

Professionnel **81a, 81b**

Profit thérapeutique **74a**

Profiter **74a, 80a, 108a, 277**

Profits, Matière Médicale, à la **274**
 — , procurer des **274**

Profond **69c, 76**
 — , sommeil **57**
 — , trouble **25a**

Profonde, atteinte **201a**
 — , cause **5**
 — , erreur **72**
 — , maladie plus **276**
 — , mélancolie **220a**

Profondes, dynamisations plus **280**
 — , frictions **289d**

Profus **89a**

Profuses, saignées **22a**

Profusion **81, 81b**

Progéniture **284a**

Programme de vie **78, 181a, 244, 281**

Progrès évidents **246**
 — , faire des **246**
 — , guérison, au cours de la **282a**
 — , Homœopathie, de l' **8a**
 — , pharmacochimie, de la **69***
 — , phtisie, de la **38**
 — quotidiens **282a**
 — , soi-disant **69**
 — , temps, du **201**

Progressif, épuisement **39, 59**
 — , succès **248**
 — , traitement **149, 168, 171**

Progression **72, 82, 201, 206a**
 — constante **270g**
 — , continuer en **270g**
 — , guérison, vers la **149, 247, 282a**
 — , lente **246**
 — , moindre, la **247**

Progressive, action **67a**
 — , dynamisation **238, 270, 281**
 — , élévation **269a**
 — , évolution **72, 282a**
 — , maladie **78**
 — , répétition, du remède **131, 149, 161, 238, 270f**, 280, 281**

Progressivement **26a, 39, 60a, 74**
 — , abaisser **291**
 — , amortir **247**
 — , augmentée, dose **161**
 — , augmenter **129, 248**
 — croissante, dynamisation **149**
 — croissantes, doses **131**
 — , quantités **270f****

Progressivement, dégager 282a
 — , donner 280
 — , dynamisations, plus élevées 280
 — , subir 266a
 Proie 29, 210a, 235a
 Prolapsus 93a
 Prolixe 17, 102
 Prolongé, accès 223
 — , allaitement 260a
 — , emploi 149, 204
 — , entretien 74
 — , traitement 37, 203a, 204, 222
 — , trouble 253a
 — , usage 41, 74, 77
 Prolongée, action 270f, 272a
 — , application 41, 76
 — , dessiccation 266a
 — , durée 139
 — , veille 260a
 Promenades 261
 Prompt, avarier, à s' 260a
 — , secours 57, 183
 Prompte guérison 45, 119b, 278
 — manière 120
 Promptement 57, 96, 226
 — , atteindre 251
 — , délivrer 244
 Prôner 278, 285a
 Pronostic excellent 158
 Propagation 11a, 81b
 Propagatrice, substance 46
 Propension 33, 59
 Prophétique, rêve 17a
 Prophylactique, cure 284a
 — , remède 244
 Proportion 58a
 — convenable 267b
 — , globule-alcool 270f
 — plus forte 204
 — réduite de 100 : 1 270f
 — trop restreinte 270f
 — 1 : 100 270f
 — 1 : 50.000 270f
 — , véhicule-médicament 270f
 Proportionnel 64
 Proportions définies 269a
 Propos 89a, 90a
 — insensés 224
 — révoltants 228
 Proposé, but 200
 Proposition 29, 69b, 190, 224
 Propre, peau 285a
 Propreté morale 260a
 — physique 260a
 Propriété anesthésique 57
 — curative des médicaments 3
 — dynamique 11a
 — inhibitrice 57
 — magnétique 11a

Propriété médicinale 11a, 152
 — physique 11a
 — , provoquer, de 134, 220
 — semblable 11a
 Propriétés, acier, de l' 269c
 — , actives, puissance 269
 — , appropriées, non 260a
 — biologiques 269a
 — chimiques, sels, des 119
 — constantes 273a
 — , corps de la nature, des 269
 — développées par frottement 269a
 — , énergiques, les plus 266a
 — entières 266, 267
 — , faire naître des 269a
 — intimes 119a
 — , jouir des 266
 — , médicamenteuses 21, 260a, 269a
 — , nouvelles 269a
 — opposées 69a
 — pathogénésiques 27, 269a
 — pharmacodynamiques 122, 123, 266, 266a, 267, 270
 — physico-chimiques 269c
 — physiologiques 269a
 — physiques, sels, des 119
 — , plantes, des 267
 — , remèdes, des 273a
 — , substances brutes, des 269a
 — toxiques 266a
 — , transformation des 269
 Proscrire 198
 Prospectus 276*, 285a
 Protégé, sujet 36
 Poétiques, déchets 267b
 Protester 60a
 Prouver 35, 102a, 117, 138, 193, 200
 — , expérience, par l' 141a, 148, 249a
 — , toxicité, la 110
 Provenir 29, 56a, 72, 74a, 78, 102
 — , affection organo-somatique, d' 228
 — , aggravation, de l' 160a
 — , état dyscrasique, d'un 221
 — , maladie organique, de 224, 228
 — , — somatique, de 224, 225, 228
 — , psore, de la 41a
 — , règne animal, du 266
 — , — végétal, du 266
 — , remède, du 281
 — , trauma, d'un 186
 Proverbe 274
 Providence 60a, 204
 — , bonté de la 14, 17b
 Providentielle, homœopathie 52
 Proving (voir expérimentation) 80a, 108a, 121 à 142, 239
 — , self 119b, 141, 141a
 — , vérification d'un 135
 Provocateur, remède 181

Provocateur, symptômes, de **181**
 Provocatrice, maladie **200**
 Provoqué, somnambulisme **289a**
 Provoquée, dermatose **40a, 160a**
 — , influence **274**
 Provoqués, fièvres **239**
 — , suppurations **201a**
 Provoquer **15, 21, 22, 26a, 27, 29a, 33, 52, 57, 59, 63, 65, 69, 70, 74, 74a, 107, 205**
 — , accès maniaque, un **223**
 — , action médicamenteuse, une **263**
 — , affection intermittente, une **238**
 — , aggravation, l' **282, 291**
 — , asthénie, l' **39**
 — , défaillances, des **117b**
 — , désaccord, un **148**
 — , déséquilibre, un **289a**
 — , disposition, une **213**
 — , expérimentalement **274**
 — , lipothymie, la **7a**
 — , localisation, autre, une **205a**
 — , maladie artificielle, une **29a, 34, 35, 68, 69**
 — , maladies, des **33**
 — , malaises, des **274**
 — , maux accessoires, des **180**
 — , médicalement **60a, 239**
 — , mort, la **60a, 236a**
 — , mouvements antipéristaltiques, des **11a**
 — , questions, des **89**
 — , réactions contraires, des **291**
 — , — vives, des **236**
 — , remue-ménage, un **236**
 — , risquer de **213, 282a, 291**
 — , sommeil, le **57**
 — , substitutions morbides, des **285a**
 — , suites néfastes, des **205a**
 — , symptômes, des **22, 32, 108, 117, 131, 136, 213, 214**
 — , — — nouveaux **249**
 — , troubles, des **253a, 288**
 — , vomissement, le **7a**
 Provoqués, symptômes **141a**
 Prudemment, augmenter la dose **161**
 Prudence **67a, 140, 227, 281, 283**
 Prudent, médecin **249b, 268**
 — , pétrissage **290**
 Prunus **145a**
 Pruriante, dermatose **46**
 Prurit intense **46**
 — voluptueux **80**
 Prussique, acide **74**
 Pseudo-psore **205a, 206**
 — -psorique, état **206**
 — -psoriques, affections **206**
 — — , séquelles **206**
 Psore **29a, 80, 80a, 81, 82, 103, 194, 197a, 206, 210, 242**

Psore, affecté par la **284a**
 — aiguë **221**
 — , apogée de la **244**
 — , apparente, peu **221**
 — avancée **205a**
 — , cause fondamentale unique de la **206**
 — , combattre la **221**
 — compliquée **41a**
 — — de syphilis **232**
 — , dermatose scabiéique, et **204, 282a**
 — , destruction de la **284a**
 — éclatée **222**
 — , écloison de la **205**
 — , épanouissement de la **223**
 — , éruption scabiéique, et **204, 282a**
 — évoluée **206a, 232, 241**
 — , — , peu **244**
 — , évolution de la **81a, 227**
 — , — terminée de la **227**
 — externe **197a, 204, 282a**
 — , fœtus, et **284a**
 — héréditaire **284a**
 — interne **39, 201, 204, 205, 221**
 — larvée **244**
 — latente **73, 194, 222, 227, 240, 242, 243, 276b**
 — , localisation vicariante, première **204**
 — , maladies chroniques et **206a**
 — , — mentales, et **210**
 — , manifestation externe de la **204**
 — , nourrissons, et **284a**
 — , préventif de la **284a**
 — revêtant le type intermittent **242**
 — , source des maladies chroniques **284a**
 — , syphilis, traitement, et **232, 234**
 — , traitement de la **171, 206, 240, 242, 244, 282a, 284a**
 — transmise **284a**
 — , transmutation de la **223**
 — , type intermittent de la **242**
Psoricum **56a**
Psorinum **145a**
 Psorique, affection **80a, 206, 234**
 — , agent **81**
 — , anti **80a, 103**
 — , complication **41a**
 — , diathèse **171, 206, 222, 223, 227, 230, 242**
 — , — , développement de la **242**
 — , — , prête à s'extérioriser **243, 244**
 — , — , universelle **242**
 — , élément **80**
 — , éruption récente **197a**
 — , étiologie **206**
 — , fièvre intermittente **242**
 — , maladie **82, 276b**
 — , miasme **197, 206**
 — , nature **29a, 197**

Psorique, origine **243**
 — , sujet **244**
 — , terrain **196**
 — , théorie **284a**
 — , vénérienne, affection, et **206**
 Psoriques, cas **276b**
 — , états périodiques **234**
 — , séquelles **206**
 Psoro-sycose **206**
 — -syco-syphilis **206**
 — -syphilis **41, 205a, 206, 232**
 Psychiatre **228a**
 Psychiatrique, personnel **228a**
 Psychiatriques, cliniques **222a, 228a**
 Psychique, choc **289**
 — , équilibre **222a, 226**
 — , état **108, 141a, 213, 220, 220a, 221, 253**
 — , force **11a**
 — , influence **31**
 — , pouvoir **288**
 — , réaction **17a**
 — , syndrome **218**
 — , trouble **224, 226**
 Psychiques, affections **80, 217, 219, 222, 224, 225**
 — , — , anciennes **222a**
 — , — , chroniques **230**
 — , — , développement des **230**
 — , — , récentes **226**
 — , — , toutes les **227**
 — , cas **229**
 — , centres **224a**
 — , — , désordre des **224a**
 — , — , effets sur les **224a**
 — , crises **222**
 — , facultés **220, 255**
 — , maladies **210-230, 228a**
 — , manifestations **253**
 — , remèdes **230**
 Psycho-neuro-végétatif, état **269**
 — -somatique **17a, 19, 215**
 — , équilibre **19**
 Psychologie, malades, des **96**
 — , médecin, du **98**
 Psychopathe **222a**
 Psychopathique, accès **223**
 Psychothérapie **17a, 208, 224, 224a, 226, 227**
 Puberté **6, 78a, 181a**
 Public, disposition du, à **276***
 Publication **46j, 74b, 149a, 153a**
 Publiées, expérimentations **285a**
 — , observations **111, 143a**
 Publier **109a, 110, 285a**
 Publiquement **60a**
 Pudeur, fausse **97**
 Pudique, sujet **210a**
 Puerpéral, état **216**
 Puissance, action, d' **33a, 286**

Puissance analogue **145**
 — artificielle **64, 143, 148**
 — attractive **11a**
 — , augmenter de **270g**
 — , basse du remède **246a**
 — cachée **12, 13**
 — curative **11a, 145**
 — dangereuse **11a**
 — dégaçée **11a**
 — , degré de **246a, 247, 248, 269d**
 — , — de, deuxième **270**
 — , — inférieur, de **246a, 270f**
 — , — , premier, de **270**
 — , — , vingt-neuvième, de **270**
 — dévastatrice **74**
 — , développement de la **270a***
 — dynamique **11a, 16, 74a**
 — égale **56a, 287**
 — , élevée, plus **246a**
 — engourdissante **62**
 — , grande **34, 46**
 — immatérielle **11a, 16, 148**
 — incorporelle **117**
 — , inférieur, de degré **246a, 270f**
 — Intérieure **12**
 — libérée **11a**
 — , maladie naturelle, de la **155**
 — manifeste **205a**
 — médicamenteuse **11a, 29a, 32, 45, 51, 64, 103, 105, 110, 270, 270a*, 270g**
 — (s) médecine (s) **11a, 33, 63, 212**
 — , millionième **270a**
 — morbide **148**
 — — analogue **46**
 — — nouvelle **45**
 — — semblable **45**
 — , nature de la **35**
 — négative **70, 148**
 — pathogène **50, 54b, 56a**
 — pathogénésique **54b, 146, 213, 214**
 — — artificielle **143, 145, 274**
 — — homœopathique **217**
 — — médicamenteuse **29a, 32, 33, 34, 46, 56a, 64, 104, 105, 111**
 — pathogénique **46, 50**
 — pharmacodynamique **63, 153, 270, 270a***
 — plus efficace **30**
 — — énergique **30**
 — — faibles **45**
 — — forte **26a, 70**
 — — grande **34, 46**
 — , pôles, des **287**
 — positives **70, 148**
 — , posséder une **287**

Puissance, pouvoir anéantir, de **110**

- provocatrice **213**
- pure **11a**
- redoutable **50**
- , remède, du **263, 272**
- semblable **26a, 45, 70, 214**
- similaire **153**
- soustraite **12**
- souveraine **11a**
- spécifique **11a**
- thérapeutique **269d, 270**
- vaincue **51**
- , véhicule, du **270**
- , volonté, de la **288a**

Puissances **269**Puissant agent **51, 138**

- aimant **269b**
- stimulant **59**

Puissante action **59, 272**

- , drogue **69**
- , force **288**
- , influence **288**
- , maladie **158**
- , nature **50, 119b**

Puissantes, substances **121**Pulmonaire, affection **38, 80**

- , tissu **216**

Pulsatilla **145a, 213a, 251**Pulvérisé, sucre de lait **270a**Pulvérisée, forme **268**

- , substance **268a, 270a**

Pulvériser **123**Pulvérulent **267b**

- , état **268a**

Punch **93a, 260a**Pupillaires, réflexes **90a**Pupilles **90a**Pur, effet **59, 107**

- , langage **144**

- , sucre de lait **270a**

Pure, aberration **148**

- , action **11a**
- , affection psorique **206**
- , — sycotique **206**
- , conjecture **22a**
- , eau **263a**
- , homœopathie, l' **53, 222a**
- , matière médicale **109a, 110a, 287**
- , substance médicinale **124**

Pureté, médicaments, des **122**Purgatifs **39, 54c, 57, 59, 74**Purgation **39, 65, 149**Purs, médicaments **264**

- , signes **206**

Purulente, fonte **216**Pusillanimité **97**Pustules, éruption de **38**

- vaccinales **38**
- varioliques **38**

Putride **73a, 81b, 89a**

- , fermentation **266a**

Pyrétothérapie **222a**

Q

Qualifié, médecin **22a**Qualifier, se **271a**Qualité **98**

- , bonne **74a**
- , couvertures, des **263**
- , dose, de la **30**
- , draps, des **263**
- irréprochable **271a**
- médicamenteuse **3**
- , moyens, des **271a**
- , organisme de, l' **29**
- , première **270a**
- , provocateur de **181**

Qualités curatives **289a**

- , dégagement des **270g**
- éprouvées **289a**
- extérieures **119**
- , magnétisme, du **289a**
- , médecin, du **98**
- pharmacodynamiques **128, 270g**
- spéciales **288a**

Quantitative, augmentation **281**Quantité **74a, 97**Quantité adéquate **275**

- , alcool, d' **267b**
- , augmenter la **280, 281**
- , diminuer la **218**
- , dose, de la **30**
- double **267b**
- , eau, d' **128**
- , — , aussi grande, d' **248a**
- , — , grande, d' **272**
- , fluide, de **289**
- , grande **128, 289**
- , humidité, d', certaine **268a**
- infime **11a**
- , médicament, du **270f**
- médicamenteuse **3, 249a**
- nécessaire **275**
- , petite **270, 270f, 271, 272**
- , — , très **283**
- , — , trop **249a**
- plus ou moins grande **289**
- , prescriptions, de **25a**
- , prises, des **248, 280**
- , réduite, très **281**

- Quantité, remède, du 270f, 270f**, 272, 275, 280, 281, 283
- , sang, de 60a
 - , secousses, des 270f
 - , substance à dynamiser, de la 270
 - , sucre de lait, du 270a
- Quantités, administrées 270, 270f,
- , administrer, à 283
 - , croissantes 270f**
 - , répéter, à 270f
 - , spécifiques 270g
 - , véritables 270g
- Quarante ans 46h
- cuillerées à soupe 248a
 - jours 246
 - pour cent (alcool a) 248
- Quart, heure, d' 67a
- , litre, d'un, de 149a
- Quarte, fièvre 235a
- Quatorze jours 248
- Quatre années 73*, 246a
- catégories 180
 - cent cinquante cc. 248a
 - globules 128, 130
 - grammes 248
 - , heures, toutes les 248
 - jours 38
 - — , tous les 248
 - minutes 270a
 - parties d'eau 270
- Quatrième sujet 134
- verre 248a
- Quelconque 67a
- , affection 232a
 - , dénomination 100
 - , dermatose 285
 - , influence 259

- Quelconque, malade 35, 39, 41
- , médicament 246
 - , médication 91
 - , parcelle matérielle 11a
 - , traitement 91

Quérir 60a

Question, conscience, de 265

Questions 87, 87a, 93a

- générales 104a
- précises 89, 139
- provoquées 89
- spéciales 89

Questionner 87, 140

Quidquid in buccam venit 149a

Quiète, santé 248

Quinine 74, 273a, 276b

- , dose exagérée de 235a
- , sel de 235a, 244a
- , sulfate de 235a, 244a

Quinque, dyscrasie 276b

- , maladie 235a, 244a
- , médicament 235a

Quinquina 74

- , dose exagérée de 235a
- , écorce de 244a, 273a, 276b
- , sels de l'alcaloïde du 244a

Quinze, toux 59

Quinze années 95

- cgr. 271

- cuillerées à soupe 248a

- jours 248, 281

Quitter, contrées marécageuses, les 244

Quotidienne, fièvre 235a

- , répétition 248

Quotidiennes, frictions 285

- , promenades 261

Quotidiens, progrès 282a

R

Raccourcir 246

Racine, arum, d' 266a

- , cassave, de 266a
- , état brut, à l' 268
- , — frais, à l' 268
- , iris, d' 266a
- , pivoines, de 266a
- , poudre, en 266a, 268, 268a
- , raifort, de 266a
- , symphytum offic., de 267b
- , viola tricolor, de 267b

Racines 125

- exotiques 268
- , mal, du 200
- médicinales 260a

Rachis 80

Rachitisme 36, 80

Râclage 270a

Raconter 84

Radical, guérison 204, 263

- , manière 25, 27, 276b
- , thérapeutique 6a, 190

Radio-actifs, isotopes 6a*

Radium 199

Raffiné 81a, 210a

Rafrachir, se 65

Raifort 266a

Rayney 38g

Rayney 40

Raison 9, 17b, 45, 46, 81b, 92

- , avoir 73*
- , force vitale dénuée de 22a
- , jouir de leur 229
- , mauvaise 258
- , péremptoire 285a
- , perdre la 59

Raisonné, homme 119b
 — , médecin 7a
 — , motif 104a
 — , plus 273
Raisonnée, connaissance 53
Raisonnement 54a, 98, 270
Raisonnements probants 224
 — , sophistiqués 278
 — , subtils 110
Ralentir 59
Ramener, accès maniaque, un 223
 — , état normal, l' 194
 — , santé, la 236
Ramollissement 74
Ranimer 39, 57, 67a
Ranunculus bulb. 145a
Rapide, action 52, 270f, 270f**
 — , administration 283
 — , amélioration 52
 — , augmentation, plus 216, 281
 — , évolution 56a, 92, 95
 — , façon 136, 215
 — , guérison 47, 53, 61, 70, 73, 74a, 213a, 246, 285a
 — , immersion 291
 — , manière 2, 25, 27, 47, 51, 53, 289
 — , — plus 196
 — , passe 289, 289c, 289d
 — , plus ou moins 232a, 289
 — , pouls 59
Rapides, effets 284
 — , transitions 149
Rapidité, réflexes, des 90a
Rappel 60a
Rappeler 21, 29, 38, 198
 — , devoir, le 224
 — , vie, à la 289
Rapport 86, 94, 94a, 99, 104a, 267a
 — , expérimentation, de l' 139
 — , inverse 56, 69
 — , 1.000 à 1, de 281
Rapprochée, dose 137
Rapprochement symptomatique 26, 38h
Rapprochés, intervalles 161a, 246, 247, 247a, 248, 270f
Rare 38, 177, 216
 — , aggravation homœopathique 158
 — , cas 40, 166, 263a, 270f**
 — , — extrêmement 183a
 — , complication 46
Rarement 38, 107, 112, 136, 180, 232, 257
 — , arriver 222a
 — , avoir besoin 248a
 — , éprouvé 180
 — , observer 109b
 — , produire 213a
 — , rencontrer 288a
Rares, cures 285a
 — , symptômes 117
Rarissime 206

Ratanhia 145a
Rate, la 6a*, 276b
Rationnelle, alimentation 261
 — , médecine 54, 104a, 222a
 — , médication 190
 — , thérapeutique 6a, 190, 267a
Rau 46r
Ravages 41a, 74b
Rayonnante, chaleur 270a
Rayons, soleil, du 45a, 148, 267, 268a
 — -X 6a*, 70, 199
Réactif, effet 60a
 — , facteur 117
 — , remède 183a
Réaction 59, 63, 64, 65, 66, 69, 69b
 — , absence de 117
 — , anormale 17a
 — , apparente 117
 — , contraire 66, 291
 — , douce 270f
 — , dynamisations, aux 270f
 — , effet secondaire, et 113
 — , énergie vitale, de l' 69b, 74, 112, 115, 246, 246a, 247
 — , énergie vitale, sur l' 275
 — , événements, d' 181a
 — , forte, trop 275
 — , générale 69
 — , incommodités, sans 277
 — , juger de la 255
 — , locale 38
 — , malade, du 255
 — , — , sur le 270f
 — , médicaments, aux 112, 114
 — , moral, sur le 253, 253a
 — , objective 117
 — , observer la 291
 — , opposée 137
 — , organisme, de l' 59, 131, 183a
 — , — , sur l' 270f
 — , passion, d'une 181a
 — , pénible 69
 — , première, des médicaments 114
 — , principe vital, du 112, 246, 246a, 270f
 — , provoquer une 236, 291
 — , psychique 17a, 253, 253a
 — , remède, du 270f
 — , satisfaite 247
 — , secondaire 69
 — , somato-psychique 17a
 — , stable 270f
 — , subjective 117
 — , supérieure 68
 — (s) thérapeutique (s) 254, 277
 — , utile 277
 — , vaccinale 38, 46
 — , vitale 64, 247
 — , vive 66, 236
Réactionnel 9, 64, 117

Réactions connues 269a
 — , corps, du 224a
 — , cours de la maladie, au 224a
 — désagréables 238, 246
 — grossières 269a
 — inattendues 6
 — indésirables 246a
 — tumultueuses 246

Réactive, affection 69
 — , aggravation 157
 — , opposition 247
 — , tachycardie 59

Réadaptation 168

Réagir, par la douleur 60a

Réajuster 7a

Réalisation 53
 — , guérison, d'une 5, 7

Réanimation 288, 289d

Réapparaître 8a, 39, 81b

Réapparition, anciens symptômes, d' 138, 210a, 280, 281
 — , état pathologique, d'un 233
 — , fièvre intermittente, de la 238
 — , ophtalmie, d' 232a
 — , psychiques, symptômes, de 220a
 — , reliquat, d'un 281

Rebelle 201

Rebord costal 289d

Rebroyer 270a

Récemment apparus, symptômes 167
 — guéris 291

Récente affection (voir maladie) 36, 93
 — — psychique 226
 — découverte 238
 — dermatose 282a
 — éruption psorique 197a
 — maladie vénérienne 206
 — origine 193, 194

Récents maladies 36, 38, 40, 93, 149, 155, 160
 — observations 128

Réceptif 64, 121

Réceptive, surface 272

Réceptivité 31, 121

Réchauffer 57, 59

Recherche (voir choix) 16, 80a, 100, 105
 — consciencieuse 23, 149, 206
 — , difficultés, sans 149a
 — , image, de l' 192
 — , obstacles, des 208
 — , préjugés, sans 28
 — , remède, du 153, 169, 192, 220
 — , — , difficulté, sa 149a
 — , — , fond, de du 235
 — , symptômes, des 82a, 151, 170

Recherches, *Böninghausen*, de 235b
 — , *Hahnemann*, d' 109a, 145a
 — impartiales 28
 — minutieuses 99

Rechutes 238

Récidivante, épilepsie 39

Récidive 60a, 73*, 74a, 227

Récipient, argent, en 270d
 — bien bouché 270
 — cylindrique 270d
 — , fond percé, à 270d
 — , petit 270d
 — plein d'eau 270a
 — , porcelaine, en 270d
 — propre 270
 — , remèdes, pour les 268a
 — , verre, de 270, 270d

Récit 84, 104a
 — spontané 140

Réclamer 1a, 22a, 92
 — *Aconitum* 263a
 — impérieusement 263a
 — , intervention, l' 186
 — , traitement, le 235a

Réclames 285a

Recoin 8a

Recommandable 270f

Recommandations 59, 91, 140, 141, 229, 248a, 262, 282a
 — , *Hahnemann*, de 284

Récompense 149a

Reconnaissable 11, 21

Reconnaissant 60a

Reconnaître 3, 11a, 14, 17b, 20, 53, 57, 61, 69c, 70, 73a, 80a, 110,
 — , caractère, le 241
 — , homœopathicité, l' 240
 — , mérite, le 267a
 — , nécessité, la 271a
 — , responsabilité 149a

Recours, avoir, à 207, 271

Recouvrer, santé, la 149, 195
 — , vue, la 46

Récréation 229

Recrudescence 73

Rectifié, alcool 248a, 270

Rectifier, symptômes, les 139

Rectum 7a

Recueil 143

Récupérer, santé, la 216, 229, 244

Rédiger, anamnèse, l' 140
 — , compte rendu le 267a

Redoublement du mal 157

Redoutable 46, 50

Redouter 222

Réduction de luxation 186

Réduire: 56a, 59, 60a, 73a, 214
 — , masse, en une 266a
 — , néant, à 158
 — , poudre, en 267b, 270a
 — , se, chaque degré, à 270g
 — , se, 50.000 fois, de 270g
 — , élément matériel, l' 270g
 — , silence, au 39, 201, 201a

Réduire, toxicité, la 266a
 Réduit, volume très 283
 Réduite, dose, à 25, 160a, 279
 — , — extrêmement 160a
 — , partie 58
 — , proportion 270g
 — , quantité 281
 — , surface très 272
 Réduites, vertus médicinales 125a
 Réel 87
 — avantage 7b
 — effet 107, 143
 Réelle 74a, 89a, 91
 — aggravation 247
 — amélioration 58, 249
 — guérison 1a, 35, 67, 228a
 — , mort 60
 — thérapeutique 190
 — valeur 119a
 Réexpérimentation 135
 Réfléchi, esprit 11a
 Réfléchie, façon 283
 Réfléchir 11a, 61, 69b
 Réfléter 12
 Réflexe 90a,
 — , action 65, 290
 — , activité 63
 — conditionnel 11a
 — , effet 65
 — , état 64
 — , hyperesthésie 74
 — , mécanisme 52
 Réflexes pupillaires 90a
 Réflexion 34, 52, 60a, 149a
 Refluer 222a
 Reflux 11a
 Réformer 69a, 208
 Refoulement 39, 73
 Réfractaire 46
 — , organisme 141a
 — , rendre plus 141a
 Refroidissement 73, 141a
 Refuser 254, 262
 Regard 6a, 12, 90a
 Regarder, langue, la 104a
 Régénération 74a
 Régime 94, 150, 181a
 — convenable 244
 — diététique 222, 259, 261
 — , erreurs dans le 260
 — exagéré 260a
 — , excès dans le 156
 — , expérimentation, pendant l' 125
 — homœopathie, en 259, 260, 260a,
 261, 262, 263
 — , malade, du 208, 259, 260
 — , maladies aiguës, dans les 262
 — , — chroniques, dans les 261
 — , ordonné, bien 244
 — raisonnable 281

Régime sobre 125
 — , vie, de 78, 181a, 244, 261, 263,
 281
 Région 74a
 — affectée 191, 287
 — , — , non 285
 — , délivrer la 289
 — épigastrique 289d
 — extérieure 191, 201
 — isolée 191
 — (s) montagneuse (s) 235a, 238
 — précardiale 289
 — souffrante 287
 Régionale, manifestation 188
 Régions, corps, du 40, 201
 — élyséennes 259a
 — humides 260a
 — marécageuses 243
 — sujettes à algies 285
 — — à crampes 285
 — voisines 284
 Règle 67a*
 — , enfreindre la 253a
 — essentielle 253a
 Régler, genre de vie 226
 Régler, durée, la 287
 — , nombre, le 263
 — , quantité, la 263
 Règles 74a*, 89a, 94a
 — , arrivée des 289
 — morales, certaines 228
 — , posologie, de la 279
 — , procéder, de 270a*
 — régulières 94a
 — , suppression des 289
 Régnante, épidémie 46, 100, 101, 102, 240
 — , maladie 100
 — , routine 22a
 Régnantes, diathèses 205
 Règne animal 266
 — végétal 266
 Regrettable, addition morbide 247
 Regrettables, aggravations 56a
 Regretter 75, 224a
 Régulariser 74
 Régulier, cours 40, 67a
 — , genre de vie 244
 — , intervalle assez 233
 Régulière, aggravation 61
 Régulièrement 232a
 Régulièrement, règles 94a
 Régurgitation 89a
 Reichhelm 145a
 Reil 38d
 Reine Arzneimittellehre 109a
 Réinfection 73*
 Réintégrer 222a
 Réintroduire 141
 Réitérée, dose 22a
 Rejeter, centres psychiques, sur les 224a

Rejeter, procédé, un **197**
 — , substitution, par **224a**

Réjouir, se **60a**

Relatif **139**
 — , humeur, à l' **253a**
 — , esprit, à l' **253a**

Relation incomplète **233**
 — , malade, du **208**
 — , maladie, avec la **283**
 — , matérielle **11a**
 — , véhicule-médicament **270f**

Relations, famille, de **5, 94**
 — , organes de **229**
 — , sociales **208**

Relatives, différences, des symptômes **235a**

Relevé **102**

Relever **29, 40, 69, 70, 74**
 — , fidèlement **143**
 — , force vitale, la **288**
 — , maladie, de la **180, 193**
 — , maladies chroniques, de **291**
 — , médicament, du **247**
 — , moral, du malade, le **210**
 — , symptômes, les **255**
 — , tête, la **26a**

Relié **270c**

Religieux **259a**

Reliquat **281**

Relire **86**

Remarquable, cause **46h**
 — , remède **269d**
 — , transformation **269**

Remarque **41a, 67a***

Remède (voir médicament et remèdes) **21, 29a, 54, 61, 67a, 73b, 91, 228, 246, 248, 255, 270a, 278**
 — , absorption du **253a, 284**
 — , adapté, bien **80a, 92, 179, 184, 243**
 — , — , mieux **162, 168, 248**
 — , — , non **249a**
 — , adéquat **149a**
 — , administration du **157, 181, 221, 236, 237, 246, 248, 249, 255, 270f, 279, 281, 283, 284**
 — , administration interne **193, 194, 200, 204, 205a, 274a, 282a, 284, 285, 286**
 — , administration perlinguale **284**
 — , aggravation par le **159**
 — , analogue **168**
 — , — , partiellement **180**
 — , appartenir au **142a**
 — , appliqué **247a**
 — , approprié (voir convenant) **3, 7, 101, 102a, 169, 192, 194, 235, 238, 276**
 — , approprié, le mieux **147, 149a**

Remède, approprié, le plus **199, 249**
 — , — , n'est plus **184**
 — , approximatif **162**
 — , aporique (voir remèdes)
 — , atténuation du **160**
 — , aucun **76, 282a**
 — (s), autre (s) **162, 166, 257, 270a, 283**
 — , basse puissance, à **246a**
 — , caractère du **22**
 — , céder au **284a**
 — , choisi **157, 179, 217, 230, 241, 246, 248, 274a,**
 — , — , bien **76, 160, 161, 246a, 249b, 255**
 — , incorrectement **249**
 — , — , mieux, le **252, 283**
 — , choix du **3, 7, 18, 29, 95, 104, 149, 149a, 157, 173, 177, 178, 180, 182, 183, 199, 209, 235, 235b, 247a, 248, 275, 277** (voir sélection)
 — , choix du, parfaitement homœopathique **275**
 — , choix du, préférence du **170**
 — , commencer, pour **246a**
 — , conforme **249, 275**
 — , constitutionnel **199, 235**
 — , contact, et surface de **272**
 — , contraire **7b**
 — , convenable **101, 152, 154, 166**
 — , — , que possible, aussi **170**
 — , convenance du **249, 275, 278**
 — , convenant le mieux (voir approprié) **169, 177, 182, 253a**
 — , — , partiellement **179**
 — , — , réellement **265**
 — , — , totalité des cas, à la **241**
 — , créé par le **148**
 — , curatif **16, 173, 241, 285a**
 — , début, de **246a**
 — , définition du **22**
 — , degré de dilution du **280**
 — , — — dynamisation le plus inférieur, du **246a**
 — , — — dynamisation plus élevée, à **246a, 282a**
 — , désirable **152**
 — , détermination du **7** (voir choix)
 — , déterminé **235**
 — , deuxième **169, 170, 182, 183**
 — , différent **248**
 — , difficultés dans la recherche du **149a**
 — , diffusion du **272**
 — , dilué, très **246**

Remède, dilution du **246, 247, 247a, 270f, 276, 280**

- , dilution basse du **246a**
- , disjonction symptomatique du **243**
- , dissous dans l'eau **246, 247a, 272**
- , donné **249a, 252, 283**
- , donner le **149a, 236, 246, 246a, 247a, 249, 274, 274a, 275**
- , donner le, par voie interne **274a**
(voir administration)
- , dose atténuée, à **253a**
- , — , chaque, du **246**
- , — , convenable **252, 277**
- , — , exigue, à **251, 252, 253a, 275**
- , — , forte, plus, à **253a**
- , — , la, d'un **249a, 253a, 277**
- , — , massive, à **278**
- , — , nouvelle, du **251**
- , — , petite, à **161a, 238, 251, 252, 253a, 275, 277, 279**
- , — , primaire du **251**
- , — , répétée trop souvent **276**
- , — , seconde, du **251**
- , — , seule, du **238**
- , doses, fortes, trop **275, 276**
- , — , larges, à **276, 282a**
- , — , modérées, à **284a**
- , dynamique **74a**
- , dynamisation, du **280**
- , — , infinitésimale, en **246**
- , — , plus haute, à **276**
- , — , poussée plus avant, à **247, 247a**
- , dynamisations les plus hautes, aux **270f**
- (s) dynamisé (s) **11a, 29, 246, 247, 247a, 270d, 270f, 276**
- , dynamisé, bien **277**
- , — , hautement **246, 249a, 279**
- , effets du **104, 236, 247a**
- , — , pathogénésiques du **230**
- , efficace **235b, 239**
- , — , plus **257**
- , empirique **55**
- , emploi du **91, 181, 243, 282a**
- , épidémique **240, 241**
- , éprouvé **145**
- , exhalaisons du **284**
- , externe **194, 196, 197, 198, 199, 200, 282a, 284**
- , fond, de, recherche du **199, 235**
- , friction, en **194, 284**
- , globule, un seul, du **249b**
- , globules, en peu de **283**
- , héroïque **52**
- , homœopathicité du **248**

Remède homœopathique **29a, 50, 54, 56a, 67a, 69, 69b, 70, 73b, 82, 92, 101, 102, 102a, 106, 145, 149, 149a, 153, 153a, 154, 156, 159, 160, 160a, 161, 166, 178, 180, 183, 184, 194, 196, 199, 200, 228, 237, 240, 247, 27f*, 271, 278**

- , — , indicateur du **241, 248, 276b**
- , — , parfaitement **148, 155, 230, 246, 247a, 249a, 275, 276**
- , — , plus **165, 257, 283**
- , — , — , le **147**
- , — , — , n'est **165**
- , — , spécifique **241**
- , — , véritable **235**
- , homœopathiquement approprié **276**
- , — , convenant le mieux **169, 248, 253a**
- , — , salulaire **270f*, 277**
- , — , sélectionné le plus **276**
- , imparfait **167, 169, 179, 180, 182**
- , imprégné du **248a**
- , incorrectement choisi **249**
- , indication du **241, 248, 276b**
- , indiqué **3**
- , — , le plus fréquemment **244**
- , individuel **149a**
- , influence du **247**
- , inhalation, en **284**
- , insu, pris à l' **228**
- , intercurrent **234**
- , interne appliqué extérieurement **194, 196, 197, 198, 199, 282a, 284, 285, 285a**
- , — , homœopathique (voir administration) **193, 194, 200, 204, 205a, 274a, 282a, 284, 285, 286**
- , — , remplacer le **284**
- , isopathique **56a**
- , local **192, 196**
- , maladie, et **26, 282a**
- , maladies localisées, des **192**
- , manière de se servir d'un **245**
- , meilleur, le **40a, 59, 162, 170**
- , même, le **149, 238, 246a, 247**

Remède, mieux adapté, le **162, 168, 248**
 — — approprié, le **149a**
 — — sélectionné, le **164, 247a, 249b**
 — , modifier, se laisser, par le **236**
 — nécessaire **282a**
 — neutralisant **282a**
 — non adapté **249a**
 — , nouveau **168, 171, 249**
 — nuisible **276**
 — , olfaction, par (voir inhalation)
 — , ordonner un **119b**
 — , organisme, et **270f**
 — parfaitement bien choisi **161**
 — — homœopathique **148, 155, 230, 246, 247a, 249a, 275, 276**
 — , partialité vis-à-vis du **257**
 — partiellement analogue **180**
 — — similaire **162, 163**
 — , pouvoir du **270f****
 — précédent **171, 248**
 — , premier **179, 182, 183, 209, 246a**
 — , première prise du **247, 247a, 282**
 — préparé **40a, 247a**
 — préventif **234, 244, 284a**
 — , principe vital, et **282a**
 — , prise, chaque, de **280**
 — , — , deuxième **247**
 — , — , du **166, 246, 247, 247a, 248, 253a, 265, 274a, 276, 282, 284**
 — , — , journalière du **248**
 — , — , nouvelle **238**
 — , — , première, du **247, 247a**
 — , — , répétée du **248**
 — , profitable, plus **277**
 — prophylactique **244**
 — , provenir du **281**
 — , provocateur **181, 274, 282**
 — , puissance du **263**
 — , quantité du **270f, 270f**, 272, 275, 280, 281, 283**
 — quelconque **200**
 — réactif **183a**
 — , réaction sur l'organisme, sa **270f**
 — remarquable **269d**
 — , remplacement du **119a, 249**
 — , renouvellement du **246, 247a**
 — , répétition du **149, 238, 246, 246a, 282**
 — , — fréquente **247a, 248, 276, 282a**
 — , — , fréquente, trop **276**
 — , — intempestive **247, 276**
 — , — , maladies aiguës, dans les **270f**
 — , — , maladies chroniques, dans les **161a, 248, 270f**

Remède, répétition quotidienne du **246a, 248, 282a**
 — , ressemblance du **119b, 275**
 — , salubre **270f*, 277**
 — , sec, à **247a**
 — , sélection du **169, 211, 246, 276** (voir choix)
 — sélectionné **160, 179, 180, 194, 196, 243, 279**
 — , — , bien **247a, 270f, 276, 284a**
 — , — , mieux, le **164, 247a, 249b**
 — similaire **50, 67a*, 70, 149, 157, 162, 165, 177**
 — , — , partiellement **162, 163**
 — , — , plus **165**
 — , solution alcoolique, en **270d**
 — , — aqueuse, en **246, 247a, 272**
 — (s) spécifique (s) **82, 147, 153, 153a, 154, 166, 194, 240, 241, 282a**
 — , succussions du **247a**
 — , surface de contact et **272**
 — , symptomatologie du **162, 180**
 — , symptômes du **154, 163, 249, 274**
 — , — pathogénésiques du **249**
 — , trouver, à **153, 200, 239, 244**
 — , un, l', après l'autre **171**
 — unique **193, 273, 274**
 — utilisable **272**
 — (s) véritable (s) **103, 235**
 — (s) vrai (s) **180, 291**

Remèdes (voir médicaments)

— , action des **245, 275, 276, 277, 282a**
 — , — , arrêt de l', des **184**
 — , — bienfaisante des **284a**
 — , — dangereuse, à **270f**
 — , — , homme sain, sur l', des **285a**
 — , — impétueuse, à **270f**
 — , — instantanée, à **270f**
 — , — longue, d' **161, 161a, 248**
 — , — pharmacodynamique des **270f**
 — , — positive **285a**
 — , — prolongée, à **270f**
 — , — , puissante, à **272**
 — , — violente, à **270f**
 — , administration des (voir remède) **284**
 — , aide des, à l' **282a**
 — aigus **235, 270f**
 — allopathiques **278**
 — , alternation des **232**
 — antipsoriques **40a, 171, 180, 199a, 269, 221, 228, 228a, 232, 240, 243**

- Remèdes antiscabiéiques 40a
- antisyphilitiques 40a, **209, 232**
 - , application des, diathèses, dans les 282a
 - , — double des 282a, **284, 285**
 - , — externe des **194, 196**
 - , — des *loco dolenti* **196**
 - , — thérapeutique des **61, 71, 148, 155, 240**
 - apsoriques 221a, **222, 235, 243**
 - chroniques 161a, **235, 248, 270f**
 - complémentaires **171**
 - connus **169**
 - , deux **169, 169a, 170, 221, 221a, 222, 243, 273**
 - , diathèses, dans les 282a
 - distincts **273**
 - dosés 40a
 - doubles 169a, 282a, **284, 285**
 - , durée d'action des **114, 272a**
 - , — — , à longue **161, 161a, 248**
 - , effets alternants, à **251**
 - énergiques, les plus 270g
 - essayés **239**
 - , expérimentés, insuffisamment 285a
 - — , liste des 145a, 145a*
 - — , nécessité, leur 285a
 - favoris **257**
 - , forme des **246**
 - , — inchangée, sous 247a
 - , formes différentes, sous 247a
 - fragmentaires **162, 163, 165**
 - homœopathiques connus **172**
 - — , emploi des **170, 228a, 282a**
 - — , préparation des (voir pharmacopraxie)
 - — végétaux **271**
 - — , vente des 276*
 - impétueux 270f
 - impropres **278**
 - , inactivation des **184, 284**
 - , individualisation des **71**
 - instantanés 270f
 - *intus et extra* **194, 196, 197, 198, 199, 282a, 284, 285, 285a**
 - irréprochables 271a
 - liquides **283, 284**
 - locaux **192, 196**
 - , mélanges de **273, 274**
 - mentaux **230**
 - , négliger certains **257**
 - , nombre insuffisant de **169, 180, 239**
 - nombreux **230**
 - , nourrisson, chez le 284a
 - , parfaits, les plus 270g

Remèdes, parti pris contre les **258**

- , pathogénésie des (voir médicaments)
- , pédiatrie, en 284a
- , pénurie de **169, 180, 239**
- périodiques **234**
- , plusieurs **273, 274**
- , — , nécessaires **171**
- , positive, action, des 285a
- , posologie abusive des 276b
- , prédilection, de **257**
- , préjugés vis-à-vis des **258**
- , préparation des (voir médicaments et pharmacopraxie) 161a, 247a, **270, 270a, 271, 271a**
- , prescription des 119b, **251, 276b, 285a**
- , prises des (voir remède)
- , propriétés constantes, de 273a
- psychiques **230**
- rarement employés **257**
- , recherche des **100, 192, 220**
- , répugnance à prendre les **228**
- simples 273a
- spécifiques **82, 147, 153, 154, 166, 194, 240, 241, 242, 244, 282a**
- — préventifs **234, 244, 284a**
- , surface d'absorption des **272, 284**
- , usage des **245**
- variés **230**
- végétaux **271**
- , vertus pharmacodynamiques des 270f
- violents 270f
- , voie buccale, par **284**
- , voie perlinguale, par **284**
- , voies d'introduction des **284**

Remédial 284a

Remédier **59**

Rémission 222a

Remontrances nuisibles **229**Remplacer **59, 74a, 166, 284**

- , médicament, un 119a

- , remède, le **249, 284**

- , se, mutuellement 119a

Remplir, condition (s) à **138, 228**

- deux-tiers, au 270b, 270f

- , devoir, son 149a

- , tâche à 143a

Remuer, bien **128, 128a, 267b, 268a, 270a**Renaitre **38, 74, 253**Rencontre, maladies semblables, de **50**

- , de deux maladies **35, 36, 43, 45, 46, 49, 206**

- des symptômes **153, 155**

Rendre **50, 68, 69, 81b, 92**

- , compte, se **130**

- , guérison plus prochaine, la **168**

- hermétique **267**

- Rendre homogène 270a
 — impossible 197, 267
 — inactif 160
 — incurable 41, 149, 276
 — malade 31
 — mat 270a
 — , parents, le malade, aux 222a
 — permanent 252
 — plus difficile 260a
 — — exaspéré 224
 — — grave 206a
 — — prononcé 129
 — — sensible 129
 — réfractaire 141a
 — ridicule, se 52
 — , santé, la 120, 168
 — , service, un 153a, 182
 — stupide 210a
 — supportable 195
- Renforcer, frottement, par 269c
 Renoncer, purgatifs, aux 39
- Renouvellement de l'accès, le 236
 — des douleurs 59
 — d'éruption 46
 — de la potion 248a
 — de prises 246, 247
 — du remède 246, 247a
- Renseignements diagnostiques 5
 — , entourage, par l' 218
 — nécessaires 207
 — préalables 209
 — vagues 85
- Rentrer, faire, le mal 202
- Répandre 51, 60a, 69c, 74, 74a, 80
 — , misère, une 204
 — , se, dans l'organisme 289
- Réparer, dommage, un 283
 — , erreur, son 250
 — , maladies artificielles, les 76
- Répartition, énergie vitale, de l' 289
 — uniforme 288
- Repas 89a, 260a
- Répertoire, *Bönnighausen*, de 153a
 — , symptômes, des 153a
- Répété, épuisement 60a
 — , usage 39
- Répétées, observations 246
 — , occasions 225
 — , purgations 39
 — , saignées 74a
- Répéter, meilleure façon de 238, 270 et notes
 — plusieurs fois 247
 — sans inconvénient 270t
 — , trop 289a
- Répétition ascendante 246a, 248, 280, 282a
 — , bains, des 291
 — cumulative 248
 — , deuxième 247a
 — , degré identique, à 247
 — , dose, de la 3, 59, 104a, 149, 282

- Répétition, dose, de la même 246
 — , doses allopathiques, de 230
 — , dynamisation, même, de la 247
 — , expérimentations, dans les 128, 129, 130, 131, 132, 134, 135
 — , fréquente 39, 161a, 244a, 246, 247a, 248, 282a
 — , — , plus 291
 — , — , trop 276
 — , inconvénients de la même 246
 — intempestive 247, 276
 — , intervalles trop rapprochés, à 246
 — journalière 246a, 248, 282a, 289a
 — , maladies aiguës, dans les 246, 248, 248a, 251, 270t
 — , — chroniques, dans les 161a, 168a, 245, 246a, 247a, 248, 248a, 270t
 — , médicament, du même 249a
 — médicamenteuse 3, 246
 — nécessaires 248a
 — , ordonnance, de l' 104a
 — , palliatifs, des 60a
 — , passes magnétiques, des 289a
 — , périodiques, dans les affections 238
 — , prise, d'une 247, 276
 — , prises, des 248, 276
 — , — , — , trop fréquentes 276
 — progressive du remède 131, 149, 161, 238, 270t**, 280, 281
 — prolongée 248
 — , provings, dans les 128, 129, 130, 131, 132, 134, 135
 — , quantités, par petites 270t
 — quotidiennes 246a, 248, 282a, 289a
 — — fréquentes 282a
 — , remède, du 149, 238, 246, 246a, 247, 247a, 248, 270t, 276, 282
 — , — à longue durée d'action, du 161a
 — , symptômes, des 134, 138, 210a, 220a, 233, 238, 280, 281
 — , troisième 247a
 — unique 247
- Réplique 152
- Répondre, 26, 51, 76, 87, 87a, 89, 90: 100, 129
 — , besoin, à un 263
 — homœopathiquement 276b
 — partiellement 164
 — , psychothérapie, à la 224a
 — , questions, aux 139
 — , symptômes similaires, à des 247
 — , totalité des symptômes, à la 22, 196
 — , tous les cas, à 278

Repos, conscience, de la 119b, 149a
 — éternel 285a
 Reposer 26, 27, 29, 53, 54a, 71, 89a
 — , bases de la médecine, sur les 143a
 — , dialthèse psorique, sur la 227
 — , influx, sur un 289
 — , laisser 267
 — , principes homœopathiques, sur les 276b
 Réposition, fracture, de 186
 Repousser, pôle nord, le 269b
 — , se 44
 Reprendre, café, du 65
 — , cours, son 38, 67a
 — , état larvé, l' 244
 — , marche, sa 38
 — , rôle, le 149
 — , symptômes, les 168, 255
 Représentation, maladie, de la 6, 8a, 15
 — , symptômes, par des 148, 281
 Représentations de bon sens 224a
 Réprimande 26a
 Reprise, remède, du 281
 Reprises, à deux 270a
 — , à plusieurs 73
 Reprocher 149a, 228
 Reproduction, maladies, de 54, 59, 73
 — , symptômes des 135
 Répugnance 11a, 88a, 228
 Répulsifs, actes 228
 — , discours 228
 Réputation 59
 Réserve, avec 140
 Résider 11a, 19, 22, 191
 — , organisme, dans l' 148
 Résistance 60a, 74a
 — , érythrocytes, des 59
 — , état de moindre 31
 — , imparfaite 72
 — , mal dirigée 72
 — , maladie, à la 26, 37, 52
 — , manque de 74a
 — , vaine 72
 Résistant, objet 270
 Résistants, cas 52*
 Résolution 210a
 Résonance 155
 Résorption 74a
 — , effets rapides, avec 284
 Respect, être humain, de l' 137
 — , malade, du 210a
 Respectable 81b, 118a
 Respecter 137, 161, 238
 Respiratoires, voies 284
 Respirer 90a
 Responsabilité 149a
 Responsable 139a
 Ressaisir, se 64
 Ressemblance, état morbide, de l' 119b

Ressemblance, maladie, avec la 157
 — nominale 81b
 — , plus grande 217, 258
 — , remède, d'un 275
 — , réciproque 154
 — , suffisante 274
 — , symptômes, des 147, 217, 253, 274, 275
 Ressemblante, affection 26, 46
 — , maladie 24, 46, 158
 Ressembler 26, 69b, 160a, 166
 — , fièvres intermittentes sporadiques, aux 243
 — , maladies aiguës, aux 243
 — , parfaitement 165
 — , remède, le plus possible au 119b
 Ressentir 11, 31, 45, 60a, 65, 73, 89a, 96a, 141a
 — , accès, un 242
 — , action, l' 284
 — , changements, des 134
 — , dose, la 275
 — , douleurs, des 235a
 — , effets, des 129
 — , fraîcheur, de la 57
 — , frisson, un 89a
 — , influence, l' 280
 — , maladie, la 148
 — , malaise, aucun, ne 280, 281
 — , malaises, des 89a, 139
 — , personnellement 6
 — , se 36
 — , sensations, des 139
 — , symptômes, des 139a, 180
 — , trouble, un 248
 — , vivement 275
 Ressortir, faire 247, 260a*
 Ressources, art de guérir, de l' 141a
 — , énergie vitale, de l' 74
 Restauration, état normal, de l' 66
 — , lésions, des 76, 186
 — , santé, de la 200
 Restaurer, vin, par le 57
 Reste, ce qui 168
 — , maladie, de la 184, 248
 — , potions, des 248a
 — , rejeter le 248a
 — , symptômes, des 169, 170, 198
 Rester 8, 8a, 24, 52, 65, 67a, 70, 74
 — actif 247
 — affecté 45
 — caché 1a, 8a, 12a
 — , doute, dans le 224
 — émerveillé 270f**
 — emprisonné 270g
 — , être traité, sans 282a
 — , guérison, sans 201
 — identique 100
 — , incertitude, dans l' 198

- Rester inchangé **37, 100**
 — incorruptible 268a
 — malade 235a
 — , maladies, peu de **145**
 — modéré **163**
 — , place, sur 285a
 — , proie, la **29**
 — séparé **269**
 — silencieux **155**
- Restituer **59**
- Restreint, nombre **57, 73a, 80a, 182**
- Restriction, sans **33**
- Restrictions diététiques 260a
- Résultante, aggravation **247**
 — , amélioration **163**
- Résultantes, douleurs **186**
- Résultants, produits **269**
 — , symptômes **216**
- Résultat 17a, 25a, 26a, 40a, **43, 59, 69, 74b, 104a, 110, 148, 230**
 — , addition, de l' **266a**
 — , bon **80a**
 — , brillant, le plus **288**
 — , combinaisons chimiques, de **273a**
 — , dérèglement, d'un **189**
 — , désordre, du **148**
 — , diathèses, des trois **205**
 — , dynamisation, de la **269**
 — , étude, de l' **184**
 — , fâcheux **60**
 — , guérison, de la **17**
 — immédiat **52**
 — incontestable **165**
 — , magnétisme, du **288, 289**
 — , maladie, de la **148, 197, 224**
 — , meilleur, le **149a, 289b**
 — , obtenir un **267b, 270a, 289b**
 — , pathogénésies, des **139a**
 — pernicieux **62**
 — , premier, le **270a**
 — , préparation, de la **269c**
 — , prescription, de la **276b**
 — , prise, d'une **246**
 — , progression, de la **247**
 — , psore avancée, de la **205a**
 — , — évoluée, de la **205, 206a, 232**
 — , — latente, d'une **194**
 — , psoro-syphilis, de la **205a**
 — , réaction vitale, de la **115**
 — , répétition cumulative, de la **248**
 — , satisfaisant, non **270f**
 — , seul **269c**
 — , suggestion, de la **17a**
 — thérapeutique **62, 193**
 — , traitement allopathique, du **35**
 — , triste **61**
- Résultats cliniques 285a
 — , expériences, d'une série d' **130**
 — , expérimentation, de l' **133**

- Résultats, hygiène défectueuse, d'une **224**
 — physico-chimiques 269a
 — , premiers **109a**
 — publiés 285a
 — salutaires **62**
 — , traitements des **190**
- Résumé, thérapeutique, de la **23*, 70**
- Résurrection **288**
- Rétablir, équilibre, l' **64, 74, 226, 289**
 — , harmonie, l' **224a**
 — , intégrité, l' **247a, 288**
 — , promptement **226**
 — , se **22a, 249b, 291**
 — , substitution, par **288**
 — , tonus, le **290**
- Rétablissement, chaleur vitale, de la **291**
 — , complet **68, 198**
 — durable **238**
 — , malade, du **210a, 240**
 — , ordre, de l' **6a**
 — permanent **3**
 — possible **238**
 — , principe vital, du **12**
 — , santé, à la **16**
 — , — , de la **1, 2, 11a, 17, 17a, 17b, 22, 22a, 25, 60a, 61, 74, 76, 110, 112, 145, 149, 156, 168, 195, 198, 236, 238, 240, 270f****
- Retarder, guérison, la **67a, 145**
- Retenir **83, 91**
 — , humidité, l' **268a**
 — , magnétiquement **269b**
 — , propriétés médicinales, les **125**
- Rétention urinaire **59**
- Retour, accès, des **235a**
 — , action en **63**
 — , empêcher le **235a**
 — , équilibre, à l' **222a**
 — , fièvre intermittente, de la **235a, 238**
 — , maux, des **60a**
 — , périodique **235a**
 — , santé, à la **12**
 — , symptômes anciens, des **138, 210a, 280, 281**
- Rétribuer, se faire **143a**
- Retrouver, bien-être, le **229**
 — , équilibre, l' **149**
 — , état antérieur, l' **221**
 — , image fidèle, l' **91**
 — , tranquillité, la **229**
- Réunis, symptômes **192**
- Réussi, remèdes ayant **285a**
- Rêve prophétique **17a**
- Réveil, au **89a**
 — , diathèse, de la **276b**
 — , magnétisés, des **289**
 — , somnambules, des **289**
- Réveiller, forces, les **128**
 — , mal interne, le **202**

Réveiller, miasme chronique, le 206a
 — , se 26a, 89a
 Réveils fréquents la nuit 59
 Révélateurs, indices 70, 206
 Révélation, forces, de 269d
 Révélatrices, manifestations 253
 Révélée, phase non 270g
 — , étiologie 6
 Révéler 11, 16, 51, 76, 93, 107, 120, 287
 — , action médicamenteuse, l' 269a
 — , effet, l' 132
 — , se 40, 58, 80, 219, 277
 — , se, énergique 270g
 — , se, homœopathique 270f**
 — , se, parfait 270g
 — , se, salutaire 270f**, 277
 — , vertu, la 270
 — , vertus thérapeutiques, les 21
 Revenir 21, 52, 84a
 — , accès, l' 235a
 — , époques fixes, à 231
 — , guéri 285a
 — , lui, à 289d
 Réveries 1a
 Révision, cas, du 149
 — , état morbide, de l' 169
 — , nouvelle 167
 — , symptômes, des 104, 168, 255
 Revoir 104a
 Révoltants, actes 228
 — , discours 228
 — , moyens 228a
 Révoltée, âme 229
 Revue, passer en 35, 255
 Rheum 145a
 Rhododendron 145a
 Rhumatismes 81b
 Rhus toxicodendron 117a, 145a, 251
 Rhus venenata 145a
 Riche époque 11a
 — vascularisation 284
 Riches, malades 271a
 Richesse 145
 Ridicule 52, 74a, 222a
 — , prétention 6a
 Rigoureusement 56a, 60a, 141a
 — exécuté 270
 — homœopathique 251
 Rigoureux 82, 91, 104a
 Risque, ne courir aucun 227
 Risquer, accepté, d'être 143a
 — , inconsidérément 285a*
 — , jamais, ne 285a*
 — , provoquer, de 282a, 291
 — , vie, la 22a, 285a*
 Risques 270f, 285a
 Rivaliser 169
 Robuste, constitution 78, 288a, 290
 — , corps 141a
 — , naître plus 284a

Robustes, personnes 121, 129, 289d
 Rôle accessoire 269d
 — , antidote, d' 276b
 — curateur 45
 — essentiel 290
 — , excipient, de l' 269d
 — indispensable 269d
 — , jouer le 276b
 — , un 222a, 269d
 — palliatif 222a
 — , principe vital, du 149
 — thérapeutique 290
 Romig 145a
 Rompre l'harmonie 15
 Ronfler 89a
 Rooduonk 38h, 73b
 Rosazenský 145a
 Rosat, vinaigre 117b
 Rose, eau de 117b, 285a
 — , voir tout en 213a
 Roses, odeur des 117a
 Rôtis, pigeons 149a
 Rôtissage 266a
 Rouages, les 156
 Rouge, aréole 38, 46
 — , bras 65
 — , macule 46
 Rougeole 11a, 29a, 38, 40, 46, 50, 78, 100
 — , apparition de la 46
 — , arrêt de la 38
 — , coqueluche et 46
 — déclarée 38
 — , dermatose et 46
 — disparue 38
 — , épidémie de 38, 40
 — , éruption de la 38, 46
 — , — suspendue de la 40
 — terminée 46
 — , vaccine et 40
 — , variole, et 38, 40, 50b
 Route, fausse 39
 Routine allopathique 22a, 149a
 — homœopathique 82, 257, 258
 — pernicieuse 149a
 — régnaute 22a
 Routinier 82, 274a
 Rubéolique, apparition 38, 46
 — , exanthème 38, 40, 46
 — , maladie 50
 Rückert, L. 145a
 Rückert, Th. 145
 Ruiné 285a*
 Rummel 145a
 Rupture, équilibre, d' 12, 22a
 Russel 40
 Russie, campagne de 267a
 Ruta 145a
 Rythme, maladies chroniques, des 142
 — , principe vital, du 148

- S**
- Sabadilla** 145a
Sabina 145a, 267a
Sable humide 270a
 — sec 268a
Saccharum lactis 91, 96a, 281
Sachets 260a, 274a
Sacrifice, vie, de la 22a
Sacquêpée 73*
Sacrifier 74
Sagace 21, 60a
Sage bonté 14
 — , médecin 268
 — , opinion 291*
 — proverbe 274
Sagement 228
Sagesse divine 17b
 — , source de 141a
Saignées 54c, 59, 60a, 74a, 149
 — , critique des 74a
 — innocentes 149a
 — , petites 149a
 — profuses 22a, 74
 — répétées 74a
 209
Saillants, symptômes 59, 102, 137, 152.
Saillante, manifestation 216
Sain, corps 21, 65, 206a
 — , être 80a
 — , homme 11a, 22, 24, 33, 54c 70, 104,
 106, 121, 122
 — , — , action sur l' 285a
 — , — , effets spécifiques sur l' 146
 — , — , expérimentation sur l' 80a,
 108a, 112, 119b,
 121 à 142, 239
 — , individu 19, 108, 110, 278
 — , instrument 9
 — , magnétiseur 288
 — , organisme 64, 66, 107, 110
 — , raisonnement 98
 — , sujet 116, 119b, 145, 212, 244
 — , supposer 288
Saine, peau 285a
 — , vitalité 288
Saint Ignace, fête de 213a
Saisir 45, 72, 73, 92, 102, 103
 — , pleines mains, à 119b
 — , pouvoir 6a
Salades 125, 266a
Salaison 266a
Salivation 22a, 41a, 119a
Salut, le 122
Salutaire, homœopathiquement 270f**
 — , médicament 242, 285
 — , méthode 70
 — , montrer, se 285
 — , nature 191
 — , procédé le plus 253a
 — , reconnu 253a
 — , récréation 229
 — , remède 270f*, 277
- Salutaire, révéler, se** 270f**
 — , thérapeutique 24, 62
Salutaires, résultats 62
Salicylees, combinaisons 74
Sambucus 145a
Sang, afflux du 59
 — , déperdition de 74a
 — froid 228
 — gaspillé 22a, 74a
 — innocent 60a
 — irremplaçable 22a, 60a
 — supplémentaire 74a
 — , surabondance de 74a
Sangues 60a, 74, 74a, 149a
Sanguines, effusions 76
Sanguins, vaisseaux 284, 290
Santé acceptable 241
 — , altération de la 8a, 19, 21, 31, 77,
 251, 260a
 — , âme, de l' 120
 — , animaux, des 269c
 — bonne 22a, 117, 289, 289d
 — , — , organisme, de l' 111, 120,
 285a
 — , — , phase de 238
 — , — , permanente 51
 — , bouleversement de la 75
 — , compromettre la 225
 — , Conservateur de la 4
 — , convertir en 70
 — , corps, du 120, 222a
 — , degré habituel de la 68
 — , déviation de la 6
 — , équilibre harmonieux de la 29, 67a,
 222a
 — , esprit, de l' 222a
 — , état de 6, 7, 8a, 9, 10, 12, 19; 22,
 22a, 31a, 51, 63, 71, 72,
 99, 108, 117, 123, 147, 236
 — , — nature de la 112
 — , etres humains, des 269c
 — , homme, de l' 34, 37, 108a, 119,
 119b, 120, 123, 135,
 147, 251, 285a
 — indispensable 126
 — , jouissance de la 168
 — lamentable 276b
 — , maintien de la 72
 — , médecin, du 141
 — meilleure 229
 — , milieu, au, de la 8a
 — , miner la 77
 — , modification de la 119, 269c
 — parfaite 8a, 195, 244
 — , pays marécageux, en 244
 — , personnes en 214, 235
 — , — robustes, des 121
 — physique 126, 225
 — , possession de la 222a
 — , préjudiciable à la 141a

Santé, principe de vie, et 22a
 — récupérée **8, 149, 216, 229, 244**
 — , restauration de la **200**
 — , rétablie, presque 270f**
 — , rétablir la **61, 110, 112, 145, 168, 236, 238**
 — , rétablissement de la **1, 2, 8, 11a, 16, 17, 17a, 17b, 22, 25, 60a, 149, 156, 198, 240**
 — , retour à la **12**
 — ruinée 285a*
 — , sentiment de la **95**
 — sereine **248**
 — , signes de 8a
 — solide 141a
 — , transformation en 7, 8
 — , vivre en **244**

Saper **149**

Sarsaparilla **145a**

Satisfaction, contemporains, des 60a
 — , malades, des 80a, **263**

Satisfait, plan **247**

Satisfaire, homœopathicité, l' **248**

Satisfaisant, résultat 270f

Satisfaisante, preuve **51**
 — , sélection **183**

Satisfaite, réaction **247**

Saturation, globules, des 270f
 — thérapeutique 247a

Saturer 270f, **288**

Sauces 266a
 — fortement assaisonnées 260a

Sauter, yeux, aux **55, 65**

Sauvegarder 284a

Sauver, existences, des 149a
 — , vie, la 149a

Savant, paraître 1a

Savantès, formules 54c
 — , phrases **17**
 — , rêveries 1a

Saveur 88a, **119**

Savoir acquérir 119b
 — adapter **3**
 — agir **3**
 — appliquer **3**
 — apprécier **200, 264**
 — , avance, d' **129**
 — , chercher à **90, 94a, 224**
 — concevoir **8, 190**
 — concevoir **8, 190**
 — écarter **3, 4**
 — envisager **137**
 — , étonner, s' **228a**
 — juger 109b
 — , juste, au 141a
 — , manifester, se **189**
 — méconnaître **70**
 — mériter **291**
 — , moins 289b
 — , ne pas 160a

Savoir, observer, s' **130**
 — , passer, se 109b
 — , prouver **8**
 — , recourir 7b
 — , représenter, se **189**
 — , vite **254**

Scabiétique, affection (voir gale)
 — , anti 40a
 — , vésicule 56a

Scabiès (voir gale)

Scabreux, moyen **50**

Scalpel **216**

Scarlatine, contracter la 33a
 — , fièvre 38h, **73b**
 — infantile 33a
 — lisse 33a, **38, 73**
 — véritable **38**

Scarlatineuse, angine **38**

Scarification 74a

Schaub 80a, 109a

Schéma 82a, **278**

Schématique, traitement 60a

Schlegel, sen. **242**

Schmid 145a

Schmoele 145a

Schoenke 145a

Schoepf **38**

Schrëter 145a

Schulze 58a

Schweickert 145a

Science 54a
 — incapable **13**
 — pernicieuse **13**
 — pharmaceutique 69*

Sciences mathématiques 145a
 — médicales 73*

Scientifique, cure peu 74a
 — , expérience **21, 23**
 — , expérimentation **52, 120, 147**
 — , manière **53**
 — , matière médicale **110, 145a**
 — , médecin **264**
 — (s), observation (s) **278, 279**
 — , théorie **28**
 — , valeur 143a

Scolastique, raisonnement 54a
 — , errement 25a

Scorbut **36, 33**

Scrofulose **80**

Scrupuleuse attention **137, 172**
 — , expérimentation **52**
 — , façon **95**
 — , prohibé **83**

Scrupuleusement, agir 248a, **282**
 — , guider, se 6a
 — , noter **126**
 — , relever **143**

Scrupuleux, observateurs 145a
 — , praticien **100**
 — , sujet **126**

Scruter **82, 100, 104**

- Séant 90a
 Sec, à 247a, 272
 — , état 123
 — , globule 270, 272
 — , sable 268a
 — , trituration à 270a*
- Secale 145a
 Sèche, nature 271
 — , peau 90a
 — , plante 267b
 — , substance 271
- Sécher, globules, les 270, 270d
 — , main, la 65
 — , plantes, les 267b
- Second accès 223
 — cas 232
 — état 232a
 — flacon 270
 — lieu 141a
 — malade 101
 — remède 169, 170, 182
 — tiers 270a
 — verre 248a
- Secondaire, agent infectieux 46
 Secondaires, actions 137
 — , effets 59, 63, 64, 65, 66, 69, 69b, 112, 115, 131
 — , réactions 69, 113
 — , symptômes 81, 205
 — , troubles, des diathèses 205
- Seconde dose 251
 — maladie 70
 — opération 270a
- Secouer (voir secousses et succussions)
 — avant chaque prise 272
 — , récipient, le 248, 270d
 — , solution, la 248a, 272
 — vigoureusement 248a, 272
- Secourir, névropathes, les 96
 — , prochain, son 1a, 17
- Secours, appeler au 60a
 — , aucun, d' 242
 — efficace 92, 243
 — homœopathique 51
 — immédiat 92
 — mécanique 186
 — , médecin, du 22a, 186
 — palliatif 57
 — prompt 57, 183
 — , réclamer des 1a
- Secousses, sommeil, pendant le 89a
 Sécrétion 59, 94a
 Secs, globules 270
 Secte moderne 67a*
 — , nouvelle 149a
 — , opportunistes, des 149a
- Séculaire 81
Secundum artem 269d
 Sédatif 69
 Sédentaire, vie 260a
- Sédiment fariné 266a
 — , suc, du 266a
 — urinaire 89a
- Seldel 145a
 Sein 74*
 — , affections malignes du 205a
- Seizième jour 38
 Séjour 77, 81a, 238
 Sel, addition de 266a
 — , cornichons au 266a
 — , cuisine, de 145a, 242*, 260a, 269d
 — dynamisé 269d
 — laxatif 59
 — neutre 69a
 — , propriété du 119
 — , quinine, de 235a
- Sélection homœopathique 246
 — , — , approximative-ment 102a
 — , — , non 258
 — , — , plus 276
 — judicieuse 120
 — , loi de similitude, selon la 246
 — , mauvaise 249, 276a
 — , médicamenteuse 3, 7, 102a, 221, 249, 276a
 — plus satisfaisante 183
 — , remède, du 106, 149a, 169, 180, 183, 194, 196, 211, 221, 246, 249, 249b, 266a, 270f, 276, 279
 — , — , bonne, du 160, 284a
 — , — , meilleure, la, du 164, 247a
- Selenium 145a
 Self préparation du remède 271
 — proving 119b, 141, 141a, 145a
- Selles 88a
 — , aller à 59, 65
- Sels, 123
 — acides 273a
 — alcalino-terreux 273a
 — ammoniacaux 67a
 — neutres 273a
 — , quinine, de 244a
- Semaine, une 246a
 Semaines, deux 246a
 — , durée de quelques 29a, 39
- Semblable, action 23*, 41, 45
 — , affection artificielle 29, 29a, 270
 — , — naturelle, à l' 276
 — , barre 269b
 — , chose 58a
 — , contre-suggestion 17a
 — dérangement 143
 — disposition 213
 — , elle-même, à 50, 81b, 103
 — , état 69b, 213
 — , — morbide 34, 35, 45
 — , exactement 104, 247
 — , exemple 40

- Semblable, expérience 25a
 — , façon 26a, 27, 73
 — , forme 81b
 — , influence 17a
 — , maladie 29a, 29, 43, 44, 45, 46, 49, 50, 56a, 61, 69, 70, 81b, 102, 103, 105, 148
 — , — , à la 163
 — , — , artificielle 43, 44, 45, 178
 — , — , autre, à 50
 — , — , médicamenteuse 276
 — , — , médicale 280
 — , — , naturelle 43, 44, 45, 46, 49, 143
 — , manière 11a
 — , médicament 45, 104
 — , partiellement 46, 162, 163
 — , plus 27, 149
 — , propriété 11a
 — , puissance 26a, 45, 70, 153, 214
 — , remède (voir similaire)
 — , rencontre 50
 — , tableau 152
 — , toujours 81b
 — , très 56a
- Semblables crises 222
 — , deux cas 40
 — , — états 69b, 235
 — , — maladies 39, 43, 44, 45, 46, 49, 56a, 61, 69, 70, 102, 105
 — , effets 11a, 69, 118
 — , états alternants 235
 — , loi des 26, 35, 61, 67a, 194, 246
 — , principe des 24
 — , respecter ses 137
 — , symptômes 22, 22a, 25, 27, 46, 48, 50, 70, 71, 110, 117, 136, 133, 152, 153, 154, 181, 247
 — , — exactement 220
- Sembler 38, 52, 57, 78a, 81b
 — appartenir 289a
 — , arranger, s' 281
 — , calmer, se 23
 — , dépourvu 143a
 — , disparaître 40
 — , être 186
 — , exacerber, s' 248
 — , exercer 228a
 — , faire 113
 — , miraculeux 288
 — , rendre plus difficile 260a
 — , restaurer 57
 — , sentir 224a
 — , supporter 117

Sémiologie 6, 14

Sémiotique 6a*

Senega 145a

Sens 6, 6a, 11a, 12, 12a, 15, 16

- , bon 56a, 74a, 224a
 — , échapper à nos 270
 — , frotter dans un 269b
 — , goût, du 88a
 — , infaillible 252
 — , intérieur 262
 — , inverse 249a, 289
 — , malade, du 229
 — , observateur, de l' 11
 — , organes des 83, 229
 — , perceptibles à nos 6, 6*, 14
 — , subtil 252
 — , tomber sous les 7a, 32, 45
 — , tous ses 84
 — , unique 269b

Sensation agréable 263

- , bien-être, de 235a, 238
 — , chaleur, de 65, 89a, 235a
 — , froid, de 65
 — , plénitude, de 74a*
 — , supprimée 113

Sensations 11, 19, 59, 86, 94a

- accidentelles 91
 — , analyser ses 141
 — , antagonistes 69a
 — , comprendre nos 141a
 — , corps, du 189
 — , désagréables 11
 — , douloureuses 22a
 — , éprouvées 126, 139
 — , nouvelles 126
 — , physiologiques 31
 — , propres 98, 141a
 — , troubles des 29
 — , vitales 10

Sensé, discours 226

- , homme 74a
 — , médecin 22a

Sensées, exhortations 224

Sensibilisé 155, 275

Sensibilité bien développée 137

- excessive 96a, 156
 — , extraordinaire 281
 — , fleur de peau, à 290
 — , forte 121
 — , grande 130
 — , individuelle 278
 — , instructive 15
 — , malades, des 278, 281
 — , nerveuse 16
 — , ranimer la 67a
 — , suppression de la 113

Sensibilités différentes, rapport entre les 281

Sensible, action, à l' 284

- , air, aux courants d' 141
 — , amélioration 249a

- Sensible augmentation **282**
 — , cellule 11a, 269c
 — , cœur 188a
 — , être humain **108, 117**
 — , exhalaisons, aux **284**
 — , expérimentateur **65**
 — , force vitale **15**
 — , plus **129**
- Sensibles, effets **129**
 — , nerfs 183a
 — , sujets **121, 132, 135**
 — , voies **284**
- Sensitif **69a**
- Sensitive, perception **70**
- Sensitivo-motrices, maladies nerveuses **286**
- Sensoriels, nerfs 26a
 — , troubles **80, 229**
- Sensu strictiori* **32**
- Sentiment 89a, **95**
 — , dignité, de la 26a
 — , honte, de 282a*
 — , malaise, de 232a
 — , religieux 188a
- Séparation **15**
- Séparé, rester **269**
- Séparée, classe **210**
 — , entité **13**
- Séparées, affections 80a
 — , particules **269**
- Séparément, expérimentier **108, 127**
 — , noter **85**
- Séparer, se 268a
- Sepia 145a
- Sept cuillerées à soupe 248a
 — jours **248**
 — minutes 270a
- Septenaire, évolution **38**
 — , période **38**
- Séquelles, affections, de deux **206**
 — , allopathiques 52*, **76**
 — , blennorrhagie, de la **206**
 — , gale, de la 56a
 — , luétiques **205**
 — , pseudo-psoriques 206
 — , psoriques **205**
 — , sycotiques **206**
 — , syphilitiques **206**
 — , varioliques **45**
 — , vénériennes **206**
- Serein **248**
- Sericum 145a
- Série, accès, d' **241**
 — , expériences, d' **130**
 — , guérisons, de **288**
 — , maux, de 37a
 — , modifications, de 269a
 — , phénomènes, de **22**
 — , succussions, de 270f
 — , symptômes, de **21, 22, 96a**
 — , toute une 269a, **288**
- Sérieuse, allure 117a

- Sérieuse, décision **258**
 — , incommodité **50, 164**
 — , maladie **279**
 — , réflexion 149a
- Sérieux affaiblissement 74a
 — , déséquilibre 289a
 — , dommages **276**
 — , examen, du malade 104a
 — , traitement **227**
 — , troubles 117a
- Serré, bandage trop 7a
- Serrer **73**
- Service, rendre 153a, **182**
- Servir, aggraver, à 203a
 — , confirmer, à **219**
 — , dynamisation, à la 270b
 — , guide, de **7**
 — , imprégner, à **270**
 — , pouvoir 109b
 — , preuve, de 282a
 — , preuve, de 56a
 — , se, action, de l' **287**
 — , se, alimentation, pour l' 266a
 — , se, livre, d'un 270c
 — , se, médicaments, de **207**
 — , se, plantes fraîches, de **271**
 — , se, remèdes, de **245**
 — , se, seul globule, d'un **270**
 — , substratum, de **269**
 — , trituration, pour **271**
- Sétons **39, 74, 76**
- Seul art de guérir 60a
 — , cas, un **58**
 — , compte **181**
 — , Dieu, un 25a
 — , effet 11a
 — , effort **20**
 — , entourage **84**
 — , état 74a*
 — , fois, à la **107**
 — , globule, un 247a, **248, 248a, 270, 270f, 272**
 — , Haller 108a
 — , Hahnemann 145a
 — , malade, un **84, 102, 285a***
 — , médecin **52**
 — , médicament, un **25, 27, 169, 212, 258, 274**
 — , mode de traitement **56**
 — , moyen, le **217, 243**
 — , prétexte **228**
 — , principe vital 11, 29a
 — , résultat 269c
 — , spécifique **143**
 — , sujet **40, 136**
 — , symptôme 7b, **57, 58, 81a, 173, 210, 247**
 — , tableau **92**
 — , traitement, le **56**
 — , travailler **205**

Seul vrai spécifique, le **143**
 Seule application **53**
 — condition **34**
 — cuillerée, une **248a**
 — dose **193, 238**
 — expérience **22**
 — fièvre intermittente, une **235a**
 — , fois, à la **107**
 — , — , une **73, 107, 247**
 — force, une **274**
 — forme de la maladie **6**
 — goutte, une **270**
 — , homœopathie, l' **273**
 — indication **18**
 — jambe **7b**
 — ligne droite **53**
 — maladie pathogénésique, la **248**
 — manière **53**
 — marque **119b**
 — Matière médicale scientifique **145a**
 — médecine véritable **109b**
 — , médication interne **282a***
 — méthode **70, 203, 228a**
 — , nature, la **61**
 — , personne, une **134**
 — potion **60a**
 — prise, une **246**
 — substance **138**
 — — médicamenteuse **124, 273**
 — , sycose **206**
 — , syphilis **206**
 — thérapeutique **6a, 56**
 — — basée sur des lois **273**
 — — logique **273**
 — véritable **109b**
 — verité **61**
 — vertu **70**
 — voie **7, 53**
 — — de la nature **43**
 — vraie manière **53**
 — — médecine **143a**
 — — thérapeutique **273**

Seules affections **186**
 — drogues **110**
 — maladies, les **173**
 — manifestations **11, 21**
 — parties extérieures **185**

Seuls effets primitifs, les **137**
 — médicaments **274**
 — narcotiques, les **113**
 — principes **273a**

Sévère **60a, 144, 260a***
 Sévir **33a**

Sexe différent **135**
 — féminin **74a*** **94a**
 — , l'un ou l'autre **288**
 — , magnétiseur, du **288**

Sexes, deux, les **127**

Sexuel, état **94a, 288a**
 — , excès **93a, 126**

Sexuelle, vie **5**
 Sexuelles, perversions **93a**
 Siècle **13, 26a, 39, 56, 60a**
 — , dix-neuvième **145a**
 — , plus d'un **284, 288**
 — , un, et demi **284a***

Siècles, depuis des **187, 282a**
 — , tous les **119b**

Siège, énergie vitale, de l' **289**
 — , maladie locale, de la **215**

Sieste **260a**

Signaler **52, 67a, 73***
 — , danger, le **110**
 — , exception, l' **282a**
 — , observations, les **110**
 — , symptômes, les **86, 97, 189**

Signes, amélioration, d' **253, 253a**
 — annonceurs de la guérison **280**
 — il **270**
 — différentiels **119a**
 — , santé, de la **8a**
 — l' **270**

Significatifs **95, 102, 198**
 Signification, expériences, des **62**

Significative, phase **5**

Signifier **17, 214, 280**

Silence **39, 97**
 — , écouter en **228**
 — , passer sous **267a**
 — , réduire au **201, 201a**

Silencieuse, nuit **269a**

Silencieux **136, 155**

Silica **145a**

Simagrées **149a**

Similaire: voir semblable et similitude
 — , remède **50, 67a*, 70, 149, 157, 162, 165, 177**
 — , — , partiellement **162, 163**
 — , — , plus **165**

Similaires, deux fièvres **46**

Similitude, cas, du **182**
 — , correspondre en **177**
 — , grâce à sa **157**
 — , grande **34, 46**
 — , — , plus **192, 230**
 — , — possible, la plus **34**
 — , guérir par **41a, 46**
 — , loi de **26, 35, 61, 67a, 194, 246**
 — parfaite **26**
 — , remède, du **157, 177, (voir similaire)**
 — , suivant la **287**
 — , symptômes, des **29, 41a, 50, 160a, 163, 287 (voir semblables)**

Simillimo **56a**
Simillimum **56a**

Simple, syphilis **206**

Simples, aliments **125**
 — , remèdes **273a**

Simple, substances médicinales 143, 273, 273a, 274
 Simplicité, enfants, des 119a
 Stimulateur 89, 96a
 Simultanée, application 197
 — , production 17a
 Simultanéité 40, 40a
 Simultanément, administrer 194
 — , apprendre 137
 — , avoir égard 213
 — , disparaître 17
 — , envahir 40
 — , guérir 193
 — , médicaments, plusieurs 274
 Sincère, expérience 28
 Sincérité, sujet d'expérience, du 139a
 Singulier, symptôme 67a, 95, 102
 Singulière, épidémie 100
 Situation dangereuse 216
 — domestique 208
 — , malade, du 208
 — , nouvelle 169
 — résultants 216
 — sociale 5
 — sujet, du 289a
 Six ans 46
 — cents cc. 248a
 — fois 6 à 7 minutes 270a
 — — 3 à 4 minutes 270a
 — globules 128, 130
 — heures, au bout de 250
 — heures, toutes les 248
 — jours 38
 — minutes 270a
 6,20 cgr. grain de Nuremberg 270*
 6,4798918 cgr., grain de Troy 270*
 Sixième sujet 134
 Sobre, régime 125
 Social, cadre 222a
 Sociale, situation 5
 Sociales, relations 208
 Société de médecine 46j
 Sodium, chlorure de 269d
 Sœurs, homœopathie, de l' 109b
 Soi-même, expérimentation sur 119b, 141
 141a
 Soie 289b
 Soif 87a, 88a, 89a, 263a
 — , absence de 235a
 — , excès de 235a
 Soigner 98
 Soigneusement bouché 267, 270, 270a
 — , pas, préparés 276a
 Soin 23, 25a, 61, 82, 84, 88, 95, 100, 102
 — , avec 125, 178, 206, 220, 250, 260a, 270
 — , avoir 163, 263, 268a
 — , broyer avec 270a
 — , expérimenter avec 143a, 285a
 — , observer avec, s' 126

Soin, particulier, tout 217
 — , prendre 248
 — , régler, de 119b
 Soins moraux 78
 — physiques 78
 Soir 59, 89a
 Solxante jours 246
 — malheureux 104a
 Sol, isolé du 289b
 Solaires, rayons 45a
 Solanum mammosum 145a
 Solanum nigrum 267b
 Soleil 60a
 — , lumière du 270a, 272a
 — , rayons du 45a, 148, 267, 268a
 Solidaire, participation 185
 Solide, santé 141a
 — , substance 269
 Solliciter 29a
 Solution, alcool-eau 1 : 4 270
 — alcoolisée 270d, 270f
 — , brasser la 248a
 — , frictions avec la 285
 — médicamenteuse 238, 248a, 270b, 270d, 285
 — mère 248, 248a, 270
 — — , goutte, une, de 270
 — — No 1, No 2 248a
 — , mettre dans la 248
 — , moyen de la, au 285
 — No 1, No 2 248a
 — , problème, du 278
 — , puissance inférieure, de 270f
 — , remède, du 270d
 — , reste de la 248a
 — salulaire 285
 — , secouer à 248a, 272
 Somatique (s), affection (s) 218, 230
 — , état 226
 — , maladie 210, 215, 218, 224, 228
 — , — , transposition de la 225
 — , métastase 215
 Somatiques, symptômes 217, 219
 Somato-psychique 17a, 19, 59, 215
 Sombre, humeur 224, 232a
 Somme, symptômes, des 181, 182 (voir totalité)
 Sommeil 57, 65, 88a, 89a
 — lourd 59
 — , manque de 290
 — , mauvais 153
 — stuporeux 65
 — , troubles du 232a
 Sommet, tête, de la 289, 289d
 Somnanbules 289
 Somnanbulisme magnétique 289a
 — provoqué 289a
 Somnolence 59, 65, 88a, 235a
 Son aigu, perçant 26a
 Songe 70

- Songer 104a, 276b
Sonneberg 145a
 Sons accompagnés 259a
 — agréables 259a
 — doux 259a
 — , flûte, de la 259a
 Sophistiqués, raisonnements 278
 Sortie, exanthème, d'un 38, 46
 — , gale, de la 160a
 Sortir, eau, de l' 59
 — , état latent, de l' 40
 — , faire 289d
 — , gale, la 160a
 — , ombre, de l' 244
 — , oreille, d'une 104a
 — , syncope, de 289d
 Souci 59, 73, 77, 78a, 93a
Soude, sulfate de 145a, 273a
 Souffle 90a
 Souffrances 45, 51, 55, 60a, 78, 84, 95, 96, 96a, 104a
 — , exhaler ses 228
 — , malade, du 285a
 — , mettre fin aux 285a
 — , nouvelles 183
 — , violence des 183
 Souffrante, humanité 139a
 — , partie 149a, 186, 287
 Souffrir 24, 31, 36, 46, 60a, 77, 81b, 91, 92, 102, 103
 — , diathèse psorique évoluée, de 241
 — , digestion défectueuse, de 290
 — , faire 276b
 — , fatigue, de 244
 — , maladies, de 149, 247, 276
 — , manque de sommeil, de 290
 — , maux, de 271
 — , passions pernicieuses, de 244
 — , privations, de 244
 — , troubles, de 117a, 224a, 271
Soufre 160a
 — , combinaisons du 273a
 — , foie de 67a
 Soûl 65
 Soulagement, apporter du 263
 — , courte durée, de 7b, 59
 — , éphémère 58, 60, 70
 — , frères, de ses 51
 — , illusoire 69
 — , palliatif 55, 263
 — , procurer du 60a
 Soulager 57, 69
 — sur-le-champ 149a
 Soulever 7b
 Soumettre 73, 74, 155
 — , action des remèdes, à l' 245
 — , effet, à l' 266a
 — , expérimentations, à des 134
 — , préparation, à une 269b
 — , réexpérimentations, à des 135
 Soumettre, se 130
 — , suc, le 266a
 Soupçonner 108a, 110, 270
 Soupe 260a
 — , cuillerée à 128, 248a
 Source épidémique 102
 — , grande 82
 — , maladies chroniques, des 80a, 203, 284a
 — , manifestations pathologiques, des 86, 167
 — , Matière médicale, de la 110a
 — principale 203
 — , sagesse, de la 141a
 Sournois 72
 Sous-jacente, affection 41
 — -maxillaire, glande 38
 — -sol 77
 — -vêtements 260a
 Soustraire, monde, au 289a
 — , observation, à l' 199
 — , regards, aux 6a, 42
 — , sujet, le 289a
 Soutenir, efforts, des 76
 — , pouvoir se 109
 Soutirer 22a, 60a, 74a
 Souverain Conservateur 14, 17b
 — , pouvoir, des médicaments 33
 — , principe vital 189
 Souveraine, action 11a, 156
 — , énergie vitale 9
 Spasmes 60a
 Spasmodique, affection 80
 — , constipation 57
 Spasmophilie 291
 Spastiques, affections 80, 81b, 232a
 Spatule 270a
 Spéciale, constitution 117
 — , localisation 40
 — , maladie 235a, 244a
 — , prédisposition 138
 — , préparation 269c
 — , technique 270
 — , thérapeutique 145, 286
 Spécificité médicamenteuse 118
 Spécifier 87, 89a, 104
 Spécifique, action 11a, 119a, 162, 169
 — , caractère 73, 74, 204
 — , degré, au plus haut 236
 — , dermatose 80
 — , désaccord 29
 — , diathèses, aux 282a
 — , effet 57, 118, 119a, 119b, 143, 145, 146, 166, 217
 — , énergie 11a
 — , infection 80
 — , influence 11a, 117, 119
 — , maladie 215
 — , manière 11a
 — , médicament 217, 236

Spécifique, puissance 11a
 — , rapport 278
 — , seul 143
 — , substance 270g
 — , vertu 203a
 — , virus 81b
 — , vrai 143

Spécifiques, curatifs 143
 — , forces 269d
 — , homœopathiques 143
 — , modifications 134, 266a
 — , moyens 78
 — , pouvoirs 11a, 135
 — , qualités 270g
 — , remèdes 82, 147, 153, 154, 166, 194, 240, 241, 242, 244, 282a
 — , — préventifs 234, 244, 284a
 — , symptômes 70
 — , troubles 117

Spectacle amusant 69a
 — éccœurant 11a

Spéculation *a priori* 110
 — hasardeuse 70
 — métaphysique 1a, 6
 — oiseuse 54a

Spéculative, hypothèse 144
 — , interprétation 25a

Sperme 288a

Spigelia 145a

Spiritualiser, matière, la 269b

Spirituelle, erreur 81a
 — , force 11a
 — , phase 270g

Spirituels, centres 216

Spiritueux 93a, 125b

Spirochétose 73*

Spoliation 60a

Spongia 145a

Spontané, récit 93, 140

Spontanément, cesser 222a
 — , produire se 41
 — , renseignements donnés 86, 88, 99
 — , répondre 89

Sporadique, maladie 100
 — , manière 73b, 234

Sporadiquement 73

Sporadiques, fièvres intermittentes 235, 243
 — , maladies aiguës 73

Sportif 77

Sports passifs 260a

Squilla 145a

Stable 69a, 81b
 — , réaction 270f

Stade 89a
 — algide 235
 — , chaleur, de 235, 235a
 — évolutif 38
 — fébrile 235

Stade, frissons, de 235a
 — , froid, de 235
 — irrational 235a
 — primitif 235a
 — , sueur, de 235, 235a

Stades intermittents 239
 — , trois 235

Standard, mesure 270*

Siannum 145a

Staph 145a

Staphysagria 145a

Stations hydrominérales 285a

Statistique 36, 38, 40, 40a, 46, 58a

Status morbi présent 183

Steiner, Rudolf 210

Stephanopoulo 73*

Sterilité 80, 94a

Sternutatoires 59

Stevenson 461

Stimulation électrique 67a

Stimuler 58a, 59

Stock, remèdes, de 56a

Stramonium 145a, 221a

Strict 246, 276a, 277

Stricte individualisation 276*

Strictiori sensu 32

Strontium 145a

Structure, matière, de la 269

Strychnine 273a

Strychninum 273a

Stupéfiant 69

Stupéfier 59, 291

Stupide 59, 210a

Stuporeux, sommeil 65

Subit, empoisonnement 67a
 — , événement 181a
 — , symptôme 6

Subite, manifestation 72
 — , mort 236a

Subitement 17a, 67a, 69c, 221

Subjectif (s), symptôme (s) 6, 14, 22, 101, 138, 143, 153, 192

Subjective, affection 174
 — , image 175
 — , réaction 117

Subjectives, altérations 136
 — , manifestations 22, 148, 187
 — , modifications 119

Subjugué 29, 70, 279

Sublime corrosif 74

Submersion 67a

Subordonné, pouvoir 33

Subséquente, aggravation 53
 — , consultation 104
 — , dynamisation 270f
 — , opération 270f
 — , prise, chaque 248a

Substance morbide 44

Subsister 8a, 44, 46, 69
 — , affection locale, une 270f**
 — localement 189

Subsister, symptômes, des **248**
 — , vestiges, des **219, 232a**
 Substance agissante **22***, **117**
 — , départ, de **270a**
 — , énergique **121**
 — , étrangère **124**
 — , expérimentée **123, 131, 138**
 — , héroïque **121**
 — , imaginaire **25a**
 — , immatérielle **270g**
 — , liquide **269, 270a**
 — , matérielle **31a, 54b**
 — , médicamenteuse **11a, 51, 119, 122, 270, 284**
 — — brute **11a, 270**
 — — initiale **270a***
 — — , triturar, à **270a**
 — , morbide **25a**
 — , neutre **96a, 269**
 — , peu toxique **132**
 — , potentielle **117**
 — , privée d'humidité **268a**
 — , propagatrice **46**
 — , puissante **121**
 — , pulvérisée **268a, 270a**
 — , pure **114**
 — , — , parfaitement **121, 124**
 — , solide **269**
 — , spécifique **270g**
 Substances allopathiques **39**
 — , animales **266, 266a, 268a**
 — , brutes, propriétés des **11a, 268a, 269, 269a**
 — , chimiques **69a**
 — , concentrées **288a**
 — , dénommées médicaments **286**
 — , desséchées **268a**
 — , énergétiques **288a**
 — , entières **268a**
 — , inconnues **119b**
 — , inodores **269a**
 — , médicinales **71, 80a, 110, 118, 119a, 124, 128, 132, 141a, 145, 194, 212, 239, 260a, 269b, 270, 270f, 273a**
 — — brutes **271**
 — — , connues, bien **273**
 — — , deux **274**
 — — , état original, à l' **266**
 — — , goût des **228**
 — — , non **91, 96a**
 — — , plusieurs **274**
 — — , simples **143, 273, 273a**
 — , modifications des **269a**
 — , naturelles **11a, 269a**
 — , non toxiques **128, 132**
 — , nuisibles **93a**
 — , nutritives, plus **266a**
 — , oléagineuses **271**

Substances, pureté des **122**
 — , sèches **271**
 — , subtiles **288a**
 — , végétales **260a, 266, 266a, 268a**
 — , violentes **110**
 Substantielle, dose **11a**
 Substituer, hypothèse, l' **100**
 — , mal externe à mal interne, **201**
 — , médicinale, l'affection **246**
 — , se **37a, 69**
 Substitution artificielle **155**
 — , mal interne, du **285a**
 — , morbide **38, 52, 148, 200, 201, 216, 222a, 224a, 242, 246, 285a**
 — , processus de **282a**
 — , provoquer une **285a**
 — , rétablir par **288**
 — , vitalité, de la **288**
 Substitutive, action **23***
 — , théorie homœopathique **28, 29, 30, 69, 148, 155, 282a**
 Substratum **269, 269a**
 Subterfuges **229**
 Subtil, effet **119b**
 — , raisonnement **110**
 — , sens **262**
 Subtile, dose **11a**
 — , entité **13**
 — , parcelle **11a**
 — , perception **70**
 Subtiliser, substances **288a**
 Subtiliser, se **270**
 Suc, exprimer le **123, 266a, 267**
 — , extraction du **267b**
 — , fermentation du **266a**
 — , laitieux **266a**
 — , nocivité du **266a**
 — , pauvre en **267b**
 — , pavot blanc, du **59**
 — , plantes, de **57, 123, 266a, 267, 267a, 267b, 271**
 — , — fraîches, des **267**
 — , — vénéneuses, des **266a**
 — végétal **266a, 267b**
 — vénéneux **266a**
 Succédanés **119a**
 Succéder **17, 65, 69, 232a, 285a**
 — , se **54, 130**
 Succès, apparents **282a***
 — , avec **177, 210, 234, 248, 257**
 — flâteurs **282a***
 — nuisibles **282a***
 — progressif **248**
 — superficiels **282a***
 Successeurs **109b**
 Succussion, accidents morbides, des **132**
 — , symptômes, des **131**
 Succomber **60, 60a, 74b, 92, 149a**
 Succussion, action mécanique de la **269, 269a, 269d**
 — , bonne **270b**

- Succussions 56a, 270f, 271
 — appropriées 128
 — avant chaque prise 272, 282
 — , cent fortes 270
 — , deux 247a
 — , dix 238, 247a, 248, 248a
 — , douze 248, 280
 — , flacon, du 238, 248
 — , fortes 270, 270f
 — , huit 248, 280
 — Innombrables 247a
 — manuelles 269a, 270, 270f
 — , modifier par 161a, 282
 — , nombre de 238, 247a, 248, 248a, 270, 270f, 270f**, 280, 282a
 — , nombreuses 270f**
 — , objet, contre un 270
 — , potion, de la 248
 — , qualité des 270f
 — vigoureuses 248, 270f

Sucer 247a

Sucre 260a

- , canne, de 270, 270e
 — de lait 91, 96a, 267b, 270, 272, 281
 — — , bâtons cylindriques de 270a
 — — , cinq grammes de 270
 — — cristallisé 270a
 — — pulvérisé 248a, 270a
 — — pur 270a

Sucreries 26a

Sucs, conservation des 267a

- , préparation des 266a, 267a
 — toxiques 266a
 — vitaux 22a, 60a, 149
 — — , perte de 39

Sud, pôle 269b, 287

Sueur 59, 89a, 235a, 237

- , chaleur suivie de 235a
 — , froid suivi de 235a
 — , stade de 235, 235a
 — , trace, aucune, de 235a

Suffisant, nombre 179

- , traitement 291

Suffisante, dose 32, 68, 130

- , pratique 271a
 — , ressemblance 274

Suffocant, asthme 205a, 285a

Suffocation 60a, 67a

Suggérer 87a

Suggestion 17a, 108a, 140, 229

Sui generis 80

Suicide 93a, 110

Suisse 108a

Suites, dyspepsie, de 39

- effrayantes 109b
 — , émotion, d' 73
 — funestes 112
 — , intoxication, d' 74
 — , mauvaises 109b
 — néfastes 205a, 258
 — , purgation, de 39

Suites, tristes 39

- , usage prolongé, d' 74
 — , vaccination, de 38

Sujet (voir homme, individu, malade, patient, personne) 40, 41, 50, 58a, 67a, 74b, 80a, 89a, 107, 110a, 181, 183a, 244

- affaibli 289
 — , algies, aux 285
 — atteint 40
 — bien portant 70, 114, 117
 — , bonne santé, en 117
 — consciencieux 126
 — considéré 220
 — , crampes, aux 285
 — délivré 222
 — , deux maladies chez un même 35, 36
 — , deuxième 134
 — digne de foi 126
 — , dixième 134
 — épuisé 60a
 — , évanouissements, aux 117b
 — , expérience, d' 141a
 — , — , en 125b, 129, 130, 133, 139a
 — , expérimentation, d' 126, 138, 139, 140
 — féminin 89a
 — , huitième 134
 — , infection, à 206
 — , inondations, aux 244
 — , jeunesse, dans sa 33a, 244
 — , malade 157, 206, 288
 — nerveux 289
 — , neuvième 134
 — , normal, paraissant 221
 — objectif 126
 — protégé 36
 — , psychique du 203, 213
 — , quatrième 134
 — , récit du 140
 — (s), sain (s) 116, 119b, 145, 212, 244
 — ecrupuleux 126
 — , situation du 289a
 — , sixième 134
 — soustrait au monde 289a
- Sujets hypersensibles 130, 248a, 281
- hyperthyroïdiens 248a
 — hyposensibles 281
 — , insensibles, quasi 181
 — , manquant de chaleur vitale 291
 — , plusieurs 134
 — prédisposée 117
 — psoriques 244
 — — latents 276b
 — réceptifs 121
 — réinfectés 73°
 — robustes 129
 — sensibles 121, 132, 135

- Sujets susceptibles 281**
 — , tonus déficient, à 291
 — , vaccinés 38
Sulfamidés 52, 74
Sulfate de chaux 273a
 — — *quinine 235a, 244a*
 — — *soude 273a*
Sulphur 74, 145a, 160a, 242
 — , cure antipsorique par 284a
 — , dynamisations, en 284a
Sulphuricum acidum 69a, 74, 145a
Sumac 117a
Superdilué 248a
Superficielle, amélioration 52
 — , confiance 149a
Superficielles, médications 285a, 285a*
Superflue, humidité 268a
Supérieur, pouvoir 33
 — , résultat bien 289b
Supérieure, dynamisation 270f
 — , énergie 27, 51
 — , extrémité 269b
 — , réaction 68
Supérieures, voies respiratoires 284
Supériorité énergétique 29a, 34, 51
 — , homœopathie, de l' 109b, 230
 — , méthodes, sur toutes les 230
Superstitieuse, frayeur 93a
 — , imagination 17a
Superstition 224, 260a
Supplanter 67a
Supplémentaire, sang 74a
Supplice 26a
Supportable, rendre 195
Supporter 39, 60a, 73, 89a, 117
 — , augmentation de la dose, l' 281
 — , calmement 213a
 — , emploi, l' 282a
 — , persécutions, des 265a
 — , vexations, les 213a
Supposé sein 288
Supposer 8a, 52
 — avoir un effet 285a
 — incurable 228a
Suppressif, traitement 7b, 198, 203, 204, 205a
Suppressifs, moyens 204
Suppression 52, 202
 — , affection localisée, d'une 200, 203, 204, 205a, 282a
 — , chancre, du 276b
 — , conséquences, ses 285a
 — , doses trop fortes, par 235a
 — , douleur, de la 60a, 69
 — , épilepsie, de l' 39
 — , éruption, d'une 285a
 — , fièvres intermittentes, des 235a
 — , gale, de la 203
 — , maladie, de la 38
 — , médicamenteuse 7b
Suppression, moyens externes par des 267b
 — , quinine, par la 235a
 — , règles, des 289
 — , risques, de 282a
 — , sensibilité, de la 113
 — , symptômes, des 7b, 59, 235a
 — , teigne, d'une 46
 — temporaire 38
Suppuratives, affections 80
Suppurations artificielles 201a
 — , parties extérieures, des 201a
 — provoquées 201a
Supputer 60a
Sûr 2, 70, 74a, 195
 — , moyen 108
 — , plus 56, 74a, 108, 194, 284a, 289
 — , procédé le plus 267
Surabondance, sang, de 74a
Suraiguës, maladies 216
Surajouter 203a
Surchauffage 266a
Surdité 80, 205a, 285a
 — , variolo, et 46
Sûre, guérison 47
 — , manière la plus 289
Surexcitation 26a
Surface, absorption, d' 272, 284
 — , ajouter à la 270a
 — , apte à ressentir 284
 — , contact, de 272
 — , corps, du 203, 284
 — cutanée 284
 — mathématique 11a
 — physique 11a
 — , plus grande, la 272
 — , poudre, de la 270a
 — réduite 272
Surgir 23, 74a, 102, 194, 232a, 253
 — localement 189
Surmenage 73
 — intellectuel 126, 260a
 — physique 126, 260a
 — , repas, après le 260a
Surmonter 155, 158, 160
Surpassé, effet 259
Surpasser, action, l' 279
 — en force 27
 — — intensité 157
Surprenant 81
Sûrs, signes plus 253
 — , symptômes 111
Sursaturation 289
Surveiller 270e
Survivre 149a
Susceptible 34, 50, 59, 68, 70, 281
Susciter, aggravation, une 157
 — , état opposé, un 131
 — , — pathologique, un 22
 — , modifications, des 269c
 — , pousser, à 148
 — , symptômes, des 21

Susciter, troubles, des **117**
 Suspendre **38, 39, 44, 69a, 248a**
 Suspendue, rougeole **40**
 — , vaccine **38**
 Suspension, combattre la **291**
 — , fonctions, des **291**
 — , maladies, des **40**
 Sutures **186**
 Sycose **29a, 79, 80, 197a, 201, 204**
 — combinée à psore **206**
 — — à — et syphilis **206**
 — — à syphilis **206**
 — condylomateuse **41, 79**
 — , détruire la **206**
 — interne **204**
 — invétérée **205**
 — , manifestations externes de la **204**
 Sycotique, affection **206**
 — , diathèse **206**
 — , dyscrasie **41**
 — , étiologie **197**
 — , miasme **197**
 — , nature **29a**
 Sycotiques, condyloles **204, 282a**
 — , séquelles **206**
Sydenham **33a, 38, 73, 81b**
 Sympathiques, ganglions cervicaux **284**
Symphytum **267b**
 Symptomatique, analogie **209**
 — , disjonction **221a, 243**
 — , image **184**
 — , manifestation **105**
 — , médecine **7b**
 — , méthode **57, 58, 59**
 — , rapprochement **26, 38h**
 — , tableau **218**
 — , thérapeutique **7b, 58, 61, 203a***
 — , traitement **61**
 Symptomatologie **7, 14, 80a, 94a, 174, 287**
 — déficiente **176, 177**
 — insuffisante **180**
 — pathogénésique **287**
 — propre du remède **162, 180**
 Symptomatologique, image **175**
 — , tableau, nouveau **183**
 — , valorisation **104**
 Symptôme actuel **92**
 — allopathique **69**
 — artificiel **70, 141a**
 — , aucun **165, 254**
 — , chaque **86, 133, 139**
 — désagréable **174**
 — éliminé **46p**
 — extérieur **199**
 — , fidélité du **145**
 — , grand **210**
 — grave **39**
 — , intégralité du **7**
 — isolé **7b, 81b**
 — médicinal **69**

Symptôme, moindre, le **133**
 — pallié **58**
 — pathognomonique **197, 199**
 — , — , non **102**
 — , pharmacodynamique **69**
 — prédominant **210**
 — principal **46, 82, 174, 199, 216, 230**
 — provocateur **181**
 — , seul, un **7b, 57, 58, 81b, 150, 173, 210**
 — typique **46**
 Symptômes accessoires **95, 163, 180, 235**
 — accidentels **6, 17, 91, 138, 143, 163, 180, 181a, 192**
 — , accusés, peu **249**
 — , *Aconit*, d' **251**
 — actifs **247**
 — , aggravation des **155, 160, 160a, 161, 248, 280, 281, 282**
 — aigus et chroniques **221, 240, 242, 243**
 — , aimant, de l' **287**
 — alarmants **249**
 — alternants **232a**
 — , analogie des **68, 209**
 — analogues **73, 160a**
 — anamnétiques **255**
 — , anciens **104, 134, 138, 167, 280, 281**
 — , anéantissements des (voir destruction)
 — annonceurs **280**
 — anormaux **102**
 — antérieurs **90, 192, 281**
 — , apparition des **139, 163, 254**
 — appareil **249b**
 — apyrétiques **235**
 — attirant l'attention **193, 198**
 — , augmentation des **282**
 — , autres **57, 59, 70, 115, 151, 155, 173, 192, 251**
 — , — , chez les **141a**
 — , caractère des **102, 238**
 — caractéristiques (voir frappants, et singuliers)
 — **32, 41a, 67a, 95, 102, 104, 105, 152, 153, 154, 164, 165, 169, 199, 209, 217, 235, 258**
 — , — , répertoire des **153a**
 — , — , trop peu de **198**
 — , — , vrais **199**
 — cardinaux **81b**
 — casuels **6**
 — , catégorie de **69, 198**

Symptômes chroniques et aigus **221, 240, 242, 243**

- communs **102, 153**
- , comparaisons des **153**
- composants **152**
- concomitants **235a**
- considérables **129**
- , constants, moins **198**
- contraires **22**
- , correspondance des **162, 165**
- correspondants **155, 164**
- , couvrir les **156, 162, 163**
- cutanés **39, 46, 79, 203, 282a, 285a**
- , déceler les **209**
- décisifs **95**
- déclarés **139a**
- définis **183a**
- dépendants du remède **163**
- , description des **110**
- , destruction des **22, 23, 110**
- déterminants **104**
- , deux **173**
- , dévoiler les **181**
- , développés depuis peu **256**
- , — , les plus **193**
- différents **134, 247**
- difficiles à découvrir **82**
- , diminution des **237, 254**
- , disparition des **8a, 12, 22, 205, 248, 282a**
- dissemblables **69, 70**
- distinctifs **164, 178**
- , durée, d'action des **139**
- éclipsés **173**
- effacés **23**
- , effet primitif, de l' **114, 115**
- , élimination des **8, 22**
- éliminateurs **213a**
- émotionnels **217**
- empirant (voir aggravation) **249**
- , empoisonnement, d' **110**
- , énergie vitale désaccordée, de l' **22a**
- engendrés **22a, 143**
- , ensemble des (voir totalité) **7, 12, 15, 17, 18, 22, 24, 27, 61, 70, 104, 153, 181, 241, 258, 274**
- , entourage, fournis par l' **6, 60a, 84, 218**
- épidémiques **102, 241**
- , éprouvés, déjà **135, 140**
- , — , rarement **180**
- équivoques **131**
- essentiels **136, 152, 173, 217**
- estompés **198**
- étiologiques **93**
- , étude comparative des **192**
- , — critique des **141a**

Symptômes, étude des **6a, 82a, 95, 151, 170, 184**

- éventuels **6, 142, 180**
- évolutifs **17a**
- , exacerbation des **161**
- , examen des (voir étude) **95**
- exceptionnels **117**
- existants **22, 69**
- , expérimentation, de l' (voir pathogénésiques)
- , exprimer par des, s' **19**
- , extériorisation des **198**
- externes **76, 187, 188, 189, 190, 191, 194, 196, 197, 198, 200, 201, 203, 204, 205a, (voir objectifs)**
- factices **248**
- , faibles **155**
- , fièvre, après la **237**
- fonctionnels **81, 136, 143, 185, 204**
- fondamentaux **91**
- fragmentaires : voir parcellaires
- frappants **67a, 152, 153, 154 (voir caractéristiques)**
- , — , les plus **209**
- gênants **57, 151**
- généraux communs **102, 153**
- , groupe de **22, 71, 169, 171, 248**
- , habitué, dont on s'est **95**
- hétérogènes **22a, 69**
- homœopathiques **155, 164**
- , — , imparfaitement **165**
- , — , non **247**
- imaginaires **96a**
- , imiter les **281**
- importants **67a, 96a, 157, 256**
- , — , peu **150**
- , imprécision des **180, 199**
- imprévisibles **6**
- indispensables **151**
- individuels **235**
- , — , trop peu **198**
- inopinés **6**
- inorganiques (voir subjectifs)
- Inquiétants **60a**
- insignifiants **95**
- , instabilité des **199**
- , intensité des **180, 216**
- , interprétation des **91, 131, 137, 141a, 142, 256**
- , intoxication médicamenteuse, d' **110**
- , — mercurielle, d' **41a**
- inusités **153, 154, 165**
- inventés **96a**
- larvés : voir voilés
- latents **180, 202, 216**

Symptômes, liste des 153

- localisés 197, 204
- locaux 188, 194, 198
- , malade, du 67a, 151, 217, 274, 282
- , — , principal, du 174
- , maladie, de la 6a, 8, 18, 22, 22a, 26, 27, 70, 152, 155, 156, 162, 169, 172, 181, 183, 184, 193, 213, 249, 258
- , — , naturelle 69, 107, 110, 153, 154, 281
- , — , sans 8a
- , maladies aiguës, des 152
- , — chroniques, des 161
- , — dissimilaires, de 38h
- , manifestations fébriles, des 7, 105, 254
- , manifester des 134, 157
- marquants 67a, 81b
- marqués, très 151
- médicamenteux 22, 23, 108, 132, 134, 156, 165, 214, 247, 258
- — opposés 23
- mentaux 5, 210, 211, 212, 213, 216, 217, 222a, 230, 253, 255
- , mettre à jour les 181
- , modalités des 139, 140, 175
- modifiés 91, 139, 167
- moraux 217
- morbides 11, 21, 22, 23, 45, 67a, 69, 70, 71, 106, 111, 129, 155, 160a, 163, 168, 248, 256
- multiples 7b
- , nature des 104, 139
- naturels 69
- , nombre des 46, 172, 183
- , — insuffisant de 173
- , — , petit, de 151, 177, 178
- , — suffisant de 179
- , — trop restreint de 182
- , — , un certain, de 134, 251
- nombreux 57, 67a, 152, 155
- non-homœopathiques 157
- non-pathognomoniques 102
- nouveaux 39, 104, 135, 142a, 156, 157, 167, 180, 181, 247, 248, 249, 249a, 249b, 250, 254
- objectifs 6, 14, 22, 101, 138, 143, 153, 192 (voir externes et cutanés)
- , observation des 6a, 7, 18, 102, 112, 142a, 235
- , observés, déjà 134
- — , par le médecin 6

- Symptômes opposés 22a, 23, 67a, 69, 70, 112, 115, 251
- , — , partiellement 251
- , ordre des 130
- organiques 42, 143, 216, 217
- originaires 281, 282
- originaux 95, 153, 154, 164
- , oscillation des 115
- parcellaires 69
- pareils 213
- , paroxysme précédent, du 237
- particuliers 32
- , partie, une, des 56, 162
- , passer en revue les 255
- pathogénésiques 22, 25, 41a, 45, 67a, 80a, 116, 117, 130, 137, 143, 147, 153, 154, 155, 157, 160a, 163, 164, 249
- pathogénésiques, discrimination des 142
- — , interprétation des 142
- pathologiques (voir morbides) 22, 160a, 163, 256
- pathologiques persistants 23
- pénibles 69b
- , pénurie de 172, 180, 199
- perceptibles 6°, 14, 15, 82
- persistants 23, 104, 171, 184, 232a, 237, 281
- personnels 153, 154, 165
- , petit nombre de 151, 177, 178, 232a
- , petits 95, 156
- peu importants 150
- — nombreux 164
- physiques diminués 216
- — latents 216
- , — , purement 215, 216
- — voilés 216
- , plus de 25
- — caractéristiques 178
- — extraordinaires 178
- — faibles 155
- — forts 48
- — frappants 153, 178
- — inusités 153
- — originaux 153
- — personnels 153
- — précis 178
- , posséder des 136
- précédents 115, 192
- précis 111, 139
- preoccupants 151
- présents 7b, 182, 216, 219
- primaires 251
- — opposés 251
- primitifs 115, 161, 254
- principaux 136, 152, 173, 217

Symptômes principaux, Manuel des 153a

- produits 181
- propres 127, 142, 143
- — au médicament 247
- , provoquer des 22, 32, 41a, 117, 131, 136, 220, 235a, 249
- provoqués 141a, 214
- psychiques 5, 210, 211, 212, 213, 216, 217, 222a, 230, 253, 255
- psycho-somatiques 17a
- , quelques 256
- , rapport avec la maladie, sans 254
- — pathogénésique, sans 22a
- , rapprochement des 38h
- rares 117
- , réapparition d'anciens 210a
- récemment apparus 167, 256
- , recherche des 6a, 82a, 95, 151, 170, 184, 255
- , rectifier les 139
- , relevé des 85, 86, 89a, 255
- , remarquables par l'entourage 6
- , remède, du 154, 248, 249, 274
- , rencontre heureuse de 155
- , répétition des 134
- représentant l'affection locale 198
- , reprise des 104, 167, 168, 255
- , ressemblance des 147, 165, 166, 217, 258, 274
- ressentis 139a, 180
- , — , pas encore 180
- , — , plus 180
- , — , personnellement 6
- restants 169, 170, 198, 199
- restés actifs 247
- — imprécis 180
- — vagues 180
- résultants 248
- , résultats des 148
- , retour des 210a, 280, 281
- réunis 192
- révélés 134, 143, 155, 219, 287
- , révision des 104, 167, 168, 255
- saillants 59, 102, 109, 152, 165
- , — , les plus 209
- secondaires 81, 205, 251
- semblables 22, 22a, 25, 26, 27, 41a, 46, 48, 50, 70, 71, 110, 117, 136, 138, 152, 154, 160a, 181
- , — , exactement 153, 220, 247
- — plus forts 48

Symptômes, séries de 22

- signalés 86
- significatifs 95
- , — , moins 198
- , similitude des (voir semblables) 29, 41a, 50, 160a, 163, 287
- singuliers 67a, 95, 102
- somatiques 217, 219
- , soulager, à 57
- spécifiques 21, 30
- subits 6
- subjectifs 6, 14, 22, 101, 138, 143, 153, 192
- subsistants 248
- , substitution des 155
- , succession des 130, 131
- , suppression des 235a
- sûrs 111
- , tableau des 152
- , tête, de la 88a, 90a
- , totalité des (voir ensemble) 7, 8, 15, 16, 17, 18, 22, 25, 38, 70, 86, 101, 102, 103, 134, 137, 147, 152, 173, 181, 182, 196, 210, 235, 255
- , tous les autres 192
- toxiques 110
- , un après l'autre, l' 255
- , universalité des 22, 70, 103
- utiles 179
- vagues 153, 176, 180, 183a, 198
- , valeur des 153
- , valorisation des 104
- variables 198
- vénériens 40, 40a
- , vestiges des 219
- , violence des 46, 216
- visibles 6*, 181
- voilés 216, 219
- , vrais, caractéristiques 199

Syncope 7a, 117b, 289, 289d

Syndrome 71, 81b

- , intoxication, d' 41
- psychique 218

Synthétique 98, 198

Synthétiques, vitamines 74

Syphilis 29a, 79, 80, 197a, 205a, 206

- , atteint de 206
- avérée 206
- , chancre primaire 282a
- combinée à psore 41, 205a, 206, 232, 234
- — à — et sycose 206
- — à sycose 206
- compliquée de 234
- , — , non 206
- , détruire la 206

- Syphilis interne 201, 204
 — , localisations vicariantes, premières 204
 — , manifestations externes 204
 — , préparations contre la 276b
 — simple 206
 Syphilitique 40, 40a
 — , bubon 204, 205b
 — , chancre 41, 204, 205b, 282a
 — , infection 206
 — , miasme 197

- Syphilitique, nature 29a
 Systématique 76
 Système actuel 270
 — , Broussais, de 60a
 — , médecine, en 1a, 55
 — métrique 270
 — nerveux 45
 — physiologique 60a
 — thérapeutique 55
 — vago-sympathique 69a, 74
 Systèmes 42, 60a

T

- Tabac, priser, à 26a
 Tabacum 145a
 Tableau complet 103, 209, 218, 220
 — exagéré 96a
 — fidèle 210
 — , maladie, de la 82, 87, 89, 92, 175, 205a, 209, 210, 217, 220
 — modifié 248
 — morbide 54, 89, 104
 — nouveau 183, 248
 — semblable 152
 — symptomatique 102, 218
 Tâche, médecin, du 104
 — , remplir, à 143a
 — , thérapeute, du 146
 Tachycardie 59
 Tact 98
 Talent, observation, d' 141a, 253
 Tambour 26a
 Tamis 270e
 Tante 117b
 Tapioca 266a
 Taraxacum 145a
 Tard 69, 73b, 89a, 284a
 Tarder 59, 64, 69, 131, 249, 255
 — , altérer, à s' 268a
 — , amélioration, l' 255
 — , céder, à 224
 — , déclarer, à se 194
 — , manifester, à se 255
 Tardive, aggravation 161, 248
 — , apparition 38, 46
 — , guérison 243
 Tarlr 67a
 Tartras antim. et potassae 145a
Taschenbuch für Scheidek. und Apoth.
1815 - Weimar - Buchholz 267a
 Tâter 104a
 Taxus baccata 267b
 Technique, dynamisation, de 270, 270f, 270g,
 281
 — indiquée 270f
 — nouvelle pharmacopraxique 270,
 270f, 270g

- Technique plus parfaite 270f
 — spéciale 270, 270f**
 — , trituration, de 270, 270a
 Telgne, suppression de la 46
 — lonsurante 38
 — , variole, et 46
 Teint 90a
 Teinture alcoolique 123
 — , cantharide, de 59
 — extemporanée 123
 Téméraire 149
 Témoin 22, 46, 285a
 — , compassion, la 228
 — , confiance, la 226
 Témoin 33a, 39, 149a
 Tempérament 96, 212
 — différent 136
 Température 74a, 89a
 — , appartement, de l' 260a, 263
 — , bains, des 291
 — , chambre, de la 263
 — , douce 266a
 — , élévation de la 269a
 — excessive 260a
 — favorable 266a
 — progressivement abaissée 291
Tempora, o mores, o 267a
 Temporaire, soulagement 70
 — , suppression 38
 Temporairement 216
 Temps 59, 67a, 69, 70, 73, 73b, 82, 99
 — , accès, des 235a
 — , administration du remède, d' (phar-
 maconomie) 236, 237
 — , arrêt, d' 38
 — , durée du 39, 233
 — écoulé 139
 — gaspillé 1a
 — , laps de 201a, 233
 — , même, en 12, 46, 80a, 103, 134,
 141a, 230, 270g, 284, 288
 — modernes 54b, 75
 Tenace, dermatose 46
 — , douleur 86

Tendance, affecté, à être **117**
 — , produire, à **108**
 Ténèbres **69c**
 Tenir, abri, à l' **267, 268a**
 — , discours sensés, des **226**
 — , propos insensés, des **90a, 224**
 Tentatives imparfaites **22a**
 — inombrables **1a**
 — inopportunes **22a**
 — , suicide, de **93a**
 Tenter **7a, 70, 141a**
 — , dire, de **247a**
 — plus d'un efois **289a**
 — , possible, le **149a**
 — , traitement, un **289a**
 — , vain, en **289a**
 Terebinthina **145a, 222a**
 Terme, existence, de l' **78**
 — , maturité, de sa **46**
 Termes, autres **33, 45, 69, 104, 106**
 — chinois **9***
 — concis **86**
 — , en mes propres **267a**
 — généraux **81b, 88**
 — indous **9***
 — , malade, propres du **84**
 — vagues **97**
 Terminaison **38**
 Terminée, évolution **227**
 — , expérimentation **139**
 Terminer **46, 73**
 — , opération, l' **270a**
 Terrain **31**
 — constitutionnel **181**
 — déficient **189**
 — , gagner du **201**
 — psorique **196**
 Terre **11a, 120**
 Terrestre, vie **31**
 Terreur **26a**
 Territoire **74**
 Test, le **126**
 Testicule **46**
 Tête, afflux vers la **59**
 — , capable, plus **210a**
 — , creuser la, se **278**
 — haute **282a***
 — , mal de **153, 165, 235a**
 — , relever la **26a**
 — , sommet de la **289, 289d**
 — , symptômes de la **88a, 90a**
 Têtes, monstre à mille **80a**
 Têtu **213a**
 Teucrium marum verum **145a**
 Teuthorn **145a**
 Thé **93a, 125b, 260a**
 — , cuillerées à **248, 248a**
 Théorie, fausse **59**
 — , fondement, sans **74a**
 — , formation des maladies, de la **148**

Théorie, guérison, de la **28, 29, 30, 45, 69, 155, 282a**
 — , *Hahnemann*, de **284a**
 — homœopathique substitutive **28, 29, 30, 69, 148, 155, 282a**
 — psorique **284a**
 — scientifique **28**
 — , vérité, de la **284a**
 Théoriciens **74b**
 Théorique, dogme **185**
 — , médecine **1a**
 Théoriques, conjectures **278**
 — , examens **271a**
 Thérapeute **6a, 12a, 80a**
 — , tâche du **146**
 — véritable **146**
 Thérapeutique (voir traitement) **8a, 73a, 104a**
 — accessoire **291, 291***
 — , action **269d, 291**
 — , — , combinée **197**
 — , — , médicaments, des **264**
 — , — , pleine **171, 264**
 — adjuvante **274a**
 — (s), agent(s) **29a, 56a, 65, 69, 288**
 — allopathique **34, 35, 37, 37a, 39, 41, 52, 58, 70, 74, 207, 230, 242**
 — antipathique **67, 291**
 — (s), application (s) **3, 24, 56a, 71, 120, 185, 194**
 — , application, double **194, 196, 197, 282a, 284, 285, 285a**
 — , appliquer, à **101, 181**
 — , appropriée, non **41, 76, 78a, 156**
 — basée sur des lois **235a, 273, 285a, 286**
 — , but de la **8a, 111**
 — , capacité **270**
 — , choc, de **222a**
 — complète **190**
 — courante **249a, 289a**
 — curative **190, 273, 289a, 291**
 — , diagnostic **7**
 — , échec **205a, 274**
 — effective **190**
 — , éléments de la **273a**
 — étiologique **190**
 — , étude **71**
 — exclusivement externe **187, 196, 197, 198, 203, 205, 205a, 282a, 282a*, 285**
 — externe **198, 205a**
 — — et interne : voir traitement intus
 — , facteur **50**
 — , fièvres intermittentes, des **235a, 235b, 236**
 — générale **70, 145**

Thérapeutique homœopathique **5, 24, 52, 105, 109, 112, 195, 235a, 245, 273, 276*, 278, 282a, 291**

- idéale **2, 3, 282a***
- , imiter la **249a**
- impropre **41, 76, 78a, 156**
- incomparable **51**
- indirecte **190, 284a**
- infantile **284a**
- inoffensive **37**
- inopportune **156**
- interne **196, 197, 205, 282a, 285**
- interne combinée **197**
 - et externe **194, 196, 197, 198, 282a, 282a*, 285**
- lixiviante **8a**
- logique **273**
- , loi **28, 50, 51**
- , maladies défectives, des **177**
- , — localisées, des **190**
- , médecin, du **249b**
- , — homœopathe, du **273a**
- mentale **214 à 230**
- , méthode **22, 22a, 47, 51, 52, 55, 56a, 74a, 192, 204, 228a, 236**
- (s), moyen (s) **7, 22, 47, 50, 51, 87, 194, 220, 286**
- naturelle **28**
- nouvelle **80a**
- officielle **249a**
- palliative **59, 67, 291**
- parcellaire **7b, 58, 61, 203a* 205a**
- , parfaite, la plus **172**
- , procédé **69**
- , profit **74a**
- , puissance **269d, 270**
- radicale **6a, 190**
- rationnelle **6a, 190, 267a**
- , rebelle à la **201**
- , recourir à la **145, 223**
- réelle **190**
- , résultat de la **62, 190, 193**
- , rôle de la **290**
- salulaire **24, 62**
- , saturation **247a**
- , seule **6a, 56, 273**
- spéciale **145, 286**
- suppressive **7b, 198, 203, 204, 205a, 235a**
- symptomatique **7b, 58, 61, 203a***
- , système **55**
- utile **190**
- , vraie **5, 273**

Thérapeutiques, choix des moyens **7, 22, 47**

Thérapeutiques, doses, les **287**

- , indications **18, 70, 82**
- , méthodes **204, 228a, 236**
- , — , deux **22a, 24, 52**
- , — , principales **22, 22a, 23*, 51, 52**
- , pratiquées **145**
- , propriétés **22**
- , réactions **254, 277**
- , trois buts, les **2**
- , — méthodes, les **22, 22a, 23***

Theridion **145a**

Thermaux, bains **285a**

Thermocautère **203**

Thuja **145a**

Tiède (s), bain (s) **60a, 291**

Tierce, fièvre **235a**

Tieze **145a**

Tige, acier, d' **269b**

Timidité **97, 229**

Tinea capitis **38**

Tirer, déduction, une **53**

— , embarras, d' **60**

— , induction, une **25a**

— , leçon, une **43**

— , ligne, une **53, 109b**

Tisanes **274a**

Tissu pulmonaire **216**

Tissus, cohérence des **268a**

— vivants **186**

Titre **54, 60a, 153a**

— , noble **149a**

— préventif **33a**

Toilette, eaux de **260a**

Tombe **276b**

Tomber. état de mort apparente, en **289**

— , faire **270d**

— , guerre, à la **60a**

— malade **11, 22a, 31, 59, 210a**

— sous les sens **7a, 32, 45**

— , syncope, en **289, 289d**

Tongo **145a**

Tonifiant **26a**

Tonsurante, teigne **38**

Tonus **74, 290, 291**

Topiques, applications **187**

Torchon **270a**

Torpéur **59**

Torpides, ulcères **201, 288**

Torréfaction **266a**

Torturer **148, 228a**

Totale, destruction **74**

— , disparition **40**

— , guérison **205a**

— , maladie **197, 199**

— , somme **181**

Totalemment **74b, 104a**

— achevée, guérison **161**

Totalement inerte 266a
 — opposé 115
 Totalité, cas, des (voir tous) 241
 — , forces, des 128
 — , mal, du 203a
 — , maladie, de la 2, 17, 217
 — , signes perceptibles, des 6, 15, 70
 — , symptômes, des 7, 8, 16, 17, 18, 22, 25, 27, 70, 101, 102, 132, 134, 181, 182, 196, 210
 — , symptômes caractéristiques, des 105, 147, 169
 — , troubles internes, des 12
 — , vertus, des 268a
Toto. in 6
 Touchée, surface 272
 Toucher 11a, 16, 89a
 — , corps, le 235a
 — , sumac, le 117a
 Toujours confirmé 190
 — semblable 50, 81b, 100, 103
 — seule 107
 — uniforme 241
 — unique, sens 269b
 — utile 198
 Tourment corporel 228
 Tourmente 51
 Tourmenter, humanité, l' 204
 — , malade, le 78, 176
 Tourner 11a, 25a
 Tournure 87a
 Tous, cas, les 17, 33a, 52, 80a, 103, 241, 278
 — , médicaments, les 26, 114, 127
 — , — , les, donnent la fièvre 239
 — , — , les, modifient le mental 212
 Tousser 133
 Tout, observer, impossibilité de 260a*
 — , partie du 193
 — Puissant 76
 Toute, vie, la 73*
 Toux quinteuse 59
 — , vieille 59
 Toxi-médicamenteuse, dermatose 160a
 Toxicité, indication des remèdes et 110
 — , perdre une partie de la 266a
 — , prouver la 110
 — , réduire la 266a
 — , substances, des 266a
 — , suc, du 266a
 Toxicologie 110
 Toxicomimétique, action 23*
 Toxique, action 23*
 Toxique, action 23*
 Toxiques, doses 137
 — , effets 110
 — , herbes 123
 — , non, agents médicamenteux 129
 — , — , substances 128
 — , propriétés 266a

Toxiques, sucs 266a
 Trace, aucune 149, 232a, 235a
 — , état antérieur, de l' 232a
 — , malaise, de 149
 — , sueur, de 232a
 Tradition 104a
 Traditionnel 73, 81b
 Traducteur, notes du 2*, 3, 5, 6, 6*, 6a*, 9*, 11a*, 22*, 23*, 26, 26a*, 27*, 29, 29*, 38*, 39, 40a*, 41a*, 45, 46, 52*, 53, 53*, 58, 63, 69, 69*, 70, 73, 73*, 74, 84*, 87a, 93a, 109b, 128*, 129*, 130*, 148, 155a, 158*, 173*, 174*, 187*, 189*, 190*, 198, 198*, 199, 199*, 203*, 206, 210, 215, 216, 221a, 222a*, 235, 242*, 243, 244*, 246a, 247, 247*, 247a, 251, 251*, 260*, 264*, 266a*, 269d*, 270*, 270**, 270***, 270a*, 270f*, 270f**, 282a*, 284*
 Traductions, Organon, de l' 173*
 Traduire 62, 222a, 253
 Tragiques, preuves 59
 Trahison 52
 Train, mettre en 186
 Traînante, convalescence 240
 Trait 89, 104
 Traité brutalement 60a
 — , chancre non 282a
 — , inoculation, de l' 46a
 — , maladies chroniques, des 205, 232
 — , — vénériennes, des 38f, 46h, 58a
 — , Matière médicale homœopathique, de 1834, 1877 : 251a
 — , pathologie, de 74b
 — , rester sans être 282a
 Traitées, maladies 291
 — , — non 78
 — , plantes 266a
 — , substances non 268a
 Traitement (voir thérapeutique) 12, 92, 100, 104
 — , affections chroniques, des 142, 142a, 205
 — , — internes, des 194, 196, 197, 282a, 285
 — , — localisées, des
 — , — morales, des 214
 — , — supposées incurables, des 228a
 — agressif 39
 — aigu (voir maladies)
 — alternant 232
 — antipsorique 171, 195, 206, 220, 222, 223, 227, 229, 234, 240, 242, 244, 282a, 284a
 — antipsorique et antisiphilitique 234

Traitement antipsorifique prolongé **222**
 — antiscabiéque **40a**
 — antisyphilitique **199a, 206, 209, 220, 282a**
 — antisyphilitique **206, 209, 220, 222, 223, 227, 232, 234, 282a**
 — antisyphilitique et antipsorifique **234**
 — approprié **79, 195**
 — — , non **41, 76, 78a, 156**
 — arsenical **205a**
 — , asphyxiés, des **291**
 — , au cours du **40, 41, 104, 142, 161, 273**
 — bénin **37**
 — brutal **60a, 228, 228a**
 — , but du **203**
 — , causes, des **190**
 — , céder à un **244**
 — chirurgical **194**
 — chronique (voir maladies)
 — , circonstances défavorables, des **208**
 — , circonstances favorables, des **208**
 — coercitif **39, 60a, 205a, 228, 228a**
 — combiné **196, 197, 282a*, 285**
 — , commencer le **209**
 — continu **41**
 — , cours du, au **229, 238, 259, 291**
 — curatif **190, 273, 289a, 291**
 — , début du, au **130, 209, 279, 282**
 — défectueux **242**
 — , deux remèdes, par **221, 221a, 222, 243**
 — , diathèses, de deux **232**
 — double **194, 196, 197, 282a, 284, 285, 285a**
 — douloureux **205a**
 — , dyscrasies, deux, de **232**
 — , — , trois, des **282a**
 — échouant fréquemment **205a**
 — , effets, des **190**
 — , efficace, peu **55**
 — employé couramment **203**
 — énantio-pathique **61**
 — , épidémies, des **100**
 — , étapes, par **149, 171, 182, 184, 248, 249b**
 — externe (voir thérapeutique)
 — , favoriser le **208**
 — , fièvres intermittentes, des **235a, 235b, 236**
 — , fin du **248**
 — , gelés, des **291**
 — , genre de **56**
 — , grossesse, au cours de la **284a**
 — , guérison, visant à la **273, 289a**
 — habituel **35, 37**
 — homœopathique (voir thérapeutique)

Traitement identique **81b**
 — impropre **41, 78, 92, 230**
 — impuissant **204**
 — , incurables, des **228a**
 — individualisé **235a**
 — , inhalation, par **248**
 — intermittent **41**
 — interne : (voir thérapeutique)
 — — , maladies chroniques, des **205**
 — *intus et extra* **194, 196, 197, 282a, 282a*, 284, 285, 285a**
 — irrationnel **204**
 — local **196, 197, 198, 203, 204, 205, 205a**
 — *loco dolenti* , **196, 197**
 — magnétique négatif **289b**
 — — positif **289b**
 — , maladie sérieuse, d'une **279**
 — , maladies, des **142, 210**
 — , — aiguës, des **142, 142a, 159, 205, 221, 240, 242, 243, 270f, 291**
 — , maladies chroniques, des **37a, 39, 80a, 142, 142a, 161, 205, 206, 221, 240, 242, 243, 246a, 248, 260, 270f, 279, 282, 282a, 289a, 291**
 — , maladies défectives, des **177**
 — , — localisées, des **190**
 — , — mentales, des **214 à 230**
 — malencontreux **41**
 — , mauvais **93a** (voir impropre et nuisible)
 — médical **34, 35, 37, 40, 41, 78, 78a, 79, 81b, 91**
 — médicamenteux **76, 203a, 227**
 — , — , non **76**
 — meilleur **59**
 — mercuriel **40, 41**
 — , méthodes de **204, 228a, 236**
 — , — , les trois, de **22, 22a, 23***
 — , mode de **56, 60a, 235a, 288**
 — nouveau des maladies aiguës **270f**
 — nouveau des maladies chroniques **183, 270f**
 — , noyés, des **291**
 — nuisible **56, 76, 93a, 204, 242**
 — olfaction, par : voir inhalation
 — opportun **52**
 — palliatif **59, 67, 291**
 — parcellaire **7b, 58, 61, 203a*, 205a**
 — pernicieux **56, 76, 204, 242**
 — peu efficace **56**
 — , pommade arsénicale, à la **205a**

Traitement pluraliste **194, 196, 197, 198, 221, 221a, 222, 243, 282a, 282a*, 284, 285, 285a**

- prénatal **284a**
- préventif de la psore **284a**
- progressif **149, 168**
- prolongé **37, 203a, 204, 222**
- prophylactique **284a**
- , psore, de la **171, 195, 206, 222, 223, 227, 234, 240, 242, 244, 282a, 284a**
- psore et syphilis **234**
- , psychiques, des affections **214 - 230**
- psychothérapique **17a, 208, 224, 224a, 226, 227**
- , réclamer un **235a**
- schématique **60a**
- sérieux **227**
- seul **6a, 56, 273**
- , soumettre à un **207**
- , subir un **289b**
- suffisant **291**
- suppressif **7b, 198, 203, 204, 205a, 235a**
- — local **198, 203, 204, 205a**
- , sycose, de la **206, 282a**
- symptomatique **7b, 58, 61, 203a***
- , symptôme isolé, d'un **7b**
- , syphilis, de la **206, 222, 223, 227, 234, 282a**
- , tenter le **289a**
- , trois grandes discrasies, des **282a**
- uniquement externe **198, 203, 285**
- , vertiges, des **281**

Traitements, autres **160**

- corsés **149**

Tranquille, esprit **213a**

Tranquillité, esprit, d' **221, 229**

Transactions **40b**

Transcendance, idée **11a**

Transférer **201**

Transfert, force vitale, de la **29, 201**

- , maladie, de la **201**
- , subir un **29**
- , symptômes morbides, des **155**

Transformation complète **270**

- , procédés de **269**
- , propriétés, des **269**
- remarquable **269**
- , santé, en **8**
- , substance, de la **270**
- véritable **270**

Transformée, matière **269**

Transformer, maladie, la **7**

- , perturbation, la **34**
- , santé, en **7**

Transi **89a**

Transition imperceptible **149**

- rapide **149**

Transitoire **58, 59**

Transmettre **11a, 78a**

- dynamiquement **288**
- , fluide, un **289b**
- , force vitale, la **288**
- , hérédité, par **284a**
- , magnétisme, par **288**
- , moyen d'attouchements, au **288**
- , passes, par **288**
- , pouvoir **289b**
- , psore, la **284a**
- , sujet, à un **288**
- , vitalité, la **288**
- , volonté, par la **288**

Transmuier, se **223**

Transmutation, psore, de la **223**

Transpiration (voir sueurs) **22a, 59, 89a, 235, 235a, 237**

Transporter, se **216**

Transposer, attouchements, par **288a**

- , force, la **288a**
- , malades, aux **288a**
- , passes, par **288a**

Transposition, maladie, de la **225**

Traumatique, étiologie **187**

- , fièvre **186**

Traumatismes **3, 6, 7a, 46, 73, 186, 189, 194**

Travail, beaucoup de **149a**

- , heure de, une **270a**
- important **143a**
- indispensable **149a**
- intellectuel **261**
- , machine, de **11a**
- minutieux **149a**
- pénible **60a, 149a**
- , sélection, de **149a**

Tremblement **65**

Trentième degré de dynamisation **128, 270, 270g**

Trépasser **60a**

Très faibles doses **112, 130, 259, 283**

- fortes doses **276b**
- petite dose **33a, 243**
- petites quantités **283**
- semblable **56a, 153**

Tressailler **89a**

Trêve **281**

Triangle **156**

Trillionième **270g**

Trinks **145a**

Triompher **79, 201, 242**

Triste **90a**

- exemple **75**
- résultat **61**
- suite **39**

Tristesse **26a**

Trituration centésimale **267b, 270**

- Trituration centésimale, troisième 267b, **270**,
 270a
 — , déployé par 269d
 — , durée de la 156a, **270**
 — , plante fraîche, de la **271**
 — , plantes, des 267b
 — , pulvérulente 267b
 — , sec, à 270a*
 — , technique de la **270**, 270a
 — , trois degrés de 270a*
- Triturer, broyage, par 267b
 — , masse, la 270a
 — , millionième, au 267b, **270**, 270g
- Trois années 73*
- aspects différents 232a
 — buts de la thérapeutique, les **2**
 — contingences, les **35**
 — devoirs du médecin, les **71**, **105**, **146**
 — diathèses chroniques, les 197a, **204**,
205
 — dyscrasies, les 282a
 — états alternants, les 232a, **235**
 — finalités thérapeutiques, les **2**
 — manières de guérir, les **2**
 — méthodes thérapeutiques, les **22**, 22a,
23*
 — miasmes, les 29a, **79**
 — mille cinq cents années 108a
 — parts à triturer, les 270a
 — points de l'art de guérir, les **71**, **105**,
146
 — stades des fièvres intermittentes, les
235
 — , triturations, degrés de, les **270**, 270a
- Troisième trituration 267b, **270**, 270a
- Tromper, malade, le 282a*
 — , se 60a, 141a, 244a
 — , —, dans le choix **250**
- Tromperie 1a, 56, **229**
- Trop basse dynamisation **137**, **157**
 — faible dose 249a
 — forte action **287**
 — — (s) dose (s) 156, **157**, 160a, 253a,
275, 276, 282a
 — forte passe **239**
 — — réaction **275**
 — fréquemment répété **247**, **276**
 — grandes prises **276**, **282**
 — petite quantité 249a
 — rapprochée, dose **137**
 — rapprochés, intervalles, à **246**, 247a
 — répéter 289a
- Trouble, âme, dans l' **229**
 — , digestion, de la 232a
 — , dynamis, de la **15**, 17a
- Troublée, dynamis **15**
- Troubler **16**, **76**, **84**, 84a, **259**
 — , effet, l' **125**
 — , rythme, le **148**
 — , santé, la **4**
- Troubles, aggravation des 22a

- Troubles communs **165**
 — émotionnels **218**
 — , ensemble des **70**, 81b
 — , entretenir des **288**
 — , état individuel, de l' 81b
 — , externes **76**, **188**, **189**, **190**, **191**,
194, **196**, **197**, **198**, **200**, **201**,
203, **204**, 205a
 — fonctionnels **81**, **185**, **204**
 — , fonctions organiques, des 232a
 — hypothétiques 25a
 — imprécis **165**, **288**
 — insignifiants **156**, **157**
 — internes **12**, **76**
 — Irreversibles **76**
 — mentaux 222a, **224**, **226**
 — , moral, du 94a, **216**
 — morbides (voir pathologiques)
 — — , aggravation des 22a
 — nerveux **288**
 — nouveaux 205a, **247**, **248**
 — objectifs **204**
 — , organes de relation, des **229**
 — pathologiques **12**, **16**, 17b, **22**,
22a, **73**, **76**, 224a
 — pathologiques externes **189**, **191**
 — physio-pathologiques **73**
 — physiques 94a
 — pires 205a
 — , principe vital, du **15**, 17a
 — profonds 25a
 — , provoquer des **288**
 — psychiques 222a, **224**, **226**
 — réactionnels **117**
 — relevant du médicament **247**
 — ressenti, jamais **248**
 — secondaires des diathèses chroni-
 ques **205**
 — , sensations, des **29**
 — sensoriels **80**, **229**
 — sérieux 117a
 — , sammel, du 232a
 — spastiques **80**, 81b, 232a
 — spécifiques **117**
 — subjectifs **136**, **204**
 — vagues **165**, **288**
 — variés 232a
- Troupe 26a
- Trouver, impossibilité de **166**
- Troy 270*
- Tsri 9*
- Tuberculose cavitaire **36**, **38**
- Tulpius **38**
- Tuméfaction **46**
- Tumeur inflammatoire **46**
 — , ligature de 282a
- Tumeurs bénignes **80**
 — enkystées 205a
 — malignes **80**
- Tumorales, dégénérescences **74**

Tumultueux 246**Tuto 2**

Type, accès fébriles, des 235a

— intermittent 242

Typhique, fièvre 38, 59, 73a

U
Über den Wert des hom. Heilk. 46p

Ubiquitaire, force vitale 11

— , sensibilité nerveuse 16

Ulcération maligne 205a

— torpide 201, 288

Ulcéreuse, dégénérescence 74

Ulmus campestris 160a

Ultérieurs, effets 137

Ultime reliquat 281

Ultra-modernes, moyens 6a*, 73*

Un centième (1/100) 270a, 270f

— cinq centième (1/500) 270f

— — — de goutte 270f

— cinquante millième (1/50.000) 270f

— dix millième (1/10.000) 270a

— million 270g

— millionième (1/1.000.000) 270a

1 = millionième puissance 270a

Un seul globule 247a, 248, 248a, 270, 270f, 272

— — médicament 258, 274

— siècle et demi 284*

Unanime, avis 73*

Une cuillerée 248

— — , café, à 248a

— — , seule 248a

— — , soupe, à 248a

— — , thé, à 248a

— dose 130, 276b

— — , très petite 33a

— fois 74a, 81b, 104

— — , plus d' 289a

— goutte d'eau 270

— — entière 270f

— heure 74a, 270a

— — de trituration 270

— seule dose 193

— — fois 73, 107, 247

— — force 274

— — goutte 270

— — prise 193, 246

— — substance médicinale 273

Uniforme 26a, 241

Unique, but 8a, 17

— , cas 40

— , cause fondamentale 206

— , dose 131

— , fondement 25

— , goutte, une 270f

— , indication 18

— , loi thérapeutique 50

Typhoïde, fièvre 38, 81b

Typiques, accès 244a

— , maladies périodiques 233

— , symptômes 46

Tyrannique 26a

Unique, médicament 133

— , méthode 109, 203

— , moyen 110, 269

— , objet 7

— , potion 60a

— , procédé 270

— , remède 273, 274

— , sens 269b

— , substance 142

— , symptôme 7b, 173

— , vocation 1

Uniquement externe 187, 198

— interne, voie 205a

— vrai 108a

Unité biologique 15, 27, 29, 45, 186

— morbide 15

— , vie, de la 42

Universalité, effets, des 135

— , signes, des 6, 17

— , symptômes, des 22, 70, 103

Universelle, diathèse 242

Universellement employée, méthode 203

— répandues, maladies 74

Ures 145a

Urgence, médecine d' 67a, 90a

Urgent, cas 67a, 92, 248, 250

Urinaire, appareil 59

Urine 59, 89a

Uriner 88a

Uro-génital 7a, 80

Usage approprié, l' 204

— aveugle 22a

— basé sur des lois 286

— , café fort, du 65

— continu 276b, 282a

— , doses toxiques, de 137

— , — trop fortes, de 282a

— intelligent 204

— intérieur et extérieur 282a

— interne 199

— médical 267

— , médicaments, des 261, 274

— , ménagement, sans 22a

— , moyens coercitifs, de 228

— prolongé 41, 74, 77, 284

— quotidien 125

— , remède, du 167, 170, 282a

— , remèdes, de 204, 245

— répété 39

— spécial 269

Ustensiles, nettoyage des 270a
 — , neutralisation des 270a
Usu in morbi, ab 107
 Usuel 30, 60a
 — , agent pathogénique 33
 Usuelle, évolution 38
 — , extraction 266a
 Usuels, agents morbides 30
 — , médicaments 269a
 Usurper 155

V

Vacantes, places 222a
 Vacarme 14
 Vaccin, action du 36, 38, 46
 — , phases négatives du 158
 — , — positives du 158
 Vaccinal, érythème 46
 Vaccinale, apparition 46
 — , aréole 38, 46
 — , arrêt de la réaction 38
 — , réaction 38, 46
 Vaccination 461
 — , application de la 56a
 — , *Jenner*, de 46h
 — , ophthalmie, et 46
 — , suites de 38
 — , suspendue 38
 Vaccine 50a, 56a
 — , acmé de la 38
 — , cours de la 38, 40, 46
 — , — régulier, son 40
 — , développement de la 38, 40
 — , éruption de la 38
 — , fièvre, et 46
 — , — miliaire, et 40
 — , inoculée 46, 56a
 — , insertion de la 38
 — , marche habituelle 38
 — , réaction locale de la 46
 — , rougeole, et 40
 — , suspendue 38
 — , variole, et 46, 46h
 Vaccinés 38, 56a
 Vaccinique, lymphé 50a
 Vaccins, emploi des 158
 Vache 56a
 Vaginal 284
 Vago-symphatique 74
 Vagues expressions 1a
 — renseignements 85
 — , symptômes 153, 176, 180, 183a,
 198
 — , termes 97
 — , troubles 165, 288
 Vaincre 92
 Vaincu 29a
 Vaincue, maladie 30, 210a

Utero, in 284a
 Utile 61, 133
 — , extériorisation 198
 — , médication 190
 — , méthode 236
 — , réaction 277
 — , thérapeutique 190
 Utilité, petites doses, des 137
 Utopique 288

Vaincue, puissance 51
 Vaine interprétation 11a
 — présomption 54, 149
 — résistance 72
 Vaisseaux, tonus des 290
 Valable 97
 Valeriana 59, 74, 145a
 Valeur, abstentions, des 260a*
 — , cuiller, d'une 247a
 — , digne de 145a
 — , dynamisation, de la 269d
 — , grande 269d*
 — pharmacodynamique 110
 — réelle 119a
 — scientifique 143a
 — , symptômes, des 153
 Valorisation, symptômes, des 104
 Vanille 260a
 Vantardise allopathique 222a
 Vanter, se 11a, 25a, 110
 Vapeur, cuisson à la 125a, 266a
 Variable, évolution 72
 Variables, symptômes 198
 Variations, l'état mental, de 220a
 Variée, cause 73
 Variées, circonstances 133
 — , dégénérescences 74
 — , fièvres 235a
 — , formes psoriques 80a
 — , manifestations 186
 Varier, degré de dynamisation, le 246
 — , dose, la 30
 — , façon de traiter, la 81b
 Variés, moyens 54
 — , noms 80
 — , outils 119b
 — , remèdes 230
 — , troubles 232a
 Variole 11a, 29a, 36, 40, 46, 50, 50b, 73;
 100
 — , cécité, et 46
 — , complication de la 46
 — , contagion de la 56a
 — , déclarée 38
 — , dysenterie, et 45
 — , dyspnée, et 46

Variole, épidémie de 40
 — , évolution bénigne de la **38**
 — , — normale de la **38**
 — , guérison par la **46**
 — , inoculation de la **38, 56a**
 — maligne **46h**
 — , ophtalmie, et **46**
 — , orchite et **46**
 — , rougeole, et **39, 40, 50b**
 — , séquelles de la **46**
 — , surdité, et **46**
 — , teigne, et **46**
 — , vaccine, et **46, 46h**
Varioloux,  l ment 46
Variolique, éruption 40
 — , maladie **50**
 — , pustule **38**
 — , séquelle **46**
Vascularisation 284*
Veau, viande de 260a
Végétal, règne 266
 — , suc **267b**
Végétales, infusions 123
 — , substances **260a, 266, 266a, 268a**
Végétaux, acides 263a
 — , action médicinale des **260a**
 — , — violente, à **266a**
 — , remèdes **271**
 — , suc des **57, 123, 266a, 267, 267a, 267b, 271**
Véhicule 269a, 269d, 270
 — , dilution, de **270f**
 — -médicament **270f**
Veilles prolongées 260a
Veine 74a
V n neuses, plantes 266a
Vénérienne, affection 205a, 206, 282a
 — , — , et psorique **206**
 — , infection **206**
 — , maladie **40, 41, 41a, 93a, 206, 276b**
 — , — ancienne **206**
Vénériennes, maladies, Traité des 38f, 46n, 58a
 — , — chroniques, non **171, 195**
 — , séquelles **206**
Vénériens, symptômes 40, 40a
Vengeance 93a
Vente, remèdes hom opathiques, de 276*
Ventiler 289
Ventouses 60a
Ventre, bas- 74a*, 88a
Veratrum 145a
Verbena 145a
Verges, supplice des 26a
Vérification, proving, d'un 135
 — , personnelle **285a**
Vérifier 102a
 — , observations, les **145a**
Véritable art de guérir 60a, 222a

Véritable, cause 80
 — Véritable destination **13**
 — dyscrasie **276b**
 — guérison **26, 52, 53, 71, 82, 109b**
Vérité, affirmer la 282a*
 — bienfaisante **109**
 — , confirmation de la **284a**
 — , connaissance de la **141a**
 — , grande **61, 80a, 109, 141a, 258, 284a**
 — incontestable **67**
 — indubitable **18**
 — , obstacle à la **141a**
 — reconnue **118a**
Verniss e, porcelaine 270a
Vérole, petite 56a
Verre, eau, d' 248a
 — , récipient de **267, 270, 270d**
Verser, sang, des flots de 60a
Vertes, asperges 260a
Vertex 289, 289d
Vertical 269b
Vertige 69
Verts, haricots 125a
 — , légumes **125**
Vertus curatives 19, 21, 27, 70, 108, 141a, 264
 — curatives, force invisible, de **270**
 — — miraculeuse **269a**
 — — , remèdes hom opathiques, des **269a**
 — , herbes médicinales, des **266a**
 — immatérielles **269**
 — médicamenteuses **266a**
 — médicinales **3, 110, 264, 269, 270f**
 — — , exaltation des **269**
 — — nouvelles **270**
 — — , perte de leurs **266a, 268a**
 — médicinales réduites **125a**
 — pharmacodynamiques **141a, 266a, 270f**
 — , révéler les **270**
 — spécifiques **203a**
 — , substances animales, des **266a, 268a**
 — , — brutes **269, 269a**
 — , — végétales **266a, 268a**
 — thérapeutique **21**
 — , totalité des **266a, 268a**
Vésicale, atonie 59
V sicatoires 54c, 60a
Vésicule scabiéique 56a
Vessie 7a, 59
Vestige (s) 112, 219, 232a, 281
Vetos d' Hahnemann 197, 205, 228, 246, 247, 262, 273, 282a, 285a
Vexation (s) 77, 93a, 206a, 213a, 221, 225, 260a
Viande, veau, de 260a
Viandes avariées 260a
 — faisand es **260a**

Viandes vinaigrées 260a
 Vibrer 259a
 Vicariantes, localisations 204
 Vices 93a
 Victimes 110
 Vider, malade, le 22a
 Vie 11, 11a, 29a, 60, 60a, 63, 67a, 73;
 74, 74a, 79, 285a
 — , air confiné, dans un 260a
 — animale 11a, 269
 — , Conservateur de la 14
 — , danger, en 37a, 145, 276
 — , détruire la 201
 — , essence intime de la 1a, 54
 — , essentiel à la 285a
 — , familiale 94
 — , forces conservatrices de la 205a
 — fragile 54c
 — , genre de 5, 94, 150, 194, 204, 208,
 252, 259, 260
 — , genre de, adapté 228
 — , — — , approprié 226
 — , — — , enquêrir du, s' 208
 — , — — , erreurs dans le 260
 — , — — , observer un 222, 245
 — , — — , régler 226
 — , — — , régulier 244
 — humaine 14, 54c
 — , hypothèses sur la 1a
 — , instinct conservateur de la 262
 — , instrument de la 15
 — , jouer, se, de la 22a
 — , maintenir la 74
 — , Maître de la 12a
 — , malade, du 22a, 236, 276, 285a, 285a*
 — , mort, et 120
 — ordonnée 244
 — organique 54b,
 — , organisme, et 15
 — , péril, en 236
 — physique 67a
 — , plantes, des 119
 — précieuse 54c
 — , principe de 10, 11, 22a, 31a, 34, 39,
 72
 — privée 81a, 94
 — , prix de la 22a
 — , processus de la 1a
 — professionnelle 81a
 — , programme de (voir genre) 181a
 — , rappeler à la 289
 — , régime de 78, 244, 261, 263, 281
 — , risquer la 285a*
 — , sacrifice de la 22a
 — , sauver la 149a
 — sédentaire 260a
 — sexuelle 5
 — , sous-sol, en 77
 — terrestre 31
 — , toute la 73*
 — , unité de la 42

Vieille école 8a, 25a
 — toux 59
 Vigoureusement, frotter 269b
 — , triturer 270a
 Vigoureuses, succussions 248, 248a, 270f
 Vigoureux, broyage 267b, 270f
 Vigueur 58a, 149
 Ville 46h
 Villes, eaux, d' 285a
 Vin 57, 58a, 59, 65, 93a, 125b
 — , esprit de 270
 Vinaigre, addition de 266a
 — rosat 117b
 Vinaigrées, viandes 260a
 Vingt années 95
 — cuillerées à soupe 248a
 — -huit jours 11a
 — jours 40
 — -neuvième degré 270
 — -quatre heures 257
 Viola l. 145a, 160a, 267b
 Violation, lois naturelles, des 203
 Violence, action, d' 266a, 270f
 — , sans 236
 — , souffrances, des 183
 — , symptômes, des 46, 216
 Violent, accès 186
 — , choc 289
 — , effet 69
 — , état aigu 73
 — , exercice 65
 — , médicament 22a
 — , moyen 39
 — sujet 210a
 Violente atteinte 51
 — , diarrhée 59
 — , drogue 37a, 74, 149
 — , épidémie 40
 — , épilepsie 39
 — , évacuation 22a
 — , fièvre 35, 38
 — , impression physique 73
 — , maladie 73
 — , manière 137
 — , palpitation 59
 — , passion 181a
 — , préparation non 276b
 Violentes invectives 229
 — substances 110
 Violents remèdes 270f
 Viruel, effet 11a
 Virtuelle, force 16
 — , maladie médicamenteuse 158
 Virulence 81
 Virus inconnu 81b
 — infectieux 81b
 — , parotidite, de la 38
 — spécifique 81b
 Visage, expressions du 90a, 228
 Viscère, dégénérescence d'un 216
 — important 279

Viscères, examen des 6a*
 — , inaction des 59
 Viser 1a, 24, 132, 190
 — , détruire, à 206
 — , guérison, à la 273, 281
 — , perfection, à la 257
 Visible, outil 11a
 Visibles, parties 188
 — , symptômes 6*, 181
 Visite 90a, 104a
 Vision répugnante 11a
 Vital, fluide 289
 — , intérêt 201
 Vitale, chaleur 57, 59
 — , — , manque de 291
 — , énergie 22a, 72, 283
 — , fonction 10, 10a
 — , réaction 64, 247
 Vitalité, bonne, une 270f**
 — , faible 289c
 — , magnétiseur, du 288
 — normale 288
 — , saine 288
 Vitamines 74, 266a, 291*
 Vitaux, organes 276b
 — , sucs 22a, 60a, 149
 — , — , perte de 39
 Vivacité 232a
 Vivant, corps physique 224a
 — , être humain 11a, 27, 32, 141a
 — , instrument 9
 — , organisme 9, 15, 26, 32, 33, 66,
 69a, 72, 133, 148, 149,
 155, 156, 188, 189
 — , — , modifier l' 269a
 — , tout 13
 Vivante, cellule 11a, 269c
 Vivants, tissus 186
 Vive, couleur 95
 — , douleur 60a
 — , façon trop 253a
 — , force 60a
 — , joie trop 26a
 — , réaction 66, 236
 Vivisection 285a
 Vivre, manière de 77, 156
 — , pays marécageux, dans 244
 — , santé, en 244
 — , sous-sol, en 77
 Vocation 1, 1a
 Vociférer 60a
 Voie, absorption, d' 284
 — , administration, d' 284
 — buccale 284
 — , courte, la plus 2
 — directe 53
 — externe 286
 — , guérison, de la 2
 — homœopathique 49, 53, 220

Voie interne, par 193, 194, 200, 204, 274a,
 284, 285, 286
 — , interne, exclusivement, par 205a, 282a
 — , nature, de la 43
 — , nuisible, la moins 2
 — perlinguale 284
 — principale 7
 — , seule 7, 35
 — , sûre, la plus 2
 — , vraie 53
 Voies, introduction des remèdes, d' 284
 — respiratoires 284
 — uro-génitales 7a
 Voilés, symptômes 216, 219
 Voisinage 11a
 Voisine, aiguille 11a
 Voisines, régions 284
 Voix enrouée 38e
 — faible 90a
 — , nature, de la 252
 Volée, à la 149a
 Volontaire 93a
 Volonté 11a, 51
 — , concentration de la 288
 — ferme 228
 — inaccessible à la crainte 228
 — instinctive 15
 — , puissance de la 288a
 — , transmettre par 288
 Volume 1, *M. M. pura*, de la 251
 — , liquide, de 283
 — , prise, de la 276
 — très réduit 283
 Volumineux 46
 Voluptueux 80
 Vomir 89a
 Vomissement 69, 235a
 — provoqué 7a
 Vomitif 11a, 54c
 Vouloir guérir 6a, 56a, 260a
 — hâter la guérison 247
 — nuire 249a
 Vrai médecin 81b, 100, 119b, 274
 — — homœopathe 205
 — remède 180, 291
 — spécifique 143
 — thérapeute 80a
 Vraie forme de la maladie 6
 — guérison 60a, 70, 222a
 — , homœopathie, la 222a
 — image 98
 — maladie 150
 — manière, seule 53
 — médecine, seule 143a
 — méthode 108a
 — notion 91
 — thérapeutique 5, 273
 — voie 53
 Vraies maladies chroniques 78a

Vraies lois 235a
 Vrais adeptes 253a
 — principes 235a
 — symptômes caractéristiques 199
 Vraisemblable, cause 5
 — , explication 28. 29

Vue divinatoire 17b
 — , ensemble, d' 102, 103
 — , recouvrer la 46
 Vulgaire, nom 38
 — pratique 39

W

Wable 145a
 Wasner 145a
 Weingeist, guter 270
 Wendt 46, 46g
 Wesselhœft 145a

Willan Robert 46i
 Willis 58a
 Wislicenus 145a
 Withering 38h
 Wright 158

Y

Yeung, de 145a

Z

Zèle redoublé 141a
 Zencker 40
 Zéro, numéro, globules 128
 Zéros, dix-huit 270g

Zinc, plaque de 287
 Zincum 145a
 Zoomagnétiseurs 288

INDEX DES NOTES :

1	: a	78	: a	201	: a
2	: *	80	: a	203	: a, a*
3	: *, **, *** ****, ***** ***** *****	81	: a, b	205	: a, b
6	: *, a, a*	82	: a	206	: a
7	: *, a, b	84	: *, a	210	: a
8	: a	87	: a	213	: a
9	: *	88	: a	220	: a, a*
10	: a	89	: a	221	: a
11	: a, *	90	: a	222	: a, a*
12	: a	93	: a	224	: a
13	: a	94	: a	228	: a
16	: *	96	: a	229	: a
17	: a, b	102	: a	232	: a
22	: *, a	104	: a	235	: a, b
23	: *	108	: a	236	: a
25	: a	109	: a, b, b*	242	: *
26	: a, a*, a**	110	: a	244	: *, a
27	: *	117	: a, b	246	: a
29	: *, a	118	: a	247	: a
31	: a	119	: a, b	248	: a
33	: a	125	: a, b	249	: a, b
36	: a	128	: *	251	: *, a
37	: a	129	: *	253	: a
38	: *, a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k	130	: *	256	: a
39	: a	139	: a	259	: a
40	: a, a*, b, c, d, e, f	141	: a	260	: a, *
41	: a, a*	142	: a	263	: a
45	: *, a	143	: a	264	: *
46	: *, a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, p, q, r	145	: a, a*, b	265	: a
50	: a, b	148	: *	266	: a, *
52	: *	149	: *, a	267	: a, b
53	: *	153	: a	268	: a
54	: a, b, c	155	: *	269	: a, b, c, d, d*
56	: a	158	: *	270	: *, **, ***, a, a*, b, c, d, e, f, f*, f**, g
58	: a	160	: a	271	: a
59	: a	161	: a	272	: a, a*
60	: a	169	: a	273	: a
63	: *	173	: *	274	: a
67	: a, a*	174	: *	276	: *, a, b
69	: *, a, b, c	181	: a	280	: *
70	: *	183	: a	282	: a, a*
73	: *, a, b	187	: *	284	: *, a
74	: a, a*, b	188	: a	285	: a, a*
		189	: *	288	: a
		190	: *	289	: a, b, c, d
		197	: a	291	: *
		198	: *		
		199	: *, a		

TABLE DES MATIÈRES

	Pages	Paragraphes
Préface de l'auteur	7	
Introduction	11	
Glossaire	19	
Organon de la Médecine	33	
Vocation médicale	33	1
Idéal thérapeutique	33	2
Etiologie	35	4
Sémiologie	36	6
Totalité des symptômes	37	7
Principe vital	39	9
Energie vitale et maladie	40	11
Plan d'action dynamique	44	15
Guérison	45	17
Pharmacothérapie	46	19
Les trois méthodes thérapeutiques	47	22
Homœopathie	49	24
Lois des semblables	50	26
Théorie homœopathique substitutive	52	28
Réceptivité et terrain	53	31
Puissance pathogénétique médicamenteuse	54	32
Maladies dissemblables	56	35
Maladies semblables	64	43
Précellence des médicaments	70	51
Les méthodes thérapeutiques médicamenteuses	71	52
Méthode allopathique	72	54
Méthode homœopathique	82	61
Effets primitifs et secondaires	83	63
Thérapeutique générale	90	70
Les trois devoirs du médecin	92	71
Classification des maladies	93	72
Manifestations aiguës	93	73
Maladies chroniques et allopathie	96	74
Maladies chroniques apparentes	99	77
Sycose et syphilis	101	79
Psore	101	80
Examen du malade	105	82
Anamnèse	107	84
Interrogatoire	107	86
Observations du médecin	113	90
Cas urgents	114	92
Symptômes étiologiques	114	93
Psychologie des malades	117	96
Maladies infectieuses	118	100
Pharmacodynamie	122	105
Toxicologie	124	110
Effets primitifs et secondaire	126	112
Effets alternants	127	115
Idiosyncrasies	128	117
Spécificité médicamenteuse	129	118
Directives expérimentales	131	121

	Pages	Paragraphes
Les médicaments	132	123
Le régime	133	125
Le sujet	133	126
La dose	134	128
L'observation	136	133
Loi énergétique médicamenteuse	138	136
Effets expérimentaux	138	137
Le Rapport	139	139
Auto-expérimentation	140	141
Matière médicale	142	143
Pharmacothérapie individuelle	145	146
Évolution de la guérison	146	148
Indispositions	149	150
Recherche des symptômes	149	151
Valeur des symptômes	150	153
Aggravation homœopathique	151	155
Remèdes fragmentaires	155	162
Remèdes complémentaires	158	171
Maladies défectives	159	172
Thérapeutique des maladies défactives	160	177
Symptômes accessoires	161	180
Affections locales	163	185
Thérapie des affections localisées	165	190
Suppression	171	202
Les trois diathèses chroniques	172	204
Examen d'un malade chronique	175	206
Maladies psychiques et mentales	177	210
Symptômes mentaux	178	211
Traitement des maladies mentales	179	214
Maladies périodiques	188	231
Fièvres intermittentes	190	235
Traitement des fièvres intermittentes	192	236
Pharmacothérapie	196	245
Pharmacopollaxie	198	247
Nouveaux symptômes	203	249
Obstacles à la guérison	205	251
État psychique du malade	205	253
Réactions thérapeutiques	206	254
Partialité vis-à-vis des remèdes	208	257
Régime	208	259
Pharmacopraxie	212	264
Monopharmacie	226	273
Posologie	228	275
Technique homœothérapique	232	280
Pharmaconomie	236	284
Electrothérapie et magnétothérapie	239	286
Magnétisme minéral	239	287
Magnétisme animal	239	288
Massothérapie	243	290
Balnéothérapie	243	291
Index	249	

TABLE DES MATIÈRES

par ordre alphabétique

	Pages	Paragraphes
Affections locales	163	185
Aggravation homœopathique	151	155
Allopathie, maladies chroniques et	96	74
Anamnèse	107	84
Auto-expérimentation	140	141
Balnéothérapie	243	291
Cas urgents	114	92
Classification des maladies	93	72
Devoirs du médecin, les trois	92	71
Diathèses chroniques, les trois	172	204
Directives expérimentales	131	121
Dose, la	134	128
Effets alternants	127	115
Effets expérimentaux	138	137
Effets primitifs et secondaires	83 et 126	63 et 112
Electrothérapie et magnétothérapie	239	286
Energie vitale et maladie	40	11
Etat psychique du malade	205	253
Etiologie	35	4
Evolution de la guérison	146	148
Examen du malade	105	82
Examen d'un malade chronique	175	206
Fièvres intermittentes	190	235
Glossaire	19	
Guérison	45	17
Homœopathie	49	24
Idéal thérapeutique	33	2
Idiosyncrasies	128	117
Index	249	
Indispositions	149	150
Interrogatoire	107	86
Introduction	11	
Loi énergétique médicamenteuse	138	136
Lois des semblables	50	26
Magnétisme animal	239	288
Magnétisme minéral	239	287
Magnétothérapie, électrothérapie et	239	286
Maladies chroniques et allopathie	96	74
Maladies chroniques apparentes	99	77
Maladies, classification des	93	72
Maladies défectives	159	172
Maladies dissemblables	56	35
Maladies infectieuses	118	100
Maladies périodiques	188	231
Maladies psychiques et mentales	177	210
Maladies semblables	64	43
Manifestations aiguës	93	73
Massothérapie	243	290
Matière médicale	142	143

	Pages	Paragraphes
Médecin, les trois devoirs du	92	71
Médicaments, les	132	123
Médicaments, précellence des	70	51
Médicaments, précellence des	72	54
Méthode allopathique	82	61
Méthode homœopathique	71	52
Méthodes thérapeutiques médicamenteuses .	47	22
Méthodes thérapeutiques, les trois	226	273
Monopharmacie	203	249
Nouveaux symptômes	136	133
Observation, l'	113	90
Observations du médecin	205	251
Obstacles à la guérison	33	
Organon de la Médecine	208	257
Partialité vis-à-vis des remèdes	54	32
Pathogénésie médicamenteuse	122	105
Pharmacodynamie	236	284
Pharmaconomie	198	247
Pharmacopollaxie	212	264
Pharmacopraxie	46 et 196	19 et 245
Pharmacothérapie	145	146
Pharmacothérapie individuelle	44	15
Plan d'action dynamique	228	275
Posologie	70	51
Précellence des médicaments	7	
Préface de l'auteur	39	9
Principe vital	101	80
Psore	117	96
Psychologie des malades	54	32
Puissance pathogénésique médicamenteuse .	139	139
Rapport, le	206	254
Réactions thérapeutiques	53	31
Réceptivité et terrain	149	151
Recherche des symptômes	133 et 208	125 et 259
Régime, le	158	171
Remèdes complémentaires	155	162
Remèdes fragmentaires	36	6
Sémiologie	129	118
Spécificité médicamenteuse	133	126
Sujet, le	171	202
Suppression	101	79
Sycose et syphilis	161	180
Symptômes accessoires	114	93
Symptômes étiologiques	178	211
Symptômes mentaux	150	153
Symptômes, valorisation des	101	79
Syphilis, sycose et	232	280
Technique homœothérapique	52	28
Théorie homœopathique substitutive	90	70
Thérapeutique générale	160	177
Thérapeutique des maladies défectives	165	190
Thérapie des affections localisées	37	7
Totalité des symptômes	124	110
Toxicologie	192	236
Traitement des fièvres intermittentes	179	214
Traitement des maladies mentales	92	71
Trois devoirs du médecin, les	172	204
Trois diathèses chroniques, les	47	22
Trois méthodes thérapeutiques, les	150	153
Valeur des symptômes	33	1
Vocation médicale		

Ouvrages du même auteur :

Contribution à l'Etude des Phénomènes respiratoires de l'Encéphalite léthargique.
— (Thèse inaugurale de doctorat, présentée à la Faculté de Médecine de l'Université de Genève en 1923.

Liste de publications homœopathiques

- Homöopathische Studienreise.* — Januar 1923. — (Epuisé.)
Voyage d'études homœopathiques. — 1923. — (Epuisé.)
Expérimentation médicamenteuse pure. — 1925.
Trad. espagnole, italienne et portugaise.
Historical Sketch of Homœopathy in Switzerland. — 1925.
Esquisse historique de l'Homœopathie en Suisse. — 1926.
Amnios liquidum. — 1926. — Trad. anglaise.
Homœopathic education. — 1925. — (Chez l'auteur.)
Die Homöopathische Erziehung des Kranken und des Arztes. — 1926. — (Chez l'auteur.)
Centres d'instruction homœopathique. — 1927.
Trad. anglaise.
Thuja occidentalis : Etymologie, Synonymes, Descriptions et Constitution. — 1927.
La brillante cure et discussion du cas du Maréchal Comte Radetzky (sycosis larvée).
— 1927.
Le IX^e Congrès homœopathique de Londres en 1927.
The concepts of truth and law in Medicine. — 1927.
Acute abdominal affections treated homœopathically. — 1927.
Hahnemann's Iconography. — 1927.
Le Génie épidémique : sa nature, sa thérapeutique. — 1927. — (Chez l'auteur.)
L'action des hautes dynamisations homœopathiques dans les affections de l'œil.
— 1928. — Trad. anglaise.
Causticum (Ammonium sulfurosum). — Bibliographie. Relations médicamenteuses.
Durée d'action. — 1928. — (Chez l'auteur.)
L'Homœopathie dans les journaux de médecine allopathe. — 1928.
Asthme : Etude répertoriale d'un cas d'asthme chronique. — 1928.
La guerre et les doses infinitésimales. — 1929.
Aphorismes de Kent. — 1928.
Sepia : Etude historique, pharmacologie, pathogénétique et clinique. — 1929. —
(Chez l'auteur.)
Le Congrès homœopathique de Stuttgart. — 1928.
Die Homöopathie als Wissenschaft und Heilmethode. — 1928. — (Chez l'auteur.)
Therapeutic and pathological diagnosis. The physician's responsibility. — 1928. —
(Chez l'auteur.)

- Diagnostic thérapeutique et diagnostic pathologique : les responsabilités du médecin.*
— 1928. — Trad. anglaise. — (Chez l'auteur.)
- Nécrologie : Dr Oberholzer.* — 1929.
- Les Allopathes qui guérissent.* — 1929.
- Little Doses - Big results! Homœopathy for animals.* — 1929.
- Les 10 conditions à remplir pour un heureux mariage.* — 1929. — (Chez l'auteur.)
- L'Homœopathie chez les agonisants.* — 1929. (Chez l'auteur.)
- The Privilege of Liberation through Homœopathy.* — 1929. — (Chez l'auteur.)
- La Fièvre des Foins et son traitement homœopathique.* — 1929. — (Chez l'auteur.)
- Iodium. Etude de Matière Médicale, pharmacologie et relation médicamenteuse.* — 1930. — (Chez l'auteur.)
- Arsenicum album. Etude historique, toxicologique, pharmacologique et clinique.* — 1930. — 139 p. — (Chez l'auteur.)
- Actes du Congrès homœopathique international tenu à Genève, avec discussion.* — 1931. — Fort vol. relié, 462 p. — (Chez l'auteur.)
- Confirmation de la Doctrine homœopathique dans le traitement des maladies — Dr Weir.* — 1931. — Trad. de l'anglais. — (Chez l'auteur.)
- Les devoirs et les responsabilités du médecin.* — 1931. — (Chez l'auteur.)
- Natrum protosulfuratum, remède inédit d'Hahnemann. Etude de Matière Médicale.* 1931. — (Chez l'auteur.)
- Arsenicum iodatum. Etude de Matière Médicale.* — 1931. — (Epuisé.)
- The Art of Interrogation.* — 1932. (Chez l'auteur.)
- Homœopathie et psychisme.* — 1933. — (Chez l'auteur.)
- La valeur des symptômes.* — 1933. — (Epuisé.)
- Homœopathie d'autrefois : les deux guérisons de Bönninghausen.* — 1933. — (Epuisé.)
- Cocktails.* — 1934. — (Epuisé.)
- The belated aggravation.* — 1936. (Chez l'auteur.)
- Hahnemann's Patrimony.* — 1936. — (Chez l'auteur.)
- Natrum muriaticum dans la pratique.* — 1936. — (Epuisé.)
- Natrum muriaticum à travers les livres.* — 1936. — (Epuisé.)
- Cure and recovery.* — 1937. — (Chez l'auteur.)
- Silica. Cas pratiques.* — 1938. — (Epuisé.)
- Etude historique de la vaccination.* — 1938. — (Epuisé.)
- Les deux pôles de la médecine.* — 1940. — (Epuisé.)
- Symposium on dosage.* — 1941. — (Epuisé.)
- Questionnaire pédiatrique homœopathique.* — 1952.



*Cet ouvrage, tiré à 1500 exemplaires,
a été achevé d'imprimer le 25 juillet 1952,
sur les presses de P.-E. Grivet,
2, boulevard des Philosophes à Genève.*

*Il a été tiré en outre
dix exemplaires nominatifs numérotés de 1 à 10*



